

HISTOIRE
NATURELLE
DES PLANTES.

TOME TROISIEME.

HISTOIRE NATURELLE,

GENERALE ET PARTICULIERE

DES PLANTES;

Ouvrage faisant suite aux Œuvres de Leclerc de Buffon, et partie du Cours complet d'Histoirenaturelle rédigé par C. S. Sonnini, Membre de plusieurs Sociétés savantes.

Description de ces Végétaux rangés par Familles, avec des détails sur leur culture, leurs usages dans la médecine, les arts, le jardinage, etc. et sur les phénomènes physiologiques qu'ils présentent.

PAR C. F. BRISSEAU-MIRBEL,

Aide-naturaliste au Museum d'Histoire naturelle, Professeur de Botanique à l'Athénée de Paris, et Membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts.

ET CONTINUÉ PAR N. JOLYCLERC,

Ancien Professeur et Membre de plusieurs Sociétés savantes.

TOME TROISIEME.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE F. DUFART.

1806.

HISTOIRE NATURELLE,

GENERALE ET PARTICULIERE

DES PLANTES;

OUVRAGE faisant suite aux Œuvres de LECLERC DE BUFFON, et partie du Cours complet d'Histoirenaturelle rédigé par C. S. SONNINI, Membre de plusieurs Sociétés savantes.

DESCRIPTION de ces Végétaux rangés par Familles, avec des détails sur leur culture, leurs usages dans la médecine, les arts, le jardinage, etc. et sur les phénomènes physiologiques qu'ils présentent.

PAR C. F. BRISSEAU-MIRBEL,

AIDE-NATURALISTE au Museum d'Histoire naturelle, Professeur de Botanique à l'Athénée de Paris, et Membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts.

ET CONTINUÉ PAR N. JOLYCLERC,

ANCIEN Professeur et Membre de plusieurs Sociétés savantes.

TOME TROISIEME.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE F. DUFART.

1806.

ON SOUSCRIT

A PARIS,

Chez { Dufart, Imprimeur-Libraire et éditeur, rue et maison des Mathurins S. Jacques.
Bertrand, Libraire, rue Hautefeuille. }

A ROUEN,

Chez Vallée, frères, Libraires, rue Beffroi, N° 22.

A STRASBOURG,

Chez Levrault, frères, Imprimeurs-Libraires.

A LIMOGES,

Chez Bargeas, Libraire.

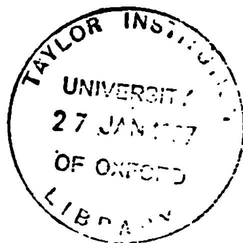
A MONTPELLIER,

Chez Vidal, Libraire.

A MONS,

Chez Hoyois, Libraire.

Et chez les principaux Libraires de l'Europe.



AVIS DE L'ÉDITEUR.

M. Brisseau-Mirbel, chargé de l'*Histoire naturelle des plantes*, s'étant proposé de consacrer le troisième volume à l'histoire de la botanique, à l'exposition des travaux de tous les savans qui ont plus ou moins contribué aux progrès de la science, avoit cru devoir suspendre la publication de ce volume, et avoit annoncé dans un *Avis*, qu'il feroit disparoître cette lacune aussi-tôt que son travail seroit prêt.

Appelé à une place importante auprès de S. M. le roi de Hollande, M. Mirbel n'a pu ni suivre, ni surveiller l'exécution de quelques volumes qu'il avoit à terminer : M. Jolyclerc, naturaliste distingué par ses nombreux et utiles travaux, a bien voulu se charger de cette exécution. Il a pensé que le troisième volume devoit renfermer seulement le but des systêmes ou méthodes qui ont obtenu les suffrages et partagé l'adoption des botanistes ; ceux de Tournefort, de Linn. et de Jussieu, rapportés dans le volume précédent; que le surplus du volume seroit

beaucoup mieux occupé par l'histoire naturelle des plantes cryptogames, c'est-à-dire, les *champignons*, les *mousses*, les *algues* et les *fougères*, etc. qui sont naturellement les premières familles de la botanique, et qui ont été renvoyées par son prédécesseur à la fin de l'ouvrage, quoiqu'il ait commencé son *Genera Plantarum* par ces familles. Sans cet arrangement, il auroit fallu nécessairement ou en venir à une transposition toujours déplacée, ou laisser une lacune des plus importantes.

J'ai en conséquence l'honneur de présenter, avec ce troisième volume ainsi composé, le dix-huitième qui termine l'histoire des plantes et la Collection des parties d'Histoire naturelle; faisant suite à celle de Buffon.

Ayant eu sans doute le plus à souffrir des entraves et des lenteurs que cette Entreprise a éprouvées, qu'il me soit permis de me féliciter de l'avoir enfin amenée à son terme. N'ayant eu qu'à me louer de la persévérance, de la bienveillance même de mes Souscripteurs en général, qu'il me soit permis aussi de leur témoigner ma reconnoissance, de leur exprimer le desir que j'aurois de pouvoir continuer mes honorables

relations avec eux, en m'empressant de satisfaire à leurs demandes, concernant mon commerce de la librairie en général.

Je crois devoir leur annoncer que j'ai fait succéder une autre Entreprise à celle-ci : c'est le *Nouveau Muséum d'Histoire naturelle ;* ou représentation fidelle des êtres les plus remarquables dans les trois règnes de la Nature ; en figures coloriées sur planche ; dessinées par M. Desève, et autres habiles Artistes ; comparées aux Originaux, et approuvées par MM. Lacépède, Desfontaines, Faujas-Saint-Fond, Geoffroy, Olivier et Bosc. Avec une Introduction à la tête de chaque Règne et de chaque Classe, un Tableau-Sommaire à la fin de chaque volume, et un volume de Notices à la fin de l'Ouvrage ; par B. E. Manuel. *Dédié* à S. M. l'Empereur des Français et Roi d'Italie. Chaque volume, composé de cent planches au moins, sur papier vélin, est du prix de 60 francs.

Déjà le premier volume a paru, et je rappellerai ici la note insérée dans le *Prospectus-Préface* (*).

(*) Les Souscripteurs de mon édition de Buffon ont droit sans doute à ma reconnoissance, pour avoir supporté avec patience les lenteurs et les entraves que

cette entreprise devoit éprouver, pour m'avoir si constamment soutenu dans mes efforts. Je m'empresserai aussi de faire à leur égard une diminution assez sensible dans le prix de chaque volume de cette nouvelle Collection de figures, qui pourra convenir entièrement à ceux qui n'ont souscrit que pour les figures en noir. Quant à ceux qui ont souscrit pour les figures coloriées, ils pourront ne s'inscrire que pour le supplément des figures, afin de se completter; et lorsqu'il y aura pour eux de quoi former un volume, c'est-à-dire, cent planches supplémentaires, ils auront droit à la diminution convenue.

Il en sera de même à l'égard des acquéreurs actuels ou futurs, des exemplaires complets qui restent de cette édition.

DUFART, *Éditeur.*

AVANT-PROPOS.

NÉCESSITÉ d'une Méthode dans les recherches et les études du Botaniste. Divisions ou coupes, et les caractères les plus admis dans les Méthodes de botanique.

SANS les secours d'une méthode, la botanique ne seroit qu'un véritable cahos, disoit le célèbre Linnæus. Quel homme se reconnoîtroit dans cette foule indéfinie d'objets dissemblables en tout ou en partie, qu'enfante la nature dans le règne végétal ? Un coup d'œil les voit tous, mais confusément et sans fruit. Hélas ! comment s'y prendroit-on pour ne pas s'égarer ? et les égaremens en botanique sont toujours funestes. Un regard jeté rapidement sur l'ensemble du port, de la figure et des parties diverses des plantes, présente nécessairement à l'observateur des rapports marqués, ou des différences sensibles ; cette facilité de l'esprit à saisir les conformités ou les dissemblances, seconderoit

ses premiers efforts et le conduiroit peut-être à quelques progrès; mais la mémoire dont nous sommes doués, quelque grande qu'on la suppose, sera toujours insuffisante; son défaut nous ravit la faculté de rappeler à notre esprit cette foule immense d'objets divers, aussi facilement, aussi sûrement que nous le voudrions, et que nous les avons saisis.

C'est donc sur l'indispensable nécessité de nous rendre compte de nos idées, de les rappeler de suite et par ordre, de leur donner un développement qui les rende distinctes, qu'est fondée la nécessité d'une méthode. Sa fonction est de soulager notre mémoire, en guidant notre esprit, en disposant, en distribuant les plantes, suivant des caractères déterminés, d'après la considération de toutes les parties, ou seulement de quelques-unes d'entre elles.

Méthode naturelle.

Quelques botanistes assurent, d'après Aristote, que la nature ayant suivi une marche déterminée et progressive, dans la formation des végétaux, on ne parviendra à les discerner parfaitement qu'en les rassemblant, en les rappelant à cet ordre premier et dans lequel ils furent créés. Cette

méthode, si elle étoit possible à l'homme, seroit vraiment naturelle, puisqu'elle suivroit la marche qu'a suivi la nature; elle réuniroit le double avantage de rassembler les plantes qui ont des conformités certaines, et celles qui ont des vertus analogues. Ses divisions ne comprendroient que celles qui conviennent entre elles par les caractères de l'ensemble, ou par le plus grand nombre de leurs rapports; mais une telle méthode auroit cet inconvénient; elle oublieroit nécessairement beaucoup de plantes; ne leur trouvant aucun rapport avec d'autres, elle ne leur assigneroit aucun siège certain. Cependant l'ambition du botaniste est plus agrandie, et son dessein plus vaste; dès-lors il ne seroit instruit que comme le voyageur qui connoît les contrées qu'il a parcourues, ou comme l'habitant des campagnes qui s'apprend à discerner une grande partie des plantes de son canton; sa science ne seroit qu'une connoissance vague, incertaine et sur-tout trop limitée, tandis que ses regards se prolongent sur toute l'immensité de la nature et ambitionnent d'y tout discerner.

Méthode artificielle.

La méthode qu'on nomme artificielle n'est au contraire établie que sur l'examen des

parties les plus apparentes et les plus fixes d'une plante; elle s'appuie sur des caractères moins généraux, mais également invariables. Les plantes renfermées dans chaque division peuvent être très-éloignées par leur analogie et par leurs vertus. C'est ainsi que l'immortel Tournefort fonda sa méthode, sur la présence ou l'absence de la corolle; sur le nombre et la régularité de ses parties, ne fixant que la portion la plus sensible des plantes, celle qui frappe premièrement et plus essentiellement l'œil du spectateur. C'est ainsi que Linnæus, par un travail supérieur aux forces ordinaires de l'homme, fonda son système sur la présence, ou l'absence, sur le nombre, la situation, la figure des étamines, et leurs proportions relativement aux pistils.

Méthode mixte.

Cette méthode naturelle et artificielle en même-tems, cultivée avec soin par Boërhaave, Van-Rohen, Scopoli, Adanson et d'autres botanistes, a été portée de nos jours à toute la perfection dont elle est susceptible, par le savant Jussieu; elle est le fruit de cinquante années d'un travail combiné, méthodique et suivi dans des voyages, dans des correspondances, dans des herbiers im-

menses, dans des collections indéfinies, et sur-tout dans un examen constant et réfléchi du jardin le mieux et le plus peuplé qui existe dans le monde.

Divisions ou coupes dans les méthodes.

C'est de la méthode artificielle et de la méthode mixte, que sont nés les classes, ou familles, ou ordres; les sections; les genres; les espèces; les variétés.

Les classes, familles ou ordres, sont les premières divisions ou coupes dans une méthode; cette première division est établie sur le caractère le plus saillant, le caractère le plus général et convenu pour elle.

Les sections soudivisent les classes ou familles, par la considération d'un caractère moins apparent, mais aussi général que celui qui constitue la classe.

Le genre soudivise la section en considérant dans les plantes, indépendamment du caractère particulier de la section, les rapports qui semblent rapprocher un certain nombre de plantes; ces rapports portent sur toutes les parties de la fructification, le calice, la corolle, le nectaire, les étamines, les pistils, l'ovaire, les graines. Linnæus disoit que c'est la nature qui a formé les

genres ; il disoit aussi qu'il est bien rare que les espèces du même genre ne s'écartent pas dans quelques-unes de leurs parties. C'est un motif pour le botaniste de fixer la détermination de ses genres, sur plusieurs parties de la plante.

Les espèces soudivisent le genre ; leurs différences remplissent les vœux du botaniste; il compte autant d'espèces qu'il y a de diversités bien établies dans les plantes du même genre, et se fonde sur les parties moins essentielles que celles qui soudivisent la section de la classe. Celui qui ne peut tracer les caractères de l'espèce, par défaut de comparaison, ou faute d'expérience, y supplée par une définition générale de la plante; mais il lui faut même alors des principes de botanique, parce que sans ces principes il seroit souvent inintelligible.

Les variétés sont un jeu de la nature, ou l'ouvrage de causes accidentelles et de l'art; elles sont changeantes, ne peuvent se soutenir constamment; c'est par là qu'elles diffèrent des espèces.

Caractères adoptés dans la botanique.

Les méthodes ou systêmes adoptent divers

caractères, ou signes des botanistes, destinés à désigner les parties essentielles par lesquelles les plantes se ressemblent ou diffèrent; on les divise en quatre sortes : les caractères factices ou artificiels; les caractères essentiels; les caractères naturels; les caractères artificiels.

Le caractère factice ou artificiel se tire d'un signe convenu entre les botanistes, tel que ceux qui sont admis dans toutes les méthodes; il suffit pour discerner les genres d'une famille d'avec ceux d'une autre; mais il ne suffit pas pour distinguer les genres entre eux.

Le caractère essentiel est un signe si propre à la plante qui le porte, qu'il ne convient à aucun autre; tel le nectaire dans les ellébores, dans les aconits. Ce caractère distingue essentiellement les genres dans l'universalité des classes ou familles, et distingue également les genres dans la même famille.

Le caractère naturel est celui qui est si sensible aux yeux, qu'il ne peut être méconnu; il se tire de toutes les parties de la plante; il remplit également, au besoin, les rôles du caractère factice, et du caractère essentiel; il sert pour distinguer les classes ou familles, les genres, et les espèces.

Le caractère habituel, ou le port d'une plante gît dans tout son ensemble, dans sa conformation, dans son accroissement, sa position; c'est la physionomie de l'homme résultante de l'ensemble de tous ses traits. Ce caractère que l'observateur saisit facilement, que la mémoire rappelle aisément, mais que l'esprit souvent ne sauroit deffinir, ni la plume exprimer, n'est le plus souvent employé qu'à la distinction des espèces. Linnæus en usa pour discerner ses genres; Gouan s'en sert utilement comme d'un caractère secondaire.

Ces caractères sont le plus souvent nommés classiques, génériques, spécifiques. Tournefort tira des fleurs ses caractères classiques; il tira des fruits ceux de ses sections; il employa tout ce que lui présentèrent les caractères de la fructification pour former ceux de ses genres, et chercha dans tous les caractères étrangers à la fructification, ceux de ses espèces. Linnæus prit dans les fleurs ses caractères classiques, mais il ne les prit que sur les étamines seulement; les pistils lui fournirent ceux de ses ordres; la considération de toutes les parties de la génération lui a fournit ceux de ses genres; et toutes les parties visibles

visibles et palpables; quelquefois même les parties de la fructification, quand elles ne lui parurent pas nécessaires à la formation de ses genres, lui donnèrent ceux de ses espèces. Jussieu établit la division de sa savante méthode d'après l'examen des parties les plus essentielles de la fructification et d'après le rapport des familles naturelles mises en ordre par l'absence ou la présence des cotyledons, ou lobes des semences; par leur nombre; par l'insertion des étamines sur l'ovaire, ou sur le réceptacle, ou sur la corolle, ou sur le calice.

Conclusion.

Il résulte de tout ce que nous avons dit, qu'il existe trois méthodes propres à faciliter à l'amateur l'étude de la botanique, et par cette étude la connoissance toujours utile et le discernement des plantes.

La méthode naturelle s'étudie à copier la nature dans son travail et dans sa marche; elle a cet avantage, qu'elle réunit toutes les plantes qui renferment des vertus analogues; mais elle a l'inconvénient d'oublier beaucoup de plantes, celles sur-tout dont l'homme ignore encore les vertus; elle est hérissée de difficultés et de peines; elle

fut la pierre d'achoppement d'une infinité de botanistes, un sujet de division et de désaccord entr'eux ; elle paroît plutôt le terme de la botanique qu'un acheminement à devenir botanistes.

Les méthodes artificielles ou mixtes ne procèdent que par les parties les plus apparentes, les plus spécieuses, les plus essentielles des plantes ; elles ont cet avantage, que chacune de leurs divisions ou coupes porte sur une même partie, puisque chaque botaniste est libre de choisir celle qui le frappe le plus ; ces méthodes sont le plus à la portée de tous les hommes ; ils y trouvent tous des facilités qu'ils ne rencontreroient pas dans la méthode naturelle ; on les a choisies de préférence ; et on emploie les caractères qu'elle adopte, pour toutes les parties de cet ouvrage, d'après les divers plans imaginés et tracés par de grands hommes.

Les plantes de même genre ou de même famille ont ordinairement les mêmes vertus ; ces vertus dépendent du développement particulier des parties de la plante, et d'une proportion déterminée entre les principes qui la composent. La méthode qui dispose les végétaux par familles, ou celle qui les

rassemble en raison des rapports qui existent entre les différentes parties qui les composent, est donc la plus utile à l'humanité, et la plus précieuse à la médecine. Telle est aujourd'hui celle dont la botanique est redevable aux savans Jussieu; celle de Villars, observateur très-éclairé de la nature, présente aussi ces avantages. De telles méthodes mettent l'homme dans la position heureuse de substituer une plante à une autre, et le dirigent presque toujours avec sûreté, dès qu'il suppose à un individu du règne végétal les mêmes vertus ou les mêmes défauts qu'à ses congénères, et la propriété la plus générale de la famille à laquelle cet individu appartient.

Les borraginées sont des plantes potagères; elles sont toutes plus ou moins mucilagineuses ou glutineuses. Elles passent toutes en médecine pour dépuratives et vulnéraires, astringentes.

Les gentianes sont amères, un peu aromatiques; elles sont réputées fortifiantes.

Les apocinées sont âcres et caustiques. Le dompte-venin, qui est le seul employé en médecine, est aussi fort âcre : les chevaux ne le touchent que lorsque sa saveur caustique a été émoussée par les gelées.

Les solanées sont toutes suspectes, venimeuses, narcotiques; la belladone, la mandragore, la jusquiame, le stramonium, sont des poisons très-reconnus; la pomme-de-terre fournit un bon aliment, mais il est nécessaire qu'elle ait été dépouillée de son principe vénéneux par le feu et la décoction. Ce n'est pas la seule plante où le poison se trouve combiné avec le principe nourrissant; cette combinaison est aussi très-sensible dans le manhiot.

Toutes les rubiacées sont diurétiques et apéritives.

Les bruyères sont astringentes: on se sert dans quelques contrées du myrtille et de l'arbousier pour tanner les cuirs; mais leurs baies sont acides et se mangent.

Les cucurbitacées sont généralement purgatives et rafraîchissantes. Leur usage immodéré affoiblit, donne des dévoiemens, des tranchées, des vomissemens. La coloquinte et le cocombre sauvage purgent avec trop de violence; la coloquinte est diurétique.

Les labiées sont aromatiques, toniques, résolutives, céphaliques, emménagogues; c'est dans leurs feuilles que résident leurs vertus; mais l'arome varie beaucoup dans

cette famille dont aucune plante ne passe d'ailleurs pour vénéneuse.

Les composées sont très-employées par la médecine; on en excepte le doronic, le cartame, la laitue sauvage, sur lesquels on a des soupçons. Toutes les plantes de cette famille sont apéritives, échauffantes, dépuratives; quelques-unes, mais en petit nombre, sont purgatives, comme l'eupatoire. Elles fournissent encore un aliment léger, apéritif, peu nourrissant.

Les malvacées sont mucilagineuses, émollientes, lubréfiantes, propres à émousser l'acrimonie, à déterminer la suppuration. Leurs vertus sont répandues dans toutes les parties de la plante; les romains mangeoient les mauves (*me pascunt olivæ .... levesque malvæ*;) on les mange encore dans le Nord. L'okra, *hybiscus esculentus*, sert de nourriture dans les pays les plus chauds.

Les cruciformes sont âcres, incisives, antiscorbutiques, détersives et diurétiques; peu d'entre elles sont odorantes : et néanmoins en séchant, elles perdent toutes leurs vertus; elles servent plutôt d'assaisonnement que de nourriture.

Les rosacées ont des fruits dont la pulpe charnue et succulente est bonne à manger.

Les palmiers portent des fruits sains et qui se mangent.

Les orchidées sont nourrissantes et restaurantes ; c'est de la fécule qu'on en retire qu'on fait le salep : dans cette famille est la vanille, qui est réputée aphrodisiaque.

Les balisiers, qui croissent dans les pays très-chauds, sont aromatiques, d'une saveur âcre et piquante, plus forte dans les racines qui échauffent beaucoup.

Les euphorbes sont des purgatifs caustiques, très-violens, et même souvent mortels.

Les amentacées sont ordinairement astringentes; les écorces du platane, du hêtre, du châtaignier sont astringentes, fébrifuges, anti-dyssentériques. Les galles de l'aune et du chêne, les boutons du peuplier, les feuilles du saule ont la même propriété astringente.

Les conifères sont résineux, stimulans, échauffans, diurétiques ; c'est en rétablissant les secrétions qu'ils opèrent utilement contre le scorbut : la résine de l'if diffère peu de celle du genièvre.

Les graminées sont nourrissantes. Les bestiaux broutent leurs feuilles; les plus petites de leurs graines servent de nourriture aux oiseaux; les autres fournissent à l'homme son aliment le plus ordinaire. Toutes ces

plantes sont salutaires si l'on excepte l'ivraie et un petit nombre d'autres qui paroissent vénéneuses.

Les fougères sont en général suspectées. La plupart ont une odeur forte et désagréable ; quelques-unes sont vénéneuses ; quelques-unes sont apéritives ; quelques-unes même sont nourrissantes ; comme le sagou.

Les mousses ont la plupart une odeur désagréable ; elles sont astringentes.

Les algues ont été recommandées comme apéritives et détersives ; ces vertus sont peu établies.

Les champignons fournissent une nourriture trop souvent incertaine et dangereuse ; puissent-ils enfin cesser d'être aussi funestes à l'humanité ; car quoique tous les naturalistes, depuis Pline jusqu'à ce jour, aient publié leurs dangers, cela n'empêche pas les hommes de manger beaucoup d'individus issus de cette famille vénéneuse. J'ai commencé un travail et des observations très-longues pour établir solidement les différences essentielles qui existent entre eux ; ces différences sont très-sensibles, et il est très-possible d'en faire deux familles distinctes. Si ma santé peut me permettre de soutenir l'examen rigoureux de ces végé-

taux, que j'ai commencé depuis plusieurs années; si les expériences que j'ai souvent faites sur moi-même peuvent se renouveler encore par moi; si mon âge et ma vie me le permettent, j'éclairerai mes concitoyens, et par de nouvelles classifications dans ces familles, je mettrai les hommes à l'abri du danger.

L'esprit d'analogie, si dangereux pour les hommes systématiques, peut tourner à l'avantage de la société lorsqu'il est modéré et dirigé par la raison, la réflexion et des expériences innocentes. Il sert à étendre les propriétés d'une plante à une autre; il parviendra un jour à nous faire jouir des avantages qui ont semblé jusqu'ici avoir été exclusivement accordés par la Nature aux productions végétales des contrées qui nous sont étrangères.

Les végétaux sont des corps vivans et organisés, mais dépourvus de mouvemens spontanés, ils ressemblent aux minéraux par la privation du sentiment; mais ils en diffèrent essentiellement par leur vie et leur organisation; la plante vit et s'accroît par intussusception, le minéral ne vit point et n'augmente que par juxtaposition; les végétaux ont plus d'analogie avec les animaux

qu'avec les végétaux; comme les animaux ils naissent d'une semence, ils vivent de sucs étrangers, ils s'accroissent, ils se reproduisent, ils meurent laissant après eux une lignée qui durera autant que la nature; seulement ils sont privés de la faculté de vouloir et de faire qui distingue l'animal, et tout en eux est purement mécanique, sans être jamais l'effet du sentiment.

La végétation est le développement de toutes les parties qui concourent à l'accroissement et à la perfection des végétaux; ils sont tous également doués d'une *semence*, d'une *germination*, d'une *radicule*, d'une *plumule*, de leurs *cotyledons*, d'une *floraison*, d'une *fructification etc. etc.* une main savante a traité, dans les deux premiers volumes de cet ouvrage, toutes ces parties prises en particulier, elle en a rendu l'étude facile et sûre à tous les hommes; mais ces parties réunies forment un ensemble dont il reste peut-être encore à tracer l'image.

Une graine, voilà l'*œuf végétal*; cet œuf est le fruit du travail et de l'union des parties génitales de la plante; cet œuf, une fois fécondé, dès-lors renferme le principe d'une plante nouvelle; on le voit fermenter,

augmenter, se gonfler; sa tunique propre éclate; les cotyledons en sortent comme de leur berceau; ils se séparent, livrent passage à la plantule, et dès-lors le végétal entre dans son état de germination; la végétation commence; la radicule prend sa direction vers la terre, elle s'y enfonce, elle jette de côté et d'autre des fibres latérales qui feront le chevelu d'une racine, dont elle ne cessera pas d'être le pivot. La plumule paroît presqu'aussitôt que la radicule, elle tient aux cotyledons comme l'animal aux mamelles de sa mère jusqu'à ce que la radicule lui fournisse un suc capable de la nourrir ; si c'est une herbe, sa tige sans consistance périra tous les ans, ou si elle renaît de ses racines, ce ne peut être que pour deux ans ou quelques années de plus. Si c'est un arbuste, sa tige aura plus de consistance et de solidité; elle sera d'une plus longue durée, résistera au changement des saisons, et pourra donner tous les ans des fleurs et des fruits. Si c'est un arbrisseau, souvent il se divisera dès sa base en plusieurs rameaux d'une consistance ligneuse; il présentera des boutons aux aisselles des feuilles, annonçant par là son accroissement successif et sa fécondité. Si

c'est un arbre, il s'élèvera majestueusement et d'un seul jet; ce jet deviendra un tronc, lequel produira mille rameaux; sa consistance sera très-durable; toutes ses aisselles seront fournies de boutons; ces boutons serviront d'abri pendant la rigueur des frimas à de nouveaux rameaux, aux feuilles, aux fleurs même et à leur germe. Ces boutons, venant à se développer, laisseront un libre passage aux parties essentielles qu'ils renferment, jusqu'au retour de l'hiver où presque tous les végétaux se dépouillent de leurs richesses, pour rendre à la terre ce qu'ils en ont emprunté, afin de végéter, et de revivre cent fois par cent nouvelles restitutions.

Les vaisseaux dans les plantes font les fonctions des veines et des artères dans les animaux. C'est par eux que la nature fait circuler des sucs propres à seconder leur développement, leur accroissement et leur perfection. C'est par des vaisseaux que la sève monte pendant le jour lorsque la chaleur, raréfiant l'air, augmente la force d'ascension des liqueurs dans les tubes capillaires. D'autres vaisseaux contiennent ce qu'on nomme suc propre dans les végétaux. D'autres ouvrent un libre passage à l'air

dans l'intérieur du végétal, favorisant ainsi le mouvement et la secrétion des liqueurs. D'autres vaisseaux qu'on nomme *absorbans* sont destinés à pomper l'humidité de l'air, aliment secondaire pour les végétaux comme pour les animaux; d'autres enfin sont employés à émettre les liqueurs superflues. Tous ces moyens qu'emploie la nature pour faire vivre ce qu'elle a créé, sont suffisamment développés dans les volumes précédens.

HISTOIRE
NATURELLE
DES PLANTES.

PLANTES CRYPTOGAMES.

OBSERVATIONS.

La classe des plantes acotyledones et cryptogames avoit été réservée par M. de Mirbel, auteur estimable, qui a commencé cette histoire naturelle des plantes, à terminer son ouvrage (nous ignorons quel a été son motif); mais ce sont ces plantes qui figurent à la tête du *Genera plantarum*, publié par Antoine-Laurent de Jussieu, et M. de Mirbel lui-même les a placées au commencement de son *Genera*, et les a fait connoître à ses lecteurs page 9 du IV[e] volume, comme ainsi placées dans la distribution méthodique des familles naturelles d'Ant. L. de Jussieu, par Lamarck.

Pourquoi s'écarter ainsi d'une marche tracée et reçue ? C'est pour nous en rapprocher autant qu'il est en nous, que nous plaçons dans ce volume l'histoire des cryptogames. C'est aussi à la demande de l'Editeur de cet ouvrage si complet en histoire naturelle ; c'est encore pour condescendre aux vœux de la plupart des Souscripteurs. L'histoire des plantes est, il est vrai, interrompue puisque le *Genera plantarum* de M. Mirbel s'y trouve interposé, mais il est aisé à nos lecteurs de réparer par la pensée ce défaut qui ne vient pas de nous, et qui eût été plus grand encore si nous eussions suivi la transposition imaginée par M. de Mirbel. Nous nous sommes attachés, en ce qui est de nous dans cet ouvrage, à ne pas intervertir l'ordre si digne d'être suivi, et donné par des auteurs qui occupent avec justice le premier rang parmi les botanistes.

Notions premières sur les Plantes acotyledones.

L'EMBRYON est extensible au tems de la germination ; il ne se divise point en cotyledons ou lobes des semences ; il est sans partage pour quelques plantes, poussant seulement des racines ou floccons en dessous,

se prolongeant diversement en dessus et dans son contour. L'embryon dans les autres élève sa tige en dessus, laquelle jette en dessous des racines latérales.

Car le principal caractère des acotyledones doit, suivant Jussieu, se tirer de la semence, laquelle, comme nous venons de le dire, adopte divers modes dans son développement. Ces manières différentes fourniroient des sous-divisions, si toutefois on pouvoit les observer dans tous les individus; mais trop souvent on ne sauroit y admettre pour caractères la situation et la disposition des étamines, car presque toujours les parties n'y sont pas assez connues, ou elles sont réparties dans des périanthes distincts; ce qui leur a valu par Linnæus le titre de *cryptogames noces cachées* : la division de cette classe devient donc par-là trop difficile, et on se contente d'en assigner les familles. Ces remarques sont du savant Jussieu.

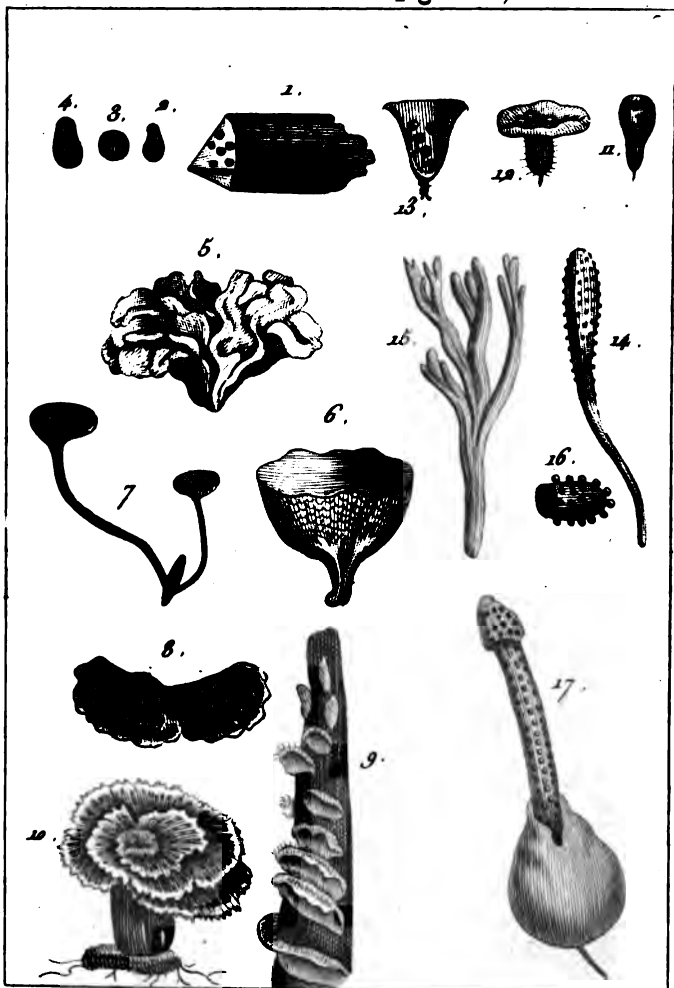
ORDRE PREMIER.

Caractères des plantes acotyledones et monocotyledones cryptogames.

Organes sexuels aucunement ou très-peu visibles dans les unes, très-fines et incertaines dans d'autres; se laissant apercevoir dans d'autres; les parties mâles, si elles sont visibles, quelquefois mêlées avec les femelles dans le même organe, plus souvent séparées dans des organes différens. Pollen mâle tantôt nu, tantôt caché dans une anthère ou follicule dont l'insertion et la disposition diffèrent. Pistil variant dans sa structure et dans sa situation comme dans le nombre de ses parties. Ovaire nu, plus souvent couvert. Semences très-connues sur plusieurs plantes, non découvertes dans d'autres, à peine visibles dans d'autres, et inconnues dans leur germination,



Pl. CXLV. Famille des Champignons. T. 3. P. 36.



De Sève del. Letellier Sculp.

Voyez l'explication des Planches.

ce qui rend le développement du germe dont nous avons parlé encore fort incertain, et à déterminer par de nouvelles observations.

FAMILLE PREMIERE.

Les champignons; *fungi.*

Végétaux parasites, ou sortis de la terre, tantôt nus, tantôt enveloppés dans un volva sessile. Substance subéreuse dans les uns, cortiquée dans d'autres, mucilagineuse, molle et charnue dans d'autres, et gélatineuse dans d'autres. Quelques-uns simples ou rameux; quelques-uns sphériques; la plupart pourvus d'un chapiteau pédiculé ou sessile, tantôt orbiculaire et en bouclier, tantôt demi-orbiculaire, et inséré par le flanc. Feuilles nulles; fleurs nulles, mais au lieu d'anthères une poussière dispersée intérieurement ou en dehors. Des organes diversement tissus suppléent le pistil; ce sont des lames, des rides, des sillons, des pores, des tubes, des mamelons, des petites écailles, des réseaux, des cavités, quelquefois un entortillage universel; dans ces

parties sont cachés des corpuscules qui mis en terre engendrent une plante semblable, soit en germant comme les autres semences; soit en jetant des racines comme des rejetons; les champignons subéreux sont pérennes et le plus souvent parasites; les autres sont parasites ou terrestres, fugaces et très-prompts à se corrompre.

SECTION PREMIÈRE.

Champignons charnus.

GENRE PREMIER.

Truffe; *tuber*.

Globe souterrain, sessile, intérieurement compacte, charnu, à écorce veinée, couvert de toutes parts d'écailles innombrables qui peut-être couvrent les semences.

Linnæus a uni ce genre de Tournefort dans celui des lycoperdons ou vesses-de-loup, et on ne sait pourquoi; il dit que les vesses-de-loup sont ennemies des yeux et de l'estomac; cependant la truffe, lorsqu'elle est fraîche, est un aliment des plus agréables; c'est un véritable échauffant aphrodisiaque. On en distingue plusieurs espèces.

ESPÈCES.

La truffe comestible ou truffe noire; *tuber niger.* Ce champignon souterrain est hérissé de pointes chagrinées qui prennent une belle couleur noire par la maturité. On la trouve dans terre depuis quatre pouces de profondeur jusqu'à un pied. La chair est humide; son odeur musquée se renforce par la putréfaction.

La truffe blanchâtre ou truffe des cerfs; *t. albus.* Elle est mamelonnée et veloutée en dehors, d'un brun de café, ou gris pâle, savonneuse, d'une forte odeur d'ail. Cette espèce ne s'enfonce qu'à moitié dans la terre, et est toujours recouverte par trois ou quatre pouces de mousse.

La truffe grise; *t. cinereus.* Elle est lisse, grise en dehors, sans duvet, sans chagrinure, d'une odeur terreuse et désagréable. Peut-être n'est-elle qu'une variété de la précédente, dont la fermentation a pu altérer les caractères. C'est ainsi que presque tous les autres champignons déliquescens diffèrent d'un jour à l'autre.

J'ai plusieurs fois essayé la culture de la truffe noire. Les semences ne m'ont jamais réussi; mais j'ai obtenu la multiplication de ce végétal en transportant des truffes, encore enveloppées de leur motte, dans un jardin, à l'ombre des charmilles, dans un terrain frais, glaiseux, ombragé. Un boisseau de truffes m'en rendit quatre la seconde année; dans la première je

n'avois encore rien obtenu; elles étoient en déliquescence, et répandoient une odeur fétide.

La truffe est dangereuse lorsqu'elle est moisie; elle cause alors des vomissemens et des coliques atroces.

GENRE DEUXIEME.

MOISISSURE; *mucor.*

Vésicules lisses, pulvérulentes intérieurement, solitaires ou diversement aggrégées, sessiles, ou pédiculées, sur un support simple ou rameux. Voici les principales espèces attribuées à ce genre.

ESPÈCES.

Moisissures vivaces.

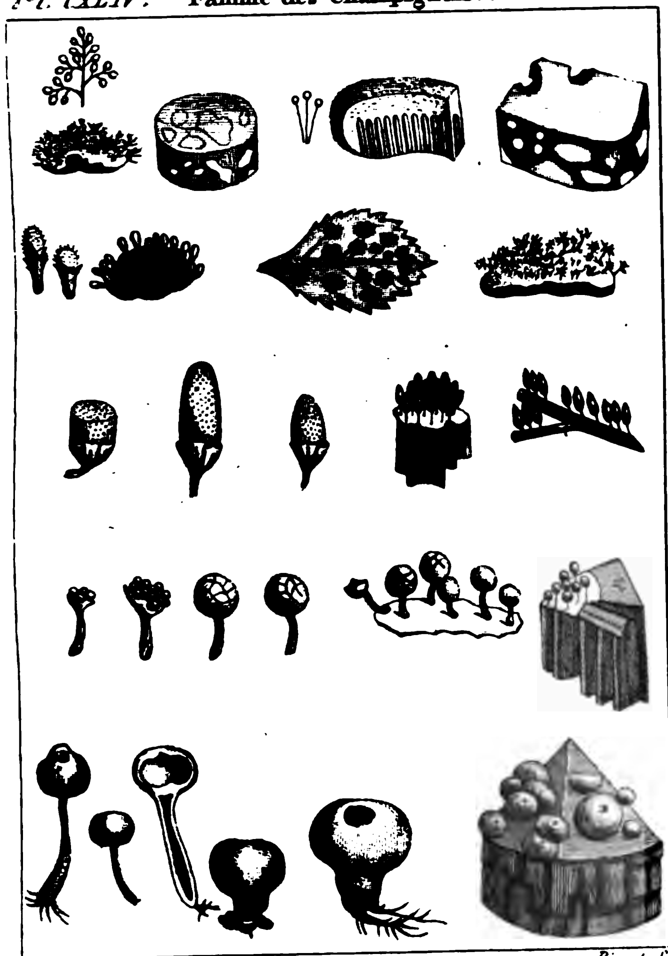
La moisissure à tête ronde; *mucor sphærocephatus.* Le support filiforme, noir; la tête globuleuse, cendrée. — Elle est chargée de poils roux ou noirâtres. — Sur les murailles, les pierres et les bois.

La moisissure lichen; *m. lichenoïdes.* Vivace. Le pédicule en alène, noir; la tête lenticulaire, cendrée. — Sur l'écorce des pins.

La moisissure velue; *m. embolus.* Soie noire, à chapeau basané. — Chargée de poils blancs ou roux. — Sur les bois pourris.

La moisissure fauve; *m. fulvus.* Pâle, à chapeau fauve. — A Upsal et ailleurs.

La moisissure soufrée; *m. sulphureus.* Vivace,



De Seve del. Bigant S.

Voyez l'explication des Planches.

Verte; les feuilles soufrées; le pédicule filiforme; la *tête* globuleuse. — Sur la terre nue.

Moisissures fugaces.

La moisissure grisâtre; *m. mucedo.* Pédiculée; capsule globuleuse. — Le pédicule sétacé, long. La capsule arrondie, cendrée. — Sur le pin, sur les plantes et d'autres objets tombés en pourriture.

La moisissure lépreuse; *m. leprosus.* Sétacée; à semences radicales. — Elle est blanche, ensuite jaunâtre, formant des floccons ras et denses. — Dans les grottes, en automne.

La moisissure glauque; *m. glaucus.* Pédiculée; la tête arrondie, aggrégée. — Les sommités sont composées de grains ramassés, de couleur verd de mer. —Sur les fruits acides, les courges, les melons, les pommes pourries.

La moisissure crustacée; *m. crustaceus.* Pédiculée; à épis digittés. — Touffe de filets digittés à leur sommet; les digittations chargées de globules disposés en épis. — Sur les mets corrompus.

La moisissure rameuse; *m. cæspitosus.* Pédicules rameux; épis ternés. — Petits filets qui se terminent par trois digittations très-marquées; quelquefois ils se ramifient, mais la même sous-division a lieu. — Sur les fruits et les alimens qui se gâtent.

M. erysipho. Blanche; les têtes basanées, sessiles. — Elle forme des taches blanches. — Sur les feuilles mortes de l'orme, de l'érable et autres arbres.

La moisissure septique; *m. septicus.* Onctueuse, jaune. — Elle est très-rameuse, molle et peu durable. — Sur les couches de fumier qui s'éteignent.

Nous renvoyons pour les autres à la cryptogamie que nous avons traduite d'après Gmelin.

Ce genre comme beaucoup d'autres, dans l'immense famille des champignons, n'intéresse pas l'homme qui n'est pas vraiment botaniste ; mais nous écrivons pour tous les naturalistes.

GENRE TROISIEME.

VESSE-DE-LOUP; *lycoperdon.*

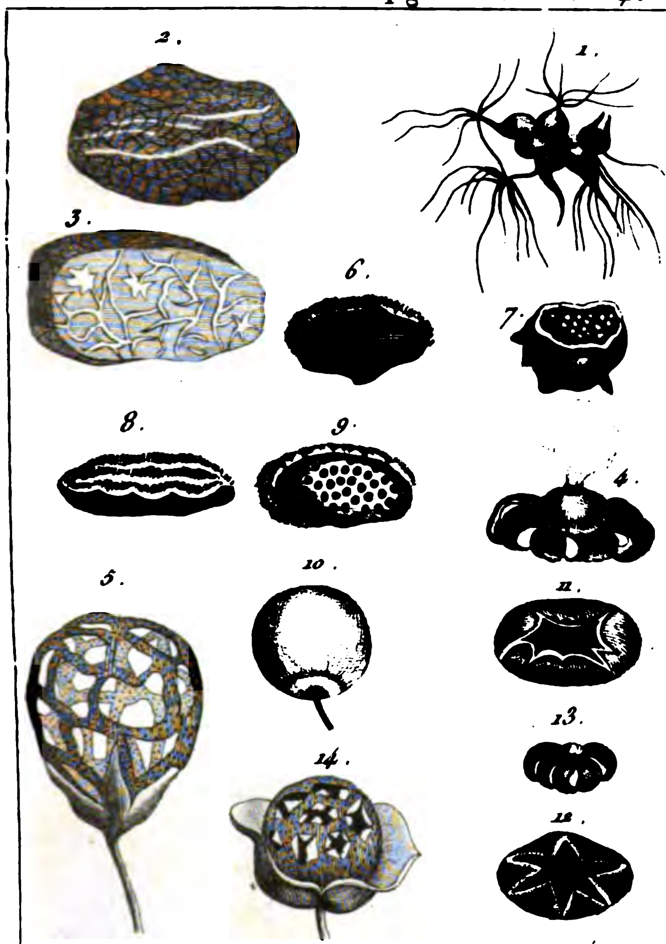
Fongosités arrondies, nues, ou entourées d'un volva qui s'ouvre par rayons, sessiles, rarement pédiculées, lisses ou ridées; premièrement charnues intérieurement, molles, solides ; ensuite creuses, ayant jeté, par un trou où une fente, une poussière copieuse.

Les principales espèces attribuées à ce genre de champignons, sont :

ESPÈCES.

Lycoperdons pulvérulens, enracinés sur terre.

La vesse-de-loup commune; *lycoperdon bovista.* Arrondie, lacérée, ouverte. — Fongosité arrondie ou en toupie, blanchâtre ou cendrée, lisse ou chargée de verrues, convexe ou aplatie au sommet, rétrécie ou alongée à sa base, solide dans sa jeunesse, molle lorsqu'elle est mûre. Ce n'est en dernier



De Seve del.t Bigant. S.

Voyez l'explication des Planches.

lieu qu'une membrane remplie d'une poussière noire, verte ou blanche. — Dans les champs stériles.

La vesse-de-loup orangée; *l. aurantium.* Sphéroïde, ridée à sa base, à supports s'ouvrant par des déchirures échancrées. — Elle est de couleur orangée. — En France.

La vesse-de-loup étoilée; *l. stellatum.* Volva multifide et ouvert; la tête glabre; l'ouverture aiguë et dentée. — C'est un globe conique, un peu alongé vers son milieu, assis sur une étoile divisée en cinq, six ou sept rayons cartilagineux, cendrés, gercés, comme brûlés, quelquefois blancs, tendres, déliquescens. — Sur les collines.

Le lycorperdon carpobole; *l. carpobolus.* Volva multifide, renfermant un fruit arrondi, formé par l'adhérence des semences. — A peine gros comme la tête d'une épingle. Après que la coiffe ou volva est déchirée, la tête s'élève, éclate et répand la poussière. — En Italie, en Suède, en France.

Le lycorperdon radié; *l. radiatum.* Le disque hémisphérique; le rayon coloré. — A peine gros comme une semence de coriandre. Après que la coiffe très-blanche est déchirée en douze parties égales, la tête se décompose et laisse voltiger sa substance en floccons laineux, boursoufflés. — Sur les bois pourris.

Le lycoperdon pédenculé; *l. pedenculatum.* Le pétiole rond; la tête ronde, glabre; la bouche cylindrique, très-entière. — La boule est de deux ou trois lignes de diamètre, sur un pied haut de six lignes. — Dans les champs.

Lycoperdons parasites, se changeant en poussière.

Lycoperdon *epidendrum*. L'écorce et la poussière pourprées. — Il a environ six pouces de diamètre ; sa bouche est fermée ou ouverte en étoile. Il est rougeâtre et répand une poussière plus foncée encore. — Sur les vieux bois.

La vesse-de-loup fauve ; *l. epyphillum*. Parasite, plusieurs aggrégées ; la bouche se déchirant en plusieurs segmens ; la poussière fauve. — C'est une très-petite fongosité. — Sur le dos des feuilles du tussilage.

Le lycoperdon cancellé ; *l. cancellatum*. Verrue safranée, terminée par une poussière blanche, s'ouvrant latéralement. — Parasite sur les feuilles du poirier.

La vesse-de-loup variolique ; *l. variolatum*. Verrues de la grosseur d'un pois, éparses, d'abord fauves, molles, succulentes, prenant ensuite de la consistance. Elles abandonnent leur écorce extérieure, deviennent brunes, se durcissent, ne s'ouvrent point et renferment une poussière noire.

Le lycoperdon pisiforme ; *l. pisiforme*. Arrondi, rude, à bouche perforée. — Sur les hêtres pourris.

GENRE QUATRIEME.

Clathre ; *clathrus*.

Volva sphérique ou ovoïde, sessile ou pédiculé, renfermant un rets d'abord mou et solide, ensuite creusé par ses déchirures ; fenestré, couvert de poussière.

Le plus souvent ces champignons sont fenestrés, comme une grille.

ESPÈCES.

Clathre sans tiges.

Le clathre grillé; *clathrus cancellatus.* Sans tige; comme rond. — Cette espèce est assez semblable à la morille, mais sessile et percée comme une grille; elle a un pouce de diamètre. Sa couleur est gri âtre et obscure; on en trouve qui sont pourprées, d'autres jaunes. — Dans le midi de l'Europe.

Clathres pédonculés.

Le clathre dénudé; *c. denudatus.* Pédiculé; chapeau comme rond, enveloppé d'une coiffe. — Il forme de petits mamelons ovales, portés sur un pédicule de deux ou trois lignes. Il est pourpre, quelquefois jaune. — Dans le midi de l'Europe, sur les troncs des sapins.

Le clathre nu; *c. nudus.* Pédiculé; chapeau oblong, naissant d'un axe longitudinal. — Sur les bois pourris.

Le clathre retourné; *c. recutitus.* Pédiculé; chapeau globuleux; glande ovale. — En Suède, sur les bois pourris.

SECTION DEUXIÈME.

Champignons charnus, à chapiteaux orbiculaires, sessiles ou imposés sur un pédicule central.

GENRE CINQUIEME.

SATYRE.

Ce champignon, compris par Tournefort et Linnæus dans le genre des morilles, est fétide. Son chapiteau est conique, lisse en dessous, sinué, celluleux en dessus; son support fistuleux, réticulé, sort d'un volva qui enveloppe toute la plante dans sa jeunesse.

GENRE SIXIEME.

MORILE; *phallus*.

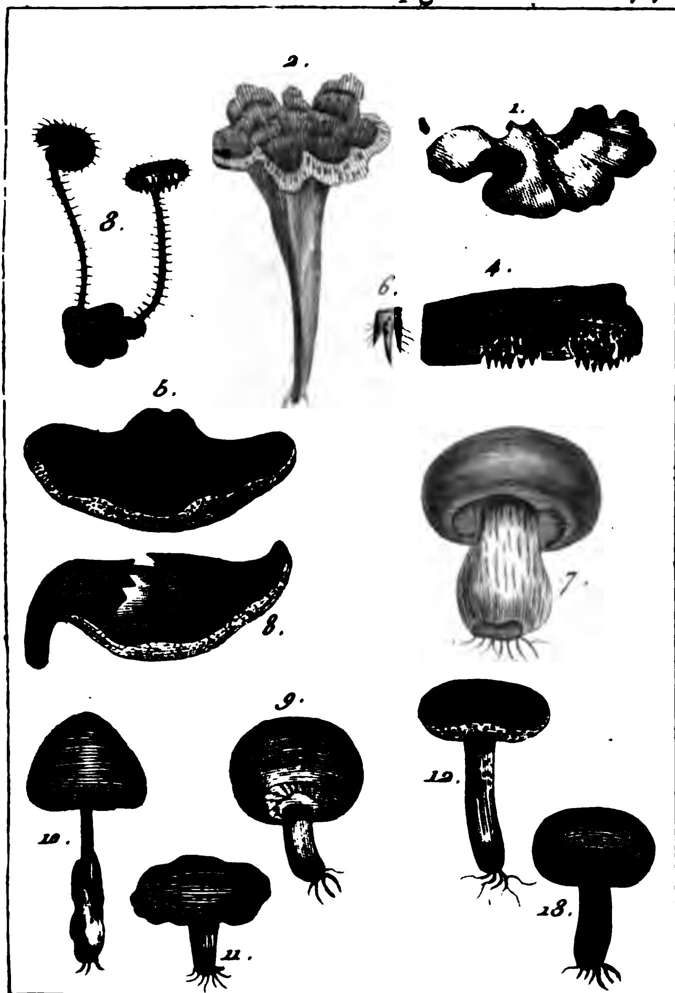
Chapeau conique, lisse en dessous, ou collé à un pédicule, sinué et celluleux en dessus, non perforé, pédiculé; le pédicule à peine fistuleux.

Voici les espèces données à ce genre.

ESPÈCES.

La morille comestible; *phallus esculentus*. Chapeau ovale, celluleux; pédicule nu, ridé. — On la trouve plus ou moins grosse, blanche, fauve, ou noirâtre. — En Europe.

La morille fétide; *p. impudicus*. Enveloppée d'un



Du Sevo del. Letellier Sculp.

Voyez l'explication des Planches.

volva, pédiculée; chapeau celluleux. — Le pédicule long de quatre ou six pouces, creux, caverneux, d'un blanc sale ou verdâtre, caché dans une gaîne ovale qui renferme toute la plante dans sa jeunesse. Le chapeau en petite tête ovale, conique, celluleuse, ombiliquée au sommet, livide, un peu verdâtre en automne. — Dans les forêts.

Le phallus *mokusin*. Volva radical; pédicule pentagone; chapeau aigu, en cinq parties conniventes.

La morille comestible assaisonnée est un aliment agréable; mais ce champignon peut devenir funeste, si on le cueille après plusieurs jours de pluies, ou lorsqu'il commence à se ramollir par vétusté. La morille fétide répand une odeur infecte: lorsqu'elle est développée et jetée dans le feu, elle donne une odeur d'alkali volatil.

GENRE SEPTIEME.

BOLET; *boletus*.

Chapeau conique, lisse en dessous, sinué, celluleux en dessus, et percé, par son ombelle, en un pédoncule fistuleux, réticulé, qui sort d'un volva.

Tournefort a désigné les morilles sous le nom de *boletus*. Nous traiterons en particulier des morilles que Linnæus désigne sous le nom de *phallus*. Nous ne parlons ici que des bolets proprement dits de Linnæus.

Ce genre est très-nombreux, plusieurs espèces sont exotiques : voici celles de nos contrées.

ESPÈCES.

Bolets parasites sans tiges.

Le bolet liège; *boletus suberosus.* Blanc, lisse; pores aigus, difformes. — Il est coriace, convexe, à pores tortueux. — Sur le bouleau.

Le bolet amadou; *b. fomentarius.* Convexe, inégal, obtus; pores arrondis, égaux, glauques. — Il est mou, blanchâtre; les pores sont peu apparens, mais pénètrent jusqu'au milieu de son épaisseur. — Sur le bouleau.

Le bolet ongle de cheval; *b. igniarius.* Convexe, lisse; pores très-fins. — Il présente la forme d'un pied de cheval; il est très-grand, très-épais, arrondi, ayant des pores très-petits en dessous; roussâtre, dur comme du bois. — Sur les bouleaux et autres arbres.

Le bolet azuré; *b. versicolor.* Zones de diverses couleurs; pores blancs. — Il est mince, coriace, persistant. — Sur le tronc des vieux arbres.

Le bolet parfumé; *b. suaveolens.* Lisse en dessous. — Il est petit, blanc, d'une odeur douce, peu velu sur les bords. — Sur le saule.

Bolets pédiculés.

Le bolet vivace; *b. perennis.* Chapeau plane de toutes parts. — Il a le pied dur, rougeâtre, irrégulièrement contourné, et comme articulé; le chapeau dur, large de trois pouces, luisant et mordoré,

—Dans les forêts, sur terre, autour des racines pourries des arbres et des buis.

Le bolet visqueux; *b. viscosus*. Chapeau convexe, visqueux; pores arrondis, convexes, distincts, livides; pédicules lacérés. — Il a le pied plus haut que la hauteur du chapeau; il est velu, un peu déchiré, jaune et visqueux. Les pores sont ronds et séparés par de grands intervalles. — Dans les forêts.

Le bolet jaune; *b. luteus*. Chapeau comme visqueux; pores arrondis, convexes, très-jaunes. Pédicule blanchâtre. — Il a un anneau persistant au collet. — Dans les forêts.

Le bolet pied de bœuf; *b. bovinus*. Chapeau glabre, convexe, marginé; pores composés, aigus; petits pores anguleux, courts. — Il est large de quatre ou six pouces, d'un verd jaunâtre, mouillé et déliquescent; sur un pied épais, renflé vers sa partie moyenne, haut de deux à trois pouces. Ses pores sont inégaux et superficiels vers la marge. Il a une variété dont le dessus du chapeau est rouge et le dessous jaune. — Dans les prés.

Le bolet grenu; *b. granulatus*. Chapeau visqueux, convexe; pores arrondis, comme anguleux, tronqués; les angles grenus. — Le chapeau est visqueux, convexe, charnu, livide, à marges tranchantes. Les pores sont jaunes, difformes, inégaux, arrondis et comme anguleux. La marge latérale augmentée aux angles par une portion particulière de poussière; le pédoncule jaune, plus court que le chapeau. — Dans les forêts.

Le bolet cotonneux; *b. subtomentosus*. Chapeau

jaune, comme velu; pores comme anguleux, difformes, noirâtres, planes; pédicule jaune. — Dans les forêts.

Le bolet écailleux; *b. subsquamosus*. Chapeau blanchâtre; pores difformes, oblongs, tortueux, blancs. — Dans les forêts.

C'est sur-tout avec le *boletus igniarius* et le *fomentarius* qu'on fait le meilleur amadou. Enlevez l'écorce et la partie la plus extérieure des jeunes, faites cuire dans une lessive, battez et séchez, vous aurez l'amadou vulgaire. Pour avoir l'agaric des chirurgiens, on bat ces bolets à coups de marteau, après les avoir dépouillés de l'écorce. Cette application n'agit qu'en bouchant, comprimant l'artère et facilitant la formation du caillot de sang, *thrombus*, ce qui donne le tems à l'artère de se resserrer sur le *thrombus*; ces moyens, que la nature sait employer, sont seuls capables d'arrêter les hémorragies. On peut, l'exemple des lapons, former des moxas avec des bolets.

Il est une espèce dans ce genre, nommée par quelques-uns agaric usuel. C'est sans doute le *boletus medulla panis* de Linnæus. C'est un champignon blanc, friable comme de la mie de pain, qu'on trouve,

trouve, mais bien rarement sur les troncs des vieux arbres, sur-tout des melèzes; ou sur les ceps de ceux qu'on a coupés à une certaine hauteur. C'est un purgatif hydragogue que les anciens employoient fréquemment à la dose d'un gros jusqu'à trois, dans les engorgemens chroniques des glandes, dans les maladies pituiteuses du cou, de la gorge et de la tête.

GENRE HUITIEME.

Helvelle ou monacelle; *helvella*.

Chapeau membraneux en dessus, et lisse en dessous, beaucoup ridé, et plissé ondulairement, sessile ou pédiculé; le pédicule crevassé, fistuleux.

Ce genre offre deux espèces.

ESPÈCES.

La mitre; *helvella mitra*. Pédiculée; chapeau lobé, plié en manière de mitre. — Son pied est perforé de bandes longitudinales, terminées par trois ou cinq lames lisses. — Sur les troncs des arbres pourris.

L'helvelle du pin; *h. pineti*. Sans tige; aplati des deux côtés. — Sur le pin et le sapin.

GENRE NEUVIEME.

Pezize; *peziza*.

Chapeau pédiculé ou sessile, lisse des deux

être utile de rappeler ici tous les végétaux que Tournefort a compris dans ce genre; il définit les champignons, plantes pourvues communément d'un pédicule portant un chapeau orbiculaire, ou demi-orbiculaire, aplati ou en dôme, cannelé en dessous, ou feuilleté, ou fistuleux.

ESPÈCES.

Le champignon à chapeau large et rond; *fungus campestris albus supernè, infernè rubens.* J. B. *Genus esculentorum fungorum.* Clus.

Le champignon à chapeau large, rond, livide. Variété du précédent.

Le champignon blanc, royal, très-odorant; *f. candidus, odoratissimus orbe magno.* C. B.

Le champignon à chapeau large, orbiculaire, blanchâtre; *genus esculentorum fungorum.* Clus.

Le champignon à chapeau large, orbiculé, jaunâtre; *f. pallidus.* J. B.

Le champignon à chapeau large, orbiculé, velu; *f. villosus, puniceus.* J. B.

Le champignon à chapeau plane, orbiculé, glabre, d'un roux basané; *f. ex rufo fuscus.* J. B.

Le champignon à chapeau grand, orbiculé, marqué de veines; *f. abietini, esculenti rubentes.* J. B.

Le champignon à chapeau grand, de superficie convexe, varié en dessus, blanc en dessous; *f. abietini esculenti, mixti coloris, infernè candicantes.* J. B.

Le champignon à chapeau grand, de superficie

convexe, varié en dessus, rougeâtre en dessous; *f. esculenti, mixto colore rubescentes.* J. B.

Le champignon à chapeau plane, comme basané, lacéré sur les bords; *f. laceri, sylvestres, esculenti, subfusci coloris, infernè candicantes.* J. B.

Le champignon à chapeau large, varié, sur un pédoncule très-long; *f. longissimo pediculo candicantes, sed maculati, esculenti.* J. B.

Le champignon à chapeau arrondi, nommé mousseron; *f. verni, mousseron dicti et esculenti.* J. B.

Le champignon orbiculaire, blanchâtre, des prés; *f.* D. *Georgii, exalbidi, cum paucâ flavidâ, esculenti, pratenses.* J. B.

Le champignon plane, orbiculaire, doré; *f. lutei, magni, dicti jaseran, speciosi.* J. B.

Le champignon orbiculaire, sillonné, blanc, mêlé de couleur basanée; *f. tuberosi, esculenti, albifusco permixti, vel maculis distincti.* J. B.

Le champignon bulbeux, basané, à double chapeau; *f. quercinus dipsacoides.*

Le champignon fastigié, en pyramide, blanc, lavé de couleur basanée; *f. in metam fastigiati, esculenti, coloris albicantis, fusco tincti.* J. B.

Le champignon ombiliqué, petit et multiplié; *f. plures, simul albi, ad arborum radices esculenti.*

Le champignon représentant un ombilic bigarré; *genus esculentorum fungorum.* Clus.

Le champignon orbiculaire, les bords réfléchis en dedans; *genus fungorum esculentorum.* Clus.

Le champignon anguleux et comme déchiqueté; *f. luteus, sive pallidus, chanterelle dictus, se contorquens, esculentus.* J. B.

Le champignon poreux, épais.

Le champignon poivré, blanc, gorgé d'un suc laiteux; *f. albus, acris.* C. B.

Le champignon à chapeau large, rouge, exprimant un suc doux et laiteux; *f. puniceï, lacte dulci manantes, pratensibus similes, edules.* J. B.

Le champignon très-petit, laiteux, à pédoncule long et très-mince.

Le champignon grand, tout blanc, sans suc laiteux et mangeable (*colombettes.*)

Le champignon blanc (dit *bynette.*)

Le grand champignon à chapeau couleur de châtaignes en dessus; les lames blanches; la tête maculée.

Le champignon de grandeur moyenne. Le chapeau en dessus d'un roux jaunâtre; les lames d'un verd sale en dessous.

Le grand champignon rougeâtre, à pédicule court et épais; les lames nombreuses, blanchâtres; *f. major, pediculo brevi, crasso, lamellis crebris, albentibus.*

Le champignon à lames, à chapeau large, mince, coriace, comprimé, ombiliqué.

Le champignon des prés, plus petit, visqueux extérieurement, blanc et jaune; *f. pratenses minores, externè viscidi, albi et lutei, pediculis brevibus.*

Le petit champignon des prés, extérieurement visqueux et rouge; *f. pratenses, minores, externè viscidi, rubentes.*

Le petit champignon très-tendre, semé de farine; le chapeau cendré en dessus; les lames très-minces en dessous, membraneuses et noires.

Le champignon petit, à pédicule oblong, ferme, pliant ; le chapeau fastigié dans son milieu de striures apparentes extérieurement.

Le champignon petit, à pédicule oblong ; le chapeau hémisphérique, d'un blanc jaunâtre ; *f. minor ex albido subluteus, pileolo hemispherico.*

Le champignon très-petit, à pédicule oblong, à chapeau mince, strié des deux côtes, ou se pliant comme un soufflet.

Le champignon très-petit, rougeâtre, à tête conique ; des lames peu nombreuses en dessous.

Le champignon très-petit, d'un blanc cendré, à pédicule très-long et délié, des striures en petit nombre par dessous.

Le champignon de couleur basanée et sale, fastigié en une corne aiguë.

Le champignon de couleur orangée ; le chapeau se terminant en cîme.

Le champignon doré et multiplié sur le même pédicule ; *f. plures ex uno pede, e prunorum radicibus enati.*

Le champignon naissant sur les troncs des arbres renversés sur terre, plusieurs sortis du même pied ; *generis perniciosorum fungorum 3 et 4 species.* Clus.

Le champignon blanc, luisant, multiplié sur le même pédoncule ; *f. albus, lucens, uno principio plures, ex radicibus arborum.* J. B.

Le grand champignon en forme de bouclier ; *f. multi ex uno pede clypeiformes, lutei, et rubri.* J. B.

Le petit champignon en forme de bouclier.

Le champignon orbiculaire des marais ; *f. rubri perelegantis coloris et rufi.* J. B.

Le très-petit champignon jaunâtre, infundibuliforme; *genus noxiorum fungorum.* Clus.

Le très-petit champignon multiplié, turbiné; *f. minores plurimi simul nascentes, turbinati, exteriùs cinerei aut subfulvi, striis nigricantibus.*

Le champignon blanc, à chapeau renversé; *f. albi pileolo inverso.* J. B.

Le champignon arboré, soyeux, lamellé en dessous.

Le petit champignon à lames de la forme d'un pétoncle, naissant sur l'aune.

Le champignon arboré, blanc, dur, en lames de la forme de la pierre hématite.

Le petit champignon très-blanc, lamellé, à pédoncule long et souple.

Le petit champignon arboré, velu, blanc, lamellé en dessous.

Le champignon du coudrier; orbiculaire; *genus noxiorum fungorum.* Clus.

Le champignon bouffon, orbiculé; *f. tres bufonii, perniciosi.* J. B.

Le champignon fou, blanc; le chapeau s'élevant en pyramide; *f. stultorum boleto similes, perniciosi.* J. B.

Le champignon du bouleau orbiculé; *f. betularum albi, maculati, perniciosi.* J. B.

Le champignon orbiculaire, d'un noir roussâtre; *f. quodam modo orbiculati atro rufescentes perniciosi.* J. B.

Le champignon tuant les mouches; *f. venenati, quinque muscarii dicti.* J. B.

Le champignon large, orbiculé, blanc, ou cham-

pignon des grenouilles ; *f. ranarum albi, perniciosi.* J. B.

Le champignon large, orbiculé, les bords retournés en dedans ; *f. duo, a sue appellati, albi, sed maculati, sylvestres, perniciosi.* J. B.

Le champignon à pédicule grossissant dans la forme d'une bulbe ; *f. bulboso pediculo, pallidus maculatus.* J. B.

Le champignon large, à bords lacérés ; *genus noxiorum fungorum.* Clus.

Le champignon à bords lacérés et déchiquetés ; *f. tres fœtidi, sub corylis, serpentini dicti, perniciosi.* J. B.

Le champignon orbiculaire, naissant le long des chemins, et dans les taillis de chêne, en automne ; *generis perniciosum fungorum* 1 *species.* Clus.

Le champignon dans la forme d'une truffe ; *generis perniciosorum fungorum, quinta species.* Clus.

Le champignon représentant la racine du cyclamen par sa couleur et sa forme ; *generis perniciosorum fungorum septima species.* Clus.

Le champignon épais, s'élevant en pyramide. *f. in metæ formam erecti, perniciosi.* J. B.

Le champignon des sapins à rebords réfléchis, à substance rouge ; *f. hirsuti internâ parte, perniciosi.* J. B.

Le champignon pernicieux, multiplié sur le même pédoncule ; *f. dumetorum, ex uno pede prodeuntes.* C. B.

Le champignon jaune, pernicieux, habitant sous le pin.

Le champignon jaune, américain écailleux et globuleux.



Un autre genre de champignons donné par Tournefort, est son *fungoides* qu'il définit, sorte de plantes rapprochées des champignons, mais creusées dans la forme d'une coupe ou d'un entonnoir. Les espèces citées par ce grand auteur sont:

Le fungoïdes dans la forme d'un entonnoir et rempli de semences; *f. calciformes seminiferi.*

Le fungoïdes anguleux de la forme de l'acétabule; *f. pezizæ Plinii.*

Le fungoïdes du Canada, infundibuliforme, de couleur cendrée.

Le fungoïdes crépu, de la forme de l'acétabule; *f. pezizæ altera species.*

Le fungoïdes coriace, de couleur orangée; *f. pezizæ altera species.*

Le fungoïdes jaune à bords poilus, de la forme de l'acétabule; *f. arboreus acetabuli more cavus, coccineus, marginibus pilosis.*

Le fungoïdes jaune de la forme de l'acétabule; *f. membranaceus, seu coriaceus acetabuli more concavus colore intus coccineo, seu cremesino saturo.*

Le fungoïdes basané, à bords poilus, de la forme d'un godet; *fungillus cyatiformis externè fucus infra marginati coloris glaber, oris pilosis.*

Le fungoïdes en bouclier, de couleur orangée; *f. minimus scutellatus, aurantii coloris.*

Le fungoïdes en bouclier noir, ponctué; *f. scutellatus, niger, punctatus.*

Le fungoïdes en coupe, ferrugineux intérieurement; *f. arboreus pixidatus, coloris intus ferruginei.*

- Le fungoïdes en bouclier, mou et roussâtre.

Tournefort a aussi son genre particulier de morilles, *boletus*. Il les définit ainsi, genre de plantes rapprochées des champignons, mais perforées de toutes parts, et creusées, ou fenestrées. Les espèces qu'il donne sont :

Le bolet mangeable, ridé, blanchâtre, comme couvert de suie ; *f. porosus, rugosus, albicans quasi fuligine infestus*. C. B.

Le bolet mangeable ridé, fauve ; *f. porosus, coloris ex rufo fusci*. C. B.

Le bolet mangeable, ridé, plus grand et orbiculaire ; *f. porosus, amplior, orbicularis*. C. B.

Le bolet mangeable, s'élevant en pyramide ; *f. porosus in longitudinem metæ instar excrescens*. C. B.

Le bolet cancellé, pourpré ; *f. rotundus, cancellatus*. C. B.

Le bolet cancellé, jaunâtre ; *f. coralloïdes, cancellatus flavescens*.

Le bolet phalloïdes ; *f. fœtidus penis imaginem referens*. C. B.

Nous rapportons encore ici les agarics de ce grand auteur. Il les définit plantes naissant le plus souvent sur le tronc des arbres, et rapprochées des champignons. Voici les espèces qu'il assigne :

L'agaric ou champignon du melèze.

L'agaric de la forme d'un pied de cheval ; *f. in caudicibus nascens, unguis equini figurâ*. C. B.

L'agaric de la forme d'une oreille; *f. membranaceus auriculam referens, sive sambucinus.* C. B.

L'agaric de couleurs variées, écailleux; *f. cerasqrum imbricatim alter alteri innatus, variegatus.* C. B.

L'agaric de la forme d'un lichen, varié; *f. salignus lichenis facie, variegatus.* C. B.

L'agaric du chêne noir, dur, orbiculé; *fr. fraxineus, niger, durus, orbiculatus.*

L'agaric chicorée; *f. entybaceus.*

L'agaric mangeable; *f. maximus, ungaricus multis laciniis squamatim incumbentibus.* C. B.

L'agaric lacinié, de la forme des trompes de faloppes; *f. tuber fallopianæ emulus.*

L'agaric folié, représentant les cornes du daim.

L'agaric précoce, en crête, d'un blanc tirant sur le gris cendré; *f. palmatus, præcox, albogyloue cristatus.*

Le grand agaric dendroïde, à crête: *f. major dendroïdes cristatus, carniosior.*

Le grand agaric dendroïde, multifide: *f. ramosus, cristatus, angustioribus lobis crispis.*

L'agaric multifide et velu: *f. muscosus albus, villis pallentibus, rufiformus.*

L'agaric creusé en dédale: *f. ligneus, dedalideus, gylvus, non repens.*

L'agaric digitté, noir; *hypoxylum excrementum ligni putridi, fungosum digittatum.*

L'agaric digitté, noir, à sommets blanchâtres; *f. piperi ethyopico similis vel digittatus niger.*

Le petit agaric bifide et noir; *f. autumnalis bisulcus, velut apex flaminis Plinii.*

Nous avons encore à rapporter ici les

vesses-de-loup, *lycoperdon*, que Tournefort qualifie genre de plantes rapprochées des champignons, premièrement dures, ensuite charnues, puis se fendant et répandant une poussière très-fine. Les espèces citées sont :

Le lycoperdon des Alpes, très-grand, à écorce lacérée; *generis perniciosorum fungorum, species tertia*. Clus.

Le lycoperdon moyen, à écorce lacérée; *generis perniciosorum fungorum secunda species*. Clus.

Le lycoperdon vulgaire; *f. rotundus orbicularis*. C. B.

Le lycoperdon demi-orbiculaire; *f. niger calicis figuram referens*. C. B.

La lycoperdon petit, multiplié, sphérique.

Le lycoperdon petit, multiplié, ovale.

Le lycoperdon de Paris, très-petit, pourvu d'un pédicule; *f. pulverulentus, minimus, pediculo longo insidens*.

Le lycoperdon pourvu d'un pédicule plus long et rude; *f. pulverulentus, crepitus lupi dictus, pediculo logiori scabro*.

Le lycoperdon pourvu d'un pédicule plus long et renflé; *f. pulverulentus, crepitus lupi dictus, major, pediculo longiore ventricoso*.

Le lycoperdon pyriforme, gris cendré; *f. lupinus, vesicarius, pyriformis, latiori basi, leucopheus*.

Le lycoperdon pyriforme blanc et rude; *f. lupinus, pyriformis, albus, scaber*.

Le lycoperdon pyriforme cendré; *f. lupinus pyriformis cineraceus*.

Le lycoperdon pyriforme de Virginie, à fond spon-

gieux ; *f. pulverulentus, pyriformis fundo spongioso, ex Virginiâ.*

Le lycoperdon de Virginie trifide ; *f. crepitus lupi dictus, virginianus, trifidus.*

Le lycoperdon oblong, émarginé de toutes parts, et en dedans ; *f. boletus, fuscus, squamis fuscis pulverulentus.*

Le lycoperdon verruqueux, sphérique ; *f. globosus, grandinatus, italicus.*

Le lycoperdon sanguin, sphérique ; *f. sanguineus, sphericus.*

Le lycoperdon blanc de neige, sphérique, montrant sur sa superficie des facettes taillées comme celles d'un diamant ; *f. carneus, niveus, globosus, adamantinus, in montibus feltrinis.*

Le lycoperdon globuleux, blanc de neige, à base élargie et sessile ; *f. globosus, niveus, basi latiore sessili.*

Le lycoperdon ovale, posé transversalement ; *f. globosus, lupinus sessilis, niveus, fœtidus sine basi.*

Le lycoperdon très-petit, verruqueux ; *f. lupineus, minimus, albus, grandinatus.*

Le lycoperdon de la forme d'un récipient de chimie ; *f. lupinus, cucurbitinus, cervice longâ, scabrâ, griseâ.*

Le lycoperdon dactyloïde ; *f. lupinus, dactyloïdes, vessicarius, albus.*

Le lycoperdon en forme de massue ; *f. clavatus, albicans, italicus, pystillaris, species crepitus lupi.*

Le lycoperdon de la forme d'un mortier ; *f. tenuis, ceræ flavæ similis, ventricosum mortarium referens, romanus.*

Le lycoperdon vésicaire étoilé.

Nota. Ce rapport que nous faisons ici de toutes les espèces de champignons cités par Tournefort, ne doit pas nuire à l'étude que l'on doit faire de ces végétaux dans les ouvrages de Tournefort et de Linnæus.

On dit assez généralement que les champignons salubres ont, pour signes distincts des mauvais, une membrane ou collet qui entoure le pédicule. Ce signe est d'autant moins sûr qu'un semblable collet se trouve sur l'un des plus dangereux qui soit connu. Le célèbre médecin Geoffroi disoit qu'il vaut mieux jeter le champignon sur le fumier qui l'a produit, que de le tenter pour aliment. Paulet a démontré qu'il est des champignons si vénéneux, que la médecine n'a trouvé aucun remède contre leur terrible activité. Les symptômes ordinaires de ce poison, sont les nausées, les défaillances, le vomissement, l'assoupissement, des maux de cœur, les urines ensanglantées, une soif brûlante, des tranchées, des délires et la mort. Les remèdes les plus usités sont l'émétique, des purgatifs, des lavemens de tabac, beaucoup de lavages tièdes, avec de l'eau et du vinaigre. Après l'évacuation du venin, un peu d'éther vitriolique dans chaque verre de la boisson

Quoique tous les naturalistes, depuis Pline jusqu'à ce jour, aient publié les dangers du champignon, ils n'ont pas détourné les hommes de se nourrir de certains d'entre eux. L'art même du jardinier apprend à en propager plusieurs espèces, et à en récolter les semences. Celui qu'on préfère pour la culture est le champignon du fumier de cheval, *fungus sativus equinus.* On fait à cette espèce des couches de fumier ou de meules terres préparées et couvertes de fumier; on y sème le champignon en plein air ou dans les serres. La semence se récolte dans les parties d'une ancienne couche où ont été enracinés un grand nombre de champignons; ce sont certaines galettes blanches que le jardinier nomme communément blancs de champignon. Ce ramassis de semences, mis en lieu sec, conserve sa fécondité pendant plus de deux ans. On le divise, on le sépare à l'infini avant de semer. Les champignons sont ronds en naissant, quelques heures après aplatis à leurs sommets, peu de tems après étendus comme un parasol. Cueillis presqu'en naissant, ils sont d'un parfum et d'un goût très-agréable; parvenus à un pouce de diamètre, ils font plus de

profit

profit et moins de plaisir; si on les laisse mûrir, leur odeur désagréable avertit de les rejeter, comme un mets vénéneux.

Tous les autres champignons, semblables en cela au cultivé, croissent et mûrissent avec leurs graines. Leurs semences très-fines, portées par les vents sur toutes les terres ou sur d'autres plantes, n'attendent que le dégré de chaleur qui leur est propre, pour se développer et multiplier l'espèce. Tout l'art du jardinier ne consiste donc qu'à donner à la terre, ou à du fumier, le dégré de chaleur qu'indique la nature. Dans l'été, le tonnerre et les éclairs font périr tous les champignons naissans.

GENRE DOUZIEME.

CEPE; *suillus*.

Ce champignon a le chapeau ombelliforme, pédiculé et lisse en dessous. Les tubes serrés sont disposés sur un tapis contigu, ou chapiteau.

GENRE TREIZIEME.

HYDNE ou ÉRINACE; *hydnum*.

Chapeau turbiné, ou en forme de coupe, pédiculé, lisse en dessus ou intérieurement,

couvert en dessous ou extérieurement d'aiguillons ou de mamelons. Les espèces attribuées à ce genre sont :

ESPÈCES.

L'hydne imbriqué; *hydnum imbricatum*. Pédiculé; chapeau convexe et incliné. — D'un pétiole épais, bulbeux, tendre, blanc, d'un pouce et demi, part un chapeau à deux ou trois lobes irréguliers. On le mange impunément, mais il est insipide et douceâtre. — Dans les forêts.

L'hydne étalé; *h. repandum*. Pédonculé; chapeau lisse, convexe, tortueux. — Il est jaunâtre, pâle, plus petit que le précédent, bon à manger. — Dans les forêts.

L'hydne duveté; *h. tomentosum*. Pédiculé, chapeau plane, infundibuliforme. — Il est jaune, velu, concave en dessous. — Dans les forêts.

L'hydne cure-oreille; *h. auriscalpium*. Pédiculé; le chapeau très-petit. — Il a la forme d'un cure-oreille; le pétiole s'implante sur le bord du chapeau; il est très-petit, et jaunâtre. — Dans les forêts, sur les cônes des sapins.

L'hydne gélatineux; *h. gelatinosum*. Pédiculé, gélatineux; chapeau à moitié, très-glabre en dessus. — En Austrie.

L'hydne parasite; *h. parasiticum*. Sans tige; arqué, ridé, duveté. — Il est parasite, blanc et verdâtre en dessus. — Sur les arbres.

SECTION TROISIÈME.

Champignons la plupart subéreux, à chapiteaux demi-orbiculaires, pédiculés sur le côté, ou sessiles.

GENRE QUATORZIEME.

AGARIC; *agaricus.*

Chapeau horizontal, et à lames en dessous, ou feuillets qui vont du centre à la circonférence.

Dans ce genre de Linnæus sont compris la plupart des champignons *fungi* de Tournefort. Quelques espèces sont sessiles; la plupart sont pédiculées; quelques-unes sont des poisons terribles, et celles qui sont les plus délicates et les meilleures au goût, deviennent dangereuses dans leur développement. Linnæus n'étoit pas de l'avis de ceux qui multiplient les espèces dans ces sortes de végétaux, et le nombre de ses agarics est moindre que celui qui est donné par tous les autres auteurs. En voici les principaux, et ceux qu'il intéresse le plus de connoître.

ESPÈCES.

L'agaric chanterelle; *agaricus cantarellus.* Pédiculé, petit, d'un rouge pâle; le chapeau en entonnoir; les

L'agaric fragile; *a. fragilis*. Pédiculé; chapeau jaune, convexe, gluant, transparent; lames jaunes; pétiole nu, grêle.

L'agaric ombellifère; *a. umbelliferus*. Pédiculé; chapeau plissé, membraneux, petit, tendre, strié; lames plus larges à la base, blanches, peu nombreuses, pétiole long, capillaire, nu.

L'agaric androsace; *a. androsaceus*. Pédiculé; chapeau blanc, membraneux, plissé; pétiole très-fin, très-long, noir; lames très-minces.

L'agaric clou; *a. clavatus*. Pétiolé, très-petit, de couleur orangée; chapeau convexe, strié; lames et pétiole blancs; il imite un clou doré.

Parasites, sessiles, chapeau en demi-cercle.

L'agaric de chêne; *a. quercinus*. Substance très-dure, ligneuse, coriace, couleur ventre-de-biche, ou d'un blanc jaunâtre comme velouté; lames cartilagineuses, entrelacées en labyrinthe. On peut en préparer l'amadou: il est aussi utile pour arrêter les hémorragies, que le bolet couleur de feu.

L'agaric du bouleau; *a. betulinus*. Coriace, velu, blanc, hérissé en dessus, safrané en dessous; marge obtuse; lames ramifiées en anastomoses.

L'agaric de l'aune; *a. alneus*. Lames bifides, pulvérulentes.

GENRE QUINZIEME.

Merulius.

Chapeau parasite, subéreux, sessile, rarement pédiculé, lisse en dessus, lamellé

en dessous; les lames radiées. Ce champignon quelquefois charnu et terrestre.

C'est un genre nouvellement créé parmi les agarics et les bolets. Le genre du mérulius a été peuplé de beaucoup d'espèces.

GENRE SEIZIEME.

AURICULAIRE; *auricularia.*

Chapeau parasite, sessile, coriace, dans sa jeunesse; ce champignon est contracté, lisse en dessus ou réticulé, poilu en dessous et tout à fait collé contre l'écorce des arbres; plus vieux, il est dilaté, s'éloignant de l'écorce par ses bords, et se retournant sensiblement en changeant de forme.

GENRE DIX-SEPTIEME.

Hericius.

Chapéau parasite, subéreux, ou comme charnu, pédiculé ou sessile, tantôt lisse en dessus, et couvert en dessous d'aiguillons et de mamelons; tantôt mameloné de toutes parts, excepté au point latéral de son insertion; les mamelons pulvérulens extérieurement, ensuite la poussière étant dissipée, renflés au sommet.

La poussière sur ce végétal pourroit être la partie mâle, et la tumeur la partie fe-

melle. Linnæus a compris ce champignon dans le genre des hydnes. Il est des plus dangereux.

GENRE DIX-HUITIEME.

CLAVAIRE ; *clavaria.*

Champignon comme charnu, terrestre ou parasite, tantôt en massue simple, oblong, tantôt coralloïde et rameux ; les rameaux renflés au sommet, imitant des mamelons.

Voici les espèces de ce genre, suivant Linnæus.

ESPÈCES.

Clavaires sans divisions.

La clavaire en pilon ; *clavaria pistillaris.* En forme de pilon, très-simple. — Elle est spongieuse, simple, élargie et obtuse au sommet, d'un blanc jaunâtre et roussâtre. — Dans les forêts.

La clavaire gazon ; *c. cespitosa.* Tiges très-simples, quelquefois unies par la base, oblongues, en pilon, remplies d'un jaune aqueux. — C'est le plus souvent cinq ou sept digitations sorties d'une même racine, qui sont tendres, inclinées, un peu comprimées, longues de six à huit lignes. Ce champignon est terrestre. — Dans les forêts.

La clavaire ; *c. elveloïdes.* En gazon : tiges très-simples, très-épaisses, unies à la base, en pyramide renversée, striées. — Dans les forêts.

La clavaire écailleuse ; *c. militaris.* En massue, très-entière, à tête écailleuse ou chagrinée. — Dans les forêts.

La clavaire noire; *c. ophiogossoïdes*. En massue noire, grêle à sa base et comprimée dans sa partie supérieure. — Dans les forêts.

Clavaires ramifiées.

La clavaire digittée; *c. digitata*. Rameuse, ligneuse, noire. — Cette espèce forme deux ou trois digittations noires, ou des faisceaux de massues noires dans leurs grandes parties, blanchâtres à leur base, fragiles. De petits grains globuleux sont placés entre l'écorce et l'intérieur de la plante. — Dans les forêts.

La clavaire cornue; *c. hypoxylon*. Rameuse, cornue, comprimée. — Cette espèce est ligneuse, simple, noire intérieurement, velue, divisée, comprimée, blanchâtre vers son sommet. — Dans les charpentes à l'ombre.

La clavaire cornue; *c. cornuta*. Rameaux très-simples, en cône tronqué, planes. — Dans les forêts.

La clavaire coralloïde; *c. coralloïdes*. Rameaux serrés, très-rameux, inégaux. — Elle forme une espèce de gazon jaunâtre, ou blanchâtre ou rougeâtre. Ses ramifications sont courtes et blanchâtres. On a donné à ce champignon le nom de barbe de chèvre: on le mange. Il est un des plus délicats. — Dans les forêts touffues.

La clavaire fastigiée; *c. fastigiata*. Rameaux serrés, très-rameuse, fastigiés. — Cette espèce est très-grande, ramifiée dans son milieu et sa partie supérieure, comme un buisson haut de trois pouces environ. — Dans les forêts.

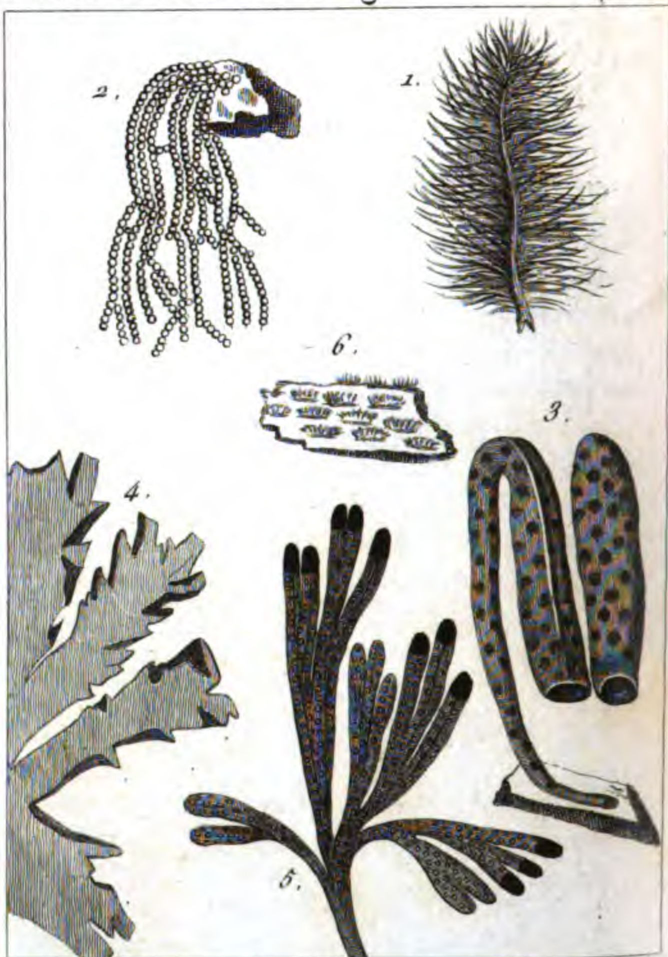
La clavaire crêpue; *c. crispa*. Foliacée, très-rameuse; rameaux planes, crêpus, dentés sur les bords. — Dans les forêts.

La clavaire plébeïenne, *c. plebeia.* Très-rameuse, rameaux simples, comme ovales, denticulés au sommet. — Dans les forêts.

La clavaire des mousses; *c. muscoides.* Rameaux rameux, inégaux, jaunes. — Elle est jaune, délicate, souvent bifide. — Dans les forêts.

La difformité, l'odeur, la saveur de la plupart de ces fungosités, annoncent à l'homme que la nature n'a pas fait naître ces végétaux pour être son aliment; la nature souvent place le poison à côté de la plante salutaire; l'animal qui broute est doué d'un instinct qui le trompe rarement; mais c'est le seul esprit d'observation qui met l'homme en état de juger avec certitude.

Pl. CXLVII. Famille des Algues. T. 3. P. 75.



De Seve del. Delveaux Sculp.t

Voyez l'explication des Planches.

FAMILLE IIe.

LES ALGUES; *algæ*.

CES plantes sont très-diverses; elles sont différentes par la configuration et par leur substance. La forme des organes ne se ressemble pas : les unes sont filamenteuses ou gélatineuses, et sont un peu analogues aux champignons; les autres coriaces ou crustacées; quelques-unes herbacées et presque feuillues et plus rapprochées des autres plantes. Les organes sexuels dans quelques-unes sont tout à fait cachés; dans quelques autres visibles, dans d'autres très-à découvert, mais toujours divers entre eux, quant à la structure et à la situation.

SECTION PREMIÈRE.

Productions filamenteuses ou gélatineuses; fructifications cachées.

GENRE PREMIER.

BYSSE ou MOISISSURE; *byssus*.

Substance filamenteuse et pulvérulente, qu'on ne trouve que dans les lieux hu-

mides. Ce genre présente beaucoup d'espèces.

ESPÈCES.

Bysses filamenteux.

Le bysse septique ; *bissus septica.* Filets capillacés, très-mous, pâles, fragiles. — Ce bysse, par la réunion de ses filets, forme un drap tenace, très-léger, d'un blanc grisâtre ; brûlant comme l'amadou. — Sous les parquets, dans les habitations humides.

Bysse fleur d'eau ; *b. flos aquæ.* A filamens plumeux et nageans. — On le regarde comme un excrément des herbes aquatiques : les filets sont rameux comme des barbes de plumes, blancs ou verds. — Dans la mer et dans toutes les eaux, où il s'enfonce un peu pendant la nuit, et surnage le jour.

Bysse phosphore ; *b. phosphora.* Laineux, violet, naissant sur les bois. — C'est une laine violette, adhérente aux vieux troncs pourris de saules, de peupliers et autres arbres, phosphorique pendant la nuit ; il ne se montre pendant le jour que comme un vernis violet, bronzé, dont la couche se gerce et se soulève par écailles. — Sur les bois pourris.

Bysse velours ; *b. velutina.* Filamenteux et verd. — Il est d'un verd cendré ou roussâtre ; par petits gazons qui, séparés et vus à la loupe, présentent des fils droits, simples, et divisés en un ou deux rameaux d'égale grosseur, ayant des articulations d'espace en espace. — Sur terre.

Bysse doré ; *b. aurea.* Capillaire, pulvérulent : les fructifications éparses : les filets simples et rameux. — Il est très-fin, par flocons, d'un jaune rouge ou orangé,

quelquefois d'un rouge vif, composé de petits fils courts, qui semblent partir deux ou trois du même point, et s'écartent un peu sans le diviser. — Sur les rochers granitiques des hautes montagnes.

Bysse des caves; *b. criptarum.* Capillacé, vivace, cendré, tenace, naissant sur la roche. — C'est un tissu qui imite un morceau de drap. — Dans les caves, dans les grottes.

Bysses pulvérulens.

Bysse noir; *b. antiquitatis.* Pulvérulent, noir. — Il forme une croûte d'une ou deux lignes, composée de filets noirs, quelquefois bifurqués, et toujours si rapprochés, qu'il faut l'habitude d'observer et une loupe pour saisir la structure. — Sur les murs anciens.

Bysse des pierres; *b. saxatilis.* Pulvérulent, cendré, couvrant les rochers. — Il les couvre d'une couleur cendrée, persistante : à la vue et sans le secours d'une loupe, on ne distingue que sa couleur. — On le trouve sur toutes les pierres exposées à l'air.

Bysse sanguin; *b. jolitus.* Pulvérulent, sanguin, naissant sur les pierres. — Il est rouge. On le trouve dans les forêts, sur les pierres retournées depuis un ou deux ans.

Bysse jaune; *b. candelaris.* Pulvérulent, jaune, naissant sur les bois. — On le trouve dans les quatre parties du monde, sur l'écorce des arbres, les anciens murs, les toits long-tems exposés à un vent humide. C'est une poudre naissant sur des fibres jaunes : bouilli avec de l'urine, il donne une teinture d'un rouge orangé.

Bysse verd; *b. botryoides.* Pulvérulent, verd. — Sur la terre long-tems humide et ombragée.

Byss blanc; *b. incana.* Pulvérulent, blanc, semé comme de la farine. — Sur les terres glaiseuses, sur les revers des fossés. Il forme au hasard de petites bossettes.

Bysse laiteux; *b. lactea.* Pulvérulent, crustacé, très-blanc. — C'est une croûte poudreuse, très-blanche, à tubercules sphériques. — Sur l'écorce des arbres, parmi les mousses.

GENRE DEUXIEME.

CONFERVE; *conferva.*

Fibres capillaires, séparées par des internœuds nombreux, simples ou rameuses, ou réticulées.

Plantes marécageuses ou marines; ayant souvent des graines ou articulations flottans hors des eaux. Voici les plus connues.

ESPÈCES.

Conferves à filamens simples, égaux, sans être genouillés.

Conferva rivularis. A filamens simples, égaux, très-longs. — C'est une soie verte, à filets longs de plusieurs pouces et simples. — En Europe, dans les ruisseaux et les fleuves.

Conferva fontinalis. A filets simples, égaux, plus courts que le doigt. — Elle diffère de la précédente, en ce que ces filets sont plus courts. — Dans les fontaines d'Europe.

Conferves à filamens rameux et égaux.

Conferva bullosa. A filamens rameux, égaux, renfermant des bulles d'air. — Elle est noire, flottante, composée de fils minces, ramifiés, interceptés par des vessies d'air. — En Europe, dans les eaux dormantes.

Conferva canalicularis. A filamens égaux, plus rameux vers la base. — Dans les ruisseaux et les canaux des moulins, en Europe.

Conferva amphibia. A filamens égaux, rameux, se roidissant par la dessication. — Elle se conserve hors de l'eau, mais les ramifications diminuent de volume. — En Europe, dans les forêts qui se dessèchent en été.

Conferva littoralis. A filamens égaux, très-rameux, rudes au toucher. — Sur les rochers, au bord de la mer.

Conferva eruginosa. A filamens rameux, mous, plus courts que le doigt, très-verds. — Europe.

Conferva dichotoma. A filamens égaux et tronqués. — En Angleterre.

Conferva scoparia. A filamens prolifères, hérissés. — Dans les mers européennes.

Conferva cancellata. A fils rameux; à filamens alternes, courts, souvent partagés, digités. Les filets renfermant des bulles d'air entre chaque vessie. — Dans les mers européennes.

Conferves à filamens en réseau.

Conferva reticulata. A filamens formant des mailles de réseau par leur réunion. — En Europe, sur les rives des fleuves.

Conferves à filamens noueux.

Conferva fluviatilis. A filets simples, sétiformes, droits ; les genouillures épaisses et anguleuses. — En Europe, dans les rivières.

Conferva gelatinosa. A fils rameux, granulés, visqueux. — Les graines qui la caractérisent sont, à la loupe, des verticilles ramifiés et très-petits. Dans les fontaines limpides, en Europe.

Conferves à filamens genouillés.

Conferva capillaris. A fils genouillés et simples ; les articulations alternativement comprimées. — Dans les eaux, en Europe.

Conferva coralloides. A fils genouillés et tronqués. — Elle est de couleur blanche ou rouge, genouillée comme les corallines, mais très-molle. — Dans les mers.

Conferva catenata. A filamens genouillés ; les articulations cylindriques. — Les genouillures imitent les anneaux d'une chaîne. — Les mers du midi.

Conferva polymorpha. A filamens genouillés ; à rameaux en faisceaux. — Les mers d'Europe.

Conferva vagabunda. A filamens genouillés et serpentans, à rameaux et petits rameaux très-courts. — Dans les mers européennes, où elle erre ça-et-là, au milieu des eaux.

Conferva glomerata. A filamens genouillés, les petits rameaux courts et multifides. — Dans les eaux, en Europe.

Conferva rupestris. A filamens genouillés, très-rameux et verds. — Les rochers, sur le bord des mers.

Conferva egragropila. A filamens genouillés, très-

rameux,

rameux, formant un globe, par leur réunion dans le centre. — Dans les lacs, au nord de l'Europe.

GENRE TROISIEME.

Nostoc.

C'est une substance gélatineuse de diverses formes; elle naît dans les lieux humides, et est fugace. Cette substance s'irrite par le tact, suivant l'observation d'Adanson. Elle est filamenteuse.

GENRE QUATRIEME.

Tremelle; *tremella*.

Substance gélatineuse, de diverses formes. Fructification cachée. Plantes fugaces qui naissent dans les lieux humides, et quelquefois s'irritent par le tact. On en indique beaucoup d'espèces.

ESPÈCES.

Le nostoc; *tremella nostoc*. Plissé, ondulé. — C'est une membrane boursoufflée, gélatineuse, tremblante, d'un verd pâle, à laciniures crépues, crénelées. Il y a une variété noire, moins gélatineuse, plus fugace, qu'on trouve sur les troncs d'arbres. Ce végétal s'enfle et s'étend lorsqu'il est imbibé d'eau; il s'affaisse, se contracte et devient presqu'invisible lorsqu'il est sec. — Dans les prés.

La tremelle du genièvrier; *t. juniperina*. Sessile, membraneuse, en forme d'oreille, jaune. — C'est

une substance jaunâtre, tirant sur le brun, qui approche plus des *fucus* que des *lichens*. Elle noircit et devient fragile. — On le trouve au printems sur le genièvrier desséché.

La tremelle lichen; *t. lichenoides*. Relevée, plane, à marge crêpue et déchirée. — C'est une substance gélatineuse, d'un noir bleuâtre. — Sur les mousses, dans les montagnes.

La tremelle verruqueuse; *t. verrucosa*. Tuberculeuse, solide, ridée. — Substance verdâtre, obscure ou noirâtre, parsemée de petits grains ou tubercules, formant tantôt de petites boules, tantôt une membrane. — Sur les pierres, dans l'eau.

La tremelle pourprée; *t. purpurea*. Comme globuleuse, sessile, solitaire, glabre. — Elle est d'une belle couleur pourpre, et ressemble à de petits grains solitaires et nombreux sur le même tronc. — Sur les bois morts et à demi-pourris; assez commune dans les haies.

La tremelle mésentériforme; *t. mesenteriformis*. Entortillée en plis nombreux et simples. — Sur les bois pourris.

La tremelle rousse; *t. rufa*. Infundibuliforme longitudinalement. — Sur les bois morts.

La tremelle difforme; *t. deformis*. Comme ronde, sinuée, difforme, gélatineuse. — Dans l'océan.

La tremelle hydne; *t. hydnoidea*. Comprimée, difformément digitée, hérissée. Dans les eaux dormantes.

La tremelle hémisphérique; *t. hemispherica*. Hémisphérique, éparse. — Sur les rochers.

La tremelle adhérente; *t. adnata*. Arrondie, imbriquée, livide. — Dans l'Océan.

SECTION DEUXIEME.

Substances membraneuses ou coriaces ; fructifications incertaines.

GENRE CINQUIÈME.

ULVE; *ulva*.

Substance membraneuse, transparente ; dans quelques espèces, tubulée ou en forme de vessie. Fructification incertaine.

Ces plantes habitent les rivages, les marais ou les mers. On en connoît plusieurs espèces.

ESPÈCES.

L'ulve plume de paon; *ulva pavonia*. Plane, réniforme, sessile, striée en croix. — C'est une expansion à stries longitudinales et transversales, penchées, de diverses couleurs. — Sur les bords de la mer.

L'ulve ombilicale; *u. umbilicalis*. Plane, orbiculaire, sessile, en écusson, coriace. — Expansions légèrement concaves, gluantes, sinuées, à plis partant du centre, en forme de rayons. — Dans l'Océan.

L'ulve intestinale ; *u. intestinalis*. Tubulée, simple. — C'est une membrane tendre, verdâtre, membraneuse, renflée et déchirée d'espace en espace, presque transparente étant sèche. — Dans les ruisseaux et sur les bords de la mer.

L'ulve lombricale ; *u. lumbricalis*. Tubulée, interceptée par des articulations profondes. — Dans les mers.

L'ulve comprimée; *u. compressa*. Tuberculée, rameuse, comprimée. — Dans les mers.

L'ulve ridée; *u. rugosa*. Tuberculée, rameuse, ridée. — Dans les mers.

L'ulve très-large; *u. latissima*. Oblongue, plane, ondulée, membraneuse, verte. — C'est une membrane longue d'un pied, large de cinq à six pouces. — Sur les bords de la mer.

L'ulve laitue; *u. luctuca*. Palmée, prolifère, membraneuse; segmens angustiés inférieurement. — Dans l'Océan et sur les rochers maritimes.

L'ulve à verrues; *u. papillosa*. Lancéolée, en alène, hérissée de toutes parts en verrues. — Sur les bords de la mer.

L'ulve lancéolée; *u. lanceolata*. Lancéolée, plane. — Dans l'Océan.

L'ulve labyrinthe; *u. labyrintiformis*. Vésicules ou cellules en forme de labyrinthe, à éminences en masse. — Dans les mers méridionales.

L'ulve chicoracée; *u. linza*. Feuilles oblongues, bulbées. — Sur les bords de l'Océan.

L'ulve prune; *u. pruniformis*. Comme globuleuse, solitaire, intérieurement succulente. — Elle est noirâtre en dehors, tissue de quelques fils en dedans, et de forme assez ronde. — Dans les lacs froids.

L'ulve granulée; *u. granulata*. Globuleuse, remplie d'une substance verte. — Elle forme des petits grains verdâtres, obscurs, qui deviennent noirs et plus petits de moitié étant secs. — En Europe, sur le bord des fleuves.

Les russes et plusieurs autres peuples connoissent ces plantes sous le nom de

beurre aquatique, parce qu'elles sont grasses, onctueuses et gélatineuses. Il les emploient pour les maux d'yeux et les inflammations des paupières.

GENRE SIXIÈME.

Fucus ou varec; *fucus*.

Plantes monoïques; feuilles coriaces, pourvues de vésicules épaisses, dont les mâles sont hérissés intérieurement de poils entre-mêlés, et les femelles sont gorgées d'une substance gélatineuse dans laquelle nichent des globules perforés, lesquels renferment la semence.

Ces plantes sont toutes aquatiques ou maritimes et de formes très-diverses; le genre en est très-nombreux; en voici les principales espèces.

ESPÈCES.

Dichotomes, à feuilles.

Varec denté; *fucus serratus*. Feuilles planes, dichotomes, dentelées, tuberculées au sommet. — Ses expansions sont comme des feuilles alongée, srameuses, à nervures longitudinales, dentées. — Dans l'Océan.

Varec vésiqueux; *f. vesiculosus*. Feuilles dichotomes; la tige traversant le milieu de la feuille; les vésicules en verrues terminales. — Ses expansions, comme des feuilles alongées, ondulées, découpées

en plusieurs lanières, sans dentelures. — Dans la mer Atlantique.

Varec céranoïdes; *f. ceranoides.* Feuilles dichotomes, planes, entières; les sommets bifides et à vessies. — Ses expansions très-larges et très-chargées de verrues. — Dans l'Océan.

Varec lacéré; *f. lacerus.* A feuilles dichotomes, planes; la marge lacérée. — Il est très-rapproché du précédent, dont il diffère par ses côtes lacérées, ainsi que le sommet. — Dans l'Océan anglais.

Varec spiral; *f. spiralis.* A feuilles dichotomes, entières; la tige parcourant la feuille, nue inférieurement; les vésicules ou verrues terminant le tout. — La tige paroît tournée en spirale. — Dans l'Océan.

Varec volubile; *f. volubilis.* Feuille spirale; la marge dilatée, cambrée, dentée. — Il diffère du précédent par sa petitesse. — Dans la mer Méditerranée.

Varec enflé; *f. inflatus.* Feuilles bifides; les déchirures ovales, lancéolées, enflées, divisées au sommet. — Dans l'Océan Atlantique.

Varec divergent; *f. divaricatus.* Feuille membraneuse, linéaire, dichotome, divergente, entière; les ramifications chargées de vessies. — En Angleterre, en Lusitanie.

Dichotomes à tiges.

Varec alongé; *f. elongatus.* Feuille filiforme, comprimée, linéaire, droite. — Il est spongieux, rond, rameux, verd et redressé. — En Angleterre, en Espagne.

Varec coupé; *f. excisus.* Dichotome, linéaire;

les aisselles divergentes. — Il est membraneux, d'un verd jaunâtre; ses divisions forment des angles arrondis. — Dans l'Océan d'Europe.

Varec noueux; *f. nodosus.* Tige comprimée; dichotome; le milieu des rameaux dilaté en vessie. — Les vésicules ovales, placées au milieu des rameaux, les font paroître noueux; les feuilles opposées deux à deux et très-entières. — Dans la mer Atlantique

Varec concatené; *f. concatenatus.* Tige arrondie, très-rameuse; les fructifications oblongues et formant la chaîne. — Dans l'Océan.

Rameux, à feuilles distinctes.

Varec flottant; *f. natans.* Tige arrondie, très-rameuse; feuilles lancéolées, à dents de scie; les fructifications globuleuses, pédonculées, terminées par un fil court. Cette espèce nage libre sur les eaux et ne s'enracine pas. Ce végétal est, dit Linnæus, l'un des plus multipliés qui existent sur le globe.

Varec épingle; *f. acinarius.* Tige arrondie, rameuse; les feuilles linéaires, très-entières; les fructifications globuleuses et pédonculées. — Il est analogue au précédent. — Dans les mers de l'Italie, dans l'Océan méridional.

Varec à lentes; *f. lendigerus.* Tige arrondie en corymbe; les feuilles lancéolées, denticulées, alternes, les fructifications cimeuses. — La tige est filiforme; fauve, à feuilles alternes qui tombent; les rameaux sortent de chaque aile, simples, plus longs que la tige, filiformes, lâches; les feuilles alternes, lancéolées, dentées, luisantes; la cime pédonculée sort de chacune des ailes supérieures, contenant plusieurs

fructifications en alène, plus courtes que les feuilles, fauves, noueuses, sessiles. — A l'île de l'Ascension.

Rameux, à expansions unies.

Varec turbiné; *f. turbinatus.* Rameux, arrondis; les fructifications turbinées, entourées d'une membrane. — Sur les rochers maritimes de l'Amérique.

Varec siliqueux; *f. siliquosus.* Tige arrondie, très-rameuse; les pédoncules alternes; les fructifications oblongues, aiguës. — Les vésicules pédonculées, oblongues, pointues.

Varec granulé; *f. granulatus.* Les expansions écartées; les rameaux filiformes, granuleux; les vésicules ovales, noueuses, mucronées. — Tige droite, un peu épaisse, inégale; les rameaux et les petits rameaux sont nombreux, alternes, diversement ramifiés, filiformes, inégaux, terminés par les vésicules. — Dans l'Océan Indien.

Varec barbu; *f. barbatus.* Les vésicules oblongues, pédonculées, terminées par des folioles linéaires. — Quelques botanistes le nomment *chêne de mer barbu.* — Dans l'Océan.

Varec fenouil; *f. fœniculatus.* Vésicules ovales, alternes, pédonculées, terminées par des folioles linéaires. — Tige filiforme; des vésicules naissant alternativement dessus, oblongues, pédonculées, produisant des folioles solitaires ou plusieurs ensemble, linéaires, quelquefois vésiculées. — Dans l'Océan.

Varec aurone; *f. abrotani folius.* A expansions bipinnées, comme filiformes; le sommet dilaté, couvert de vessies. — Dans la mer d'Angleterre.

A fructifications sans vessies.

Varec conferve; *f. confervoides.* Comme dichotome, rond, filiforme, très-rameux; les rameaux inégaux et cétacés. — Les tiges, longues de trois jusqu'à sept pouces, forment de petits buissons d'un rouge plus ou moins foncé; les vésicules éparses, sessiles, arrondies. — Dans la mer d'Angleterre.

Varec mousse; *f. muscoides.* Tige arrondie, très-rameuse; les rameaux épais, à épines molles et alternes. — Il imite tellement la mousse, que lorsqu'il est desséché il ne peut en être discerné. Mouillé, il est formé d'une substance coriace et diaphane. Les tiges et les rameaux serrés, filiformes, remplis de commencemens d'autres rameaux qui forment des épines molles, courtes, sans piquans, de la couleur de toute la plante. — A l'île de l'Ascension.

Varec cartilagineux; *f. cartilagineus.* Cartilagineux, à tige comprimée, s'arrondissant un peu; les expansions sur-décomposées et pinnées; les déchirures linéaires et colorées. — Dans l'Océan.

Varec saccharin; *f. saccharinus.* Tige arrondie, très-courte. Feuilles très-grandes, ensiformes, comme simples. — Des vésicules linéaires, lancéolées, pétiolées, font paroître la tige ailée. Il contient un principe nutritif et doux. Les hommes peuvent en faire une nourriture saine; les chevaux le mangent avec avidité. — Dans la mer Atlantique.

Varec palmé; *f. palmatus.* Expansions planes et palmées. — Il est divisé en plusieurs lanières plus ou moins larges, étalées comme les doigts d'une main ouverte. — Dans l'Océan.

Varec rougeâtre ; *f. rubens.* Tige arrondie, rameuse ; expansions oblongues, ondulées, sinuées. — Il est d'un rouge tendre. — Dans l'Océan.

Varec plume de paon ; *f. pavoninus.* Expansions sessiles, réniformes, striées. — Sa forme, et non sa couleur, imite celle des plumes de la queue d'un paon. — Dans les mers d'Europe.

Varec fastigié ; *f. fastigiatus.* Dichotome, très-rameux, arrondi, uniforme, fastigié. — Ses expansions forment une touffe arrondie. — Dans l'Océan Baltique.

Varec fourchu ; *f. furcellatus.* Dichotome dans sa partie supérieure, très-rameux, arrondi, fastigié ; les sommets aigus. — Il se rapproche beaucoup du précédent, mais il est plus élevé, et ses rameaux plus épais sont terminés en pointe. — Dans l'Océan d'Angleterre.

Varec fil ; *f. filum.* Filiforme, simple, un peu fragile, opaque. — Il noircit en se desséchant. — Dans l'Océan Atlantique.

Varec bruyère ; *f. ericoides.* Filiforme, très-rameux, hérissé. — Il a le port des bruyères, ou les feuilles du tamarisc. — Dans l'Océan.

Varec aiguillonné ; *f. aculeatus.* Très-rameux, linéaire, filiforme, comprimé ; marges latérales à denticules alternes, droites. — Dans la mer, entre l'Angleterre et la France.

Ces varecs ne sont pas les seuls connus de nous ; on peut consulter notre cryptogamie. Tournefort est encore infiniment plus nombreux que Linnæus et ses com-

mentateurs dans ce genre. Plusieurs varecs de Linnæus se trouvent dans les algues de l'autre auteur, qui, de son côté, a placé dans les varecs l'ulve de Linnæus, *ulva*. Dans ces substances marines de Tournefort, sont encore les escares, espèces de polypiers qui appartiennent à la classe des millepores, et que trompé par la ressemblance, il a mis, ainsi que plusieurs autres botanistes, au rang des végétaux : ils ont en effet beaucoup de ressemblance avec quelques varecs; mais ce n'est qu'un composé de petits tubes et de cellules, disposées comme des rayons de miel. Ces espèces de corallines, lorsqu'on les retire des mers, sont d'un tissu mou et spongieux; elles répandent alors au loin une forte odeur de poisson; mais en séchant elles se durcissent, et deviennent semblables à la corne.

On mange plusieurs espèces de fucus lorsqu'ils sont encore tendres; on en fait des salades; ils sont apéritifs, diurétiques, et propres contre le scorbut.

SECTION TROISIEME.

Substances coriaces ou crustacées.

GENRE SEPTIEME.

Cyathus.

Calice radical, coriace, campanulé, ouvert; chargé, dans son enfoncement, de semences en forme de lentilles. Dans ce genre est la *peziza lentifera* de Linnæus.

C'est un nouveau genre établi dans la famille des algues, mais qui paroît plus tenir du champignon que de tout autre végétal, on en indique plusieurs espèces.

ESPÈCES.

Le cyathus lisse, *lævis.* Campanulé, extérieurement velu, intérieurement lisse.

Le cyathus strié, *striatus.* Campanulé, extérieurement hérissé, intérieurement strié.

Le cyathus cylindrique, *cylindricus.* Cylindrique, intérieurement glabre.

Le cyathus sans forme, *deformis.* Ridé, blanc, à capsules oblongues.

Le cyathus *crucibuliformis.* Ventru, glabre, doré.

Le cyathus couronné, *coronarius.* En forme de godet, glabre de toutes parts, à limbe lacinié et droit.

Le cyathus à fruit, *fructifer*. En forme de godet, entièrement lisse, blanchâtre, pédiculé.

Le cyathus cupule, *cupula*. Globuleux, glabre; la bouche large, étalée, circonscrite, lobée, crénelée.

Tous ces végétaux sont très-vénéneux.

GENRE HUITIEME.

Hypoxilon.

Pédicule droit, coriace, ligneux, simple ou rameux; son sommet persistant, ou caduc, semé d'un pollen mâle; petites fosses creusées, nombreuses, inférieures, sur la superficie du pédicule qui est renflé, contenant une poussière femelle, noire et lunulée.

Ce genre diffère des sphærias par ses fructifications placées sur la tige.

GENRE NEUVIEME.

Sphæria.

Monoïque. Verrues hémisphériques, crustacées, naissantes sous l'écorce des arbres, saillantes et sessiles lorsqu'on détache les écorces, extérieurement semées d'une poussière mâle, qui bientôt se dissipe, creusées intérieurement au perichélia, d'alvéoles très-petites, nombreuses, monospermes; la semence lunulée.

Ce genre nouvellement créé, a été peuplé d'une infinité d'espèces. On peut consulter la cryptogamie de Gmelin, dont nous avons donné une traduction.

GENRE DIXIÈME.

Lichen.

Monoïque; pour fructifications mâles, des cupules ordinairement orbiculaires, légèrement concaves, quelquefois campanulées, quelquefois planes, quelquefois convexes ou tuberculeuses; pour fructification femelle, poussière farineuse, éparse.

Ces plantes croissent sur terre, ou sur les pierres, ou sont parasites des autres plantes; elles sont de figures variées : ce sont des expansions crustacées, ou coriaces, ou foliacées, ou ramifiées en arbustes, ou filamenteuses sans véritables feuilles; elles sont grisâtres en dehors, quelquefois noirâtres, rarement d'un beau verd. Ce genre est très-nombreux, mais très-intéressant aux yeux du véritable observateur.

ESPÈCES.

Lichens lépreux, tuberculés.

Lichen scriptus. Lépreux, blanchâtre, semé de lignes noires, rameuses, en forme de caractères. —

C'est une croûte très-mince, peinte comme des lettres hébraïques, formant deux ou trois branches écartées en manière de triangle. — En Europe, sur les troncs d'arbre.

Lichen geographicus. Lépreux, jaunâtre, à lignes noires, représentant une carte géographique. — Il y est le plus commun et le plus apparent par sa belle couleur mêlée de points et de lignes noires. L'eau fait ressortir toutes ses couleurs. — En Europe, sur les rochers élevés.

Lichen rugosus. Lépreux, blanchâtre, à lignes simples, et à points noirs, serrés. — En Europe, dans les forêts, sur les troncs d'arbre.

Lichen sanguinarius. Lépreux, d'un verd cendré; à tubercules noirs. — Croûte très-mince; tubercules arrondis et grands. — Sur les rochers d'Europe, et les troncs d'arbre.

Lichen fusco ater. Lépreux, basané, les tubercules noirs. — L'eau fait enfler ce lichen, et ses tubercules, qui alors deviennent verds intérieurement, et même un peu sur les bords. — En Europe, sur les rochers.

Lichen calcareus. Lépreux, blanc, les tubercules noirs. — Les pierres calcaires sont indiquées par sa présence. Ses tubercules sont durs, hérissés de rides, et élevés. Lorsqu'on le fait macérer dans l'urine, on en retire une teinture rouge. — En Europe, sur les rochers de marbre.

Lichen atro virens. Les tubercules verds et serrés. Il est lépreux et noir. — Les tubercules sont petits, d'un verd fauve, et serrés de manière que toute la plante paroît de la même couleur, entourée d'un bord noir. — En Europe, sur les rochers.

Lichen atro virens. Lépreux, noir, les tubercules blancs. — Sur les rochers des Alpes.

Lichen ventosus. Lépreux, jaune, les tubercules rouges. — Sur les rochers des Alpes.

Lichen fagineus. Lépreux, blanc, les tubercules blancs, farineux. — Macéré dans une dissolution d'alun, il donne la teinture ferrugineuse, rousse. — En Europe, sur le tronc du hêtre.

Lichen carpineus. Lépreux, cendré, les tubercules blancs, ridés. — Chargé de rugosités semblables à celles d'une main durcie par le travail, sur laquelle se trouvent des peltas de couleur de chair. — Sur les troncs, et les rameaux des charmes.

Lichen ericetorum. Lépreux, blanc, les tubercules incarnats. — C'est une croûte tenace, chargée de verrues, à tubercules arrondis, couleur de chair, portés sur un pédicule; il y a une variété à tubercules assis.

Lépreux en écussons.

Lichen candelarius. Crustacé, blanc, les écussons jaunes. — A peine visible à cause de sa petitesse; vu à la loupe, dans un tems humide, il présente de petites ramifications linéaires, entre-croisées les unes sur les autres, ayant des radicules en dessous, et à la marge. Les fruits ont quelquefois des cils ou radicules en forme de rayons. — En Europe, sur les murs, les troncs des arbres, sur-tout des chênes.

Lichen tartareus. Crustacé d'un blanc verdâtre, les écussons jaunâtres, les bords blancs. — Il forme une croûte très-épaisse; les fruits sont comme des pores noirs, qui s'ouvrent ensuite et deviennent des écussons. Macéré dans l'urine, il fournit une teinture

ture rouge; en ajoutant l'alun, il teint la laine d'un violet pourpre; uni avec le vinaigre chalibé, il donne le rose de chair. — En Europe, sur les rochers.

Lichen pallescens. Crustacé, blanchâtre; les écussons pâles. — Il n'a ordinairement que six lignes de diamètre. Très-commun sur les tilleuls. — En Europe, sur l'écorce des arbres.

Lichen subfuscus. Crustacé, blanchâtre; les écussons un peu basanés. — Croûte remplie de rugosités quelquefois pulvérulentes; les fruits basanés, plus ou moins ouverts, plus ou moins grands, entourés d'une marge crénelée, ondulée. — En Europe, sur les troncs d'arbres.

Lichen upsaliensis. Crustacé, les feuilles en alène, striées. — Il a la grandeur du lichen des pierres, il est d'un blanc cendré; les écussons sont blancs, à marge obtuse, grands, radicaux. — A Upsal, dans les terres stériles.

Lichen parellus. En croûte blanche, les écussons concaves, obtus, pâles. — Les cupules assises, orbiculaires, un peu concaves, d'une couleur pâle. C'est l'orseille ou parelle d'Auvergne. En faisant macérer ce lichen avec l'eau de chaux, et les cendres gravelées, il acquiert une couleur bleue, et se change en une pulpe molle; alors on l'exprime à travers un tamis, et on le moule en forme parallélipipède. — En Europe.

Lichens imbriqués.

Lichen centrifugus. Imbriqué, les folioles multifides, lisses, blanchâtres, centrifuges; les écussons d'un roux basané. — Les cupules assez grandes, ramassées au centre de la rosette des feuilles. Ce

lichen animé par la solution d'étain, donne une teinture tirant sur le jaune. — En Europe, sur les rochers froids.

Lichen saxatilis. Imbriqué ; les folioles rudes, sinuées en lacunes, les écussons roussâtres. — Rosette de feuilles friables, d'un gris olivâtre ; folioles lobées au sommet ; la surface supérieure en broderie par des lignes pulvérulentes, l'inférieure velue et noirâtre. Ce lichen donne la teinture rouge ; macéré dans l'urine avec le vinaigre chalibé, il teint en olive ; avec le vitriol de fer, sa teinture est brune ; c'est l'usnée des crânes humains, auquel on suppose une propriété anti-épileptique. — En Europe, sur les rochers.

Lichen omphalodes. Imbriqué ; les folioles multifides, glabres, obtuses, blanches, semées de points vagues et éminens. — Sur les rochers d'Europe.

Lichen olivaceus. Imbriqué ; les folioles lobés, olivâtres. — Feuilles en rosettes, olivâtres à la base, blanches, farineuses, et brillantes à leur sommet. Cupules au centre de la rosette, assez grandes, roussâtres. Ce lichen avec la solution d'étain, donne la teinte rousse rouge ; avec l'alun et le vitriol de mars, la teinte cendrée, fauve, rougeâtre. — Sur les rochers d'Europe.

Lichen sahiunensis. Imbriqué, les folioles linéaires, dichotomes, un peu planes, aiguës, noires ; les écussons noirs. — En Europe, sur les rochers nus.

Lichen stygius. Imbriqué, les folioles palmées, courbées, noires. — En Suède.

Lichen cristatus. Les feuilles imbriquées, dentées, ciliées ; les écussons plus grands que la feuille. — Dans l'Europe.

Lichen parietinus. Imbriqué ; les feuilles crêpues,

jaunâtres ; les boucliers de même couleur, basanés. — Rosette d'un jaune plus ou moins foncé. Ce lichen fournit de lui-même une couleur cendrée ; avec le vitriol de mars, il donne une couleur d'ocre, tirant sur l'incarnat. Quelques médecins vantent sa décoction dans la diarrhée et la jaunisse. — En Europe, sur les murs, les rochers, les troncs d'arbres.

Lichen physodes. Imbriqué, les déchirures obtuses, comme enflées. — Les folioles en forme de corne, d'un blanc cendré en dessus, noirâtre en dessous. Préparé avec le sel ammoniac et l'alun, il donne une teinte d'un gris tirant sur le jaune. — En Europe, sur les écorces du bouleau, aussi sur les rochers et sur les pierres.

Lichen stellaris. Imbriqué, les folioles oblongues, laciniées, étroites, cendrées ; les écussons petits. — Les folioles noirâtres en dessous, disposées en rosette plane, un peu lâche ; cupules au centre de la rosette. — En Europe, sur les branches d'arbres.

Lichens foliacés.

Lichen ciliaris. Feuillé, redressé ; les déchirures linéaires, ciliées ; les écussons pédonculés, crénelés. — Gazon aplati, d'un blanc grisâtre ; les cils des folioles noirâtres et durs. — En Europe, sur les arbres.

Lichen islandicus. Foliacé, ascendant, lacinié ; les bords élevés et ciliés. — Ramifications dures, lisses, fauves, ou d'un gris roussâtre, convexes en dessus, plus ou moins larges, bordées de cils très-fins. Cupules terminant les rameaux. Ce lichen fournit plusieurs teintes, jaunes, fauves, brunes, suivant

les réactifs que l'on emploie. — En Europe, sur les pins, sur la terre, dans les forêts.

Lichen nivalis. Foliacé, montant, lacinié, crêpu, glabre, lacinié, blanc, les bords élevés. — Gazon très-garni, dense, à folioles blanches, laciniées, ondulées et frisées vers leur sommet; il a une variété à folioles jaunes. Mâché, il est doux et amer sur le retour; on peut en retirer une pulpe violette. — En Suède, en France.

Lichen pulmonarius. Foliacé, lacinié, obtus, glabre; à lacunes en dessus, cotonneux en dessous. — Expansions très-amples, coriaces, à réseaux, à fossettes nombreuses; duvet court et farineux en dessous; les écussons épars sur les marges. — En Europe, dans les forêts ombragées, sur les arbres aquatiques, sur tous les hêtres et les chênes.

Lichen ampullatus. Foliacé, un peu plane, lobé, crénelé; les boucliers globuleux, enflés. — En Angleterre, dans la province de Lancastre.

Lichen furfuraceus. Foliacé, rampant, soufré; les déchirures aiguës; les lacunes du dessous noires. — Expansions très-ramifiées vers leur sommet, molles, convexes, d'un blanc grisâtre en dessus, comme couvertes de farine, réticulées et noirâtres en dessous. Macéré plusieurs jours, il fournit une teinte d'un verd olive. — Sur les arbres d'Europe.

Lichen leuchomelos. Foliacé, linéaire, rameux, noir, comme cilié; les écussons comme pédonculés et rameux. — Les feuilles rameuses à la base, rayées de lignes d'un seul diamètre; elles sont encore palmées, ouvertes, inégales, lactées, glabres en dessus, comme farineuses en dessous; les bords quelquefois

ciliés de poils longs, noirs, comme rameux; les écussons sont hémisphériques et blancs, pédonculés, radiés sur les marges; les dentelures en alène et blanches. — Dans l'Amérique méridionale.

Lichen farinaceus. Foliacé, droit, comprimé, rameux, farineux; les côtés couverts de verrues. — Ramifications très-étroites, aplaties, garnies en leurs bords de petites cupules assises, avec des points farineux sur les marges. — Sur les arbres d'Europe; sur-tout les chênes et les frênes.

Lichen calicaris. Foliacé, droit, linéaire; rameaux à lacunes convexes, mucronées. — Les cupules concaves, farineuses, pédiculées. Ce lichen, comme beaucoup d'autres, peut fournir une excellente poudre pour les cheveux, qui deviendroit un excellent dessicatif, et seroit très-blanche. — En Europe, sur les arbres et les rochers.

Lichen fraxineus. Foliacé, droit, oblong, lancéolé, lacéré, lacuneux, glabres; les écussons comme pédonculés. — Grand, à segmens larges, fermes, peu multipliés, remplis de petits enfoncemens, et de beaucoup de tubercules de couleur gris blanc. Il est très-chargé de mucilage; une once a donné six gros d'une gelée grise, blanche, dense, solide, d'un goût fade, douceâtre, mêlé d'amertume. Si on mâche ce lichen, il n'a aucune saveur marquée, il teint la salive en verd; on peut en fabriquer des cartons; macéré avec du sel ammoniac, sa teinte est d'un gris blanc. — En Europe, sur tous les frênes.

Lichen fuciformis. Foliacé, redressé, lisse, comme velu, rameux; les segmens lancéolés. — Dans les Indes, Aux Canaries.

Lichen prunastri. Foliacé, redressé, lacuneux, cotonneux, blanc. — Les expansions sont très-ramifiées et aplaties, à petites fossettes en dessus, farineuses en dessous. Les turcs pétrissent leur pain avec l'eau dans laquelle ils ont fait bouillir le lichen ; cette eau donne à la pâte une saveur qui leur plaît. La teinte de ce lichen macéré dans l'eau avec du vitriol de mars, donne une couleur tirant sur le bai brun ; on peut cependant en retirer une teinte de rouge. — Sur les troncs d'arbres, sur-toute l'écorce du prunier.

Lichen juniperinus. Foliacé, lacinié, crêpu, fauve, les écussons livides. — Il diffère de celui des murailles, *parietinus*, par sa couleur d'un jaune pâle, par ses expansions lâches, redressées, par ses écussons bruns dans le disque. Il est commun, non seulement sur le genièvrier, mais encore sur l'écorce de tous les arbres adultes. —En Europe, sur les genièvriers.

Lichen caperatus. D'un verd pâle, ridé, ondé sur les bords. — Foliacé, rampant, à lobes arrondis, d'un verd jaune en dessus, lisse et noir en dessous, à écussons assis, verruqueux, concaves et roussâtres. Ce lichen, par la seule addition du vitriol de mars, fournit une belle couleur ferrugineuse, nuancée. — En Europe, en Amérique, sur les rochers et les arbres.

Lichen glaucus. Foliacé, comprimé, découpé en lobes, glabre, les bords crêpus et farineux. — Expansions en rosette d'un gris bleuâtre, ou glauque en dessus, noires en dessous ; cupules petites peu concaves. Avec le vitriol de mars et l'alun, on obtient,

de ce lichen une couleur tirant sur le gris incarnat. — En Europe, sur les troncs des bouleaux.

Lichens coriaces.

Lichen aquaticus. Foliacé, rampant, découpé en lobes obtus; les écussons hémisphériques, très-grands. — Sur les eaux, dans les marais.

Lichen resupinatus. Foliacé, rampant, à lobes; les boucliers sur la marge postérieure. — D'un cendré obscur; les écussons couleur de rouille. — Dans les forêts.

Lichen venosus. Foliacé, rampant, ovale, plane, veiné et velu en dessous; les écussons redressés, sur la marge. — Petit, verdâtre, à boucliers noirs, à réseaux en dessous, sa feuille ordinairement solitaire, à six ou huit lignes. — En Europe, dans les forêts.

Lichen aphtosus. Foliacé, rampant, à lobes obtus, plane, à verrues éparses, l'écusson redressé sur la marge. — Cendré, verdâtre en dessus, à verrues noires, à boucliers rouges. Sa propriété contre les aphtes est chimérique. — Dans les forêts d'Europe.

Lichen caninus. Foliacé, rampant, à lobes obtus, veiné et velu en dessous, l'écusson redressé sur la marge. — On le nomme *caninus*, à cause de la propriété qu'on lui attribue de guérir la morsure des chiens enragés. Ses écussons sont convexes, concaves; les feuilles comme couvertes d'une farine. — En Europe, dans les forêts, sur terre, auprès des cailloux.

Lichen articus. Foliacé, rampant, à lobes obtus, plane, lisse, velu en dessous. — Les feuilles larges, entières, blanchâtres, blanches comme la neige en

dessous; les boucliers vers la marge, d'un incarnat livide, de la grandeur du pouce, les plus larges de ceux de tous les lichens. La feuille est lisse en dessus. — En Suède, sous les genièvriers.

Lichen saccatus. Foliacé, rampant, comme rond; les écussons comprimés, comme dans des pochettes. — Il est d'un verd glauque; ses fruits sont des petits points noirs, assez grands, enfoncés dans la substance de la feuille, faisant autant de bossettes ou de petits sacs en dessous. Macéré dans l'urine avec du vitriol de mars et l'alun, il donne une teinture d'un verd cendré. — Sur les hautes montagnes.

Lichen pertalus. Coriace, rampant, à lobes lisses, noirs en dessous, à boucliers entiers, portés sur des pédicules. — Il est crêpé et cendré en dessus. — En Europe, sur les troncs d'arbres.

Lichen croceus. Foliacé, rampant, comme arrondi, plane, veiné en dessous, de couleur de safran; les écussons épars, collés sur les feuilles, y formant comme des taches. — Une belle couleur jaune et constante en dessous caractérise cette espèce; le dessus est verd ou cendré; les écussons bruns, larges, placés sur le disque de la feuille même. — Sur les montagnes.

Lichens ombiliqués, comme couverts de suie.

Lichen miniatus. Foliacé, bossu, ponctué, fauve en dessous. — Il forme des feuilles isolées ou trois à trois, dures, cendrées, coriaces, relevées et concaves, en forme de soucoupe, ou de coquillage irrégulier, ponctuées en dessus, un peu jaunâtres, ou rougeâtres en dessous. Macéré avec l'alun, il donne une teinture d'un gris verdâtre. — Sur les Alpes.

Lichen velleus. Foliacé, ombiliqué, très-hérissé en dessous. — Feuilles arrondies, en bouclier, à marges presqu'entières, chargées de poils et de pustules en dessous; les boucliers noirs. Les habitans du Canada, pressés par la faim, mangent ce lichen long-tems bouilli dans l'eau; plusieurs autres peuvent fournir la même ressource. — Sur les Alpes du Lapon, et sur les hautes montagnes.

Lichen pustulatus. Foliacé, ombiliqué, lacuné en dessous. — Les lacunes forment un réseau en dessous; il est cendré et chargé de verrues en dessus; ses écussons noirs comme brûlés. On en retire une couleur jaune; macéré dans l'urine, avec la chaux, il donne une teinture tirant sur le rose. — En Europe, sur les rochers découverts.

Lichen proboscideus. Foliacé, ombiliqué, les boucliers turbinés, tronqués, perforés. — La feuille de la grandeur du pouce, arrondie, orbiculée, à lobes obtus et inégaux sur les marges, enracinée au centre, lisse en dessous, jetant çà-et-là quelques fibres radicantes. La face supérieure plane, ou un peu contournée, cendrée, parsemée de points élevés, de couleur basanée. Les boucliers épais sur le disque, noirs, très-petits, turbinés, tronqués, perforés jusqu'à la feuille, à marge large et plane. — En Suède, en Lapon, en Pensylvanie.

Lichen deustus. Foliacé, ombiliqué, lisse de toutes parts. — Expansions arrondies et lobées, noires et bombées en dessous, cendrées en dessus, à boucliers noirs. — En Suède, en France, sur les rochers.

Lichen polyphyllus. Foliacé, polyphylle, lisse de

tous côtés, crénelés. — Il est d'un verd foncé. — En Europe, sur les rochers découverts.

Lichen polyrrizos. Foliacé, polyphylle, lisse de toutes parts. — Les boucliers pédiculés, velus, et noirs en dessous. — Sur les rochers.

Lichens à godets.

Lichen cocciferus. Godets simples, très-entiers; support cylindrique; tubercules rouges. — En Europe, dans les forêts stériles, sur les rochers.

Lichen cornucopioides. Godets simples, plus courts que la feuille; tubercules rouges. — Dans les forêts glaiseuses, en Angleterre, en Suède.

Lichen pixidatus. Godets simples, crénelés; tubercules basanés. — Godets prolifères, ou chargés d'autres godets; ils sont prolifères à la marge ou extérieurement; les godets comme enflés ou comme entassés. Ce lichen est très-employé dans la médecine. Il est aussi utile aux arts: il fournit une teinte d'un gris verdâtre. — Dans les forêts d'Europe.

Liehen fimbriatus. Godets simples, denticulés; support cylindrique. — Godets simples, grisâtres, frangés sur les bords, et chargés de tubercules bruns. — En Europe, dans les forêts stériles.

Lichen gracilis. Godets rameux, denticulés, filiformes. — Tiges cylindriques, réunies plusieurs ensemble, et terminées par des digittations ou des rameaux courts. Macéré dans l'alun avec le vitriol de mars, il donne une teinte tirant sur le cendré. — En Europe, dans les forêts, sur les collines.

Lichen digitatus. Godets très-rameux; rameaux cylindriques; calices entiers, noueux. — Tubercules écarlates. — En Europe, dans les forêts stériles.

Lichen cornutus. Godets très-simples; le calice entier. — Tige simple, en alène, rarement partagée en deux; elle est cendrée, farineuse. — En Europe, dans les bois.

Lichen deformis. Godets très-simples, renflés; les calices dentés. — Tige d'une forme bizarre; elle est couchée par terre, tantôt renflée, divisée d'une manière irrégulière. Les rameaux se terminant par une pointe, rarement par un entonnoir; ils sont ridés, ferrugineux, toujours lisses, quelquefois perforés, mamelonés et garnis de pointes. — En Europe, dans les bois.

Lichens en petits buissons.

Lichen rangiferinus. En buisson, perforé, très-rameux. Rameaux inclinés. — Il varie par sa forme et sa grandeur. Dans les bois, il forme un buisson de deux ou trois pouces de haut, très-régulier; souvent ses extrémités forment des tubercules bruns. Sur les Alpes, il est plus touffu, plus blanc, plus roide et plus court; quelquefois il est si court qu'il est ramassé sur terre comme un petit buisson d'un pouce, plus large que long. Il a rarement des écailles sur sa partie inférieure. Ce lichen est la base de la nourriture des rennes, espèce de cerf de la Laponie. Les bœufs, les chèvres et les moutons s'engraissent en le mangeant: on le fait pour cela macérer dans l'eau, et on le mêle avec de la paille hâchée. Macéré avec l'eau de vitriol martial, il donne une teinte de rouge ferrugineux. — En Europe, sur les landes.

Lichen uncialis. En buisson, perforé. Rameaux très-courts et aigus. Il est tubulé, ramifié même

dans sa partie inférieure. Rameaux écartés, terminés par deux ou trois pointes brunes, sans tubercules. Il est jaunâtre, tendre, sans écailles ni poussière apparente, s'élevant à un pouce tout au plus. Macéré quinze jours dans l'urine avec la chaux vive, il se change en pâte, qui, par l'addition d'une solution d'étaim et de vinaigre chálibé, fournit une teinte d'un gris cendré.

Lichen subulatus. En arbrisseau comme bifide. Rameaux très-simples, en alène.—Il s'élève à deux pouces environ; il est cendré, à tiges rondes, garnies de quelques écailles foliacées à leur base, divisées en plusieurs rameaux minces, rapprochées à leur partie supérieure, et qui se terminent par une pointe alongée, inclinée, quelquefois par un seul tubercule brun et à peine sensible. — En Europe, dans les bois.

Lichen pachalis. En arbrisseau solide, couvert. Folioles crustacées. — Sur les hautes montagnes de Suisse, d'Italie, de Laponie, de Pensylvanie.

Lichen fragilis. En arbrisseau solide. Rameaux arrondis, obtus. — Cette espèce part d'un tronc nu à sa base, ensuite très-ramifié, comme un arbre en miniature. Il s'élève à un pouce environ. Il est dur, d'un gris un peu jaunâtre. Ses rameaux obtus sans être perforés, sans poussière, ni écailles, ni tubercules. — En Europe, sur les montagnes élevées.

Lichen roccella. En arbrisseau solide, peu branchu, à tubercules alternes. — C'est l'orseille des Canaries. Ramifications d'un ou deux pouces, droites, légèrement comprimées ou cylindriques, non fistuleuses, pointues, en corne, à cupules cendrées, chargées

d'une poussière. En faisant macérer ce lichen dans l'urine, avec la chaux vive et les alkalis, on en prépare une pâte d'un bleu foncé, qu'on appelle oseille en pâte. Cette pâte est connue très-anciennement, et donne une teinte pourpre, violette, et suivant les réactifs, une teinte fauve, pourpre, ou rouge pourpre. Une pâte pareille pourroit encore être préparée avec plusieurs de nos lichens les plus communs. — Dans les îles de l'Archipel.

Lichens filamenteux.

Lichen plicatus. Filamenteux, pendant. Les rameaux entrelacés. Les écussons radiés. — Il forme une longue barbe grise, pendante, à filets longs, embarrassés les uns dans les autres, ramifiés et garnis de quelques plaques radiées d'espace en espace. — Dans les forêts.

Lichen barbatus. Filamenteux, pendant, comme articulé; les rameaux ouverts. — Il est pendant et long de plus d'un demi-pied. Ses filets sont gris-cendrés, lisses, avec de petits rameaux ouverts, à angle droit, rarement de petits grains ronds, ou tubercules placés sur les divisions. Le lichen entrelacé, *plicatus*, donne une teinte verte. Macéré avec de la chaux et l'urine, ou traité avec la solution d'étaim et d'alun, il teint d'un rouge fauve. Le lichen barbu, *barbatus*, macéré avec la chaux et l'urine, teint de couleur d'ocre fauve. — En Europe et en Amérique, dans les forêts.

Lichen jubatus. Filamenteux, pendant. Les aisselles comprimées. — Barbe noirâtre et pendante des arbres, comme la queue d'un cheval, ce qui lui a

valu le surnom de *jubatus*, qu'exprime ce caractère. — Dans les forêts et sur les rochers, en Europe.

Lichen lanatus. Filamenteux, très-ramifié, incliné, entrelacé, opaque. — Il est noir comme le précédent, mais plus épais, plus court, plus ramifié; il forme comme une laine noire, roide, étendue sur les rochers. — En Europe, sur les rochers froids.

Lichen pubescens. Filamenteux, très-ramifié, incliné, entrelacé, brillant. — Il est noir, tapi sur les rochers comme le précédent, mais il est plus fin, plus luisant; il ne paroît qu'une touffe de duvet noir, dont les filets embarrassés les uns dans les autres et très-fins, cachent leur forme et leur disposition. — Dans le nord de l'Europe, en Laponie.

Lichen chalybeiformis. Filamenteux, comme rameux, incliné, replié, flexible. — On le nomme lichen fil-de-fer, à cause de la roideur de ses fils vagues, arrondis, roides, repliés çà-et-là. — En Europe, sur les rochers.

Lichen hirtus. Filamenteux, très-rameux, droit, à tubercules farineux, épars. — Il est couleur de citron, dans la forme d'un petit arbrisseau. — En Europe, dans les forêts.

Lichen vulpinus. Filamenteux, très-rameux, droit, fastigié inégalement, anguleux. — Ce sont des rameaux simples, parallèles, d'un jaune doré ou d'un jaune verdâtre. Jeune, il fournit une teinte jaune. — En Europe, sur les toits de bois et sur les murs.

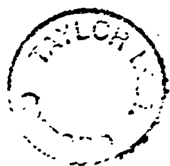
Lichen articulatus. Filamenteux, articulé; rameaux très-fins et ponctués. — Articulé par la rupture de l'écorce qui se sépare et laisse voir à nu, un filet blanchâtre qui forme le cœur ou la partie ligneuse.

Lichen floridus. Filamenteux, rameux, droit; les écussons radiés. — Il est petit, à rameaux parallèles, simples, terminés par des écussons grands, entourés de poils et ciliés. Il donne une belle teinture violette. — En Europe, sur les hêtres.

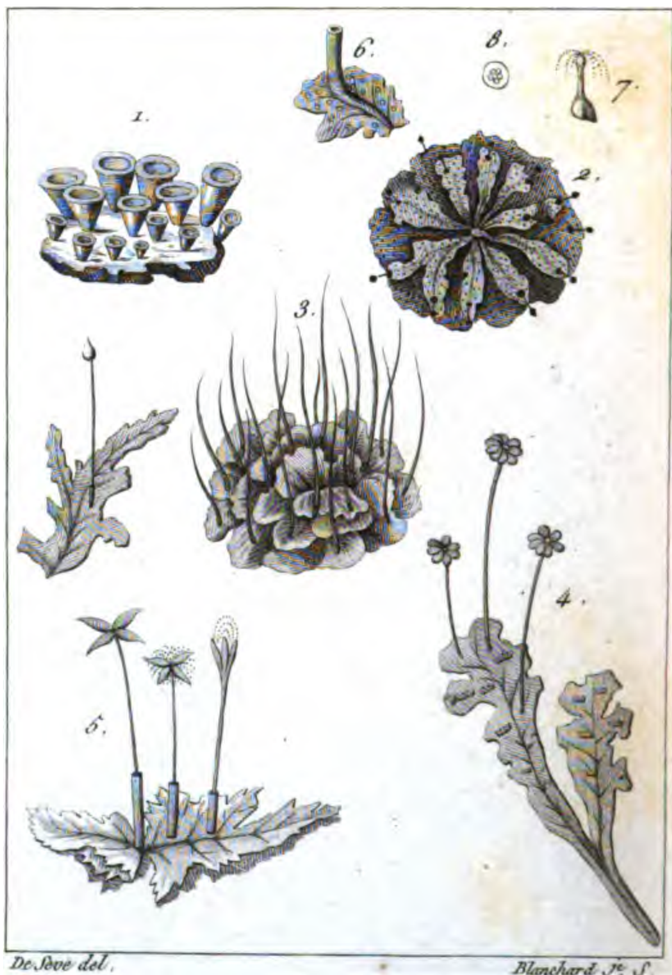
Les lichens offrent la plus grande utilité dans les arts et dans la teinture; on leur découvre journellement de nouvelles propriétés. La médecine leur attribue aussi des vertus. Elle prescrit la décoction du lichen des murailles, *parietinus*, dans la diarrhée et dans la jaunisse. Le lichen d'Islande, *islandicus*, est ordonné en décoction et en poudre dans la phthisie, le crachement de sang dans les empâtemens des viscères avec atonie, dans la coqueluche et la toux catharrale. Le lichen pulmonaire, *pulmonarius*, est avantageux en décoction dans la phthisie, le crachement de sang, les fleurs blanches, dans la diarrhée, l'anorexie, etc. Ce lichen fut d'abord employé comme nourriture; l'embonpoint et l'air de santé qu'acquiéroient les animaux dans les pâturages où ce végétal croît en abondance, donnèrent envie aux hommes de le tenter par eux-mêmes. Le lichen furfuracé, *furfuraceus*, est très-amer; aussi on lui attribue une grande vertu fébrifuge. Le lichen à godets, *pixidatus*, et toutes

ses variétés passent pour exceller en décoction contre les coqueluches et autres maladies glaireuses qui affectent la poitrine des enfans. Le lichen entrelacé, *plicatus*, est encore souvent ordonné dans ces maladies. On assure que, pris en poudre, il augmente le cours des urines et purge. Le lichen barbu, *barbatus*, est un astringent utile dans les diarrhées et les pertes blanches par atonie. Enfin on ordonne la décoction du lichen fleuri, dans les rhumes et les toux catharrales.

En général, tous les lichens contiennent beaucoup de parties gélatineuses, unies à un principe amer et résineux. La gelée les rend nutritifs, adoucissans, mucilagineux, et la résine les rend amers, toniques et incisifs. La gelée abonde dans les espèces les plus charnues, les plus foliées, les plus découpées; la résine est plus abondante, plus développée dans les espèces très-minces, très-colorées, très-découpées. Une longue et douce ébullition extrait toutes les parties glutineuses et nutritives; mais elle décompose, à la longue, la partie résineuse, laquelle laisse encore échapper ses parties âcres et odorantes, qui constituent sa propriété médicale; et il ne reste plus alors de la plante que la partie nutritive.



Pl. CXLVIII. Famille des Hépatiques. T. 3. P. 113.



Voyez l'explication des Planches.

FAMILLE IIIe.

LES HÉPATIQUES; *hepaticæ.*

FLEURS monoïques ou dioïques. Organes mâles granuleux ou foliacés, gorgés d'un pollen ou d'une humeur visqueuse, solitaires ou liés ensemble, nus ou agrégés dans un périanthe, sessiles, très-rarement pédonculés. Organes femelles nus, ou pourvus, ce qui est le plus ordinaire, d'un périchetia, ou calice monophylle et sessile, solitaire entre le perichetiá, ou en nombre, un seul souvent persistant, et les autres sessiles, chacun nu ou enveloppé d'une membrane stylifère, ouverte souvent par le sommet, rarement se fendant horizontalement. Autant de capsules uniloculaires, monospermes ou polyspermes, sessiles, rarement pédiculées, nues ou couvertes en dessus d'une membrane en forme de coiffe, ou, et le plus souvent encore, entourées de cette coiffe, laquelle persiste autour de la base du pédicule. Semences tantôt unies, tantôt attachées par des crins élastiques, jetant leur racines

en dessous lors de la germination, et extensibles de toutes parts en dessus. Petits végétaux herbacés, terrestres ou parasites, rampans, souvent à plusieurs branches. Expansions tantôt sans feuilles et aplanies; sans divisions, ou lobées, tantôt à plusieurs feuilles distiques ou imbriquées. Les organes mâles axillaires, ou terminaux, ou assis sur les feuilles, dans le végétal qui est feuillu; ces organes épars, ou placés sur les marges, dans celui qui est sans feuilles. Organes femelles sortis, dans les uns, du sommet ou des sinus de l'expansion, dans les autres, axillaires ou terminaux.

GENRE PREMIER.

Riccie; *riccia*.

Monoïque, rarement dioïque. Dans les mâles, un petit corps saillant, ou point granulé, sessile, tronqué au sommet et ouvert, renfermant une masse granuleuse. Dans les femelles, capsule à demi-plongée dans la feuille, sphérique, aiguisée par le style, polysperme; les semences granulées.

Expansion sans feuilles, aplatie, lobée, le plus souvent en rayons; les fleurs femelles centrales; les mâles marginales, ou

nées des sinus de l'expansion. On donne plusieurs espèces à ce genre.

ESPÈCES.

La riccie crystalline; *riccia crystallina*. Expansions vertes ou en rosette, rétrécies à la base, découpées ou lobées au sommet, parsemées de petits points, réticulaires. — En Europe, dans les lieux humides.

La riccie très-petite; *r. minima*. Petites expansions par rayons, glabres, lisses, aiguës, de trois ou quatre lignes de long, sur une ligne de large, qui se bifurquent et se terminent en pointes lancéolées. — En Europe, dans les terrains inondés.

La riccie glauque; *r. glauca*. Expansions glabres, d'un verd glauque; obtuses, en spatule, dilatées et échancrées, ou bifurquées à leur extrémité. — En Angleterre, en Italie, en France, dans les lieux humides et ombragés.

La riccie flottante; *r. fluitans*. Expansions linéaires, à segmens bifurqués, obtus et même échancrés, à leur extrémité, d'un verd ordinaire, d'une largeur égale sur toute la longueur. — En Europe dans les fossés, dans les rivières, sur les eaux.

La riccie nageante; *r. natans*. Expansions comme cordiformes, ciliées. — En Europe, sur les eaux dormantes.

GENRE DEUXIEME.

BLASIE; *blasia*.

Monoïque, quelquefois dioïque. Dans les

mâles ; un point granulé ; capsule, suivant Linnæus, plongée dans la feuille, sessile, saillant à peine, et se perdant avec le tems. Dans les femelles, calice (mâle, suivant Linnæus), plus durable que le point, sessile, d'une seule pièce, ventrue à la base, tubulé en dessus, entier dans son limbe, contenant des petits grains expulsés par grappe du tube, et persistans, long-tems agglutinés autour du limbe.

C'est une expansion membraneuse très-vaste, à lobes crénelés, à nervures ; qu'on trouve sur les bords des fossés et ailleurs, dans les sols sablonneux et stériles.

GENRE TROISIEME.

ANTHOCÈRE ; *anthoceros.*

Monoïque, ou dioïque. Dans les mâles, calice demi-enfoncé dans la feuille, premièrement fermé, ensuite urcéolé, lacéré au sommet, et ouvert, rempli d'environ trois follicules (semences, suivant Linnæus), sessiles, annullées par les bords. Dans les femelles, calice sessile, cylindrique (mâle, suivant Linnæus), fendu au sommet, ou denté, donnant une capsule capuchonnée à sa naissance, longue, en forme de silique, à deux valves, polysperme ; les semences

attachées par un fil aux valves, ou à un axe central, filiforme.

C'est une seule feuille, ou une expansion sans feuilles, aplanie, lobée, fleurissant çà et là vers le limbe terminal. Linnæus en désigne trois espèces.

ESPÈCES.

L'anthocère ponctuée ; *anthoceros punctatus.* C'est une feuille large au plus de six lignes, presque ronde, avec des divisions arrondies et inégales sur la marge.

Cette feuille est garnie en dessous de points verds, qui, vus à la loupe, sont creusés en ombilic, près de la marge supérieure. On trouve un ou deux calices à franges, à cinq ou six divisions irrégulières, au milieu desquelles est un mamelon verdâtre, solide et arrondi. On trouve cette production végétale sur les montagnes, dans les forêts humides.

L'anthocère lisse; *a. lævis.* La feuille est mince comme du papier; lisse, oblongue, d'un verd noirâtre, sans divisions. — On la trouve dans le nord de l'Europe et de l'Amérique.

L'anthocère multifide; *m. multifidus.* La feuille linéaire, bipinnée. — Elle est en Allemagne.

GENRE QUATRIEME.

Targionia.

Monoïque. Calice sessile, à deux valves, renfermant un petit globe rempli de filamens granuleux.

Expansion aplanie, oblongue, comme cordiforme, uniflore sous le sommet, pourvue sur le côté de corpuscules femelles. Les autres parties peu connues. On trouve ce végétal en Italie, en Provence, en Allemagne. Il n'offre qu'une seule espèce.

GENRE CINQUIEME.

JUNGERMANNE ; *jungermannia.*

Monoïque, rarement dioïque. Dans les mâles, folioles vésiculaires (semences, suivant Linnæus), pulvérulentes, très-petites, nues ou cachées dans une membrane, ou sous la feuille, ou dans ses sinuosités. Dans les femelles périchétia sessile, tubuleux; intérieurement un ovaire sessile, très-petit, muni d'un style, souvent entouré d'autres corpuscules oblongs en forme de pistils, mais inutiles, et rejetés sur les côtés par son accroissement. Alors une membrane extérieure, en forme de tunique propre, chargée du style, s'ouvrant ensuite diversement au sommet, et faisant paroître une capsule (qui est l'anthère, suivant Linnæus), premièrement sessile, ensuite portée par un pédicule qui s'alonge avec célérité, à quatre valves intérieurement, polysperme, ren-

fermant des fils élastiques qui portent les semences.

Petites herbes terrestres ou parasites, à feuillages ou expansions, tantôt simples et d'une seule pièce, diversement incisées, portant les fleurs sur la superficie et sur les marges ; tantôt de plusieurs pièces, les folioles imbriquées ou distiques ; les fleurs axillaires ou terminales, ou assises au sommet des feuilles. Ce genre est nombreux, suivant Linnæus. En voici beaucoup d'espèces.

ESPÈCES.

A feuilles pinnées.

La jungermanne cétherach; *jungermannia asplenoïdes.* Les feuilles simplement pinnées, les folioles ovales comme ciliées. — Les tiges rampantes, simples, peu bifurquées, chargées de petites feuilles ovales, garnies de petits cils ou dents très-courtes. — A l'ombre, dans l'Europe et dans les Indes.

La jungermanne viticuleuse ; *j. viticulosa.* Les feuilles simplement pinnées, les folioles en alène. — Les pédoncules partent de la base et du milieu de la feuille. Les feuilles très-entières, plus petites que dans la précédente. — Dans les forêts d'Europe.

La jungermanne polyanthos; *j. polyanthos.* Les feuilles simplement pinnées, les folioles très-entières, imbriquées, convexes. — Les feuilles sont écailleuses, jaunâtres, irrégulières. — Dans les marais d'Europe.

La jungermanne lancéolée; *j. lanceolata.* Les

feuilles simplement pinnées, lancéolées, fleurissant à leurs sommets; les folioles très-entières. — Les folioles très-serrées, formant avec la tige une lancette. Les tiges de huit à dix lignes de longueur. — En Europe, sur les troncs d'arbres.

La jungermanne bidentée; *j. bidentata*. Les feuilles simplement pinnées, fleurissant au sommet, les folioles bidentées. — En Europe, dans les friches ombragées.

La jungermanne bicuspidée; *j. bicuspidata*. Les feuilles simplement pinnées, fleurissant au milieu; les folioles terminées par deux dents. — En Europe, dans les lieux humides et ombragés.

La jungermanne à cinq dents; *j. quinquedentata*. Les feuilles pinnées, rameuses, fleurissant au sommet; les folioles à cinq dents. — Les parties rampantes sont chargées de petites racines en dessous, les folioles nombreuses sont relevées par le haut. — En Europe.

Les feuilles pinnées, les pinnules auriculées et couvertes supérieurement.

La jungermanne ondulée; *j. undulata*. Les feuilles bipinnées en dessus, fleurissant au sommet; les folioles comme rondes, très-entières. — Les folioles ondulées. — En Europe.

La jungermanne des bois; *j. nemorosa*. Les feuilles bipinnées en dessus, fleurissant au sommet; les folioles ciliées. — Les écailles ou oreillettes des feuilles, formant un second rang de petites feuilles en dessus. — En Europe, dans les bois.

La jungermanne retournée; *j. resupinata*. Les feuilles bipinnées dans la partie supérieure, fleurissant dans la partie inférieure. Les folioles cré-

nelées, imbriquées, rondes. — Sur les rochers d'Europe.

La jungermanne blanchâtre; *j. albicans*. Les feuilles bipinnées supérieurement, fleurissant au sommet; les folioles linéaires, recourbées. — La plante est d'un verd pâle. — En Europe, dans les lieux ombragés.

La jungermanne trilobée; *j. trilobata*. Les feuilles bipinnées en dessous, les folioles carrées, à trois lobes. — Les feuilles sont tendres, pinnées, terminées par trois lobes peu prononcés, la plante très-lisse. — En Suède, en Angleterre, en Italie.

La jungermanne rampante; *j. reptans*. Les feuilles bipinnées en dessous, rampantes en dessus; les folioles à quatre dents. — En Europe.

Les feuilles imbriquées.

La jungermanne plane; *j. complanata*. Les rejets rampans; les folioles auriculées inférieurement, doublement imbriquées; les rameaux égaux. — Les tiges aplaties, les pédicules très-courts le long des tiges, les feuilles très-petites, en recouvrement sur deux rangs. La plante d'un verd pâle et jaunâtre. — En Europe, sur les troncs d'arbres.

La jungermanne dilatée; *j. dilatata*. Les rejets rampans, les feuilles inférieurement auriculées, doublement imbriquées, les rameaux plus larges au sommet. — La plante d'un verd foncé et obscur, très-écailleuse, le pédoncule du fruit très-court. — En Europe, sur les troncs d'arbres.

La jungermanne du tamarisc; *j. tamarisci*. Les feuilles imbriquées à double rang, les supérieures arrondies, convexes, obtuses, quatre fois plus longues.

— Espèce toujours noirâtre, rouge ou vineuse, elle forme des gazons considérables. — En Europe, sur les troncs d'arbres, sur les rochers.

La jungermanne plate; *j. platiphylla*. Les rejets renversés, imbriqués en dessous, les folioles en cœur, aiguës. — D'un verd noirâtre. Les feuilles engagées les unes dans les autres comme des points de suture, aplaties en dessus, concaves en dessous. — En Europe, en Amérique, dans les bois.

La jungermanne ciliaire; *j. ciliaris*. Les rejets rampans; les folioles doublement imbriquées, inférieurement articulées ou ciliées. — Les feuilles supérieures souvent bifides. — En Europe.

La jungermanne variée; *j. varia*. Les rejets redressés, doublement imbriqués, les folioles bifurquées. — En Europe.

Les rejets imbriqués de toutes parts, les folioles éparses.

La jungermanne iulée; *j. julacea*. Les rejets arrondis; les folioles imbriquées de toutes parts; les fleurs pédonculées. — Sur les Alpes d'Angleterre.

La jungermanne des rochers; *j. rupestris*. Les rejets arrondis; les folioles en alène, tournées d'un seul côté. — En Europe, sur les rochers humides.

La jungermanne trichophylle; *j. trichophylla* Les rejets arrondis; les folioles capillaires, égales. — Elle est très-petite, les fleurs placées aux extrémités des tiges. — En Europe, sur les rochers les plus froids.

La jungermanne des Alpes; *j. alpina*. Les rejets arrondis; les folioles ovales, ouvertes, les calices imbriqués. — Sur les Alpes de la Grande Bretagne.

Sans tiges, les feuilles simples.

La jungermanne épiphylle; *j. epiphylla.* Sans tige, la foliole naissant sur la feuille. — Les tiges composées d'expansions membraneuses, planes, ramifiées, en lobes, à pédoncules partant du milieu de la feuille. — En Europe, sur les rivages ombragés.

La jungermanne grasse; *j. pinguis.* Sans tige; la feuille oblongue, sinuée, grasse. — Cette plante forme des touffes noirâtres d'un pied et plus, composées de feuilles rapprochées, entrelacées, confuses, même adhérentes entr'elles, qui, séparées, sont longues, larges, laciniées, inclinées, bifurquées à leur extrémité; leurs parties latérales sont comme rongées par leurs dents irrégulières; la substance est mince, très-lisse, sans aspérités, ni mamelons, un peu fragile, sans onctuosité. — Dans les marais d'Europe.

La jungermanne multifide; *j. multifida.* Sans tige, le feuillage bipinnatifide. — En Angleterre.

La jungermanne fourchue; *j. furcata.* Sans tige; la feuille linéaire, rameuse; les extrémités furquées, un peu obtuses. — Cette espèce ressemble à une hépatique; ses feuilles sont planes, un peu velues; les fleurs naissent de leur base. — En Europe.

La jungermanne naine; *j. pusilla.* Sans tige, la feuille pinnatifide, les lobes inclinés, la tige plissée. — Les têtes sont noirâtres et luisantes. — Sur les rochers d'Europe.

GENRE SIXIEME.

MARCHANTE OU HÉPATIQUE DES FONTAINES; *marchantia.*

Monoïque ou dioïque; fructifications

mâles dans les plateaux convexes ou coniques, souvent découpés en leurs bords, sur des pédicules assez longs, et chargés en dessous de plusieurs globules à un lobe, fermés par plusieurs valves, renfermant une poussière fine attachée à des poils; les fructifications femelles sont des fossettes ou petits bassins sans pédicules, renfermant plusieurs semences qui sont attachées à des crins élastiques.

Les tiges sont des expansions membraneuses, aplaties et rampantes; ces plantes différent des jungermannes, parce que la poussière qui est en dessous des jungermannes est en dessus d'elles. Voici les espèces trouvées à ce genre.

ESPÈCES.

La marchante polymorphe; *marchantia polymorpha.* Calice commun, en dix parties. — Les feuilles sont noirâtres, minces, lisses, presque transparentes; vues à la loupe, elles sont réticulées ou lenticulaires. Leur pédicule part de la commissure des divisions, et se termine par un chapiteau en huit ou dix parties. Cette espèce se présente sous plusieurs formes, qui quelquefois constituent des variétés. — En Europe, le long des eaux, dans les lieux humides.

La marchante croisette; *m. cruciata.* Calice commun en quatre parties tubulées. — Cette espèce, plus petite que la précédente, est d'un verd plus clair; sa surface

est pointillée; ses capsules femelles, ou qui renferment les germes sur la surface de la feuille, sont en croissant. — En Europe, dans les lieux ombragés.

La marchante conique; *m. conica*. Calice commun à cinq loges, comme ovale. — Les feuilles longues, fermes, d'un verd pâle, entièrement pointillées par de petits mamelons coniques, qui couvrent leur surface. — En Europe, dans les lieux ombragés.

La marchante androgyne; *m. androgyna*. Calice commun, entier, hémisphérique. — Les feuilles étroites, linéaires, ponctuées, marquées d'une ligne noire sur le milieu, terminée par une extrémité pointue et irrégulière, non échancrée. On trouve aussi cette espèce dans nos provinces. — En Italie.

Il y a encore la marchante hémisphérique; *m. hemispherica*. Calice commun en cinq parties, hémisphérique; périchétia nul. — En Europe.

La marchande chénopode; *m. chenopoda*. Calice commun diminué, palmé, en quatre parties. — Dans la Martinique.

La marchante tendre; *m. tenella*. Calice commun, hémisphérique; périchétia nul. — En Virginie.

La marchante polymorphe a une saveur âcre; elle est recommandée en médecine contre la jaunisse et les empâtemens; elle a réussi, dit-on, contre les dépôts laiteux; on la donne en poudre et en décoction.

FAMILLE IV ET V.

LES MOUSSES, *musci*; LES LYCOPODES, *lycopodia*.

PARTIE principale de la fructification dans une outre, nommée chapiteau, tête, ou anthère; cette outre uniloculaire, pourvue d'une petite colonne centrale; gorgée d'un pollen, ou poussière entourant la petite colonne; sphérique ou oblongue; operculée au sommet, ou et rarement multivalve; ciliée vers le limbe, très-rarement entière; munie d'une coiffe, rarement nue; axillaire ou terminale; sessile ou pédiculée; entourée, avant la floraison, d'un périchétia ou calice monophylle, ou polyphylle, quelquefois à peine visible, persistant à la base du pédicule, tandis que la coiffe, d'abord placée autour de l'outre dans la forme d'une tunique propre, circulaire, ensuite le lien s'étant rompu, est enlevée en dessus par le pédicule alongé de l'outre qu'elle ne cesse de couvrir. Un autre organe, qui est la partie femelle suivant Linnæus, visible dans les uns, ignoré ou nul



De Sève del. Blanchard J.n. S.

Voyez l'explication des Planches.

dans les autres, formé de corpuscules cylindriques très-petits et entre-mêlés de fils, plusieurs fois articulés; tous ces corpuscules agrégés pêle-mêle en bourgeons ou petites étoiles, investies par de très-petites écailles, le plus souvent sessiles, axillaires ou terminales; petits végétaux herbacés, terrestres ou parasites, rampans ou relevés, simples ou rameux, couverts de feuilles distiques, ou éparses et imbriquées; les uns seulement à outre, et les autres monoïques, pourvus également d'outres et de bourgeons; les autres dioïques, c'est-à-dire pourvus d'outres et de petites étoiles sur des pieds différens.

Les mousses constituent un ordre entier, suivant Linnæus, et établissent onze genres, le lycopode, le porella, le sphagnum, le buxbaumia, le phasque, la fontinale, le spachnum, le polytric, les mnies, les brys, l'hypne. Tournefort renferme tous ces genres un seul, qu'il soudivise; quoique nous traitions en particulier de tous les genres adoptés par Linnæus et par Jussieu, dans cette famille, nous ne croyons pas inutile de rapporter ici toutes les mousses de Tournefort.

ESPÈCES.

Mousses capillacées.

La grande mousse capillacée à pédicule, et à tête plus épaisse; *polytricum aureum majus.* C. B.

La mousse capillacée, étroite, prolifère; *muscus capillaceus, stellatus, prolifer.*

La mousse capillacée plus grande, à têtes plus épaisses, cylindriques, penchées; *m. capillaris, foliolis latiusculis, congestis, capitulis oblongis, reflexis.*

La mousse capillacée, plus grande, étoilée; *m. capillaceus, major, stellatus.*

La mousse capillacée, plus grande et plus élevée; à têtes cylindriques, obtuses et penchées; *m. capillaris, et elatior, capitulis longis, obtusis, deorsum reflexis, et veluti pendulis, prealtis, pedunculis rubris.*

La grande mousse capillacée, à pédicule plus aminci; *m. capillaceus major, pediculo tenuiori.*

La grande mousse capillacée, à feuilles très-petites; à têtes aiguës; *m. coronatus, medius, foliis tenuissimis pallidis, longioribus, capitulis acutis.*

La grande mousse capillacée, à têtes très-longues et très-aiguës; *m. coronatus, humilis, corniculis longissimis, et acutissimis.*

La grande mousse capillacée, rameuse, à têtes très-étroites; *m. capillaceus major, ramosus capitulo angustissimo.*

La mousse capillacée très-fine, à pédicule très-long, purpurin, à tête arrondie; *m. capillaceus tenuissimus, pediculo longissimo purpurascente, capitulo rotundiori.*

La mousse très-longue, aquatique, à feuilles capillacées; *m. alga fontinalis trichoïdes.* C. B.

La

La mousse capillacée des marais à rejets plus alongés et bifurqués ; *m. capillaris, flagellis longioribus, bifurcatis.*

La mousse capillacée, rameuse, à plusieurs têtes, à tiges adhérentes ; *m. capillaceus, ramosus capitulis plurimis, caulibus adherentibus.*

La mousse capillacée moyenne, à têtes globuleuses ; *m. trichoïdes, minimus, sericeus, capillaceus, capitulis sphericis.*

La petite mousse capillacée, à tête plus alongée, et en faux ; *m. polytrichoïdes, elatior, foliis angustis, pellucidis, et fere membranaceis.*

La mousse capillacée, très-dense et laineuse ; *m. capillaceus, densissimus, lanuginosus.*

La mousse capillacée, à feuilles plus arrondies, à capsule oblongue et courbe ; *m. coronatus minor, foliolis latiusculis, ad caulem convolutis ; capitulis cernuis, obtusis, aureis.*

La petite mousse capillacée, à feuilles plus courtes, à tête penchée ; *m. polytrichum aureum minus.* C. B.

La mousse capillacée petite, à coiffe velue ; *m. coronatus, rigidus, minor, et humilior, capitulis villosis, brevioribus.*

La petite mousse capillacée, à têtes géminées ; *m. aureus, capillaris minor et humilior, capitulis geminatis, erectis, mutuo incubitu adnatis.*

La petite mousse capillacée, rameuse, à tête très-étroite ; *m. capillaceus, ramosus, minor, capitulo angustissimo.*

La mousse capillacée, soyeuse, de la forme du coris ; *m. capillaris, saxatilis, sericoïdes.*

La mousse d'Amérique, capillacée, soyeuse, noi-

râtre; *m. capillaceus et sericeus, americanus, nigricans.*

La mousse très-petite, capillacée, à tête très-petite, et pulvérulente; *m. capillaceus, minimus; capitulo minimo, pulverulento.*

La mousse capillacée, la plus petite de toutes; *m. coronatus, minimus, foliolis et capitulis oblongis, in pediculis brevissimis.*

La mousse capillacée, laineuse, très-petite; *m. tricoides, hirsutis canescens, capitulis subrotundis, reflexis, in perbrevibus pediculis.*

La mousse des murailles, capillacée, soyeuse; *m. muralis repens, sericeus, foliis splendentibus.*

La mousse capillacée, très petite, à coiffe très-longue et redressée; *m. coronatus, humilis, rigidior, capitulis longis, acutis, sessilibus, erectis.*

La mousse capillacée des murailles, très-petite, étoilée; *m. muralis, minimus, roseus, sive stellaris, capitulis longiusculis, acutis, erectis.*

La mousse capillacée, très-petite, à tête penchée, à pédicules pourprés; *m. trichoides capitulo parvo, reflexo, pediculo imâ medietate rubro; summâ luteo viridi.*

La mousse capillacée, très-petite, sans tige, à coiffe striée; *m. adiantum aureum, acaulon, pileis striatis.*

La mousse capillacée, très-petite, à coiffe en cône, longue, luisante; *m. tricoïdes, minor pileis magnis acutis.*

La mousse capillacée très-petite, plumeuse, élégante; *m. trichoides, foliis capillaceis, capitulis minoribus.*

La mousse capillacée très-petite, à têtes plus grandes, pyriformes, droites; *m. trichoides, humilis capitulis pyriformibus, erectis.*

La mousse capillacée très-petite, à têtes pyriformes, renflées; *m. coronatus, humilis stellaris, foliis latiusculis, capitulis pyriformibus, erectis, turgidiusculis.*

Mousses écailleuses.

La mousse écailleuse, grande ou vulgaire; *m. terrestris, latioribus foliis, major, seu vulgaris.*

La mousse écailleuse, plus élevée, rameuse, à tiges comprimées; *m. ramosus, erectus, major.*

La mousse écailleuse plus fine, rameuse, à tiges comprimées; *m. cristam castensem repræsentans, flavescens, nemorosus, ramosus, canubicus.*

La mousse écailleuse, rameuse, plus petite et crépue; *m. terrestris repens, primæ speciei similis, sed multo minor.*

La grande mousse écailleuse, à feuilles plus amples et très-aiguës; *m. squamosus major, foliis amplioribus, acutissimis.*

La grande mousse écailleuse, à feuilles plus étroites et très-aiguës; *m. squamosus major, foliis angustioribus, acutissimis.*

La mousse écailleuse, non rameuse, plus fine, à têtes relevées; *m. squamosus, ramosus, tenuior, capitulis erectis.*

La mousse écailleuse, rameuse, plus fine, à têtes recourbées; *m. terrestris, vulgaris, minor, aduncis aurei capitulis.*

La mousse écailleuse, rameuse, plus épaisse, à têtes recourbées; *m. squamosus, ramosus, crassior, capitulis incurvis.*

La mousse écailleuse, vulgaire, rampante, en massue; *m. terrestris clavatus.* C. B.

La mousse écailleuse à feuilles réfléchies du genièvrier; *m. clavatus, juniperinus, foliis reflexis, clavis singularibus, sine pediculis.*

La mousse écailleuse de Virginie, à massues feuillues, quadrangulaires; *m. rupestris repens virginianus, clavis foliosis, erectis, quadratis.*

La mousse écailleuse de la forme du sapin; *m. erectus abietiformis.*

La mousse des montagnes, rampante, à feuilles de la sabine; *m. terrestris, ramosus, pulcher.*

La mousse écailleuse, relevée, polysperme; *m. terrestris, erectus, minor, polyspermos.*

La mousse écailleuse, rampante, à feuilles très-fines; *m. terrestris, repens, humilior, tenuissimis foliis clavis foliosis erectis.*

La mousse écailleuse, rampante, de Virginie, à feuilles très-fines; *m. terrestris, repens, virginianus, humi diffusus, viticulis longissimis, foliis tenuibus vestitus.*

La mousse écailleuse, rampante, comme en épi; *m. ramosus, repens, epicatus.* C. B.

La mousse écailleuse, à rejets très-longs, de la forme du sapin; *m. terrestris surculis filamentosis, tenacibus, abietinis, semel tantum divisis.*

La mousse écailleuse dendroïde, rampante; *m. dendroides sylvarum erectus, ramulis kali emulis, radice repente.*

La mousse écailleuse, dendroïde, à rejets comme ramassés, en têtes; *m. dendroides, elatior ramulis crebris, minus circulosis, capitulis pediculis brevibus insidentibus.*

§ I

La mousse écailleuse, en forme de cyprès; *m. cupressiformis, ramosus.* C. B.

La mousse écailleuse, rameuse, relevée, queue de renard; *m. squamosus, ramosus, erectus, alopecuroides.*

La mousse écailleuse, d'Amérique, très-grande, relevée, à feuilles de la sabine; *m. squamosus, americanus, maximus, erectus, sabinæ folio.*

La mousse écailleuse, ou lycopode d'Amérique, très-élevé; *m. squamosus, sive lycopodium americanum altissimum.*

La mousse écailleusse d'Amérique, très-grande, à feuilles du coris, à rejets plus alongés; *m. squamosus, americanus, maximus, coridis folio, viticulis, longioribus.*

La mousse écailleuse d'Amérique, très-grande, à feuilles du coris, à rejets très-rameux; *m. squamosus americanus, maximus, coridis folio, viticulis, valdè ramosis.*

La mousse écailleuse d'Amérique, très-grande, à feuilles réfléchies du coris; *m. squamosus, americanus, maximus, coridis foliis reflexis.*

La mousse écailleuse d'Amérique, très-grande, à feuilles crochues du coris; *m. squamosus, americanus, maximus, foliis coridis aduncis.*

La mousse écailleuse, majeure et crépue, à feuilles de la linaire; *m. terrestris major, ramulis compressis, foliis superficie crispis.*

La mousse écailleuse plus petite et crépue, à feuilles de la linaire; *m. squamosus, linariæ folio, minor et crispus, capitulis curvis.*

La mousse écailleuse de marais, blanchâtre, très-molle; *m. palustris terrestri similis.*

La mousse écailleuse, à feuilles comme rondes, très-denses; *m. muralis floridus, foliis subrotundis, creberrimè imbricatim dispositis, sive muscus muralis platiphyllos.*

La mousse écailleuse, plus élevée, très-fine, d'Amérique; *m. squamosus, elatior, tenuissimus, americanus.*

La mousse écailleuse, à feuilles très-aiguës, naissante dans les eaux; *m. aquaticus, folio expanso.*

La mousse écailleuse, denticulée, brillante, arborée; *m. squamosus, denticulatus, splendens, arboreus.*

La mousse écailleuse, à rejets plus longs, glabres; *m. montanus, gracilis, ramosus viticulis longioribus, glabris.*

La mousse écailleuse, couchée, à feuilles obtuses; *m. vulgaris minor, cauliculis compressis.*

La mousse écailleuse des rochers, tortueuse et noueuse; *m. squamosus, saxatilis, tortuosus, ac nodosus.*

La mousse écailleuse, élevée, très-petite; *m. squamosus, erectus, minimus.*

La mousse écailleuse, à feuilles de la bruyère, très-petite, à tête penchée; *m. squamosus ericæ folio, minimus, capitulis nutantibus.*

La mousse argentée, à têtes réfléchies; *m. minimus e viridi argenteus, capitulis oblongis, cernuis.*

La mousse écailleuse, pennée, à tête du cétérac; *m. pennatus capitulis adianti.*

Mousses à feuilles de la renouée, de la linaire, de la nummulaire.

La mousse à feuilles de la renouée; *m. ad polytrichoidem accedens, ramosus, foliis longis lucidis et veluti crispis.*

La mousse d'Amérique, très-grande, à feuilles de la linaire; *m. americanus maximus, linariæ folio.*

La mousse d'Amérique, à feuilles très-aiguës de la linaire; *m. americanus linariæ foliis acutissimis.*

La grande mousse des marais, à feuilles du serpolet; *m. palustris major, serpylli folio.*

La mousse des marais, à feuilles comme rondes; *m. polytrichoides humilior alternis foliis pellucidis, subrotundis.*

La grande mousse à feuilles de la nummulaire; *m. trichomanis facie, foliis utrinque splendentibus rotundis, jungermanni.*

La mousse à feuilles comme rondes et très-rapprochées de la nummulaire; *m. trichomanoides foliis rotundioribus, pellucidis, squamatim conjunctè sibi incumbentibus.*

La petite mousse des rochers à feuilles de la nummulaire; *m. saxatilis nummulariæ folio minor.*

La mousse à feuilles de nummulaire; *m. nummulariæ folio, fructu pediculo carente.*

La grande mousse pennée à feuilles comme rondes, bifides; *m. lichenoides, foliis pennatis, bifidis, major.*

La petite mousse pennée, à feuilles comme rondes, bifides; *m. lichenoides, foliis pennatis bifidis, major.*

La mousse pennée aquatique, à feuilles comme rondes; *m. aquaticus, cornubiensis, plurimum capillaceus, foliolis exiguis, alternis, per totam capillorum longitudinem adnatis.*

La grande mousse vulgaire pennée; *m. vulgaris pennatus, major.*

La petite mousse vulgaire pennée; *musci pennati altera species.* C. B.

La petite mousse denticulée; *m. terrestris lusitanitus.*

La mousse pennée; la plus petite de toutes; *m. pennatus, omnium minimus.*

La grande mousse denticulée d'Amérique; *planta muscosa et plumosa guyanensis perelegans, major.*

La petite mousse denticulée d'Amérique; *planta muscosa et plumosa guyanensis, perelegans, minor.*

La grande mousse denticulée; *m. pulcher, parvus, repens.*

La mousse denticulée, brillante, des fleuves, très-grande, ornée au sommet de ses rameaux, des têtes du cétérac; *m. denticulatus, lucens, fluviatilis, maximus, ad ramulorum apices adianti capitulis ornatus.*

La grande mousse fougère; *m. filicinus major.*

La petite mousse fougère; *m. filicinus, minor.*

La mousse des marais à feuilles de l'absinthe, mais insipide; *m. palustris absinthii folio, insipidus.*

SECTION PREMIÈRE.

Véritables mousses unisexuelles, chargées de petites pillules et de petites étoiles.

GENRE PREMIER.

SPLANC; *splachnum.*

Dioïque ou monoïque; urne terminale, pédiculée, le plus souvent ventrue à la base, rétrécie, cylindrique au sommet,

l'ouverture à huit valves, ou huit dents; l'opercule nul; la coiffe lisse, caduque; une petite étoile solitaire, terminale.

Dans ces mousses la tige est souvent très-courte et uniflore au sommet. Voici les espèces assignées.

ESPÈCES.

Le splanc ampullacé; *splachnum ampullaceum*. Feuilles à ampoules, comme coniques. — Ses tiges sont nulles ou très-courtes, en gazon d'un verd foncé; les feuilles un peu lâches; les filamens rougeâtres, longs d'un pouce, soutenant des urnes droites. — En Europe, dans les lieux humides.

Le splanc rouge; *s. rubrum*. Feuille; appendice de l'urne, orbiculaire, hémisphérique, très-rouge. — Dans plusieurs de nos provinces.

Le splanc jaune; *s. luteum*. Appendice de l'urne orbiculaire, plane. — En Suède.

Le splanc sphérique; *s. sphericum*. Appendice globuleuse. — En Suède.

Le splanc vasculeux; *s. vasculosum*. Appendice de l'urne ampullacée, comme globuleux. — En Suède.

Le splanc rétréci; *s. angustatum*. A tige; feuilles chargées de poils; pédoncules très-courts. — En Suède.

Ce genre pourroit n'être qu'un jeu de la nature, et n'offrir que des variétes des mnies.

GENRE DEUXIEME.

POLYTRIC DORÉ OU PERCE-MOUSSE; *polytricum.*

Dioïque; urne terminale, pédiculée, oblongue, quelquefois anguleuse, ciliée à l'ouverture, et couverte d'une membrane; l'opercule aiguë, la coiffe velue, le périchetia d'une seule pièce, tubuleux; des petites étoiles solitaires, terminales, se déployant en rosette.

La tige est simple, uniflore au sommet; le sommet du pédicule est renflé en dessous de l'urne. On assigne quelques espèces à ce genre de mousses.

ESPÈCES.

Le polytric perce-mousse; *polytricum commune.* Tige simple, anthère parallélipipède. — Petite tige simple, herbacée, nue dans le haut, feuillue à sa base, d'un pouce de long. Le pédicule de fructifition est brun, alongé : la fructification en forme de faucille. Il y a plusieurs variétés. — En Europe.

Le polytric perce-mousse des Alpes; *p. alpinum.* Tiges très-rameuses; pédoncules terminaux. — Il est aisé de discerner cette espèce de la précédente, par ses tiges ramifiées et par ses anthères ou urnes cylindriques. — Sur les Alpes.

Le polytric du Magellan; *p. magellanicum.* Tige

simple; feuilles en alène, canaliculées, cartilagineuses, dentées en scie.

Le polytric roulé; *p. convolutum*. Tige feuillue; feuilles roulées, en alène, glabres; pédoncule filiforme, court; coiffe velue. — Dans l'île de France.

Le polytric commun est réputé incisif ou détersif; on l'emploie dans les tisanes sudorifiques, et ces tisanes divisent les matières visqueuses des poumons.

GENRE TROISIÈME.

MNIE; *mnium*.

Urne terminale pédiculée, ovale, à ouverture annulée, ciliaire; à opercule aigu; à coiffe lisse. Le périchétia d'une seule pièce, tubulé, très-petit. Petites étoiles entourées d'écailles ou globules pulvérulens, nus, les uns et les autres terminaux.

Dans ces mousses, la tige est simple ou rameuse. Voici les principales espèces qu'on désigne.

ESPÈCES.

Mnie transparent; *mnium pellucidum*. La tige simple, les feuilles ovales, dans les pâturages gras et ombragés. — Elle est petite et à deux sortes de tiges, les unes horizontales, stériles; les autres droites, terminées par des capsules oblongues, ou

par des globules pulvérulens; les feuilles sont lancéolées, minces, pâles et presque transparentes. — En Europe.

Mnie des fontaines; *m. fontanum*. La tige simple, repliée par des genouillures. — Tiges de deux pouces, droites, grêles, cylindriques, ramassées en gazon dense: feuilles petites, aiguës; urnes courtes, assez grosses, un peu inclinées; filamens longs; rosettes composées de feuilles arrangées en étoiles concaves. — Dans les eaux froides, en Europe.

Mnie des marais; *m. palustris*. La tige dichotome; les feuilles en alène. — Tiges hautes de trois à cinq pouces, nues, ou plusieurs fois fourchues, de couleur de rouille; les urnes ovales; les filamens rougeâtres; les feuilles lancéolées, molles. — En Europe, dans les marais.

Mnie androgyne; *m. androgynum*. Tige rameuse, androgyne. — Tiges de six à huit lignes, ramassées en petits gazons; feuilles très-petites, rapprochées des tiges, terminées par des globules pédiculés, poudreux, très-petits; d'autres portent des urnes droites, pédonculées et terminales. — En Europe, dans les forêts.

Mnie hygromètre; *m. hygromætricum*. Sans tige; l'anthère penchée; la coiffe réfléchie, à quatre pans. — Tiges en gazon, très-basses, hautes au plus d'une ligne ou deux; feuilles ovales, lancéolées, pointues, d'un verd clair, transparentes; filamens longs d'un pouce et demi, rougeâtres, courbés à leur sommet; urnes pendantes en forme de poire; coiffe terminée en pointe aiguë. — En Europe, dans les forêts et sur les murs.

Mnie purpurin; *m. purpureum*. Tige dichotome; filamens axillaires; anthère droite; feuilles carénées. — Tiges en petits gazons très-verds, droites, fourchues, hautes d'un pouce; feuilles lancéolées, aiguës, très-rapprochées; pédicules droits, purpurins, naissant aux aisselles des rameaux; urnes cylindriques, à peine inclinées; opercules coniques. — Dans les pâturages d'Europe.

Mnie sétacé; *m. setaceum*. Anthères droites; opercules filiformes, de la longueur des anthères. — Tiges droites, longues de trois à six lignes; feuilles en alènes, vertes, luisantes; filamens rougeâtres, longs de six à huit lignes; urnes grêles, cylindriques; opercules purpurins, aigus. — En Europe, sur les murs.

Mnie crêpé; *cirratum*. Les feuilles roulées par le dessèchement. — Tiges petites, rameuses, droites, en filamens latéraux; les feuilles forment une étoile au sommet des rameaux. — En Europe, dans les forêts.

Mnie annotin; *m. annotinum*. Les feuilles ovales, aiguës, transparentes; les pédoncules comme latéraux; les anthères penchées. — En Europe, dans les lieux humides.

Mnie étoilé; *m. hornum*. Les anthères pendantes, les pédoncules courbés; les rejets simples; les feuilles rudes en leurs bords. — Tiges de deux ou trois pouces, droites; feuilles lancéolées, pointues; urnes fort grandes, ovales, cylindriques. — En Europe, dans les forêts.

Mnie cru; *m. crudum*. Les anthères pendantes;

la coiffe recourbée ; les feuilles transparentes. — En Europe, dans les forêts.

Mnie pyriforme ; *m. pyriforme.* Les anthères pendantes, turbinées, le pédicule filiforme ; les fleurs femelles, suivies d'une soie. — En Europe, sur les rochers.

Mnie polytriché ; *polytrichoides.* La coiffe velue. — Tiges presque nulles ; feuilles étroites, lancéolées, très-entières, en petits faisceaux radicaux ; urnes cylindriques ; pédicule de huit lignes, implanté au milieu de la rosette des feuilles ; coiffe pointue à son sommet, laciniée à son bord inférieur. Linnæus lui donne, pour variété, le polytric à feuilles dentées de l'*aloës*, à capsules oblongues ; et le polytric sans tige, capillacé, à capsule cylindrique.

Mnie à feuilles du serpolet ; *m. serpillifolium.* Les pédoncules agrégés ; les feuilles ouvertes, pendantes. — Tiges stériles couchées ; tiges fertiles, redressées, nues à leur base, quelquefois rameuses dans leur partie supérieure ; feuilles lâches, plus grandes que celles des autres espèces, minces, lisses, transparentes et d'un verd clair ; les urnes ovales, penchées. Linnæus lui donne pour variétés : 1° Le mnie cuspidé, *cuspidatum.* Pédicules agrégés ; feuilles alternes, aiguës, dentées en scie. 2° Le mnie prolifère, *proliferum.* Pédoncules agrégés ; feuilles ramassées en rosette, lancéolées, aiguës. 3° Le mnie ondulé, *undulatum.* Pédoncules agrégés ; feuilles oblongues, ondulées. — Dans toute l'Europe.

Mnie rouillé ; *m. triquetrum.* Les feuilles sur trois rangs, étalées, lancoélées, en alène, carénées. — Plusieurs tiges rameuses, en gazon, hautes d'un

doigt et plus, velues; les feuilles placées sur trois rangs, ce qui rend les rameaux triangulaires. Les feuilles récentes d'un verd pâle; les anciennes roussâtres, petites, distantes, carénées, aiguës. Les pédoncules solitaires, très-longs, terminaux, pourprés; les anthères redressées, obliques, souvent aiguës, très-obtuses, jaunes; la coiffe en alène; des étoiles femelles terminant les rameaux sur la même plante, ainsi que la capsule, mais sur des rameaux distincts. — Dans les marais de Suède.

Mnie globulifère; *m. trichomanes.* Les feuilles distiques, très-entières. — Espèce rampante, à feuilles entières, ovales, obtuses, sur deux rangs, opposées. Les urnes sont des globules très-petits, poudreux, terminant les rameaux de la tige qui est longue d'un pouce. — En Suède, en Angleterre.

Mnie découpé; *m. fissum.* Feuilles distiques, bifide. — Cette espèce a les feuilles oblongues et fendues à leur extrémité, ce qui, joint aux globules pulvérulens, la fait reconnoître au premier coup-d'œil. Ces globules viennent à l'extrémité des rameaux. — En Europe.

Mnie jungermanne; *m. jungermannia.* Feuilles distiques; pinnules auriculées en dessous. — La tige est rampante; les feuilles imbriquées, très-entières, alternes, à appendices. — En Europe, dans les lieux humides.

GENRE QUATRIEME.

Hypne; *hypnum.*

Monoïque. Urnes axillaires, pédiculées,

oblongues, ciliées, latérales, sorties de périchéties de plusieurs pièces, à opercules aigus, à coiffes lisses. Bourgeons axillaires, sessiles, distincts.

Ces mousses souvent sont rameuses; le genre en est nombreux.

ESPÈCES.

Hypne à feuilles pinnées.

Hypnum spiniforme. Le feuillage très-simple; les folioles ouvertes, comme en alène; les pédoncules radicaux. — En Jamaïque.

Hypnum taxifolium. Le feuillage très-simple, pinné, lancéolé, portant des pédoncules à sa base. — Ses tiges sont de quatre à sept lignes; ses feuilles transparentes; ses pédoncules rougeâtres; ses urnes un peu inclinées; les opercules pointues. — En Europe, dans les lieux ombragés.

Hypnum denticulatum. Le feuillage pinné, simple; les pinnules doublées, portant les pédoncules à leur base. — Les feuilles aiguës, recourbées, si serrées qu'elles paroissent faire double rang. — En Europe, sur terre, à l'ombre.

Hypnum bryoïdes. Le feuillage très-simple, pinné, lancéolé, portant les pédoncules à son sommet. — Sept paires de feuilles; les urnes droites; les feuilles imbriquées, très-rapprochées; les tiges longues depuis trois jusqu'à cinq lignes. — En Europe, dans les lieux ombragés.

Hypnum acacioïdes. Le feuillage pinné, rameux, portant les pédoncules à son sommet. — Les pinnules semblables

semblables à celles de l'acacia ; les soies très-courtes. — En Patagonie.

Hypnum adyantoïdes. Le feuillage pinné, rameux, droit, portant les pédoncules à son milieu. — Cinq paires de feuilles sur la tige ; urnes obliques, en alène ; feuilles en recouvrement. — Dans les marais d'Europe.

Hypnum complanatum. Le feuillage pinné, rameux ; les folioles imbriquées, aiguës, pliées, comprimées. — Urnes ovales, à coiffes d'un blanc pâle et très-aiguës. — En Europe, sur le tronc des arbres.

Hypnum ornitopodioïdes. Le feuillage pinné, rameux ; les folioles très-ouvertes, ovales, carénées, mucronées. — En Patagonie.

A rameaux vagues.

Hypnum lucens. Les rejets rameux ; les feuillages comme pinnés ; les folioles ponctuées. — Les feuilles ovales, pointues, luisantes, imbriquées d'une manière lâche, nues ; à la loupe elles paroissent comme chagrinées. — Dans les marais d'Europe.

Hypnum undulatum. Les rejets rameux ; les feuillages comme pinnés ; les folioles ondulées, plissées. — Pédoncules à la base et au sommet des rameaux ; urnes oblongues. — En Angleterre, en Suisse.

Hypnum crispum. Les rejets rameux ; les feuillages comme pinnés ; les folioles ondulées, planes. — A peine distincte de la précédente ; les folioles ovales ; les ondes transversales ; les urnes ovales. — En Europe, dans les lieux pierreux.

Hypnum triquetrum. Les rameaux vagues, recourbés ; les folioles ovales, recourbées, ouvertes.

— Feuilles ovales, lancéolées, pointues, en recouvrement lâche; pédicules rougeâtres; urnes ovales, inclinées. — En Europe, dans les prés, les forêts, les buissons.

Hypnum rutabulum. Les rameaux vagues, comme rampans; les folioles ovales, mucronées, imbriquées. — Feuilles striées, ouvertes; urnes ovales, inclinées; opercules coniques. — En Europe, dans les haies et les bois, à la racine des arbres.

A rejets pinnés.

Hypnum filicinum. Les rejets pinnés; les petits rameaux distans; les folioles imbriquées, recourbées, aiguës, tournées d'un seul côté. — Il est d'un verd jaunâtre et imite par la disposition de ses rameaux une petite fougère. — En Europe, dans les lieux humides.

Hypnum proliferum. Les rejets prolifères, planes, pinnés, pédonculés, agrégés. — La tige tortueuse; les feuilles très-petites, aiguës, un peu jaunâtres; les pédoncules à l'origine des rameaux, par faisceaux; les urnes inclinées. — En Europe, dans les prés et les bois.

Hypnum delicatulum. Les rejets comme prolifères, planes, pinnés, cuspidés; les pédoncules agrégés. — Très-semblable à la précédente, mais beaucoup plus tendre. — Au nord de l'Europe et de l'Amérique.

Hypnum parietinum. Les rejets planes, pinnés, prolongés, les pédoncules agrégés. — La tige rampante; les rameaux doublement ailés. — En Europe, sur tous les murs.

Hypnum prælongum. Les rejets comme pinnés, couchés; les petits rameaux éloignés; les folioles ovales; les anthères inclinées. — Les ramifications lâches, très-menues, les feuilles lancéolées, terminées par un poil. — En Europe, sur la terre et les troncs d'arbres.

Hypnum crista castrensis. Les rejets pinnés; les petits rameaux rapprochés; les sommets recourbés. Les urnes arrondies et obliques. — En Europe, en Pensylvanie, à la racine des sapins.

Hypnum abietinum. Les rejets pinnés, arrondis, éloignés, inégaux. — Les feuilles ovales, lancéolées, terminées par un poil. — En Europe, dans les forêts de sapins.

Hypnum plumosum. Les rejets pinnés, rampans; les rameaux serrés; les feuilles imbriquées en alène; les anthères droites. — En Europe, à la racine des arbres.

A feuilles réfléchies.

Hypnum cupressiforme. Les rejets comme pinnés; les feuilles tournées d'un seul côté, recourbées, en alène au sommet. — Les urnes presque droites; les opercules pointus. — En Europe, dans les bois, aux racines des arbres.

Hypnum aduncum. Les rejets redressés, peu rameux; les folioles tournées d'un seul côté, recourbées en alène; les rameaux recourbés. — En Europe, dans les marais.

Hypnum scorpioides. Les rameaux vagues, rampans, recourbés; les feuilles tournées d'un seul côté, aiguës. — Mousse rampante, à rameaux vagues de

couleur fauve, leur sommet crochu et jaune. — Dans les marais profonds d'Angleterre et de Suède.

Hypnum viticulosum. Les rejets rampans; les rameaux, vagues arrondis; les feuilles étalées, aiguës. — Les feuilles lancéolées, crêpues, les urnes droites, les opercules coniques. — En Europe, sur les montagnes arides et sur les arbres.

Hypnum squarrosum. Les rameaux vagues; les feuilles ovales, le sommet en alène, réfléchi des deux côtés. — La tige rampante; les feuilles transparentes, striées, en alène; les urnes ovales, obliques. — En Europe, dans les lieux humides.

Hypnum palustre. Les rejets rampans; les rameaux serrés, droits; les folioles ovales, tournées d'un seul côté; les anthères redressées. — En Europe, dans les eaux.

Hypnum loreum. Les rejets rampans, les rameaux vagues et droits; les feuilles tournées d'un seul côté; les anthères arrondies. — Les feuilles étroites, aiguës, un peu recourbées; les rejets longs et grêles. — En Europe, sur les montagnes.

Hypnes à rejets en faisceaux.

Hypnum dendroides. Le rejet droit; les rameaux en faisceaux terminaux, simples; les anthères droites. — Souche rampante : les jets assez droits, nus et simples inférieurement; les urnes à opercules coniques. — Dans les prairies et les forêts humides d'Europe.

Hypnum alopecurum. Le rejet droit; les rameaux en faisceaux terminaux, comme divisés; les anthères penchées. — Les rameaux nus à la base; les feuilles

ovales, lancéolées, pointues. — En Europe, dans les forêts humides.

A rejets arrondis.

Hypnum curtipendulum. Les rejets vagues, cylindriques; les feuilles ovales, aiguës, étalées, les anthères pendantes. — Les feuilles pointues, concaves; les pédoncules courts. — En Europe, en Amérique, aux pieds des arbres et des rochers.

Hypnum purum. Les rejets pinnés, épars, en alène; les feuilles ovales, obtuses, conniventes. — Les feuilles en recouvrement, ovales, lancéolées; les pédoncules longs; les urnes inclinées, terminées par une pointe. — En Europe, dans les pâturages et les forêts.

Hypnum illecebrum. Les rejets et les rameaux vagues, cylindriques, redressés, obtus. — Les feuilles ovales, lancéolées, concaves, en recouvrement, très-rapprochées. — Dans les pâturages d'Europe et de l'Amérique septentrionale.

Hypnum riparium. Les rejets cylindriques, rameux; les folioles aiguës, étalées, distantes. — Les feuilles ovales, lancéolées, terminées par un poil. — En Europe, sur les rives des fleuves.

Hypnum cuspidatum. Les rejets vagues, les feuilles roulées et finissant en pointe. — Les feuilles ovales, lancéolées, les pédicules axillaires, très-longs; les urnes légèrement inclinées. — Dans les marais d'Europe qu'elle remplit peu à peu.

A rejets resserrés.

Hypnum sericeum. Le rejet rampant; les rameaux serrés, redressés: les feuilles en alène; les anthères

redressées. — En Europe, sur les troncs, les murs, dans les champs.

Hypnum velutinum. Le rejet rampant; les rameaux serrés et droits; les feuilles en alène; les anthères penchées. — Les feuilles terminées par un poil; les urnes ovales. — En Europe, sur les racines ombragées des arbres.

Hypnum serpens. Les rejets rampans; les rameaux filiformes; les feuilles très-petites, terminées par un poil. — Les urnes cylindriques, droites, pointues; les feuilles extrêmement petites et lâches. — En Europe, en Virginie, sur les bois et sur les pierres.

Hypnum sciuroides. Les rejets droits, rameux, recourbés. — Les feuilles serrées entr'elles, et terminées par un poil; les urnes droites, les opercules coniques. — En Europe, sur les troncs d'arbres.

Hypnum myosuroides. Les rejets très-rameux; les rameaux en alène, atténués des deux côtés, cylindriques. — Cette mousse est remarquable par ses rameaux, atténués en queue de souris. — En Europe, sur les troncs d'arbres.

Hypnum clavellatum. Rampante; les rameaux droits, très-serrés; les anthères recourbées; les opercules inclinés. — En Europe, sur les bois pourris.

Hypnum julaceum. Les rameaux droits, cylindriques, imbriqués, obtus; les *perichetias* presque de la longueur des pédicules. — Dans l'Amérique septentrionale.

SECTION DEUXIÈME.

Véritables mousses hermaphrodites, seulement chargées de coupes ; les petites étoiles et les bourgeons invisibles ou nuls.

GENRE CINQUIEME.

FONTINALE ; *fontinalis*.

Mousses véritables ; monoclines. Urne axillaire, comme sessile, oblongue, ciliée, à opercule aigu, à coiffe lisse. Le périchétia urcéolé et comme écailleux.

Ces plantes sont la plupart aquatiques et rameuses. Les botanistes en indiquent quatre espèces.

ESPÈCES.

La fontinale incombustible; *fontinalis anti-pyretica*. Feuilles sur trois rangs, carénées, aiguës. Anthères latérales. — Elle fait des tiges pâles, tendres, longues d'un pied environ, flottantes sur les eaux des fossés, et ramifiées; les urnes presque sessiles, disposées dans la partie moyenne et inférieure de la tige, sont enveloppées à la base par des écailles ou feuilles très-minces. — En Europe, dans les eaux.

La petite fontinale; *f. minor*. Feuilles ovales, concaves, sur trois rangs, aiguës, géminées çà-et-là ; anthères terminales. — Elle ressemble à la précédente;

mais elle est beaucoup plus courte et à feuilles ovales; les urnes viennent à l'extrémité des rameaux. — En Europe, dans les fleuves.

La fontinale écailleuse; *f. squamosa.* Feuilles imbriquées, en alène, lancéolées; anthères latérales. — Plusieurs tiges en faisceaux, longues d'un pied et demi; les feuilles étroites, lancéolées et terminées par un poil d'un verd noirâtre. Les urnes ovales, axillaires, d'un rouge foncé, portées par des filamens très-courts. — En France.

La fontinale empennée; *f. pennata.* Feuilles sur deux rangs, ouvertes; anthères latérales. — Toutes les autres sont aquatiques, celle-ci seule ne l'est pas; ses tiges sont hautes de quatre pouces et comprimées, à rameaux distiques, écartés les uns des autres; les feuilles ovales, lancéolées, transparentes, luisantes, à ondulations transversales, disposées en manière de plumes sur deux rangs opposés; les urnes assises, enveloppées par des gaînes de feuilles. — En Suisse, sur les arbres.

GENRE SIXIEME.

BRY; *bryum.*

Véritables mousses; monoclines. Coupe ou anthère terminale, pédiculée, quelquefois sessile, sphérique ou oblongue, à gorge ciliée, annulée; la coiffe lisse, rarement poilue; le périchétia très-petit, d'une seule pièce, presqu'invisible.

Ce genre est très-nombreux; mais toutes

les espèces que nous rapportons sont d'Europe. La tige est simple ou rameuse, quelquefois nulle.

ESPÈCES.

A anthères sessiles.

Le bry velu ; *bryum apocarpum*. A anthères sessiles, terminales, à coiffe très-petite. — Cette mousse noirâtre forme des gazons ras ; ses tiges sont rameuses ; ses feuilles lancéolées ont une arête courte. — Sur les rochers et sur les arbres.

Le bry strié ; *b. striatum*. A anthères comme sessiles, épars ; les coiffes striées, poilues en dessus. — Linnæus lui donne par variétés, le petit polytric de la forme du bry rural, à capsules sessiles. — En Europe, sur les pierres. Le polytric à capsules sessiles, à feuilles courtes, droites, carénées. — Sur les rochers. Le polytric capillaire, crêpu ; les coiffes aiguës et très-poileuses. — Dans les forêts. Le bry strié forme un gazon ; ses tiges sont rameuses, assez droites : ses feuilles lancéolées et lisses. — Sur les arbres.

Anthères pédonculées et droites.

Le bry pomiforme ; *b. pomiforme*. A anthères droites et sphériques. — Il forme un gazon très-fin, d'un verd un peu jaunâtre. Ses tiges s'élèvent jusqu'à huit lignes. Ses feuilles ovales et lisses. — Sur les rochers humides.

Le bry pyriforme ; *b. pyriforme*. Les anthères droites, comme ovales ; la coiffe en alène ; les jeunes pousses sans tiges ; les feuilles ovales, sans poils. — Il est très-petit ; ses feuilles lancéolées sont réunies

en forme de boutons arrondis. Des pédicules d'un pouce, se terminant par des capsules pyriformes élargies à leur extrémité. — Dans les prés.

Le bry éteignoir; *b. extinctorium.* L'anthère droite, oblongue, petite; les coiffes larges, égales. — La tige de deux lignes de haut; les feuilles ovales, lancéolées, disposées comme en rosette; la coiffe est comme pointue, et couvre l'urne comme un éteignoir. — Dans les sables.

Le bry subulé; *b. subulatum.* Les anthères droites, en alène; les jeunes pousses sans tige. — Les feuilles vertes, sur un pied très-court; la capsule oblongue, brune, terminée par un tube rougeâtre, un peu réticulaire, non ciliée; les gazons sont fort bas; les urnes se courbent en vieillissant. — Dans les lieux humides.

Le bry rustique; *b. rurale.* Les anthères un peu redressées. — Ses tiges, souvent rameuses, droites, sont hautes d'un pouce; son gazon est dense; ses feuilles recourbées, terminées par un poil flottant. Les urnes droites, cylindriques et pointues. — Sur les murs, les toits et les troncs d'arbres.

Le bry des murs; *b. murale.* Les anthères droites; les jeunes pousses simples, en gazons. — Il est commun et aisé à distinguer par les arêtes blanches qui terminent les feuilles et le font paroître blanc, quoi qu'il soit d'un beau verd. Ses tiges sont droites, grêles, cylindriques, d'un rouge brun. — Sur les pierres, les murs, les toits, les chaumières.

Le bry à balais; *b. scoparium.* Les anthères redressées; les pédoncules agrégés; les feuilles tournées d'un seul côté; la tige inclinée. — Son gazon est

touffu; ses feuilles sont longues, étroites, recourbées; ses tiges hautes de deux pouces, inclinées, tortueuses. —Dans les forêts inclinées.

Le bry ondulé; *b. ondulatum*. Les anthères comme droites; les pédoncules comme solitaires; les feuilles lancéolées, carénées, ondulées, très-ouvertes. — Les feuilles dentelées, rameuses; les urnes d'un rouge brun; les coiffes pointues. — Dans les forêts.

Le bry glauque; *b. glaucum*. Les anthères comme droites; l'opercule aigu; les feuilles redressées, imbriquées; les rejets rameux. —Le gazon de couleur glauque ou blanchâtre; les tiges arquées, hautes de deux ou trois pouces. —Dans les friches.

Le bry transparent; *b. pellucidum*. Les anthères comme droites; les feuilles recourbées, aiguës; la tige hérissée. — Les rejets couleur de rouille; les feuilles terminées par une arête. — Dans les marais.

Le bry aiguille; *b. aciculare*. Les anthères droites; l'opercule en forme d'aiguille; les feuilles droites. — Les feuilles lancéolées, imbriquées; les pédoncules axillaires. — En Angleterre.

Le bry entortillé; *b. flexuosum*. Les anthères droites; les feuilles sétacées; les pédoncules tortueux. — Dans les forêts.

Le bry élégant; *b. heteromallum*. Anthères droites. Feuilles sétacées, unilatérales.—Le gazon est soyeux. Ses tiges s'élèvent jusqu'à sept lignes. Ses feuilles souvent sont courbées en faucille. — Dans les taillis, sur les genévriers.

Le bry tortueux; *b. tortuosum*. Anthères droites. Feuilles sétacées, sans piquans, crispées par la dessication. — Sur les montagnes.

Le bry tronqué; *b. truncatulum*. Anthères droites, comme arrondies. Opercule mucroné. — Tiges à peine d'une ligne. Feuilles très-petites, ovales, pointues, dispersées en rosette. L'urne paroît grosse en proportion de la plante; elle est sans opercule, ou l'opercule paroît tronqué. — Le long des champs.

Le bry verdoyant; *b. viridulum*. Anthères droites, ovales. Feuilles lancéolées, aiguës, imbriquées, étalées. — Ses gazons sont fins et très-bas. Ses tiges s'élèvent jusqu'à trois lignes. Ses feuilles très-vertes, presqu'en alène, serrées contre la tige à leur partie inférieure, un peu réfléchies vers leur sommet. Opercules jaunes et pointues. — Dans les champs.

Le bry des marais; *b. paludosum*. Sans tiges. Feuilles sétacées. Anthères très-obtuses, étalées. — Il diffère du précédent par ses capsules basanées, que la sécheresse ne rend pas crispées. — Dans l'humidité.

Le bry hypnoïde; *b. hypnoïdes*. Anthères droites. Tiges redressées. Rameaux latéraux, courts et fertiles. — Les poils blancs qui terminent les feuilles, rendent son gazon laineux. — Sur les rochers et les pierres.

Le bry verticillé; *b. verticillatum*. Anthères droites. Pédoncules contournés par la dessication. — Feuilles chargées de poils. Rejets fastigiés. — Sur les flancs des collines.

Le bry d'été; *b. æstivum*. Anthères droites, arrondies, axillaires. Feuilles en alène et distantes. — Tiges rameuses, presque nues. — Dans les marais.

Le bry de Celsius; *b. Celsii*. Pédoncules très-longs. Anthères comme droites. Feuilles sétacées. Rejets sans tiges. — A Upsal.

Le bry doré; *b. trithodes*. Anthères comme droites. Marge ciliée, sans anneau. Pédoncule très-long. — Feuilles capillacées, droites. Urnes élargies. — En Suisse, en Allemagne.

Le bry raboteux; *b. squarrosum*. Les anthères obliques; les feuilles imbriquées sur cinq faces, recourbées; la tige ferrugineuse, velue. — Cette mousse est très-distincte de l'hypne raboteuse, *h. squarrosus*. Plusieurs rejets serrés, redressés, couverts de toutes parts de poils fauves. Les feuilles très-petites, ovales, sessiles, aiguës, comme carénées, d'un verd gai; imbriquées, retournées, présentant cinq faces; les pédoncules terminaux, pourprés et longs; la capsule oblongue, oblique. — Dans les marais découverts.

Le bry argenté; *b. argentatum*. Les anthères pendantes; les rejets cylindriques, imbriqués, lisses. — Linnæus lui donne pour variété, le bry pendant; ses rejets arrondis et verds. Le bry argenté est très-petit; sa couleur argentée, nette et luisante, le fait distinguer parmi les autres mousses. — Sur les toits, sur les rochers et les murs.

Le bry coussinet; *b. pulvinatum*. Les anthères arrondies; les pédoncules réfléchis; les feuilles chargées de poils. — Il est beaucoup plus touffu que le précédent; les petites tiges sont nombreuses, écartées et entrelacées; ses gazons laineux. — Sur les murs et les rochers.

Le bry en gazon; *b. cespititium*. A anthères pendantes; à feuilles lancéolées, aiguës, sétacées; à pédoncules très-longs. — Il est très-petit et forme de petits gazons composés de trois ou quatre brins

réunis par la base. Les feuilles en sont pâles et très-pointues, pyramidales, terminées par une soie. Les pédoncules sont rouges. — Sur les murs et les toits.

Le bry capillaire; *b. capillare*. Les anthères pendantes; les feuilles ovales, terminées par une soie, carénées; les pédoncules très-longs. — Il a près d'un pouce; ses feuilles très-nombreuses forment des verges cylindriques, et sont terminées par une arête posée sur une extrémité arrondie. — Dans les lieux secs et sur les murs.

Le bry incarnat; *b. carneum*. Les anthères pendantes, comme globuleuses, les feuilles aiguës, alternes. — Les tiges simples ou ramifiées à la base : les pédoncules couleur de chair. — Dans les marécages.

Le bry simple; *b. simplex*. Les anthères oblongues, penchées : les feuilles en alène : les rejets très-simples, moyens, portant le pédoncule. — Les pédoncules sur le dos des rejets, ou à leur sommet. Les urnes oblongues ou rouges. — Dans les pâturages.

Les usages de ces plantes, considérées comme médicamens, sont nuls ou peu connus. Quant aux usages économiques, plusieurs, vu leur contexture molle, peuvent faire des couchettes; plusieurs d'un tissu sec et serré, servent pour les emballages. Les oiseaux les emploient fréquemment pour faire la base de leurs nids. Elles garantissent les arbres du froid; celles qui naissent sur

terre garantissent de la gelée les racines des herbes, des arbres même. Celles qui tapissent les rochers vivifient le site des montagnes, par leur verdure; et elles laissent après leur destruction, et par la dissolution de leurs parties, un terreau propre à la nourriture de quelqu'autre végétal qui les remplace, et donne également et par la même cause naissance à d'autres plus intéressans et plus grands.

GENRE SEPTIÈME.

PHASQUE; *phascum.*

Urne terminale, comme sessile, rarement pédiculée, à bords ciliés; un opercule aigu; une coiffe très-petite.

Dans ces mousses, la tige est simple, courte, comme nulle.

ESPÈCES.

Le phasque sans tige; *phascum acaulon.* Sans tige. Anthère sessile, feuilles ovales, aiguës. — Mousse très-petite, à gazons ras, à peine élevés d'une ligne, reconnoissables seulement au printems. Ses feuilles sont d'un verd jaunâtre, son urne roussâtre. — En Europe, dans les champs, les jardins, le long des fossés.

Le phasque en alène; *p. subulatum.* Sans tige. Anthère sessile. Feuilles en alène, sétacées. — Mousse très-petite. Ses feuilles sont menues comme des

cheveux; d'un verd jaunâtre, luisantes. Ses urnes sont d'un roux pâle, très-petites. — En Europe.

Le phasque rampant; *p. repens*. Tige rampante. Anthères latérales, sessiles. — Les tiges rampent, semblables à un très-petit vermisseau. Les urnes sont très-petites et placées entre les aisselles des feuilles.

Le phasque pédoncule; *p. pedonculatum*. Sans tige. Anthère pédonculé. — En Angleterre.

Le phasque à tige; *p. caulescens*. Tiges relevées. Feuilles lancéolées, alternes. — En Pensylvanie.

GENRE HUITIEME.

Buxbaumia.

Capsule radicale, pédiculée ou comme sessile, gibbeuse d'un côté, membraneuse de l'autre, à gorge ciliée. Un opercule conique, soutenant un petit sac inférieur, lequel renferme le pollen. Une coiffe lisse et caduque.

Ce sont des herbes sans tiges, à feuilles radicales ou nulles. Linnæus en assigne deux espèces.

ESPÈCES.

La buxbaumia sans feuilles; *buxbaumia aphylla*. Une capsule isolée sur un pédicule, constitue toute la plante. Elle tient des mousses par sa capsule, et des algues par sa base nue, peu charnue et membraneuse. La capsule grande, ovale, obliquement posée sur le pédoncule, est remplie d'une poussière d'abord

verdâtre,

verdâtre, ensuite brune. — Cette espèce se trouve en Europe.

La buxbaumia feuillue; *b. foliosa.* Sans tige. Capsule comme sessile, entourée de feuilles.

GENRE NEUVIEME.

SPHAIGNE; *sphagnum.*

Urne axillaire, portée par un pédicule transparent, épais; elle est comme ovale, à ouverture entière, non ciliée, à opercule court; la coiffe nulle; le périchétia invisible.

Herbes rameuses des marais; le sommet du pédicule est renflé sous l'urne. On en indique communément trois espèces.

ESPÈCES.

La sphaigne des marais; *sphagnum palustre.* Rameaux renversés. — Tiges longues de trois ou quatre pouces, très-rameuses. Les rameaux courts, mous, réfléchis. Ces tiges et ces rameaux forment des gazons très-épais. Les rameaux supérieurs pendans, et formant un paquet dense. Les feuilles très-petites, lancéolées, molles, d'un verd glauque, devenant presque blanches; les unes globuleuses, et disposées plusieurs ensemble au sommet des tiges, sur de très-courts pédoncules. — En Europe, dans les marais.

La sphaigne des arbres; *s. arboreum.* Rameaux rampans. Urnes latérales, disposées du même côté. — Tiges d'un pouce, ramassées en petits gazons,

d'un verd foncé. Feuilles très-petites, pointues. Urnes ovales, sessiles ou presque sessiles, disposées le long de chaque rameau. — En France.

Le sphaigne des Alpes; *s. alpinum.* Comme rameux, relevé. — Sur les Alpes.

SECTION TROISIÈME.

Mousses bâtardes.

GENRE DIXIEME.

Porella.

Urne axillaire, sessile, oblongue, sans coiffe ni opercule, s'ouvrant par plusieurs pores latéraux, entourée de petites écailles à sa base, renfermant une poussière farineuse.

Herbe rameuse, à feuilles distiques. On n'en indique qu'une seule espèce; elle habite la Pensylvanie.

GENRE ONZIEME.

Lycopode; *lycopodium.*

Urnes, anthères, ou capsules sessiles, nues, ou operculées, pulvérulentes intérieurement, dans la plupart uniloculaires, à deux valves, comme rondes ou réniformes, dans d'autres à trois ou quatre valves, tantôt distinctes et axillaires aux

feuilles, tantôt en épis, et chacune placée entre chaque écaille tuilée des épis.

Ce sont des herbes rameuses, rampantes ou relevées; la foliation est circulaire et rangée en tuiles, ou en forme de pinnules, ou aplanie; les épis dans celles qui en portent, sont simples, ou partagés par dichotomie; ils sont encore sessiles ou pédonculés, terminaux ou axillaires.

Voici les espèces européennes données à ce genre.

ESPÈCES.

Lycopode à massue; *lycopodium clavatum*. Feuilles éparses, filamenteuses. Epis arrondis, pédonculés, géminés. — Cette mousse est un géant parmi des pigmées; elle s'étend en rampant à plusieurs pieds, et élève des tiges de la grosseur du doigt à plus d'un pied. Ses feuilles dures, linéaires, sont terminées par une soie blanche. Ses épis sont d'un blanc jaunâtre. Ses urnes, quand elles sont mûres, répandent une grande quantité de poussière, qui a la propriété de fulminer. — Dans les forêts mousseuses.

Le lycopode *selaginoides*. Feuilles éparses, ciliées, linéaires. Épis terminaux, feuillus. — Cette espèce est petite, fluette et herbacée; ses tiges sont simples, rarement ramifiées, et se grossissent à mesure qu'elles approchent de l'extrémité supérieure. Les feuilles sont évidemment ciliées. — Dans les pâturages mousseux.

Le lycopode inondé; *l. inundatum.* Feuilles éparses, très entières. Épis terminaux, feuillus. — Cette espèce a cela de remarquable, que des deux branches de la tige qui sont à peu près égales, l'une rampe, et l'autre se relève à la hauteur de deux ou trois pouces. Les branches relevées sont fertiles et terminées par une massue feuillue. Les autres ont les feuilles recourbées. — Dans les lieux inondés.

Le lycopode *selago.* Feuilles éparses et sur huit rangées. Tige dichotome, relevée, fastigiée. Fleurs éparses. — Les tiges sont droites, dures, fermes, hautes de trois ou quatre pouces, très-couvertes de feuilles, qui sont lancéolées, un peu fermes. Les urnes sont axillaires et éparses. — Dans les forêts.

Le lycopode à feuilles de genièvrier; *l. annotinum.* Feuilles éparses sur cinq rangs, comme dentées. Tige rampante. Rameaux fertiles, longs et redressés. Epis terminaux, lisses et droits. — Les épis dans cette espèce ne sont pas pédonculés. — Dans les bois.

Lycopode sanguinolent; *l. sanguinolentum.* Feuilles tuilées sur quatre rangées. Tiges rampantes, dichotomes. Epis sessiles, tétragones. — D'un sarment ligneux partent plusieurs rameaux divergens, chargés de feuilles très-courtes, presque décurrentes, qui les rendent carrés. Les fruits sont portés sur des épis très-courts. — Sur les Alpes de Suisse et du Lapon.

Lycopode des Alpes; *l. alpinum.* Feuilles imbriquées sur quatre rangs, aiguës; tiges relevées, bifides. Epis sessiles, arrondis. — Tiges rampantes, presque nues. Rameaux courts, en faisceaux, couverts de feuilles

petites, lancéolées, un peu épaisses. Epis grêles et sessiles. — Sur les Alpes de Suisse.

Lycopode aplati; *l. complanatum*. Feuilles sur deux rangs, connées, les superficielles solitaires. Epis géminés, pédonculés. — La tige est rampante, presque nue; les rameaux sont redressés, aplatis, en faisceaux. — Dans les forêts.

Lycopode suisse; *l. helveticum*. Feuilles sur deux rangs, étalées, les superficielles distiques. Epis géminés, pédonculés. — Cette espèce est tendre et herbacée. Ses feuilles souvent sont jaunâtres; les épis sont droits et grêles. — En Suisse.

Lycopode denticulé; *l. denticulatum*. Feuilles sur deux rangs, les superficielles imbriquées. Rejets rampans. Fleurs éparses. — Sur les plus hautes montagnes de l'ancien continent.

FAMILLES VI ET VII.

LES FOUGÈRES; *filices*. LES PRÊLES; *equiseta*.

ORGANES sexuels nommés anthères par les uns, capsules par les autres, les seuls connus jusqu'à présent; ce sont des follicules uniloculaires, remplies d'un pollen ou poussière fécondante, le plus souvent bivalves transversalement; les valves sont souvent unies par un anneau élastique, agrégées de diverses manières sur la face intérieure des feuilles, une membrane les enveloppant; ou elles sont séparées de la feuille. On croit dans ces plantes des organes à peu près semblables renfermant l'un ou l'autre sexe sous le même amas, mais ils ne sont pas encore assez connus. Dans un très-petit nombre d'espèces l'un et l'autre sont visibles, les anthères sont nues ou enveloppées en nombre dans un même involucre, uniloculaires à la manière des follicules, bivalves et chargées du pollen. Les ovaires simples ou nombreux, pourvus chacun d'un stig-



Voyez l'explication des Planches.

mate unique, nus ou involucrés; tantôt séparés des anthères, tantôt unis à elles dans le même involucre, se changeant souvent en fruits monospermes. Les feuilles alternes roulées depuis le sommet jusqu'à la base dans leur primeur; les feuillages simples ou rameux, écailleux souvent à la base, herbacés ou arborescens.

Cette famille est diversement disposée suivant ses genres dans les ouvrages de Tournefort, de Linnæus et de Jussieu : nous croyons utile à nos lecteurs de rapporter premièrement les genres et les espèces de la section des fougères proprement dites de ce premier auteur; nous rapporterons ensuite, et dans des détails plus étendus, ceux des deux autres.

Fougères proprement dites.

Tournefort définit la fougère; genre de plantes dont les feuilles sont composées d'autres feuilles; les côtes bordées des deux côtés de pinnules ou de folioles.

ESPÈCES.

La fougère rameuse, grande, à pinnules obtuses, non dentées; (fougère femelle ou fougère commune;) *filix major et prior trago, sive ramosa, repens.* J. B.

La fougère rameuse grande, à pinnules obtuses, ondulées, variété de la précédente, *f. ramosa major, pinnulis obtusis, undulatis.* C. B.

La fougère rameuse grande, à pinnules très-aiguës, non dentées; *f. ramosa, major, pinnulis acutissimis, non dentatis.*

La fougère non rameuse, dentée; *f. non ramosa, minor.* J. B.

La petite fougère rameuse, de la forme d'un polypode; *f. ramosa minor, polypodii facie, pyrenaica.*

La fougère non rameuse, dentée; *f. vulgo mas dicta, sive non ramosa.* C. B.

La fougère non rameuse, à larges feuilles, dentée; *f. non ramosa, latifolia, dentata.*

La fougère non rameuse, dentée, figurant un nid d'oiseau; *f. ramosa dentata, in orbem nidum avis exprimentem excrescens.*

La fougère non rameuse, à pétioles très-fins, et très-finement dentés; *filicula petræa fœmina.*

La fougère molle ou glabre, se rapprochant de la fougère nommée vulgairement mâle, *f. mollis, sive glabra, vulgari mari non ramosa accedens.*

La fougère très-finement découpée, du mont Balon; *f. tenuissime secta ex monte Balon.* J. B.

La fougère rhétique très-finement dentée, *f. rhætica tenuissime dentata.*

La petite fougère non rameuse; *f. minor non ramosa palustris.* J. B.

La fougère baccifère; *f. baccifera.*

La fougère de Portugal non rameuse, à feuilles de la lonchite; *f. lusitanica non ramosa lonchitis folio.*

La fougère d'Afrique, très-grande, rameuse, à pinnules crénelées; *f. africana maxima, ramosa, pinnulis crenatis.*

La fougère d'Afrique, dentée, du port de la lonchite; *f. africana dentata, lonchitidis facie.*

La fougère d'Afrique rameuse, à pinnules de la lonchite; *f. africana ramosa, pinnulis lonchitidis.*

La fougère arborescente, à pinnules dentées; *f. arborescens pinnulis dentatis.*

La fougère arborescente, épineuse, à pinnules dentées en scie vers le sommet; *f. arborescens, spinosa, pinnulis in summitate serratis.*

La fougère arborescente, à larges feuilles, à aiguillons; *f. arborescens, latifolia, aculeata.*

La fougère arborescente, petite et épineuse; *f. arborescens, humilis et spinosa.*

La fougère grimpante à pinnules également dentelées; *f. scandens pinnulis eleganter serratis.*

La fougère très-élevée et chargée de globules; *f. altissima, globulifera, major.*

La fougère aiguillonnée à larges feuilles, les pinnules molles et noires; *f. latifolia, pinnulis mollibus et nigris, aculeata.*

La fougère à larges feuilles, laciniée et mollement aiguillonnée aux échancrures; *f. latifolia, molliter ad lacinias aculeata.*

La fougère à larges feuilles, rameuse, à petites tiges noires et épineuses; *f. latifolia, ramosa, cauliculis nigris, spinosis.*

La fougère à larges feuilles, à queue, à pinnules dentées de la lonchite; *f. latifolia, caudata, pinnulis lonchitidis dentatis.*

La fougère à larges feuilles dentées, les pinnules presqu'aiguës; *f. latifolia, pinnulis fere acutis, dentata.*

La fougère très-rameuse, à feuilles de ciguë; *f. ramosissima cicutæ foliis.*

La fougère dentée, la pointe de ses pinnules bifide; *f. dentata, pinnularum cacumine bifido.*

La grande fougère de la forme d'un if; *f. taxiformis major.*

La petite fougère de la forme d'un if; *f. taxiformis minor.*

La fougère velue, à pinnules de chêne; *f. villosa pinnulis quercinis.*

La petite fougère velue, à pinnules profondément dentées; *f. villosa minor pinnulis profundè dentatis.*

La fougère rameuse, velue, grande, à crénelures arrondies; *f. ramosa, villosa, major, crenis rotundis dentata.*

La fougère hérissée et souillée d'une poussière luisante; *f. hirsuta, et lucescente pulvisculo sordescens.*

La fougère dorée, rameuse, dentée par des crénelures arrondies; *f. aurea, ramosa, crenulis rotundatis dentata.*

La fougère pulvérulente, à pinnules dentées obtusément; *f. pulverulenta, pinnulis obtusè dentatis.*

La fougère aiguillonnée, rampante; *f. aculeata, repens.*

Autre fougère à queue et épineuse; *f. alia caudata et spinosa.*

La grande fougère à pinnules larges et dentées; *f. pinnulis latioribus, dentatis, major.*

La petite fougère à pinnules larges, dentées; *f. pinnulis latioribus dentatis minor.*

La fougère feuillue aux aisselles; *f. ad alas foliosa.*

La fougère rameuse, à pinnules en bec; *f. ramosa, pinnulis rostratis.*

La fougère à pinnules en crêtes; *f. pinnulis cristatis.*

Autre fougère largement dentée, à racine du polypode; *f. latius dentata, altera polypodii radice.*

La fougère à pinnules obtuses de la lonchite, non dentées, pulvérulentes sur les bords; *f. pinnulis lonchitidis obtusis, non dentatis, ad oras pulverulentis.*

La petite fougère non rameuse, largement dentée; *f. non ramosa, latius dentata, minor.*

La fougère fourchue, à pinnules alongées, non dentées; *f. furcata, pinnulis longiusculis, non dentatis.*

La fougère rameuse à pinnules alongées, et en partie oreillées; *f. ramosa pinnulis longiusculis, partim auriculatis.*

La fougère à pinnules ondulées, à pédicules écailleux; *f. pinnulis undulatis, et pediculis squamosis.*

La grande fougère non rameuse, à pinnules arrondies non dentées; *f. non ramosa, pinnulis rotundis non dentatis, major.*

La petite fougère non rameuse, à pinnules arrondies non dentées; *f. non ramosa, pinnulis rotundis, non dentatis, minor.*

La fougère non rameuse, disséquée en pinnules obtuses; *f. non ramosa, in obtusis pinnulis dissecta.*

La grande fougère arborescente, capillaire; *f. arborescens, adianthoides, major.*

La petite fougère arborescente, capillaire; *f. arborescens, adianthoides, minor.*

La fougère à pinnules oblongues, dentées en scie vers le sommet; *f. pinnulis oblongis, in summitate serratis.*

LONKITE; *lonkitis.*

Tournefort, dont nous rappelons ici, et pour l'intérêt de nos lecteurs, les savans ouvrages, a classé ces plantes dans la section des fougères proprement dites; il définit ce genre plantes à feuilles semblables à celles des fougères, différentes seulement par des pinnules oreillées à la naissance des feuilles.

ESPÈCES.

La lonkite rude; *lonkitis aspera major.*

La petite lonkite très-élevée, chargée de globules; *l. adiantum nigrum, ramosum et bacciferum.*

La lonkite aiguillonnée, à pinnules plus larges; *l. mas non ramosa, pinnulis latis, auriculatis, spinosis.*

La grande lonkite aiguillonnée; *l. aculeata major* C. B.

La petite lonkite aiguillonnée; *l. aculeata minor* C. B.

La lonkite maritime; *l. maritima, ex insulis stœchadibus.* C. B.

La lonkite grimpante du Brésil, à pinnules élégamment laciniées; *l. scandens, perpulchra brasiliana.*

La grande lonkite glabre; *l. glabra major.*

La petite lonkite glabre; *l. glabra minor.*

La lonkite auriculée et dentelée; *l. auriculata serrata.*

La lonkite pulvérulente aux nervures; *l. juxta nervum pulverulenta.*

La lonkite rameuse, à limbe pulvérulent; *l. ramosa, limbo pulverulento.*

La lonkite rameuse à pinnules alongées, en partie auriculées; *l. ramosa, pinnulis longiusculis, partìm auriculatis.*

La lonkite à larges feuilles divisées en pinnules obtuses, et légèrement crénelées; *l. latifolia in pinnulas obtusas et leviter crenatas divisa.*

La petite lonkite crénelée en rond; *l. ramosa, tenuis, pediculis spinosis.*

La lonkite à larges feuilles, à pédicules brillans et noirs; *l. latifolia pediculis lucidis et nigris.*

La lonkite à feuilles de la bétoine; *l. betonicæ folio.*

La lonkite aquatique, couverte d'une membrane fine; *lonchitis aquatica, membranâ tenui, contexta.*

La lonkite à feuilles longues, pulvérulentes sur les bords; *filix non ramosa, longissimis, angustis, et ad oras pulverulentis foliis.*

La lonkite à feuilles longues, étroites, feuillues à la base; *f. altera, longissimis, angustis, et ad basim foliosis foliis.*

La lonkite rameuse, pulvérulente, à pédicules noirs; *adiantum nigrum, ramosum, pulverulentum et falcatum.*

La grande lonkite à feuilles incisées en dessus; *l. foliis superius incisis, major.*

La petite lonkite à feuilles incisées en dessus; *l. foliis superius incisis minor.*

La lonkite laciniée, à oreillettes comme rondes; *l. auriculis subrotundis, laciniata.*

La lonkite rameuse, à pédoncules écailleux; *l. ramosa, cauliculis ramosis.*

La lonkite à feuilles cordiformes; *l. folio cordiformi.*

La lonkite très-petite rameuse; *l. minima ramosa.*

La lonkite aiguë incisée en auricules arrondies; *l. acuminata, auriculisque rotundis incisa.*

La lonkite divisée en auricules comme rondes; *l. in auriculis subrotundis divisa.*

La lonkite radiée de la forme du polytric, *adiantum ramosum, plumosum.*

POLYTRIC; *trichomanes.*

Ce genre fait partie de la section des fougères proprement dites de Tournefort; il le définit genre de plantes, dont les feuilles sont composées de folioles naissantes des deux côtés comme par conjugaisons.

ESPÈCES.

Le trichomanes ou polytric des boutiques; *trichomanes sive polytricum.*

Le trichomanes à feuilles élégamment incisées; *t. foliis eleganter incisis.*

Le trichomanes plus petit, et plus tendre; *t. minus album.*

Le plus grand trichomanes rameux; *t. ramosum.* J. B.

Le trichomanes à crénelures arrondies, et en-

tourées d'un limbe noirâtre; *t. crenis rotundis, et nigricante limbo præcinctis.*

Le trichomanes à feuilles légèrement aiguillonnées; *t. foliis leviter aculeatis.*

Le trichomanes à feuille triangulaire, crénelée; *t. folio triangulari crenato.*

Le trichomanes à feuille cordiforme; *t. folio cordiformi.*

Le trichomanes rameux, plus petit; *t. minor fœmina.*

Le trichomanes à feuilles en partie bifides, en partie entières; *adiantum radicosum, erectius, foliolis imis bissectis.*

Le trichomanes à larges feuilles, dentées; *polytricum saxatile, dentatum.*

Le trichomanes pendant, mou comme de la soie; *t. pendulum serici instar molle.*

Le trichomanes argenté, noir sur les bords; *t. argenteum ad oras nigrum.*

Le trichomanes découpé en denticules bifides; *t. denticulis bifidis incisum.*

POLYPODE; *polypodium.*

Tournefort a placé un genre de polypodes dans la section des fougères; il le définit genre de plantes rameuses en aucune manière, dont les feuilles ont coutume d'être coupées en parcelles étroites et oblongues, presque jusqu'à la nervure.

ESPÈCES.

Le polypode vulgaire; *polypodium vulgare.*

Le petit polypode; *p. minus.* C. B.

Le grand polypode à feuilles aiguës, de Viterbe; *p. majus, acuto folio, viterbiense.*

Le grand polypode à feuilles dentelées; *p. majus, serrato folio.*

Le polypode sensible; *filix indica osmundæ facie.*

Le polypode à feuilles étroites, variantes; *lonchitis minor.* C. B.

Le polypode du pays de Galles, à pinnules laciniées sur les bords; *filix amplissima, labiis foliosum laciniatis, cambrica.*

Le polypode d'Afrique, à divisions très-aiguës; *p. africanum maximum, acutissimè divisum.*

Le grand polypode doré; *p. majus aureum.*

Le polypode à racine fine et rampante; *p. radice tenui et repente.*

Le polypode noir, finement découpé; *p. nigrum, tenuius sectum.*

Le polypode aux incisions du cétérac; *filix non ramosa scolopendroides.*

Le polypode fin et pendant; *p. tenue et pendulum.*

Le polypode à pinnules roides et aiguës, *p. rigidis et acuminatis pinnulis.*

Le polypode rampant à duvet roux; *p. pendulum, hirsutie rufâ pubescens.*

Le polypode pendant et glabre; *p. pendulum et glabrum.*

Autre polypode pendant, très-petit; *p. aliud pendulum minimum.*

Le polypode crépu, présentant comme les plumes de l'autruche; *p. crispum, struthionis pennas referens.*

Le

Le polypode rude et denté; *p. asperum et dentatum.*

Le polypode plus fin et ondé; *p. tenuius et undosum.*

Le polypode crépu portant un calice; *p. crispum, caliciferum.*

Le polypode à saveur de la réglisse; *p. glycyrrhisæ sapore.*

Le polypode semé d'écailles argentées; *p. squamulis argenteis repersum.*

Le polypode basané à très-petites denticules; *p. fuscum tenuissimis denticulis serratum.*

Le polypode entièrement translucide; *p. totum translucens.*

RUE DES MURAILLES; *ruta muraria.*

La rue des murailles fait aussi partie de la section des fougères, dans la méthode de Tournefort; il la qualifie genre de plantes dont les feuilles se rapprochent en quelque manière de celles de la rue des jardins.

ESPÈCES.

La rue des murailles; *ruta muraria.* C. B.

La rue des murailles des Alpes, à larges feuilles; *a. album, alpinum, crispum.*

La rue des murailles plus hâtive, de Germanie; *a. novum germanicum rutæ murariæ facie.*

La rue des murailles clématite, très-élevée, à feuilles variées; *r. muraria, clematitis, folio vario.*

FILICULE OU PETITE FOUGÈRE; *filicula.*

La filicule ou petite fougère forme aussi un genre dans cette section; Tournefort la définit genre de plantes rapprochées en quelque sorte de la fougère, par leurs feuilles.

ESPÈCES.

La grande filicule des fontaines, ou capillaire blanc à feuilles de la fougère; *adiantum album folio filicis.* J. B.

La petite filicule des fontaines; *filicula montana minor.*

La filicule nommée capillaire noir des boutiques, à pinnules plus obtuses; *adiantum foliis longioribus, pulverulentis, pediculo nigro.* C. B.

La grande filicule d'Ecosse, de la forme du capillaire noir; *a. nigrum officinarum majus.*

La filicule des fontaines, à feuilles variées; *a. album tenuifolium rutæ murariæ accedens.* J. B.

La filicule du Portugal, à racine du polypode; *a. nigrum radice prælongâ arbores annosas perreptante.*

La filicule maritime des rochers, à segmens arrondis; *filicula maritima saxatilis segmentis rotundioribus.*

La filicule rameuse du Portugal, à pinnules conformes à celles du céterac; *f. lusitanica pinnulis ad ceterac accedentibus.*

La filicule des rochers, à pinnules plus courtes et aiguës; *filix saxatilis non ramosa minima.*

La filicule capillacée; *f. capillacea.*

La filicule digittée; *f. digittata.*

La filicule à coupes; *f. pixidifera.*

La filicule noire, à segmens aigus; *f. nigra laciniis acuminatis.*

La filicule des rochers, la plus petite de toutes, très-élégante; *f. saxatilis, omnium minima, elegantissima.*

La filicule des rochers, corniculée; *f. saxatilis corniculata.* C. B.

La filicule africaine, très-petite, à pinnules finement disséquées; *f. africana, minima pinnulis tenuius dissectis.*

La filicule africaine, très-grande, divisée en segmens aigus; *f. africana maxima, in acutas lacinias divisa.*

La filicule de Virginie, à feuilles de la cicutaire; *adiantum album, floridum, cicutæ foliis, virginianum.*

La très-grande filicule semée d'une poussière argentée; *adiantum nigro simile, albissimo pulvere conspersum.*

La filicule semée d'une poussière dorée; *f. aureo pulvere conspersa.*

La filicule d'Amérique, à pinnules obtuses; *f. adiantum minus, foliis in summitate retusis.*

La petite filicule de la forme du capillaire noir; *adianti nigri facie, minor.*

La filicule de la Chine, à pinnules obtuses et souvent bifides; *adiantum nigrum chinense tenuiter divisum, pinnulis minimis obtusis, plerumque bifidis.*

CAPILLAIRE; *adiantum.*

Ce genre est aussi compris dans la section des fougères; Tournefort le définit genre de plantes dont les feuilles, par les formes qui leur sont propres, diffèrent de celles des autres fougères.

ESPÈCES.

Le capillaire à feuilles de la coriandre, ou capillaire de Montpellier; *adiantum sive capillus veneris.*

Le grand capillaire d'Ecosse, à feuilles de la coriandre; *adianto vero affine, adiantum nostras majus, coriandri folio, in apice nonnihil rotundo, pediculo pallidè rubente.*

Le petit capillaire d'Ecosse, à feuilles obtuses et incisées plus profondément; *adianto vero affine nostras, minus, folio obtuso, saturatè viridi, altius inciso, cum pediculo viridi, minore.*

Le capillaire d'Amérique; *fruticosum, brasilianum.* C. B. — Capillaire de Canada.

Le capillaire radicant, couché sur terre, ou filicule luisante, nostrate, à feuilles de la coriandre, globulifère; *a. petreum, perpusillum, anglicum, foliis bifidis et trifidis Neutonii.*

Le capillaire à feuilles hexagones; *a. foliis hexagonis.*

Le capillaire à trois feuilles émoussées; *a. triphyllum et retusum.*

Le capillaire d'Italie, à feuilles multifides; *muscus montanus italicus adianti foliis.*

Le capillaire très-petit, à feuilles variées; *a. filicinum, leptophyllum, elatius, hispanicum.*

Le capillaire de la Chine, très-élégant, rameux, à feuilles flabelliformes, une rouille semée sur elles; *a. chinense, perelegans, ramosum, folio flabelliformi, cum rubedine perfuso.*

Le capillaire mousseux, de la forme d'un lichen des rochers; *a. muscosum, lichenis petræi facie.*

Le capillaire rameux, à feuilles en trapèzes, et dentées; *a. ramosum, foliis trapeziis, dentatis.*

Le capillaire souligneux, épineux et rampant; *a. frutescens, spinosum et repens.*

Le capillaire semblable au vulgaire et très-rameux; *a. vulgari simile et ramosissimum.*

Le capillaire marqué de lunules blanchâtres; *a. lunulis albicantibus signatum.*

Le capillaire finement divisé; *a. tenuiter divisum.*

Le capillaire nain, trifolié et rampant; *a. humile, trifoliatum et repens.*

Le capillaire divisé en profonds segmens; *a. in lacinias profundas divisum.*

Le capillaire capillacé; *a. capillaceum.*

Le capillaire grimpant, à feuilles finement disséquées et rongées; *a. scandens, foliis tenuissime sectis et retusis.*

CÉTÉRAC; *asplenium.*

Les cétéracs suivent les capillaires dans la section des fougères; Tournefort les définit genre de plantes qui diffèrent des autres fougères, par la forme singulière de leurs feuilles, très-joliment sinuées sur les bords,

ESPÈCES.

Le cétérac des boutiques; *asplenium sive ceterae.*

Le cétérac rameux; *a. lonchitis folio ceterac.*

Le cétérac rameux, d'Afrique, très-grand, à tiges brillantes; *a. ramosum africanum maximum caulibus splendentibus.*

Le cétérac plus élevé et velu; *a. altius et villosum.*

Autre cétérac pendant et crêpu; *a: alterum propendens et crispum.*

LA LANGUE DE CERF; *lingua cervina.*

La scolopendre, ou langue de cerf, fait aussi partie de la section des fougères; Tournefort la définit genre des plantes dont les feuilles sont vulgairement regardées comme imitant la langue du cerf; elles sont tantôt simples, tantôt laciniées, quelquefois rameuses, et attachées à une côte.

ESPÈCES.

La langue de cerf des boutiques; *phyllitis sive lingua cervina vulgi.* J. B.

La langue de cerf, très-grande, à feuille ondulée, auriculée vers sa base; *l. cervina maxima, undulato per oras folio et auriculato per basim.*

La langue de cerf, à nervure du milieu de la feuille, se terminant en aiguillon; *l. cervina medio folii nervo in aculeum abeunte.*

La langue de cerf, à feuilles multifides au sommet,

et corniculées; *l. cervina foliis in summo multifidis et corniculatis.*

La langue de cerf, étroite, luisante, à feuille dentelée; *l. cervina angustifolia, lucida, folio serrato.*

La langue de cerf, ou très-petite phyllite, à feuille ondulée; *l. cervina seu phyllitis minima folio undulato.*

La langue de cerf, à feuilles étroites, grande et couvrant de son duvet les segmens des feuilles; *l. cervina angustifolia major, suâ lanugine foliorum lacinias involvente.*

La langue de cerf, à feuilles du chêne; *l. cervina quercini folio.*

La langue de cerf de Virginie, dont le sommet des feuilles jette des racines; *l. cervina virginiana cujus foliorum apex radices agit.*

La langue de cerf roide et glabre; *l. cervina rigida et glabra.*

La langue de cerf à larges feuilles, à pédicules écailleux; *l. cervina latifolia, pediculis squamosis.*

La langue de cerf à larges feuilles, à pédicules articulés; *l. cervina latifolia, pediculis articulatis.*

La langue de cerf étroite et réticulée; *l. cervina angusta et reticulata.*

La langue de cerf grimpante, à feuille de l'yeuse à galles; *l. cervina scandens, ilicis cocciglandiferæ folio.*

La langue de cerf mousseuse, à poils et à petites écailles dorées; *l. cervina villis et squamulis aureis, muscosa.*

La langue de cerf velue et petite; *l. cervina villosa minor.*

La langue de cerf à feuilles courtes et épaisses; *l. cervina brevibus et crassioribus foliis.*

La langue de cerf très-petite, rampante et hérissée; *l. cervina minima, repens, hirsuta.*

La langue de cerf à feuilles très-amples; *l. cervina amplissimis foliis.*

La langue de cerf, couverte postérieurement d'une poussière dorée, *l. cervina pulvisculo aureo posterius obtecta.*

La langue de cerf à feuilles très-longues et très-étroites; *lingua cervina longissimis et angustissimis foliis.*

La langue de cerf à feuilles aiguës et pulvérulentes aux bords des sommités; *l. cervina foliis acutis et ad oras et summitatem pulverulentis.*

La langue de cerf non rameuse, crénelée en rond; *filix latifolia, non ramosa, rotundiùs crenata.*

La langue de cerf à feuilles longues, larges et dentelées; *l. cervina longo, lato, serratoque folio.*

La langue de cerf grimpante, à tiges écailleuses; *phyllitis scandens caulibus squamosis.*

La langue de cerf à feuilles longues, étroites et ondulées; *polypodium foliis linguæ cervinæ majus.*

La langue de cerf velue, grande et roussâtre; *l. cervina villosa, major et rufescens.*

La langue de cerf à racine rampante, verte, marquée de points noirs; *l. cervina, radice repente, viridi, punctisquè nigris notata.*

La langue de cerf velue, à feuilles grandes et comme rondes; *l. cervina villosa, amplisque foliis subrotundis.*

La langue de cerf a feuille géminée; *l. cervina, geminato folio.*

La langue de cerf à feuilles étroites, à côtes et pédicules velus; *l. cervina, angustifolia, costis et pediculis villosis.*

La langue de cerf grimpante à feuilles dentelées du laurier; *l. cervina scandens, foliis, laurinis serratis.*

La langue de cerf à feuilles multifides; *phyllitis polyschides.* J. B.

La langue de cerf à feuilles très-grandes, divisées en deux ou trois segmens profonds; *l. cervina majore folio in duas tresve lacinias et profundius dissecto.*

La langue de cerf rameuse, grande, à feuilles multifides et crépues; *l. cervina multifido folio, ramosa, major.*

La langue de cerf rameuse, plus petite, à feuilles multifides et crépues; *l. cervina minor, crispa, pediculo singulari, folio trifido.*

La langue de cerf rameuse à feuilles roulées en boule vers le sommet; *l. cervina ramosa, folio in orbem juxta fastigium involuto.*

Autre langue de cerf plus grande, à foliole naissante comme des derniers segmens; *l. cervina altera, folio extremis laciniis innato.*

La langue de cerf écailleuse, divisée en pointes; *l. cervina squamata, et in cuspides divisa.*

La langue de cerf laciniée en pointe multifide; *l. cervina multifido cacumine laciniata.*

La langue de cerf à feuilles naissantes sur la côte; *hemionitis multifida.* C. B.

La langue de cerf rameuse, rude et ondulée; *l. cervina ramosa et undulosa.*

La grande langue de cerf rameuse, noueuse ; *filix latifolia nodosa.*

La langue de cerf grimpante et rampante, hétérophylle ; *l. cervina scandens et repens, heterophylla.*

La grande langue de cerf grimpante et rameuse, à feuilles du citronnier ; *l. cervina scandens et ramosa, citri foliis, major.*

La petite langue de cerf, grimpante et rameuse à feuilles du citronnier ; *l. cervina scandens et ramosa, citri foliis, minor.*

La langue de cerf rameuse, à feuilles aiguës et sinuées ; *l. cervina ramosa, foliis aculeatis et sinuosis.*

La langue de cerf rameuse, à feuilles divisées ; *l. cervina ramosa folii querni divisurâ.*

La langue de cerf rameuse, semée de ponctuations noires ; *l. cervina ramosa, punctis nigris notata.*

La langue de cerf rameuse, grimpante, à feuilles étroites et ondulées ; *l. cervina ramosa, scandens, angustis et undulatis foliis.*

La langue de cerf rameuse à feuilles ensiformes, dentées en scie ; *filix latifolia, ramosa, foliis gladiiformibus, serratis.*

La langue de cerf rameuse, pulvérulente sur les bords ; *filix latifolia, ad margines pulverulenta.*

La langue de cerf, à larges feuilles, rameuse, marginée par une fine membrane ; *l. cervina latifolia, ramosa, membranâ tenui marginata.*

La langue de cerf, rameuse, dorée ; *filix palustris aurea, foliis linguæ cervinæ.*

La langue de cerf, non rameuse, pulvérulente de tubercules noirs ; *l. filix latifolia non ramosa, nigris tuberculis pulverulenta.*

La petite langue de cerf rameuse, noueuse; *l. cervina ramosa, nodosa, minor.*

La langue de cerf, sinuée à trois sillons vers le sommet; *l. cervina sinuosa, in summitate trisulca.*

La langue de cerf, à cinq feuilles, rameuse, les feuilles aiguës, les pédicules écailleux; *l. cervina quinquefolia, ramosa, foliis acuminatis, et pediculis squamosis.*

La langue de cerf à trois feuilles étroites et légèrement dentelées; *l. cervina triphylla, angusta et leviter serrata.*

ÉMIONITE; *hemionitis.*

L'émionite forme le dernier genre des fougères de Tournefort; il le définit genre de plantes, dont les feuilles sont simples, ou composées, ou oreillées vers la base.

ESPÈCES.

L'émionite vulgaire; *hemionitis vulgaris.*

L'émionite étrangère; *h. peregrina.*

L'émionite plus élégante de Portugal; *h. lusitanica elegantior.*

L'émionite très-grande, à cinq feuilles; *h. maxima quinquefolia.*

L'émionite très-grande, à trois feuilles; *h. maxima trifolia.*

L'émionite dorée, hérissée; *h. aurata, hirsuta.*

L'émionite profondément laciniée, pulvérulente sur les bords; *h. profundè laciniata, ad oras pulverulenta.*

L'émionite incisée, à segmens crépus; *h. laciniis criispis incisa.*

L'émionite variée et cuspidée; *h. varia et cuspidata.*

L'émionite à trois feuilles fimbriées, de poils fins et roux; *h. trifolio, villis tenuibus et rufis fimbriata.*

Autre émionite à cinq feuilles et plus élégante; *h. altera pentaphylla et elegantior.*

La très-grande émionite rapprochée de la langue de cerf; *h. maxima linguæ cervinæ affinis.*

L'émionite naine à cinq feuilles, à dents arrondies; *h. pumila pentaphylla et rotundè dentata.*

L'osmonde, ou fougère fleurie, *osmunda*, et l'ophioglosse, ou langue de serpent, *ophioglossum*, quoique rapprochés des fougères par les caractères de la fructification, sont d'une section différente dans la botanique de Tournefort. Les rapporter seroit un double emploi aux yeux de nos lecteurs. Les caractères des genres et des espèces sont conformes à ceux de Jussieu et de Linnæus.

SECTION PREMIÈRE.

Follicules disposées sur un épi distinct; les autres parties de la fructification inconnues.

GENRE PREMIER.

Ophioglosse, ou langue de serpent; *ophioglossum.*

Epi oblong, en forme de langue, comprimé, multiloculaire sur une simple rangée de chaque côté, et sur les bords; les loges s'ouvrant transversalement, et contenant un pollen, et après avoir donné ce pollen, crénelées, et pour la plupart verruqueuses.

Ce genre tient le milieu entre les mousses et les fougères; il présente beaucoup d'espèces, peut-être trop différenciées; deux seules sont européennes.

ESPÈCES.

L'ophioglosse vulgaire; *ophioglossum vulgatum.* Feuille ovale. — La racine est un faisceau de fibres; la tige, grêle, simple, de sept à huit pouces, garnie d'une seule feuille ovale, embrassante, lisse. L'épi pédonculé, long de dix-huit lignes. On trouve de chaque côté de l'axe de l'épi une suite d'anneaux ou de cellules coniques. L'épi jeune est verd, les anneaux adhérens. Il rougit en mûrissant, après que les anneaux ont

donné les semences. L'épi paroît alors comme un peigne à dents très-courtes. Les semences sont menues comme de la plus fine poussière. On trouve des épis divisés en deux ou trois branches. — En Europe. Au printems.

L'ophioglosse de Portugal; *o. lusitanicum*. La feuille lancéolée. — Annuel. Celui-ci ne fleurit qu'en automne. — En Portugal.

Parmi les espèces exotiques, on cite dans les Indes l'ophioglosse grimpant; *o. scandens*. Tige réfléchie, arrondie; feuilles conjuguées, pinnées; folioles chargées d'épis de chaque côté. Cette espèce, si différente des nôtres, est vivace. On cite aussi dans les Indes l'ophioglosse tortueux, *o. flexuosum*. Hampe tortueuse, arrondie; feuilles opposées, pétiolées, palmées; pinnules lancéolées, très-entières, glabres; l'ophioglosse pendant, *pendulum*. Parasite; feuilles linéaires, très-longues, sans divisions. L'ophioglosse du Japon, *japonicum*. Tige tortueuse, anguleuse; feuilles sur-décomposées, pinnules alternes, incisées. — Au Japon.

On révoque en doute les vertus de l'ophioglosse vulgaire, cependant on l'ordonne extérieurement sur les plaies récentes, les ulcères, et intérieurement contre les pertes blanches de l'hémophthisie; on lui donne communément le nom d'herbe sans couture, parce que sa feuille est sans nervure.

GENRE DEUXIEME.

Onoclea.

Epi en grappe, distique; follicules à cinq valves, suivant Linnæus; capsule à cinq valves, chaque valve portant les semences à sa base, les semences semblables à de la sciure de bois.

Ce genre a deux espèces qui habitent l'Amérique.

ESPÈCES.

L'onoclea sensible; *sensibilis.* Feuilles pinnées, comme en grappe au sommet.

L'onoclea polypode; *polypodioïdes.* Feuilles bi-pinnées; fructifications à trois valves.

GENRE TROISIEME.

OSMONDE OU FOUGÈRE FLEURIE; *osmunda.*

Epi en grappe, follicules à deux valves; capsules polyspermes suivant Linnæus. Ce genre présente beaucoup d'espèces; voici celles d'Europe.

ESPÈCES.

Osmonde lunaire; *osmunda lunaria.* Hampe caulinaire, solitaire; feuille pinnée, solitaire. — Vivace. La racine est un faisceau de fibres; la tige simple, haute de quatre ou six pouces, garnie dans sa partie moyenne d'une feuille un peu charnue, ailée et

composée de six ou dix folioles arrondies à leur sommet et taillées à leur base en croissant. La fructification forme une grappe rameuse qui termine la tige. Les petites verrues qui composent cette grappe forment deux rangs sur la partie antérieure des rameaux. Ce sont des capsules vertes qui jaunissent en mûrissant et s'ouvrant du sommet, à la base. — En Europe.

Osmonde royale ; *osmunda regalis.* Feuilles bipinnées, chargées d'une grappe à leur sommet. — C'est une belle plante dont les feuilles ailées, à folioles très-entières, se terminent par une grappe de folioles brunes, plus petites, chargées de capsules sur le dos. — En Europe, le long des fleuves.

Osmonde *struthiopteris.* Feuilles pinnées, pinnules pinnatifides; hampe chargée de la fructification; distique. — Vivace. — En Suède, en Suisse, en Russie.

Osmonde ; *o. spicans.* Feuilles lancéolées, pinnatifides, à segmens confluens, très-entières, parallèles. — Vivace. Plusieurs feuilles radicales, droites, longues depuis sept jusqu'à dix pouces, forment un faisceau ouvert. Les extérieures stériles. Les centrales plus longues, plus étroites, chargées de fructifications d'un noir pourpré. Les feuilles stériles pérennes, celles qui portent les fructifications annuelles. — En Europe.

Osmonde crépue ; *o. crispa.* Feuilles sur-décomposées; pinnules alternes, comme rondes, incisées. — Vivace. — A Montpellier, en Suisse, sur les Pyrénées.

Osmonde

Osmonde lunaire; *o. lunaria*. Elle est fameuse parmi les amateurs des secrets merveilleux, et de la pierre philosophale. La difficulté de rencontrer cette plante souvent rare et cachée parmi les gazons, la singularité de ses feuilles en croissant, les rêves superstitieux de Mathiole, qui lui attribue des vertus surnaturelles, ont concouru à sa célébrité. Dans le vrai elle est vulnéraire, astringente, et un peu mucilagineuse.

SECTION DEUXIEME.

Follicules imposées au dessous du feuillage; les autres caractères inconnus.

GENRE QUATRIEME.

FOUGÈRE MALE, POLYPODE; *polypodium*.

Fructifications dans des ponctuations comme rondes, éparses au disque des feuilles.

Ce genre est composé de beaucoup d'espèces sous la dénomination de polypodes: en voici les principales.

ESPÈCES.

Fougères à feuillages sans divisions.

Polypode lancéolé; *polypodium lanceolatum*. A feuilles lancéolées, très-entières, glabres. Les fructifications solitaires; le rejeton nu. — On nomme fructification solitaire, dans les fougères celle qui

est disposée de suite et longitudinalement, seulement des deux côtés de la feuille. — L'Amérique méridionale.

Polypode pied-de-loup; *p. lycopodoïdes*. A feuilles lancéolées, très-entières, glabres; les fructifications solitaires, le rejeton écailleux et rampant. — Amérique.

Polypode hérissé; *p. pilesoïdes*. Feuilles lancéolées, très-entières, hérissées; les stériles ovales, les fertiles linéaires; les fructifications solitaires. — La racine rampante et muqueuse, les feuilles hérissées, à striures droites; les fructifications barbues par une laine fauve. — Amérique méridionale.

Polypode hétérophylle; *p. heterophyllum*. Feuillages crénelés et glabres; les feuilles stériles arrondies et sessiles. Les fructifications sériales. — On nomme fructifications sériales, dans les fougères, celles qui sont placées transversalement à simple rang, entre chaque nervure transversale. — Amérique méridionale.

Polypode phyllis; *p. phyllitidis*. Feuilles lancéolées, glabres, très-entières; les fructifications éparses. — Linnæus appelle fructification éparse, celle qui est placée entre chaque nervure transversale en deux ou plusieurs rangs. — Dans l'Amérique méridionale.

Polypode chevelu; *p. comosum*. Feuilles lancéolées, glabres, très-entières, le sommet multifide, les fructifications éparses. — Elle est très-rapprochée de la précédente. — Amérique méridionale.

Polypode trifurqué; *p. trifurcatum*. Feuilles lancéolées, glabres, tronquées, sinuées, en trois

lobes à leur partie supérieure. — Elle est rapprochée des deux espèces précédentes. — Amérique méridionale.

A feuilles pinnatifides, les lobes réunis.

Polypode crépu; *p. crispatum.* Feuilles pinnatifides, glabres; les lobes demi-orbiculés, crénelés. — Amérique méridionale.

Polypode suspendu; *p. suspensum.* Feuilles pinnatifides, glabres, les lobes demi-ovales, aigus. — Amérique méridionale.

Polypode à feuilles du cétérac; *p. asplenifolium.* A feuilles pinnatifides, poileuses; les lobes demi-ovales, aigus. — Elle est très-rapprochée de la précédente. — Amérique méridionale.

Le polypode scolopendre; *p. scolopendrioïdes.* A feuilles lancéolées, pinnatifides; les lobes un peu obtus, les derniers éloignés. — En Jamaïque.

Polypode vulgaire; *p. vulgare.* A feuilles pinnatifides; les pinnules oblongues, comme dentelées, obtuses; la racine écailleuse. — Les feuilles hautes de sept à huit pouces, sont toujours vertes et ailées. Les racines traçantes, superficielles, d'une saveur douce, analogue à celle des réglisses. — En Europe, sur les rochers, les murs.

Polypode de Virginie; *p. virginianum.* A feuilles pinnatifides; les pinnules oblongues, comme dentelées, obtuses. — Il est très-semblable au précédent, mais de moindre grandeur et glabre en dessous. — En Virginie.

Polypode otytes; *p. otytes.* A feuilles pinnatifides; les lobes lancéolés, alternes, obtus, éloignés. — En Amérique.

Polypode pectiné; *p. pectinatum*. A feuilles pinnées, lancéolées; les lobes rapprochés, ensiformes, parallèles, aigus, horizontaux. La racine nue. — En Jamaïque.

Polypode à feuilles de l'if; *p. taxifolium*. A feuilles pinnées; les lobes rapprochés, ensiformes, parallèles, aigus, montans; la racine hérissée. — Amérique méridionale.

Polypode strution; *p. struthionis*. A feuilles pinnées; les lobes rapprochés, ensiformes, courbés, horizontaux. — La racine ponctuée, un peu azurée. — En Amérique.

Polypode écailleux; *p. squamatum*. A feuilles pinnatifides, scabreuses, les pinnules lancéolées, distantes, horizontales, très-entières.

Polypode cuirassé; *p. loriceum*. A feuilles pinnatifides, lisses; les pinnules lancéolées, distantes, horizontales, courbées. — En Amérique.

Polypode ailé; *p. alatum*. A feuilles pinnatifides, lisses; les pinnules oblongues, distantes, dentées. — En Amérique.

Polypode anglais; *p. cambricum*. A feuilles pinnatifides; les pinnules lancéolées, lacérées, pinnatifides, à dents de scie. — C'est une très-grande fougère. — En Angleterre, à Montpellier.

Polypode doré; *p. aureum*. A feuilles pinnatifides, lisses; les pinnules oblongues, distantes, les dernières étalées, la terminale très-grande; les fructifications sériales. — En Amérique, aux pieds des vieux arbres.

Polypode à feuilles du chêne; *p. quercifolium*. A feuilles stériles, courtes, obtuses, sinuées; les fructifiantes alternes, pinnées, lancéolées. — Dans les Indes.

A feuilles trifoliées ; la tige à trois feuilles.

Polypode trifolié ; *p. trifoliatum*. A feuilles ternées, sinuées, lobées, l'intermédiaire plus grande. — C'est une très-grande fougère. — Aux Caribes.

A feuilles simplement pinnées.

Polypode Indien ; *p. unitum*. A feuilles pinnées : les pinnules ensiformes, dentelées ; les pinnules demi-ovales, nerveuses, en ovale. — Dans les Indes.

Polypode lonchite ; *p. lonchitis*. A feuilles pinnées, les pinnules lunulées, en dentelures ciliées, inclinées ; à tiges ridées. — Sur les Alpes et ailleurs.

Polypode auriculé ; *p. auriculatum*. A feuilles pinnées ; les pinnules en faux, lancéolées, à dents de scie, tronquées à la base, oreillées en dessus. — Dans les Indes.

Polypode élevé ; *p. exaltatum*. A feuilles pinnées ; les pinnules ensiformes, entières ; la base inférieure retournée en dedans ; la supérieure gibbeuse en dessus. — En Amérique.

Polypode à trois angles ; *p. triangulum*. A feuilles pinnées ; les pinnules triangulaires, dentées. — En Amérique.

Polypode ressemblant ; *p. simile*. A feuilles pinnées ; les pinnules lancéolées, très-entières, distantes ; les supérieures plus grandes, à fructifications sériales. — En Amérique.

Polypode dissemblable ; *p. dissimile*. A feuilles pinnées ; les pinnules lancéolées, comme pubescentes, confluentes ; les inférieures distinctes, les fructifications éparses. — En Amérique.

Polypode à feuilles cordiformes ; *p. cordifolium*. A

feuilles pinnées, les pinnules en cœur, obtuses, très-entières, cambrées. — En Amérique.

Polypode réticulé; *p. reticulatum*. A feuilles pinnées, oblongues, entières; les jonctions des vaisseaux de la sève, en angles droits; les fructifications en angles droits et rapprochées. — En Amérique.

Polypode cicutaire; *p. cicutarium*. A feuilles ternées. Les folioles bipinnées, laciniées à la base, obtuses, incisées, à dents de soie, aiguës, les dernières plus gibbeuses. — En Virginie, en Jamaïque.

Les feuilles comme bipinnées, dont les pinnules se réunissent par la base, étant plutôt demi-bipinnées, que complettement et doublement pinnées.

Polypode phlegoptère; *p. phlegopteris*. Les feuilles comme bipinnées; les dernières folioles réfléchies, les paires réunies par une pinnule quadrangulaire. — Elle ne s'élève que jusqu'à dix pouces; le dessous des feuilles est velu. — En Europe, dans les broussailles, en Virginie.

Polypode replié; *p. retroflexum*. Les feuilles comme bipinnées; les dernières folioles réfléchies : les pinnules lacérées. — En Amérique.

Polypode brûlant; *p. fragrans*. A feuilles comme bipinnées, lancéolées, les folioles serrées; les lobes obtus, à dents de scie, paillassés. — En Sibérie, en Angleterre.

Polypode des fontaines; *p. fontanum*. A feuilles comme bipinnées, lancéolées; les petits lobes arrondis, à découpures aiguës; la tige lisse. — La plante dure, petite, d'un verd foncé. — En Sibérie, en France.

Polypode parasite ; *p. parasiticum*. A feuilles comme bipinnées, lancéolées; les petits lobes arrondis, très-entiers, striés. — La tige est lisse; les folioles sont lancéolées, pinnatifides dans le milieu; les fructifications éparses. — Dans les Indes, sur les arbres.

Polypode varié ; *p. varium*. Les feuilles à côtes bipinnées; la dernière foliole pinnatifide. — La tige est hérissée de points vagues; la feuille pinnée; les folioles latérales pinnatifides à la base; toutes les pinnules sessiles, à dents aiguës. Les bases des pinnules regardent en bas le long de la tige; elles sont plus longues et demi-pinnatifides, ce qui fait aisément discerner la plante, qui a la feuille simplement pinnée au sommet, bipinnée sur les côtés, la pinnule alongée et pinnatifide à sa base. — En Chine.

Polypode à crête ; *p. cristatum*. A feuilles comme bipinnées; les folioles ovales, oblongues; les pinnules un peu obtuses, à dents aiguës au sommet. — Les feuilles supérieures ont la fructification, et non les inférieures. — Au nord de l'Europe.

Polypode mâle ; *p. mas*. A feuilles bipinnées; les pinnules obtuses, crénelées; la tige paillassée. — Elle ne s'élève qu'à un pied environ, la racine est noire, en gros gazon, composée des anciens pétioles des feuilles, et d'une partie noire, fibreuse ou chevelue. — En Europe, dans les bois.

Polypode femelle ; *p. fœmina*. A feuilles bipinnées; les pinnules lancéolées, pinnatifides, aiguës. — Elle s'élève à un pied et demi. Ses folioles quelquefois aussi fines que celles des myrrhis ou cerfeuils. — En Europe.

N 4

Polypode aiguillonné ; *p. aculeatum.* A feuilles bipinnées. Les pinnules lunulées, ciliées, dentelées ; la tige ridée. — Elle s'élève à un pied, elle est dure, ferme, d'un verd foncé et permanent. — En Europe.

Polypode rhétique ; *p. rheticum.* A feuilles bipinnées. Les folioles et les pinnules éloignées et lancéolées ; les dentelures aiguës. — C'est une petite filicule des fontaines. — En France, en Suisse, en Angleterre.

Polypode du Canada ; *p. noveboracense.* A feuilles bipinnées ; les pinnules oblongues, très-entières, parallèles, la tige lisse. — Les points de la fructification sont très-petits et très-nombreux. — En Canada.

Polypode pubescent ; *p. pubescens.* A feuilles bipinnées, poileuses ; les pinnules lancéolées, ovales, comme insérées, aiguës ; les dernières réunies. — En Jamaïque.

Polypode marginal ; *p. marginale.* A feuilles bipinnées ; les pinnules sinuées, courbées à la base ; les fructifications marginales. — Elle a sur l'une et l'autre marges, deux ou trois fructifications distinctes, et non plusieurs dans le disque, comme la fougère mâle. — En Canada.

Polypode bulbeux ; *p. bulbiferum.* A feuilles bipinnées ; les folioles éloignées ; les pinnules oblongues, obtuses, à dents de scie, portant des bulbes en dessous. — En Canada.

Polypode fragile ; *p. fragile.* A feuilles bipinnées ; les folioles éloignées ; les pinnules arrondies et incisées. — En Europe.

Polypode royal; *p. regium.* A feuilles bipinnées; les folioles comme opposées, les pinnules laciniées. — Les fructifications plus grandes et plus marquées que dans toutes les autres espèces. — En Europe.

Polypode leptophylle; *p. leptophyllum.* A feuilles bipinnées; les stériles plus courtes; les pinnules cunéiformes, lobées. — Elle tient le milieu entre les acrostics, les polypodes, les osmondes. — En Espagne, en Provence.

Polypode chinois; *p. baromets.* A feuilles bipinnées; les pinnules pinnatifides, lancéolées, à dents de scie; les racines laineuses. — La racine est rampante, couverte d'une toison très-molle, très-dense, jaune. Les tiges s'élèvent à un pied ou à un demi-pied, vertes, lisses, un peu anguleuses. — En Chine.

Fougères aiguillonnées ou arborescentes, à fructifications épaisses.

Polypode arboré; *p. arboreum.* A feuilles bipinnées, à dents de scie; l'écorce arborescente sans épine. — Amérique méridionale.

Polypode épineux; *p. spinosum.* A feuilles bipinnées, à dents de scie; l'écorce à épines. Arborescente. — Amérique méridionale.

Polypode hérissé; *p. horridum.* A feuilles surdécomposées, les pinnules demi-sagittées, réunies par la base, dentelées, l'écorce épineuse. — Les nervures latérales des feuilles sont de nouveau rameuses, les fructifications sont épaisses auprès des marges. — Amérique méridionale.

Polypode pyramidal; *p. pyramidale.* A feuilles

sur-décomposées, les pinnules terminales, lancéolées, très-longues, à dents de scie. La tige épineuse dans le bas. — Elle forme la pyramide. — En Amérique.

Polypode rude; *p. asperum*. A feuilles sur-décomposées, les pinnules obtuses à dents de scie au sommet; les terminales aiguës. L'écorce a des épines arborescentes. — En Amérique.

Polypode velu; *p. villosum*. Les feuilles bipinnées hérissées; les pinnules oblongues, obtuses, les terminales aiguës. — En Amérique.

Polypode muriqué; *p. muricatum*. Les feuilles bipinnées; les pinnules ovales, denticulées, épineuses. — En Amérique.

Polypode indien; *p. decussatum*. A feuilles bipinnées. — Les pinnules horizontales, très-entières, obtuses: les terminales lancéolées. — Dans les Indes.

Fougères à feuilles sur-décomposées.

Polypode dryoptère; *p. dryopteria*. A feuilles sur-décomposées, les folioles ternées et bipinnées. — On la nomme fougère de chêne. Elle a six à huit pouces d'élévation, sa racine est traçante; ses feuilles presque triangulaires, vertes et tendres, portées sur des pétioles de même couleur, raffermis par des nœuds à leur bifurcation. — Dans les bois d'Europe.

Polypode de la caverne; *p. speluncæ*. Les feuilles sur-décomposées, poileuses, foliées, lancéolées; les pinnules opposées et pinnatifides. — Dans les Indes.

Polypode de Portugal; *p. lusitanicum*. Les feuilles sur-décomposées; les folioles alternes, les pinnules oblongues, longitudinalement pinnatifides. — En Portugal.

Ces espèces ne sont pas les seules données à ce genre. Il est nécessaire de consulter les dernières éditions de Linnæus, données par Murray et Persoon, et la cryptogamie complette que nous avons donnée, traduite d'après l'édition de Gmelin.

GENRE CINQUIEME.

FOUGÈRE FEMELLE; *pteris.*

Fructifications dans des lignes marginales, sur le bord des feuilles.

Ce genre est aussi très-nombreux, nous avons cru utile de rapporter, outre les espèces assignées par Linnæus, celles que Tournefort avoit mis dans le genre des fougères.

A feuilles très-simples.

Pteris pilesoïdes. Les feuilles stériles presqu'ovales; les feuilles fertiles, lancéolées et plus longues, les rejetons rampans. — Les rejetons filiformes et hérissés. — Dans les Indes.

P. lanceolata. A feuilles simples, lancéolées, comme anguleuses, glabres; la fructification au sommet. — A St.-Domingue.

P. lineata. A feuilles simples, linéaires, très-entières, fructifiantes longitudinalement. — A St.-Domingue.

P. triscuspidata. A feuilles simples, linéaires, bifides au sommet. — A St.-Domingue.

P. furcata. A feuilles simples, dichotomes, hérissées en dessus, les fructifications au sommet. — Amérique méridionale.

A feuilles simplement pinnées, composées, oblongues.

P. quadrifolia. A feuilles quaternées, comme rondes, très-entières; les rejetons rampans. — Amérique méridionale.

P. grandifolia. A feuilles pinnées; les pinnules opposées, ovales, linéaires, très-entières, aiguës. — La Dominique, la Martinique.

P. longifolia. A feuilles pinnées, les pinnules linéaires, recourbées, cordiformes à la base. — La Dominique.

P. villata. A feuilles pinnées; les pinnules linéaires, droites, arrondies à la base. — Très-semblable à la précédente. — La Chine, la Jamaïque.

P. stipularis. A feuilles pinnées; les pinnules linéaires, sessiles; les stipules lancéolées. — Amérique méridionale.

P. trichomanoïdes. A feuilles pinnées; les pinnules comme ovales, obtuses, courbées, hérissées en dessous. — La Jamaïque.

A feuilles comme bipinnées et rameuses.

P. pedata. Les feuilles à cinq onglets et trifoliées; les pinnules pinnatifides; les latérales partagées en dessous, les marges ferrugineuses.

P. aquilina. A feuilles sur-décomposées; les folioles pinnées, les pinnules lancéolées, les dernières pinnatifides, les supérieures plus petites. — Elle est incommode dans les champs. Sa racine est traçante. — En Europe, dans les forêts.

P. caudata. A feuilles sur-décomposées; les pin-

nules linéaires; les inférieures dentées en pinnules à la base; les terminales plus longues. — La Jamaïque.

P. mutilata. Les feuilles décomposées; les folioles pinnées, les dernières demi-pinnatifides; les terminales alongées à la base. — La Jamaïque.

P. atropurpurea. A feuilles décomposées, pinnées; les pinnules lancéolées : les terminales plus longues. — La tige étalée, d'un pourpre noir et luisant. — En Virginie.

P. biaurita. A feuilles pinnées; les pinnules pinnatifides; la dernière partagée en deux. — La Martinique, la Jamaïque.

P. semipinnata. Les feuilles comme bipinnées, les folioles latérales et le dernier lobe demi-pinnatifides. — La hampe est lisse. — En Chine.

P. heterophylla. A feuilles bipinnées; les pinnules ovales, oblongues, dentelées, obtuses; les fertiles très-entières. — En Jamaïque.

La racine de la fougère femelle, ou fougère commune, *pteris aquilina*, a une saveur amère, un goût astringent; elle est apéritive, vermifuge, astringente; elle entre dans la composition de la pierre de fougère, astringent très-puissant. La fougère mâle, *polypodium filix mas*, a les mêmes vertus que la précédente, mais plus foibles.

Les cendres de toutes espèces de fougères, pétries dans l'eau, blanchissent le linge, et tiennent lieu de savon; dans les chaleurs de l'été, la fougère encore verte

et tendre, est un bon fourrage pour les vaches et les bœufs, si on récolte les feuilles dans leur tendreur; les mêlant avec de la paille, on se procure une nourriture d'hiver pour toutes espèces de bestiaux; elles fournissent, lorsqu'elles ont durci, une excellente litière, qui se pénètre des urines, et devient un très-bon fumier.

Tout terrain, où croissent les fougères, est toujours un bon terrain, ou le devient lorsque les fougères s'en sont emparées; les feuilles qui périssent chaque hiver forment, par leur décomposition une terre noire qui est une véritable *humus*, les cochons sont très-friands de leurs racines; après le premier labour, on conduit ces animaux sur la terre remuée, ils y fouillent avec leurs grouins, jusqu'aux moindres portions des racines; le polypode proprement dit a des vertus séparées. Nous renvoyons nos lecteurs à l'article *polypode* et à l'article *lonchite*, etc.

GENRE SIXIEME.

CÉTÉRAC.

Fructifications dans les lignes éparses sur le dos des feuilles; c'est une plante haute seulement de deux à trois pouces, ses

feuilles sont pinnatifides, vertes en dessus, roussâtres, velues et comme dorées en dessous; on la trouve sur les murs et les rochers, dans les pays chauds et tempérés, mais elle craint les pays froids ou au moins elle y est très-rare, elle est vivace.

Le cétérac est une des cinq plantes capillaires; les feuilles ont une saveur d'herbe mucilagineuse, un peu âpre et astringente; on les regarde comme apéritives et béchiques, on se sert de toute la plante, excepté de la racine, on en fait des décoctions en manière de thé.

GENRE SEPTIEME.

Scolopendre; *scolopendrum*.

Dans la scolopendre ou langue de cerf, les pétioles partent de la racine en grand nombre, et tiennent lieu de tige; ils sont recouverts d'un duvet brun quelquefois très-long; la longueur des feuilles varie depuis trois pouces jusqu'à un pied et demi; elles sont roulées en spirale sur elles-mêmes, avant leur développement; elles sont simples, entières, en forme de langue, cordiformes à leur base, lisses, pétiolées. Cette plante est commune en France, sur les rochers, dans les bois, quelquefois le long

des murs humides, Linnæus lui donne pour variétés la *phyllitis europea*; la *phyllitis* très-grande, à feuilles ondulées, auriculées à leur base; la langue de cerf à une nervure dans le milieu de la feuille, se terminant par un aiguillon; la langue de cerf à feuilles multifides; la *phyllitis* ou langue de cerf crépue, rameuse, à feuilles multifides.

La scolopendre fait partie des plantes capillaires; on l'emploie dans les apozèmes apéritifs, béchiques, vulnéraires; elle a le goût acerbe, l'odeur peu agréable, la plante d'ailleurs est sèche et astringente.

GENRE HUITIEME.

POLYTRIC; *asplenium*.

Les pétioles tiennent lieu de tige, et s'élèvent directement de la racine; ils sont cylindriques, droits, cassans, presque toujours d'un rouge brun; les feuilles ailées, les folioles opposées, sous-orbiculaires, crénelées, sessiles; les supérieures plus petites que les inférieures; la fructification disposée en lignes droites, sur le disque des folioles. Tournefort assigne plusieurs espèces à ce genre, pour lesquelles nous renvoyons à son édition française.

Dans le polytric des boutiques, *asplenium*

nium trichomanes, la médecine emploie toute la plante, excepté la racine, en infusion et en décoction; elle est douce, un peu âpre et douée de toutes les propriétés des capillaires; elle est réputée béchique, et indiquée dans les affections catharrales de la poitrine.

GENRE NEUVIEME.

Rue des murailles ou sauve-vie; *ruta muraria.*

Dans la rue des murailles, les racines sont chevelues, velues, noirâtres; les pétioles s'élèvent de la racine à la hauteur d'un pouce ou deux, ordinairement pliés en zig-zag; les feuilles sont alternativement décomposées, les folioles en forme de coin, crénelées en leurs bords, imitant en quelque sorte les feuilles de la rue des jardins.

Les racines de cette plante ont un goût un peu astringent; les feuilles sont d'une saveur acerbe, un peu astringentes et douceâtres; toute la plante est béchique, et indiquée dans les affections catharrales de la poitrine; on se sert de toute la plante, excepté de la racine, en infusion et en décoction : elle est commune sur les murs et sur les rochers.

GENRE DIXIEME.

EMIONITE; *hemionitis*.

Fructifications sur des lignes diversement disposées, et entre-mêlées en sautoir, décurrentes sur les nervures du feuillage.

Ce genre présente quatre espèces toutes exotiques.

ESPÈCES.

L'émionite lancéolée; *h. lanceolata*. Feuilles lancéolées, très-entières. — Dans l'Amérique méridionale.

L'émionite parasite; *h. parasitica*. Feuilles ovales, aiguës; rejets paillassés, rampans. — En Jamaïque.

L'émionite palmée; *h. palmata*. Feuilles palmées, hérissées. — Dans l'Amérique méridionale.

L'émionite du Japon; *h. japonica*. Feuilles bipinnées; pinnules lancéolées, entières.

GENRE ONZIEME.

LONCHITE; *lonchitis*.

Fructifications occupant le sinus des feuilles dans des lignes lunées.

GENRE DOUZIEME.

Blechnum.

Fructifications sur deux lignes parallèles rapprochées de la côte de la feuille. Lin-

næus assigne plusieurs espèces à ce genre; elles sont toutes exotiques.

ESPÈCES.

Le blechnum occidental; *blechnum occidentale.* A feuilles pinnées, les pinnules lancéolées, opposées, émarginées à la base. — Amérique méridionale.

Le blechnum oriental; *b. orientale.* Feuilles pinnées, les pinnules linéaires, alternes. — La feuille est de trois pieds de long, couverte à sa base de grandes soies grisâtres. Le côté antérieur du tronc est marqué en longueur de trois sillons. Les folioles sont linéaires, lancéolées, sessiles, glabres, très-entières, avec une striure à angle aigu, de la longueur du doigt. — En Chine.

GENRE TREIZIEME.

Myriotheca.

Fructifications dans des boîtes nombreuses, en forme d'anthères, oblongues, distinctes, sessiles, parallèles transversalement, en tournant en dessous la feuille sur une simple série; la feuille est bipinnée. Cette plante habite l'île Bourbon.

GENRE QUATORZIEME.

CAPILLAIRE; *adianthum.*

Fructifications dans les macules terminales, sur la marge repliée des feuilles. Ce

genre, très-nombreux suivant Linnæus, ne présente qu'une seule espèce française; il le divise en capillaires à feuilles simples, à feuilles composées, à feuilles décomposées: dans les capillaires à feuilles décomposées, est le suivant.

ESPÈCE.

Capillaire cheveu de Vénus; *adianthum capillus Veneris*. Des pétioles communs tiennent lieu de tige; ils sont grêles, longs, courbés, d'un rouge noir, très-glabres, luisans; les folioles en forme de coin, découpées en lobes, soutenues par de petits pétioles, imitent en quelque sorte les feuilles de la coriandre.

Les feuilles ont une saveur agréable, légèrement astringente et amère; on en fait des décoctions et des tisanes diurétiques et apéritives. Formius, médecin de Montpellier, a publié, il y a un siècle, un traité sur les vertus des capillaires, qu'il regarde comme une panacée universelle; mais il faut rabattre plus des trois quarts des propriétés qu'il leur assigne; on les indique dans la toux, dans l'asthme, dans l'extinction de voix; on en fait un sirop qu'il faut bien se garder d'employer dans les maladies de poitrine où il y a chaleur, sécheresse et inflammation.

GENRE QUINZIEME.

Darea.

Fructifications dans des lignes courtes, solitaires, saillissant en dessous, d'un seul côté de la feuille.

C'est un genre nouvellement créé dans l'ordre des fougères; la feuille est décomposée, et chaque lobe latéral des folioles n'est pourvu que d'une ligne de fructifications.

GENRE SEIZIEME.

Trichomanes.

Fructifications solitaires, dans les calices, ou capsules distinctes sur les marges des feuilles, terminées par un style sétacé.

Ce genre de Linnæus peut être rapporté aux petites fougères ou filicules de Tournefort. Linnæus le divise en espèces à feuilles simples, à feuilles composées, et à feuilles sur-décomposées: une seule de ces espèces se trouve en Europe.

SECTION TROISIÈME.

Anthères imposées sur le strobile; pistil visiblement séparé des étamines.

GENRE DIX-SEPTIEME.

Zamia.

Dioïque; cône des fleurs non spathacé.

Dans les mâles, écailles du cône comme en écusson, chargées de plusieurs anthères uniloculaires, à deux valves. Dans les femelles écailles en écusson; deux ovaires sous chaque écusson; stigmates en tête. Deux fruits monospermes, à noyaux fibreux, oblongs.

La tige est simple, ligneuse; les feuilles alternes, engaînantes, serrées, terminales, pinnées; un cône terminal entre les feuilles; la femelle simple et grande, le mâle plus petit et répété : c'est le port du palmier. Linnæus en assigne deux espèces.

ESPÈCES.

Le zamia nain; *zamia pumila*. Feuilles pinnées; folioles linéaires, obtuses. — Dans l'Amérique méridionale.

Le zamia *cicadis*. Feuilles pinnées; folioles lancéolées, aiguës, épineuses. — Au cap de Bonne-Espérance.

GENRE DIX-HUITIEME.

Cycas.

Dioïque. Mâle; chaton unique, terminal, en forme de strobile, imbriqué d'écailles spatulées, charnues, couvertes d'une nombreuse suite d'anthères uniloculaires, à deux valves. Dans les femelles, plusieurs ovaires distincts, plongés plus de moitié

dans des spadices serrés et charnus; autant de styles; autant de stigmates; autant de fruits pulpeux, à noyaux monospermes.

Cette plante a le port d'un petit palmier; la tige est simple et arborescente, les feuilles sont alternes, roulées en boucle, pinnées, terminales; les folioles linéaires, planes. Elle habite dans les Indes.

On dit que le cyoas est l'un des palmiers avec lequel on prépare le sagou, aux îles Moluques. Cette fécule est faite de la moëlle de ces plantes dans le moyen âge; les jeunes en donnent peu, on délaie la moëlle dans l'eau, on laisse précipiter la fécule qui en est extraite et qui blanchit le liquide. Cette fécule desséchée, forme de petits grains, qui, réduits en poudre, et mis dans l'eau tiède, donnent une pulpe ou un mucilage très-nutritif.

SECTION QUATRIÈME.

Anthères mêlées avec les pistils sous le même involucre.

GENRE DIX-NEUVIEME.

PILLULAIRE; *pillularia.*

Involucre sessile, globuleux, de la forme

d'un pois, coriace, velu, à quatre valves; à quatre loges. Les loges remplies inférieurement d'un petit nombre d'ovaires, et en dessus de plusieurs anthères; les uns et les autres placés sur le même réceptacle latéral; les semences tuniquées.

Cette plante est d'Europe; on la trouve dans les eaux; la tige est une souche grêle, rampante, longue de deux à trois pouces, fortement attachée à la terre par des fibres chevelues qui naissent par paquets de distance à autre. Les feuilles très-menues; cylindriques, presque filiformes, longues de trois pouces, naissent deux ou trois ensemble de chaque nœud de la souche, la plante forme des gazons fins et d'un verd très-gai; ses jeunes branches qui subsistent d'une année à l'autre, servent à la renouveler pendant que les anciennes périssent; on la peut élever dans les lieux ou l'eau ne s'évapore pas entièrement; on lui attribue des vertus atténuantes, incisives, apéritives, ainsi qu'aux fougères. Linnæus, dans cette plante, admet un pollen mâle sous les feuilles, et des globules femelles à quatre loges.

GENRE VINGTIEME.

Lentille d'eau ou canillée; *lemna* (1).

Monoïque. Calice d'une seule pièce, entier, s'ouvrant par le côté. Dans les mâles deux étamines; un pistil avortant. Dans les femelles un ovaire; style court, persistant; un stigmate. Capsule aiguë, à une loge oligosperme; les semences oblongues, striées.

Herbes très-petites, nageantes dans les eaux. On en indique plusieurs espèces européennes.

ESPÈCES.

La *lemna trisulca*, ou canillée. Cette plante ressemble à un lichen; les feuilles sont pétiolées, lancéolées, vivipares; les folioles qu'elles produisent partent, tantôt de leur pointe, tantôt de leur partie latérale, formant une espèce de croix, ce qui rend la plante très-remarquable. — On la trouve dans les eaux dormantes et croupies.

La petite canillée; *l. minor*. Les racines sont solitaires; les feuilles fort petites, deux à deux, ou trois à trois, n'ayant qu'une ligne de large, presque rondes, sessiles, planes des deux côtés, formant des gazons étendus, qui couvrent la surface des eaux dormantes.

---

(1) Ce genre est très-mal rapporté dans cette famille; il entre naturellement dans la famille des naïades; c'est à nos lecteurs, d'après notre avis, à l'y transporter par la pensée.

Il y a aussi la *lemna gibba*. Feuilles sessiles, hémisphériques en dessous; racines solitaires.

Lemna polyrhiza. Feuilles sessiles, racines serrées.

La *lemna arhyza*. Feuilles géminées, sans racines.

Ces plantes sont très-incommodes aux meûniers et à ceux qui sont chargés de nétoyer les fossés qu'elles remplissent par leur nombreuse et prompte multiplication. Les canards domestiques s'en nourrissent; du reste elles seroient d'une inutilité complette, si ce n'est qu'elles retiennent l'air inflammable des eaux putrides, dont elles se nourrissent, et le changent en air vital, élastique, et propre à la respiration.

SECTION CINQUIÈME.

Fructifications moins connues; plantes rapprochées des fougères.

GENRE VINGT-UNIEME.

MARSILLES OU GRANDES LENTILLES D'EAU; *marsilea*.

Monoïque. Fructifications femelles proche de la racine, dans un corps arrondi, quadriloculaire; fleurs mâles sur la feuille, selon Linnæus.

Ce genre présente deux espèces européennes.

ESPÈCES.

La marsille flottante; *marsilea natans*. Feuilles opposées, simples. — Tiges menues, flottantes, garnies de feuilles dans toute leur longueur, et poussant des racines à leurs articulations; feuilles ovales, obrondes, peu écartées les unes des autres, à surfaces chargées de points ou verrues qu'on regarde comme les fleurs mâles. Entre les racines de la base de la tige, on trouve plusieurs globules ou espèces de capsules, renfermant les semences, et disposées depuis trois jusqu'à sept ensemble. — En Languedoc, sur le bord des fossés.

La marsille à feuilles quaternées; *m. quadrifolia*. — Sa tige est une souche assez longue, rampante, qui pousse, à différentes intervalles, des paquets de racines fibreuses. Ses feuilles sont composées de quatre folioles vertes, arrondies, lisses à leur sommet, réunies à leur base, disposées en forme de croix, et soutenues par de longs pétioles. Les globules qui contiennent la fructification, sont solitaires, ou géminés sur leur pédoncule. — En Europe, dans les fossés.

On donne encore à ce genre une espèce exotique.

La petite marsille; *marsilea minuta*. Feuilles denticulées quatre à quatre. — Aux Indes.

GENRE VINGT-DEUXIEME.

Isœtes:

Monoïque. Feuilles cépacées, fasciculées,

radicales, florifères à la base inférieure; les feuilles intérieures, ayant une écaille cordiforme, monandrique; les extérieures cachant une capsule à deux loges, polysperme.

Plantes des marais. On en assigne deux espèces.

ESPÈCES.

L'isoëte des marais; *isoetes palustris*. Feuilles en alènes demi-arrondies, recourbées. — En Europe.

L'isoëte de Coromandel; *i. coromandeliana*. Feuilles filiformes, relevées, glabres. — L'espèce européenne ne se trouve que dans le fond des lacs les plus froids. — Aux Indes.

GENRE VINGT-TROISIEME

PRÊLE; *equisetum*.

Epi dense, ou cône solitaire, terminal, composé de fils nombreux et serrés, imposés sur un axe commun. Chacun de ces filets en écusson au sommet; l'écusson multivalve en dessous, lançant plusieurs petits globes en forme de pollen, pourvus de quatre soies élastiques.

Herbes sans feuilles, à tige fistuleuse, striée, simple ou rameuse, souvent à petits rameaux verticillés, articulés; les articulations entourées d'une gaîne dentée. Aux tiges du printems, qui sont en forme de cône, et qui le plus souvent périssent bien-

tôt, en succèdent d'autres qui ne sont point en cône, et sont moins fugaces. On n'a pas encore découvert si les premières sont mâles, et les secondes femelles. D'habiles observateurs prennent les petits globes pour la partie femelle, et les soies qui presque toujours sont semées d'une poussière verdâtre pour la partie mâle. Ce genre présente plusieurs espèces, voici celles de Linnæus.

ESPÈCES.

La prêle des bois; *equisetum silvaticum*. Tige en épis; feuilles composées. — Vivace. Ses feuilles, ou mieux ses rameaux, sont plus doux et plus fins que dans les autres espèces. — En Europe.

La prêle des champs; *e. arvense*. Tige portant l'épi nu, la stérile feuillue. — Vivace. La tige qui porte la fructification est une hampe surmontée d'un épi qui ressemble à un chaton; les tiges stériles sont feuillues, ou pour mieux dire à rameaux verticillés. — En Europe.

La prêle des marais; *e. palustre*. Tige anguleuse; feuilles simples. — Vivace. Elle a les tiges tendres, blanches, fistuleuses, légèrement striées, et ses feuilles ou rameaux en rayons égaux, alongés, très-garnis. — En Europe.

La prêle des fleuves; *e. fluviatile*. Tige striée; feuilles presque simples. — Vivace. Tiges de deux pieds de haut, fistuleuses, striées, articulées; chaque articulation dentée à son sommet, et embrassant l'ar-

ticulation supérieure; les branches verticillées, très-nombreuses. — En Europe.

La prêle limoneuse; *e. limosum*. Tige presque nue, lisse. — Vivace. — En Europe.

La prêle d'hyver; *e. hiemale*. Tige nue, rude, comme rameuse à la base. — Vivace. Les tiges simples, anguleuses, très-rudes, peu ramifiées à la base. — En Europe.

La prêle gigantesque; *e. giganteum*. Tige striée, arborescente; feuilles simples, roides, chargées des épis. — En Amérique.

Les prêles sont sans odeur, d'une saveur un peu salée; elles passent pour être astringentes, et bonnes extérieurement contre les hémorragies; mais elles ont une autre utilité plus réelle; elles servent à polir les ouvrages de menuiserie, du tour, et même le cuivre et le fer. On donne aussi à ces plantes le nom de queue de cheval, sans doute parce que la disposition de leurs minces rameaux, imitent celle des crins autour de la queue du cheval. On prétend que ces herbes sont très-nuisibles aux brebis.

FAMILLE VIIIe.

LES NAIADES; *naiades.*

CALICE entier ou divisé, supérieur, ou inférieur, rarement nul. Etamines en nombre déterminé, périgynes. Ovaire supérieur ou inférieur, unique ou quadruple; style pour chaque ovaire, simple, rarement double, ou nul; un stigmate, ou stigmates multipliés. Semences solitaires ou en nombre, nues, supérieures, ou renfermées dans un péricarpe supérieur ou inférieur. Feuilles souvent opposées ou verticillées. Fleurs hermaphrodites dans les uns, monoïques ou dioïques dans les autres. Plantes toutes herbacées, et aquatiques, excepté le *saururus.*

SECTION PREMIERE.

Fruits inférieurs.

GENRE PREMIER.

PESSE D'EAU; *hippuris.*

Calice entier, non manifeste. Une étamine épigyne, à filet court, à anthère oblongue, sillonnée d'un côté. Ovaire inférieur, marginé en dessus par le calice; un

style reçu dans le sillon de l'anthère; un stigmate; une semence.

Tige cylindrique, simple; feuilles verticillées; fleurs axillaires. Ce genre offre deux espèces.

ESPÈCES.

La pesse d'eau vulgaire; *hippuris vulgaris*. Feuilles huit à huit en alène. — En Europe, dans les fontaines.

La pesse tétraphylle; *h. tetraphylla*. Feuilles quaternées, oblongues, obtuses. — En Suède.

Ces plantes ressemblent à une prêle, *equisetum*, ou à un petit pin; les feuilles sont verticillées, par étage, autour d'une tige simple, qui nage presque toujours dans l'eau, et qui a depuis quatre pouces jusqu'à deux pieds, sans division. La médecine ne leur connoît aucune propriété. Elles remplissent les fossés, absorbent l'air inflammable, et en donnent de plus pur, ainsi que les autres plantes des marais. On dit que les canards sauvages s'en nourrissent dans le nord.

SECTION DEUXIÈME.

Fruits supérieurs, monospermes ou tétraspermes.

GENRE DEUXIEME.

Charaigne ou charapot; *chara*.

Monoïques. Femelles; calice de quatre ou cinq folioles appliquées sur l'ovaire, lequel est sans styles, muni d'un stigmate en cinq parties. Capsule polysperme, monosperme, suivant Linnæus. Mâles; anthère globuleuse, sessile, tantôt placée en dessous de la fleur femelle, extérieurement au calice, tantôt séparée de lui et solitaire.

La tige de ces plantes est sans feuilles, à rameaux verticillés et plusieurs fois articulés, dentés, souvent uniflores entre les articulations. Ce genre offre quatre espèces, toutes d'Europe.

ESPÈCES.

La charaigne duvetée; *chara tomentosa*. Les tiges sont rampantes et fragiles, couvertes d'une espèce de poussière qui les rend cendrées. — Les aiguillons caulinaires sont ovales. — Dans les marais.

La charaigne vulgaire; *c. vulgaris*. Elle est plus mince que la précédente; sa couleur est plus verte

et sa tige lisse. — On la trouve par-tout dans les eaux dormantes et mal-propres.

La charaigne flexible; *c. flexibilis.* Lisse, verte, sans épines, presque transparente; ses tiges sont flexibles, au lieu que celles des autres sont fragiles. — On la trouve dans les ruisseaux, sur les montagnes, sur le bord des mers.

Les animaux rebutent ces plantes; elles ne sont utiles que pour récurer les vaisselles et polir le bois déjà travaillés, quoique moins dures que les prêles.

GENRE TROISIEME.

Ceratophyllum.

Monoïque. Calice en plusieurs parties profondes. Dans les mâles, étamines en nombre double des segmens du calice, à anthères oblongues. Dans les femelles, un ovaire comprimé; style nul; stigmate oblique. Noix aiguë, monosperme. Ce sont des plantes aquatiques. Linnæus en assigne deux espèces qui sont l'une et l'autre d'Europe.

ESPÈCES.

Le ceratophyllum plongé; *ceratophyllum demersum.* Cette plante est toujours dans l'eau; mais l'extrémité de ses branches nage sur la surface. Les tiges sont rondes, entourées de feuilles verticillées huit à huit, divisées en deux et rapprochées de la tige, par leur

extrémité supérieure. Les tiges d'un verd pâle et limoneux verdissent hors de l'eau; elles portent, outre les fleurs que l'on voit rarement, de petits globules arrondis à leurs aisselles, qui sont le commencement des jeunes branches. Le fruit est épineux.

Le ceratophyllum submergé; *c. submersum*. La plante est plus épaisse que la précédente, et ne s'élève pas jusqu'à la surface; mais elle est toujours rampante dans le fond; elle est blanchie par une espèce de vernis limoneux qui la recouvre. Les feuilles sont tergéminées. Le fruit est sans épines.

GENRE QUATRIEME.

Myriophyllum, ou *volan d'eau.*

Monoïque. Calice en quatre parties, inégal. Dans les mâles, huit étamines à anthères oblongues. Dans les femelles, quatre ovaires; styles nuls; stigmates pubescens; quatre semences.

Les feuilles sont verticillées, linéaires, pinnées; les fleurs axillaires, sessiles, solitaires; mâles dans les verticilles supérieurs, femelles dans les inférieurs. On donne deux espèces à ce genre.

ESPÈCES.

Le myriophyllum en épi; *myriophyllum spicatum*. Fleurs mâles en épis interrompus. — Vivace. Les feuilles ont une côte mince, commune, sur laquelle

sont implantées des folioles latérales, droites et minces, comme les barbes d'une plume; la tige longue d'un pied, chargée de cinq ou six feuilles à chaque nœud, terminée par un épi de fleurs verticillées. — En Europe, dans les eaux tranquilles.

Le myriophyllum verticillé; *m. verticillatum.* Toutes les fleurs verticillées, souvent hermaphrodites. — Vivace. — Cette espèce ressemble à la précédente; mais ses feuilles sont moins fines et distinctes; ses fleurs viennent parmi elles au lieu d'en être séparées; les tiges sont plus longues, quoiqu'elles sortent moins hors de l'eau. — En Europe, dans les lieux inondés.

GENRE CINQUIEME.

Naiade; *naias.*

Monoïque dans les mâles. Calice en deux parties; une étamine à filet long; l'anthère à quatre valves, ce qui constitue la corolle, suivant Linnæus; les valves ouvertes. Dans les femelles, calice nul; un ovaire; un style, deux stigmates. Noix renfermant une ou quatre semences.

On trouve trois feuilles verticillées engaînantes; les fleurs sont axillaires et sessiles. La plante est herbacée; elle habite dans les marais d'eau salée, en Europe.

GENRE SIXIEME.

Saururus.

Pour calice une petite écaille latérale, persistante. Corolle nulle. Six ou sept étamines. Quatre ovaires; styles nuls; quatre stigmates adhérens intérieurement à l'ovaire. Quatre baies monospermes.

La tige est droite; les feuilles sont sur un pétiole ailé et engaînant; les plus jeunes roulées en dedans; les fleurs sont amentacées; les chatons opposés aux feuilles.

GENRE SEPTIEME.

APONOGETON.

Pour calice une petite écaille latérale, simple, ou en deux parties. Six étamines ou douze, latérales ou extérieures, hypogynes. Trois ou quatre ovaires entre les raffes et les étamines; trois ou quatre styles et stigmates. Trois ou quatre capsules, toutes à trois spermes à leur base.

Les feuilles, sur ces plantes, sont radicales; les fleurs, portées par des hampes, en épis terminaux; un spathe très-mince, ou comme nul, couvrant l'épi qui est simple ou en deux parties. Ces plantes ont le

port du potamogeton, épi d'eau, et paroissent devoir être rapprochées des aroïdes. Linnæus en désigne deux espèces, l'une à épi simple, l'autre à épi partagé : la première est des Indes orientales, l'autre du Cap de Bonne-Espérance.

GENRE HUITIEME.

EPI D'EAU, OU POTAMOGETON.

Calice en quatre parties profondes. Quatre étamines; quatre ovaires; style nul; quatre stigmates. Quatre semences nues.

Plantes herbacées et aquatiques, à feuilles engaînantes; les caulinaires souvent alternes, les florales souvent opposées. Les fleurs sont en épis terminaux ou axillaires. Les petits rameaux et les épis souvent sont munis de deux spathes à leur base. Ce genre présente plusieurs espèces, toutes européennes.

ESPÈCES.

L'épi d'eau flottant; *potamogeton natans*. Feuilles ovales, oblongues, petiolées, nageantes. Vivace. La tige est longue et rameuse; les fleurs, en épis verdâtres, longues de deux pouces. Les feuilles assez semblables à celles du grand plantain.

L'épi d'eau crépu; *p. crispum*. Feuilles lancéolées, alternes ou opposées, ondulées, dentées en scie. Vivace. La tige comprimée, dichotome. Les feuilles longues,

froncées sur les bords, dont les avances se terminent souvent par une petite épine. Les fleurs viennent sur des épis rares et courts, portés par de longs pédoncules.

L'épi d'eau denté ; *p. serratum*. Feuilles lancéolées, opposées, comme ondulées. Vivace. Il paroît être une simple variété du précédent ; mais les tiges sont arrondies et simples.

Le potamogeton perfeuillé, *p. perfoliatum*. Feuilles cordiformes, amplexicaules, très-vertes. Les tiges longues et flottantes.

Le potamogeton épais ; *p. densum*. Feuilles ovales, aiguës, opposées, serrées ; tige dichotome ; épi quadriflore.

Le potamogeton comprimé ; *p. compressum*. Feuilles linéaires, obtuses ; tige comprimée. — Ses épis sont très-courts ; on le trouve à feuilles alternes et opposées.

Le potamogeton pectiné ; *p. pectinatum*. Feuilles sétacées, parallèles, rapprochées, distiques. — Elles sont linéaires, aiguës, très-longues.

Le potamogeton sétacé ; *p. setaceum*. Feuilles lancéolées, opposées, aiguës. — Elles sont encore roulées sur les bords.

Le potamogeton graminé ; *p. gramineum*. Feuilles linéaires, lancéolées, alternes, sessiles, plus longues que la stipule. — En Provence.

Le potamogeton des mers ; *p. marinum*. Feuilles linéaires, alternes, distinctes, en gaîne intérieurement. Annuel. — L'épi est interrompu.

Le potamogeton nain ; *p. pusillum*. Feuilles linéaires, opposées et alternes, distinctes, ouvertes à

la base. Annuel. — Les feuilles et les tiges ressemblent à des filets très-minces. Les fleurs viennent sur des épis qui terminent la partie supérieure de la plante. Ces épis sont interrompus par étages, et s'alongent par la maturité.

L'épi d'eau en décoction est reputé astringent et rafraîchissant. Il convient extérieurement pour les dartres et les démangeaisons de la peau. Toutes ses espèces semblent concourir à rendre les eaux paisibles, quelquefois les vaches et les chèvres les mangent; mais elles ont cet inconvénient commun avec les autres genres de plantes trop aquatiques; c'est qu'elles servent d'asyle à une foule d'insectes nuisibles aux bestiaux qui s'en nourrissent.

GENRE NEUVIEME.

CORALLINE; *ruppia.*

Calice à deux valves, caduc. Corolle nulle, et calice nul suivant Linnæus. Quatre étamines. Quatre ovaire; styles nuls; quatre stigmates. Quatre semences nues, portées par des pédoncules souvent alongés et filiformes.

Herbe aquatique, capillaire, rameuse, à feuilles graminées, engaînantes, les caulinaires alternes; les florales comme opposées.

Les fleurs sur des épis ou spadices, recourbés au sommet après la maturité des fruits. En Europe, dans les eaux.

Tournefort, que sa passion pour les végétaux portoit à mettre au nombre des plantes tout ce qui leur ressembloit, assigne un grand nombre de corallines. On a appris depuis lui à les diviser en deux classes, dont les unes sont de véritables plantes, et les autres sont produites par des insectes ainsi que le corail. Cette dernière classe est la plus nombreuse. On ne doit compter ici, au nombre des végétaux, que l'espèce assignée par Linnæus, qui peut avoir quelques variétés indiquées par Tournefort.

GENRE DIXIEME.

Zanichellia.

Monoïque. Calice d'une seule pièce turbiné. Quatre ovaires; rarement deux ou six; autant de styles, autant de stigmates en écusson et planes; autant de semences nues. Une seule étamine à filet intérieurement inséré vers la base du calice.

Linnæus n'assigne qu'une seule espèce à ce genre. On la trouve dans les marais en Europe. Ses tiges sont foibles, ramifiées, genouillées; ses feuilles fort étroites, sem-

blables à celles du chiendent, mais deux à deux quoique portées pour l'ordinaire d'un seul côté. Leur gaîne embrasse le rameau à son origine; les fleurs sont axillaires et peu apparentes. Cette plante se rapproche beaucoup, par des feuilles et son port, du *ranunculus fluviatilis.*

GENRE ONZIEME.

MORGELINE D'EAU; *callitriche.*

Calice en deux parties profondes. Une étamine à long filet. Un seul ovaire; deux styles et deux stigmates. Capsule carrée à deux loges; à quatre spermes.

Petites herbes aquatiques, à feuilles opposées, axillaires. On en distingue deux espèces.

ESPÈCES.

La callitriche du printems; *callitriche verna.* Les feuilles supérieures ovales. Les fleurs androgynes. — Cette plante est flottante sur l'eau, ses feuilles sont tendres et délicates. Ses tiges, abandonnées à elles-mêmes, ne se soutiennent pas. Privées d'eau, elles rampent par terre. — En Europe, dans les fossés d'eau.

La callitriche d'automne; *c. autumnalis.* Toutes les feuilles linéaires, bifides à leur sommet; les fleurs hermaphrodites. — Les feuilles bifurquées les dis-

tinguent de l'autre. Elle fleurit en automne, l'autre fleurit au printems. — On trouve cette plante dans les fossés exposés au soleil.

Tournefort fait une section particulière des herbes marines ou fluviatiles, dont les fleurs et les fruits sont ignorés, nous croyons utile à nos lecteurs de rapporter ici les genres et les espèces citées par ce grand Auteur.

Le varec; *fucus*.

Genre de plantes, suivant Tournefort, naissantes dans les eaux de diverses formes et exprimées dans ses figures.

ESPÈCES.

Le varec, ou algue à larges feuilles, grandes, dentées; *fucus sive alga latifolia, major, dentata.*

Le varec, ou chêne marin, à feuilles plus étroites, ayant rarement des vésicules; *f. sive quercus marina, angustiore folio, raro vesiculas habens.*

Le varec maritime, ou chêne marin, renflé à l'extrémité des feuilles, nommé glandulifère par quelques-uns; *f. quercus marina secunda Clusii.*

Le varec maritime noueux; *f. maritimus nodosus.*

Autre varec marin, à petit nombre de tubercules; *f. marinus alter, tuberculis paucissimis.*

Le varec, ou chêne marin, à larges feuilles, bas, sans vésicules; *f. seu quercus marina, latifolia, humilis, sinc vesiculis.*

Le varec, ou chêne marin, très-petit, à feuilles étroites; *f. seu quercus marina, minima, angustifolia.*

Le varec, ou chêne très-petit, à larges feuilles, crêpu, d'Espagne; *f. seu quercus marina, minima, latifolia, crispa, hispanica.*

Le varec nain, fimbrié et crépu, d'Italie; *f. humilis, fimbriatus et crispus, italicus.*

Le varec bullé, souligneux, à tige nue, à feuilles droites, comprimées, bifides; *f. bullatus, fruticescens, caule nudo, foliis rectis, compressis, bifidis.*

Le varec à feuilles étroites, à vésicules larges; imitant des siliques; *f. angustifolius, vesiculis latis siliquarum æmulis.*

Le varec à feuilles très-finement divisées, à siliques; *f. folio tenuissime diviso, siliquatus.*

Le varec marin, bas et souligneux, ou chêne marin relevé, cératophyllo; rameux, ayant des vésicules; *f. marinus humilior, et fruticosior vel quercus marina, erecta, ceratophylla, ramosa, vesiculas habens.*

Le varec palmaire platyphyllos, bidigitté, se terminant par des vésicules longues, ventrues et réunies; *f. palmaris platyphyllos, bidigitatus, in vesiculas longas, ventricosas, conjunctas se terminans.*

Le varec palmaire à feuilles étroites, bifurqué aux extrémités par des vésicules rugueuses; *f. palmaris, angustifolius, ad extrema vesiculis rugosis bifurcatus.*

Le varec foliacé, nain, représentant une main humaine; *f. foliaceus, humilis, palmam humanam referens.*

Le varec membraneux, sans tige, étroit, ses feuilles presque divisées en main ouverte, ses marges laciniées et comme crépues; *f. membranaceus acaulos, angustior, foliis palmæ fere in modum divisis, marginibus laciniatus et veluti crispis.*

Le varec marin, à feuilles crépues, comme rondes, bifides au sommet; *f. membranaceus ceranoides.* C. B.

Le grand varec membraneux polyphylle; *f. membranaceus polyphyllos major.*

Le varec membraneux, rougeâtre, à feuilles élargies, dentées aux extrémités; *f. membranaceus, rubens, foliis latiusculis, ad extremitates dentatis.*

Le varec, ou algue membraneuse, blanche, à segmens souvent laciniés; *f. sive alga membranacea, candida, segmentis plurimùm laciniatis.*

Le varec dichotome, membraneux, d'un jaune verdâtre, céranoïdes, formant des angles comme ronds; *f. kali arabum divisurâ, angulis ad divaricationes rotundiusculis.*

Le varec nain dichotome, membraneux, céranoïde, à feuilles plus élargies, le plus souvent verruqueuses; *f. humilis, dichotomos, membranaceus, ceranoides, latioribus foliis, plurimum verrucosis.*

Le varec, ou algue membraneuse, pourprée, petite; *f. sive alga membranacea, purpurea, parva.*

Le varec marin, ayant des vésicules ailées par des membranes alongées; *f. marinus, vesiculas habens, membranis extantibus alatas.*

Le varec maritime, à feuilles renflées, barbues; *f. maritimus foliis tumidis, barbatis.* C. B.

Le varec ailé, ou phasganoïdes; *f. nostras, latissimus, edulis dulcis.*

Le varec à feuilles de la patience sanguine; *f. alga folio membranaceo, purpureo, lapathi sanguinei figurâ et magnitudine.*

Le varec arboré polyschioïdes mangeable; *f. arboreus polyschiodes.*

Le varec à larges feuilles, coriace; *f. alga latifolia coriaca.* C. A.

Le varec souligneux à feuilles, se dilatant sensiblement vers l'extrémité; *f. frutescens foliis angustioribus, se sensim ad extrema dilatantibus.*

Le varec marin relevé, non rameux, à feuilles épaisses, charnues, divisées à l'extrémité; *f. marinus, erectus, non ramosus, foliis crassis, carnosis, ad extremitatem divisis.*

Le varec à feuille longue, étroite et épaisse; *f. longo, angusto, crassoque folio.*

Le varec à feuilles étroites et à lanières; *f. angustifolius, ligulas ferens.*

Le varec à feuille très-longue, très-large et fine; *f. longo, latissimo, tenuique folio.*

Le varec à feuilles fines et dentées; *f. tenuifolius, foliis dentatis.*

Le varec petit, à segmens petits, alongés et aigus; *f. parvus, segmentis prœlongis, teretibus, acutis.*

Le varec à feuille unique, très-longue, large, ridée dans son milieu; *f. folio singulari, longissimo, lato, in medio rugoso.*

Le varec à feuille très-longue, très-large et épaisse; *f. alga longissimo, lato, crassoque folio.*

Le varec marin, noirâtre, long, feuillu; *f. marinus, nigricans, longus, foliosus.*

Le varec marin, purpurin, petit, à tige ou folioles

arrondies; *f. marinus purpurescens, parvus, caule et ramulis, seu foliolis teretibus.*

Le varec spongieux, arrondi, plus rameux, verd, relevé; *f. spongiosus, teres, ramosior, viridis, erectus.*

Le varec spongieux, arrondi, verd, plus élevé, et moins rameux; *f. spongiosus, teres, viridis, elatior, minusque ramosus.*

Le varec nain, fistuleux, à feuilles arrondies; *f. teretifolius, humilis, fistulosus.*

Le varec marin, céranoïdes, divisé en corne de cerf, et marqué de globules verruqueuses; *f. maritimus ceranoides, cornu cervi divisurâ, globulis verrucosis signatus.*

Le varec palmaire; fin, s'étendant en orbe, divisé en segmens bifides ou trifides, courts et arrondis; *f. parvus, plurimis ab eâdem radice cauliculis, segmentis teretibus in summo apice bifidis, vel trifidis.*

Le fucus imitant par sa tissure une toile de lin soyeuse; *f. telam lineam sericeamve, texturâ suâ emulans.*

Le varec marin des rochers, blanchâtre, plus étroit, comprimé, comme coupé à ses extrêmités; *f. marinus, scaposus, albidus, angustior, compressus, extremitatibus quasi abscissis.*

Le varec à grappes, ou grappe première; *f. racemosus, vel racemus primus.*

Le varec foliacé, à feuille dentelée; *f. lenticula marina serratis foliis.*

Le varec foliacé, à feuilles de la linaire; *f. lenticula marina serapionis, et uva marina quorumdam.*

Le varec américain à feuilles larges, courtes et dentées en scie; *f. lentica marina, foliis latis, brevibus, serratis.*

Le varec américain, à feuilles larges, très-courtes; *f. lenticula marina, foliis latis brevissimisque.*

Le varec très-petit, denticulé, triangulaire; *f. minimus, denticularis, triangularis.*

Le petit varec marin, coralloïde, fongieux, blanchâtre, arrondi, les segmens planes à la sommité; *f. marinus, coralloides, minor, fungosus, albidus, teres, segmentis in summitate planis.*

Le varec à feuilles de laitue; *f. muscus marinus lactucæfolio.* C. B.

Le varec, ou algue chicorée; *f. sive alga intybacea.*

Le varec à divisions de la corne de cerf; *f. alga coronopi divisurâ.*

Le varec tubulé, en forme d'intestin; *f. tubulosus, intestinorum formâ.*

Le varec marin, appelé rocelle des teinturiers, ou algue teinturière; *f. marinus dictus rocella tinctorum et alga tinctoria.* J, B.

Le varec verruqueux, teinturier; *f. verrucosus, tinctorius.* J. B.

Le grand varec spiral, maritime; *f. spiralis, maritimus, major.*

Le petit varec spiral, maritime; *f. spiralis, maritimus, minor.*

Le varec maritime représentant une plume de paon; *f. maritimus gallo pavonis pennas referens.*

Le varec à feuille ronde; *f. folio rotundo.*

Le petit varec opuntia d'Amérique; *f. opuntioides americanus minor.*

Le varec représentant une main; *f. manum referens.*

Le varec représentant une plume; *f. pennas referens.*

Le

Le très-grand varec marin, cératoïdes; *f. marinus ceratoides, maximus.*

Le varec pourpré, à feuilles larges, dentées; *f. purpureus, latifolius, dentatus.*

Le varec pourpré finement découpé, élégant; *f. purpureus, tenuissime divisus, elegans.*

Le varec maritime, denté en scie, purpurin; *f. maritimus serratus, purpurascens.*

Le varec spongieux, selin; *f. spongiosus, selinoides.*

Le varec des fleuves, aiguillonné, ondulé; *f. fluviatilis, aculeatus; undulatus.*

Le varec nain, fimbrié, crépu, d'Italie; *f. humilis, fimbriatus et crispus, italicus.*

Alge; *alga.*

Genre de plantes, suivant Tournefort, à feuilles graminées, ou prolongées en très-longs filamens.

ESPÈCES.

L'alge à feuilles étroites, des vitriers; *alga angustifolia vitriariorum.* C. B.

L'alge à feuilles graminées; *a. gramineo folio.* C. B.

La petite alge marine graminée; *a. marina, graminea, minor.*

L'alge marine graminée, à feuilles étroites, portant des semences; *a. marina graminea, seminifera.*

Alge marine graminée, à feuilles très-étroites; *alga marina graminea, angustissimo folio.*

Alge des fleuves graminée, à feuille très-longue; *a. fluviatilis graminea, longissimo folio.*

Alge verte, à feuilles capillacées; *a. viridis capillaceo folio.* C. B.

Alge noire à feuilles capillacées; *a. nigra capillaceo folio. Filum nigrum germanicum.* C. B.

Alge comme jaune, à feuille capillacée; *conferva palustris, marina, sive filum marinum anglicum.*

Acetabule; *acetabulum.*

Cette production, mise au rang des plantes marines par Tournefort et beaucoup d'autres botanistes, est connue aujourd'hui comme un polypier, de substance pierreuse, formé par les vers marins. Il présente la forme d'un petit bassin, en cône renversé qui tient par sa pointe à un pédicule fort mince et fort long. Il est, comme tous les polypiers, adhérent à une pierre ou à une coquille. Tournefort en cite deux.

ESPÈCES.

Grand acétabule marin; *acetabulum marinum procerius; androsaces petræ innascens vel major.* C. B.

Petit acétabule marin; *acetabulum marinum minus; androsaces chamæconchæ innascens, vel minor.* C. B.

Coraline; *coralina.*

Tournefort, que sa passion pour les végétaux portoit à mettre au nombre des

plantes tout ce qui leur ressembloit à ses yeux, assigne un grand nombre de corallines. Mais on a appris depuis la mort de ce grand homme à les diviser en deux classes dont l'une est composée de plantes véritables, et l'autre ne présente que des substances créées par des insectes, ou polypes. Cette dernière est sans contredit la plus nombreuse, et on ne doit compter ici au nombre des végétaux que l'espèce indiquée par Linnæus sous le nom de *ruppia*, dans la famille des naïades.

ESPÈCES.

Coraline, *corallina*. J. B.

Coraline fistuleuse, fragile, plus épaisse; *c. fistulosa, fragilis, crassior*. J. B.

Coraline fistuleuse, fragile, plus subtile; *c. fistulosa, fragilis, subtilior*. J. B.

Coraline pourprée, genouillée; *c. purpurea geniculata*.

Coraline de la Jamaïque, fistuleuse, blanche, avec des internœuds très-courts et comme traversés d'un fil; *c. fistulosa, jamaicensis, candida, cum internodiis brevissimis et quasi filo trajectis*.

Coraline genouillée, molle d'Amérique, à segmens larges et comprimés; *c. geniculata mollis, americana, segmentis latis et compressis*.

Coraline genouillée, très-petite d'Angleterre; *c. geniculata minima anglica*.

Coraline, ou plutôt alge noueuse imitant celle des vitriers, à segmens tubulés; *c. vel potius alga nodosa, vitriariorum emula, segmentis tubulosis.*

Coraline, chargée de semences, les feuilles capillacées; *c. muscosa, denticulata, procumbens, caule tenuissimo denticulis ex adverso sitis.*

Coraline mousseuse, à petites dents alternes, les rameaux se dispersant en filamens très-déliés; *c. muscosa alternâ vice denticulata, ramis increberrima capillamenta sparsis.*

Coraline mousseuse, à denticules bijuguées, tournées d'un seul côté; *c. muscosa, denticulis bijugis, unum latus spectantibus.*

Coraline mousseuse, pennée à rameaux et filets en faux; *c. muscosa, pennata, ramulis et capillamentis falcatis.*

Coraline des roches, pennée, à tiges épaissies et roides; *c. scaposa; pennata, cauliculis crassiusculis, rigidis.*

Coraline imitant des cornicules; *c. astaci corniculorum æmula.*

Coraline marine, de la forme d'un sapin; *c. marina abietis formâ.*

Coraline rougeâtre à divisions de la mille-feuille; *c. rubens millefolii fere divisurâ.*

Coraline d'Espagne à feuille capillacée, d'un verd obscur, à tige spongieuse; *c. hispanica, capillaceo folio, obscure virescens, cauliculo spongioso.*

Coraline d'Espagne à feuille capillacée, basanée. *c. hispanica folio capillaceo, fusco.*

Coraline capillacé à feuille blanchâtre, multifide; *muscus capillaceus multifido folio, albidus.* C. B.

Coraline à feuilles noires, capillacées, multifides; *c. folio capillaceo, multifido, nigro.*

Coraline à feuilles capillacées, multifides, vertes; *muscus capillaceus, viridis, multifido folio.* C. B.

Coraline marine, chargée de lentes; *c. marina, minima lendigera.*

Coraline rougeâtre, très-rameuse, capillacée; *c. rubens, valde ramosa, capillacea.*

Coraline blanche, très-rameuse, capillacée; *c. alba, valde ramosa, capillacea.*

Coraline dorée, capillacée, à petits rameaux fourchus; *c. aurea, capillacea, ramulis furcatis.*

Coraline plane, capillacée, pliante; *c. pallida, capillacea, lenta.*

Coraline semblable aux racines fibreuses des arbres; *c. radicibus arborum fibrosis similis.*

Coraline marine, imitant la cuscute; *c. marina, cuscutæ emula.*

Coraline à feuilles de fenouil; *c. fænieuli folio minore.*

Coraline à feuilles de l'aurone; *c. abrotani folio.*

Coraline souligneuse, noueuse, à feuilles de l'aurone; *c. fruticosa, nodosa, abrotani folio.*

Coraline très-petite, divisée en rameaux capillacés et très-courts: *c. minima, in capillaceo et brevissimos ramulos divisa.*

Coraline capillacée de la forme du costus des Indes; *c. capillacea, costi indici facie.*

Coraline capillacée, argentée; *c. capillacea argentea.*

CORAIL; *corallum.*

La structure et la forme du corail qui ressemble à un arbrisseau dépouillé de feuilles; le tronc d'où partent des branches latérales; l'espèce d'écorce qui le couvre, tout concouroit à induire en erreur les naturalistes: ils mettoient au nombre des plantes ces précieuses productions des mers. Quelques-uns ont cru y observer des fleurs; mais c'étoient des polypes qui s'y construisoient des cellules et que l'imagination séduite prenoient pour des progrès dans un végétal. Cependant toutes ces productions n'ont point de racines, ni d'autre apparence de végétation. On les trouve collées fortement sur la surface de différens corps solides et qui leur servent de base; lorsqu'on les observe attentivement on découvre aisément que la tige et les branches sont formées d'une suite de petits tubes, qui rampans ensemble varient leur direction, et sont composés d'une matière crustacée, mêlée avec la substance visqueuse des petits animaux qui y ont habité. Ces tubes se contractent et se durcissent, à mesure que leurs habitans les abandonnent. Voici les espèces de coraux cités par Tournefort.

ESPÈCES.

Le corail rouge; *corallum rubrum.* C. B.

Le corail très-rubicond; *c. rubicundissimum.*

Le corail d'un beau rouge; *c. suave rubens.*

Le corail couleur de rose; *c. dilutè rubens.* C. B.

Le corailaméthyste; *c. fusci coloris.* C. B.

Le corail de couleur jaunâtre; *c. subflavescentis coloris.* C. B.

Le corail blanc; *c. album.*

Le corail partie blanc, partie rouge; *c. partim album et partim rubrum.*

Le corail genouillé blanc; *c. geniculatum, album.*

Le corail blanchâtre, digitté, à rameaux contigus çà et là, disposés à s'élargir; *c. albidum, digittatum, ramis hinc inde contiguis ad latitudinem dispositis.*

Le corail blanc, fragile, polyschides, les petits rameaux égaux, contigus, en buisson; *c. album, fragile, polyschides; ramusculis equalibus contiguis; dumosum.*

Le corail blanc, folié; *c. album, foliatum.*

Le corail d'Amérique crépu, violet; *c. americanum, crispum, rubrum.*

MADREPORE; *madrepora.*

Tournefort, par suite de l'erreur qui a porté les anciens botanistes à placer au rang des végétaux, les coraux, les coralines, etc. a fait aussi des plantes de ces productions calcaires auxquelles on donne le nom de madrépore. La pierre du madrépore est

communément en forme d'arbre ou d'arbrisseau. Elle est composée de cavités formées par des cloisons qui imitent communément la forme d'une étoile. Ces cavernes avoient été faites pour l'habitation de petits animaux du genre des méduses. On peut voir aux articles ci-dessus, *corail et coraline*, quelques détails plus étendus sur la formation et la nature de ces prétendus végétaux.

ESPÈCES.

Madrépore; *corallis affinis madrepora*. J. B.

Madrépore rameux; *madrepora ramosa*. C. B.

Madrépore ou millepore; *m. sive millepora.*

Madrépore vulgaire; *corallum album, oculatum officinarum*. J. B.

Grand madrépore blanc, étoilé; *m. alba stellata, major.*

Petit madrépore blanc, étoilé et verruqueux; *m. alba stellata, et verrucosa, minor.*

Madrépore blanc, élégamment étoilé, et plus rameux; *m. alba elegantius stellata, et magis ramosa.*

Madrépore verruqueux, ponctué; *m. verrucosa punctata.*

Madrépore aurone; *m. abrotanoides.*

Madrépore relevé rameux, à tubercules nombreux, tournés en haut; *m. erectior, ramosa, tuberculis crebris sursùm spectantibus.*

Madrépore blanchâtre, comprimé, criblé dans la

forme du frondipore; *madrepora albida, compressa, frondiporæ ad instar cribriformis.*

Madrépore très-grand, en cyprès; *m. alba cupressiformis.*

Madrépore très-grand, arboré; *m. maxima, arborea.*

LITHOPHYTE; *lythophyton.*

Tournefort et plusieurs botanistes ont mis au rang des plantes ces substances marines sur lesquelles on observe comme sur les coraux, des troncs, des tiges et des ramifications; mais elles ne sont, comme les coraux, que le résultat du travail de certains animalcules auxquels on a donné le nom de polypes; ces productions n'ont point de racines, c'est-à-dire que leur base n'est ni charnue, ni fibreuse, comme dans les végétaux; mais le plus souvent étendue comme une plaque, qui par sa surface élargie embrasse fortement les corps sur lesquels sa substance prend naissance. La diversité des formes dans ces productions leur a fait donner des noms analogues à ce qu'elles représentent. On les nomme vulgairement éventail de mer, plume de mer, etc. Leur différence d'avec les coraux consiste en ce que la substance des coraux se change en une matière pierreuse, et que celle des

lithophytes est une matière cornée, moins dure que le corail. Elle a l'odeur de la corne lorsqu'on la brûle, ce qu'on peut encore regarder comme une preuve que c'est une matière animale.

ESPÈCES.

Le lithophyte marin, blanchissant; *corallina fruticosa, recta, alba*. C. B.

Le lithophyte marin, de couleur rouge ou pourprée; *c. fruticosa rubri seu purpurei coloris*. C. B.

Le lithophyte jaune, ponctué; *c. lutea punctata*. C. B.

Le lithophyte blanc, noueux; *c. alba nodosa*. C. B.

Le lithophyte à écorce verruqueuse, blanche; *c. granulosa, alba*. J. B.

Le lithophyte cendré, ridé; *c. cinerea, rugosa*. C. B.

Le petit lithophyte ridé, blanchâtre; *lithophytum minus, cinereum, albicans*.

Le lithophyte d'un jaune pâle, à écorce lisse; *c. pallidè flavescens cortice lævi*. C. B.

Le lithophyte d'Amérique, très-grand, cendré, à écorce ponctuée; *l. americanum maximum, cinereum cortice punctato*.

Le petit lithophyte d'Amérique, jaunâtre, à écorce ponctuée; *l. americanum minus, flavescens, cortice punctato*.

Le très-grand lithophyte d'Amérique, à tubercules tournées en haut; *americanum maximum, tuberculis sursùm spectantibus*.

Le petit lithophyte d'Amérique, blanc, à tuber-

cules tournés en haute ; *l. americanum minus tuberculis sursùm spectantibus.*

Le lithophyte d'Amérique, blanc, à divisions du polypode ; *l. americanum, album polypodii divisurâ.*

Le lithophyte d'Amérique, à rameaux comprimés, imitant des siliques ; *l. americanum, ramulis compressis, siliquarum æmulis.*

Le lithophyte noir, arboré ; *l. nigrum, arboreum.*

Le lithophyte noir, sétacé, hérissé ; *l. nigrum, setaceum, hirsutum.*

Le lithophyte blanc, sétacé, hérissé ; *l. album, setaceum, hirsutum.*

Autre lithophyte noir, sétacé, hérissé ; *l. nigrum, setaceum, hirsutum, alterum.*

Le lithophyte noir, sétacé, roulé ; *l. nigrum, setaceum circumvolutum.*

Le lithophyte partie jaune, partie rosé ; *l. partim roseum, partim luteum.*

Le lithophyte partie blanc, partie rosé ; *l. partim album, partim roseum.*

Le lithophyte purpurin, réticulé, très-grand ; *l. reticulatum, purpurascens, maximum.*

Autre lithophyte réticulé, purpurin ; *c. reticulato cortice, altera.* C. B.

Le lithophyte réticulé, jaune, très-grand ; *l. reticulatum, luteum, maximum.*

Le lithophyte réticulé, très-grand, d'un côté blanc, de l'autre jaune ; *l. reticulatum, maximum, ex unâ parte candidum, ex alterâ luteum.*

Le lithophyte relevé, plus élevé, approchant de la forme du tamarisc ; *l. erectum, elatius, ad tamariscum accedens.*

Le lithophyte noueux et corniculé; *l. nodosum et corniculatum.*

Le lithophyte épineux, férulacé; *l. spinosum, ferulaceum.*

ORGUE DE MER; *tubularia.*

Tournefort encore, par une erreur plus ancienne que lui, a mis cette production au rang des végétaux; c'est une espèce de coquillage formé par des animalcules marins; c'est l'arrangement de plusieurs tubes testacés, formés de grains de sable et de fragmens de coquilles, liés avec de la glu, disposés en ligne droite comme un orgue des musiciens, de couleur pourprée. Ce genre d'édifices a plusieurs variétés que nous abandonnons à des naturalistes dont les recherches s'étendent au-delà de la pure botanique.

ESPÈCE.

La tubulaire pourprée; *tubularia purpurea.*

ÉPONGE; *spongia.*

Cette substance a été rejetée d'entre les productions végétales, où Tournefort l'a placée, et ce n'est plus aujourd'hui qu'un polypier polymorphe, formant une masse flexible, très-poreuse, soit turbinée ou tuberculeuse, soit lobée ou ramifiée, percée

de trous, et d'ouvertures régulières qui absorbent l'eau; elle consiste en fibres cornées ou coriaces, flexibles, entrelacées, ou en réseaux, agglutinées ensemble, ou endurcies ou encroutées dans l'état frais, d'une matière gélatineuse, sensible ou irritable et très-fugace.

ESPÈCES.

L'éponge la plus excellente dans l'usage, percée de petits trous; *spongia ad usum prestuntissima, foraminibus exiguis pervia.*

L'éponge comprimée, grande; *s. compressa, magna.* C. B.

Eponge globuleuse; *spongia globosa.*

Eponge imitant un entonnoir; *s. infundibulum imitans.*

Eponge multifide, représentant un godet; *s. multifida calathum referens.*

Eponge rameuse; *s. ramosa.* C. B.

Eponge rameuse, corniforme; *s. ramosa, corniformis.*

Eponge rameuse, arbrisseau; *s. ramosa, frutescens.*

Eponge rameuse, des fleuves de Newton; *s. ramosa, fluviatilis Newtoni.*

Eponge velue; *s. villosa.*

Eponge vellaire d'Impérat; *s. vellaris Imperati.*

Eponge d'Amérique semblable à un tube; *s. americana, tubo similis.*

Eponge d'Amérique, très-longue, semblable à une corde; *spongia americana, longissima, funiculo similis.*

Eponge d'Amérique à tête et digittée; *s. americana, capitata, digittata.*

Eponge d'Amérique, semblable à un rayon de miel; *s. americana, favo similis.*

Eponge d'Amérique comprimée, élégamment ponctuée; *s. americana, compressa, eleganter punctata.*

Eschare; *eschara.*

Les eschares sont des substances marines, espèces de polypiers qui appartiennent à la classe des millepores; mais que Tournefort, par une erreur qui lui est commune avec les botanistes plus anciens que lui, a mis au rang des végétaux. Ces polypiers ont une grande ressemblance avec les feuilles des varecs, que les polypes qui en sont les architectes, enveloppent quelquefois de leurs petites cellules.

ESPÈCES.

Eschara; *retepora eschara marina.*

L'eschara marin frondipore; *e. frundipora marina.*

Petit eschara en forme de chapeau; *eschara pulla, maxima pileiformis.*

Alcyon; *alcyonium.*

Tournefort et tous les botanistes avant lui ont mis au rang des plantes marines cette substance qui est aussi le résultat du travail de certains animalcules semblables en cela

aux polypes. On trouve des espèces de l'alcyonium creuses et spongieuses, ce qui les a fait regarder par d'autres naturalistes, comme les nids de l'alcyon.

ESPÈCES.

L'alcyon dur; *alcyonium spongiosum officinarum.* J. B.

L'alcyon mou; *alcyonium molle.*

L'alcyon des rochers; *a. stuposum.*

L'alcyon tubéreux, de la forme d'une figue; *a. tuberosum ficus formâ.*

L'alcyon dur, semblable à un bonnet de prêtre; *a. durum presbyterorum pileolum prorsus effingens.*

L'alcyon grand, dur, arborescent; *a. magnum, durum, arborescens.*

L'alcyon rouge, perforé; *a. stuposum, rubrum, perforatum.*

L'alcyon vermiculé, pourpré; *a. vermiculatum, purpureum.*

L'alcyon vermiculé, blanc; *a. vermiculatum, candidum.*

L'alcyon vermiculé, jaunâtre; *a. vermiculatum flavescens.*

L'alcyon vermiculé, capillacé et crêpu; *a. vermiculatum, capillaceum et crispum.*

L'alcyon vermiculé, anglais; *a. vermiculatum, anglicum, chordam referens, teres, prælongum.*

Fin de l'Histoire des Cryptogames.

TABLE CONCORDANTE

DES DÉNOMINATIONS DIVERSES

ASSIGNEES A CERTAINES PLANTES;

Par TOURNEFORT, LINNÆUS, JUSSIEU, et d'autres savans Naturalistes, avec les noms français.

A.

ABIES, Tournef. Pinus, Lin. Sapin.
Ablania, Jussieu.
Abroma, Lin. supl. Theobroma, Lin.
Abronia, Jussieu.
Abrotanum, Tourn. Artemisia, Lin. Aurone.
Abrus, Lin. Orobus, Tournef.
Absinthium, T. Artemisia, Lin. Absinthe.
Abuta, Jussieu.
Abutilon, T. Sida, Lin. Mauve des Indes.
Acacia, Tournef. Mimosa, Lin. Acacie.
Acœna, Jussieu.
Acalypha, Jussieu.
Acanthus, Tournef. Lin. Acanthe.
Acer, Tournef. Rumex, Lin. Oseille.
Achillea, Lin. Millefolium, T. Ptarmica, T. Millefeuille.
Achimenes, Jussieu.

Achirophorus,

Achirophorus, V. Seriola, Lin. Hieracium, T.
Achnida, Lin.
Achrus, Lin. Sapota, Pl. Sapotillier.
Achyranthes, Lin. Cadelari.
Acisanthera, Brown. Rexia, Lin.
Aciva, Jussieu. Coupi de Cayenne.
Aconitum, Tournef. Lin. Aconit.
Acorus, Tournef. Lin. Acorus.
Acourea, Jussieu.
Acrosticum, Tournef. Lin. Acrostic.
Actœa, Lin. Christophoriana, T. Herbe St.-Christophe.
Adansonia, Lin. Baobad du Sénégal.
Adathoda, T. Justicia, Lin. Carmantine.
Adelia, Lin.
Adenanthera, Lin. Condori.
Adenia, Jussieu.
Adenostema, Jussieu.
Adianthum, Tournef. Lin. Capillaire.
Adonis, Lin. Ranunculus, Tourn. Adonide.
Adoxa, Lin. Moscatellina, T. Moscatelle.
Ægilops, Lin. Gramen, T. Egilope.
Ægiphila, Lin.
Ægopodium, Lin. Angelica, T. Podagraire.
Ægopricon, Lin. S. Maprounea, Jussieu.
Ærua, Jussieu. Illecebrum, Lin.
Æschinomene, Lin. Agaty.
Æsculus, Lin. Hippocastanum, T. Pavia, Boer. Marronier d'Inde.
Æthusa, Lin. Cicuta, T. Meum, Tournef.
Agaricus, T. Lin. Boletus, Lin. Agaric.
Agotophyllum, Jus. Ravensara, Sonn. Raven-tsara.

Allium, Lin. Porrum, Tournef. Porreau.
Allophyllus, Lin.
Alnus, Tournef. Betula, Lin. Aune.
Aloe, Tournef. Lin. Aloès.
Alopecurus, L. Gramen, T. Queue de Renard.
Alpinia, Lin.
Alsinastrum, V. Elatine, Lin.
Alsine, Tournef. Lin. Morgeline.
Alsine, Tournef. Sagina, Lin.
Alsine, T. Mœringia, L. Mœringe mousseuse.
Alsine, T. Spagula, Lin. Spargoute.
Alsine, Tournef. Glinus, Lin. Glinole.
Alsine, T. Limosella, Lin. Plantaginella, V.
Alsinoides, V. Montia, Lin.
Alstonia, Lin.
Alstroemeria, Lin. Lis des Incas.
Alternanthera, Forsk. Illecebrum, Lin.
Althæa, Tournef. Lin. Guimauve.
Althæa, Tournef. Lavatera, Lin.
Alyssoides, Tournef. Alyssum, Lin.
Alysson, Tournef. Clypeola, Lin.
Alyssum, Tournef. Lin. Alysson.
Amanita, Hall. Fungus, T. Agaricus, Lin. Champignon.
Amanoa, Jussieu.
Amaranthoides, Tournef. Gomphrena, Lin. Amarantine.
Amaranthus, Tournef. Lin. Amarante.
Amaranthus, Tournef. Celosia, Lin.
Amaryllis, Lin. Lilio-Narcissus, Tourn. Lis St.-Jacques.
Amasonia, Lin. S.
Amblatum, Tourn. Lathræa, Lin.
Ambleania, Juss.

Ancistrum, Juss.
Andira, Lamark. Angelin, Pl. Angelin.
Andrachne, L. Telephioides, Tourn.
Andromeda, L. Erica, T. Andromède.
Audropogon, Lin. Gramen, Tourn.
Andropogon, Lin. Anthistiria. Lin, S.
Androsace, T. Lin. Auricula ursi, Tourn. Androselle.
Androsace, Tourn. Diapensia, Lin.
Androsæmum, T. Hypericum, L. Toute-saine.
Andryala, Lin. Eriophorus, Hieracium, Tourn. Andriale.
Anemone, Tourn. Lin. Anémone.
Anemone, Lin. Pulsatilla, Tourn.
Anethum, Tourn. Lin. Anet.
Angelica, Tourn. Lin. Angélique.
Angelica, Tourn. Laserpitium, Lin.
Angelin, Pl. Andira, Lamark. Angelin.
Anguria, Lin. Angourie.
Anguria, Tourn. Cucumis, Lin.
Aniba, Juss.
Anoda, Cav. Sida, Lin.
Anona, Lin. Guanabanus, Pl. Anone. Carossol. Cachimentier.
Anonis, Tournef. Ononis, Lin. Bugrane. Arrête-bœuf.
Anredera, Jussieu.
Anthemis, Lin. Chamælum, T. Buphtalmum, T. Cotula, T. Camomille.
Anthericum, T. Liliastrum, L. Lis S.-Bruno.
Anthericum, Lin. Phalangium, T.
Anthericum, Lin. Asphodelus, T.
Anthistiria, L. S. Andropogon, Lin.

Araliastrum, V. Panax, Lin.
Arapabaca, Pl. Spigelia, Lin.
Araucaria, J. Pinus, Mol. Dombeia, Lamark.
Arbutus, Tournef. Lin. Arbousier.
Arbor tristis. Nyctanthes, Arbor tristis, Lin.
Arctium, Dalech. Lamark. Berardia, Vill.
Arctopus, Lin.
Arctium, L. Lappa, T. Bardane. Glouteron.
Arctotheca, V. Arctotis, Lin.
Arctotis, Lin.
Arduina, Lin. Carissa, Lin. Calac.
Areca, Lin. Aréque.
Arenaria, Lin. Alsine, Tournef. Sabline.
Arethusa, Lin. Pogonia, Jussieu.
Aretia, Lin. Auricula ursi, Tournef.
Argemone, Tournef. Lin. Argemone.
Argolaria, Jussieu.
Argophyllum, L. S.
Argitamnia, Jussieu.
Arisarum, T. Arum, L. Pied-de-veau courbe.
Aristotelia, l'Hérit. Maqui du Chili.
Aristida, Lin.
Aristolochia, Tournef. Lin. Aristoloche.
Armeniaca, Tournef. Prunus, Lin. Abricotier.
Arnica, Lin. Doronicum, Tournef. Arnique.
Arauna, Jussieu.
Artemisia, Tournef. Lin. Armoise.
Artemisia, Lin. Abrotanum, Absinthium, Tournef.
Arthedia, Lin. Thapsia, Tournef.

Atraphaxis, Lin.
Atriplex, Tournef. Lin. Arroche.
Atropa, L. Mandragora, Belladona, T. Mandragore. Belladone.
Aucuba, Jussieu.
Avena, Tournef. Lin. Avoine.
Averrhoa, Lin. Carambolier. Bilimbi.
Avicenia, Lin.
Aurantium, T. Citrus, Lin. Oranger.
Auricularia, Jussieu.
Auricula ursi, T. Primula, L. Oreille d'ours.
Axyris, Lin.
Ayenia, Lin.
Aylanthus, des Font.
Aytonia, L. S.
Azalea, L. Chamærodendros, T. Azalée.
Azedarach, Tournef. Melia, L. Azédarach.
Azima, Lamark. Monetia, l'Hérit.
Azolla, Lamark. Marsilea, L. Salvina; Mich.
Azorella, Lamark. Azorelle.

B.

Baccaris, Linné. Conyza, T. Baccante.
Bacoba, Jussieu.
Badula, Jussieu.
Bæa, Jussieu. Béole.
Bæctea, Lin.
Bagassa, Jussieu. Bagasse.
Balanophora, Jussieu.
Balliera, Jussieu.
Ballota, Lin. Balotte, T. Marrube noir.
Balsamina, T. Impatiens, L. Balsamine.
Baltimora, Lin.
Banara, Jussieu.

Betonica, Tourn. Lin. Bétoine.
Betonica, Tourn. Stachis, Lin.
Betula, T. L. Bouleau. Alnus, T. Aulne.
Bidens, Tourn. Lin. Le Bidens.
Bidens, Tónrn. Eclipta, Lin.
Bignonia, Tourn. Lin. Bignone.
Bignonia, Tourn. Lin. Tecoma, Juss.
Bignonia, Lin. Jacaranda, Juss.
Bignonia, Tourn. Lin. Catalpa, Juss.
Bihai, Pl. Heliconia, Lin.
Bipinnula, Commers. Arethusa, L. S.
Biscutella, L. Thlaspidium, T. Lunetière.
Bisserula, L. Pelecinus, T. Astragale pelécin.
Bistorta, T. Polygonum, L. Bistorte.
Bixa, Lin. Mitella, Tourn. Rocou.
Bladhia, Juss.
Blæria, Lin.
Blakea, Lin.
Blakwelia, Commers.
Blasia, Lin.
Blattaria, Tourn. Verbascum, L. Blattaire.
Blatti, Rheed. Sonneratia, Lamark. Pagapate.
Blechnum, Lin.
Blittum, Lin. Blette.
Blittum, Tourn. Amaranthus, Lin.
Bobartia, Lin.
Bocconia, Tourn. Lin. Boccone.
Boehmeria, Jacq. Caturus, Lin.
Boerrhavia, Lin. Boerrhave.
Bolax, Commers.
Boletus, Tourn. Phallus, Lin. Satyre.
Boletus, Tourn. Phallus, Lin. Morille.
Boletus, Lin. Suillus, Hall. Fungus, Tourn. Cèpe.

Bryonia, Pl. Melathria, Lin.
Bryum, Lin. Muscus, Tourn. Bris.
Bryum, Dill. Mnium, Lin. Muscus, Tourn.
Bubon, Lin. Apium, Tourn. Ferula, T. Persil de Macédoine. Bubon.
Buchnera, Lin. Buchner.
Bucida, Lin. Grignon.
Budleja, Lin. Budlèje.
Bufonia, Lin. Buffon.
Buginvillæa, Commers.
Buglossum, Tourn. Anchusa, Lin. Lycopsis, Lin. Buglose.
Bugula, Tourn. Ajuga, Lin. Bugle.
Bulbocastanum, Tourn. Bunium, Lin. Suron. Terre-noix.
Bulbocodium, Lin.
Bumalda, Juss.
Bunias, L. Erucago, T. Roquette sauvage.
Bunium, Lin. Bulbocastanum, Tourn. Suron Terre-noix.
Buphtalmum, Tourn. Anthemis, Lin.
Buphtalmum, Lin. Asteroides, Asteriscus, Tourn. Œil de bœuf.
Buplevrum, Tourn. Lin. Buplèvre. Oreille de lièvre.
Burmannia, Lin.
Bursa pastoris, Tourn. Thlaspi, Lin. Bourse du berger.
Bursera, Lin. Gomart.
Butomus, Tourn. Lin. Butome. Jonc-fleuri.
Butonica, Lamark. Barringtonia, Lin. S. Mammea, Lin. Butonic.
Buxbaumia, Lin. Muscus, Tourn. La Buxbaumia.

C.

Callitriche, Lin. Stellaria, V.
Callixene, Commers.
Calodendrum, Juss.
Calophyllum, Lin.
Caltha, Lin. Populago, T. Populage.
Calumbra, Commers. Menispermum, T. L.
Calycanthus, Lin.
Camara, Pl. Lantana, Lin.
Cambogia, Lin. Guttier.
Camelia, Dod. Myagrum, T. L. Cameline.
Camellina, Lin. Tsubakki. Kæmpt.
Cameraria, Lin. Camérière.
Campanula, Tourn. Lin. Campanule.
Camphorata, Tourn. Camphorosma, Lin. Camphrée.
Camphorosma, Lin. Camphorata, Tourn. Camphrée.
Cananga, Juss.
Canarina, Lin. Campanula, Tourn.
Canarium, Lin.
Canella, Murk. Winterannia, Lin.
Canephora, Juss.
Canna, Lin. Canachorus, Tourn. Balisier.
Cannabis, Tournef. Lin. Chanvre.
Cannabina, T. Datisca, Lin. Cannabine.
Cannachorus, Tourn. Canna, Lin. Balisier.
Cansjera, Juss. Tsieron-Cansjeram, Rheed.
Cantharellus, Juss. Fungus, T. Agaricus, L. Chanterelle.
Cantharifera, Rumph. Nepenthes, Lin.
Canthium, Lamark. Gardenia, L. S. Canti de L'Inde.
Canthua, Juss. Captu du Pérou.
Capnoides, Tournef. Fumaria, Lin.

Caryophyllus,

Caryophyllus, Lin. Giroflier.
Caryophyllus, T. Dianthus, Lin. Œillet.
Caryota, Lin.
Cascaria, Jacq. Samyda, Lin.
Casia, Tournef. Ozyris, Lin. Rouvet.
Cassia, Tournef. Lin. Casse.
Cassia, Lin. Sena, Tourn. Séné.
Cassida, Tourn. Scutellaria, Lin. Toque.
Cassine, Lin.
Cassipourea, Juss.
Cassuvium, Lamark. Anacardium, L. Acajou.
Cassytha, Lin.
Castanea, Tournef. Fagus, L. Châtaignier.
Castilleja, L. S.
Casuarina, L. S. Filao de Madagascar.
Catalpa, Juss. Bignonia, T. L. Catalpa.
Catanance, Tournef. Lin. Cupidone.
Cataria, Tournef. Nepeta, Lin. Cataire.
Catesbea, Lin.
Catha, Juss.
Cathimbium, Jus. Globa, L. Rencalmia, L. Catimban, Catinga, Jus.
Catonea, Jus.
Caturus, Lin. Boehmeria. Jacq.
Caucalis, T. L. Caucalide. Girouille.
Ceanothus, L. Tubanthera, Com.
Cecropia, L. Ficus, Pl. Coulekin. Ambaiba. Bois-trompette.
Cedrela, L. Cedrèle.
Cedrus, T. Juniperus, L. Cèdre.
Celastrus, L. Célastre.
Celosia, L. Amaranthus, T.
Celsia, L. Verbascum, T.
Celtis, T. L. Muntingia, Pl. Micocoullier.

Chamæmelum, T. Anthemis, L. Camomille.
Chamænerion, T. Epilobium, L. Laurier-Rose.
Chamæpythis, T. Teucrium, L. Yvette.
Chamærodendros, T. Rhododendron, Lin. Rosage.
Chamærops, L. Palmier-éventail.
Chara, V. L. Charaigne.
Cheiranthus, L. Leucoium, Hesperis, T. Giroflée.
Chelidonium, T. L. Chélidoine. Eclaire.
Chelidonium, L. Glaucium, T. Glauciene.
Chelone, L. Chelone.
Chenopodium, T. L. Anserine. Patte-d'Oie.
Cherleria, Lin.
Chimarrhis, Jus.
Chiococca, Lin.
Chionanthus, L. Chionante.
Chironia, L. Chironie.
Chlora, L. Centaurium minus, T.
Chloranthus, l'Hérit. Nigrina, Thumb.
Chomelia, Jus.
Chondrilla, T. L. Chondrille.
Chondrilla, T. Prœnanthes, L.
Christophoriana, Tour. Actea, Lin. Christophoriane.
Chrysanthemum, Tour. Lin. Chrysène.
Chrysanthemum, L. Leucanthemum, Tour. Marguerite.
Chrysitrix, Lin.
Chrysobalanus, L. Icaco, Pl. Icaque.
Chrysocoma, L. Conysa, T. Chrysocome.
Chrysogonum, Lin.
Chrysophyllum, L. Caimito, Pl. Caimitier.

Cleome, L. Synapistrum, T. Mozambé.
Cleonia, Lin.
Clerodendrum, Lin.
Clethra, Lin.
Cleyera, Jus.
Clibadium, Jus.
Cliffortia, Jus.
Clinopodium, T. L. Clinopode.
Clitoria, L. Ternatea, T.
Clusia, Lin.
Clutia, Lin.
Clymenum, T. Lathyrus, L.
Clypeola, L. Jonthlaspi, Alysson, T.
Cneorum, L. Camelea, T. Camélée.
Cnetis, Jus.
Cnicus, T. L. Carthamus, T. Circium, T.
Cnicus, T. Carthamus, L.
Cnicus, T. Atractylis, L.
Cnicus, T. Centaurea, L. Crocodilium, V.
Cochlearia, T. L. Cranson.
Cocopsyllum, Jus.
Coccoloba, L. Raisinier.
Cocos, Jus. Cocotier, Coco.
Cordia, L. S.
Codon, Lin. Codon.
Coffea, L. Goffe, Rai. Cafeyer, café.
Coix, L. Lacryma, Job. T. Larmille, Larme de Job.
Colchicum, T. L. Colchique.
Coldenia, Lin.
Colinsonia, Lin.
Colletia, Commers.
Colocynthis, T. Cucumis, L. Concombre.
Columnea, L. Columnelle.

D.

Dianthus, L. Caryophyllus, T. Œillet.
Diapensia, L. Androsace, T. Androsace.
Dichandria, Lin.
Didelta, l'Hérit.
Diervilla, Lin. Dierville.
Digera, Jus.
Digitalis, T. Gratiola, L. Gratiole.
Digitaria, Hall. Panicum, Lin.
Dilatris, Berg. Vachendorfia, Lin.
Dillenia, Lin. Dillaine.
Dilivaria, Jus. Acanthus, L.
Diodia, L. Diodia.
Dionia, L.
Dioscorea, L.
Diosma, L.
Diospyros, L. Guiacana, T. Plaqueminier.
Dipsacus, T. L. Cardiaire.
Dirca, L. Dirca.
Disa, Jus.
Disandra, Lin.
Dobera, Jus. Tomex, Forsck.
Dodardia, T. L. Dodard.
Dodecas, Lin.
Dodecatheon, L. Giroselle. Dodécathéon.
Dodonæa, L. Dodonée.
Dolichos, L. Phaesolus, T. Dolique.
Doliocarpus, Jus.
Dombeja, Cav. Stewertia, Com.
Donatia, Forst. Policarpon, L.
Doræna, Jus.
Doronicum, T. L. Doronic.
Dorstenia, L. Contrayerva.
Draba, L. Alyson. Lunaria, T. Drave.
Dracæna, L. Sang-dragon.

E.

Elaterium, Boerrh. Momordica, Lin.
Elatine, L. Alsinastrum, V. Elatine.
Elatostema, Jus. Elastome.
Elcaja, Jus.
Elephantropus, L. Eléphant.
Elephas, T. Rhinanthus, L. Crête de coq. Trompe d'éléphant.
Ellisia, Lin. Ellisiène.
Elycrisum, T. Gnaphalium, L. Gnaphale, Immortelle.
Elymus, L. Gramen, T.
Embelia, Burm.
Embotrium, L. S.
Emerus, T. Coronilla, L. Coronille.
Empetrum, T. L. Camarine.
Emplevrum, Lam. Diosma, L.
Encelia, Jus.
Endrachium, Jus. Umbortia, Com. Endrac de Madagascar.
Enourea, Jus.
Epacris, L. S.
Eperua, Jus.
Ephedra, T. L. Raisin de mer.
Ephemerum, T. Tradescantha, L.
Epibaterium, Jus.
Epidendrum, L. Helleborine, Pl.
Epidendrum, L. Vanilla, Pl. Vanille.
Epigæa, Lin.
Epilobium, L. Chamœnerion, T. Epilobe.
Epimedium, T. L. Chapeau d'Evêque.
Epiphyllum, Herm. Cactus, L.
Equisetum, T. L. Prêle ou Queue-de-cheval.
Eranthemum, Lin. Eranthème.
Erhartha, Jus.

Eurya, Jus.
Euryandra, Jus.
Evia, Jus.
Evolvulus, L. Faux liseron.
Evonymus, T. L. Fusain. Bonnet de Prêtre.
Exacum, L. Gentianelle.
Excæcaria, L. Excécar.

F.

FABA, T. Vicia, L. Fêve.
Fabago, T. Zygophyllum, L.
Fætidia, Jus.
Fagara, L. Fagar.
Fagonia, T. L. Fagon.
Fagopyrum, T. Polygonum, L. Sarrazin.
Fagræa, Jus.
Fagus, T. L. Hêtre. Fayard.
Fagus, L. Castanea, T. Châtaignier.
Falksia, Jus.
Faramea, Jus.
Fernelia, Jus.
Ferraria, L. Tigridia, Jus.
Ferrum equinum, T. Hippocrepis, L. Fer-à-cheval.
Ferula, T. L. Férule.
Ferula, T. Bubon, L. Persil de Macédoine.
Festuca, L. Gramen, T. Fétuque.
Fevillea, L. Nhandiroba, Pl.
Ficaria, Dill. Ranunculus, Lin. Renoncule ficaire.
Ficoidea, Niss. Aizoon, L. Ficoïde.
Ficoides, T. Mesembryanthemum, Lin. Ficoïde.
Ficus, T. L. Figuier.

Fuirena, Jus.
Fumaria, T. L. Fumeterre.
Fungoides, T. Peziza, L. Pezize.
Fungoides, T. Cyathus, Jus.
Fungus, T. Agaricus, L. Amanita, Hall. Champignon.
Fungus, T. Hydnum, L. Erinace.
Fungus, T. Boletus, L. Cepe.
Fungus, T. Agaricus, L. Cantharellus, Jus. Chanterelle.
Fusanus, L. Colpoon, Berg. Thesium, L. S.

G.

Gahnia, Jus.
Gadelupa, Lam. Pongolote.
Galanthus, L. Narcisso Leucoium, T. Perce-neige.
Galardia, Jus. Galardienne ou gaillarde.
Galaria, Jus.
Galax, Lin. Galax.
Gale, Tournef. Myrica, Lin. Gale.
Galega. Tournef. Lin. Lavanèse.
Galenia, Lin. Galénie.
Galeopsis, T. L. Galéopse. Chambreule.
Galipea, Jus.
Gallium, T. Galium, L. Caille-lait.
Gallium, L. Apparine, T. Grateron.
Galopina, Jus.
Galvesia, Jus.
Garcinia, L. Mangostana, R. Mangoustan.
Gardenia, Lin. Gardenie.
Garidella, Tour. Lin. Garidelle.
Gastonia, Jus.
Gaultheria, Lin. Vitis idœa, Tour.

Glochidium, Jus.
Gloriosa, L. Superbe. Lis de Ceylan.
Gluta, Lin. Glutiène.
Glycine, L. Phaseolus, Astragalus, T. Apios.
Glycyrrhisa, T. L. Réglisse.
Gmelina, Lin. Gmelin.
Gnaphalium, L. Elychrysum, T. Gnaphale.
Gnaphalium, T. Athanasia, L.
Gnaphalodes, T. Micropus, L.
Gnetum, Lin, Gnemon, Rumph.
Gnidia, L. Gnide. Gomozia, L. S. Gomosia.
Gomphrena, Lin. Amarantoides, T. Amarantine.
Gonocarpus, Jus.
Gordonia, Lin. Gordonia.
Gorteria, L. Gorterie.
Gossypium, Lin. Xylon, T. Coton.
Gouania, Lin. Gouan.
Goupia, Jus. Goupi.
Gramen, Tourn. Schœnus, Antoxanthum; Phleum, Alopecurus, Phalaris, Holcus, Andropogon, Cenchrus, Œgilops, Aira, Melica, Dactylis, Cynosurus, Lolium, Elimus, Triticum, Bromus, Festuca, Poa, Bryza, Avena, Arundo, Nardus, Lygeum, etc., etc. L. Graminées.
Granadilla, T. Passiflora, Lin. Grenadille. Fleur de la Passion.
Grangea, Jus.
Grangeria, Jus.
Gratiola, L. Digitalis, T. Monnieria, Brown. Gratiole.
Grewia, Lin. Grevie.
Grias, Lin. Griade.

Hamadrias, Jus.
Hamamelis, Lin. Hammamélide.
Hamelia, Lin. Hamélie.
Harmala, Tourn. Peganum, Lin. Harmala.
Hasselquistia, Lin. Hasselquitiène.
Hebe, Jus.
Hebenstretia, L. Hebenstretia.
Hedera, Tourn. Lin. Lierre.
Hedycaria, Jus.
Hedychium, Jus.
Hedyotis, Lin. Hydiote.
Hedypnois, Tourn. Hyoseris, L. Rhagadio-lioides, V.
Hedysarum, T. L. Sainfoin.
Hedysarum, L. Onobrychis, T.
Hedysarum, L. Alhagi, T. Alhagi.
Heisteria, Lin. Heistère.
Helenium, L. Corona solis, T. Soleil.
Helianthemum, T. Cistus, L. Hélianthême.
Helianthus, Lin. Corona solis, T. Soleil. Tourne-sol.
Heliconia, Lin. Bihai, Pl.
Helicteres, Lin. Hisora, Pl.
Heliocarpus, Lin. Heliocarpe.
Heliophila, Lin. Heliophyle.
Heliotropium, T. Serapias, L. Elleborine.
Helleborus, T.L. Hellébore. Pied-de Griffon.
Helleborus, T. Isopyrum, Lin. Isopyre. Renoncule.
Helleborus, T. Trollius, L. Trolle globuleux.
Helmintia, Jus. Helminthoteca, V. Hieracium, T. Picris, Picride.
Helminthoteca, V. Hieracium, T. Picris, L.
Helonias, Lin. Hélonie.

Hippomane, L. Mancenilla, Pl. Mancenilier.
Hippophae, L. Limnopeuce, V. Pesse d'eau.
Hirtella, Lin. Hirtelle.
Hoitzia, Jus.
Holcus, L. Gramen, T. Houlque.
Holosteum, L. Alsine, T. Morgeline.
Homalium, Jacq. Racoubea. Aubl.
Hopea, Lin. Hopée.
Hordeum, Tourn. Lin. Orge.
Horminum, Lin. Ormin.
Horminum, T. Salvia, L. Ormin.
Hortensia, Jus.
Hottonia, L. Stratiotes, V. Plumelle.
Houmiria, Jus. Houmiri, Aubl.
Houstonia, Lin. Houston.
Houttuynia, Jus.
Hovenia, Jus.
Hudsonia, Lin. Hudson.
Hugonia, Lin. Hugon.
Humbertia, Commers. Endrachium, Jus. Endrac.
Humulus, L. Lupulus, T. Houblon.
Hura, Lin. Hura.
Hyacinthus, Tourn. Lin. Jacinthe.
Hyacinthus, Lin. Muscari, Tourn.
Hyacinthus, L. Polyanthes, T. Tubéreuse.
Hydnora, Thumb. Aphiteia, Lin.
Hydnum, L. Fungus, T. Erinace.
Hydnum, L. Hericium, Jus. Urchin.
Hydrangea, L. Hydrangée.
Hydrastis, L. Hydraste.
Hydrocharis, L. Morsus ranæ, T. Morrène.
Hydrocotyle, T. L. Ecuelle d'eau.
Hydrolea, L. Hydroline.

I. J.

Jambolifera, L. Jambonier.
Jasione, L. Rapunculus, T.
Jasminoides, T. Lycium, L. Lyciet.
Jasminum, T. L. Jasmin.
Jatropha, L. Ricinoides, T. Maniot.
Iberis, L. Thlaspi, T. Thlaspidium, T.
Icaco, Pl. Chrysobalanus, L. Icaque.
Icica, Jus.
Ignatia, L. S. Strychnos, L. Vomique.
Ilex, L. Aqui-folium, T. Houx.
Ilex, L. Quercus, T. Yeuse.
Illecebrum, L. Paronychia, T. Panarine.
Illecebrum, L. Ærua, Forsk.
Illicium, Lin. Badiane.
Imbricaria, Jus. Bois de natte.
Impatiens, L. Balsamina, T. Balsamine.
Imperatoria, T. L. Impératoire.
Imperialis, Jus. Corona imperialis, T. Fritillaria, L. Couronne impériale.
Incarvillea, Jus.
Indigofera, L. Indigotier.
Inocarpus, L. S.
Inula, L. Aster, T. Anne. Inule.
Jonthlaspi, Clypeola, L. Jonthlaspi.
Ipomæa, L. Quamoclit, T.
Iresine, L. Irésine.
Iris, T. L. Iris flambe.
Iris, L. Xiphion, T.
Iris, L. Hermodactylus, T. hermodacte.
Iris, L. Sisyrinchium, T. Bermudiane.
Isatis, T. L. Pastele. Guède. Herbe à jaunir.
Ischæmum, L.
Isnardia, Isnarde.

K.

L.

Ligusticum, L. Cicutaria, T.
Ligustrum, T. L. Troène.
Lilac, T. Syringa, L. Lila.
Liliastrum, T. Anthericum, L.
Lilio asphodelus, T. Hemerocallis, L. Lys asphodèle.
Lilio hyacinthus, T. Scilla, L.
Lilio narcissus, T. Amaryllis, L.
Lilium convallium, T. convallaria, L. Muguet.
Limeum, Lin. Limée.
Limnopeuce, V. Hippuris, L. Pesse.
Limodorum, L. Limodore.
Limodorum, T. Orchis, L.
Limon, T. Citrus, L. Citron.
Limonia, L. Limone.
Limonium, T. Statice, L.
Limosella, L. Alsine, T. Plantaginella, V. Limoselle.
Linagrostis, T. Eriophorum, L.
Linaria, T. Autirrhinum, L. Linaire.
Linconia, L. Linconie.
Lindernia, L. Linderniène.
Lingua cervina. T. Asplenium. L. Langue-de-cerf.
Linnæa, L. Campanula, T.
Linum, T. Linn. Lin.
Lipuria, Lin. Lipur.
Lipia, Lin. Lippié.
Liquidampar, L. Liquidampar.
Liriodendrum, L. Tulipier.
Lisianthus, L. Lisianthe.
Lithospermum, T. Gremil.
Lithospermum, T. Myosotis, L. Scorpione. Gremillet.

Mayna, Jus.
Mays, T. Zea, L. Mais.
Mayepea, Jus.
Mayeta, Jus.
Maytenus, Jus. Mayten du Chili.
Meborea, Jus.
Medeola, L. Petite Luzerne.
Medica, T. Medicago, L. Luzerne.
Melaleuca, L. Mélalea.
Melampodium, L. Mélampode.
Melampyrum, T. L. Mélampyre. Blé de vache.
Melanthium, L. Mélanthe.
Melasma, Berg. Nigrina, L.
Melastoma, L. Grossularia, T. Mélastome.
Melhania, Jus.
Melia, L. Azedarach, T. Azédarach.
Melianthus, T. L. Méliante.
Melica, L. Gramen, T. Mélique.
Melicocca, L. Miel coque.
Melicope, Jus.
Melicythus, Jus.
Melilothus, T. Trifolium, L. Mélilot.
Melissa, T. L. Mélisse.
Melissa, L. Calamintha, T. Calament.
Melissa, T. Mellitis, L. Mélissot. Mélisse des bois.
Mellitis, L, Melissa, T. Mélissot.
Melo, T. Cucumis, L. Melon.
Melocactus, T. Cactus, L. Cierge.
Melochia, L. Mélochie.
Melodinus, L. S. Mélodine.
Melongena, T. Solanum, L. Mélongène.

Mitchella, L. Mitchelle.
Mitella, T. L. Mitre.
Mithridatea, Com. Ambora, Jus. Tambourissa. Sonner. Tamboul. Bois-tambour.
Mniarium, L. S.
Mnium, L. Muscus, T.
Mocanera, Jus. Visnea, L. S.
Mœringia, L. Alsine, T.
Mogorium, Jus. Nyctanthes, L. Mogory.
Moldavica, T. Dracocephalum, L. Moldavie.
Molinea, Jus.
Molle, T. Schinus, Lin.
Mollugo, L. Molluge.
Molucca, T. Molucella, L. Moluque.
Momordica, T. L. Pomme de merveille.
Momordica, L. Luffa, T. Papangaye.
Monarda, L. Monarde.
Monbin, Pl. Spondias, L, Monbin.
Monetia, l'Hérit. Azyma, Lam.
Monnieria, L. Monnier.
Monnieria, Brown. Gratiola, L. Gratiole. Herbe au pauvre homme.
Monilifera, V. Osteospermum, L. Porte-collier.
Monotropa, L. Orobanchoides, T. Hypopytis, Dill.
Monsonia, L. Monson.
Montia, L. Alsinoides. V.
Montinia, L. S. Montinius.
Montira, Jus.
Moquilea, Jus.
Moræa, L. Morée.
Morina, T. L. Morine.
Morinda, L. Royoc, Pl. Royoc.

Myriotheca, Jus.
Myristica, L. S. Muscadier.
Myrosma, L. S.
Myrospermum, L. S.
Myroxylum, Jus.
Myrrhis, T. Chærophylum, Lin. Cerfeuil musqué.
Myrsine, L. Myrsine.
Myrtus, T. L. Myrte.

N.

Nacibea, Aubl. Manettia, Aubl.
Naias, L. Fucus, T. Fluvialis, V. Naïade.
Nama, L. Nama.
Nandina, Jus.
Napæa, L. Napée.
Napimoga, Jus.
Napus, T. Brassica, L. Navet.
Narcisso-leucoium, T. Leucoium, galanthus, L.
Narcissus, T. L. Narcisse.
Nardus, L. Gramen, T.
Narthecium, Jus. Phalangium, T. Anthericum, L.
Nassauvia, Jus.
Nasturtium, T. Lepidum, L. Passe-rage.
Nasturtium, T. Cochlearia, L. Cresson alenois.
Nastus, Jus.
Nauclea, L. Nauclée.
Nectandra, Jus.
Nelumbium, Jus. Nymphea, L. Nelumbo.
Nepenthes, L. Nepenthes.

O.

Œnanthe, T. L. Œnanthé.
Œnothera, L. Onagra, T. Onagre.
Oftia, Adams. Lantana, L.
Olax, L. Olax.
Oldenlandia, L. Oldenlandus.
Olea, T. L. Olivier.
Olyra, L. Olyre.
Omphalea, L. Omphalée.
Omphalodes, T. Cynoglossum, L. Petite Bourrache.
Onagra, T. Œnothera, L. Onagre.
Oncoba, Jus.
Onobrychis, T. Hedisarum, L. Sainfoin.
Onoclea, L. Polypodium, T.
Ononis, L. Anonis, T. Arête-bœuf.
Onopordum, L. Carduus, T. Onoporde.
Onosma, L. Onosme.
Ophrys, T. L. Ophryse.
Ophrys, L. Nidus avis, T.
Ophyoglossum, T. L. Ophyoglose.
Ophyorhyza, L. Ophyorhyze.
Ophyoxylum, L. Serpentine.
Ophyra, L. Ophyre.
Opulus, T. Viburnum, L. Obier.
Opuntia, T. Cactus, L. Cierge.
Orchis, T. L. Orchis.
Orchis, L. Limodorum, T.
Orchis, T. Satyrium, L.
Orelia, Aubl. Allamanda, L.
Oreoselinum, T. Athamantha, L.
Origanum, T. L. Origan.
Origanum, L. Marjorana, T. Marjolaine.
Orixa, Jus.

P.

Pacouria, Jus.
Pacourina, Jus.
Padus, J. B. Prunus, L. Putier.
Pæderia, L. Pœderie.
Pæderata, L. Pœderote.
Pæonia, T. L. Pivoine.
Pagamea, Jus.
Palava, Jus.
Paliurus, T. Rhamnus, L. Paliure.
Pallasia, L. Pterococcus, Pall.
Paloue, Aub. Palovea, Jus. Paloué.
Pamea, Jus. Pamier.
Panax, L. Araliastrum, V. Ginseng.
Pancratium, L. Lis de Mathiole.
Pandanus, Rumph. Kaida, Rheed. Kenra, Forsk. Atrodactylis, Forts.
Panicum, T. L. Panis.
Panicum, L. Digittaria, Hall.
Panicum, L. Milium, T. Millet.
Papaver, T. L. Pavot.
Papaya, T. Carica, L. Papayer.
Paralca, Jus.
Pardisium, Jus.
Pariana, Jus.
Parietaria, T. L. Pariétaire.
Parinari, Aubl. Parinarium, Jus. Parinari de Cayenne.
Paris, L. Herba Paris, T. Raisin de Renard.
Parivoa, Jus.
Parkinsonia, L. Sigaline, Parkinset.
Parnassia, T. L. Parnassie des marais.
Paronychia, T. Illecebrum, Lin. Panarine. Herbe au panaris.
Parsonsia, Brow. Lythrum, L,

Piriqueta, Jus.
Piscidia, L. Pseudo-acacia, Pl.
Pisonia, Lin.
Pistacia, L. Terebinthus, T. Pistachier.
Pistia, Lin.
Pisum, T. L. Pois.
Pisum, L. Ochrus, T. Ochre.
Pittonia, Pl. Tournefortia, L.
Plagianthus, Jus.
Plantaginella, V. Limosella, L. Alsine, T. Limoselle.
Plantago, T. L. Plantain.
Plantago, L. Coronopus. T. Corne-de-cerf.
Plantago, T. Littorella, L.
Plantago, L. Psyllium, T. Herbe aux puces.
Platanus, T. L. Platane.
Platano-cephalus, V. Cephalanthus, L. Bois-boutons.
Plectronia, Lin.
Plegorhiza, Jus. Guaïcuru du Chili.
Plinia, L. Pline.
Plukenetia, L. Plukenet.
Plumbago, T. L. Dentelaire.
Plumeria, T. L. Frangipanier.
Poa, L. Gramen, T. Paturin.
Podophyllum, L. Anapodophyllum, T.
Pogonia, Jus. Arethusa. Epidendrum, L.
Poinciana, T. L. Poincillade.
Polemonium, T. L. Polémoine.
Pollia, Jus.
Polyanthes, L. Hyacinthus, T. Tubéreuse.
Polycardia, Jus.
Polycarpea, Jus.
Polychnemum, L. Polychnème.

Polamogeton, T. L. Epi d'eau.
Potentilla, Lin. Pentaphylloides, Tourn. Potentille.
Potentilla, L. Quinque-folium, T. Quinte-feuille.
Poterium, L. Pimpinella, T. Pimprenelle.
Pothos, Lin.
Poupartia, Jus.
Pourouma, Jus.
Poutexia, Jus.
Prasium, L. Galeopsis, T.
Premna, L.
Prenanthes, L. Chondrilla, Lactuca, T.
Primula, L. Primula veris, T. Primevère.
Primula, L. Auricula ursi, T. Oreille-d'ours.
Prinos, L. Apalachine.
Prockia, L.
Procris, L.
Proserpinaca, L. Proserpine.
Prosopis, L. Prosope.
Protea, L. Globularia, T.
Prunella, L. Brunella, T. Brunelle.
Prunus, T. L. Prunier.
Prunus, L. Cerasus, T. Cerisier.
Prunus, L. Lauro-cerasus, T. Laurier-cerise.
Prunus, L. Armeniaca, T. Abricotier.
Psathura, Jus.
Pseudo-acacia, T. Robinia, L.
Pseudo-dictamus, T. Marrubium, L.
Psidium, L. Guaiava, T. Goyavier.
Psoralea, L. Dalea, Jus.
Psychotria, L. Psychotrophum, Brown.
Psyllium, T. Plantago, L. Herbe aux puces.
Ptarmica, T. Achillea, L. Herbe à éternuer.

Quivisia,

Quivisia, Jus. Bois de Quivi.

R.

RACOUBEA, Aubl. Homalium, Jacq. Acomat.
Rajania, L. Rajanie.
Randia, L. Randie.
Ranunculus, T. L. Renoncule.
Ranunculus, L. Ficaria, Hall.
Ranunculus, T. Myosurus, L.
Ranunculus, T. Adonis, L.
Ranunculus, T. Alisma, L.
Rapa, T. Brassica, L. Rave.
Rapanea, Jus.
Rapathea, Aubl.
Raphanistrum, T. Raphanus, L. Radis.
Raphanus, T. L. Raifort.
Rapistrum, T. Myagrum, Crambe, L.
Rapunculus, T. Phyteuma, Jasione, L.
Rapuntium, T. Lobelia, L.
Raputia, Jus. Raputier.
Ravenala, Jus. Reveual.
Ravensera, Sonn. Agatophyllum, Jus. Ravensara.
Rauvolfia, L. Rauvolfe.
Reaumuria, L. Reaumur.
Remirea, Jus.
Renealmia, Pl. Tillandsia, L.
Renealmia, L. S. Catimbium, Jus. Catimban.
Reseda, T. L. Réséda.
Reseda, L. Luteola, T. Gaude. Herbe à jaunir.
Reseda, L. Sesamoides, T. Sesamoïdes.
Restio, L. Restion.

S.

Saponaria, L. Lychuis, T. Saponaire.
Sapota, Pl. Achras, L. Sapotillier.
Saraca, L. Saraca.
Sarothra, L. Sarotha.
Sarracenia, T. L. Saracène.
Sassia, Jus.
Satureia, T. L. Sariette.
Satureia, L. Calamintha, T. Thymbra, T.
Thymus, T.
Satyrium, L. Orchis, T. Satyrion.
Saururus, L. Saururier.
Sauvagesia, L. Sauvage.
Saxifraga, T. L. Saxifrage.
Saxifraga, L. Geum, T. Saxifrage. Geum.
Scabiosa, T. L. Scabieuse. Fleur de veuve.
Scabiosa, V. Knautia, L. Knautia.
Scabrita, Lin.
Scœvola, L. Lobelia, Pl.
Scandix, T. L. Peigne de Vénus. Aiguille.
Scandix, Myrrhis. Chœrophyllum, Tourn.
Cerfeuil musqué.
Schæfferia, Jus.
Schefflera, Jus.
Scheuchzeria, L. Scheuchzeria.
Schinus, L. Molle, T.
Schmidelia, Lin.
Schœnus, L. Gramen, Scirpus, T. Choin.
Schotia, Jacq. Guaiacum, L.
Schrebera, L. Schreber.
Schwalbea, Lin.
Schwechia, Lin.
Scilla, L. Ornithogalum, T. Scille.
Scilla, L. Lilio Hiacinthus, T. Lis Jacinthe.

Senecio, L. Jacobœa, T. Jacobée.
Senna, T. Cassia, L. Séné.
Senra, Jus.
Septas, L. Septas.
Serapias, L. Helleborine, T. Helléborine.
Serjania, Pl. Paullinia, L.
Seridia, Jus. Centaurea, L. Carduus, T.
Seriola, L. Arckirophorus, V. Hieracium, T.
Seriphium, L. Armoselle.
Serissa, Jus.
Serpicula, L. Serpette.
Serpillum, T. Thymus, L. Serpolet.
Serratula, L. Jacea, T. Sarrette.
Sesamoides, T. Reseda, L. Sesamoïde.
Sesamum, Digitalis, T. Sesame.
Seseli, L. Fœniculum, T. Seseli.
Sesleria, Ard. Cynosurus, D. Gramen, T.
Sesuvium, L. Portulaca, T.
Shaavia, Jus.
Sheffieldia, L. S.
Sherardia, L. Aparine, T.
Sibbaldia, L. Fragaria, T.
Sibtorpia, L. Sibtorpia.
Sïcyoides, T. Sycios, L.
Sycios, L. Sicyoides, T.
Sida, L. Abutilon, T.
Sideritis, T. L. Crapaudine.
Sideritis, T. Stachys, T. Marubiastrum, T.
Sideroxilum, L. Argan.
Sigesbeckia, L. Sigesbeckia.
Silene, L. Lychnis, T.
Siliqua, T. Ceratonia, L. Caroubier.
Siliquastrum, T. Cercis, L. Gainier.

Solidago, L. Virga aurea, T. Verge d'or.
Sonchus, T. L. Laitron.
Sonchus, L. Lactuca, Scorsonera, T.
Sonneratia, L. S. Papagate.
Sophora, L. Sophora.
Samaria, Jus.
Sorbus, T. L. Sorbier. Cormier. Cochêne.
Sparganium, T. L. Ruban d'eau.
Sparmannia, L. S. Sparmannia.
Spartium, T. L. Genest.
Spatelia, L. Spatelie.
Spergula, L. Alsine, T. Spargoute.
Spermacoce, L. Spermacoque.
Sphæranthus, L. Spheranthe.
Sphæria, Hall. Cæratospermum, Michel. Agaricus, Tour. Clavaria, Lin. Corrallofungus, Lin.
Sphagnum, L. Muscus, T.
Sphondylium, T. Heracleum, L. Berce.
Spielmannia, Med. Lantana, L.
Spigelia, L. Arapabaca, Pl.
Spilanthus, Lin.
Spinacia, T. L. Epinards.
Spinifex, L. Spinifex.
Spiræa, T. L. Spiræa.
Spiræa, L. Ulmaria, T. Reine des prés.
Spiræa, L. Filipendula, T. Filipendule.
Spiræa, L. Barba capræ, T. Barbe-de-chèvre.
Splachnum, L. Muscus, T.
Spondias, L. Mombin.
Stachis, L. Galeopsis, Betonica, Marrubiastrum, Sideritis, T.
Stæchas, T. Lavandula, L. Stæchas.
Stehelina, L. Stéhéline.

Symplocos, L. Symplocos.
Syringa, L. Lilac, T. Lila.

T.

Tabernæmontana, L. Tabernæmontanus.
Tacca, L. S.
Tachia, L. S.
Tachibotta, Jus.
Tachigalia, Jus. Tachigali de Cayenne.
Tacsonia, Jus. Passiflora, Lam.
Tagætes, T. L. Œillet d'Inde.
Talauma, Jus. Magnolia, Pl.
Taligalea, Jus. Taligale.
Talinum, Adans. Portulaca, L.
Talisia, Jus.
Tamarindus, T. L. Tamarinier.
Tamariscus, T. Tamarix, L. Tamaris.
Tambourissa, Sonner. Mithridatea, Com. Bois-tambour.
Tamnus, T. Tamus, L. Taminier. Sceau de Notre-Dame.
Tamonea, Jus. Verbena, L.
Tamus, L. Tamnus, T. Sceau de la Vierge.
Tanacetum, T. L. Tanaisie.
Tonibouca, Jus. Taniboucier.
Tapeinia, Jus.
Tapiria, Jus.
Tapogomea, Jus.
Tapura, Jus.
Taralea, Jus. Tarala des Galibis.
Taraxaconoïdes, V. Leontodon, L. Dens leonis, T.
Tarayacum, Hall. Dens leonis, T. Leontodon, L.

Thlaspi, L. Bursa pastoris, T. Bourse du berger. Tabouret.
Thlaspi, T. Iberis, L.
Thlaspidium, T. Iberis, L. Thlaspidium.
Thlaspidium, T. Biscutella, L. Lunetière.
Thoa, Jus.
Thryocephalum, Jus.
Thumbergia, L. S. Thumberg.
Thuya, T. L. Arbre de vie. Thuya.
Thymbra, L. Thymbre.
Thymelea, T. Daphne, L. Garou. Sainbois. Laureole.
Thymus, T. L. Thym.
Thymus, L. Serpillum, T. Serpolet. Thym.
Thymus, L. Thymbra, T. Thymbre.
Thymus, L. Clinopodium, T. Clinopode.
Thysselinum, T. Selinum, L.
Tiarella, L. Mitella, T. Mitre.
Tibouchina, Jus.
Tichorea, Jus.
Tigarea, Jus.
Tigridia, Jus. Ferraria, L.
Tilia, T. L. Tilleul.
Tillandsia, L. Renealmia, Pl. Caraguata, Pl.
Tinus, L. Volkameria, Brown.
Tinus, T. Viburnum, L. Laurier-thym.
Tithonia, Jus.
Tithymaloides, T. Euphorbia, L.
Tithymalus, T. Euphorbia, L. Titimale. Euphorbe.
Tococa, Jus.
Tocogena, Jus.
Toddalia, Jus. Vepris, Com. Paullinia, L.
Toluifera, L. Tolut. Beaumier de Tolut.

Tribulus, T. L. Herse.
Trichilia, L. Trichilie.
Trichomanes, L. Filicula, T.
Trichomanes, T. Asplenium, L.
Trichosanthes, L. Colocynthis, T. Anguine.
Trichostema, L. Trichothème.
Tridax, L. Tridax.
Trientalis, T. Trientale.
Trifolium, T. L. Trèfle.
Trifolium, L. Melilotus, T. Mélilot.
Triglochin, L. Juncago, T. Triglochin.
Trigonella, L. Fœnum grecum, T. Fénu-grec.
Trigonia, Jus.
Trigonis, Jus.
Triguera, Jus.
Trilix, L.
Trillium, L.
Triopteris, L. Hirea, Jacq.
Triosteum, L.
Triplaris, L.
Tripsacum, L.
Tristemma, Jus.
Triticum, T. L. Froment.
Triticum, L. Gramen, T.
Triumphetta, L. Triumphetta.
Trollius, L. Helleborus, T. Trolle globuleux.
Tropæolum, L. Cardamindum, T. Capucine.
Trophis, L. Trophide.
Tubanthera, Com. Ceanothus, L.
Tuber, T. Lycoperdon, L. Truffe.
Tulbagia, L. Tulbagia.
Tulipa, L. Tulipe.

U.

V.

Valentia,

Valantia, T. L. Valantia.
Valantia, L. Cruciata, T. Croisette.
Valantia, L. Aparine, T.
Valdia, Pl. Ovieda, L.
Valeriana, T. L. Valériane.
Valerianella, T. Valeriana, Lin. Mâche, Doucette.
Vallea, L. S.
Vallisneria, L. Vallisnerioides, Michel.
Vandellia, L.
Vanguerria, Jns. Vanguier. Voa-vanguier de Madagascar.
Vanilla, Pl. Epidendrum, L. Vanille.
Vanrhedia, Pl. Rheedia, L.
Vantanea, Jus.
Varronia, L.
Vateria, L. Pœnoe, Rheed.
Vatica, L.
Valezia, L.
Vella, L.
Vepris, Com. Paullinia, L.
Veratrum, T. L. Verraire. Ellébore blanc.
Verbascum, T. L. Holene. Bouillon blanc.
Verbascum, L. Blattaria, T. Blattaire. Herbe aux mittes.
Verbascum, T. Celsia, L.
Verbena, T. L. Verveine.
Verbena, L. Tamonea, Aubl.
Verbesina, L. Bidens, T.
Veronica, T. L. Véronique. Thé d'Europe.
Vesicaria, T. Alysson, L.
Viburnum, T. L. Viorne.
Viburnum, L. Tinus, T. Laurier-thym.

Winterrania, L. Canella, Murr.
Witsenia, Jus.

X.

Xantium, T. L. Lampourde.
Xeranthemum, T. L. Xéranthème.
Xeranthemum, L. Elychrisum, T. Immortelle.
Xerophita, Jus.
Xilopia, L. Xilope.
Ximenia, L. Ximène.
Xiphium, L. Iris bulbeux.
Xiphion, T. Iris, L.
Xylon, T. Gossypium, L. Coton.
Xylophylla, L. Xylophile.
Xylosteon, T. Lonicera, L.
Xyris, L. Xyris.

Y.

Yucca, T. L. Yucca.

Z.

Zacintha, T. Hyoseris, L. Zacinthe.
Zamia, L. Zamie.
Zanichellia, L. Algaoides, V.
Zanonis, L. Pennar-valli, Rheed.
Zanthorhiza, l'Hérit. Zanthorise.
Zanthoxylum, L. Clavier.
Zea, L. Mays, T. Mahyz. Maïs. Blé de Turquie.

Fin du troisième Volume.

TABLEAU SYNOPTIQUE

ET MÉTHODIQUE DE CE VOLUME.

FAMILLE DEUXIÈME.

FAMILLE TROISIEME.

FAMILLE QUATRIÈME et CINQUIEME.

Fin de la Table.

EXPLICATION DES PLANCHES

DU TOME III.

Famille des champignons. Planche CXLIII.

Figure. 1. Racine tubéreuse, sans être une véritable truffe.
Fig. 2, 3. Truffe, globe charnu, compacte à écorce veinée et recouverte d'écailles, marbré à l'intérieur; *tuber*.
Fig. 4. Vesse-de-loup exhalant sa poussière; *lycoperdon*.
Fig. 5. Le clathre cancellé; *clatrus cancellatus*.
Fig. 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13. Diverses formes de moisissures et de la vesse-de-loup.
Fig. 14. Forme du clathre dans sa primeur.

Planche CXLIV.

Formes diverses, changeantes et fugaces, des moisissures, des vesses-de-loup, et autres champignons, des lichens, sur la terre, sur les bois, sur les pierres, les murs, les roches, et autres corps.

Planche CXLV.

Formes diverses des satyres, des morilles, des monacelles, des pésisses, des chanterelles, des auriculaires, des érinaces.

Planche CXLVI.

Fig. 1. Helvelle dimidiée; *helvella dimidiata*.
Fig. 2. Helvelle corne d'abondance; *cornu copiæ*.
Fig. 3. Hydne membraneuse; *hydnum membranaœum*.
Fig. 4. Hydne cure-oreille; *hydnum auriscalpum*.
Fig. 5. L'agaric du bouleau, *agaricus betulinus*.
Fig. 6. Portion de l'hydne cure-oreille.
Fig. 7. Le bolet comestible; *boletus edulis*.
Fig. 8. Le bolet, le bolet amadou; *boletus igniarius*.
Fig. 9. Agaric comestible; *agaricus edulis*.
Fig. 10. Agaric vaginé; *agaricus vaginatus*.
Fig. 11, 12, 13. Autres espèces d'agarics.

Famille des algues. Planche CXLVII.

Fig. 1, 2. Formes diverses et fructifications de la conferve; *conferva*.
Fig. 3 et 4. Formes diverses;
Fig. 5. Une espèce de varec, *fucus*.
Fig 6. Bysse, moisissure; *bissus*.

Famille des hépatiques. Planche CXLVIII.

Fig. 1. Le lichen à godets; *lichen pixidatus*.
Fig. 2. La blasie; *blasia*.

Fig. 3. *Anthoceros.*
Fig. 4. *Marchantia.*
Fig. 5. *Jungermannia.*

Famille des mousses. Planche CXLIX.

Fig. 1. Lycopode à massues; *lycopodium clavatum.*
Fig. 2. Phasque; *phascum.*
Fig. 3. *Sphagnum.*
Fig. 4. *Splachnum.*
Fig. 5. *Hypnum.*
Fig. 6. *Bryum.*
Fig. 7. *Buxbaumia.*
Fig. 8. *Fontinalis.*

Famille des fougères. Planche CL.

Fig. 1. Ophioglosse ou langue de serpent; *ophioglossum.*
Fig. 2. *Onoclea.*
Fig. 3. Polypode fougère; *polypodium.* Racines; fructifications comme rondes, éparses sur le disque de la feuille.
Fig. 4. Cétérac, polytric, sauve-vie; *asplenium.*
Fig. 5. *Hemionitis.*
Fig. 6. Fougère; *pteris.*
Fig. 7. Capillaire de Montpellier, ou du Canada; *adianthum capillus Veneris.*

Fin.

HISTOIRE
NATURELLE,
GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE.

DES PLANTES.

TOME QUATRIÈME.

HISTOIRE

NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE.

DES PLANTES.

TOME QUATRIÈME.

ON SOUSCRIT

A PARIS,

Chez
- Dufart, Imprimeur-Libraire et éditeur, rue des Noyers, N° 22;
- Bertrand, Libraire, quai des Augustins, N° 35.

A ROUEN,

Chez Vallée, frères, Libraires, rue Beffroi, N° 22.

A STRASBOURG,

Chez Levrault, frères, Imprimeurs-Libraires.

A LIMOGES,

Chez Bargeas, Libraire.

A MONTPELLIER,

Chez Vidal, Libraire.

Et chez les principaux Libraires de l'Europe.

HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,

DES PLANTES.

OUVRAGE faisant suite aux Œuvres de LECLERC DE BUFFON, et partie du Cours complet d'Histoire naturelle rédigé par C. S. SONNINI, membre de plusieurs Sociétés savantes.

LES Genres des Plantes, réunis en Familles d'après le GENERA PLANTARUM d'Ant. Laurent de Jussieu, et distribués par Classes d'après la Méthode de Lamarck.

PAR C. F. BRISSEAU-MIRBEL,

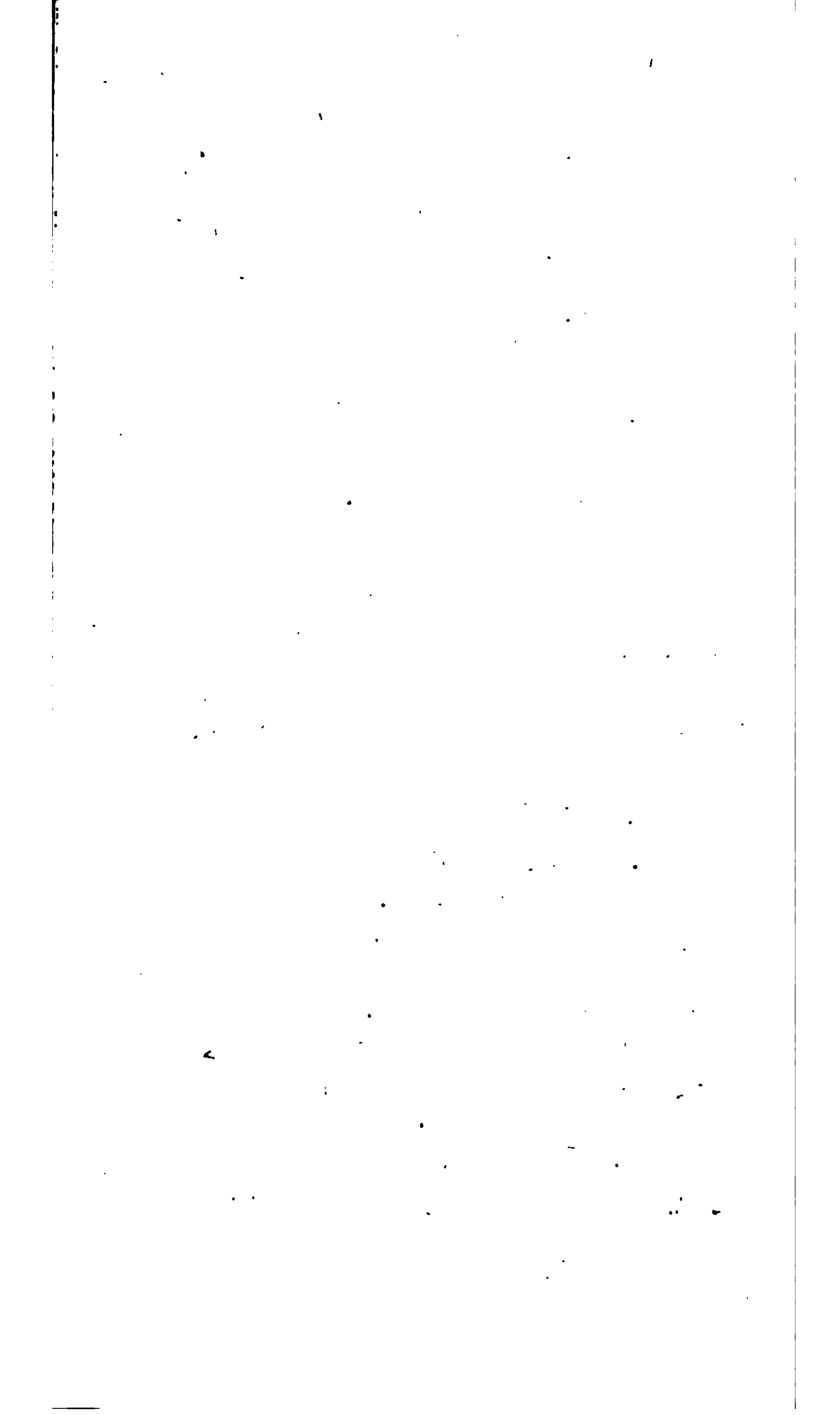
AIDE-NATURALISTE au Museum d'Histoire naturelle, professeur de Botanique à l'Athénée de Paris, et membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts.

TOME QUATRIÈME.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE F. DUFART.

AN XI.



AVERTISSEMENT.

Avant de donner l'histoire générale des plantes, nous avons pensé qu'il étoit utile d'indiquer les caractères distinctifs des genres, et de présenter ce travail dans un ordre que l'esprit pût saisir facilement. Un pareil ouvrage n'offre rien d'attrayant pour l'imagination; mais il la règle et la dirige. Nous allons incessamment ouvrir à nos lecteurs une carrière plus vaste. Nous envisagerons le règne végétal dans toutes ses productions, et nous tâcherons de peindre la Nature telle qu'elle est, grande, variée, irrégulière, indépendante des lois auxquelles l'homme prétend la soumettre; mais ce tableau seroit incommensurable pour l'esprit, si nous ne le faisions précéder d'une esquisse moins étendue, et dessinée, pour ainsi dire, d'après une échelle de réduction. Cette esquisse, pour offrir quelqu'intérêt, exige autant de fidélité que le sujet en comporte. Les systêmes et les méthodes en histoire naturelle doivent être l'imitation de la Nature : nous avons donc fait nos efforts pour la suivre pas à pas,

et nous avons pris pour modèles les savans auteurs qui ont le plus respecté ses lois dans les méthodes qu'ils ont établies.

Les travaux de Jussieu, Lamarck, Ventenat, Schreber, Desfontaines, Gærtner, Swartz, Willdnow, etc., nous ont dirigé dans l'établissement des genres. Nous avons tâché de rendre ce relevé le plus complet qu'il étoit possible (1).

La réunion des genres en familles a été calquée sur le *Genera plantarum* de Jussieu, l'un des plus beaux et des plus solides monumens qu'on ait élevé à l'histoire naturelle.

Nous avons souvent consulté le *Tableau du règne végétal* de Ventenat, excellent ouvrage dont on ne sauroit trop recommander la lecture aux personnes qui veulent étudier les familles naturelles des plantes.

Enfin la distribution des familles en ordres et en classes appartient au savant Lamarck,

---

(1) Nous aurions desiré que ce *Genera* ne parût qu'après l'histoire des espèces : il eût été à la fois plus complet et plus exact ; mais nous avons sacrifié ces avantages à la nécessité de présenter sur le champ un tableau général de notre ouvrage, nous réservant d'ailleurs de corriger, dans les volumes suivans, les fautes qui nous seroient échappées, et de réparer les omissions.

qui, comme tout le monde sait, a un talent particulier pour concevoir des méthodes ingénieuses et faciles.

Toutefois cet ouvrage n'est pas une simple copie des modèles que nous venons de citer. On y trouvera plusieurs genres nouveaux qu'il nous a paru nécessaire d'établir. Les familles comprises dans la division des *plantes monocotylédones proprement dites*, diffèrent essentiellement de celles de Jussieu. Les ordres ne sont pas toujours semblables à ceux de Lamarck, et les titres indicatifs des divisions de la méthode offrent également des différences (1). De plus, nous avons adopté, autant que cela a dépendu de nous, les termes caractéristiques dont les avantages ont été démontrés dans le *Traité de physiologie végétale*, qui sert d'introduction à cette histoire générale des plantes.

Pour faciliter l'étude, nous avons placé entre les synonymes et la phrase caractéristique de chaque genre le nom de la classe

(1) Dans l'histoire de la science, qui sera l'objet de notre troisième volume, nous donnerons la méthode de Lamarck, telle qu'il l'a publiée lui-même sous le titre de *Distribution naturelle des végétaux, d'après la considération de la composition et de la perfection croissante de l'organisation.*

et de l'ordre de Linnæus; mais, comme les auteurs ne sont pas toujours d'accord sur la place que doit occuper tel ou tel genre dans le système sexuel, notre indication a été faite d'après les caractères que nous avons établis, et non d'après les livres.

Enfin, nous avons cité les figures que Lamarck a données dans ses *Illustrations*, pour que le lecteur puisse plus facilement consulter cet ouvrage, dont l'utilité et le mérite sont généralement reconnus.

On ne sera pas fâché de trouver ici l'exposé de la méthode que nous avons suivie. Nous observerons qu'il s'est glissé dans le corps de cet ouvrage quelques fautes qui sont corrigées dans le tableau que nous présentons.

Distribution des familles naturelles d'Ant. L. de Jussieu, *suivant la méthode de* Lamarck.

PREMIÈRE CLASSE, tom. IV, pag. 17.

Les plantes acotylédones. — Plantes sans cotylédons, sans feuilles et sans organes sexuels apparens.

Fam. I. . . . . Les champignons.
—— II. . . . . Les algues.
—— III. . . . . Les hépatiques.

DEUXIÈME CLASSE, tom. IV, pag. 45.

Les plantes monocotylédones-cryptogames. — Plantes munies d'un cotylédon peu visible et de feuilles, mais sans organes sexuels apparens.

Fam. IV . . . . Les mousses.
—— V. . . . . Les lycopodes.
—— VI . . . . Les fougères.
—— VII. . . . . . Les pilulaires.
—— VIII. . . . . . Les prêles.

TROISIÈME CLASSE, tom. IV, pag. 75.

Les plantes monocotylédones proprement dites. — Plantes munies d'un cotylédon, de feuilles et d'organes sexuels apparens.

PREMIER ORDRE, tom. IV, pag. 75.

Fleurs dépourvues de périanthe, mais munies d'écailles qui en tiennent lieu. — Etamines attachées sous l'ovaire.

Fam. IX. . . . . . . Les massettes.
—— X. . . . . Les souchets.

FAM. XI. . . . . . . Les graminées.
—— XII. . . . . . . Les palmi-fougères.
—— XIII. . . . . . . Les gouets.

DEUXIÈME ORDRE, tom. IV, pag. 119.

Fleurs munies d'un périanthe simple n'adhérant point à l'ovaire. — Etamines attachées à la base ou au milieu du périanthe.

FAM. XIV . . . . . . Les palmiers.
—— XV. . . . . . . Les asperges.
—— XVI. . . . . . . Les joncs.
—— XVII. . . . . . Les commelines.
—— XVIII. . . . . Les butomes.
—— XIX. . . . . . . Les mérendères.
—— XX. . . . . . . Les lis.
—— XXI. . . . . . . Les asphodèles.

TROISIÈME ORDRE, tom. IV, pag. 165.

Fleurs munies d'un périanthe simple adhérant à l'ovaire. — Etamines attachées sur l'ovaire ou sur le périanthe.

FAM. XXII. . . . . Les narcisses.
—— XXIII. . . . . Les iris.
—— XXIV. . . . . Les bananiers.
—— XXV. . . . . . Les orchis.

QUATRIÈME ORDRE, tom. IV, pag. 202.

Fleurs munies d'un périanthe double adhérant à l'ovaire. — Une étamine attachée à la base du style.

FAM. XXVI. . . . . . Les balisiers.

QUATRIÈME CLASSE, tom. IV, pag. 208.

Les plantes dycotylédones. — Plantes à deux cotylédons, munies de feuilles et d'organes sexuels très-apparens.

PREMIER ORDRE, tom. IV, pag. 208.

Fleurs monoïques ou dioïques, munies d'un périanthe simple, ou d'une écaille tenant lieu de périanthe. — Ovaire libre.

DEUXIÈME ORDRE, tom. IV, pag. 257.

Fleurs munies d'un périanthe simple n'adhérant point à l'ovaire. — Etamines attachées au périanthe.

TROISIÈME ORDRE, tom. IV, pag. 286.

Fleurs munies d'un périanthe simple n'adhérant point à l'ovaire. — Etamines attachées sous l'ovaire.

QUATRIÈME ORDRE, tom. IV, pag. 294.

Fleurs munies d'un périanthe simple adhérant à l'ovaire. — Etamines attachées sous l'ovaire.

CINQUIÈME ORDRE, tom. IV, pag. 296.

Fleurs réunies dans un involucre commun, et munies d'un périanthe simple (1) *adhérant à l'ovaire.* — *Etamines attachées au périanthe; anthères formant un tube par leur réunion.*

FAM. XL. . . . . Les composées.

SIXIÈME ORDRE, tom. IV, pag. 367.

Fleurs munies d'un périanthe double. — *Calice adhérant à l'ovaire ou le recouvrant simplement.* — *Corolle monopétale attachée au bord du calice ou sur l'ovaire.* — *Etamines attachées sur la corolle.*

FAM. XLI. . . . . . Les valérianes.
—— XLII. . . . . . Les garances.
—— XLIII. . . . . . Les chèvrefeuilles.
—— XLIV. . . . . . Les campanules.
—— XLV. . . . . . Les courges.

---

(1) Le caractère que nous donnons ici est suffisant si l'on se contente des apparences; mais, si l'on veut faire une étude plus approfondie de l'organisation, on reconnoîtra que les *fleurs composées* qui constituent cet ordre ont un périanthe double; que les aigrettes, les écailles, les paillettes, les dents, les bourrelets qui couronnent les petits fruits ne sont autre chose que le limbe du *calice*, et que l'organe, que nous considérons dans ce moment comme un périanthe simple, est une véritable *corolle monopétale, attachée à l'orifice du calice;* on reconnoîtra encore que l'ovaire surmonté de son style n'est que recouvert par le périanthe, et ne fait pas corps avec lui; d'où il faut conclure que les composées ont de très-grands rapports avec la famille des valérianes.

SEPTIÈME ORDRE, tom. V, pag. 6.

Fleurs munies d'un périanthe double n'adhérant point à l'ovaire. — Corolle monopétale, attachée sous l'ovaire. — Etamines attachées sous l'ovaire ou sur la corolle.

FAM. XLVI. . . . . Les plantains.
—— XLVII. . . . . Les staticées.

HUITIÈME ORDRE, tom. V, pag. 9.

Fleurs munies d'un périanthe double n'adhérant point à l'ovaire. — Corolle monopétale, attachée sous l'ovaire. — Etamines attachées sur la corolle.

FAM. XLVIII. . . . . . Les prime-vères.
—— XLIX. . . . . . . Les pédiculaires.
—— L. . . . . Les acanthes.
—— LI. . . . . Les jasminées.
—— LII. . . . . Les verveines.
—— LIII. . . . . Les labiées.
—— LIV. . . . . Les personées.
—— LV. . . . . Les morelles.
—— LVI. . . . . Les bourraches.
—— LVII. . . . . Les liserons.
—— LVIII. . . . . Les polémoines.
—— LIX. . . . . Les bignones.
—— LX. . . . . Les gentianes.
—— LXI. . . . . Les apocins.
—— LXII. . . . . Les sapotiliers.

NEUVIÈME ORDRE, tom. V, pag. 146.

Fleurs munies d'un périanthe double n'adhérant point à l'ovaire. — Corolle monopétale attachée au calice.

— Etamines ayant le même point d'attache que la corolle.

FAM. LXIII . . . . Les plaqueminiers.
—— LXIV . . . . Les rosages.
—— LXV . . . . . Les bruyères.

DIXIÈME ORDRE, tom. V, pag. 165.

Fleurs munies d'un périanthe double. — Calice adhérant à l'ovaire. — Corolle polypétale attachée sur l'ovaire. — Etamines ayant le même point d'attache que la corolle.

FAM. LXVI . . . . . Les aralies.
—— LXVII . . . . . Les ombellifères.

ONZIÈME ORDRE, tom. V, pag. 188.

Fleurs munies d'un périanthe double. — Calice tantôt adhérant, tantôt n'adhérant point à l'ovaire. — Corolle polypétale attachée au calice, soit à son sommet, soit à sa base. — Etamines ayant le même point d'attache que les pétales.

FAM. LXVIII. . . . Les saxifrages.
—— LXIX.. . . . Les joubarbes.
—— LXX. . . . . Les pourpiers.
—— LXXI. . . . . Les ficoïdes.
—— LXXII. . . . Les cactiers.
—— LXXIV. . . . Les mélastomes.
—— LXXV. . . . Les salicaires.
—— LXXVI. . . . Les épilobes.
—— LXXVII. . . . Les myrtes.
—— LXXVIII . . . Les rosacées.
—— LXXIX. . . . Les térébintes.
—— LXXX. . . . Les nerpruns.
—— LXXXI. . . . Les légumineuses.

DOUZIÈME ORDRE, tom. V, pag. 340.

Fleurs munies d'un périanthe double n'adhérant point à l'ovaire. — Corolle polypétale attachée sous l'ovaire. — Étamines ayant le même point d'attache que les pétales.

FAM. LXXXII. . . . Les vinettiers.
—— LXXXIII. . . . Les pavots.
—— LXXXIV. . . . Les crucifères.
—— LXXXV. . . . Les capriers.
—— LXXXVI. . . . Les rues.
—— LXXXVII . . . Les caryophyllées.
—— LXXXVIII. . . Les cistes.
—— LXXXIX. . . . Les tilleuls.
—— XC. . . . . . Les mauves.
—— XCI. . . . . . Les geraniums.
—— XCII . . . . . Les vignes.
—— XCIII. . . . . Les azédarachs.
—— XCIV. . . . . Les orangers.
—— XCV. . . . . . Les guttiers.
—— XCVI . . . . . Les millepertuis.
—— XCVII. . . . . Les malpighies.
—— XCVIII . . . . Les érables.
—— XCIX. . . . . Les savoniers.
—— C . . . . . . Les ménispermes.
—— CI. . . . . . Les renoncules.
—— CII. . . . . . Les anones.
—— CIII. . . . . . Les magnoliers.

APPENDICES, tom. VI.

Plantes qui ne peuvent trouver place dans aucune des familles précédentes.

Obs. Nous devons observer qu'en conservant les familles intactes, comme nous l'avons fait, il étoit impossible que cette méthode s'appliquât rigoureusement à toutes les espèces; mais, dans un travail de cette nature, nous avons dû considérer les généralités, et non les exceptions.

Nous donnerons à la fin de notre histoire des espèces un tableau synoptique, à l'aide duquel il sera facile aux personnes les moins versées dans l'étude de la botanique de trouver le nom et les caractères des différens genres.

FAMILLE

FAMILLES NATURELLES DES PLANTES.

PREMIÈRE CLASSE.

LES ACOTYLÉDONES.

PLANTES sans cotylédons, sans feuilles et sans organes sexuels apparens.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES CHAMPIGNONS. *Fungi.* Juss.

Plantes dépourvues de feuilles, ayant une consistance de liége ou d'écorce, ou molles, ou mucilagineuses, simples ou rameuses, en sphère, en cylindre, en cône, en chapeau, en cornet, etc. etc.; de formes symétriques ou irrégulières; sessiles ou portées sur un pédicule partant du centre ou du côté; nues ou enveloppées dans la jeunesse d'une membrane appelée *volva*; chargées d'une poussière régénératrice logée dans des sillons, des lames, des plis, des pores, des tubes, des cavités, etc.

SECTION PREMIÈRE.

Poussière contenue dans l'intérieur du champignon comme dans un péricarpe.

TUBER. *Truffe.*

TUBER. Tournef. Bull. Juss. Lam. pl. 887.
LYCOPERDON. Lin. Dicks.

Cryptogamie. — Champignons.

Substance globuleuse, charnue, compacte, sessile. Poussière renfermée dans la substance même de la plante, et ne se montrant jamais au dehors.

RETICULARIA.

RETICULARIA. Bull. Lam. pl. 889.

Cryptogamie. — Champignons.

Substance d'abord mollasse, devenant ensuite très-friable. Poussière logée soit dans des cellules membraneuses, soit dans les mailles d'un réseau chevelu, soit dans des tubes coriaces et se dissipant en fumée.

MUCOR. *Moisissure.*

MUCOR. Lin. Bull. Juss. Lam. pl. 890.

Cryptogamie. — Champignons.

Vésicules remplies de poussière, ordinairement portées sur un pédicule.

TRICHIA.

Trichia. Bull. Lam. pl. 890.

Cryptogamie. — Champignons.

Enveloppe conique ou cylindrique, diaphane, molle et blanchâtre, devenant insensiblement opaque, et se prolongeant en une petite colonne formée à l'intérieur d'un réseau filandreux, et à l'extérieur de fibres chevelues, enlacées les unes dans les autres, d'abord très-rapprochées sous la forme d'un sac membraneux, ensuite lâches, et disposées en manière de treillage. Poussière s'échappant par les petites ouvertures situées à la surface de l'enveloppe.

SPHÆROCARPUS.

Sphærocarpus. Bull.

Cryptogamie. — Champignons.

Substance d'abord charnue, ensuite très-friable, s'entr'ouvrant irrégulièrement de tous côtés. Poussière attachée à des filamens.

LYCOPERDON. *Vesse-loup.*

Lycoperdon. Tournef. Lin. Bull. Juss. Lam. pl. 887. Geastrum, bovista, eulostoma, scleroderma. Persoon.

Cryptogamie. — Champignons.

Globe nu ou entouré d'un volva s'ouvrant

en étoile, sessile ou rarement pédicellé, lisse ou inégal, ou écailleux, d'abord charnu et solide intérieurement, ensuite rempli de poussière, et s'ouvrant ou se déchirant par le sommet.

NIDULARIA.

PEZIZA. Lin. NIDULARIA. Bull. CYATHUS. Juss.

Cryptogamie. — Champignons.

Substance coriace en forme de cupule d'abord fermée par une membrane, au fond de laquelle sont des grains lenticulaires, pédicellés, plongés dans une humeur glaireuse.

HYPOXYLON.

HYPOXYLON. Bull. VARIOLARIA. Bull.

Cryptogamie. — Champignons.

Substance coriace et presque ligneuse; quelquefois couverte de poussière. Grains mêlés à une humeur glaireuse, renfermés dans de petites loges solitaires ou réunies plusieurs ensemble.

CLATHRUS.

CLATHRUS. Lin. Bull. Juss. Lam. pl. 888.

Cryptogamie. — Champignons.

Substance charnue, sphérique ou oblongue, percée à jour en forme de treillage.

SECTION SECONDE.

Poussière sur tous les points de la surface du champignon.

CLAVARIA. *Clavaire.*

CORALLOIDES. Tournef. CORALLOFUNGUS. Vent. CLAVARIA. Lin. Bull. Juss. Lam. pl. 888.

Cryptogamie. — Champignons.

Substance coriace ou de la consistance du liège, quelquefois tendre, charnue et fragile, alongée, simple ou rameuse.

TREMELLA. *Tremelle.*

TREMELLA. Lin. Bull. Lam. pl. 881. RIVULARIA. Roth.

Cryptogamie. — Champignons.

Substance gélatineuse, ou cartilagineuse, ou charnue, irrégulière, ordinairement recouverte d'une peau membraneuse.

SECTION TROISIÈME.

Poussière dans la partie supérieure du champignon.

PEZIZA.

FUNGOIDES. Tournef. PEZIZA. Lin. Bull. Juss. Lam. pl. 886.

Cryptogamie. — Champignons.

Substance le plus souvent charnue, trans-

parente et fragile, creusée en entonnoir ou en cloche.

PHALLUS. *Morille.*

BOLETUS. Tournef. Juss. Lam. pl. 885. PHALLUS. Lin. Bull. Lam. pl. 885.

Cryptogamie. — Champignons.

Substance charnue et fragile. Chapeau pédicellé, creusé à sa surface extérieure de cellules nombreuses où est logée la poussière. Pédicule nu ou entouré d'un volva à sa base.

SECTION QUATRIÈME.

Poussière dans la surface inférieure du champignon.

AURICULARIA.

AURICULARIA. Bull. Juss. Lam. pl. 886. THELEPHORA. Persoon. HELVELLA. Dicks.

Cryptogamie. — Champignons.

Substance membraneuse ou coriace, ordinairement lisse, d'abord appliquée sur tous les points de sa surface inférieure, se renversant ensuite; la surface inférieure devenant supérieure et portant la poussière.

HELVELLA.

HELVELLA. Lin. Bull. Juss. Lam. pl. 885.

Cryptogamie. — Champignons.

Substance charnue et mollasse, quelque-

fois transparente et fragile, toujours verticale et ne se renversant point. Chapeau ordinairement pédicellé, tantôt uni, tantôt marqué en dessous de nervures saillantes portant la poussière.

HYDNUM.

FUNGUS. Tournef. HYDNUM. Lin. Bull. pl. 883. HERICIUS. Juss. Lam. pl. 888.

Cryptogamie. — Champignons.

Substance ordinairement coriace, rarement charnue. Chapeau à surface inférieure hérissée de pointes ou papilles.

FISTULINA.

FISTULINA. Bull.

Cryptogamie. — Champignons.

Chapeau garni inférieurement d'une multitude de tubes distincts, contenant la poussière.

BOLETUS. *Bolet.*

BOLETUS. Tournef. Bull. AGARICUS. Juss. Lam. pl. 884. SUILLUS. Juss. Lam. pl. 884.

Cryptogamie. — Champignons.

Chapeau criblé inférieurement d'une multitude de pores très-rapprochés, contenant la poussière.

AGARICUS. *Agaric.*

Agaricus. Tournef. Lin. Bull. Amanita. Juss. Lam. pl. 882. Merulius. Juss. Lam. pl. 883. Cantharellus. Juss. Lam. pl. 883.

Cryptogamie, — Champignons.

Chapeau doublé de lames ou de feuillets disposés comme les rayons d'une roue ou comme les branches d'un parasol.

FAMILLE II.

LES ALGUES. *Algæ.* Juss.

Substances filamenteuses. Croûte lépreuse, extensions coriaces ou membraneuses. Ramifications coriaces ou fibreuses, croissant dans les eaux ou à la surface de la terre, sur les pierres, sur le tronc des arbres, etc.; et contenant, dans l'intérieur de leur substance ou à leur surface, des organes reproducteurs encore peu connus et de forme très-variée.

Section première.

Algues aquatiques.

* *Filamens capillaires ;* conferves.

CONFERVA. *Conferve.*

Conferva. Lin. Juss. Lam. pl. 881. Roth.

Cryptogamie. — Algues.

Filamens cartilagineux ou herbacés, creux, entrecoupés par des cloisons. (Graines ?) Graines renfermées dans l'espace compris entre les cloisons, et n'en sortant que par la destruction du tube même.

Exemple. *Conferva rioularis.* Lin.

CERAMIUM.

Fucus. Lin. Conferva. Lin. Ceramium. Roth.

Cryptogamie. — Algues.

Filamens membraneux ou cartilagineux, solides, parsemés de globules contenant chacun un petit corps. (Graine?)

Ex. *Fucus plocamium ; conferva littoralis.* Lin.

VAUCHERIA.

Conferva. Chantran. Vaucher. Vaucheria. Decand.

Cryptogamie. — Algues.

Filamens herbacés parsemés de petits corps (graines?) ordinairement pédonculés.

Exemples. *Conferva mammiformis.* Chant. — *Conferva rasa.* Vauch.

BATRACHOSPERMUM.

Conferva. Lin. Lam. planche 88. f. 4. Chara. Weiss. Batrachospermum. Roth.

Cryptogamie. — Algues.

Filamens gélatineux, entrecoupés de

noeuds formés par des touffes de filets courts entremêlés de petits grains. (Graines?)

Exemple. *Conferva gelatinosa.* Lin.

CHANTRANIA.

Conferva. Lin. Vauch. Chantrania. Decand.

Cryptogamie. — Algues.

Filamens solides, noirâtres, entrecoupés de noeuds qui, en se séparant, reproduisent la plante.

Exemples. *Conferva nodosa.* Lin. — *Conferva nigricans.* Vauch.

HYDRODICTYON.

Conferva. Lin. Hydrodictyon. Roth.

Cryptogamie. — Algues.

Filamens herbacés anastomosés, formant un sac cylindrique, fermé aux deux bouts et composé de mailles pentagones. Chacun des côtés du pentagone se sépare et reproduit la plante.

Exemple. *Conferva reticulata.* Lin.

** *Substances coriaces ou membraneuses, aplaties en lames, ou ramifiées en forme d'arbrisseau.* Fucus.

FUCUS.

Fucus. Lin. Juss. Lam. planche 180.

Cryptogamie. — Algues.

Extensions coriaces, la plupart ramifiées

en arbrisseaux et ordinairement parsemées de vésicules assez remarquables, les unes hérissées intérieurement de poils entrelacés, les autres gonflées d'une matière gélatineuse, et renfermant des globules remplis de graine. (Graine?)

ULVA.

ULVA. Lin. Juss. Lam. pl. 88.

Cryptogamie. — Algues.

Substances membraneuses, ordinairement transparentes, quelquefois tubulées, alors d'un diamètre beaucoup plus considérable que les filamens des conferves.

SECTION SECONDE.

Algues terrestres.

* *Filamens soyeux.* Bysses.

BYSSUS.

BYSSUS. Lin. Juss. Lam. pl. 881.

Cryptogamie. — Algues.

Duvet composé de filamens soyeux et ordinairement poudreux.

** *Croûte pulvérulente : extensions foliacées ; ramifications sèches et fibreuses. Tubercules ou scutelles (organes de la reproduction?) parsemés à leur surface.* Lichens.

A. *Lichens crustacés.*

LEPRARIA.

BYSSUS. Lin. Juss. LICHEN. Schreb.

CONIA. Vent. LEPRA. Vig. LEPRARIA. Achard.

Cryptogamie. — Algues.

Croûte poudreuse éparse, irrégulière, quelquefois formée de fibrilles. Fructification cachée.

Exempl. *Byssus candelaris*, *antiquitatis*, *lactea*, *aurea*. Lin.

VERRUCARIA.

LICHEN. Lin. Juss. LEPRONCUS. Vent. SPHÆRIA. Weig. Web. VERRUCARIA. Ach. Schrad.

Cryptogamie. — Algues.

Croûte uniforme presqu'orbiculaire, souvent très-mince, couverte de tubercules (*thalami*, Ach.) le plus souvent enfoncés dans sa substance, sphériques, pleins de poussière, percés d'un trou.

Ex. *Lichen pertusus*. Lin. — *Lichen petrosus*. Gmel.

OPEGRAPHA.

LICHEN. Lin. Juss. Lam. pl. 878. f. 1. LEPRONCUS. Vent. VERRUCARIA. Wig. OPEGRAPHA. Ach. Pers.

Cryptogamie. — Algues.

Croûte plus ou moins étendue, ordinairement très-mince, représentant une tache arrondie ou irrégulière, parsemée de tubercules (*lirillæ*, Ach.) linéaires, oblongs,

simples ou divisés, marqués d'une rainure longitudinale.

Exemple. *Lichen scriptus, rugosus.* Lin.

VARIOLARIA.

LICHEN. Lin. Jus. LEPRONCUS. Vent. VERRUCARIA. Hoff. VARIOLARIA. Ach. Pers.

Cryptogamie. — Algues.

Croûte solide presque orbiculaire, d'une étendue plus ou moins large, parsemée de tubercules peu saillans, remplis de poussière, convexes, un peu concaves ou scutelliformes après le dégagement de la poussière.

Exemple. *Lichen fagineus, carpineus.* Lin.

URCEOLARIA.

LICHEN. Lin. Juss. LEPRONCUS. Vent. VERRUCARIA. Hoffm. URCEOLARIA. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Croûte solide, assez épaisse, presqu'orbiculaire, fendillée en aréoles, granuleuse et parsemée de scutelles urcéolées enfoncées dans sa substance.

Exemples. *Lichen geographicus, atrovirens, cinereus.* Lin. — *Scruposus.* Hoff. Lam.

PATELLARIA.

LICHEN. Lin. Juss. Lam. pl. 878. fig. 2. 3.

LEPRONCUS, LEPROPINACIA. Vent. PSORA, VERRUCARIA. Hof. PATELLARIA. Ach. Hof.

Cryptogamie. — Algues.

Croûte solide presqu'orbiculaire, ou répandue irrégulièrement, continue ou fendillée en aréoles, lisse ou granuleuse, parsemée de scutelles peu saillantes, sessiles, concaves et munies d'un rebord, ou bien presque sphériques, et entourées à la base d'un rebord très-léger, souvent même à peine apparent.

Exemple. *Lichen parellus, pallescens, ventosus, subfuscus, sanguinarius.* Lin.

BŒOMICES.

LICHEN. Lin. Juss. LEPRONCUS. Vent. CLADONIA. Schrad. TUBERCULARIA. Wigg. BŒOMICES. Ach. Pers.

Cryptogamie. — Algues.

Croûte molle, éparse, inégale, granuleuse, parsemée de tubercules arrondis, lisses, élevés sur des pédicules droits, simples, assez épais et d'une consistance molle.

Exemple. *Lichen ericetorum, byssoides.* Lin.

CALICIUM.

MUCOR. Lin. Juss. LICHEN. Swartz. TRICHIA. Hoffm. EMBOLUS. Bartch. CALICIUM. Ach. Pers.

Cryptogamie. — Algues.

Croûte mince, ridée ou pulvérulente,

irrégulièrement répandue, parsemée de tubercules floconneux ou pulvérulens à leur sommet, et élevés chacun sur un support simple, droit et solide.

Exemple. *Mucor lichenoides*, *spherocephalus*, *furfuraceus*, *fulvus*. Lin.

ISIDIUM.

LICHEN. Lin. Juss. CLADONIA. Hoffm. STEREOCOLON. Hoff. Schrad. ISIDIUM. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Croûte solide, presque orbiculaire, assez épaisse, irrégulière, formée de petits rameaux coralloïdes, simples ou divisés, terminés par des tubercules presque globuleux.

Exemples. *Lichen corallinus*, *verrucosus*. Lin. — *Lichen madræporiformis*. Wulf. Gmel.

PSOROMA.

LICHEN. Lin. Juss. LEPROPINACEA. Vent. VERRUCARIA. Wild. PLACODIUM. Wigg. PSORA, PATELLARIA, LOBARIA, COLLEMA. Hoffm. PSOROMA. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Croûte solide, irrègulière, composée de folioles lépreuses, distinctes, comme imbriquées sur les bords, et parsemée de scutelles éparses, entourées d'un rebord, planes et devenant convexes.

Exemples. *Lichen candellarius*, *niger*. Lin. — *Lichen crassus*. Huds. — *Lichen decipiens*. Lam.

PLACODIUM.

LICHEN. Lin. Juss. LEPROPINACIA. Vent, LOBARIA, PSORA. Hoff. PLACODIUM. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Croûte solide, orbiculaire, plane, présentant dans son contour la forme d'une feuille lobée, et garnie à son centre de scutelles planes ou convexes, entourées d'un rebord.

Exemples. *Lichen lentigerus.* Lin. — *Lichen murorum.* Lam.

B. *Lichens foliacés.*

IMBRICARIA.

LICHEN. Lin. Juss. Lam. pl. 878. f. 4. GEISSODEA. Vent. LOBARIA, PSORA, SQUAMARIA, PLATISMA. Hoffm. IMBRICARIA. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Feuilles membraneuses, quelquefois fragiles, formant une rosette aplatie, imbriquée du centre à la circonférence, plus ou moins découpée, garnie en dessous de fibrilles, et en dessus de scutelles, fixes seulement par leur centre, garnies d'un rebord, concaves, et devenant planes; dans quelques espèces, outre les scutelles, des glomerules pulvérulens, tantôt épars, et

tantôt

tantôt situés sur les bords ou au centre de la rosette.

Exemple. *Lichen stellaris*, *omphalodes*, *saxatilis*, *physodes*, *caperatus*, *parietinus*, *olivaceus*, *acetabulum*. Lin.

COLLEMA.

TREMELLA. Lin. Juss. LICHEN. Lin. GEISODEA. Vent. COLLEMA. Ach. Hoffm.

Cryptogamie. — Algues.

Feuilles lobées, imbriquées, ou étalées çà et là, gélatineuses, plus ou moins vertes et renflées dans l'état humide, roides, dures, fragiles, ordinairement noires, ou d'un noir verdâtre dans l'état sec, souvent lisses en dessous, garnies en dessus de scutelles convexes, planes ou concaves, et ordinairement munies d'un rebord.

Exemples. *Lichen granulatus*, *crispus*, *cristatus*, *nigrescens*. *Tremella lichenoides*. Lin.

ENDOCARPON.

LICHEN. Lin. Juss. Web. CAPNIA. DERMATODEA. Vent. VERRUCARIA. Schrad. PLATISMA, LOBARIA, UMBILICARIA. Hoff. ENDOCARPON. Ach. Hedw.

Cryptogamie. — Algues.

Feuilles cartilagineuses, dures, roides, ou

comme crustacées, séparées ou rassemblées; arrondies, plus ou moins flexueuses, lisses en dessous, contenant dans leur épaisseur des tubercules (*thalami*, Ach.), formant à leur surface de petites protubérances qui se percent d'un trou dans l'âge avancé.

Exemples. *Lichen miniatus*. Lin. — *Lichen fluviatilis*. Web.

UMBILICARIA.

LICHEN. Lin. Juss. CAPNIA. Vent. UMBILICARIA. Hoffm. Schr. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Feuilles roides, arrondies, souvent d'une couleur noirâtre, fixées par le centre de leur face inférieure, garnies sur leur face supérieure de scutelles (*trichæ*, Ach.) sessiles toujours noirâtres, et remarquables par des lignes ou plis concentriques.

Exemples. *Lichen deustus*, *pustulatus*, *velleus*, *polyphyllus*, *proboscideus*. Lin.

LOBARIA.

LICHEN. Lin. Juss. DERMATODEA. Vent. PULMONARIA. Hoffm. LOBARIA. Hoffm. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Feuilles membraneuses, coriaces, libres, divisées en lobes larges et arrondis, velues en dessous, garnies en dessus de scutelles

éparses, presque sessiles, aplaties ou concaves.

Exemples. *Lichen pulmonarius, perlatus.* Lin. — *Lichen scrobiculatus, glomuliferus.* Lam.

S T I C T A.

LICHEN. Lin. Juss. DERMATODEA. Vent. PELTIGERA. Schr. PLATISMA, PULMONARIA. Hoffm. STICTA. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Feuilles membraneuses, lobées, libres, étalées, garnies de poils en dessous, et entre les poils de petites fossettes (*cyphellæ*, Ach.) blanchâtres, parsemées en dessus, sur les bords, de scutelles planes ou concaves.

Exemples. *Lichen silvaticus, crocatus.* Lin. — *Lichen damæcornis.* Swartz.

P E L T I D E A.

LICHEN. Lin. Juss. Lam. pl. 878. f. 6. DERMATODEA. Vent. PELTIGERA. Hoffm. PELTIDEA. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Feuilles coriaces, non imbriquées, lobées lisses en dessous, ou veinées, ou comme cotonneuses, et garnies, en dessus ou en dessous sur les bords des lobes, de scutelles (*peltæ*, Ach.) sessiles.

Exemple. *Lichen venosus, caninus, apthosus, resupinatus, croceus, saccatus, arcticus.* Lin.

PLATISMA.

LICHEN. Lin. Juss. PLATYPHYLLUM. Vent. SQUAMARIA, LOBARIA. Hoffm. PLATISMA. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Feuilles membraneuses, flexueuses, irrégulières, aplaties ou redressées, inégalement découpées, ordinairement crépues ou pulvérulentes sur les bords, presqu'entièrement nues en dessus et en dessous, garnies en dessus de scutelles élevées en forme de bouclier, et, sur les bords, de glomerules épars.

Exemple. *Lichen glaucus, juniperinus, pinastri.* Lin.

PHYSCIA.

LICHEN. Lin. Juss. Lam. pl. 878. fig. 5. PLATYPHYLLUM. Vent. LOBARIA, PLATISMA, USNEA. Hoffm. PHYSCIA. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Feuilles membraneuses ou cartilagineuses, roides, lisses, profondément découpées en lanières plus ou moins étroites et canaliculées, crépues, redressées, ramassées en gazon, garnies vers leur sommet de scutelles concaves ou convexes, et, sur les

bords, de glomerules, ou de petites fossettes farineuses.

Exemple. *Lichen islandicus, nivalis, ciliatus, chrysophthalmus, furfuraceus, prunastri, fraxineus, farinaceus, vulpinus.* Lin.

SCYPHOPHORUS.

LICHEN. Lin. Juss. Lam. pl. 878. fig. 7. CLADONIA. Hoffm. Schr. SCYPHOPHORUS. Vent. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Feuilles cartilagineuses, roides, fragiles, un peu imbriquées, inégalement flexueuses, lobées, sinuées; ou plus ou moins profondément découpées, verdâtres en dessus, blanchâtres en dessous, portant des espèces de tiges (*bacilla*, Ach.) tubuleuses, simples, ou un peu ramifiées avec l'âge, dilatées vers leur sommet évasé en forme de petite coupe ou scyphule. Tubercules convexes, fungiformes, presque sessiles, placés sur les bords des scyphules et rarement sur les feuilles.

Exemple. *Lichen pyxidatus, fimbriatus, cocciferus, deformis, digitatus, gracilis.* Lin.

HELOPODIUM.

LICHEN. Ehrhart. Wulf. CLADONIA. Hoffm. BÆOMICES. Pers. HELOPODIUM. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Feuilles roides, petites, un peu imbriquées, droites, sinuées, crénelées, verdâtres en dessus, d'une couleur pâle en dessous, portant des espèces de tiges (*bacilla*, Ach.) simples, presque solides, un peu dilatées et même légèrement divisées vers le sommet. Tubercules fungiformes, à bords légèrement réfléchis en dedans, naissant plusieurs ensemble au sommet des tiges.

Exemple. *Lichen symphycarpus*, *delicatulus*. Ehrh. — *Lichen botrytes*. Wulf.

CLADONIA.

LICHEN. Lin. Juss. THAMNIUM. Vent. CLADONIA. Hoffm. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Feuilles cartilagineuses, membraneuses, petites, un peu imbriquées, redressées, un peu lobées, crénelées, verdâtres en dessus, blanchâtres en dessous, et disparoissant totalement avec l'âge. Tiges (*bacilla*, Ach.) creuses, alongées, minces, ramifiées en forme d'arbuste; ramifications pointues au sommet. Tubercules presque globuleux, situés vers les extrémités des ramifications.

Exemple. *Lichen uncialis*, *rangiferinus*, *subulatus*, *vermicularis*. Lin.

SECTION TROISIEME.

Lichens ramifiés.

STEREOCAULON.

LICHEN. Lin. Juss. CLADONIA. Wild. CORALLOÏDES. Hoffm. STEREOCAULON. Hoffm. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Tiges droites, solides, ligneuses, rudes ou lisses, irrégulièrement divisées en rameaux épars. Scutelles planes, hémisphériques ou presque globuleuses, sessiles et éparses vers le sommet des ramifications.

Exemple. *Lichen paschalis.* Lin.

SPHŒROPHORUS.

LICHEN. Lin. Juss. THAMNIUM. Vent. CORALLOÏDES, STEREOCAULON. Hoffm. SPHŒROPHORUS. Pers. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Tiges solides, cartilagineuses, roides, ramifiées en forme d'arbuste, terminées par des turbercules (*cistillæ*, Ach.) pleins d'une poussière noirâtre, globuleux, se déchirant et devenant concaves par le dégage ment de la poussière.

Exemple. *Lichen globiferus, fragilis.* Lin.

CORNICULARIA.

LICHEN. Lin. Juss. LOBARIA. USNEA. COLLEMA. Hoff. CORNICULARIA. Hoff. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Tiges solides, roides, lisses, ramifiées en arbuste, et étalées en gazon, terminées par des scutelles planes, ensuite convexes et réfléchies par les bords en dedans.

Exemples. *Lichen tristis, lanatus, pubescens.* Lin. — *Lichen aculeatus.* Lam.

SETARIA.

LICHEN. Lin. Juss. THAMNIUM, USNEA. Vent. HYPOXILUM. Bull. USNEA. Hoffm. SETARIA. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Tiges (*lora*, Ach.) cartilagineuses, filamenteuses, presque cylindriques, lisses, éparses, pendantes, rameuses, remplies intérieurement d'un tissu soyeux, garnies de glomerules pulvérulens et de scutelles sessiles, éparses, entières à leurs bords.

Exemples. *Lichen jubatus, chalybeiformis, rocella.* Lin. — *Hypoxylon loculiferum.* Bull.

USNEA.

LICHEN. Lin. Juss. Lam. pl. 878. f. 8. USNEA. Vent. Hoffm. Ach.

Cryptogamie. — Algues.

Tiges (*lora*, Ach.) cylindriques, formées d'un axe central élastique, et d'une écorce crustacée inégale, plus épaisses à la base, divisées en ramifications nombreuses déliées et presque articulées. Scutelles éparses, sessiles, entières ou radiées, planes ou convexes; glomerules pulvérulens, épars.

Exemple. *Lichen barbatus, floridus, plicatus, divaricatus, articulatus.* Lin.

FAMILLE III.

HEPATIQUES. *Hepaticæ.* Juss.

Petites plantes terrestres, ou aquatiques, ou parasites, garnies de fibres en dessous et rampantes; la plupart formées de lames membraneuses entières ou lobées; les autres composées de feuilles imbriquées, ou disposées, comme les barbes d'une plume, sur un axe commun. Fl. mâl. ou fem. de formes variées, offrant des tubes, des cornes, des cônes tronqués, des globules, etc., et s'ouvrant régulièrement ou irrégulièrement à l'époque de la maturité pour lancer des poussières ordinairement attachées à des fils élastiques.

BLASIA.

Blasia. Lin. Juss. Lam. pl. 877.

Cryptogamie. — Hépatiques.

Monoïque et rarement dioïque. — Fl. mâl. points granuleux, plongés dans la substance de l'expansion, et fugaces. — Fl. fem. tube alongé, renflé à la base, tronqué au sommet, rempli de petits grains.

RICCIA.

Riccia. S. Suff. Lam. pl. 877.

Cryptogamie. — Hépatiques.

Monoïque et rarement dioïque. — Fl. mâl. petits cônes sessiles, tronqués, ouverts au sommet, remplis d'une substance granuleuse. — Fl. fem. capsule sphérique à demi-plongée dans l'expansion, surmontée d'une pointe, et contenant plusieurs grains.

ANTHOCEROS.

Anthoceros. Lin. Juss. Lam. pl. 876.

Cryptogamie. — Hépatiques.

Monoïque ou dioïque. — Fl. mâl. petites cupules à bord déchiré, à demi-plongées dans l'expansion, et contenant plusieurs globules séminiformes. — Fl. fem. capsule en forme de corne, alongée en alène, sortant d'une gaîne cylindrique tronquée, s'ouvrant

en deux valves, et contenant une poussière fine attachée par le moyen de filets courts à un axe central filiforme.

TARGIONIA.

TARGIONIA. Lin. Juss. Lam. pl. 877.

Cryptogamie. — Hépatiques.

Monoïque. — Fl. mâl. corps globuleux situés tantôt sur la surface de l'expansion, tantôt sur ses bords. — Fl. fem. bouton sessile s'ouvrant en deux valves, et contenant un globule rempli de fils couverts de poussière.

JUNGERMANNIA.

JUNGERMANNIA. Lin. Juss. Lam. pl. 875.

Cryptogamie. — Hépatiques.

Monoïque, rarement dioïque. — Fl. mâl. globules d'une finesse extrême, cachés sous les feuilles ou dans les sinus. — Fl. fem. globules s'ouvrant en quatre parties remplis de poussière attachée à des filets élastiques, et portés chacun sur un pédoncule ceint d'une gaîne à la base.

MARCHANTIA.

MARCHANTIA. Lin. Juss. Lam. pl. 876.

Cryptogamie. — Hépatiques.

Monoïque ou dioïque. — Fl. mâl. pla-

teaux sessiles et pédonculés à limbe inégal ou sinué, quelquefois écailleux en dessous, creusés en dessus d'alvéoles contenant chacune un corps ovale. — Fl. fem. plateaux pédonculés, tantôt étoilés et divisés en cinq à dix parties, tantôt coniques et sinueux à leur limbe, garnis en dessous de loges membraneuses, contenant des globules pédonculés, remplis de poussière attachée à des filets élastiques.

DEUXIÈME CLASSE.

LES MONOCOTYLEDONES-CRYPTOGAMES.

PLANTES à un cotyledon peu visible, munies de feuilles, et sans organes sexuels apparens.

FAMILLE IV.

MOUSSES. *Musci.* Juss.

Fleurs hermaphrodites? monoïques? ou dioïques? Urne rarement sessile, presque toujours pédicellée, axillaire ou terminale, à *une* loge, gonflée d'une poussière régénératrice, ayant une petite colonne ou columelle centrale, le plus souvent recouverte d'une coiffe et d'un opercule fugace, et garnie à son orifice de dents, de cils ou de membranes. Rosette en étoile, en tête ou en bourgeon, ou sessiles, axillaires, ou terminales, renfermant des corps cylindriques et des tubes articulés.

Tige grèle, cylindrique, lisse, simple ou rameuse. Feuilles sessiles, demi-embras-

santes, alternes ou éparses, ordinairement entieres. Racine fibreuse.

Nota. A l'exemple d'Hedwig, dont nous allons exposer les genres, nous considérerons ici les urnes comme des fleurs femelles, et les rosettes comme des fleurs mâles.

SECTION PREMIÈRE.

Urne sans orifice.

PHASCUM.

MUSCUS. Tourn. PHASEUM. Lin. Hedw. Juss. BRYUM. Neck.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque. — Fl. fem. urne ovale, terminale, presque sessile. Opercule ne se détachant point. — Fl. mâl. presque en disque et terminale, ou axillaire et en forme de bourgeon.

SECTION DEUXIÈME.

Urne à orifice nu.

SPHAGNUM.

MUSCUS. Tourn. SPHAGNUM. Dill. Lin. Hedw. Juss. Lam. pl. 872. HYPNUM. Neck.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque. — Fl. fem. urne sphérique ou ovale, axillaire ou terminale, presque sessile. Opercule court. — Fl. mâl. en forme de massue à l'extrémité des rameaux.

GYMNOSTOMUM.

Bryum. Lin. Gymnostomum. Hedw. Pottia. Ehrh.

Cryptogamie. — Mousses.

Dioïque. — Fl. fem. urne ovale, terminale. — Fl. mâl. disque terminal.

ANICTANGIUM.

Bryum. Lin. Hypnum. Jacq. Fontinalis. Web. Anictangium. Hedw. Hedwigia. Hedw. Brid. Gymnostomum. Schr.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque. — Fl. fem. urne ovale terminale. — Fl. mâl. axillaire en forme de bourgeon.

SECTION TROISIÈME.

Urne à orifice simple, denté ou cilié.

* *Dents entières, solitaires, libres au sommet.*

TETRAPHIS.

Mnium. Lin. Juss. Bryum. Web. Tetraphis. Hedw. Georgia. Ehrh.

Cryptogamie. — Mousses.

Dioïque. — Fl. fem. urne oblongue. Orifice à quatre dents, disposées en pyramide. — Fl. mâl. terminale, d'abord en

petit globe sessile, ensuite pédicellée et en forme de godet.

OCTOBLEPHARUM.

BRYUM. Lin. OCTOBLEPHARUM. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque. — Fl. fem. urne ovale; orifice à huit dents triangulaires. — Fl. mâl. axillaire, presqu'en disque.

ENCALYPTA.

BRYUM. Lin. Lam. pl. 873. f. 1. LEERSIA. Hedw. Brid. ENCALYPTA. Hedw. Schr.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque. — Fl. fem. urne cylindrique. Orifice à seize dents étroites, un peu redressées. Coiffe en cloche. — Fl. mâl. axillaire en bourgeon.

WEISSIA.

BRYUM, MNIUM. Lin. GRIMNIA. Schr. WEISSIA. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Dioïque. — Fl. fem. urne ovale, terminale. Orifice à seize dents un peu courbées en dehors. — Fl. mâl. terminale en petit globe.

GRIMNIA.

BRYUM. Lin. GRIMNIA. Hedw.

Cryptogamie

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque ou dioïque. — Fl. fem. urne ovale. Orifice à seize dents, larges, un peu courbées en dehors. — Fl. mâl. axillaire, en bourgeon ou terminale, et en petit globe.

PTERIGYNANDRUM.

HYPNUM. L. PTERIGYNANDRUM. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Dioïque. — Fl. fem. urne oblongue ou ovale, axillaire. Orifice à seize dents. — Fl. mâl. axillaire en bourgeon.

B. *Dents entières, solitaires, réunies au sommet.*

POLYTRICHUM.

MUSCUS. Tournef. POLYTRICHUM. Dill. Lin. Juss. Lam. pl. 874. MNIUM. Lin. BRYUM. Lin. CATHARINÆA. Ehrh. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Dioïque. — Fl. fem. urne arrondie, oblongue ou quadrangulaire, terminale ou axillaire. Orifice à trente-deux dents réunies au sommet par une membrane. Coiffe double; l'intérieure membraneuse, lisse; l'extérieure ordinairement velue. — Fl. mâl. terminale en disque.

ANDREÆA.

JUNGERMANNIA. Lin. ANDREÆA. Ehrh. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Fl. fem. urne conique, terminale. Orifice à quatre dents réunies à leur extrémité. —Fl. mâl. . . . .

C. *Dents entières, rapprochées deux à deux ou géminées.*

SPLACHNUM.

MUSCUS. V. BRYUM. Dill. SPLACHNUM. Lin. Hedw. Juss. Lam. pl. 874. PHASCUM. Lin.

Cryptogamie. — Mousses.

Fl. hermaphr. terminales et de deux sortes ; l'une en disque, stérile ; l'autre alongée, fertile. Urne munie d'une apophyse conique ou en forme de parasol. Orifice à huit paires de dents.

CYNONTODIUM.

BRYUM. Dicks. DIDYMODON. Sw. SWARZIA. Hedw. Brid. CYNONTODIUM. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Fl. hermaphr. terminale. Urne ovale ou oblongue, sans apophyse. Orifice à huit ou seize paires de dents.

DIDYMODON.

BRYUM. Dicks. Hoffm. TRICHOSTOMUM. Schr. DITRICHUM. Timm. DIDYMODON. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque ou dioïque. — Fl. fem. urne oblongue, axillaire. Orifice à seize paires de dents linaires. — Fl. mâl. axillaire ou terminale.

D *Dents fendues.*

TRICHOSTOMUM.

BRYUM, FONTINALIS. Lin. TRICHOSTOMUM. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque ou dioïque. — Fl. fem. urne oblongue. Orifice à seize dents capillaires, presque fendues jusqu'à la base. — Fl. mâl. axillaire, en bourgeon.

FISSIDENS.

HYPNUM, BRYUM. Lin. FISSIDENS. Hedw. DICRANUM. Schr. FUSCINA. Schr.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque ou dioïque. — Fl. fem. urne ovale, oblongue, axillaire ou terminale. Orifice à seize dents fendues jusqu'au milieu.

— Fl. mâl. axillaire ou terminale, en bourgeon ordinairement pédicellé.

DICRANUM.

BRYUM, MNIUM. Lin. DICRANUM. Hedw. FUSCINA. Schr.

Cryptogamie. — Mousses.

Dioïque. — Fl. fem. urne ovale, oblongue, terminale. Orifice à seize dents fendues au delà de leur milieu. — Fl. mâl. terminale, en petit globe, ou axillaire, en bourgeon pédicellé.

E. *Orifice de l'urne cilié.*

TORTULA.

BRYUM. Lin. TORTULA. Hedw. MOLLIA. Schr.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque. — Fl. fem. urne cylindrique, terminale. Orifice à seize dents capillaires ou plus, contournées en spirale. — Fl. mâl. axillaire, en bourgeon.

BARBULA.

BRYUM, MNIUM. Lin. BARBULA. Hedw. TORTULA. Schr. MOLLIA. Schrank.

Cryptogamie. — Mousses.

Dioïque. — Fl. fem. urne cylindrique ou oblongue, terminale. Orifice à seize ou

trente-deux dents capillaires, contournées en spirale. — Fl. mâl. terminale, en petits globes.

SECTION QUATRIÈME.

Orifice double.

A. *Orifice intérieur cilié.*

NECKERA.

HYPNUM, FONTINALIS, SPHAGNUM. Lin. NECKERA. Hedw. WEISSIA. Schrank.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque ou dioïque, rarement hermaphrodite. — Fl. fem. urne oblongue, axillaire. Orifice externe à seize dents aiguës. Orifice interne muni de seize cils libres à leur base, alternes avec les dents. — Fl. mâl. axillaire, en bourgeon.

ORTHOTRICUM.

BRYUM. Lin. POLYTRICHUM. Weiss. Web. ORTHOTRICUM. Hedw. WEISSIA. Schr.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque ou dioïque. — Fl. fem. ovale, terminale ou axillaire. Orifice externe à seize dents. Orifice interne muni d'un nombre égal de cils, libres à la base, frangés sur les côtés. Coiffe conique, velue. — Fl. mâl. axillaire ou terminale, en bourgeon.

LESKEA.

HYPNUM. Lin. LESKEA. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque ou dioïque. — Fl. fem. urne oblongue, axillaire. Orifice externe à seize dents en alène, courbées en dehors. Orifice interne muni de seize cils réunis à leur base par une membrane. — Fl. mâl. axillaire, en bourgeon.

HYPNUM.

MUSCUS. Tournef. HYPNUM. Dill. Lin. Hedw. Juss. Lam. pl. 874.

Cryptogamie. — Mousses.

Dioïque. — Fl. fem. urne oblongue, axillaire. Orifice externe à seize dents aiguës, courbées en dehors. Orifice interne membraneux, muni de seize cils ou plus, dissemblables. — Fl. mâl. axillaire, en bourgeon.

BRYUM.

MUSCUS. Tournef. BRYUM. Dill. Lin. Hedw. Juss. MNIUM. Lin.

Cryptogamie. — Mousses.

Dioïque. —Fl. fem. urne ovale-oblongue, terminale. Orifice externe à seize dents aiguës. Orifice interne à seize cils ou plus, dissemblables, naissant d'une membrane réticulée. —Fl. mâl. terminale, en globe.

ARRHENOPTERUM.

BRYUM. Dill. ARRHENOPTERUM. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque. — Fl. fem. urne ovale, terminale. Orifice externe à seize dents aiguës. Orifice interne à seize cils ou plus, dissemblables, naissant d'une membrane réticulée. — Fl. mâl. axillaire, en petit globe.

MNIUM.

MUSCUS. Tournef. MNIUM. Dill. Lin. Hedw. Juss. Lam.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque, dioïque ou hermaphrodite. — Fl. fem. urne ovale-oblongue, terminale. Orifice externe à seize dents aiguës. Orifice interne membraneux, muni de seize cils ou plus dissemblables. — Fl. mâl. en disque, terminale.

FUNARIA.

MNIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 875, f. 1. KŒLREUTERA, FUNARIA. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Dioïque. — Fl. fem. urne oblongue, terminale. Orifice externe à seize dents aiguës, obliques, cohérentes au sommet. Orifice

interne muni de seize cils membraneux, planes. — Fl. mâl. en disque, terminale.

B. *Orifice intérieur membraneux.*

WEBERA.

Mnium. Lin. Bryum. Schr. Webera. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Hermaphrodite : urne ovale-oblongue, terminale. Orifice externe à seize dents aiguës, pyramidales. Orifice interne membraneux, muni de seize cils triangulaires, aigus.

BARTRAMIA.

Bryum. Lin. Jacq. Bartramia. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Hermaphrodite : urne ovale, terminale. Orifice externe à seize dents en forme de coin. Orifice interne formé par une membrane plissée, ciliée ou sans cils.

POHLIA.

Mnium. Hoffm. Bryum. Dicks. Pohlia. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Hermaphrodite (dioïque, Brid.) : urne ovale-oblongue, terminale. Orifice externe à seize dents aiguës. Orifice interne formé par une membrane à seize dentelures. (Fl. mâl. terminale, en petit globe. Brid.)

BUXBAUMIA.

BUXBAUMIA. Lin. Hedw. Juss. Lam. pl. 872.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque. — Fl. fem. urne ovale, oblique, terminale. Orifice externe à seize dents tronquées. Orifice interne formé par une membrane plissée. — Fl. mâl. en disque, terminale.

TIMMIA.

MNIUM. Gmel. TIMMIA. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque. — Fl. fem. urne ovale, terminale. Orifice externe à seize dents aiguës. Orifice interne muni de seize prolongemens articulés sur la membrane. — Fl. mâl. axillaire, en bourgeon pédicellé.

C. *Orifice intérieur denté et réticulé.*

FONTINALIS.

MUSCUS. Tournef. FONTINALIS. Dill. Lin. Hedw. Juss. Lam. pl. 873.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque. — Fl. fem. urne presque sessile, axillaire ou terminale. Orifice externe à seize dents en alène. Orifice interne

réticulé. — Fl. mâl. axillaire, en bourgeon.

MEESIA.

Mnium. Lin. Bryum. Lin. Dicks. Meesia. Hedw.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque ou dioïque. — Fl. fem. urne oblongue, terminale. Orifice externe à seize dents courtes, obtuses. Orifice interne formé par autant de cils aigus, réunis en réseau. — Fl. mâl. en disque, terminale.

FAMILLE CINQUIEME.

LES LYCOPODES. *Musci.* Juss.

Fleurs dioïques, ou hermaphrodites? — Fl. mâl. anthères à une loge, sessiles ou pédonculées à deux ou trois valves, solitaires ou réunies deux à deux, rondes ou anguleuses, remplies d'une poussière jaune inflammable, naissant le long des tiges dans l'aisselle des feuilles, ou sur des épis distincts et recouverts par des bractées. — Fl. fem. ovaire, arrondi, nu ou enveloppé dans des folioles calicinales, se changeant en une capsule à une loge, à deux, trois ou quatre valves, placée à la base de l'épi

anthérifère, et contenant une ou plusieurs graines lisses ou chagrinées.

Racine chevelue et ramifiée. Tige rampante, simple ou rameuse. Rameaux ordinairement dichotomes. Feuilles entières, tantôt en spirale, tantôt distiques.

PLANANTHUS.

LYCOPODIUM. Lin. Juss. Lam. PLANANTHUS. Palisot Beauvois.

Cryptogamie. — Mousses.

Fl. mâl. anthères à deux valves, nues sessiles, en rein, placées dans l'aisselle des feuilles, le long des tiges ou à l'extrémité des rameaux, et contenant une poussière sphérique. — Fl. fem. inconnues.

LEPIDOTIS.

LYCOPODIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 872. LEPIDOTIS. Palisot Beauvois.

Cryptogamie. — Mousses.

Fl. mâl. anthères à deux valves, en rein, sessiles ou pédicellées, simples ou géminées, couvertes de bractées lancéolées, aiguës, dentées, placées dans l'aisselle des feuilles le long des tiges ou à l'extrémité des rameaux, et contenant une poussière sphérique. — Fl. fem. inconnues.

STACHYGYNANDRUM.

LYCOPODIUM. Lin. Juss. Lam. STACHYGYNANDRUM. Palisot Beauvois.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïque. — Fl. mâl. anthères comme dans les genres précédens, disposées sur un épi anguleux, sessiles, terminales. Bractées imbriquées, plus petites que les feuilles. — Fl. fem. capsules sphériques à la base des épis, accompagnées de bractées; trois ou quatre valves. Trois ou quatre graines sphériques, chagrinées.

DIDICLIS.

LYCOPODIUM. Lin. Juss. Lam. DIDICLIS. Palisot Beauvois.

Cryptogamie. — Mousses.

Monoïques. — Fl. mâl. comme dans le genre précédent. — Fl. fem. capsules sphériques à deux valves, situées dans l'aisselle des rameaux. Une graine sphérique.

TRISTECA.

LYCOPODIUM. Lin. Juss. Lam. TRISTECA. Palisot Beauvois.

Cryptogamie. — Mousses.

Fl. mâl. anthères sessiles, sphériques; à trois coques et trois loges. — Fl. fem. inconnues.

PORELLA.

PORELLA. Lin. Juss. Palisot-Beauvois.

Cryptogamie. — Mousses.

Capsule axillaire, oblongue, percée latéralement de plusieurs pores, entourée d'écailles à sa base, et contenant de la poussière.

FAMILLE SIXIEME.

LES FOUGERES. *Filices.* Juss.

Fructification sur le dos des feuilles roulées en crosse dans leur première jeunesse. (Fructification sur des épis distincts; feuilles non roulées dans le geure *ophioglossum.*) Capsules très-petites, crustacées ou membraueuses, à une ou plusieurs loges, simples ou operculées, ou garnies d'un anneau élastique, libres ou soudées les unes aux autres, s'ouvrant par deux valves, ou se déchirant ou se perçant à leur sommet, et contenant une poussière régénératrice, à grains ronds ou oblongs ou pyramidaux ou en forme de rein.

Feuilles alternes, roulées en dedans avant leur développement, naissant immédiatement de la racine, ou le long d'une tige

sermenteuse, ou bien encore du sommet d'un stipe marqué d'impressions circulaires. Ecailles membraneuses recouvrant presque toujours les jeunes pousses.

SECTION PREMIÈRE.

Fructification sur des épis distincts des feuilles. Feuilles non roulées à leur naissance.

OPHIOGLOSSUM.

Ophioglossum. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 865.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en épis aplatis, naissant des feuilles. Capsules distiques à une loge (rarement à deux loges), soudées ensemble et disposées sur deux rangs; valves s'entr'ouvrant transversalement et formant un double rang de crénelures.

SECTION SECONDE.

Fructification sur la surface inférieure des feuilles. Feuilles roulées à leur naissance. Capsules simples ou operculées, à une ou plusieurs loges.

OSMUNDA.

Polypodium. Tournef. Osmunda. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 865.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en panicule ou épi rameux. Capsules nombreuses, rondes ou ovales, membraneuses ou crustacées, simples ou operculées, se déchirant, ou bien s'ouvrant régulièrement.

RAMONDIA.

OPHIOGLOSSUM. Lin. Juss. RAMONDIA. Mirb. UGENA. Cav.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en épis aplatis, courts, membraneux, sessiles, en rayons sur le bord des feuilles. Capsules distiques, recouvertes d'écailles imbriquées, se déchirant irrégulièrement lors de la maturité.

SCHIZEA.

ACHROSTICHUM. Lin. SCHIZEA. Smith.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification : appendice à double rangée de dents redressées au sommet des feuilles. Capsules operculées, entourées de poils fins et disposées en deux séries parallèles sur la face interne des dents.

MARATTIA.

MYRIOTHECA. Commer. Juss. Lam. pl 866. MARATTIA. Swartz. Smith.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification sur le dos des feuilles. Capsules ovales, à deux valves à plusieurs loges; valves s'ouvrant longitudinalement.

ONOCLEA.

POLYPODIUM. Tournef. ONOCLEA. Lin. GLEICHENIA. Smith.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification sur le bord des feuilles. Capsules à trois loges; trois valves : cloisons sur le milieu des valves.

DANEA.

ASPLENIUM. Lin. DANEA. Smith.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en ligne sur chaque nervure latérale. Capsules disposées sur deux rangs, soudées les unes aux autres, à une loge s'ouvrant par un pore au sommet.

SECTION TROISIÈME.

Fructification sur le dos des feuilles. Feuilles roulées à leur naissance. Capsules munies d'un anneau élastique.

A. *Capsules très-multipliées et très-rapprochées les unes des autres, recouvrant toute la surface inférieure de la feuille, ou formant de larges taches irrégulières.*

ACROSTICHUM.

FILICULA. Tournef. ACROSTICHUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 865. fig. 1. et 4. OSMUNDA. Lin.

Cryptogamie.—Fougères.

Fructification : capsules nombreuses, pressées les unes contre les autres, et recouvrant toute la superficie de la feuille, ou y formant de larges taches irrégulières.

BELVISIA.

ACHROSTICHUM. Lin. Lam. pl. 865. fig. 2 et 3. BLECHNUM. Smith. BELVISIA. Mirb.

Cryptogamie.—Fougères.

Fructification disposée sur deux lignes longitudinales, parallèles, rapprochées de la nervure principale de la feuille. Tégument partant du bord de la feuille et s'ouvrant intérieurement.

RIEDLEA.

ONOCLEA. Lin. Juss. Lam. pl. 864. OSMUNDA. Lin. RIEDLEA. Mirb.

Cryptogamie.—Fougères.

Fructification : capsules nombreuses, pressées les unes contre les autres, et re-



couvrant toute la superficie des feuilles roulées par leurs bords adhérens à la nervure longitudinale.

B. *Capsules en lignes, tantôt au bord de la feuille, tantôt vers la nervure principale, tantôt dans la direction des nervures latérales.*

BLECHNUM.

BLECHNUM. Lin. Juss. Lam. pl. 869. OSMUNDA. Lin.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification formant deux lignes longitudinales, parallèles, rapprochées de la nervure principale de la feuille. Tégument partant de la lame de la feuille, et s'ouvrant intérieurement. Lame plus large que la ligne fructifère.

PTERIS.

FILIX. Tournef. LINGUA CERVINA. Tournef. PTERIS. Lin. Juss. Lam. pl. 869.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en lignes non interrompues au bord de la feuille, avec ou sans tégument. Tégument s'ouvrant de dedans en dehors.

WOODWARDIA.

BLECHNUM. Lin. WOODWARDIA. Smith.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en petites lignes distinctes, le long de la nervure principale. Tégument s'ouvrant de dedans en dehors.

ASPLENIUM.

ASPLENIUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 867. SCOLOPENDRIUM. Smith.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en lignes droites ou parallèles, disposées le long des nervures latérales. Lignes nues ou recouvertes d'un tégument s'ouvrant intérieurement.

HEMIONITIS.

ASPLENIUM. Lin. Sw. HEMIONITIS. Lin. Juss. Lam. pl. 868. MENISCIUM. Schr?

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en lignes nues, croisées de différentes manières le long de nervures sinueuses.

DAREA.

DAREA. Jus. Smith. Lam. pl. 867. CÆNOPTERIS. Berg. ASPLENIUM. Sw. Forst.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en lignes courtes, solitaires à l'extrémité de chaque lobe des feuilles. Tégument s'ouvrant extérieurement.

LONCHITIS.

LONCHITIS. Lin. Juss. Lam. pl. 868.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification disposée en petites lignes courbées en croissant, et situées dans les sinus de la feuille, avec ou sans tégument. Tégument s'ouvrant de dedans ou dehors.

VITTARIA.

PTERIS. Lin. VITTARIA. Smith.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en lignes continues au bord de la feuille. Deux téguments, l'un s'ouvrant de dehors au dedans, l'autre de dedans en dehors.

ADIANTUM.

ADIANTUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 870.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en petites lignes distinctes sur le bord replié des feuilles. Tégument s'ouvrant de dedans en dehors.

LINDSÆA.

ADIANTUM. Aubl. Sw. LINDSÆA. Smith.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en lignes continues au bord de la feuille. Tégument s'ouvrant de dehors en dedans.

C. *Capsules naissant en paquets distincts, et formant des points ronds, plus ou moins rapprochés des bords de la feuille.*

POLYPODIUM.

FILIX, LONCHITIS, FILICULA. Tournef. POLYPODIUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 866.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification disposée par petits paquets distincts, en forme de points, nus ou couverts d'un tégument.

CYATHEA.

POLYPODIUM. Lin. Allion. CYATHEA. Smith.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en points recouverts d'un tégument globuleux se crevant par son sommet, et présentant la forme d'un godet. Colonne centrale portant les capsules.

CANDOLLEA.

ACHROSTICHUM. Lin. CANDOLLEA. Mirb.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en points nus. Capsules nichées dans de petites fossettes disposées régulièrement sur la face inférieure des feuilles.

PYRROSIA.

PYRROSIA. Mirb.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en points nus. Cinq à huit capsules sessiles, attachées sur un réceptacle mince, fugace, en forme de disque, recouvertes d'un duvet épais.

DAVALLIA.

TRICHOMANES. Lin. ADIANTUM. Lin. DAVALLIA. Smith. Lam. pl. 871.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en points ronds ou alongés au bord des feuilles. Tégument en forme de poche, s'entr'ouvrant extérieurement.

DIKSONIA.

ADIANTUM. Lin. DIKSONIA. l'Hérit.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en points ronds sur le tranchant des feuilles. Deux tégumens s'ouvrant extérieurement, l'un partant de la surface inférieure, l'autre de la supérieure.

TRICHOMANES.

FILICULA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 871.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en points alongés au bord

des feuilles. Tégument en cornet, s'entr'ouvrant extérieurement. Filet ligneux sortant du tégument. Capsules sessiles.

HYMENOPHYLLUM.

TRICHOMANES. Lin. HYMENOPHYLLUM. Smith. Lam. pl. 870.

Cryptogamie. — Fougères.

Fructification en points, au bord des feuilles. Tégument en forme de poche arrondie, s'entr'ouvrant extérieurement. Filet ligneux ne dépassant point le tégument. Capsules sessiles.

FAMILLE VII.

LES PILULAIRES. *Filices.* Juss.

Monoïques. Pistils et étamines ? réunis dans une même enveloppe ou dans des enveloppes séparées, coriaces ou membraneuses, et à une ou plusieurs loges.

Plantes herbacées, aquatiques, flottantes ou submergées ou rampantes. Enveloppes floréales placées près des racines. Feuilles ordinairement roulées en crosse avant leur développement.

SECTION PREMIÈRE.

Enveloppes ou involucres coriaces et à plu-

sieurs loges, contenant des étamines et des pistils attachés à un réceptacle commun. Feuilles roulées en crosse avant leur développement.

PILULARIA. *Pilulaire.*

PILULARIA. Lin. Lam. pl. 862.

Cryptogamie. — Fougères.

Involucre presque sessile et globuleux, divisé en quatre loges.

MARSILEA.

LEMMA. Lin. MARSILEA. Juss. Lam. pl. 863.

Cryptogamie. — Fougères.

Involucre ovoïde pédonculé, et divisé transversalement en plusieurs loges.

SECTION SECONDE.

Involucres membraneux et à une seule loge, ne renfermant qu'un seul sexe. Feuilles non roulées en crosse.

SALVINIA.

MARSILEA. Lin. AZOLLA. Lam. SALVINIA. Juss. Lam. pl. 863.

Cryptogamie. — Fougères.

Involucres mâles et femelles au nombre de huit ou neuf, groupés et placés entre les racines.

ISOETES.

ISOETES. Lin. Juss. Lam. pl. 862.

Cryptogamie. — Fougères.

Fl. mâl. écaille en cœur, pointue, surmontée d'une anthère, et placée à la base des feuilles les plus intérieures, selon Linnæus. — Fl. fem. involucre contenant, selon Adanson, des étamines et des pistils, et placé dans la substance même de la base des feuilles extérieures de la plante.

FAMILLE VIII.

LES PRELES. *Filices.* Juss.

Fructification terminale en épi conique et serré, composé de plusieurs anneaux rapprochés les uns des autres, et formés par la réunion d'un grand nombre de filets disposés autour d'un axe commun, et surmontés chacun d'une tête semblable à une tête de clou, garnie en dessous, dans son contour, d'un rang de cornets membraneux qui pointent vers l'axe de l'épi, et s'ouvrent à l'époque de la maturité sur leur face interne, par une fente longitudinale, à travers laquelle s'échappe une poussière fine, laquelle, vue au microscope, paroît composée

de globules verdâtres accompagnés de quatre lames brillantes fortement hygrométriques, roulées et étroitement appliquées autour des globules tant qu'elles sont humides, et lorsqu'elles sont sèches, au contraire, étendues et ouvertes en croix.

Herbes. Tige cylindrique, articulée. Rameaux cylindriques, articulés, disposés en anneaux autour des articulations de la tige, et portant quelquefois eux-mêmes de plus petits rameaux disposés de la même manière. Feuilles formant des gaînes aux articulations.

Nota. Cette famille ne renferme qu'un seul genre.

EQUISETUM. *Prêle.*

EQUISETUM. Lin. Juss. Lam. pl. 862.

Cryptogamie. — Fougères.

Voyez le caractère de la famille.

TROISIEME CLASSE.

LES MONOCOTYLÉDONES PROPREMENT DITES.

PLANTES munies d'un cotylédon, de feuilles et d'organes sexuels apparens.

PREMIER ORDRE.

Fleurs dépourvues de périanthe.

FAMILLE IX.

LES MASSETTES. *Typhæ*. Juss.

Fleurs monoïques et ramassées, munies d'un périanthe simple de trois folioles. — Fl. mâl. trois étamines. — Fl. fem. ovaire libre. Un style. Une noix.

Plantes herbacées, aquatiques. Feuilles engaînantes, alongées en épée.

TYPHA. *Massette.*

TYPHA. Lin. Juss. Lam. pl. 748.

Monoécie. — Triandrie.

Deux épis cylindriques très-compactes, placés l'un au dessus de l'autre; le supérieur composé de fleurs mâles, et l'inférieur de fleurs femelles. — Fl. mâl. trois anthères

sur un seul filet. — Fl. fem. ovaire porté sur un filet garni à sa base de longs poils soyeux.

SPAR GARNIUM. *Rubanier.*

SPARGARNIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 748.

Monoécie. — Triandrie.

Fleurs ramassées en globules disposés le long de la tige ; globules supérieurs composés de fleurs mâles ; globules inférieurs composés de fleurs femelles. — Fl. mâl. trois anthères chacune sur un filet. — Fl. fem. ovaire sessile en forme de poire, terminé par deux stigmates. Noix pointue contenant une graine.

FAMILLE X.

LES SOUCHETS. *Cyperoideæ.* Juss.

Fleurs monoïques ou hermaphrodites disposées en épi ou en faisceau, et accompagnées chacune d'une écaille faisant les fonctions de périanthe. Trois étamines attachées sous l'ovaire. Un ovaire libre ; un style ; deux ou trois stigmates. Noix couverte d'une tunique ou ceinte de poils ou de paillettes. Embryon et germination comme dans les graminées.

Tige cylindrique ou triangulaire, très-souvent sans aucun noeud, et quelquefois noueuse. Feuilles radicales embrassant la

tige par une gaine qui n'est point fendue : feuilles florales simplement sessiles.

SECTION PREMIÈRE.

Fleurs monoïques.

CAREX.

CYPEROÏDES. Tournef. Vaill. SCIRPOÏDES. Vaill. CAREX. Lin. Juss. Lam. pl. 752.

Monoécie. — Triandrie. Lin.

Ecailles disposées en épi. Fleurs mâles et femelles mêlées sur le même épi (dans le *scirpoides*, Vaill.), ou séparées sur des épis différens (dans le *cyperoïdes*, Tournefort). Trois étamines : trois stigmates (quelquefois deux). Noix enveloppée d'une tunique.

SECTION SECONDE.

Fleurs hermaphrodites.

FUIRENA.

FUIRENA. Rottbol. Juss.

Triandrie. — Digynie.

Fleurs en épi. Ecailles imbriquées de toutes parts, terminées par une arête, et recouvrant chacune une fleur environnée de trois écailles membraneuses égales, et colorées. Ovaire triangulaire.

SCHŒNUS.

GRAMEN. Tournef. SCIRPUS. Tournef. SCHŒNUS. Lin. Juss. Lam. pl. 38.

Triandrie. — Monogynie.

Ecailles disposées en faisceaux. Une ou deux fleurs au centre de chaque faisceau. Graine ceinte de petits poils dans plusieurs espèces.

GAHNIA.

Gahnia. Forst. Juss. Lam. pl. 263.

Hexandrie. — Digynie.

Epi composé d'écailles, inégales, réunies quatre à quatre pour chaque fleur. Six étamines. Ovaire surmonté d'un style fourchu et de deux stigmates également fourchus.

ERIOPHORUM.

Linagrostis. Tournef. Eriophorum. Lin. Juss. Lam. pl. 39.

Triandrie. — Monogynie.

Epi composé d'écailles imbriquées de toutes parts. Noix ceinte de longs poils soyeux.

SCIRPUS. *Scirpe.*

Scirpus. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 38.

Triandrie. — Monogynie.

Epi composé d'écailles imbriquées de toutes parts. Noix ceinte de poils plus courts que les écailles.

CYPERUS. *Souchet.*

Cyperus. Tournef. Lin. Lam. pl. 38.

Triandrie. — Monogynie.

Epi composé d'écailles imbriquées sur deux rangs. Noix dépourvue de poils.

THRYOCEPHALUM.

THRYOCEPHALUM. Forst. Juss.

Triandrie. — Monogynie.

Epillets réunis en tête, contenant chacun environ quatre fleurs, couvertes chacune d'une écaille. Trois étamines. Un style; deux stigmates. Noix arrondie.

KILLINGIA.

KILLINGIA. Lin. Juss. Lam. pl. 38.

Triandrie. — Monogynie.

Epillets en tête, composés de glumes à deux valves inégales, contenant chacune une balle également à deux valves inégales plus longues que la glume, renfermant trois étamines, et un ovaire surmonté d'un style terminé par deux ou trois stigmates. Noix triangulaire couverte par la balle.

MAPANIA.

MAPANIA. Aubl. Juss. Lam. pl. 37.

Triandrie. — Monogynie.

Epillets composés de six écailles imbriquées et dentées, renfermant dans leur centre trois étamines et un ovaire surmonté d'un style terminé par trois stigmates. Une noix.

CHRYSITRIX.

CHRYSITRIX. Lin. Juss. Lam. pl. 842.

Polyandrie.—Monogynie.

Hampe se fendant vers son sommet, et livrant passage à une spathe d'une seule pièce et coriace, contenant une petite tête comprimée et ceinte d'écailles oblongues, lesquelles entourent un réceptacle couvert de paillettes très-déliées, réunies en faisceau, et entremêlées d'un égal nombre d'étamines. Un ou deux ovaires au centre du faisceau; un ou deux styles courts, terminés par trois stigmates. Fruit peu connu.

FAMILLE XI.

LES GRAMINÉES. *Gramineæ.* Juss.

Glume à une ou deux valves, et contenant une ou plusieurs fleurs. Balle également à une ou deux valves, et ne contenant jamais qu'une fleur (quelquefois point de glume ou de balle); valves avec ou sans arête. Etamines attachées sous l'ovaire et en nombre déterminé (indéterminé dans le *pariana*), ordinairement trois, rarement deux, six ou huit; anthères oblongues, souvent fourchues aux deux extrémités. Un ovaire

ovaire libre, et accompagné à sa base de petites écailles plus ou moins apparentes. Presque toujours deux styles et deux stigmates plumeux; quelquefois un style et un stigmate simple ou divisé. Une noix nue ou recouverte par la balle. Une graine adhérente au péricarpe. Embryon très-petit, logé à la base et sur le côté d'un grand périsperme farineux. Cotylédon enveloppant la plantule par sa partie inférieure, et se prolongeant à sa partie supérieure en une petite lame charnue, ne se développant point lors de la germination.

Racine capillaire. Tige (*chaume*) presque toujours simple et herbacée, cylindrique, creuse ou remplie d'un tissu cellulaire, marquée de distance en distance de nœuds solides. Feuilles alternes, engaînantes. Gaînes fendues longitudinalement jusqu'aux nœuds dont elles partent. Fleurs réunies en épi ou en panicule, et cachées avant leur développement dans la gaîne de la feuille supérieure.

SECTION PREMIÈRE.

Deux styles. Une ou deux étamines.

CINNA.

CINNA. Lin. Juss.

Monandrie. — Digynie.

Glume uniflore à deux valves. Balle à deux valves. Une étamine.

JARAVA.

JARAVA. Ruiz. Pav. Juss. *manusc.*

Monandrie. — Digynie.

Glume uniflore, à deux valves inégales, linéaires, aiguës. Balle à une valve plus petite que la glume, et terminée par une arête torse dont la base est environnée de poils nombreux en aigrette. Une étamine; anthère oblongue, fourchue à l'une et l'autre extrémité. Noix oblongue.

ERIANTHUS.

ERIANTHUS. Michaux.

Diandrie. — Digynie.

Glume à deux valves linéaires-oblongues, entourées de poils denses à leur base. Balle plus courte à deux valves linéaires, l'intérieure surmontée d'une arête. Deux étamines. Deux styles; stigmates velus. Deux écailles à la base de l'ovaire.

ANTHOXANTHUM.

GRAMEN. Tournef. ANTHOXANTHUM. Lin. Juss. Lam. pl. 23.

Diandrie. — Digynie.

Glume uniflore à deux valves. Balle à

deux valves oblongues, pointues. Deux petites écailles intérieures. Deux étamines.

SECTION SECONDE.

Deux styles. Trois étamines. Glume uniflore.

CRYPSIS.

CRYPSIS. Ait. Lam. pl. 42. Juss. *manusc.* ANTHOXANTHUM. Lin. PHLEUM. Lin. Jacq. SCHŒNUS. Lin. AGROSTIS. Scop.

Diandrie. — Digynie.

Glume à deux valves. Balle à deux valves inégales, obtuses. Deux ou trois étamines.

LAPPAGO.

GRAMEN. Tournef. CENCHRUS. Lin. Juss. TRAGUS. Hall. Desf. LAPPAGO. Schreb.

Triandrie. — Digynie.

Glume à une valve ovale, convexe, striée, sèche, aiguë, armée de pointes courtes, roides, crochues. Balle à deux valves inégales. Noix oblongue, recouverte par la glume.

MUHLENBERGIA.

MUHLENBERGIA. Schreb. Juss. *manusc.*

Triandrie. — Digynie.

Glume (uniflore?) à une valve. Balle à deux valves; l'extérieure munie d'une arête velue à sa base; l'intérieure plus courte,

pointue. Deux petites écailles intérieures. Deux styles. Noix renfermée dans la balle.

ARISTIDA.

Aristida. Lin. Juss. Lam. 41.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves. Balle à une valve; ayant trois arêtes à son sommet.

ALOPECURUS.

Gramen. Tournef. Alopecurus. Lin. Juss. Lam. pl. 42.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves. Balle à une valve, munie d'une arète à sa base extérieure.

POLYPOGON.

Alopecurus. Lin. Polypogon. Desf.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves munies d'arêtes. Balle plus petite que la glume, à deux valves dont l'une est surmontée d'une arête.

PHLEUM.

Gramen. Tournef. Phleum. Lin. Juss. Lam. pl. 42.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves linéaires, tronquées, à deux pointes au sommet. Balle à deux valves un peu plus petites que la glume.

PHALARIS.

Gramen. Tournef. Phalaris. Lin. Juss. Lam. pl. 42.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves égales en carêne. Balle à deux valves concaves, pointues, inégales, plus petites que la glume.

LEERSIA.

Leersia. Sw. Asperella. Schreb. Lam. Juss. Mss. Phalaris. Lin. Ehrh. Wigers.

Triandrie. — Digynie.

Point de glume. Balle à deux valves fermées, en carêne et ciliées.

DILEPYRUM.

Dilepyrum. Michaux.

Triandrie. — Digynie.

Point de glume. Balle à deux valves inégales, linéaires, aiguës, carénées; l'extérieure plus longue, munie d'une arête. Anthères fourchues. Stigmates barbus. Noix recouverte par la balle.

TRICHODIUM.

Trichodium. Michaux.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves presque égales, linéaires-lancéolées, aiguës, sans arête. Balle

à une valve courte, ovale-lancéolée, sans arête. Stigmates velus.

PASPALUM.

Paspalum. Lin. Juss. Lam. pl. 43.

Triandrie.—Digynie.

Glume à deux valves égales, arrondies, concaves. Balle à deux valves presqu'égales à la glume.

DIGITARIA.

Digitaria. Hall. Juss. Panicum. Lin. Paspalum. Lam.

Triandrie.—Digynie.

Glume à deux valves inégales, pointues. Balle à une valve.

PANICUM.

Panicum. Tourn. Lin. Milium. Tourn. Gramen. Tournef. Lam. pl. 43.

Triandrie. — Digynie.

Glume à trois valves, dont une extérieure très-petite. Balle à deux valves cartilagineuses, accompagnant la graine.

MILIUM. *Mil.*

Milium. Lin. Juss. Agrostis. Lam.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves ventrues, presque égales. Balle à deux valves plus courtes que la glume. Stigmates plumeux.

AGROSTIS.

AGROSTIS. Lin. Juss. Lam. pl. 41.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves aiguës. Balle à deux valves inégales plus grandes que la glume, avec ou sans arête. Stigmates plumeux.

LAGURUS.

LAGURUS. Lin. Juss. Lam. pl. 41.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves velues et munies d'une arête. Balle à deux valves inégales; l'intérieure très-petite et pointue; l'extérieure munie de trois arêtes, dont une mitoyenne, dorsale, torse et coudée, et les deux autres terminales et droites.

STIPA.

STIPA. Lin. Juss. Lam. pl. 41.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves lâches, membraneuses, aiguës. Balle à deux valves coriaces, roulées, tronquées; l'extérieure surmontée d'une arête longue, tordue à sa base, et se détachant lors de la maturité. Noix recouverte par la balle.

STEGOSIA.

STEGOSIA. Lour. Juss. *manusc.*

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves. Balle plus courte que la glume, à trois valves; l'intérieure plus courte et plus large que les deux autres. Noix arrondie, couverte par la balle.

SACCHARUM. *Canne à sucre.*

ARUNDO. Tournef. SACCHARUM. Lin. Juss. Lam. pl. 40, f. 1, 2.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves velues extérieurement. Balle à deux valves plus courtes que la glume.

PEROTIS.

SACCHARUM. Lin. Lam. pl. 40, f. 3. PEROTIS. Ait. Juss. *manusc.*

Triandrie. — Diandrie.

Point de glume. Balle à deux valves munies d'arêtes et velues extérieurement.

ORYZOPSIS.

ORYZOPSIS. Michaux.

Triandrie. — Diandrie.

Glume à deux valves larges, ovales, en carêne et striées. Balle à deux valves et entourée de soies à sa base; la valve extérieure ovale, fermée et surmontée d'une arête; l'intérieure étroite, linéaire et sans arête. Deux écailles intérieures. Anthères barbues à leur sommet, fourchues à leur base.

TRACHYNOTIA.

TRACHYNOTIA. Michaux.

Triandrie. — Diandrie.

Glume à deux valves en carêne, linéaires-étroites; l'extérieure longue et terminée par une soie aiguë. Balle à deux valves; l'intérieure semblable à la valve extérieure de la glume. Anthères fourchues à leur base. Un style. Deux stigmates.

SECTION TROISIEME.

Deux styles. Trois étamines. Glume uniflore. Fleurs polygames.

HOLCUS.

GRAMEN. Tournef. HOLCUS. Lin. Juss. Lam. pl. 838. SORGHUM. Mich.

Polygamie. — Monoécie.

Fl. hermaphr. glume à deux valves et contenant une ou deux fleurs. Balle à deux valves; l'intérieure terminée par une arête. Trois étamines. Deux styles barbus. Noix recouverte par la bâle. — Fl. mâl. point de glume. Balle à deux valves, sans arête. Trois étamines.

ANDROPOGON.

ANDROPOGON. Lin. Juss. Lam. pl. 840.

Polygamie. — Monoécie.

Fl. mâl. pédonculées, sans arête. Glume

à deux valves. Balle à deux valves. Trois étamines. — Fl. hermaphr. sessiles. Glume à deux valves, avec ou sans arête. Balle à deux valves; l'extérieure munie d'une arête partant de sa base. Trois étamines. Deux styles barbus.

CYMBACHNE.

CYMBACHNE. Retz. Juss. *manusc.*

Polygamie. — Monoécie.

Fl. hermaphr. glume à deux valves parallèles à l'axe de l'épi et ciliées sur leur dos; l'intérieure en nacelle, colorée, renfermant la balle. Balle à deux valves plus petites que la glume. — Fl. fem. point de glume. Balle à une seule valve, fendue au sommet.

RAPHIS.

RAPHIS. Lour. Juss. *manusc.*

Monoécie. — Triandrie.

Involucre d'une seule pièce, velu, court, contenant trois fleurs, deux mâles et une femelle. — Fl. mâl. pédonculées; glume et balle à deux valves sans arête. — Fl. fem. sessile. Glume comme dans la fleur mâle. Balle munie d'un arête longue aiguë. Noix recouverte par la glume et la balle.

MANISURIS.

MANISURIS. Lin. Juss. Lam. pl. 859.

Monoécie. — Triandrie.

Fl. mâl. glume et balle à deux valves. — Fl. fem. glume à une valve coriace, cartilagineuse, chagrinée, entr'ouverte à sa partie antérieure. Balle à deux valves plus petite que la glume. Deux styles; deux stigmates barbus. Noix lisse, recouverte par la glume desséchée.

SECTION QUATRIEME.

Deux styles. Trois étamines. Glume biflore ou triflore. Fleurs polygames.

ANTHISTERIA.

ANDROPOGON. Lin. ANTHISTERIA. Lin. *Sup*. Juss. Desf. Lam. pl. 841.

Polygamie. — Monoécie.

Fl. mâl. six, sans arêtes : quatre verticillées, sessiles; deux pédonculées. Glume uniflore, à une ou deux valves. Balle à deux valves. — Fl. hermaphr. solitaire, centrale. Glume à deux valves. Point de balle ou bien balle à peine apparente. Arête torse partant de la base du pistil.

SPINIFEX.

SPINIFEX. Lin. Juss. Lam. pl. 840.

Polygamie. — Monoécie.

Glume biflore à deux valves, parallèles

à l'axe de l'épi (comme dans l'ivraie). Une fleur hermaphrodite, l'autre mâle. — Fl. mâl. balle à deux valves. — Fl. hermaphr. balle à deux valves. Deux petites écailles intérieures.

CHLORIS.

CHLORIS. Swartz. Juss. *manusc.*

Polygamie. — Monoécie.

Glume biflore à deux valves inégales. Une fleur hermaphrodite, l'autre mâle. — Fl. mâl. pédonculée, petite. Balle à une ou deux valves, l'extérieure munie d'une arête. — Fl. hermaphr. sessile. Balle à deux valves: l'extérieure grande et munie d'une arête; l'intérieure plus petite et sans arête. Deux écailles intérieures.

PAPPOPHORUM.

PAPPOPHORUM. Schreb. Juss. *manusc.*

Polygamie. — Monoécie.

Glume à deux valves, contenant deux ou quatre fleurs : une hermaphrodite; une à trois mâles. — Fl. hermaphr. inférieure, sessile, velue en dessous. Balle à deux valves plus courtes que la glume; valve extérieure renflée, munie de treize à quatorze arêtes, lancéolée, plus longue. Deux petites écailles longues, inégales, écartées; valve intérieure

intérieures. — Fl. mâl. presque sessile, sans poils. Le reste comme dans la fleur hermaphrodite.

ISCHÆMUM.

ISCHÆMUM. Lin. Juss. Lam. pl. 839.

Polygamie. — Monoécie.

Glume biflore à deux valves. Une fleur hermaphrodite, l'autre mâle. Balle à deux valves dans l'une et l'autre fleurs.

SEHIMA.

SEHIMA. Forsk. Juss. *manusc.*

Polygamie. — Monoécie.

Quatre glumes rapprochées, réunies deux à deux. Chaque glume à deux valves et biflore. Des deux glumes gemelles, l'une, pédonculée, renfermant deux fleurs mâles; l'autre, sessile, renfermant une fleur mâle et une fleur hermaphrodite. Balle à deux valves.

TRIPSACUM.

TRIPSACUM. Lin. Juss. Lam. pl. 750.

Monoécie. — Triandrie.

Monoïque. — Fl. mâl. glume à deux valves, contenant quatre fleurs. Balle à deux valves membraneuses. — Fl. fem. glume uniflore à deux ou quatre valves, et

perforée à sa base. Balle comme dans les fleurs mâles.

CENCHRUS.

GRAMEN. Tournef. CENCHRUS. Lin. Juss. Desf.

Polygamie. — Monoécie.

Involucre d'une seule pièce épineuse, et découpée ou composée d'un grand nombre de soies, contenant deux, trois ou quatre fleurs. Glume et balle à deux valves sans arêtes. — Fl. mâl. trois étamines. — Fl. hermaphr. trois étamines. Deux styles barbus. Noix recouverte par la glume.

ÆGILOPS.

GRAMEN. Tournef. ÆGILOPS. Lin. Juss. Lam. pl. 839.

Monoécie. — Triandrie.

Glume à deux valves coriaces, surmontées de deux, trois, ou quatre arêtes divergentes. Deux, trois ou quatre fleurs mâles ou femelles. Balle à deux valves; l'extérieure coriace, pourvue de plusieurs arêtes; l'intérieure membraneuse, sans arête.

COLLADOA.

COLLADOA. Cav. Juss. *manusc.*

Monoécie. — Triandrie.

Involucre à deux divisions, renfermant

trois fleurs, l'une mâle, deux autres hermaphrodites ou femelle. — Fl. mâl. glume à deux valves. Point de balle. — Fl. fem. glume à deux valves. Balle à deux valves; l'intérieure munie d'une arête dorsale torse, coudée vers son milieu.

TORRESIA.

TORRESIA. Ruiz. Pav. Juss. *manusc.*

Monoécie. — Triandrie.

Glume triflore à deux valves. Deux fleurs mâles, une femelle. — Fl. mâl. balle à deux valves; l'extérieure munie d'une arête. — Fl. fem. balle à deux valves munies chacune d'une arête. Noix oblongue.

ROTTBOLLIA.

ÆGILOPS. Lin. ROTTBOLLIA, Lin. Sw. Juss. Lam. pl. 48.

Polygamie. — Monoécie.

Glume à une valve, contenant une seule fleur hermaphrodite : ou glume à deux valves, biflore; une fleur mâle et l'autre hermaphrodite. Balle à deux valves plus courtes que la glume.

SECTION CINQUIEME.

Deux styles. Trois étamines. Glume à deux ou trois fleurs hermaphrodites.

ECHINARIA.

CENCHRUS. Lin. Juss. ECHINARIA. Desf.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves membraneuses, pointues, et contenant deux ou trois fleurs. Balle à deux valves, l'extérieure à quatre ou cinq divisions en pointes roides, aiguës, inégales; l'intérieure plus petite, fendue en deux ou trois parties. Noix oblongue, petite.

AIRA.

GRAMEN. Tournef. AIRA. Lin. Juss. Lam. pl. 44.

Triandrie. — Digynie.

Glume biflore à deux valves luisantes. Balle avec ou sans arête, et à deux valves.

TRISETARIA.

TRISETARIA. Forsk. Juss. *manusc.*

Triandrie. — Digynie.

Glume biflore à deux valves. Balle à deux valves, l'intérieure sans arête; l'extérieure à deux arêtes, l'une partant du sommet de la valve, et divisée en deux; l'autre dorsale, simple, et plus longue.

MELICA.

GRAMEN. Tournef. MELICA. Lin. Juss. Lam. pl. 44.

Triandrie

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves, et contenant trois fleurs. Balle à deux valves. Fleur mitoyenne pedonculée, avortée.

TETRAPOGON.

TETRAPOGON. Desf.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves, et contenant trois fleurs; valves inégales, oblongues, sans arête. Deux fleurs latérales, sessiles, hermaphrodites. Balles à deux valves, l'extérieure tronquée et surmontée d'une arête. Styles barbus.

Une fleur centrale pedonculée, plus petite, stérile. Balle à deux valves tronquées, surmontées chacune d'une arête.

SECTION SIXIÈME.

Deux styles. Trois étamines. Glumes rassemblées en groupe, et contenant chacune plusieurs fleurs.

DACTYLIS.

GRAMEN. Tournef. DACTYLIS. Lin. Juss. Lam. pl. 44.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves inégales, en carène. Balle à deux valves inégales

SECTION SEPTIÈME.

Deux styles. Trois étamines. Glumes contenant plusieurs fleurs réunies, en épis serrés, sur un axe commun. Un épi seul le plus souvent.

SESLERIA.

GRAMEN. Tournef. CYNOSURUS. Lin. SESLERIA. Ard. Juss.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves biflore ou triflore (rarement à quatre ou ciuq fleurs); valves aiguës, velues à la partie antérieure. Balle à deux valves, l'extérieure à trois arêtes; l'intérieure fourchue.

CYNOSURUS.

GRAMEN. Tournef. CYNOSURUS. Lin. Juss. Lam. pl. 47.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves, et contenant plusieurs fleurs; valves linéaires aiguës, presqu'égales. Balle plus longue que la glume, et à deux valves inégales.

LOLIUM. *Ivraie.*

GRAMEN. Tournef. LOLIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 48.

Triandrie. — Digynie.

Glume à une valve persistante, parallèle

à l'axe de l'épi, et contenant plusieurs fleurs. Balle à deux valves lancéolées, aiguës, concaves, inégales, avec ou sans arête.

ELYMUS.

GRAMEN. Tournef. ELYMUS. Lin. Juss. Lam. pl. 49.

Triandrie. — Digynie.

Deux ou trois glumes à deux valves, à une, deux, et plus souvent plusieurs fleurs sur chaque dent de l'axe. (Point de glume dans l'*elymus hystrix*). Balle de chaque fleur à deux valves.

HORDEUM. *Orge.*

HORDEUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 49.

Triandrie. — Digynie.

Glumes uniflores à deux valves, réunies deux ou trois sur chaque dent de l'axe. Balle à deux valves.

TRITICUM. *Blé.*

GRAMEN. Tournef. TRITICUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 49.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves, et à plusieurs fleurs solitaires sur chaque dent de l'axe, auquel elle est opposée. Balle à deux valves, avec ou sans arête.

SECALE. *Seigle.*

SECALE. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 49.

Triandrie. — Digynie.

Glume biflore à deux valves, solitaire sur chaque dent de l'axe. Fleurs distinctes; balle à deux valves, l'intérieure pourvue d'une arête.

SECTION HUITIÈME.

Deux styles. Trois étamines. Glume lâche contenant plusieurs fleurs. Fleurs le plus souvent en panicule.

BROMUS.

GRAMEN. Tournef. BROMUS. Lin. Juss. Lam. pl. 46.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves. Balle oblongue à deux folioles, ayant chacune une arête partant un peu au dessous du sommet.

FESTUCA.

GRAMEN. Tournef. FESTUCA. Lin. Juss. Lam. pl. 46.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves. Balle à deux valves oblongues, inégales, aiguës ; l'extérieure pourvue d'une arête partant du sommet.

P O A.

Gramen. Tournef. Poa. Lin. Juss. Lam. pl. 45.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves. Balle à deux valves ovales, concaves, obtuses, à bord mince et sec.

U N I O L A.

Uniola. Lin. Juss. Briza. Lam. pl. 45, fig. 3.

Triandrie. — Digynie.

Glume à plusieurs valves imbriquées, et placées sur deux rangs opposés. Balle à deux valves aiguës et en carène.

B R I Z A. *Brize.*

Gramen. Tournef. Briza. Lin. Juss. Lam. pl. 45, fig. 1, 2.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves concaves, souvent obtuses. Balle à deux valves ventrues, arrondies à leur sommet.

A V E N A. *Avoine.*

Gramen. Tournef. Avena. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 47.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves. Balle oblongue, à

deux valves aiguës; l'extérieure plus grande, pourvue d'une arête torse, dorsale.

ARUNDO. *Roseau.*

Gramen. Tournef. Arundo. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 46.

Triandrie. — Digynie.

Glume à deux valves, renfermant une ou plusieurs fleurs. Balle à deux valves garnies de poils à leur base.

Section neuvième.

Deux styles. Six étamines, ou davantage.

ORYZA. *Riz.*

Oryza. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 264.

Hexandrie. — Digynie.

Glume uniflore à deux valves aiguës. Balle à deux valves inégales, en nacelle; l'extérieure plus grande, striée et terminée par une arête. Six étamines. Deux écailles à la base de l'ovaire. Noix oblongue, obtuse, striée, renfermée dans la base.

ERHARTA.

Erharta. Thunb. Juss. Lam. pl. 263. Aira. Lin. Trochera. Rich.

Hexandrie. — Monogynie.

Glume uniflore, à deux valves. Balle à

quatre valves; deux extérieures marquées de stries transversales; deux intérieures plus petites, et lisses. Six étamines. Deux très-petites écailles à la base de l'ovaire. Un style fendu en deux profondément.

ZIZANIA.

ZIZANIA. Lin. Juss. Lam. pl. 768.

Polygamie. — Monoécie.

Monoïque. Point de glume. Balle à deux valves; l'intérieure munie d'une arête. — Fl. mâl. six étamines; anthères presque sessiles. — Fl. fem. un style fendu en deux. Noix oblongue, nue.

LUZIOLA.

LUZIOLA. Juss.

Monoécie. — Polyandrie.

Monoïque. Point de glume. Balle à deux valves sans arète. — Fl. mâl. huit, neuf ou dix étamines, anthères portées sur des filets. — Fl. fem. balle plus petite que dans la fleur mâle. Deux styles. Noix ovale, nue.

DIAPHORA.

DIAPHORA. Lour. Juss. *manusc.*

Monoécie. — Polyandrie.

Monoïque. Glume uniflore à trois valves. Balle à deux valves, plus longues que la

glume. — Fl. mâl. dix anthères, inégales; presque sessiles, sur un réceptacle garni de paillettes aussi longues que la balle. — Fl. fem. point de style; trois longs stigmates. Noix trigone.

SECTION DIXIÈME.

Un style; un stigmate. Trois étamines.

NARDUS *Nard.*

NARDUS. Lin. Juss. Lam. pl. 39.

Triandrie. — Monogynie.

Point de glume. Balle à deux valves aiguës, inégales. Noix recouverte par la balle.

LYGEUM. *Sparthe.*

GRAMEN. Tournef. LYGEUM. Lin. Juss. Lam. pl. 39.

Triandrie. — Monogynie.

Glume biflore, formée par une seule valve, grande, roulée en spathe, terminée par une arête courte. Deux balles, chacune à deux valves, inégales, velues, et réunies à leur base. Ovaires des deux fleurs réunis en un seul, et adhérant aux balles. Noix à deux loges, ne s'ouvrant pas, et recouverte les balles velues. Deux graines.

APLUDA.

APLUDA. Lin. Juss. Lam. pl. 841.

Monoécie. — Triandrie.

Monoïque. Glume à deux valves, contenant trois fleurs. Balle à deux valves. Deux fleurs mâles pédicellées. Une fleur femelle sessile.

MAÏS.

Maïs. Tournef. Zea. Lin. Juss. Lam. pl. 749.

Monoécie. — Tiandrie.

Monoïque. — Fl. mâl. épi terminal et paniculé. Glume biflore à deux valves. Balle à deux valves. Deux très-petites écailles intérieures. Anthères tétragones. — Fl. fem. axe de l'épi, long, épais, cylindrique, tout couvert de fleurs nombreuses et rapprochées. Glume uniflore à deux valves. Balle à deux valves. Style très-long. Stigmate pubescent. Noix arrondie, un peu aplatie au sommet, anguleuse à sa partie inférieure, et enveloppée à sa base par la glume et la balle coriaces.

SECTION ONZIÈME.

Un style; stigmate divisé. Trois étamines.

OLYRA.

Olyra. Lin. Juss. Lam. pl. 751.

Monoécie. — Triandrie.

Monoïque. Glume uniflore à deux valves,

l'extérieure surmontée d'une arête. Balle à deux valves. — Fl. mâl. trois étamines. — Fl. fem. style court ; deux stigmates. Noix recouverte par la balle sèche et cartilagineuse.

CORNUCOPIÆ.

CORNUCOPIÆ. Lin. Juss. Lam. pl. 40.

Triandrie. — Digynie.

Involucre d'une seule pièce, en entonnoir ou en coupe à bord crénelé ou entier, contenant plusieurs fleurs. Point de glume. Balle à trois valves. Trois étamines courtes. Deux stigmates longs. Noix recouverte.

COIX.

LACRYMA-JOB. Tournef. COIX. Lin. Juss. Lam. pl. 750. LITHAGROSTIS. Gært.

Monoécie. — Triandrie.

Monoïque. Involucre en forme d'œuf, contenant une fleur femelle, sessile, et plusieurs fleurs mâles, pédicellées, saillantes, et disposées en épi. — Fl. mâl. glume biflore à deux valves. Balle à deux valves. — Fl. fem. glume et balle à deux valves. Style fourchu ; deux stigmates saillans, pubescens. Noix globuleuse, renfermée dans l'involucre devenu dur et luisant.

POMMEREULLA.

POMMEREULLA. Lin. Juss. Lam. pl. 37.

Triandrie. — Monogynie.

Glume en cône renversé, à deux valves, et contenant trois ou quatre fleurs; valves à quatre divisions inégales, et munies chacune d'une arète dorsale. Balle à deux valves inégales; l'extérieure plus grande, à quatre divisions, et munie d'une arête; l'intérieure courte, entière, sans arête. Un style; deux stigmates. Noix lisse.

SPARTINA.

SPARTINA. Schreb. Juss. *manusc.*

Triandrie. — Monogynie.

Glume uniflore à deux valves comprimées, l'extérieure longue, large, pointue, striée sur le dos. Balle à deux valves, et plus courte que la glume. Trois étamines. Deux stigmates velus. Noix recouverte par la balle.

REMIREA.

REMIREA. Aubl. Lin. Juss. Lam. pl. 37.
MIEGIA. Schr.

Triandrie. — Monogynie.

Glume uniflore, à deux valves. Balle plus petite que la glume, et à deux valves. Style long; trois stigmates. Noix recouverte par la balle.

SECTION DOUZIÈME.

Un style; plusieurs stigmates. Six étamines.

PHARUS.

PHARUS. Lin. Juss. Lam. pl. 769.

Monoécie. — Hoctandrie.

Monoïque. Glume uniflore. — Fl. mâl. glume et balle très-petites, à deux valves. Six étamines. — Fl. fem. glume et balle grandes, à deux valves. Un style; trois stigmates courts.

NASTUS.

NASTUS. Juss.

Hexandrie. — Monogynie.

Glume uniflore, à six ou huit valves placées de deux côtés opposés, et se recouvrant mutuellement, les extérieures plus courtes que les autres. Balle à deux valves, ayant à leur base un pédicelle velu, portant une fleur avortée. Quelques écailles dans l'intérieur de la balle. Six étamines. Un style divisé en deux parties (le fruit avorte quelquefois.)

BAMBUS. *Bambou.*

ARUNDO. Lin. Juss. *manusc.* BAMBUSA. Schreb. BAMBUS. Gmel.

Hexandrie. — Monogynie.

Glume à trois valves inégales, en nacelle; deux valves opposées; la troisième extérieurement appliquée sur la face plane de l'épillet. Cinq fleurs dans chaque glume. Balle à deux valves, l'extérieure ventrue, l'intérieure plus longue et ciliée. Deux petites écailles intérieures, barbues à leur sommet. Six étamines. Un style à deux divisions supérieures, et à deux stigmates plumeux.

PARIANA.

PARIANA. Aubl. Juss.

Monoécie. — Polyandrie.

Monoïque. Glume uniflore, à deux valves. Balle à deux valves. — Fl. mâl. glume plus petite que la balle. Environ quarante étamines. — Fl. fem. glume plus grande que la balle. Un style; deux stigmates. Noix recouverte par la balle.

FAMILLE XII.

LES PALMI-FOUGERES. *Filices.* Juss.

Dioïque. Fleurs mâles disposées sur un cône écailleux terminal. Etamines nombreuses à une seule loge et à deux valves,

tapissant la surface intérieure des écailles du cône. Fleurs femelles disposées sur un cône écailleux ou sur des spadices charnus, alongés en forme de langues. Ovaires terminés par un stigmate ordinairement sessile, disposés deux à deux à la base intérieure de chaque écaille du cône, ou épars le long des spadices, et à demi plongés dans leur substance. Drupes contenant chacun une noix à une graine.

Tige cylindrique simple, ligneuse. Feuilles terminales, alternes, engaînantes, ailées, roulées en crosse avant leur développement.

ZAMIA.

ZAMIA. Lin. Juss. Lam. pl. 892.

Cryptogamie. — Fougères.

Fleurs mâles : cone composé d'écailles terminées en bouclier. — Fleurs femelles : cônes composés d'écailles semblables. Deux ovaires sous chaque écaille.

CYCAS.

CYCAS. Lin. Juss. Lam. pl. 891.

Cryptogamie. — Fougères.

Fl. mâl. cône composé d'écailles alongées en spatule. — Fl. fem. ovaires disposés sur des spadices charnus, alongés comme des langues.

FAMILLE XIII.

LES GOUETS. *Aroideæ.* Juss.

Un spadice à plusieurs fleurs, nu ou enveloppé dans une spathe. Fleurs nues, ou munies d'un périanthe calicinal ou pétaloïde non adhérant. Organes mâles et femelles rapprochés ou séparés. Etamines naissant immédiatement du spadice, et toujours attachées sous l'ovaire dans les fleurs hermaphrodites. Ovaire avec ou sans style : un ou deux stigmates. Fruit à une loge. Une ou plusieurs graines. Embryon placé au centre d'un albumen charnu.

Feuilles alternes, engaînantes, le plus souvent toutes radicales. Spadice ordinairement solitaire, placé au sommet d'une tige ou d'une hampe radicale.

SECTION PREMIÈRE.

Spadice enveloppé dans une spathe.

AMBROSINIA.

AMBROSINIA. Lin. Juss. Lam. pl. 737.

Monoécie. — Polyandrie.

Spathe en cornet, roulée à la base, et terminée en pointe à la partie supérieure.

Spadice large et aplati, partageant, comme une cloison, la spathe en deux loges, l'une antérieure, l'autre postérieure, communiquant par le haut. Deux corps glanduleux, concaves, placés à la base de la loge postérieure, et au dessus une multitude d'anthères sessiles disposées sur une ligne. Un pistil à la base de la loge antérieure. Ovaire globuleux, style cylindrique; stigmate obtus. Capsule à plusieurs graines.

ZOSTERA.

ALGA. Tournef. ZOSTERA. Lin. Juss. Lam. pl. 737.

Monoécie. — Polyandrie.

Organes sexuels cachés dans la cavité des feuilles, faisant fonction de spathe. Spadice linéaire, nu à la face extérieure, et portant sur la face intérieure beaucoup d'étamines à son sommet, et quelques pistils à sa base. Anthères en deux séries, alternes, presque sessiles, oblongues, penchées. Pistils en deux séries, alternes, ovales, un peu comprimés, portés sur de très-courts pédicules, et penchés; style capillaire, fourchu à son sommet. Noix membraneuse, diaphane à une loge. Albumen farineux, charnu, ayant un sillon longitudinal, du milieu duquel s'échappe la plumule en filet long et recourbé.

ARUM

ARUM. *Gouet.*

ARUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 744. DRACUNCULUS. Tournef. ARISARUM. Tournef.

Monoécie.—Polyandrie.

Spathe renflée, roulée sur elle-même à sa base. Spadice en massue nue à son sommet, portant les anthères à sa partie moyenne, et les ovaires à sa base. Anthères sessiles, tétragones, disposées sur plusieurs rangs; stigmate barbu. Baies globuleuses à une loge. Une ou plusieurs graines attachées à un réceptacle latéral très-délié. Embryon droit dans un albumen farineux; radicule renflée en massue. (Une double ou triple rangée de glandes terminées chacune par un filet, placée sur le spadice entre les anthères et les ovaires.)

CALADIUM.

ARUM. Lin. Ait. CALADIUM. Vent.

Monoécie. — Plyandrie.

Spathe renflée, roulée sur elle-même à sa base. Spadice tout couvert d'étamines à son sommet, de glandes à sa partie moyenne, et d'ovaires à sa base. Anthères sessiles, placées en spirale serrée, aplaties en bouclier à leur sommet, creusées en dessous

de plusieurs sillons contenant le pollen. Cinq ou six rangées de glandes inégales, alongées, anguleuses, obtuses. Ovaires nombreux, sessiles, arrondis, déprimés; stigmate creusé en ombilic, et visqueux. Baies. . . . .

CALLA.

Calla. Lin. Juss. Lam. pl. 739.

Heptandrie. — Monogynie.

Spathe plane ou en cornet. Spadice cylindrique, recouvert, dans toute sa longueur, d'anthères et d'ovaires mêlés ensemble. (Il faut en excepter le calla d'Ethiopie, dans lequel les anthères sont supérieures, et les ovaires inférieurs.) Un stigmate aigu. Baies à plusieurs loges. Six à douze graines oblongues-cylindriques, obtuses aux deux bouts (Anthères et ovaires accompagnés de glandes, selon Lamarck).

DRACONTIUM.

Dracontium. Lin. Juss. Lam. pl. 738.

Heptandrie. — Monogynie.

Spathe oblongue en langue ou en nacelle. Spadice cylindrique, court, tout couvert de fleurs hermaphrodites. Périanthe simple à cinq folioles pétaloïdes. Sept étamines. Un style cylindrique; un stigmate trigone. Baies à quatre graines ou davantage.

POTHOS.

POTHOS. Lin. Juss. Lam. pl. 738.

Tétrandrie. — Monogynie.

Spathe globuleuse ou en langue plus courte ou plus longue que le spadice. Spadice globuleux, ou en cône alongé tout couvert de fleurs hermaphrodites. Périanthe simple à quatre folioles. Quatre étamines; anthères fort petites. Un ovaire (un stigmate fourchu, selon Swartz). (Baie à une graine, selon Linnæus, à quatre selon Swartz.)

LAGUNA.

LAGUNA. Lour. Juss. *manusc.*

Heptandrie. — Monogynie.

Spathe : écailles à trois ou quatre fleurs hermaphrodites. Périanthe simple, pétaloïde en cloche; tube court; limbe à cinq découpures. Sept étamines; filets glanduleux à leur base; anthères ovales, penchées. Un ovaire; un style fourchu; deux stigmates. Une noix. Une graine.

HOUTTUYNIA.

HOUTTUYNIA. Thunb. Juss.

Heptandrie. — Monogynie.

Spathe en cœur semblable à une feuille engaînante. Spadice pédonculé, sortant de

la gaîne de la spathe, couvert d'étamines et d'ovaires mêlés ensemble, et ceint à la base d'un involucre à quatre folioles. Sept étamines environ, entourant chaque ovaire. Capsules en pyramide triangulaire.

SECTION SECONDE.

Spadice sans spathe.

ORONTIUM.

ORONTIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 151.

Hexandrie. — Monogynie.

Spadice cylindrique tout couvert de fleurs hermaphrodites. Périanthe simple à six folioles pétaloïdes, se desséchant. Six étamines alternes avec les pétales. Un ovaire; stigmate sessile, fourchu. Follicule mince, recouverte par le périanthe, et comme plongée dans la substance même du spadice. Une graine.

ACORUS.

ACORUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 84.

Hexandrie. — Monogynie.

Spadice cylindrique, couvert de fleurs hermaphrodites. Périanthe simple à six folioles calicinales, ne tombant point. Six étamines attachées au périanthe. Un ovaire; un stigmate sessile, en point proéminent.

Capsule en pyramide renversée, trigone, à trois loges. Trois graines.

Genres qui ont des rapports avec la famille des gouets.

SAURURUS.

SAURURUS. Lin. Juss. Lam. pl. 276.

Heptandrie. — Tétragynie.

Fleurs disposées en chaton. Périanthe formé d'une écaille latérale colorée. Six ou sept étamines. Quatre ovaires; autant de stigmates. Quatre baies ovales, contenant une graine chacune.

APONOGETON.

APONOGETON. Lin. *Sup.* Juss. Lam. pl. 276.

Dodécandrie. — Tétragynie.

Fleurs disposées en chaton. Périanthe formé d'une écaille latérale entière ou partagée en deux. Six à dix-neuf étamines latérales. Trois ou quatre ovaires, autant de styles. Trois ou quatre capsules à trois graines chacune.

URIRANDRA.

URIRANDRA. Aubert-du-petit-Thouars. Juss. *manusc.*

Hexandrie. — Trigynie.

Fleurs disposées en épi. Périanthe à six

divisions colorées. Six étamines ; filets dilatés à la base. Trois ovaires; autant de stigmates. Trois capsules s'ouvrant vers le centre du fruit, et contenant chacune deux graines.

POTAMOGETON.

POTAMOGETON. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 89.

Tétrandrie. — Tétragynie.

Fleurs disposées en épi. Périanthe coloré, à quatre divisions obtuses. Quatre étamines. Quatre ovaires; autant de stigmates. Quatre petites noix, contenant une graine chacune.

HYDROGETON.

HYDROGETON. Lour. Juss. *manusc.*

Octandrie. — Tétragynie.

Fleurs disposées en épi. Périanthe à quatre divisions. Huit étamines ; anthères sessiles. Quatre ovaires ; autant de styles et de stigmates. Quatre petites noix contenant une graine chacune.

DEUXIEME ORDRE.

FLEURS munies d'un périanthe simple n'adhérant point à l'ovaire. Etamines attachées à la base ou au milieu du périanthe.

FAMILLE XIV.

LES PALMIERS. *Palmæ*. Juss.

Fleurs monoïques ou dioïques, et plus rarement hermaphrodites. Périanthe simple non adhérant, à six divisions, dont trois ordinairement plus courtes. Etamines attachées sur le périanthe et ordinairement au nombre de six. Ovaire libre; un ou trois styles; une baie ou un drupe très-souvent ceints par le périanthe. Une ou trois graines osseuses. Embryon très-petit. Albumen dur comme de la corne.

Tige simple, ligneuse, cylindrique. Feuilles naissant du sommet de la tige, alternes, engaînantes. Fleurs disposées sur un régime ou spadice simple ou rameux, naissant du centre des feuilles ou dans leur aisselle, enveloppé d'une spathe universelle, formée d'une seule ou de plusieurs pièces; et en

outre, lorsqu'il est rameux, muni à la base de chaque rameau d'une spathe partielle.

SECTION PREMIÈRE.

Feuilles ailées.

CALAMUS. *Rotang.*

CALAMUS. Lin. Juss. Lam. pl. 770.

Monoécie. — Hexandrie.

Monoïque. Régime lâche et dépourvu de spathes universelles et partielles. Périanthe à six divisions, dont trois extérieures plus petites. — Fl. mâl. six étamines. — Fl. fem. un ovaire; un style fendu en trois; trois stigmates. Baie globuleuse couverte d'écailles luisantes, imbriquées du sommet vers la base. Trois graines ordinairement. Embryon placé à la base de la graine.

SAGUS. *Sagoutier.*

SAGUS. Gært. Lam. Juss. Lam. pl. 77.

Monoécie. — Hexandrie.

Monoïque. Régime très-serré et pourvu de spathes; spathes universelles et partielles, grandes et d'une seule pièce. Périanthe à six divisions, dont trois extérieures plus petites. — Fl. mâl. six étamines. — Fl. fem. un ovaire; un style; un stigmate. Baie couverte d'écailles luisantes, imbriquées du sommet vers la base. Une graine. Embryon placé au côté de la graine.

PHŒNIX. *Dattier.*

PHŒNIX. Lin. Juss. Lam. pl. 893.

Dioécie. — Hexandrie.

Dioïque. Spathe universelle d'une seule pièce. Périanthe à six divisions, dont trois extérieures plus petites. — Fl. mâl. six étamines. — Fl. fem. un ovaire; un style; un stigmate. Baie molle et pulpeuse; une graine oblougue, convexe d'un côté et creusée d'un sillon longitudinal de l'autre. Embryon placé sur le dos de la graine.

ARECA.

ARECA. Lin. Juss. Lam. pl. 895.

Monoécie. — Polyandrie.

Régime monoïque. Spathe universelle, de deux pièces. — Fl. mâl. périanthe à trois folioles. Neuf étamines. — Fl. fem. périanthe à six folioles imbriquées. Un ovaire; style.... Drupe fibreux ceint par le périanthe. Une graine couverte d'une membrane papyracée. Embryon placé à la base de la graine.

ELATE.

ELATE. Lin. Juss. Lam. pl. 893.

Monoécie. — Hexandrie.

Régime monoïque. Spathe universelle, de deux pièces. — Fl. mâl. trois étamines. — Fl. fem. un ovaire; un style; un stigmate. Drupe ovale, pointu; une graine creusée d'un sillon longitudinal.

COCOS. *Cocotier.*

Cocos. Lin. Juss. Lam. pl. 894.

Monoécie. — Hexandrie.

Régime monoïque. Spathe universelle, d'une seule pièce. Périanthe à six divisions, dont trois extérieures, plus petites. — Fl. mâl. six étamines; ovaire avorté. — Fl. fem. un ovaire; un stigmate sessile à trois lobes. Drupe très-grand, formé d'une enveloppe coriace et fibreuse, et d'une noix marquée de trois trous à sa base. Une seule graine. Embryon placé à la partie inférieure de la graine.

ELAIS. *Avoira.*

Elais. Lin. *Sup.* Lam. pl. 896.

Diœcie. — Hexandrie.

Dioïque (selon Linnæus et Gærtner). Monoïque (selon Jussieu). Point de spathe universelle (selon Gærtner). Spathes partielles ventrues et surmontées d'une longue pointe. — Fl. mâl. périanthe à douze divisions, dont six extérieures plus profondes. Six étamines. — Fl. fem. périanthe à neuf folioles (selon Gærtner). Un ovaire; un style épais; trois stigmates renversés. Drupe coriace fibreux, un peu anguleux, contenant une noix marquée de trois trous à sa base, et s'ouvrant en trois valves (selon Jacquin); une loge.

BACTRIS.

Bactris. Jacq. Gœrt. Juss. Lam. pl. 895. Cocos. Lin.

Monoécie. — Hexandrie.

Régime monoïque. Spathe universelle, d'une seule pièce. — Fl. mâl. périanthe à six divisions, les trois extérieures profondes; six étamines. — Fl. fem. périanthe à six divisions, dont trois intérieures, longues et profondes; un style court; stigmate fendu en trois. Drupe succulent semblable à une cerise, et contenant une noix marquée de trois trous correspondans à ceux de la noix. Embryon placé au côté de la graine.

CARYOTA.

Caryota. Lin. Juss. Lam. pl. 897.

Monoécie. — Polyandrie.

Régime monoïque. Spathe universelle formée de plusieurs pièces. Périanthe à six divisions profondes, dont trois extérieures, plus petites. — Fl. mâl. plusieurs étamines. — Fl. fem. un ovaire; un style; un stigmate. Baie arrondie, à une loge contenant deux ou trois graines oblongues. Embryon placé sur le dos de la graine.

NIPA.

Nipa. Rumph. Juss. Lam. pl. 897.

Monoécie. — Hexandrie.

Régime monoïque. — Fl. mâl. disposées sur des chatons imbriqués d'écailles, munis chacun d'une spathe et placés à la partie inférieure du régime. Périanthe à six divisions. Six étamines; anthères rapprochées entre elles. — Fl. fem. réunies en tête et terminant le régime. Périanthe? ... un ovaire; un stigmate sessile. Drupe fibreux comprimé irrégulièrement, et contenant une ou deux graines.

LODOICEA.

LODOICEA. Commers. Lam. *Dict.*

Dioécie. — Hexandrie.

Dioïque. Périanthe à six divisions. — Fl. mâl. disposées sur un régime très-long, épaissi en massue vers le sommet. Six étamines. — Fl. fem. disposées au sommet d'un régime très-rameux. Un ovaire; un style. Baie très-grande, presque sphérique, fibreuse, contenant trois osselets divisés chacun en deux ou trois lobes, et contenant une graine.

SECTION SECONDE.

Feuilles palmées ou en éventail.

CORYPHA.

CORYPHA. Lin. Juss. Lam. pl. 899.

Hexandrie. — Monogynie.

Hermaphrodite. Spathe universelle formée

de plusieurs pièces. Périanthe à six divisions, dont trois extérieures plus courtes. Six étamines. Un ovaire ; un style ; un stigmate. Baie grande, globuleuse ; graine osseuse.

THRINAX.

THRINAX. Lin. *Sup.* Schreb. Juss. CORYPHA. Brown.

Hexandrie. — Monogynie.

Hermaphrodite. Spathe universelle de plusieurs pièces. Régime rameux garni de spathes partielles imbriquées. Périanthe à cinq dents. Six étamines ; anthères fendues en deux au sommet et à la base. Un ovaire ; un style ; un stigmate dilaté en entonnoir. Baie de la grosseur d'un pois, sèche et contenant une noix osseuse et cassante. Une graine.

LICUALA.

LICUALA. Thunb. Juss.

Monadelphie. — Hexandrie.

Hermaphrodite. Point de spathe universelle (selon Gærtner.). Périanthe à six divisions, trois extérieures garnies de poils, trois intérieures pétaloïdes et caduques. Six étamines dont les filets sont réunis en un tube court. Un ovaire, un style ; deux stigmates. Drupe en forme de pois contenant une graine dure.

LATANIA. *Latanier.*

LATANIA. Commers. Juss. CLEOPHORA. Gærtn.

Dioécie. — Polyandrie.

Dioïque. — Fl. mâl. Régime divisé en rameaux garnis chacun d'une spathe à la base, et divisés eux-mêmes au sommet en longues digitations cylindriques imbriquées d'écailles uniflores. Périanthe à six divisions, dont trois extérieures plus courtes. Plusieurs étamines (15 - 16) dont les filets sont réunis en colonne. — Fl. fem. régime ? . . . . . . Périanthe à six divisions. Baie contenant trois noix aiguës aux deux bouts, et renfermant chacune une graine. Embryon placé au sommet de la graine.

LONTARUS.

LONTARUS. Rumph. Juss. BORASSUS. Lin. Lam. pl. 898.

Dioécie. — Hexandrie.

Dioïque. Spathe universelle de plusieurs pièces. — Fl. mâl. régime simple ou un peu divisé au sommet, imbriqué d'écailles et ayant la forme d'un chaton. Six étamines à chaque fleur. — Fl. fem. régime plus lâche, plus rameux. Périanthe à six divisions. Ovaire surmonté de trois styles et trois

stigmates. Baie fibreuse arrondie, grande, contenant trois noix garnies de filamens.

CHAMÆROPS. *Palmier éventail.*

CHAMÆROPS. Lin. Juss. Lam. pl. 900.

Polygamie. — Trioécie.

Hermaphrodite, ou polygame. Spathe universelle d'une seule pièce. — Fl. mâl. périanthe à six divisions. Six à neuf étamines. Filets réunis à la base. — Fl. herm. périanthe à trois divisions. Trois ovaires ceints par la base des étamines; trois styles; trois stigmates. Trois baies petites, globuleuses, contenant chacune une graine.

FAMILLE XV.

ASPERGES. *Asparagi.* Juss.

Périanthe simple, rarement adhérant à l'ovaire, composé de six divisions régulières (quelquefois de quatre ou de huit); divisions profondes, tantôt pétaloïdes, tantôt calicinales. Etamines en nombre égal aux divisions, et attachées à leur base ou vers leur milieu. Un ovaire ordinairement libre (adhérnat dans l'ubium, le tamier, le rajania); trois styles; autant de stigmates, ou un style, et un stigmate simple ou fendu en

trois. Fruit à trois loges ; souvent une baie, quelquefois une capsule ; une, deux ou quelques graines dans chaque loge ; embryon environné d'un albumen corné.

Tige herbacée ou ligneuse ; feuilles alternes dans la plupart, opposées ou verticillées dans quelques-unes, le plus souvent ne formant pas de gaînes, mais seulement embrassant la tige. Fleurs presque toujours hermaphrodites, et quelquefois dioïques par avortement, renfermées chacune dans une spathe.

SECTION PREMIÈRE.

Fleurs hermaphrodites. Ovaire libre.

DRACENA.

DRACÆNA. Lin. Juss. Lam. pl. 249.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe pétaloïde à six divisions profondes redressées ; étamines attachées à la base des divisions ; filets membraneux inférieurement renflés à leur partie moyenne, effilés à leur sommet. Un style, un stigmate obtus ; baie ovoïde marquée de trois sillons et à trois loges. Trois graines. (Quelquefois une seule loge et une seule graine par avortement.)

DIANELLA.

DRACÆNA. Lin. DIANA. Comm. DIANELLA. Lam. pl. 250. Juss.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe pétaloïde à trois divisions extérieures lancéolées, et trois intérieures, ovales et alternes. Etamines courtes attachées à la base des divisions; filets terminés par une glande sphérique surmontée d'une anthère pointue. Un style délié; un stigmate peu apparent. Baie oblongue à trois loges; chaque loge contenant quatre ou cinq graines.

RIPOGONUM.

RIPOGONUM. Forst. Juss.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à six divisions très-petites, égales; anthères longues, tétragones, presque sessiles. Un style; un stigmate. Baie globuleuse (à deux loges?). Deux graines hémisphériques.

FLOSCOPA.

FLOSCOPA. Lour. Juss. *manusc.*

Hexandrie.........

Périanthe à six divisions, trois extérieures herbacées, trois intérieures pétaloïdes. Etamines très-longues; anthères à deux lobes arrondis? Stigmate....: Capsule oblongue

divisée en deux lobes ; deux loges. Deux graines arrondies, comprimées, marquées d'une multitude de sillons.

FLAGELLARIA.

FLAGELLARIA. Lin. Juss. Lam. pl. 266.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe pétaloïde en cloche à six divisions ouvertes, égales ; trois extérieures plus aiguës. Style fendu en trois ; trois stigmates. Baie à trois loges. Trois graines. (Quelquefois une seule loge et une seule graine par avortement.)

ASPARAGUS. *Asperge.*

ASPARAGUS. Lin. Juss. Lam. pl. 249.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe pétaloïde en cloche à six divisions égales. Un style ; un stigmate trigone. Baie à trois loges ; deux graines dans chaque loge.

CALLIXENE.

CALLIXENE. Comm. Juss. Lam. pl. 248. ENARGEA. Gært.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe pétaloïde à six divisions égales ; trois extérieures ; trois intérieures alternes ; deux glandes à la base de ces dernières. Filets courts élargis à la base ; anthères oblongues

vacillantes. Un style; un stigmate trigone. Baie ovoïde-obtuse à trois lobes. Ordinairement trois graines environnées d'une substance pulpeuse dans chaque loge.

PHILESIA.

PHILESIA. Comm. Jus. Lam. pl. 248.
Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à six divisions pétaloïdes, dont trois extérieures courtes, ovales; et trois intérieures rapprochées en entonnoir, alternes avec les autres, trois fois plus longues qu'elles, en spatule, surmontées d'une petit pointe. Filets réunis à leur base; anthères vacillantes. Un style; trois stigmates. Baie à trois côtés peu marqués (trois loges?). Plusieurs graines.

HERRERIA.

HERRERIA. Ruiz. Pav. Juss. *manusc.*
Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à six divisions. Etamines attachées au fond du périanthe; anthères arrondies. Ovaire trigone; un style; un stigmate trigone. Capsule à trois ailes, à trois loges, à trois valves. Deux à quatre graines lenticulaires à bords membraneux dans chaque loge.

MEDEOLA.

MEDEOLA. Lin. Juss. Lam. pl. 266.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe pétaloïde à six divisions égales, rapprochées à leur base, divergentes à leur sommet. Etamines de la longueur des divisions du périanthe. Trois styles; trois stigmates. Baie arrondie à trois sillons et à trois loges. Trois graines.

TRILLIUM.

TRILLIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 267.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe à six divisions, dont trois herbacées, ouvertes, aiguës; et trois pétaloïdes plus larges, et d'ordinaire, plus longues que les autres. Etamines droites, moins longues que le calice; anthères continues avec les filets. Trois styles; trois stigmates simples. Baie arrondie à trois loges. Plusieurs graines.

PARIS.

PARIS. Lin. Juss. Lam. pl. 319.

Octandrie. — Monogynie.

Périanthe à huit divisions, dont quatre extérieures herbacées, lancéolées, et quatre intérieures, pétaloïdes, linéaires. Huit étamines droites; anthères continues avec les filets, et terminées en pointe longue. Quatre styles; quatre stigmates. Baie arrondie à

quatre côtés peu marqués, et à quatre loges. Plusieurs graines deux à deux.

CONVALLARIA. *Muguet.*

CONVALLARIA. Lin. Juss. Lam. pl. 246.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe pétaloïde tubulé, ou globuleux, ou en cloche, à six dents ou à six divisions plus ou moins profondes. Etamines courtes attachées dans le tube. Stigmate trigone. Baie tachetée avant la maturité; trois loges. Trois graines.

SECTION SECONDE.

Ovaire supérieur. Fleurs dioïques.

RUSCUS. *Fragon.*

RUSCUS. Lin. Juss. Lam. pl. 835.

Dioécie. — Monadelphie.

Périanthe pétaloïde à six divisions ouvertes ou rarement globuleuses, et à six dents. — Fl. mâl. filets et étamines réunis en un tube renflé et portant des anthères fécondes. — Fl. fem. filets également réunis, mais sans anthères. Un style; un stigmate. Baie ronde à trois loges. Une, deux ou trois graines globuleuses dans chaque loge.

SMILAX.

SMILAX. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 817.

Dioécie. — Hexandrie.

Périanthe pétaloïde en cloche, à limbe à six divisions ouvertes. — Fl. mâl. six étamines. — Fl. fem. un style; trois stigmates. Baie ronde à trois loges. Trois ou six graines.

DIOSCOREA.

DIOSCOREA. Lin. Juss. Lam. pl. 818.

Dioécie. — Hexandrie.

Périanthe en cloche à six divisions ouvertes. — Fl. mâl. six étamines. — Fl. fem. ovaire trigone; trois styles; trois stigmates. Capsule à trois angles saillans, minces; trois loges. Six graines aplaties, munies d'un large rebord membraneux.

SECTION TROISIÈME.

Périanthe adhérant à l'ovaire. Fleurs hermaphrodites.

ONCUS.

ONCUS. Lour. Juss. *manusc.*

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe pétaloïde velu, presqu'en cloche; tube oblong hexagone; limbe à six divisions

aiguës renversées en dehors. Six étamines courtes, attachées à la base des divisions du périanthe. Ovaire demi-adhérant; un style court fendu en trois; trois stigmates fourchus. Baie oblongue, hexagone, à trois loges. Plusieurs graines arrondies.

SECTION QUATRIÈME.

Périanthe adhérant à l'ovaire. Fleurs dioïques.

UBIUM.

UBIUM. Rumph. Juss. *manusc.*

Polygamie. — Monoécie.

Périanthe à six divisions. — Fl. mâl. six étamines courtes; anthères à deux lobes arrondis. — Fl. fem. filets portant des anthères vuides. Un ovaire; trois styles; trois stigmates. Capsule à trois ailes, à trois loges. Six graines.

TAMNUS.

TAMUS. Lin. TAMNUS. Tournef. Juss. Lam. pl. 817.

Dioécie. — Hexandrie.

Fl. mâl. Périanthe en cloche à limbe à six divisions ouvertes. Six étamines; filets rapprochés. — Fl. fem. tube du périanthe resserré au dessus de l'ovaire; limbe semblable à celui de la fleur mâle. Six étamines

stériles. Un style; trois stigmates. Baie à trois loges. Trois à neuf graines.

RAJANIA.

RAJANIA. Lin. Juss. Lam. pl. 818.

Dioécie. — Hexandrie.

Fl. mâl. Périanthe en cloche à limbe à six divisions ouvertes; six étamines. — Fl. fem. tube du périanthe resserré au dessus de l'ovaire ; limbe comme dans la fleur mâle. Trois styles; trois stigmates. Capsule comprimée, prolongée en une aile membraneuse. Une seule graine par l'avortement de deux loges et de deux graines.

FAMILLE XVI.

LES JONCS. *Junci.* Juss.

Fleurs hermaphrodites, monoïques ou dioïques. Périanthe non adhérant, à divisions dont le nombre varie depuis trois jusqu'à six, et ordinairement semblables à des glumes par leur consistance. Trois à six étamines, attachées à la base du périanthe. Un ovaire libre; un style et trois stigmates, ou bien deux ou trois styles et autant de stigmates. Capsule ordinairement à trois loges, à trois valves, portant chacune une

cloison mitoyenne, (et quelquefois une ou deux loges seulement). Une ou plusieurs graines. Embryon dans un albumen.

Feuilles engaînantes, étroites ou longues, souvent radicales. Tige simple, quelquefois articulée. Fleurs presque toujours terminales, en épi, en panicule, ou en corymbe, et accompagnées de bractées sèches..

ERIOCAULON.

ERIOCAULON. Lin. Juss. Lam. pl. 50.

Polygamie. — Monoécie.

Fleurs hermaphrodites ou monoïques. Périanthe à quatre divisions (quelquefois les fleurs mâles à trois divisions et les femelles à six.) — Fl. mâl. trois, quatre, ou six étamines. — Fl. fem. deux on trois styles. Capsule à deux ou trois loges. Une graine charnue dans chaque loge.

RESTIO.

RESTIO. Lin. Juss. Lam. pl. 804. THAMNOCHORTUS. Berg. CHONDROPETALUM. Rottb.

Dioécie. — Triandrie.

Fleurs dioïques. Périanthe rarement inégal, accompagnant le fruit. — Fl. mâl. trois étamines. — Fl. fem. ovaire marqué de six

sillons, deux ou trois styles, ne se détachant point; autant de stigmates. Capsule à plusieurs graines.

XYRIS.

XYRIS. Lin. Juss. Lam. pl. 36.

Triandrie. — Monogynie.

Périanthe à trois divisions colorées, très-profondes, un peu crenelées. Trois étamines, attachées à la base des divisions. Un style; trois stigmates. Capsule arrondie, à trois loges. Plusieurs graines.

APHYLLANTES.

APHYLLANTÈS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 252.

Hexandrie — Monogynie.

Périanthe à six divisions très-profondes, rapprochées à leur base, ouvertes à leur partie supérieure. Six étamines courtes. Un style; stigmate fendu en trois. Capsule à trois loges. Plusieurs graines.

JUNCUS. *Jonc.*

JUNCUS, Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 250.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à six divisions sèches. Six étamines. Un style; trois stigmates déliés et velus. Capsule recouverte par le périanthe;

une ou trois loges; trois valves, portant ordinairement une cloison mitoyenne. Quelques graines.

RAPATEA.

RAPATEA. Aubl. Juss. Lam. pl. 226. MNASIUM. Schr.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à six divisions, dont trois extérieures oblongues, aiguës, semblables à des glumes, et trois intérieures, pétaloïdes, formant trois lobes réunis en tube à leur base. Six anthères, longues, sessiles, surmontées d'une appendice courte, en cuillère. Un style; trois stigmates tordus l'un sur l'autre.

Fruit...... (Capsule ; trois loges; trois valves. Trois graines. (Chaque valve portant une cloison mitoyenne?....)

FAMILLE XVII.

LES COMMELINES. *Junoi. Juss.*

Périanthe n'adhérant point à l'ovaire, et à six divisions profondes, dont trois extérieures, herbacées, et trois intérieures, pétaloïdes (Périanthe double?). Trois ou six étamines attachées à la base des divisions du périanthe. Un ovaire libre, un style;

souvent un stigmate, quelquefois trois. Fruit essentiellement à trois loges et à trois valves; mais quelquefois à une seule loge, et à deux valves par avortement. Graines attachées aux bords des cloisons, fixées au milieu des valves. Embryon dans un albumen cartilagineux.

Plantes herbacées. Feuilles *engaînantes* à leur base. Fleurs ordinairement réunies en groupes, et d'abord recouvertes d'une spathe.

MAYACA.

MAYACA. Aubl. Juss. Lam. pl. 36. SYÆNA. Schr.

Triandrie. — Monogynie.

Périanthe à trois divisions extérieures, herbacées, aiguës; et trois divisions intérieures, pétaloïdes, profondes et arrondies. Trois étamines; anthères à deux loges. Un style; un stigmate fendu en trois. Capsule surmontée du style pointu; une loge; trois valves; chaque valve portant deux graines à son milieu.

POLLIA.

POLLIA. Thunb. Juss.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à trois divisions extérieures herbacées, ovales, et trois intérieures péta-

loïdes, beaucoup plus petites. Six étamines. Un style; un stigmate. Une baie globuleuse, petite, (à trois loges?) Plusieurs graines anguleuses.

CALLISIA.

CALLISIA. Loëfl. Lin. Juss. Lam. pl. 35.

Triandrie. — Monogynie.

Périanthe à trois divisions extérieures, herbacées; et trois intérieures, pétaloïdes. Trois filets, portant chacun deux anthères. Un style; trois stigmates plumeux. Capsule à deux loges (par l'avortement de la troisième?) Deux graines.

COMMELINA.

COMMELINA. Lin. Juss. Lam. pl. 35.

Triandrie. — Monogynie.

Périanthe à trois ou quatre divisions extérieures, herbacées; et deux ou trois intérieures, pétaloïdes. Six étamines, quelquefois toutes fertiles, mais plus souvent trois ou quatre stériles; anthères avortées, glanduleuses, en forme de croix. Un style; un stigmate. Une capsule à trois loges, à trois valves. (La troisième loge et sa valve avortent souvent, ou se développent avec une ou deux graines, sur le dos de l'une des deux autres valves.)

TRADESCANTIA.

EPHEMERUM. Tournef. TRADESCANTIA. Lin. Juss. Lam. pl. 226.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à trois divisions extérieures herbacées, et trois intérieures pétaloïdes. Six étamines à filets velus. Un style; un stigmate. Capsule à trois loges, à trois valves. Plusieurs graines attachées aux cloisons.

FAMILLE XVIII.

LES BUTOMES. *Junci.* Juss.

Périanthe simple, n'adhérant point à l'ovaire, et à six divisions ouvertes, très-profondes; souvent trois divisions internes pétaloïdes, et trois externes herbacées; quelquefois toutes les divisions herbacées ou pétaloïdes. Six à vingt-cinq étamines, attachées à la base du périanthe. Plusieurs ovaires; au moins deux, quelquefois un grand nombre; autant de stigmates sessiles ou portés sur des styles très-courts. Capsules ou noix en nombre égal aux ovaires; capsules s'ouvrant vers le centre du fruit. Une

ou plusieurs graines. Point d'albumen. Embryon souvent courbé.

Plantes herbacées, aquatiques ou de lieux humides. Feuilles souvent radicales, sessiles ou pétiolées, engaînantes à leur base. Fleurs quelquefois monoïques, presque toujours terminales, accompagnées de spathes rarement solitaires, ordinairement groupées et disposées en épis, en ombelles et en verticilles.

BUTOMUS.

BUTOMUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 324.

Ennandrie. — Hexagynie.

Périanthe pétaloïde à six divisions, dont trois intérieures plus petites. Neuf étamines, dont trois intérieures. Six ovaires; autant de styles et de stigmates. Six capsules oblongues, s'ouvrant intérieurement. Plusieurs graines attachées sur toute la superficie de la paroi interne.

DAMASONIUM.

DAMASONIUM. Tournef. Vent. Juss. Lam. pl. 272. ALISMA. Lin.

Hexandrie. — Poligynie.

Périanthe dont trois divisions extérieures herbacées, et trois intérieures pétaloïdes.

Six étamines. Six ovaires ; autant de styles et de stigmates. Six noix pointues, divergentes, disposées en étoile. Une à trois graines dans chaque noix.

ALISMA.

RANUNCULUS. Tournef. DAMASONIUM. Vent. ALISMA. Lin. Juss. Lam. pl. 272.

Hexandrie. — Hexagynie.

Périanthe dont trois divisions extérieures herbacées, et trois intérieures pétaloïdes. Six étamines. Ovaires nombreux, ramassés en tête ; autant de styles et de stigmates. Noix nombreuses. Une graine attachée à la base de la cavité.

SAGITTARIA.

SAGITTA. Tournef. SAGITTARIA. Lin. Juss. Lam. pl. 776.

Monoécie. — Polyandrie.

Monoïque. Périanthe à six divisions dont trois extérieures herbacées, et trois intérieures pétaloïdes. — Fl. mâl. étamines nombreuses (vingt-quatre environ) réunies en un paquet. — Fl. fem. ovaires nombreux, portés sur un réceptacle globuleux ; autant de stigmates sessiles. Noix nombreuses, en forme de croissant

croissant, comprimées, rapprochées en tête. Une graine dans chaque noix.

BRASENIA.

BRASENIA. Schr. Juss. *manusc.*

Dodécandrie. — Décagynie.

Périanthe à six divisions, dont trois extérieures herbacées, et trois intérieures pétaloïdes. Dix-huit à vingt-cinq étamines attachées sous l'ovaire; anthères droites et oblongues. Cinq à dix ovaires; autant de styles et de stigmates. Cinq à dix noix charnues, ou drupes oblongs, comprimés, renflés d'un côté. Deux ou trois ovules dans chaque drupe. Une seule graine par l'avortement de deux ovules.

CABOMBA.

CABOMBA. Aubl. Juss. Lam. pl. 265. NECTRIS. Schr.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe pétaloïde à six divisions, dont trois intérieures un peu plus courtes. Six étamines. Deux ovaires; autant de styles et de stigmates. Deux capsules ovales, pointues, à une loge chacune. Plusieurs graines.

SCHEUCHZERIA.

SCHEUCHZERIA. Lin. Juss. Lam. pl. 268.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe à six divisions semblables à des glumes. Six étamines. Trois ovaires; quelquefois quatre, cinq ou six. Autant de stigmates sessiles, obtus, placés à la partie antérieure de chaque ovaire. Capsules comprimées, renflées, à deux valves. Une ou deux graines dans chaque capsule.

TRIGLOCHIN.

JUNCAGO. Tournef. TRIGLOCHIN. Lin. Juss. Lam. pl. 270.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe à six divisions, dont trois extérieures herbacées, et trois intérieures pétaloïdes. Six étamines; filets courts; anthères alongées. Trois ou six ovaires réunis sur un axe délié, central; autant de stigmates que d'ovaires; point de style. Trois ou six capsules oblongues, pointues, droites, s'ouvrant à la base. Une graine dans chaque capsule.

FAMILLE XIX.

LES MERENDERES. *Junci.* Juss.

Périanthe simple, n'adhérant point à l'ovaire, et à six divisions ordinairement toutes pétaloïdes, plus ou moins profondes.

Six étamines attachées à la base ou au milieu du périanthe. Un ovaire libre; souvent trois styles; quelquefois un seul style, mais toujours trois stigmates. Capsule à trois valves formant autant de loges par leur rentrement interne, et s'ouvrant au centre du fruit. Plusieurs graines disposées en deux séries dans chaque loge, et attachées aux bords rentrans des valves. Embryon environné d'un albumen charnu.

Racine fibreuse ou bulbeuse, produisant une tige ou une hampe. Feuilles engainantes. Fleurs solitaires, ou disposées en épi simple ou rameux.

BULBOCODIUM. *Bulbocode.*

BULBOCODIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 230.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe pétaloïde, à six folioles droites, rapprochées en entonnoir, et terminées inférieurement en onglets longs et étroits. Etamines attachées au sommet des onglets. Style grêle; stigmate fendu en trois. Capsule trigone.

COLCHICUM. *Colchique.*

COLCHICUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 267.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe grand, pétaloïde, tubulé, à

limbe à six divisions rapprochées en cloche. Six étamines partant du tube. Un ovaire; trois styles; autant de stigmates. Capsule à trois lobes renflés, droits, réunis à leur base; trois loges s'ouvrant au centre du fruit. Plusieurs graines rassemblées aux bords des valves, au point d'union des trois lobes de la capsule.

MÉRENDÉRA. *Merendère.*

MERENDÈRA. Ram. *Bulletin de la soc. philom.* n° 47, pl. 12, f. 2.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe pétaloïde, en cloche à six divisions terminées inférieurement par autant d'onglets longs, étroits, rapprochés en tube. Etamines partant du tube; anthères droites en fer de flèche. Un ovaire; trois styles; autant de stigmates. Capsule à trois lobes droits, réunis à leur base; trois loges s'ouvrant au centre du fruit. Quelques graines attachées en séries sur le bord des valves jusqu'au point de séparation des lobes de la capsule.

ERYTHRONIUM.

DENS CANIS. Tournef. ERYTHRONIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 244.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe pétaloïde, en cloche à six divisions aiguës, rapprochées à leur base, et

recourbées en arrière à leur partie moyenne; trois divisions alternes, intérieures, ayant chacune à leur base interne deux callosités. Etamines courtes. Un style; trois stigmates. Capsule globuleuse, rétrécie à sa partie inférieure. Graines arrondies.

METHONICA.

GLORIOSA. Lin. Lam. pl. 247. METHONICA. Juss.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe pétaloïde, à divisions étroites, longues, ondulées, rejetées en arrière. Etamines plus courtes que le style. Style coudé. Capsule ovale. Graines globuleuses.

VERATRUM.

VERATRUM. Lin. Juss. Lam. pl. 843.

Polygamie. — Monoécie.

Périanthe pétaloïde. Un ovaire avortant dans quelques fleurs; trois styles courts; autant de stigmates. Capsule à trois lobes très-distincts, réunis à leur base; trois loges s'ouvrant au centre du fruit. Plusieurs graines membraneuses, attachées en série aux bords des valves.

MELANTHIUM.

MELANTHIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 269.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe pétaloïde. Etamines attachées à la base des divisions. Un ovaire; trois styles; autant de stigmates. Capsule triangulaire, à trois lobes réunis à leur base; trois loges. Plusieurs graines.

WURMBEA.

Wurmbea. Thunb. Lam. pl. 270.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe pétaloïde, tubulé, à limbe à six divisions; tube à six angles. Etamines attachées à l'orifice du tube. Un ovaire; trois styles; autant de stigmates. Capsule triangulaire, à trois lobes réunis à leur base; trois loges. Plusieurs graines.

NARTHECIUM.

Phalangium. Tournef. Anthericum. Lin. Narthecium. Juss. Lam. pl. 268. Tofieldia. Hud. Smith.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe à divisions demi-pétaloïdes, ayant trois écailles à leur base. Six étamines. Un ovaire à trois lobes; trois styles courts; autant de stigmates. Plusieurs graines. (Le nombre des styles, des stigmates et des lobes de l'ovaire varie.)

HELONIAS.

Helonias. Lin. Juss. Lam. pl. 268.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe pétaloïde à divisions oblongues. Etamines plus longues que le périanthe. Ovaire trigone; trois styles courts. Capsule à trois loges. Plusieurs graines.

Genres qui ont des rapports avec la famille des mérendères.

TILLANDSIA.

Renealmia. Pl. Caraguata. Pl. Tillandsia. Lin. Juss. Lam. pl. 224.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à six divisions, dont trois extérieures pétaloïdes, distinctes ou réunies en tube à leur base. Etamines attachées au fond du périanthe. Un style. Capsule trigone à angles obtus; trois valves rentrantes, formant trois loges, s'ouvrant au centre du fruit. Graines aigrettées.

CURCULIGO.

Curculigo. Roxb.

Hexandrie. — Trigynie.

Divisions du périanthe elliptiques, ouvertes. Etamines droites; filets très-courts; anthères lancéolées. Ovaire à trois loges et

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe pétaloïde. Etamines attachées à la base des divisions. Un ovaire; trois styles; autant de stigmates. Capsule triangulaire, à trois lobes réunis à leur base; trois loges. Plusieurs graines.

WURMBEA.

WURMBEA. Thunb. Lam. pl. 270.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe pétaloïde, tubulé, à limbe à six divisions; tube à six angles. Etamines attachées à l'orifice du tube. Un ovaire; trois styles; autant de stigmates. Capsule triangulaire, à trois lobes réunis à leur base; trois loges. Plusieurs graines.

NARTHECIUM.

PHALANGIUM. Tournef. ANTHERICUM. Lin. NARTHECIUM. Juss. Lam. pl. 268. TOFIELDIA. Hud. Smith.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe à divisions demi-pétaloïdes, ayant trois écailles à leur base. Six étamines. Un ovaire à trois lobes; trois styles courts; autant de stigmates. Plusieurs graines. (Le nombre des styles, des stigmates et des lobes de l'ovaire varie.)

HELONIAS.

HELONIAS. Lin. Juss. Lam. pl. 268.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe pétaloïde à divisions oblongues. Etamines plus longues que le périanthe. Ovaire trigone; trois styles courts. Capsule à trois loges. Plusieurs graines.

Genres qui ont des rapports avec la famille des mérendères.

TILLANDSIA.

RENEALMIA. Pl. CARAGUATA. Pl. TILLANDSIA. Lin. Juss. Lam. pl. 224.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à six divisions, dont trois extérieures pétaloïdes, distinctes ou réunies en tube à leur base. Etamines attachées au fond du périanthe. Un style. Capsule trigone à angles obtus; trois valves rentrantes, formant trois loges, s'ouvrant au centre du fruit. Graines aigrettées.

CURCULIGO.

CURCULIGO. Roxb.

Hexandrie. — Trigynie.

Divisions du périanthe elliptiques, ouvertes. Etamines droites; filets très-courts; anthères lancéolées. Ovaire à trois loges et

trois sillons; trois styles courts; autant de stigmates. Fruit oblong, à trois angles arrondis, et surmonté d'une longue pointe formée par les styles roulés en spirale; une seule loge par l'avortement de deux autres. Quelques graines munies d'une appendice.

FAMILLE XX.

LES LIS. *Lilia.* Juss.

Périanthe simple pétaloïde n'adhérant pas à l'ovaire, et à six divisions ordinairement égales et régulières. Six étamines naissant à la base des divisions. Un ovaire libre; trois stigmates sessiles ou portés sur un style. Capsule à trois loges et à trois valves ayant chacune une cloison mitoyenne au bord de laquelle sont fixées les graines. Graines rangées en deux séries dans chaque loge. Embryon dans un albumen.

Tige ordinairement herbacée. Feuilles radicales, quelquefois engainantes; feuilles de la tige, sessiles, le plus souvent alternes, très-rarement verticillées. Fleurs nues ou renfermées dans une spathe, souvent pendantes; et portant un style plus long que les étamines.

TULIPA. *Tulipe.*

TULIPA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 244.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe en cloche à divisions redressées et sans nectaires. Stigmates sessiles. Capsule oblongue-trigone, à angles arrondis; valves réunies par des fils croisés. Graines planes.

FRITILLARIA. *Fritillaire.*

FRITILLARIA. Tournef. Lin. Juss.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe en cloche à divisions redressées, creusées à leur base d'une fossette arrondie distillant un nectar. Etamines plus courtes que le style. Capsule oblongue à trois angles obtus. Graines planes.

IMPERIALIS. *Impériale.*

CORONA IMPERIALIS. Tourn. FRITILLARIA. Lin. Lam. pl. 245. IMPERIALIS. Juss.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à divisions rapprochées en cloche et creusées à leur base d'une fossette arrondie distillant un nectar. Etamines plus courtes que le style. Capsule à six angles minces et saillans; valves réunies par des fils croisés. Graines aplaties.

LILIUM. *Lis.*

LILIUM. Tourn. Lin. Juss. Lam. pl. 246.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe en cloche à divisions droites ou roulées en arrière, rapprochées à leur base et marquées en dedans d'un sillon longitudinal nu ou cilié. Etamines plus courtes que le style. Capsule oblongue-hexagone, à six saillies longitudinales ; valves réunies par des fils croisés. Graines planes à bords plus minces.

UVULARIA.

UVULARIA. Lin. Juss. Lam. pl. 247.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à divisions redressées, creusées à leur base d'une fossette oblongue distillant un nectar. Etamines plus courtes que le style. Stigmates divergens et recourbés. Capsule ovale-trigone. Graines comprimées, arrondies.

Genres qui ont des rapports avec la famille des Lis.

YUCCA.

YUCCA. Lin. Juss. Lam. pl. 243.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à six divisions profondes réunies à leur base et dépourvues de nectaires. Filets épaissis à leur sommet ; anthères très-courtes.

Ovaire anguleux; stigmates sessiles à deux lobes chacun. Capsule oblongue, charnue, s'ouvrant entre les stigmates; six loges; trois cloisons épaisses, trois minces. Graines planes séparées par des diaphragmes transversaux.

HEMEROCALLIS.

Lilio-asphodelus. Tourn. Hemerocallis. Lin. Juss. Lam. pl. 234.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe tubulé, à limbe campanulé et à six divisions recourbées en dehors à leur sommet. Etamines arquées-redressées. Un stigmate trigone. Capsule trigone recouverte par la base desséchée du périanthe.

CRINUM.

Crinum. Lin. Juss. Agapanthus. L'Hér. Mauhlia. Thunb.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe à deux valves contenant beaucoup de fleurs. Périanthe à tube grèle, alongé, à limbe campanulé à six divisions, dont trois alternes en crochet à leur sommet. Filets attachés à l'orifice du tube. Style délié; stigmate simple ou fendu en trois. Capsule oblongue recouverte par la base desséchée du périanthe. Graines imbriquées, ailées.

FAMILLE XXI.

LES ASPHODELES. *Asphodeli.* Juss.

Périanthe simple pétaloïde n'adhérant point à l'ovaire, et à six divisions souvent égales, plus ou moins profondes. Six étamines attachées à la base ou au milieu du périanthe. Ovaire libre; un style; un stigmate ordinairement simple ou fendu en trois. Capsule à trois loges; trois valves portant chacune une cloison mitoyenne. Plusieurs graines. Embryon droit ou courbé, dans un albumen charnu ou cartilagineux.

Racine bulbeuse et produisant une hampe, ou fibreuse et portant d'ordinaire une tige herbacée. Feuilles engainantes, alternes très-souvent radicales. Fleurs en épi simple ou rameux, et accompagnées chacune d'une petite spathe, ou disposées en fausse ombelle et revêtues d'une spathe commune.

SECTION PREMIÈRE.

Fleurs en épi. Périanthe tubulé. Racines fibreuses.

ALETRIS.

ALETRIS. Lin. Juss. Lam. pl. 237.

Hexandrie.—Monogynie.

Périanthe ridé, en entonnoir; limbe à six divisions. Etamines attachées à la base des divisions. Stigmate fendu en trois. Capsule trigone. Plusieurs graines.

V E L T H E I M I A.

Aletris. Lin. Juss. Veltheimia. Gled. Wild.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe tubulé à six dents. Etamines attachées au tube. Capsule membraneuse à trois ailes. Une seule graine dans chaque loge.

M I L L A.

Milla. Cav. Millea. Wild.

Hexandrie.—Monogynie.

Périanthe en entonnoir; tube long, droit; limbe à six divisions. Six anthères oblongues presque sessiles, droites, saillantes, attachées à l'orifice du périanthe. Ovaire pédicellé; un style saillant; trois stigmates globuleux, très-velus. Capsule trigone.

A L O E. *Aloès.*

Aloe. Tourn. Lin. Juss. Lam. pl. 256.

Hexandrie.—Monogynie.

Périanthe tubulé, à six divisions plus ou moins profondes, droites et rapprochées

en cylindre, ou roulées extérieurement sur elles-mêmes et formant deux lèvres. Filets des étamines attachés sur le réceptacle. Stigmate peu apparent, fendu en trois. Graines à bords membraneux.

SANSEVIERA.

ALOE. Lin. ALETRIS. Lin. SANSEVIERA. Thun. LIRIOPE. Lour. SALMIA. Cav.

Hexandrie.—Monogynie.

Périanthe à tube grêle, à limbe à six divisions roulées en dehors. Etamines attachées au limbe. Baie à une graine.

SECTION SECONDE.

Fleurs en épi. Périanthe à six divisions portant les étamines à leur base. Racines fibreuses ou tubereuses.

ANTHERICUM.

ANTHERICUM. Lin. Juss. Lam. pl. 240. NARTHECIUM. Hud. Smith.

Hexandrie. — Monogynie.

Divisions du périanthe elliptiques, ouvertes, ne se détachant point après la floraison. Filets barbus et grêles. Un stigmate. Capsule triangulaire. Graines anguleuses.

ECHEANDIA.

ANTHERICUM. Cav. ECHEANDIA. Ort.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe ouvert; trois divisions intérieures plus larges. Filets couverts de tubercules écailleux. Anthères réunies en tube. Un stigmate. Graines très-petites.

PHALANGIUM.

Phalangium. Tourn. Juss. Lam. pl. 240. Liliastum. Tourn. Asphodelus. Tourn. Anthericum. Tourn.

Hexandrie. — Monogynie.

Divisions du périanthe elliptiques, ouvertes et ne tombant point après la floraison. Filets grèles sans poils. Capsule triangulaire. Graines anguleuses.

ASPHODELUS. *Asphodèle.*

Asphodelus. Tourn. Lin. Juss. Lam. pl. 241.

Hexandrie. — Monogynie.

Divisions du périanthe elliptiques, ouvertes. Filets inférieurement dilatés, voûtés, rapprochés et recouvrant l'ovaire. Capsule arrondie, charnue. Graines anguleuses.

SECTION TROISIÈME.

Fleurs en épi. Racine bulbeuse. Périanthe tubulé à sa base.

BASILÆA.

Corona-regalis. Dill. Fritillaria.

Lin. Basilaca. Juss. Lam. pl. 239. Eucouns. l'Hérit.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe en cloche, à six divisions profondes oblongues, et survivant à la fécondation. Filets rapprochés et dilatés à leur base. Graines ovales.

HYACINTHUS. *Jacinthe.*

Hyacinthus. Lin. Juss. Lam. pl. 238.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe campanulé à six divisions plus ou moins profondes. Un stigmate. Capsule triangulaire. Plusieurs graines dans chaque loge.

MUSCARI.

Muscari. Tourn. Desf. Hyacinthus. Lin. Juss. Lam.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe ovale-renflé, à six dents. Un stigmate. Capsule triangulaire. Plusieurs graines dans chaque loge.

CHLAMIDIA.

Phormium. Forst. Juss. Chlamidia. Banks. Gærtn.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à divisions rapprochées en tube; trois

trois intérieures plus longues. Etamines droites, saillantes. Capsule torse, oblongue-trigone. Graines aplaties.

LACHENALIA.

LACHENALIA. Jacq. Schreb. Lam. pl. 237. fig. 1. PHORMIUM. Lin. *Sup*.

Hexandrie.—Monogynie.

Périanthe à six divisions rapprochées en tube ; trois intérieures alternes plus longues. Etamines droites. Un stigmate. Capsule presque ovale, à trois ailes. Graines globuleuses.

MASSONIA.

MASSONIA. Thunb. Juss. Lam. pl. 233.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe tubulé, à limbe à six divisions rabattues. Filets réunis à leur base et attachés à l'orifice du tube. Un stigmate. Capsule trigone.

DRIMIA.

DRIMIA. Jacq. Juss. *manusc.*

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe en cloche à limbe à six découpures roulées en dehors. Etamines attachées au périanthe. Stigmate globuleux.

PONTEDERIA.

PONTEDERIA. Lin. Juss. Lam. pl. 225.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe oblongue, s'ouvrant par le côté, contenant plusieurs fleurs. Périanthe tubulé à limbe à six découpures plus ou moins profondes, plus ou moins régulières, souvent bilabiées. Six étamines, dont trois attachées au fond du tube et trois à son orifice. Un style; un stigmate; ovaire libre. Capsule charnue à trois loges et s'ouvrant par le côté. Plusieurs graines.

SECTION QUATRIÈME.

Fleurs en épi. Racine bulbeuse. Périanthe à six divisions portant six étamines à leur base.

CYANELLA.

CYANELLA. Lin. Juss. Lam. pl. 239.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à divisions oblongues, ouvertes, réunies par leur base; les trois divisions inférieures pendantes. Cinq filets supérieurs rapprochés et courts; un filet inférieur long, arqué-redressé. Un stigmate. Capsule arrondie.

ALBUCA.

ALBUCA. Lin. Juss. Lam. pl. 241.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à six divisions, dont trois inté-

rieures droites, rapprochées, épaissies à leur sommet, et trois extérieures, ouvertes. Trois étamines stériles opposées aux divisions ouvertes ; trois fertiles opposées aux autres. Style épais en pyramide triangulaire renversée; stigmate en pyramide triangulaire droite, environné de trois pointes.

SCILLA.

ORNITHOGALUM. Tournef. LILIO-HYACINTHUS. Tournef. SCILLA. Lin. Juss. Lam. pl. 238.

Hexandrie. — Monogynie.

Divisions du périanthe profondes, ouvertes, très-fugaces. Filets aplatis et dilatés également à leur base. Un stigmate.

ERIOSPERMUM.

ORNITHOGALUM. Lin. ERIOSPERMUM. Jacq.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à divisions rapprochées en cloche, et ne se détachant pas après la fécondation. Filets dilatés à leur base. Graines recouvertes de laine.

ORNITHOGALUM. *Ornithogale.*

ORNITHOGALUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 242.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe ne se détachant pas après la

fécondation; divisions profondes et ouvertes. Filets aplatis; trois alternes plus larges. Un stigmate. Capsule trigone à angles peu marqués.

SECTION CINQUIÈME.

Fleurs en fausse-ombelle. Racine bulbeuse. Périanthe à six divisions égales.

ALLIUM. *Ail.*

ALLIUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 242.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe à deux valves renfermant beaucoup de fleurs en fausse-ombelle. Périanthe à divisions profondes. Filets souvent dilatés et à trois pointes au sommet. Un stigmate. Capsule courte.

Genre ayant des rapports avec la famille des asphodèles.

TULBAGIA.

TULBAGIA. Lin. Juss. Lam. pl. 242.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe à deux valves contenant plusieurs fleurs. Périanthe en entonnoir; limbe égal; orifice garni de trois petites écailles fourchues. Trois étamines à l'orifice, trois dans l'intérieur du tube. Stigmate en cône renversé. Capsule trigone à trois angles peu saillans.

ORDRE TROISIEME.

FLEURS munies d'un périanthe simple, adhérent. Etamines attachées sur l'ovaire ou sur le périanthe.

FAMILLE XXII.

LES NARCISSES. *Narcissi. Juss.*

Périanthe adhérant à l'ovaire, souvent tubulé à sa base, à limbe à six divisions plus ou moins profondes, ordinairement toutes pétaloïdes. Six étamines souvent attachées dans le tube, rarement à son orifice, et quelquefois sur l'ovaire; filets distincts ou réunis par leur base. Ovaire simple, adhérent; un style; un stigmate simple ou fendu en trois. Capsule, ou, plus rarement, baie à trois loges et trois valves. Embryon droit dans un albumen charnu.

Racine bulbeuse ou fibreuse, portant ordinairement une tige herbacée, rarement une tige ligneuse et plus rarement un stipe. Feuilles alternes, engaînantes à la base des tiges. Fleurs munies de spathes, et tantôt

solitaires et terminales, tantôt en épi, ou en panicule ou en corymbe, tantôt en fausse-ombelle garnie d'une spathe commune.

SECTION PREMIÈRE.

Périanthe simple.

GETHYLLIS.

GETHYLLIS. Lin. *Sup.* Juss.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe simple; fleur solitaire. Périanthe tubulé; tube long, grêle; limbe court, égal. Six filets le plus souvent divisés, attachés à l'orifice du tube; anthères linéaires tournées en spirale. Style délié; stigmate en massue. Baie en massue; une seule loge. Graines disposées en trois séries, et nichées dans la pulpe du fruit.

HÆMANTHUS.

HÆMANTHUS. Lin. Juss. Lam. pl. 228.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe à plusieurs folioles disposées en rose, et contenant plusieurs fleurs. Périanthe à tube grêle; à limbe régulier à six divisions profondes. Baie arrondie à trois loges. Une graine dans chaque loge.

EUSTEPHIA.

EUSTEPHIA. Cav.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe à quatre parties, et contenant plusieurs fleurs en fausse-ombelle. Périanthe tubulé à six divisions profondes, droites, rapprochées en cylindre. Six fossettes au fond du tube. Etamines attachées au dessus des fossettes; filets aplatis, linéaires, fendus en trois vers leur sommet; la division mitoyenne plus longue, saillante, portant les anthères; les latérales plus courtes et formant une couronne. Ovaire à trois loges; style saillant; stigmate épais. Fruit.....

CYRTHÀNTHUS.

CYRTANTHUS. Ait. TIMMIA. Gmel. CRINUM. Lin. AMARYLLIS. L'Hérit.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe à plusieurs fleurs. Périanthe tubulé, en massue, à six découpures oblongues-ovales. Filets attachés au tube et rapprochés vers leur sommet. Stigmate fendu en trois.

AMARYLLIS.

LILIO-NARCISSUS. Tournef. AMARYLLIS. Lin. Juss. Lam. pl. 227.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe d'une seule pièce, s'ouvrant par les côtés et contenant une ou plusieurs fleurs.

Périanthe en entonnoir à six divisions très-profondes, égales ou inégales, dont plusieurs sont recourbées en dehors; orifice du tube garni de poils ou de petites appendices en forme d'écailles. Etamines souvent arquées-redressées. Stigmate fendu en trois.

XEROPHYTA.

PEAUTIA. Commer. XEROPHYTA. Juss. Lam. pl. 225.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe tubulé; limbe à six divisions très-profondes, dont trois extérieures étroites, aiguës. Etamines attachées à la base des divisions, aussi longues qu'elles; anthères continues avec les filets. Stigmate en massue ou à trois lobes. Capsule armée de pointes obtuses; trois loges. Plusieurs graines.

PANCRATIUM.

NARCISSUS. Tournef. PANCRATIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 228.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe d'une seule pièce contenant une ou plusieurs fleurs et se fendant sur le côté. Périanthe tubulé à deux limbes, l'un extérieur et à six découpures alongées, l'autre intérieur plus court, adhérant à la base des filets. Etamines saillantes. Stigmate obtus.

NARCISSUS. *Narcisse.*

Narcissus. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 229.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe membraneuse, d'une seule pièce, s'ouvrant par le côté, contenant une ou plusieurs fleurs. Périanthe tubulé à deux limbes, l'extérieur à six divisions ouvertes, l'intérieur en cloche ou en roue, entier ou divisé. Etamines non saillantes attachées dans le tube. Stigmate fendu en trois.

LEUCOIUM.

Trichophyllon. Renealm. Narcisso-leucoium. Lin. Juss. Lam. pl. 228.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe d'une seule pièce membraneuse, s'ouvrant par le côté, contenant une ou plusieurs fleurs. Périanthe en cloche à six divisions profondes, épaissies à leur sommet. Style en massue.

STRUMARIA.

Strumaria. Jacq. Leucoium. Thunb. Crinum. Lin.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe à six divisions profondes et

ouvertes. Style épais dans sa partie inférieure et cohérent avec les filets. Stigmate fendu en trois. Capsule arrondie.

GALANTHUS.

NARCISSO-LEUCOIUM. Tournef. GALANTHUS. Lin. Juss. Lam. pl. 230.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe d'une seule pièce membraneuse; s'ouvrant par le côté, contenant une seule fleur. Périanthe en cloche à six divisions profondes, dont trois intérieures échancrées en cœur, alternes avec les premières et plus courtes. Stigmate aigu. Capsule ovale-obtuse.

FURCRÆA.

AGAVE. Lin. Juss. Lam. FURCRÆA. Vent.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe en cloche à six divisions égales. Etamines attachées sur un corps glanduleux qui recouvre l'ovaire; filets aplatis vers la base, en alène au sommet, non saillans. Style épais à sa base, à trois lobes peu marqués.

HYPOXIS.

HYPOXIS. Lin. Juss. Lam. pl. 229.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe à deux valves. Périanthe en cloche à divisions profondes. Etamines attachées sur l'ovaire. Style simple. Noix en cône renversé, couronnée par le périanthe, et à trois loges. Un petit nombre de graines.

POLYANTHES. *Tubereuse.*

Hyacinthus. Tournef. Polyanthes. Lin. Juss. Lam. pl. 243.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe en entonnoir; tube recourbé; limbe à six divisions ouvertes. Six étamines non saillantes, attachées à l'orifice du tube. Un style; un stigmate fendu en trois. Graines aplaties formant dans chaque loge une double série.

DILATRIS.

Dilatris. Berg. Lin. *Sup.* Juss. Lam. pl. 34. Wachendorfia. Lin. *Mant.*

Hexandrie. — Monogynie.

Limbe du périanthe divisé profondément en six parties égales, velues extérieurement. Six filets, dont trois très-courts stériles. Un style; un stigmate simple. Capsule velue couronnée par les divisions du périanthe; chaque loge à une graine; placenta central

trigone, correspondant aux cloisons par ses angles. Graines orbiculaires attachées par leur centre sur les faces du placenta.

ARGOLASIA.

ARGOLASIA. Juss. Lam. pl. 34. LANARIA. Ait. Schr.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe couvert intérieurement de poils blancs, tubulé à sa base, et divisé à son limbe en six lanières égales. Six étamines fertiles fixées à la base des découpures; filets oblongs; anthères vacillantes, fourchues inférieurement. Un style; un stigmate à trois divisions peu profondes. Capsule velue couronnée par le limbe du périanthe. Deux ou trois graines dans chaque loge.

SECTION SECONDE.

Périanthe double.

AECHMEA.

AECHMEA. Ruiz. Pav. Juss. *manusc.*

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe double?...... Calice à trois divisions courtes; corolle à trois divisions alternes avec celles du calice, trois fois plus grandes, larges, rapprochées en entonnoir, portant chacune deux petites écailles

à leur base intérieure. Etamines attachées au fond de la corolle, aussi longues qu'elle. Un style; trois stigmates. Capsule ovale. Plusieurs graines.

BROMELIA. *Ananas.*

ANANAS. Pl. Tournef. KARATAS. Pl. BROMELIA, Pl. Lin. Juss. Lam. pl. 223.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe double? Calice tubulé à limbe à trois divisions; corolle plus longue, tubulée à trois divisions profondes, garnies d'une écaille à leur base. Etamines attachées tantôt au sommet du périanthe, tantôt sur l'ovaire; anthères droites, en fer de flèche. Stigmate fendu en trois. Baie ombiliquée. Plusieurs graines.

PITCARNIA.

PITCARNIA. L'Hérit. Lam. pl. 224. HEPTIS. Swartz.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe double? Calice tubulé resserré à son orifice; limbe à trois divisions; corolle longue à trois divisions étroites, roulées en dedans, attachées à l'orifice du tube calicinal. Etamines très-longues attachées également à l'orifice du calice; anthères linéaires, continues avec les filets. Style très-long, à

trois sillons et à trois angles longitudinaux; stigmate à trois divisions roulées en spirale sur elles-mêmes. Capsule trigone formant comme trois coques, s'ouvrant intérieurement. Graines ailées.

Genres qui ont des rapports avec la famille des narcisses.

ALSTROEMERIA.

ALSTROEMERIA. Lin. Juss. Lam. pl. 231.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe simple adhérant à l'ovaire; six divisions inégales, dont trois supérieures redressées et renversées en arrière. Six étamines pendantes, attachées à la base des divisions du périanthe. Style droit, délié; stigmate fendu en trois. Capsule oblongue, à six côtes longitudinales; trois loges; trois valves s'ouvrant par la base avec élastitcité. Graines globuleuse.

BOMAREA.

ALSTROEMERIA. Lin. *Sup.* Cav. Juss. BOMAREA. Mir.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe simple adhérant à l'ovaire; six divisions rapprochées en cloche, dont trois

intérieures alternes avec les autres et un peu plus longues. Six étamines droites, attachées à la base des divisions du périanthe. Style délié; stigmate fendu en trois. Capsule arrondie-déprimée. Graines globuleuses.

TACCA.

TACCA. Rumph. Forst. Lin. *Sup.* Lam. pl. 232.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathe à plusieurs folioles, formant un involucre; fleurs disposées en fausse-ombelle. Périanthe simple, adhérent, à six divisions. Six étamines attachées au milieu des lobes du périanthe; filets larges à leur base, dilatés en capuchon à leur sommet; anthères oblongues à deux loges, placées dans la partie voûtée des filets. Un style court, épais; stigmate orbiculaire à six rayons. Baie sèche couronnée par le périanthe et marquée de six stries; une seule loge dans la maturité. Graines attachées sur toute la superficie de la paroi interne. . . . .

FAMILLE XXIII.

LES IRIS. *Irides.* Juss.

Périanthe simple, pétaloïde, adhérant à l'ovaire, à base tubulée, à limbe régulier ou irrégulier, fendu plus ou moins profondément en six divisions. Trois étamines attachées à la base de trois divisions du périanthe, alternes avec les autres. Filets libres ou réunis en un tube traversé par le style. Un ovaire; un style; trois stigmates. Capsule à trois loges et trois valves. Plusieurs graines ordinairement arrondies et disposées sur deux rangs dans chaque loge. Embryon droit dans un albumen presque cartilagineux.

Racine fibreuse, tubereuse, ou bulbeuse. Point de tige, ou le plus souvent tige herbacée comprimée ou aplatie. Feuilles alternes engaînantes, souvent en glaive. Fleurs solitaires au sommet des tiges, ou disposées en épi, ou en corymbe terminal, renfermées, en naissant, dans des spathes membraneuses souvent à deux valves.

SECTION PREMIÈRE.

Etamines réunies en tube.

GALAXIA.

IXIA. Lin. GALAXIA. Thunb. Juss. Lam. pl. 568.

Monadelphie. — Triandrie.

Spathe à une valve. Périanthe à tube grèle et redressé, et à limbe dilaté, à six lobes égaux et ouverts. Filets réunis. Trois stigmates divisés en une multitude de parties.

SISYRINCHIUM. *Bermudiene.*

BERMUDIANA. Tournef. SISYRINCHIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 569. MORÆA. Thunb. Jacq.

Monadelphie. — Triandrie.

Spathe à deux valves renfermant plusieurs fleurs. Périanthe à tube court, à limbe à six divisions profondes et planes. Filets tout à fait réunis. Un stigmate fendu en trois.

TIGRIDIA.

FERRARIA. Lin. *Sup.* TIGRIDIA. Juss. Lam. pl. 569. MORÆA. Thunb.

Monadelphie. — Triandrie.

Spathe à deux valves renfermant une seule fleur. Périanthe à tube court, à limbe à six divisions profondes, dont trois extérieures grandes, et trois intérieures plus

petites. Filets totalement réunis et formant un long tube. Trois stigmates fourchus.

SECTION SECONDE.

Etamines distinctes.

BURMANNIA.

BURMANNIA. Lin. Juss. Lam. pl. 225. VOGELIA. Gmel. TRIPTERELLA. Michaux.

Triandrie. — Monogynie.

Périanthe coloré à trois angles ordinairement accompagnés d'une aile membraneuse; limbe à six dents, dont trois alternes plus petites, pétaloïdes et recourbées en dedans. Trois anthères sessiles opposées à ces trois dents, et attachées à l'orifice du tube. Style délié; stigmate à trois lobes globuleux. Capsule membraneuse à trois ailes; placenta central, trigone, cloisons aboutissant sur les faces du placenta. Graines nombreuses attachées à ses angles.

IRIS. *Iris.*

XIPHION. Tournef. HERMODACTYLUS. Tournef. SISYRINCHIUM. Tournef. IRIS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 31.

Triandrie. — Monogynie.

Spathe enveloppant la base du périanthe. Périanthe tubulé à six divisions profondes,

dont trois redressées et rapprochées, et trois autres alternes avec les premières, rabattues en dehors. Trois stigmates pétaloïdes, voûtés, recouvrant chacun une anthère attachée le long du filet.

MORÆA.

MORÆA. Lin. Juss. Lam. pl. 31.

Triandrie. — Monogynie.

Spathe à deux valves. Périanthe à tube court, à limbe à six divisions profondes et ouvertes, dont trois alternes plus étroites que les autres. Trois stigmates pétaloïdes voûtés, et recouvrant les étamines comme dans le genre précédent.

IXIA.

BULBOCODIUM. Tournef. IXIA. Lin. Jus. Lam. pl. 31.

Triandrie. — Monogynie.

Spathe à deux valves. Périanthe tubulé, limbe campanulé à six divisions égales, à demi-ouvertes. Trois stigmates simples. Graines globuleuses revêtues d'un arrille pulpeux, et fixées sur un réceptacle central trigone.

CIPURA.

CIPURA. Aubl. Juss. Lam. pl. 30. MARIA. Schreb.

Triandrie. — Monogynie.

Spathe à deux valves. Périanthe tubulé à limbe à six divisions; trois intérieures trois fois plus petites que les extérieures, et alternes avec elles. Trois stigmates pétaloïdes et pointus.

A R I S T E A.

ARISTEA. Ait. Schreb. IXIA. MORÆA. Thunb.

Triandrie. — Monogynie.

Spathe bivalve. Périanthe à tube court, à limbe à six divisions profondes, égales, ouvertes. Etamines courtes. Style arqué-redressé; stigmate en entonnoir, à bords frangés et à trois côtés peu marqués. Capsule oblongue trigone.

W A S T O N I A.

WASTONIA. Juss.

Triandrie. — Monogynie.

Spathe à deux valves renfermant une seule fleur. Périanthe à tube long et grèle, limbe à six parties presqu'égales, et comme bilabiées. Style délié, fendu en trois; trois stigmates délicats et fourchus.

G L A D I O L U S. *Glayeul.*

GLADIOLUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 32. ANTHOLISA. Juss.

Triandrie. — Monogynie.

Spathe à deux valves. Périanthe irrégulier en entonnoir, à limbe à six divisions bilabiées. Etamines cachées sous la lèvre supérieure. Trois stigmates. Graines munies d'un arille.

WITSENIA.

WITSENIA. Thunb. Juss. Lam. pl. 30.

Triandrie. — Monogynie.

Périanthe tubulé, à limbe redressé, dilaté et à six lobes réguliers, dont trois extérieurs cotonneux en dessous. Stigmate fendu en trois peu profondément.

TAPEINIA.

TAPEINIA. Commers. Juss.

Triandrie. — Monogynie.

Périanthe tubulé; limbe à six divisions profondes et égales. Stigmate fendu en trois.

CROCUS. *Safran.*

CROCUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 30.

Triandrie. — Monogynie.

Spathe d'une seule pièce. Périanthe à tube long et grêle, à limbe régulier, dilaté en cloche, et à six divisions profondes. Anthères en fer de flèche. Trois stigmates découpés en crête de coq.

Genres ayant de l'affinité avec la famille des iris.

XIPHIDIUM.

XIPHIDIUM. Loëfl. Aubl. Juss. Lam. pl. 36.

Triandrie. — Monogynie.

Périanthe n'adhérant point à l'ovaire, et divisé en six parties égales, dont trois intérieures alternant avec les autres. Trois étamines attachées à la base des trois divisions intérieures; un style; un stigmate à trois lobes. Capsule pulpeuse à trois sillons et à trois loges, contenant chacune plusieurs graines attachées sur un réceptacle globuleux.

WACHENDORFIA.

WACHENDORFIA. Lin. Juss. Lam. pl. 34.

Triandrie. — Monogynie.

Spathe à deux valves. Périanthe n'adhérant point à l'ovaire et divisé en six parties inégales, dont trois supérieures redressées et trois inférieures ouvertes. Trois étamines attachées à la base des divisions alternes. Deux ou trois filets très-courts, stériles, alternant avec les étamines. Style arqué-redressé; stigmate simple. Capsule trigone, à trois loges, à trois valves; chaque loge à

une graine. Placenta central, trigone; correspondant par ses angles aux cloisons. Graines orbiculaires, attachées par leur centre sur les faces du placenta.

HERITIERA.

Heritiera. Gmel. Michaux.

Triandrie. — Monogynie.

Périanthe adhérant à l'ovaire, cotonneux à sa superficie extérieure, en cloche-oblongue, à six découpures dont trois linéaires, et trois autres intérieures et alternes lancéolées. Trois étamines saillantes attachées au bas des divisions du périanthe. Style délié, trigone; stigmate à trois divisions fort petites. Capsule trigone, à trois loges, à trois valves portant chacune une cloison mitoyenne. Un petit nombre de graines presque orbiculaires.

FAMILLE XXIV.

LES BANANIERS. *Musæ.* Juss.

Périanthe adhérant à l'ovaire, à deux divisions principales, l'une extérieure et l'autre intérieure. Six étamines, dont toujours une ou plusieurs avortent, attachées au périanthe plus ou moins près de son insertion sur l'ovaire. Ovaire adhérent; un

style ; un stigmate simple ou divisé. Baie ou capsule à trois loges ; loges à une ou plusieurs graines. Embryon renfermé dans un albumen farineux.

Tige herbacée ou ligneuse. Feuilles alternes, engaînantes, roulées longitudinalement sur elles-mêmes avant leur entier développement, ayant dans leur longueur une forte nervure mitoyenne, et dans leur largeur des veines fines et parallèles. Fleurs munies chacune d'une spathe particulière, et contenues par paquets dans des spathes communes.

MUSA. *Bananier.*

MUSA. Tournef. Lin. Juss. planche 836 et 837.

Polygamie. — Monoécie.

Fl. hermaphr. périanthe à deux divisions oblongues, concaves, inégales, l'une extérieure, grande, à cinq dents ; l'autre intérieure, plus courte, entière, en cœur. Six étamines dont cinq stériles. Un style cylindrique ; un stigmate globuleux à six angles. Baie charnue, oblongue en forme de concombre, amincie aux deux bouts ; trois loges. Plusieurs graines. — Fl. mâl. périanthe comme dans la fleur hermaphrodite. Six étamines dont une stérile. Pistil avorté.

STRELITZIA.

STRELITZIA. Banks. Ait. Lam. pl. 148.

Pentandrie. — Monogynie.

Périanthe à deux divisions principales, l'une extérieure à trois lobes grands, profonds; l'autre intérieure à deux lobes presque aussi longs, droits, rapprochés, canaliculés dans leur longueur, plissés sur leurs bords, rétrécis à leur base, creusés en carène à leur sommet, enveloppant les parties de la génération. Appendice pétaloïde (étamine avortée) en forme de capuchon, contenant un nectar, et prenant naissance sur le bord d'un des deux lobes internes au même point que les étamines. Cinq étamines redressées attachées à la partie inférieure de ces divisions; anthères linéaires. Style long, délié; trois stigmates longs, aigus, redressés. Capsule coriace, oblongue, à trois angles peu marqués; trois loges; trois valves. Graines nombreuses, disposées sur deux rangs dans chaque loge, et attachées au centre.

RAVENALA.

RAVENALA. Adans. Juss. Lam. pl. 222. URANIA. Schr.

Hexandrie. — Monogynie.

Spathes communes, distiques, concaves;

spathes particulières à deux valves. Périanthe à deux divisions principales ; l'extérieure partagée en trois lobes. Six étamines presque aussi longues que les lobes, et recourbées à leur sommet. Style droit, cylindrique; stigmate fendu en trois; lobes redressés, à deux dents. Capsule coriace, à trois valves, s'ouvrant par le sommet, portant chacune une cloison mitoyenne. Graines disposées sur deux rangs dans un arille bleu.

HELICONIA.

BIHAI. Pl. HELICONIA. Lin. Juss. Lam. pl. 148.

Pentandrie. — Monogynie.

Spathes communes, distiques, en nacelle. Périanthe à deux lèvres; l'inférieure simple; la supérieure à trois divisions. Six étamines dont une avortée. Style grêle ; stigmate oblong, prismatique, recourbé au sommet. Capsule oblongue, trigone, à trois loges et trois graines.

FAMILLE XXV.

LES ORCHIS. *Orchideæ.* Juss.

Périanthe simple adhérant à l'ovaire, à limbe irrégulier, ayant de cinq à huit divisions pétaloïdes de formes variées. Deux,

trois ou cinq divisions extérieures; deux ou trois divisions intérieures. Une anthère sessile (très-rarement deux) fixe ou mobile sur le style auquel elle est attachée, et à une, deux ou quatre loges. Pollen en petites masses sessiles. Style épais portant l'anthère; un stigmate. Capsule à une loge ; trois valves presque toujours restant unies au sommet et à la base. Graines ordinairement pourvues d'un arille, nombreuses, très-petites, attachées à chaque valve sur un placenta longitudinal. Embryon extrêmement petit, à la base d'un albumen charnu.

Racine quelquefois fibreuse, mais le plus souvent tubéreuse; tubérosité entière ou divisée; tige ordinairement simple, herbacée, rarement grimpante. Feuilles radicales engaînantes; feuilles de la tige, sessiles, alternes. Fleurs terminales, munies de spathes, ordinairement disposées en épi, rarement solitaires.

Section première.

Une seule anthère (1).

---

(1) Linnæus considère les deux loges de l'anthère des plantes de cette famille, comme deux étamines; c'est pourquoi il les range dans la *gynandrie-diandrie;*

ORCHIS. *Orchis.*

ORCHIS. Tournef. Lin. Juss. SATYRIUM. Lin.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe labié à six divisions; trois extérieures dont une voûtée supérieure; trois intérieures dont deux latérales formant un capuchon avec la supérieure, et une inférieure prolongée en éperon. Ovaire tors; style alongé; stigmate convexe, en avant. Anthère terminale à deux loges; pollen formant deux masses oblongues. Capsule oblongue, s'ouvrant par trois fentes longitudinales.

Exemples. Les *orchis* de Linnæus; *satyrium hircinum*, *viride*, etc.

DISA.

DISA. BERG. Lin. Juss. Lam. ORCHIS. Lin.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe presque labié, renversé, à six divisions; trois extérieures, dont l'une supérieure en capuchon pointu; trois intérieures, dont l'une inférieure sans éperon.

---

mais, d'après les caractères que nous donnons, et qui sont extraits d'une Dissertation de Swartz, il est plus convenable de placer ces genres d'orchis dans la *gynandrie-monandrie*.

Style court placé sous le capuchon avec les deux divisions latérales intérieures. Stigmate globuleux à la base du style. Anthère à deux loges. (Les autres caractères comme dans l'orchis.)

Exempl. *Disa grandiflora.* Lin. *Satyrium cernuum* Thunb. *Orchis sagittalis.* Lin. *Sup.* etc.

SATYRIUM.

SATYRIUM. Thunb. Sw. ORCHIS. Lin.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe labié à six divisions; trois extérieures, l'une d'elles supérieure, voûtée, terminée postérieurement par deux éperons. Ovaire tors; style alongé, caché sous le capuchon; stigmate concave, presque terminal. Anthère à deux loges, à deux lobes arrondis, et située au dessous du stigmate. (Les autres caractères comme dans l'orchis.)

Exempl. *Orchis bicornis.* Lin. *Ophrys bracteata.* Lin. *Sup.* *Satyrium pumilum*, Thunb., etc.

PTERYGODIUM.

OPHRYS. Lin. Juss. PTERYGODIUM. Sw.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe presque labié à six divisions; trois extérieures, l'une d'elles supérieure, voûtée, les deux autres latérales, ouvertes, lancéolées concaves. Une division inférieure

attachée sur le style entre les loges de l'anthère. Style court; stigmate convexe tourné vers le capuchon. Anthère à deux lobes, à deux loges, en avant, au milieu du style. (Les autres caractères comme dans l'orchis.)

Exempl. *Ophrys alata, volucris, inversa, atrata.* Lin. etc.

DISPERIS.

Arethusa. Lin. Ohprys. Lin. Disperis. Sw.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe labié à six divisions; trois extérieures, l'une d'elles supérieure formant un capuchon avec deux divisions intérieures latérales, et les deux autres horisontales et creusées en cuillère. Une division inférieure étroite, redressée, cachée en partie sous le capuchon. Style court; stigmate en avant. Anthère terminale à deux loges recouvertes par une membrane portant deux filets spiraux auquels sont suspendues les masses de pollen. (Les autres caractères comme dans l'orchis.)

Exempl. *Arethusa capensis, villosa.* Lin. *Secunda.* Thunb., etc.

CORYCIUM.

Satyrium. Lin. Corycium. Sw.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe labié à quatre divisions, dont deux extérieures, l'une supérieure, étroite, l'autre inférieure; les deux intérieures latérales rapprochées de la supérieure et formant avec elle un capuchon. Ovaire tors; style court surmonté d'une appendice pétaloïde et de deux ailes prolongées latéralement; stigmate convexe tourné vers le capuchon. Anthère à deux loges, à deux lobes, en avant sur le style et recouvert par les ailes; masses de pollen suspendues à deux appendices. (Les autres caractères comme dans l'orchis.)

Exempl. *Satyrium orobanchoïdes.* Lin: *Arethusa crispa.* Thunb., etc.

OPHRYS. *Ophrys.*

OPHRYS. Lin. Juss. Lam.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe presque labié, à six divisions; trois extérieures, l'une d'elles supérieure formant un capuchon avec deux divisions intérieures latérales; les deux autres divisions extérieures latérales et ouvertes; une division inférieure sans éperon, ouverte, entière ou divisée. Ovaire tors; style court, stigmate convexe en avant. Anthère ter-

minal, à deux loges. (Les autres caractères comme dans l'orchis.)

Exempl. *Ophrys monorchis*, *antropophora*, *insectifera*, etc.

SERAPIAS.

SERAPIAS. Lin. Juss. Lam.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe labié à six divisions dont trois extérieures. Cinq divisions supérieures rapprochées en capuchon, une inférieure concave, aiguë et pendante. Style alongé; stigmate concave, en avant. Anthère à deux loges immédiatement au dessus du stigmate. (Les autres caractères comme dans l'orchis.)

Exempl. *Serapias lingua*, *cordigera*. Lin., etc.

NEOTTIA.

OPHRYS. Lin. SATYRIUM. Lin. NEOTTIA. Jacq. Sw.

Gynandrie. — Monandrie,

Périanthe labié à six divisions dont trois extérieures. Cinq divisions rapprochées à leur base, distinctes à leur sommet; sixième division inférieure renflée à sa base, recouverte par deux divisions latérales prolongées en poche sur l'ovaire. Style surmonté d'une appendice aiguë; stigmate oblique, en avant du sommet. Anthère à deux loges derrière le

le stigmate; pollen dans deux sillons du style correspondant aux loges.

Exemples.. *Ophrys spiralis.* Lin. *Satyrium repens.* Lin. *Aristatelia spiralis.* Lour.

CRANICHIS.

CRANICHIS. Sw.

Gynandrie.—Monandrie.

Périanthe renversé presque labié, à six divisions dont trois extérieures; une division inférieure (supérieure par le renversement du périanthe) en capuchon. Style aigu, membraneux à son sommet; stigmate oblique tourné vers le capuchon. Anthère à deux loges, derrière le stigmate. Capsule ovale-trigone.

Exemples. *Cranichis aphylla.* Sw. *Galeola nudifolia.* Lour?

THELYMITRA.

THELYMITRA. Forst. Sw.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe ouvert, presqu'égale à six divisions ovales-lancéolées, dont trois extérieures; une division inférieure un peu redressée. Style à demi-embrassé par une appendice recourbée ou plissée au sommet, ayant deux lobes latéraux surmontés d'une touffe de poils; stigmate obtus en avant

un peu au dessous du sommet. Anthère aiguë à deux loges, au dos du stigmate.

Exemples. *Thelymitra Forsteri.* Sw. etc.

DIURIS.

DIURIS. Smith. Sw.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe à huit divisions, dont cinq extérieures; l'une d'elles supérieure, voûtée, deux latérales onguiculées, ovales, redressées, et deux placées en avant, onguiculées, elliptiques; trois divisions intérieures, deux latérales petites, une inférieure, grande, ovale, convexe. Ovaire tors; style bossu; stigmate obtus, oblique, en avant, presque terminal; anthère aiguë, à deux loges, derrière le stigmate.

ARETHUSA.

ARETHUSA. Lin. Juss. POGONIA. Juss. Lam. pl. 729.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe presque labié, à six divisions rapprochées inférieurement, dont trois extérieures; une division inférieure à sommet dilaté, ouvert, sillonné, souvent barbu, à base plus étroite, en gouttière, et embrassant le style. Style creusé en avant;

stigmate dans la partie concave. Anthère terminale, arrondie, à deux loges, et ne tombant point; pollen grenu.

Exemple. *Arethusa bulbosa.*

BIPINNULA.

BIPINNULA. Commers. Juss. ARETHUSA. Lin. *Sup.* Lam. pl. 729, f. 4.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe à six divisions : trois supérieures grandes, et rapprochées en capuchon; deux inférieures latérales en forme de langue, deux fois plus longues que les autres, nues à leur base, ciliées à leur sommet; une inférieure intermédiaire courte, et en cœur. Style..... Stigmate..... Anthère.... etc.

EPIPACTIS.

SERAPIAS. Lin. OPHRYS. Lin. EPIPACTIS. Sw.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe à six divisions redressées, concaves, dont trois extérieures; une inférieure en gouttière, à limbe concave, ou plane ou renversé, entier ou lobé. Style presque cylindrique; stigmate oblique, terminal, en avant, recouvert en arrière par l'anthère. Anthère ovale, à deux loges, attachée au

bord postérieur du sommet du style, et ne tombant pas : pollen grenu.

Exemples. *Serapias latifolia. Ophrys nidus-avis, ovata.* Lin. etc.

MALAXIS.

OPHRYS. Lin. MALAXIS. Soland. Sw.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe renversé, à six divisions, dont trois extérieures; une division inférieure (supérieure par la situation du périanthe) concave, embrassant le style par sa base, et à limbe obtus ou aigu, droit ou renversé. Style bossu, creusé en avant. Stigmate concave, tourné vers la division inférieure. Anthère terminale, hémisphérique, à deux loges et fugace; masses de pollen oblongues.

Exempl. *Ophrys monophyllos; paludosa.* Lin. etc.

CYMBIDIUM.

EPIDENDRUM. Lin. SATYRIUM, CYPRIPEDIUM. Lin. LIMODORUM. Lin. CYMBIDIUM. Sw.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe à six divisions (rarement à cinq), dont trois extérieures; cinq droites, ouvertes; une inférieure, concave, sans éperon, à limbe entier ou lobé, droit ou renversé. Style souvent bossu, creusé en

avant; stigmate en avant. Anthère terminale hémisphérique, à deux ou quatre loges, et fugace; masses de pollen globuleuses, attachées à un pédicelle fixé en avant. Capsule ovale trigone ou hexagone.

Exemples. *Epidendrum coccineum. Satyrium capense.* Lin. etc.

ONCIDIUM.

ONCIDIUM. Sw.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe à cinq ou six divisions ouvertes et onguiculées; deux ou trois divisions extérieures, trois intérieures; une division inférieure lobée à sa base; le lobe mitoyen grand. Ovaire grèle; style creusé en avant, à sommet ailé; stigmate concave dessous l'anthère. Anthère arrondie, à deux loges, et se détachant facilement, située vers le sommet du style, entre deux ailes latérales. Deux masses de pollen attachées à un pédicelle commun.

Exemples. *Epidendrum carthaginense, altissimum.* Jacq. etc.

EPIDENDRUM.

HELLEBORINE. Pl. EPIDENDRUM. Lin. Juss. Lam. Sw.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe à six divisions, dont trois exté-

rieures ; cinq divisions presqu'égales, ouvertes ; une inférieure à limbe redressé, ouvert, à base roulée en cornet, soudée au style, et sans éperon. (Les autres caractères comme dans le *cymbidium*).

Exemples. *Epidendrum cochleatum*, *punctatum*. Lin. etc.

VANILLA. *Vanille.*

VANILLA. Pl. Sw. EPIDENDRUM. Lin.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe à six divisions, dont trois extérieures ; cinq divisions presqu'égales, ouvertes ; une inférieure embrassant le style par sa base renflée, sans éperon, et à limbe dilaté, rejeté en arrière. Style trigone, bossu, plane en devant ; stigmate convexe en avant, presque terminal. Anthère grande, convexe, à deux loges et fugace. Capsule pulpeuse, alongée, cylindrique, marquée de trois nervures. Graines nombreuses, très-petites, lenticulaires, sans arille.

Exemple. *Epidendrum aromaticum*. Lin. etc.

LIMODORUM.

LIMODORUM. Tournef. Lin. Juss. SATYRIUM. Lin. SERAPIAS. Lin. EPIDENDRUM. Lin.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe à six divisions, dont trois exté-

rieures; cinq divisions ordinairement ouvertes, rarement renversées; une inférieure à base concave, prolongée en éperon plus ou moins long, et à limbe ouvert, entier ou lobé. (Les autres caractères comme dans le *cymbidium*).

Exemples. *Limodorum tankervilliæ.* Ait. *Satyricum, triste.* Lin. *Epidendrum capense.* Lin. etc.

AERIDES.

Epidendrum. Lin. Aerides. Lour.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe à six divisions; cinq presque égales, ouvertes, élargies vers leur sommet; une inférieure plus courte, formant une poche ordinairement renversée sur les organes de la génération. (Les autres caractères comme dans le *cymbidium*).

Exempl. *Epidendrum flos aeris, retusum.* Lin. etc.

DENDROBIUM.

Epidendrum. Lin. Dendrobium. Sw.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe quelquefois renversé, à six divisions, dont trois extérieures oblongues, redressées, ouvertes; deux des divisions extérieures, latérales, rapprochées ou réunies, et formant quelquefois une espèce d'éperon; une des divisions intérieures à limbe rejeté

en dehors, concave ou plane, entier, ou divisé, partant de la base des divisions latérales réunies. (Les autres caractères comme dans le *cymbidium*).

Exemples. *Epidendrum ruscifolium, moniliforme.* Lin. etc.

STELIS.

EPIDENDRUM. Lin. STELIS. Sw.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe à six divisions; trois extérieures réunies par leur base; trois intérieures très-petites redressées, en cœur, un peu voûtées. Style très-court enveloppé par les divisions internes, dilaté à son sommet, et à trois dents; stigmate convexe en avant. Anthère arrondie, fendue en deux, à deux loges et fugace; masses de pollen globuleuses. Capsule ovale-trigone.

Exemple. *Epidendrum ophioglossoides.* Lin. etc.

LEPANTHES.

LEPANTHES. Sw.

Gynandrie. — Monandrie.

Périanthe à cinq divisions; trois extérieures en cœur-alongé-aigu, ouvertes, presque réunies à leur base; deux intérieures très-petites latérales. Style cylindrique muni de deux petites appendices

latérales; stigmate concave presque terminal. Anthère arrondie, à une ou deux loges, fugace, placée au dessus du stigmate; masses de pollen globuleuses.

Exemple. *Lepanthes concinna*. Sw. etc.

SECTION SECONDE.

Deux anthères.

CYPRIPEDIUM.

Cypripedium. Lin. Juss. Lam. pl. 729. Sw.

Gynandrie. — Diandrie.

Périanthe à cinq divisions; quatre extérieures ouvertes; l'une d'elles, supérieure, redressée; une autre pendante, et deux latérales inclinées; cinquième division, inférieure, voûtée, enflée, obtuse, en forme de sabot. Style portant une appendice de formes diverses; stigmate terminal dilaté, creusé d'une fossette, recouvert par l'appendice du style. Deux anthères distinctes latérales, à deux loges, ayant à leur base deux appendices lancéolées. Capsule ovale à trois angles obtus.

Exemples. *Cypripedium calceolus*. Lin. *Cypripedium spectabile*. Salisb. etc.

QUATRIÈME ORDRE.

FLEURS munies d'un périanthe double adhérant à l'ovaire. Une étamine attachée à la base du style.

FAMILLE XXVI.

LES BALISIERS. *Cannæ.* Juss.

PÉRIANTHE double, adhérant à l'ovaire, pétaloïde et souvent irrégulier. Calice ordinairement à trois divisions. Corolle ordinairement à trois ou six divisions. Une seule étamine attachée à la base du style, composée d'un filet ordinairement semblable à un pétale, et d'une anthère attachée à son bord. Un ovaire surmonté d'un style simple, terminé par un stigmate simple ou divisé. Capsule à trois loges, s'ouvrant ordinairement en trois valves, et contenant plusieurs graines.

Plantes herbacées. Racine ordinairement tubéreuse et rampante. Tige enveloppée par la base des feuilles. Feuilles alternes, engaînantes, roulées en cornet dans leur jeunesse.

Fleurs enveloppées de spathes et ordinairement disposées en épi.

CATIMBIUM.

GLOBBA. Lin. RENEALMIA. Lin. *Sup.* CATIMBIUM. Juss.

Monandrie. — Monogynie.

Calice tubulé, terminé par deux ou trois dents inégales. Corolle tubulée à trois divisions, une inférieure portant une anthère, deux supérieures, munies à leur base interne d'une appendice (*nectaire*, Lin. *Sup.*) divisée à son sommet en trois lobes, et marquée de deux dents à la base. Anthère sessile, linéaire, aussi longue que la division inférieure de la corolle. Stigmate en bouclier et percé d'un côté. Fruit charnu, marqué d'un ombilic.

CANNA. *Balisier.*

CANNACORUS. Tournef. CANNA. Lin. Juss. Lam. pl. 1.

Monandrie. — Monogynie.

Calice à trois divisions appliquées contre la corolle et plus courtes qu'elle. Corolle à six divisions profondes ; trois extérieures plus courtes, droites, lancéolées, aiguës ; trois intérieures dilatées au sommet et l'une d'elles roulée en dehors. Une septième divi-

sion plus intérieure, divisée au sommet en deux lobes portant à leur bord, l'un une anthère, l'autre un stigmate linéaire. Capsule hérissée de pointes et couronnée par le calice; trois loges; trois valves. Plusieurs graines globuleuses attachées à l'axe de la capsule.

GLOBBA.

GLOBBA. Lin. Juss.

Monandrie. — Digynie.

Calice à trois découpures plus courtes que la corolle. Corolle tubulée à trois découpures égales. (Deux étamines selon Linnæus.) Un stigmate. Une capsule couronnée par le calice.

MYROSMA.

MYROSMA. Lin. *Sup.* Juss.

Monandrie. — Monogynie.

Calice à trois divisions égales. Corolle à trois divisions égales. Tube intérieur (*corolle*, Lin.) très-court à cinq divisions profondes; deux supérieures échancrées, trois inférieures plus longues et fendues en trois. Un filet surmonté d'une anthère ovale, attaché le long du bord de la division moyenne des trois divisions inférieures du tube. Un style épais, fendu longitudinale-

ment. Un stigmate creusé et dilâté au sommet. Capsule à trois angles.

AMOMUM. *Amome.*

Amomum. Lin. Juss. Lam. pl. 3.

Monandrie. — Monogynie.

Calice à trois dents. Corolle tubulée à quatre divisions inégales. Filet pétaloïde. Style filiforme ; stigmate obtus. Capsule coriace à trois loges et à trois valves.

COSTUS.

Costus. Lin. Juss. Amomum. Lam. pl. 3.

Monandrie. — Monogynie.

Calice à trois dents. Corolle à trois divisions profondes, égales, entourant un tube renflé et divisé à son limbe en deux lèvres ; l'inférieure à trois découpures, la supérieure entière et portant une anthère fendue en deux. Un style filiforme ; un stigmate en tête échancré. Capsule couronnée.

ALPINIA.

Alpinia. Pl. Lin. Juss. Amomum. Lam.

Monandrie. — Monogynie.

Calice à trois découpures. Corolle tubulée, ventrue à la base et divisée à son limbe en six découpures, dont trois inférieures plus courtes. Filet de l'étamine semblable à un pétale. Stigmate à trois angles.

MARANTA. *Galanga.*

MARANTA. Pl. Lin. Juss. Lam. pl. 1.

Monandrie. — Monogynie.

Calice à trois divisions profondes plus courtes que la corolle. Corolle tubulée à six découpures inégales, la supérieure partagée en deux. Filet de l'étamine semblable à un pétale. Stigmate à trois angles et courbé en dedans. Capsule contenant une Noix à une loge et à une graine. (Deux loges et deux graines avortées, suivant Adanson.)

THALIA.

THALIA. Lin. Juss. CORTUSA. Plum.

Monandrie. — Monogynie.

Calice à trois divisions. Corolle à cinq divisions profondes; trois plus grandes, ondulées; deux plus petites, roulées en dedans. Stigmate simple. Drupe contenant un noyau à deux graines et quelquefois à une seule.

CURCUMA.

CURCUMA. Lin. Juss.

Monandrie. — Monogynie.

Calice tubulé, divisé en quatre lobes à son limbe. Corolle à quatre divisions linéaires. Filet d'étamine terminé par deux sommets

dont l'un porte une anthère. Stigmate crochu.

KÆMPFERIA. *Zedoaire.*

KÆMPFERIA. Lin. Juss. Lam. pl. 1.

Monandrie. — Monogynie.

Calice formé de plusieurs spathes en alène qui embrassent le tube de la corolle. Corolle tubulée, épanouie en un limbe à six divisions, dont trois alternes, lancéolées, deux ovales et une grande fendue en deux. Filet fourchu au sommet; anthère divisée en deux. Stigmate obtus.

QUATRIEME CLASSE.

LES DICOTYLÉDONES.

PLANTES à deux cotylédons, munies de feuilles et d'organes sexuels très-apparens.

PREMIER ORDRE.

Fleurs monoïques ou dioïques, munies d'un périanthe simple ou d'une écaille qui tient lieu de périanthe.

FAMILLE XXVII.

LES CONIFERES. *Coniferæ.* Juss.

Fleurs monoïques ou dioïques. Fleurs mâles, ordinairement disposées sur un chaton écailleux, et chacune d'elles sur chaque écaille du chaton. Etamines en nombre déterminé ou indéterminé, libres ou réunies par leurs filets en un ou plusieurs corps, nues ou pourvues d'un périanthe. Fleurs femelles solitaires ou ramassées en tête, ou disposées sur un cône composé d'écailles imbriquées.

Périanthe

Périanthe remplacé par une écaille. Un, deux ou plusieurs ovaires libres ; autant de styles et de stigmates; autant de noix ou capsules à une graine. Embryon placé dans un albumen charnu. Cotylédons quelquefois divisés profondément en plusieurs parties.

Arbres ou arbrisseaux.

SECTION PREMIÈRE.

Fleurs pourvues d'un périanthe.

EPHEDRA.

EPHEDRA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 830.

Deoécie. — Monadelphie.

Dioïque. — Fl. mâl. chaton petit et écailleux ; écailles imbriquées, arrondies, peu serrées et portant chacune une fleur. Périanthe simple, à deux divisions peu profondes. Etamines réunies par leurs filets en une colonne. Sept anthères; trois couronnant la colonne et quatre disposées sur ses côtés. — Fl. fem. périanthe composé de plusieurs périanthes simples d'une seule pièce à deux divisions, et renfermés l'un dans l'autre. Deux ovaires situés dans le périanthe supérieur. Deux styles; deux stigmates. Deux graines convexes d'un côté, planes de l'autre,

et renfermées dans le périanthe composé qui devient une baie.

CASUARINA.

Casuarina. Forst. Lin. *Sup*. Juss. Lam. pl. 746.

Monoécie. — Monandrie.

Monoïque. Chatons composés d'écailles ciliées et portant chacune une fleur. — Fl. mâl. chaton alongé, cylindrique. Périanthe à deux valves. Une étamine. — Fl. fem. chaton ovale. Périanthe . . . . ? Un ovaire ; un style ; deux stigmates. Fruit : cône arrondi, formé de plusieurs capsules, s'ouvrant en deux valves et contenant une graine. Graines membraneuses à leur bord.

TAXUS. *If.*

Taxus. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 829.

Dioécie. — Monadelphie.

Dioïque. — Fl. mâl. étamines nombreuses, environnées de plusieurs petites écailles concaves et imbriquées ; filets réunis en une colonne ; anthères s'ouvrant par la base et d'abord arrondies, figurées en bouclier et lobées à leur contour après l'émission de la poussière séminale. — Fl. fem. un ovaire environné d'écailles imbriquées comme celles des étamines, mais par des écailles plus

petites ; un stigmate sessile. Noix osseuse, recouverte presque jusqu'au sommet par le réceptacle de l'ovaire, qui a pris de l'accroissement et la forme d'une baie arrondie. Une graine.

SECTION SECONDE.

Point de périanthe. Ecailles portant les étamines. CONIFÈRES VRAIES.

JUNIPERUS. *Génévrier.*

JUNIPERUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 829. CEDRUS. Tournef. SABINA. CB.

Dioécie. — Monadelphie.

Dioïque, rarement monoïque. Chatons petits, ovales, composés d'écailles en forme de clou, serrées, et attachées autour d'un axe central. — Fl. mâl. écailles verticillées, trois à trois, et portant inférieurement sur un seul côté des anthères sessiles, au nombre de quatre à huit. — Fl. fem. écailles peu nombreuses, opposées en croix, et entre chacune d'elles un ovaire surmonté d'un stigmate tubulé et ouvert. Noix à une graine, recouvertes par les écailles du chaton, qui ont pris de l'accroissement et la forme d'une baie sphérique.

CUPRESSUS. *Cyprès.*

CUPRESSUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 787.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. — Fl. mâl. chaton ovale, composé d'environ vingt écailles figurées comme des cloux, attachées à un axe central, opposées, et portant chacune inférieurement d'un seul côté quatre anthères sessiles. — Fl. fem. cône arrondi, composé de huit à dix écailles, figurées comme des cloux, opposées. Plusieurs ovaires disposés en simple série sous chaque écaille, et terminés chacun par un stigmate tubulé et évasé au sommet. Noix petites, contenant chacune une graine, et tombant lorsque le cône s'entr'ouvre par l'écartement des écailles.

THUYA.

THUYA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 787.

Monoécie — Monadelphie.

Monoïque. — Fl. mâl. chatons ovales, composés de six écailles figurées comme des cloux, opposées sur trois rangs, et portant chacune inférieurement quatre anthères presque sessiles. — Fl. fem. chaton ovale, composé d'écailles épaissies au sommet, et rapprochées dans leur longueur. Sous chaque

écaille deux ovaires très-petits, surmontés chacun d'un style très-court, terminé par un stigmate concave. Deux noix munies d'un rebord membraneux et contenant chacune une graine.

ARAUCARIA. *Pin du Chili.*

Pinus. Molin. Dombeya. Lam. pl. 828. Araucaria. Juss.

Dioécie. — Monadelphie.

Dioïque. — Fl. mâl. écailles nombreuses, disposées en spirale autour d'un axe commun, serrées entre elles, imbriquées, recourbées au sommet, et formant, par leur ensemble, un chaton ovale figuré comme une tête de chardon à foulon. Anthères nombreuses, attachées à la base de la face interne des écailles. — Fl. fem. ovaires nombreux entièrement nuds, disposés comme les écailles des chatons mâles, et formant par leur développement un grand chaton ovale, composé d'un égal nombre de capsules chacune à une graine, coriaces, amincies à la base, élargies et aplaties en forme d'écaille à leur sommet qui se termine en outre par deux petites écailles inégales (stigmate?)

ABIES. *Sapin.*

Abies. Tournef. Juss. Lam. pl. 785. Pinus. Lin.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. — Fl. mâl. chatons ovales, écailleux ; écailles disposées en spirale autour de l'axe commun du chaton, imbriquées, rétrécies à leur base, et ordinairement dilatées à leur sommet. Deux anthères oblongues, et chacune à une loge, attachées à la base de la face interne des écailles. — Fl. fem. chaton composé de petites écailles disposées en spirale, imbriquées comme dans les mâles, et en outre pourvues chacune sur le dos d'une écaille colorée. Deux ovaires placés à la base des écailles intérieures. Deux glandes en forme de stigmates. Fruit : cône ovale ou oblong; écailles intérieures agrandies, minces à leur sommet, et recouvrant chacune deux noix revêtues d'une membrane propre qui les déborde et se prolonge au delà de leur sommet. Une graine dans chaque noix. Feuilles solitaires.

PINUS. *Pin.*

PINUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 786.

Monoécie. — Monadelphie.

Caractère du genre précédent. Différence: écailles du cône femelle épaissies au sommet, et taillées en pointe de diamant. Feuilles au nombre de deux à cinq, sortant toutes ensemble d'une gaîne cylindrique courte.

LARIX. *Melèze.*

LARIX. Tournef. Desf.

Monoécie. — Monadelphie.

Caractère du genre précédent. Différence: écailles amincies au sommet. Feuilles en faisceau, et non enveloppées par une gaîne à leur base.

FAMILLE XXVIII.

LES AMENTACÉES. *Amentaceæ.* Juss.

Fleurs unisexuelles (rarement hermaphrodites) toujours sans corolle. — Fl. mâl. en chaton écailleux; écailles portant immédiatement des étamines plus ou moins nombreuses, ou un périanthe d'une seule pièce auquel ces dernières sont attachées. — Fl. fem. solitaires, ou réunies en groupes, ou disposées en chaton comme les mâles. Ovaire libre presque toujours simple, placé dans un périanthe d'une seule pièce ou sur une écaille. Un ou plusieurs styles; ordinairement plusieurs stigmates. Graines nues ou renfermées dans un péricarpe coriace ou osseux. Embryon dépourvu d'albumen. Radicule droite.

Arbres, arbrisseaux ou arbustes. Feuilles

alternes garnies de stipules et ordinairement simples.

SECTION PREMIÈRE.

Fleurs hermaphrodites.

FOTHERGILLA.

FOTHERGILLA. Lin. Juss. Lam. pl. 480.

Polyandrie. — Digynie.

Périanthe simple tronqué, entier. Etamines nombreuses. Ovaire fendu au sommet. Capsule à deux lobes et à deux loges, formées chacune par deux valves. Une graine.

ULMUS. *Orme.*

ULMUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 185.

Pentandrie. — Digynie.

Périanthe simple, en cloche, coloré et à quatre ou cinq dents. Trois à sept étamines, ordinairement quatre ou cinq. Anthères à quatre sillons. Ovaire comprimé; deux styles; deux stigmates. Capsule (*samare*, Gærtn.) membraneuse, orbiculaire, comprimée, renflée dans son milieu et contenant une graine.

CELTIS. *Micocoulier.*

CELTIS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 844.

Polygamie. — Monoécie.

Fleurs polygames. — Fl. hermaphr. pé-

rianthe simple à cinq dents. Cinq étamines; anthères à quatre sillons et presque sessiles. Deux styles; deux stigmates. Drupe sphérique. Une graine. — Fl. mâl. périanthe à six divisions. Cinq à six étamines.

Section seconde.

Fleurs dioïques.

SALIX. *Saule.*

Salix. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 802.

Dioécie. — Triandrie.

Chatons couverts d'écailles imbriquées. Point de périanthe. — Fl. mâl. deux étamines, quelquefois une, trois ou cinq, placées à la base interne de chaque écaille du chaton avec une petite glande colorée. (Ovaire avorté?) — Fl. fem. un ovaire; un style; deux stigmates. Capsule à une loge s'ouvrant en deux valves. Graines chevelues.

POPULUS. *Peuplier.*

Populus. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 819.

Dioécie. — Octandrie.

Chatons imbriqués d'écailles peu serrées, frangées sur les bords, palmées ou ciliées, rétrécies en onglet et attachées chacune sur le milieu du pédoncule de chaque fleur

qu'elles accompagnent. Périanthe simple, très-petit, en tube, coupé obliquement et très-entier à son limbe. — Fl. mâl. huit étamines saillantes, attachées dans le fond de l'intérieur du périanthe. — Fl. fem. un ovaire ceint par le périanthe; un style très-court; quatre stigmates. Capsule à deux loges et à deux valves. Graines chevelues.

MYRICA.

GALE. Tournef. MYRICA. Lin. Juss. Lam. pl. 809.

Dioécie. — Tétrandrie.

Chatons ovales, couverts d'écailles en forme de croissant, imbriquées. Point de périanthe. Quatre et rarement six étamines sous chaque écaille. — Fl. fem. un ovaire; deux styles; deux stigmates. Fruit : tantôt un drupe sphérique, grenu à sa surface et contenant une graine; tantôt une capsule à trois lobes à son sommet.

SECTION TROISIEME.

Fleurs monoïques.

BETULA. *Bouleau.*

BETULA. Tournef. Lin. Jus. Lam. pl. 760, fig. 1 et 2.

Monoécie. — Tétrandrie.

Fl. mâl. chatons grèles, écailleux; écailles

imbriquées, divisées en trois. Périanthe simple à quatre divisions, attaché à la division moyenne des écailles. Quatre étamines. — Fl. fem. chatons cylindriques écailleux; écailles imbriquées, divisées en trois lobes. Deux ou trois ovaires dépourvus de périanthe, attachés à la face intérieure de chaque écaille; deux styles; deux stigmates. Capsule entourée d'un rebord membraneux; une loge; une graine.

ALNUS. *Aune.*

ALNUS. Tournef. Gærtn. BETULA. Lin. Juss. Lam. pl. 760, fig. 3.

Monoécie. — Tétrandrie.

Fl. mâl. châtons grèles, cylindriques, écailleux; écailles grandes, imbriquées, munies de trois petites écailles concaves, uniflores. Périanthe à quatre divisions. Quatre étamines. — Fl. fem. chatons ovales, globuleux, écailleux; écailles imbriquées et à quatre lobes, couvrant chacune deux fleurs dépourvues de périanthe. Ovaire comprimé. Deux styles. Noix comprimée et non entourée d'un rebord membraneux; deux loges. Deux graines.

CARPINUS. *Charme.*

CARPINUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 780.

Monoécie. — Polyandrie.

Chatons mâles et femelles, garnis d'écailles peu serrées et portant chacune une fleur. — Fl. mâl. écailles ovales, portant immédiatement six à dix étamines ou plus; anthères velues au sommet. — Fl. fem. écailles lancéolées, velues. Ovaire denté au sommet; deux styles; deux stigmates. Capsule embrassée par la base de l'écaille qui a pris de l'accroissement; une loge. Une graine.

FAGUS. *Hêtre.*

FAGUS, Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 782, fig. 2.

Monoécie. — Polyandrie.

Fl. mâl. chatons globuleux pendans. Périanthe simple en cloche, à cinq ou six découpures à son bord. Environ douze étamines. — Fl. fem. réunies deux à deux dans des involucres ovales, globuleux, fendus en quatre au sommet et hérissés extérieurement d'épines. Périanthe simple, adhérant à l'ovaire et terminé par six divisions. Ovaire à trois loges. Style fendu en trois. Deux noix (faînes) triangulaires renfermées dans chaque involucre; une loge. Une graine de nature huileuse.

CASTANEA. *Châtaignier.*

CASTANEA. Tournef. Gært. FAGUS. Lin. Lam. pl. 782, fig. 1.

Monoécie. — Polyandrie.

Fl. mâl. chatons cylindriques, longs, peu serrés, couverts de fleurs ramassées par petits paquets. Périanthe simple ordinairement à six divisions. Cinq à vingt étamines. — Fl. fem. ordinairement au nombre de trois dans des involucres qui se fendent en quatre, et armés extérieurement d'épines rameuses et piquantes. Périanthe simple, en forme de bouteille, velu, soyeux, adhérant à l'ovaire et terminé par cinq ou six dents. Ovaire surmonté de six styles, quelquefois de six à neuf, cartilagineux. Une à trois noix (châtaignes) coriaces et surmontées d'une pointe, renfermées dans chaque involucre; une loge. Une graine farineuse.

QUERCUS. *Chêne.*

QUERCUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 779. ILEX. Tournef. SUBER. Tournef.

Monoécie. — Polyandrie.

Fl. mâl. disposées en chaton cylindrique, alongé, lâche, pendant, non écailleux. Périanthe terminé par cinq à six découpures. Cinq à six étamines. — Fl. fem. placées une

à une dans des involucres formés d'écailles imbriquées, réunies en une cupule hémisphérique. Périanthe simple adhérant à l'ovaire et terminé par six divisions. Ovaire à trois loges; un style; trois stigmates renversés. Noix (gland) oblongue, lisse et enchâssée dans l'involucre (cupule) accru par la maturité et raboteux à sa face externe.

CORYLUS. *Coudrier.*

CORYLUS. Tourn. Lin. Juss. Lam. pl. 780.

Monoécie. — Polyandrie.

Fl. mâl. chatons cylindriques, alongés, pendans, écailleux; écailles imbriquées, velues, à trois divisions, la moyenne recouvrant les latérales. Point de périanthe. Huit étamines attachées à la face interne de chaque écaille. — Fl. fem. réunies plusieurs ensemble dans des bourgeons composés d'écailles serrées les unes contre les autres. Périanthe simple, coriace, déchiré à son bord. Un ovaire libre, terminé par deux styles et devenant une noix osseuse, lisse et recouverte par le périanthe considérablement alongé; une loge. Une graine, quelquefois deux.

LIQUIDAMBAR.

LIQUIDAMBAR. Lin. Juss. Lam. pl. 785.

Monoécie. — Polyandrie.

Chatons mâles et femelles, globuleux et ceints d'un involucre de quatre folioles qui tombent promptement. — Fl. mâl. point de périanthe. Etamines nombreuses ramassées en touffes. — Fl. fem. réceptacle commun grand et creusé d'alvéoles nombreuses, dans chacune desquelles est placée une fleur. Périanthe simple, anguleux, en cloche. Un ovaire; deux styles; deux stigmates. Capsules oblongues, aiguës, se fendant en deux entre les styles, et nichées une à une dans les alvéoles du réceptacle; une loge. Graines nombreuses prolongées au sommet en membrane.

PLATANUS. *Platane.*

PLATANUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 783.

Monoécie. — Polyandrie.

Fl. mâl. chatons globuleux, composés d'écailles linéaires entremêlées avec les étamines, dépourvues de périanthe. — Fl. fem. chatons globuleux, composés d'ovaires nombreux, surmontés chacun d'un style et d'un stigmate crochu, privés de périanthe, mais entourés d'écailles courtes qui en tiennent lieu. Graines très-rapprochées, rondes et soyeuses à la base.

FAMILLE XXIX.

LES EUPHORBES. *Euphorbiæ*. Juss.

Fleurs unisexuelles, ou rarement hermaphrodites. Périanthe d'une seule pièce, divisé tantôt simple, tantôt double, et alors les divisions extérieures regardées comme calice et les intérieures comme corolle. — Fl. mâl. étamines en nombre déterminé ou indéterminé; filets attachés au réceptacle ou au centre du périanthe, libres ou réunis, quelquefois rameux, quelquefois articulés, quelquefois accompagnés de paillettes qui leur sont interposées. — Fl. fem. un ovaire libre, sessile ou porté sur un pédicule, tantôt surmonté de trois ou plusieurs styles, et devenant une capsule, dont les loges ou coques sont en nombre égal à celui des styles et contiennent une ou deux graines; tantôt surmonté d'un seul style surmonté de trois ou plusieurs stigmates, et devenant un fruit dont les loges ou coques sont en nombre égal à celui des stigmates, et contiennent chacune une ou deux graines. Coque s'ouvrant intérieurement avec élasticité en deux valves. Graines à moitié enveloppées d'un arille

arille et attachées au sommet de l'axe central du fruit qui persiste après la chûte des coques. Embryon placé dans un albumen charnu.

Herbes, arbrisseaux ou arbres contenant la plupart un suc laiteux fort âcre. Feuilles alternes ou opposées, souvent accompagnées de stypules.

SECTION PREMIÈRE.

Pluieurs styles, mais en nombre déterminé, souvent trois.

MERCURIALIS. *Mercuriale.*

MERCURIALIS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 820.

Dioécie. — Ennéandrie.

Dioïque, quelquefois monoïque. Périanthe à trois divisions. — Fl. mâl. neuf à douze étamines ; filets séparés. — Fl. fem. ovaire à deux lobes et creusé d'un sillon de chaque côté. Deux filets d'étamines appliqués contre l'ovaire, et logés chacun dans un de ses sillons. Deux styles ; quatre stigmates. Capsule formée de deux coques, chacune à une graine.

EUPHORBIA. *Euphorbe.*

TITHYMALUS. Tourn. TITHYMALOIDES.

Tournef. EUPHORBIA. Lin. Juss. Lam. pl. 411.

Dodécandrie. — Tétragynie.

Périanthe urcéolé, terminé par huit à dix dents, quatre ou cinq droites, les autres alternes avec les premières, épaisses, horisontales, de formes variées et colorées. Douze étamines ou davantage, accompagnées de paillettes interposées entre elles; filets articulés. Ovaire trigone, élevé sur un support sortant du centre du faisceau des étamines, et se recourbant au dehors de la fleur. Trois styles fendus en deux. Fruit composé de trois coques, chacune à une graine.

ARGYTAMNIA.

ARGYTHAMNIA. Brown. Juss.

Monoécie. — Tétrandrie.

Monoïque. — Fl. mâl. calice velu, à quatre divisions. Quatre pétales ciliés. Quatre glandes entre les pétales. — Fl. fem. Périanthe simple à cinq divisions. Ovaire velu et à trois lobes. Trois styles à trois divisions chacune fendue en deux; stigmates déchirés. Capsule à trois loges, chacune à une graine.

CICCA.

CICCA. Lin. Juss.

Monoécie. — Tétrandrie.

Monoïque. Périanthe simple à quatre

divisions. — Fl. mâl. quatre étamines. — Fl. fem. un ovaire ; quatre styles, fendus chacun en deux. Capsule arrondie; quatre loges. Quatre étamines.

PHYLLANTHUS.

PHYLLANTHUS. Lin. Juss. Lam. pl. 756.

Monoécie. — Triandrie.

Monoïque. Périanthe simple à six divisions et coloré. — Fl. mâl. trois étamines rapprochées. — Fl. fem. ovaire entouré à sa base de douze glandes; trois styles; six stigmates. Capsule à trois loges, chacune à une graine.

XYLOPHYLLA.

XYLOPHYLLA. Lin. Juss. GENESIPHYLLA;

Pentandrie. — Pentágynie.

Hermaphrodite. Périanthe simple à cinq divisions, et coloré. Cinq étamines. Trois styles; stigmates déchirés. Capsule à trois loges, chacune à deux graines.

KIRGANELIA.

KIRGANELIA. Juss.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. Périanthe simple à cinq divisions. — Fl. mâl. cinq étamines; filets réunis en une colonne; trois anthères terminales et deux latérales. — Fl. fem. un ovaire;

style....? stigmate....? Baie petite; trois loges. Six graines.

KIGGELLARIA.

KIGGELLARIA. Lin. Juss. Lam. pl. 821.

Dioécie. — Dodécandrie.

Dioïque. Calice à cinq divisions. Corolle à cinq divisions, munies chacune, à la base de l'onglet, d'une petite écaille divisée en trois lobes. — Fl. mâl. dix étamines; filets courts séparés; anthères percées au sommet. — Fl. fem. un ovaire; cinq styles; cinq stigmates. Capsule globuleuse, coriace, rude au toucher, divisée en cinq valves; une loge. Graines peu nombreuses enveloppées d'une tunique.

CLUTIA.

CLUTIA. Boërh. Lin. Juss. Lam. pl. 835.

Dioécie. — Hexandrie.

Dioïque. — Fl. mâl. calice à cinq divisions. Corolle à cinq divisions, munie à sa base de cinq petites écailles divisées en trois et glanduleuses à leur face interne. Cinq étamines divergentes; filets réunis en une colonne dans leur partie inférieure. — Fl. fem. calice et corolle comme dans les fleurs mâles; écailles placées au fond de la corolle, divisées chacune en deux et non glanduleuses.

Un ovaire ; trois styles ; six stigmates. Capsule à trois loges, chacune à une graine.

ANDRACHNE.

Thelephoïdes. Tournef. Andrachne. Lin. Juss. Lam. pl. 797.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. Caractère du genre précédent. Différence : écailles placées au fond de la corolle, fendues en deux dans les fleurs mâles et les femelles, et non glanduleuses. Loges de la capsule contenant chacune deux graines.

AGYNEJA.

Agyneja. Lin. Juss.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. — Fl. mâl. périanthe simple, à six divisions et muni d'un disque court à six lobes. Trois ou quatre anthères sur les côtés d'une colonne centrale. — Fl. fem. périanthe simple à six divisions, dont trois intérieures. Un ovaire libre, terminé par une fossette d'où sortent trois styles aplatis, surmontés chacun de deux stigmates roulés en dehors. Capsule tronquée formée de trois coques, chacune à deux valves et à deux graines.

BUXUS. *Buis.*

Buxus. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 761.

Monoécie. — Tétrandrie.

Monoïque. — Fl. mâl. périanthe simple; à quatre divisions et ordinairement ceint d'une écaille divisée en deux au sommet. Quatre ou cinq étamines attachées sous un ovaire avorté. — Fl. fem. périanthe simple, à quatre divisions et ordinairement ceint de trois petites écailles. Un ovaire terminé par trois styles; trois stigmates échancrés. Capsule ovoïde terminée par trois pointes (styles persistans) et divisée en trois loges, chacune contenant deux graines.

SEÇURINEGA.

SECURINEGA. Commers. Juss.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. — Fl. mâl. périanthe simple, à cinq divisions. Cinq ou six étamines; filets courts, réunis à leur base et ceints d'une couronne couleur de safran. — Fl. fem...?

ADELIA.

ADELIA. Lin. Juss. Lam. pl. 831.

Dioécie. — Monadelphie.

Dioïque. Périanthe simple, ayant trois à cinq divisions. Etamines nombreuses ayant les filets réunis en cylindre. — Fl. fem. un ovaire; trois stigmates déchirés. Capsule formée de trois coques. Trois graines.

MABEA.

MABEA. Aubl. Juss. Lam. pl. 773.

Monoécie. — Polyandrie.

Monoïque. Périanthe urcéolé et à cinq dents. — Fl. mâl. neuf à douze étamines attachées au fond du périanthe. — Fl. fem. un ovaire; trois styles; six stigmates. Capsule à écorce épaisse; trois loges; trois graines.

RICINUS. *Ricin.*

RICINUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 792.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. — Fl. mâl. périanthe simple, coloré, à cinq divisions. Etamines très-nombreuses; filets diversement réunis en faisceaux ramifiés. — Fl. fem. périanthe simple, à trois divisions. Un ovaire; trois styles; six stigmates. Capsule hérissée de pointes; trois valves; trois loges, chacune à une graine; graines luisantes.

JATROPHA.

RICINOIDES. Tournef. JATROPHA. Lin. Juss. Lam. pl. 791.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. Périanthe simple, à cinq divisions colorées et quelquefois, dans les fleurs

mâles, ceint d'un second périanthe à cinq divisions. — Fl. mâl. dix étamines; filets réunis dans leur partie inférieure; les cinq extérieurs quelquefois plus courts, quelquefois séparés, quelquefois entourés de cinq glandes. — Fl. fem. un ovaire arrondi, creusé de trois sillons; trois styles fendus en deux au sommet; six stigmates. Capsule formée de trois coques, chacune contenant une graine.

DRYANDRA.

DRYANDRA. Thunb. Juss.

Dioécie. — Monadelphie.

Dioïque. Calice ayant trois à cinq lobes. Corolle à cinq divisions. — Fl. mâl. neuf étamines; filets réunis en un seul à la base. — Fl. fem. un ovaire; trois à cinq styles; six à dix stigmates. Capsule grande, ovale, pointue; trois à cinq loges; trois à cinq graines.

ALEURITES.

ALEURITES. Forst. Juss.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. Calice court fendu en trois. Corolle à cinq pétales munis chacun à leur base d'une petite écaille. Etamines nombreuses; filets réunis en un corps conique.

— Fl. fem. un ovaire; deux stigmates sessiles, courts. Baie grande, globuleuse, formée de deux coques. Deux graines globuleuses, enveloppées dans deux tuniques.

CROTON.

Ricinoïdes. Tournef. Croton. Lin. Juss. Lam. pl. 790.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoécie. Périanthe à dix divisions dont souvent la moitié alternativement plus intérieures et colorées. — Fl. mâl. huit à quinze étamines ou plus; filets réunis à leur base. Cinq glandes sur le réceptacle. — Fl. fem. un ovaire; trois styles divisés; six stigmates ou davantage. Capsule formée de trois coques. Trois graines.

ACALYPHA.

Acalypha. Lin. Juss. Lam. pl. 789.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. Périanthe simple à trois ou quatre divisions, et muni à sa base d'une petite bractée en forme d'écaille. — Fl. mâl. huit à seize étamines. Filets réunis à la base. — Fl. fem. une grande bractée en forme d'involucre. Un ovaire; trois styles; six stigmates ou davantage. Capsule formée de trois coques. Trois graines.

CATURUS.

CATURUS. Lin. Juss. Lam. pl. 805.

Dioécie. — Triandrie.

Dioïque.—Fl. mâl. périanthe simple. Tube terminé par un limbe à trois divisions. Trois étamines. — Fl. fem. périanthe simple à trois divisions profondes. Un ovaire; trois styles pennés et subdivisés. Stigmates simples. Capsule formée de trois coques et accompagnée par le périanthe. Trois graines.

EXCÆCARIA.

EXCÆCARIA. Lin. Juss. Lam. pl. 805.

Dioécie. — Triandrie.

Dioïque. Périanthe à peine apparent. — Fl. mâl. trois étamines séparées. — Fl. fem. un ovaire, trois styles; trois stigmates. Capsule formée de trois coques. Trois graines.

SECTION SECONDE.

Un seul style.

TRAGIA.

TRAGIA. Lin. Juss. Lam. pl. 754.

Monoécie. — Triandrie.

Monoïque. — Fl. mâl. périanthe simple à trois divisions. Trois étamines. — Fl. fem. périanthe simple à cinq divisions. Un ovaire; un style; trois stigmates. Capsule formée de trois coques. Trois graines.

STILLINGIA.

STILLINGIA. Lin. Juss.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. — Fl. mâl. involucre d'une seule pièce, urcéolé, entier et contenant plusieurs fleurs. Périanthe simple, tubulé, évasé et cilié à son limbe. Deux étamines saillantes hors de la fleur et légèrement unies entre elles par les filets. — Fl. fem. involucre comme dans les fleurs mâles, mais une seule fleur dans chaque. Périanthe comme celui des fleurs mâles. Un ovaire; un style délié; trois stigmates. Capsule formée de trois coques et ceinte par l'involucre qui a pris de l'accroissement. Trois graines.

SAPIUM.

SAPIUM. Jacq. Juss. Lam. pl. 792.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. — Fl. mâl. périanthe simple, en cloche et un peu fendu en deux au sommet. Quatre étamines; filets réunis en un seul. — Fl. fem. périanthe simple court, terminé par trois dents. Un ovaire; un style court; un stigmate grand, fendu en trois. Capsule formée de trois coques. Trois graines.

LOUREIRA.

LOUREIRA. Cav.

Dioëcie. — Octandrie.

Dioïque. — Fl. mâl. calice à cinq divisions profondes. Corolle tubulée en cloche et à cinq divisions renversées. Huit à quinze étamines plus courtes que la corolle et entourées par cinq glandes. — Fl. fem. calice et corolle comme dans les fleurs mâles. Un style fendu en deux au sommet; deux stigmates. Capsule entourée d'un rebord et formée d'une ou deux coques, chacune à une loge et à une graine.

HIPPOMANE. *Mancenillier.*

Mancænilla. Pl. Hippomane. Lin. Jus. Lam. pl. 793.

Monoëcie. — Monadelphie.

Monoïque. — Fl. mâl. périanthe simple, petit, évasé en cône et fendu en deux au sommet. Quatre étamines; filets réunis en un seul. — Fl. fem. périanthe simple petit et divisé en trois. Un ovaire; un style court; plusieurs stigmates, souvent sept. Drupe grand, en forme de poire, charnu, laiteux. Noyau ligneux, grand, sillonné, armé d'apophyses pointues à sa superficie, ordinairement divisé en sept loges, contenant chacune une graine.

MAPROUNEA.

MAPROUNEA. Aubl. Juss. ÆGOPRICON. Lin. *Sup.* Lam. pl. 743.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. Périanthe simple à trois ou quatre divisions. — Fl. mâl. un filet terminé par quatre anthères. — Fl. fem. un ovaire; un style; trois stigmates. Baie globuleuse terminée par le style et les stigmates, divisée intérieurement en trois coques; trois loges. Trois graines.

SECHIUM.

SECHIUM. Brown. Juss.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. Périanthe coloré, et en cloche; à cinq divisions, avec de petites dents alternes. — Fl. mâl. quatre étamines; filets réunis en un seul dans leur moitié inférieure. — Fl. fem. un ovaire; un style; un stigmate. Fruit grand, charnu. Une graine.

HURA.

HURA. Commers. Lin. Juss. Lam. pl. 793.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. — Fl. mâl. chaton ovale, écailleux; écailles nombreuses, imbriquées, serrées, accompagnant chacune une fleur.

Périanthe court, urcéolé, tronqué. Un filet d'étamine épais, fendu en deux au sommet, garni dans sa partie moyenne de deux ou trois anneaux de tubercules ; deux anthères sous chaque tubercule. — Fl. fem. solitaire. Périanthe simple, urcéolé, entier, se fendant quelquefois en trois dans la maturité, recouvrant l'ovaire ; un style long, en entonnoir, terminé par un stigmate évasé, concave, découpé à son bord en douze à dix-huit rayons. Capsule ligneuse, orbiculaire, aplatie de haut en bas, creusée de douze à dix-huit sillons, divisée en autant de loges comprimées, figurées en demi-cercle, s'ouvrant avec élasticité et contenant chacune une graine.

OMPHALEA.

OMPHALEA. Lin. Juss. Lam. pl. 755.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. Périanthe simple à quatre divisions. — Fl. mâl. quatre anthères plongées sur les côtés d'un filet épais. — Fl. fem. un ovaire. Un style court charnu ; trois stigmates. Capsule charnue à trois loges. Trois graines.

PLUKENETIA.

PLUKENETIA. Pl. Lin. Juss. Lam. pl. 788.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. Périanthe simple à quatre divisions. — Fl. mâl. huit étamines ; filets réunis. Quatre glandes barbues à la base des étamines. — Fl. fem. un ovaire ; un style très-long en forme de trompe ; un stigmate en bouclier, divisé en quatre lobes pointillés sur leur partie moyenne. Capsule aplatie de haut en bas, à quatre angles, formée de quatre coques. Quatre graines.

DALECHAMPIA.

DALECHAMPIA. Pl. Lin. Juss. Lam. pl. 788.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. — Fl. mâl. ombelle composée d'environ dix fleurs et ceinte par deux folioles. Périanthe à cinq ou six divisions. Etamines nombreuses ; filets réunis en un seul. — Fl. fem. ombelle de trois fleurs ceinte par trois folioles. Périanthe simple à dix ou douze divisions dentées ou ciliées. Un ovaire ; un style, dilaté au sommet ; un stigmate en tête aplatie. Capsule formée de trois coques, élevée sur son support qui s'est alongé par la maturité, et couronnée par le périanthe. Trois graines.

FAMILLE XXX.

LES ORTIES. *Urticæ*. Juss.

Fleurs monoïques ou dioïques, et quelquefois hermaphrodites. Périanthe simple d'une seule pièce, et divisé.—Fl. mâl. étamines en nombre déterminé, attachées au fond du périanthe, et opposées avec ses divisions.—Fl. fem. un ovaire libre; un ou deux styles; presque toujours deux stigmates. Une graine recouverte d'une enveloppe cassante, ou d'un arille, et ordinairement enfermée dans le calice, qui, très-souvent, devient charnu. Point d'albumen.

Arbres, arbrisseaux, ou herbes, contenant la plupart un suc laiteux. Feuilles alternes ou opposées, et très-ordinairement pourvues de stipules. Fleurs solitaires, ou disposées en grappe ou en chaton, ou enfermées dans une enveloppe commune. Fruits réunis quelquefois en un seul fruit pulpeux, à plusieurs graines.

SECTION PREMIÈRE.

Fleurs enfermées dans une enveloppe commune ou réceptacle d'une seule pièce.

FICUS.

FICUS. *Figuier.*

FICUS. Tournef. Juss. Lin. Lam. pl. 861.

Monoëcie. — Triandrie.

Monoïque. Enveloppe charnue (figue) ordinairement en forme de poire, ceinte à la base de trois bractées, percée au sommet d'un trou (œil) presque fermé par des écailles; paroi intérieure de l'enveloppe tapissée de fleurs pediculées, tantôt toutes mâles, tantôt mâles et femelles; les mâles placées principalement vers la partie supérieure. — Fl. mâle périanthe simple à trois divisions; trois étamines. Un ovaire avorté. — Fl. fem. périanthe à cinq divisions. Ovaire libre, muni d'un long style latéral courbé et terminé par deux stigmates inégaux. Graine presque lenticulaire et enveloppée d'un parenchyme plus ou moins charnu.

AMBORA.

AMBORA. Juss. TAMBOURISSA. Sonner. MITHRIDATEA, Commers.

Monoëcie. — Polyandrie.

Monoïque. Enveloppe des fleurs mâles semblable à celle de la figue, couverte d'étamines sur sa face interne, et se fendant

en quatre parties disposées en croix. Enveloppe des fleurs femelles semblable à celle des fleurs mâles, mais ne se fendant point; ovaires tapissant la face interne de l'enveloppe, plongés dans sa substance, et munis d'un style et d'un stigmate. Autant de graines que d'ovaires; graines environnées d'un arille pulpeux.

DORSTENIA. *Contrayerva.*

DORSTENIA. Pl. Lin. Juss. Lam. pl. 83.

Tétrandrie. — Monogynie.

Réceptacle en forme de coupe, tapissé de fleurs intérieurement, et devenant charnu par la maturité. Fleurs ordinairement hermaphrodites, plongées chacune dans une fossette quadrangulaire. Quatre étamines. Un ovaire; un style; un stigmate. Une graine.

HEDICARIA.

HEDICARIA. Forst. Juss. Lam. pl. 827.

Dioëcie. — Icosandrie.

Dioïque. Périanthe simple ayant huit à dix découpures. — Fl. mâl. environ cinquante étamines sessiles, barbues au sommet, et tapissant le fond du périanthe. — Fl. fem. plusieurs ovaires pédiculés et placés dans le fond du périanthe, dont la surface est lai-

neuse. Point de style. Stigmate. . . . ? Huit à dix noix (quelques autres avortées) presqu'osseuses, pédonculées, et contenant chacune une graine.

MOLLINEDIA.

MOLLINEDIA. Ruiz. Pav. Juss. *manusc.*

Icosandrie. — Polyandrie.

Réceptacle (calice, Ruiz. Pav.) petit, ovale, resserré à son orifice, et divisé à son bord en quatre découpures. Plusieurs anthères et plusieurs ovaires à demi-plongés dans la paroi interne du réceptacle. Stigmates sessiles et en alêne. Réceptacle se déchirant, et présentant après la maturité une surface aplatie couverte de fruits charnus (drupes) semblables à des olives.

PEREBEA.

PEREBEA. Aubl. Juss.

. . . .

Dioïque. — Fl. mâl. . . . . . — Fl. fem. périanthe simple, sessile, tubulé, à quatre dents. Un ovaire; un style; un stigmate à deux lobes. Une graine recouverte par le calice devenu pulpeux. Réceptacle des fleurs devenant convexe par la maturité; les fruits qui le couvrent se détachant alors et tombant.

SECTION SECONDE.

Fleurs portées plusieurs ensemble sur un réceptacle commun, ou réunies en une tête ceinte d'une colerette d'écailles, ou bien séparées et éparses.

CECROPIA. *Coulekin.*

Cecropia. Lin. Juss. Lam. pl. 800.

Dioécie. — Diandrie.

Dioïque. Chatons couverts de fleurs imbriquées et sessiles. — Fl. mâl. périanthe simple, renflé en poire et percé de deux trous au sommet. Deux étamines enfilant chacune l'un des trous du périanthe. — Fl. fem. périanthe simple en entonnoir, terminé par deux découpures. Deux corpuscules (anthères avortées?) entre les découpures du périanthe. Un ovaire anguleux; un stigmate en tête, et presque sessile. Fruit anguleux; une graine.

ARTOCARPUS. *Jacquier, Rima.*

Artocarpus. Forst. Lin. *Suppl.* Jus. Sw. Lam. pl. 744.

Monoécie. — Monandrie.

Monoïque. Chatons recouverts chacun, dans leur jeunesse, par une spathe composée de deux écailles. — Fl. mâl. chaton

épais, cylindrique, couvert de nombreuses fleurs sessiles, composées chacune d'un périanthe simple à deux valves, et d'une étamine. — Fl. fem. chaton ovale, couvert de fleurs très-serrées, composées chacune d'un calice alongé hexagone, presque charnu, au fond duquel est situé un ovaire surmonté d'un style très-délié, terminé par un ou deux stigmates. Graines entourées chacune d'une enveloppe pulpeuse, enfoncées dans une masse charnue, et formant, par leur réunion autour de l'axe épais du chaton, une grosse baie ovale arrondie, dont la surface est hérissée de pointes pyramidales pentaëdres, ou hexagones, formées par la partie supérieure des calices qui se sont fermés et durcis.

BROSIMUM.

BROSIMUM. Sw. Juss. *manuso.* ALICASTRUM. Brown.

Dioécie. — Monandrie.

Dioïque. Chaton globuleux semblable à un pois, ou alongé comme un chaton de poivre, et couvert de toutes parts d'écailles orbiculaires, dont trois, plus grandes que les autres, ceignent sa base. — Fl. mâl. une étamine sous chaque écaille; un ovaire

avorté au sommet du chaton. Filets des étamines s'échappant au dehors du chaton entre chaque écaille; anthères aplaties en bouclier, formées de deux valves horisontales, et s'ouvrant par les bords. — Fl. fem. un ovaire placé au centre du chaton; un style; deux stigmates. Une graine enfermée dans le chaton devenu charnu.

MORUS. *Mûrier.*

MORUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 762.

Monoécie. — Pentandrie.

Monoïque, et quelquefois dioïque. Chatons ovales, sessiles, couverts de fleurs très-serrées, munies chacune d'un périanthe simple à quatre divisions très-profondes. — Fl. mâl. quatre étamines; filets longs recourbés avant la floraison, se redressant avec élasticité. — Fl. fem. un ovaire; deux styles; deux stigmates. Une graine recouverte par le périanthe devenu mou et succulent.

PAPYRIA.

BROUSSONETIA. L'Hérit. Vent. PAPYRIA. Lam. MORUS (*papirifera*) Lin.

Dioécie. — Tétrandrie.

Dioïque. — Fl. mâl. comme dans le *morus*. — Fl. fem. chatons globuleux couverts de fleurs séparées chacune par une écaille. Pé-

rianthe tubulé, terminé par trois ou quatre dents. Ovaire enchâssé entre deux prolongemens qui s'élèvent du fond du périanthe; un style latéral très-long; un stigmate. Graine renfermée dans une enveloppe dure, enchâssée comme l'ovaire entre les prolongemens devenus succulens, colorés et débordant le périanthe.

VANIERA.

VANIERA. Lour. Juss. *manusc.*

Dioécie. — Pentandrie.

Monoïque ou dioïque. Périanthe simple à quatre divisions charnues, rapprochées. — Fl. mâl. cinq anthères sessiles, attachées à la partie moyenne du périanthe. — Fl. fem. ovaire libre; un style délié; un stigmate. Une graine surmontée du style qui persiste, et couverte par le calice devenu succulent. Graines au nombre de dix à vingt sur le même réceptacle, réunies entre elles, et offrant l'aspect d'une baie composée, arrondie, et marquée de petites cavités.

ELATOSTEMA.

ELATOSTEMA. Forst. Juss.

Monoécie — Pentandrie.

Monoïque. — Fl. mâl. ramassées. Périanthe simple, très-ouvert, et à cinq divi-

sions profondes. Quatre ou cinq étamines, dont les filets se débandent avec élasticité. — Fl. fem. disposées sur un réceptacle commun globuleux. Point de périanthe. Un ovaire; un style; trois stigmates, chacun fendu en deux au sommet. Capsule à deux valves. Une graine. Le réceptacle devenant charnu, et se couvrant en même tems de fleurs et de fruits.

BOEHMERIA.

Boehmeria. Jacq. Juss. Caturus (*ramiflorus*). Lin.

Monoécie. — Pentandrie.

Monoïque. — Fl. mâl. Périanthe simple tubulé, à trois découpures. Trois étamines. — Fl. fem. périanthe simple, tubulé, entier à son bord. Un ovaire; un style très-long; un stigmate. Une graine menue, couverte par le périanthe resserré au dessus d'elle.

PROCRIS.

Procris. Commers. Juss.

Monoécie. — Tétrandrie.

Monoïque ou dioïque. — Fl. mâl. ramassées. Périanthe simple à quatre découpures. Quatre étamines plus longues que le périanthe, et opposées avec ses découpures. — Fl. fem. couvrant toute la surface d'un

réceptacle sphérique charnu. Périanthe.... Ovaire.... Capsule petite, à demi-plongée dans le réceptacle qui prend de l'accroissement.

URTICA. *Ortie.*

URTICA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 761.

Monoécie. — Pentandrie.

Monoïque, et quelquefois dioïque. — Fl. mâl. disposées en grappe. Périanthe simple à quatre divisions profondes. Quatre étamines; filets longs, recourbés avant l'épanouissement de la fleur, se dressant avec élasticité. Ovaire avorté, ayant l'aspect d'une glande placée au centre de la fleur. — Fl. fem. en grappe ou rarement en tête globuleuse. Périanthe simple à deux divisions profondes. Un ovaire; un stigmate sessile, velu. Une graine recouverte par le périanthe qui quelquefois devient charnu.

FORSKALEA.

CAIDBEJA. Forsk. FORSKALEA. Lin. Juss. Lam. pl. 388.

Monoécie. — Monandrie.

Monoïque. Involucre (*calice*, Lin.) en forme de poire, laineux à sa surface interne, et portant plusieurs fleurs entremêlées avec le tissu laineux. — Fl. mâl. au nombre de

neuf ou dix placées à la circonférence de l'involucre. Périanthe simple, tubulé en forme d'écaille dont le sommet se courbe et se réunit avec le tissu laineux pour fermer l'entrée du tube. Une étamine au fond du périanthe; filet et anthères élastiques comme dans la pariétaire. — Fl. fem. au nombre de trois à cinq, placées au centre de l'involucre. Tissu laineux, faisant les fonctions de périanthe. Un ovaire; un style; un stigmate laineux, comprimé. Graine ovale-comprimée, laineuse.

PARIETARIA. *Pariétaire.*

PARIETARIA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 853.

Polygamie. — Monoécie.

Involucre d'une seule pièce, à plusieurs divisions, et contenant trois à cinq fleurs, une femelle et les autres hermaphrodites. — Fl. hermaphr. périanthe simple à quatre découpures. Quatre étamines dont les filets, courbés en arc en dedans, se détendent brusquement lorsque le périanthe s'ouvre, et font ouvrir les anthères qui lancent instantanément leur poussière. Un ovaire, un style; un stigmate. Une graine couverte par le calice qui s'est accru en longueur et fermé

au sommet. — Fl. fem. comme les hermaphrodites, mais dépourvue d'étamines.

PTERANTHUS.

PTERANTHUS. Forsk. Juss.

Tétrandrie. — Monogynie.

Périanthe simple appliqué sur l'ovaire et à quatre divisions profondes, creuses intérieurement; deux plus grandes, plus longues, et munies de chaque côté, vers leur sommet, d'une aile membraneuse; deux plus petites, terminées par une arête recourbée. Quatre étamines courtes, dont les filets sont presque réunis à leur base. Un ovaire; un style; un stigmate fendu en deux. Graine recouverte par le calice.

HUMULUS. *Houblon.*

LUPULUS. Tournef. HUMULUS. Lin. Juss. Lam. pl. 815.

Dioécie. — Pentandrie.

Dioïque. — Fl. mâl. périanthe simple à cinq divisions profondes. Cinq étamines; filets courts; anthères oblongues. — Fl. fem. périanthe d'une seule pièce, roulé à la base en forme d'entonnoir. Un ovaire; deux styles; deux stigmates. Une graine recouverte d'un arille, et ceinte par la base du

périanthe devenu très-grand et membraneux.

CANNABIS. *Chanvre.*

Cannabis. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 814.

Dioécie. — Pentandrie.

Dioïque. — Fl. mâl. périanthe simple à cinq divisions profondes. Cinq étamines; filets courts; anthères oblongues. — Fl. fem. périanthe d'une seule pièce, fendu d'un côté dans toute sa longueur. Un ovaire; deux styles; deux stigmates. Capsule petite, globuleuse, fragile, couverte par le périanthe et s'ouvrant en deux.

THELIGONUM.

Cynocrambe. Tournef. Theligonum, Lin. Juss. Lam. pl. 777.

Monoécie. — Polyandrie.

Monoïque. — Fl. mâl. périanthe d'une seule pièce en forme de toupie, et terminé par deux découpures roulées en dehors. Douze étamines et plus. — Fl. fem. périanthe petit à deux découpures et persistant. Un ovaire; un style; un stigmate. Une capsule globuleuse, coriace. Une graine munie à sa base d'une appendice calleuse.

Genres qui ont des rapports avec les urticées.

GUNNERA.

GUNNERA. Lin. Juss.

Gynandrie. — Diandrie.

Point de périanthe, ou bien périanthe épanoui sur l'ovaire, sous la forme de deux petites dents. Deux styles entre les deux dents; deux stigmates. Deux étamines opposées, placées sur l'ovaire, et plus extérieures que les dents; anthères presque sessiles. Une graine.

MISANDRA.

MISANDRA. Commers. Juss.

Dioécie. — Diandrie.

Dioïque. Fleurs disposées en grappe à l'extrémité d'une hampe. — Fl. mâl. pédicelles de la grappe surmontés chacun de deux anthères tétragones, et munis de deux bractées au dessous d'elles. — Fl. fem. pédicelles presqu'opposés et surmontés chacun d'un ou de deux ovaires échancrés au sommet, et terminés par deux appendices; deux styles; deux stigmates. Capsule charnue, s'ouvrant en deux valves. Une graine.

PIPER. *Poivre.*

PIPER. Bauh. Lin. Juss. Lam. pl. 23.

Diandrie. — Trigynie.

Réceptacle cylindrique, en forme de chaton, tout couvert d'écailles très-serrées, recouvrant chacune une fleur composée, 1° d'un ovaire surmonté de trois ou quatre stigmates rudes au toucher; 2° de deux anthères sessiles et opposées, situées à la base de l'ovaire. Baie globuleuse à une loge. Une graine.

GNETUM.

GNETUM. Lin. Juss.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. Fleurs disposées, autour d'un axe commun, en anneaux distans les uns des autres, et chacun d'eux ceint d'une enveloppe on calice commun d'une seule pièce. — Fl. mâl. placées à la partie inférieure de chaque anneau, et composées chacune, d'un filet accompagné d'une petite écaille à la base, et surmonté de deux anthères. — Fl. fem. placées à la partie supérieure de chaque anneau, et composées chacune, d'un ovaire accompagné d'une écaille, plongé dans le réceptacle de l'anneau, et surmonté d'un style court, co-

nique, terminé par trois stigmates. Drupe ovale; noyau oblong, strié; une graine.

THOA.

Thoa. Aubl. Juss.

Monoécie. — Polyandrie.

Monoïque. Point de périanthe. — Fl. mâl. épi articulé, noueux et couvert à ses nœuds d'étamines nombreuses et distinctes. — Fl. fem. deux ovaires sessiles, opposés et placés à la base de l'épi des fleurs mâles; trois ou quatre stigmates sessiles. Capsule en forme d'olive, et fragile. Une graine entourée d'une tunique mince couverte de soies piquantes.

BAGASSA.

Bagassa. Aubl. Juss.

. . . .

Périanthe, étamines, ovaire?.... Baie sphérique, ayant à son centre une chair dure, et à sa circonférence une chair molle, pleine de graines ovales, aiguës, et couverte d'une écorce grenue.

COUSSAPOA.

Coussapoa. Aubl. Juss.

. . . .

Périanthe, étamines, ovaire?... Réceptacle

sphérique, couvert de graines rondes environnées de pulpe.

POUROUMA.

POUROUMA. Aubl. Juss.

Dioécie. —........

Dioïque. — Fl. mâl.? — Fl. fem. périanthe?... Ovaire hérissé de poils courts; stigmate sessile, strié, aplati en bouclier. Capsule ovale, un peu hérissée comme l'ovaire; une loge; deux valves. Une graine. Réceptacle de la graine, latéral.

. . . .

. . . .

DEUXIEME

DEUXIÈME ORDRE.

FLEURS munies d'un périanthe simple, non adhérent, portant les étamines.

FAMILLE XXXI.

LES ARROCHES. *Atriplices.* Juss.

Périanthe simple, calicinal à plusieurs divisions, et n'adhérant point à l'ovaire. Etamines en nombre déterminé, attachées au fond du périanthe. Un ovaire libre; styles en nombre déterminé; quelquefois un seul et quelquefois point du tout; un stigmate pour chaque style, rarement deux. Une baie ou un petit drupe succulent, ou plus souvent, une petite noix, nus ou recouverts par le périanthe desséché ou pulpeux. Une graine (plusieurs dans le *phytolacca;* deux dans le *galenia*). Albumen farineux, central, entouré par l'embryon formant un cercle ou roulé en spirale. Radicule inférieure.

Herbes ou arbrisseaux. Feuilles souvent alternes, quelquefois opposées. Sexes quelquefois séparés.

SECTION PREMIÈRE.

Une baie ou un drupe.

PHYTOLACCA.

PHYTOLACCA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 393.

Décandrie. — Décagynie.

Périanthe pétaloïde à cinq divisions. Huit à vingt étamines. Ovaire strié; huit à dix styles. Baie orbiculaire accompagnée du périanthe, et creusée de huit à dix sillons; autant de loges et de graines.

RIVINIA.

SOLANOÏDES. Tournef. RIVINIA. Pl. Lin. Juss. Lam., pl. 81.

Tétrandrie. — Monogynie.

Périanthe à quatre divisions. Quatre ou huit étamines. Un style. Un petit drupe accompagné du périanthe. Une graine rude et lenticulaire.

MICROTEA.

MICROTEA. Sw. SCHOLLERA. Rohr. Lam. pl. 182.

Pentandrie. — Digynie.

Périanthe à cinq divisions. Cinq étamines; filets grêles; anthères arrondies. Ovaire rude; deux styles très-courts; deux stigmates

Drupe très-petit, sec, coriace, couvert de tubercules rudes, et accompagné du périanthe. Une graine.

SALVADORA.

SALVADORA. Lin. Juss. Lam. pl. 81.

Tétrandrie. — Monogynie.

Périanthe à quatre divisions roulées en dehors. Quatre étamines. Un style. Un petit drupe accompagné du périanthe. Une graine dans un arille.

BOSEA.

BOSEA. Lin. Juss.

Pentandrie. — Digynie.

Périanthe à cinq divisions. Cinq étamines. Point de style; deux stigmates. Drupe succulent, à une graine.

SECTION SECONDE.

Une petite noix contenant une ou deux graines n'adhérant point au péricarpe. Plus ou moins de cinq étamines.

PETIVERIA.

PETIVERIA. Pl. Lin. Juss. Lam. pl. 272.

Heptandrie. — Monogynie.

Périanthe à quatre divisions linéaires obtuses. Six ou huit étamines. Un style latéral; un stigmate en pinceau. Noix re-

couverte par le périanthe endurci. Quatre pointes recourbées au sommet du fruit. Une graine. Cotylédons roulés autour de la radicule.

POLYCNEMUN.

POLYCNEMUM. Lin. Juss. Lam. pl. 29.

Triandrie. — Monogynie.

Périanthe à cinq divisions. Ordinairement trois étamines, quelquefois une seule ou cinq. Un style fourchu. Noix surmontée du style endurci. Une graine.

CAMPHORATA. *Camphrée.*

CAMPHORAVA. Tournef. CAMPHOROSMA. Lin. Lam. pl. 86.

Tétrandrie. — Monogynie.

Périanthe petit, en godet, à quatre divisions; deux opposées plus grandes. Quatre étamines saillantes. Styles fourchus. Noix recouverte par le périanthe. Une graine.

GALENIA.

GALENIA. Lin. Juss. Lam. pl. 314.

Octandrie. — Digynie.

Périanthe très-petit à quatre divisions. Huit étamines. Deux styles. Noix arrondie à deux lobes. Deux graines.

SECTION TROISIÈME.

Une petite noix recouverte par le périanthe et contenant une graine adhérant au péricarpe. Cinq étamines.

BASELLA.

BASELLA. Lin. Juss. Lam. pl. 215.

Pentandrie. — Trigynie.

Périanthe en godet ayant de cinq à sept divisions inégales. Trois styles. Noix recouverte par le périanthe devenu mou et succulent comme une baie.

ANREDERA.

ANREDERA. Juss. BASELLA. Lam. pl. 215. f. 2.

Pentandrie. — Monogynie.

Périanthe à deux divisions profondes en carène. Un style fourchu; deux stigmates. Noix recouverte par le périanthe comprimé membraneux à deux ailes latérales, échancré au sommet et à la base.

ANABASIS.

ANABASIS. Lin. Juss. Lam. pl. 182.

Pentandrie. — Monogynie.

Périanthe à cinq divisions; trois bractées. Un style fourchu. Une noix recouverte par le périanthe desséché à son sommet, succulent à sa base. Embryon roulé en spirale.

CAROXYLUM.

CAROXYLUM. Thunb. Juss.

Pentandrie. — Monogynie.

Périanthe pétaloïde à cinq divisions, ayant deux écailles extérieures et cinq appendices intérieures. Cinq étamines attachées sur les côtés de l'ovaire. Un style ; un ou deux stigmates. Noix recouverte par les appendices du périanthe rapprochées. Embryon roulé en spirale.

SALSOLA. *Soude.*

KALI. Tournef. SALSOLA. Lin. Juss. Lam. pl. 181.

Pentandrie. — Digynie.

Périanthe à cinq divisions. Style fendu en deux ou trois parties; deux ou trois stigmates. Noix recouverte par le périanthe endurci et resserré à son limbe. Embryon roulé en spirale.

SPINACIA. *Épinards.*

SPINACIA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 814.

Dioécie. — Pentandrie.

Dioïque. Périanthe à cinq divisions. — Fl. fem. périanthe à quatre divisions inégales. Quâtre styles. Noix recouverte par le périanthe endurci et accompagné de deux à quatre pointes épineuses.

ACNIDA.

Acnida. Lin. Juss.

Dioécie. — Pentandrie.

Dioïque. — Fl. mâl. périanthe à cinq divisions à bord membraneux. — Fl. fém. périanthe à deux divisions et entouré d'un involucre à plusieurs folioles. Cinq styles. Noix recouverte par le périanthe succulent et sillonné.

BETA. *Bette.*

Beta. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 182.

Pentandrie. — Digynie.

Périanthe à cinq divisions en carène. Ovaire à demi-inférieur; style fendu en trois. Noix en rein, recouverte par le périanthe.

CHENOPODIUM. *Chenopòde.*

Chenopodium. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 181.

Pentandrie. — Digynie.

Périanthe à cinq divisions ovales, concaves. Style fendu en deux ou trois parties. Noix lisse, lenticulaire, recouverte par le périanthe devenu auguleux.

ATRIPLEX. *Arroche.*

Atriplex. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 853.

Polygamie. — Monoécie.

Polygame. — Fl. hermaphr. périanthe à cinq divisions. Style fourchu. Noix recouverte par le périanthe fermé, anguleux, et denté. — Fl. fem. périanthe à deux divisions comprimées. Style, stigmate et fruit, comme dans la fleur hermaphrodite.

SECTION QUATRIÈME.

Petite noix recouverte par le périanthe et contenant une graine adhérant au péricarpe. Moins de cinq étamines.

CRUCITA.

Crucita. Loëfl. Lin. Juss.

Tétrandrie.—Digynie.

Périanthe à quatre divisions et accompagné de trois bractées. Quatre étamines. Style fourchu; deux stigmates.

AXYRIS.

Axyris. Lin. Juss. Lam. pl. 753.

Monoécie. — Triandrie.

Monoïque. — Fl. mâl. disposées en chaton. Périanthe à trois divisions. Trois étamines. — Fl. fem. éparses. Périanthe à cinq divisions. Deux styles. Noix recouverte par trois divisions du périanthe.

BLITUM. *Blette.*

Blitum. Lin. Juss. Lam. pl. 5.

Diandrie. — Digynie.

Périanthe à trois divisions. Une étamine. Deux styles. Noix recouverte par le périanthe succulent.

C E R A T O C A R P U S.

Ceratoïdes. Tournef. Ceratocarpus. Lin. Juss. Lam. pl. 741.

Monoécie. — Monandrie.

Monoïque. — Fl. mâl. périanthe à deux divisions. Une étamine à filet long. — Fl. fem. périanthe à deux divisions soudées à l'ovaire. Deux styles. Noix recouverte par le périanthe armé de deux arètes.

S A L I C O R N I A.

Salicornia. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 4.

Monandrie. — Digynie.

Périanthe renflé, tronqué et à quatre côtés. Une ou deux étamines plus longues que le périanthe. Style fourchu. Petite noix recouverte par le périanthe desséché.

S E C T I O N C I N Q U I È M E.

Petite noix non recouverte par le périanthe.

C O R Y S P E R M U M.

Corispermum. Lin. Juss. Lam. pl. 5.

Monandrie. — Digynie.

Périanthe à deux divisions. Ordinairement

une seule étamine, rarement deux, trois quatre ou cinq. Deux styles. Noix elliptique comprimée entourée d'un rebord mince et tranchant. Une graine.

FAMILLE XXXII.

LES OSEILLES. *Polygonæ.* Juss.

Périanthe d'une seule pièce divisée, ordinairement coloré, et n'adhérant point à l'ovaire. Etamines en nombre déterminé, attachées au fond du périanthe. Un ovaire simple libre; deux à quatre stigmates sessiles ou pourvus de styles. Noix à une loge, souvent recouverte par le périanthe. Une graine. Embryon courbé, renversé, dans un albumen farineux.

Tige presque toujours herbacée. Feuilles alternes, engaînantes par leur base, ou faisant corps avec une gaîne que traverse la tige; jeunes feuilles roulées en dehors par leurs bords. Fleurs en épi ou en panicule.

COCCOLOBA. *Raisinier.*

COCCOLOBA. Lin. Juss. Lam. pl. 316.

Octandrie. — Trigynie.

Périanthe coloré à cinq divisions. Huit

étamines. Trois styles. Une noix recouverte en partie par le périanthe devenu succulent.

ATRAPHAXIS.

ATRAPHAXIS. Lin. Juss. Lam. pl. 265.

Hexandrie. — Digynie.

Périanthe à quatre divisions; deux ordinairement plus petites, opposées, et renversées en dehors. Deux stigmates. Une noix recouverte par le périanthe.

POLYGONUM.

FAGOPYRUM. Tourn. BISTORTA. Tourn. POLYGONUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 315.

Octandrie. — Trigynie.

Périanthe coloré à cinq divisions. Cinq à neuf étamines. Deux à trois styles. Une noix recouverte par le périanthe.

RUMEX. *Oseille.*

ACETOSA. Tournef. LAPATHUM. Tourn. RUMEX. Lin. Juss. Lam. pl. 271.

Hexandrie. — Trigynie.

Périanthe à six divisions; trois intérieures rapprochées, souvent colorées, prenant de l'accroissement après la floraison. Six étamines. Trois styles; trois stigmates découpés. Une noix recouverte par le périanthe.

BRUNNICHIA.

BRUNNICHIA. Banks. Gært. Schr.

Décandrie. — Trigynie.

Périanthe tubulé, renflé à la partie moyenne, resserré à l'orifice, s'amincissant inférieurement en une lame tranchante, marquée de trois sillons sur le dos; limbe à cinq lobes recourbés en dehors. Huit ou dix étamines. Trois styles; trois stigmates fourchus. Noix recouverte par le périanthe lisse, brillant, coriace.

RHEUM. *Rhubarbe.*

RHABARBARUM. Tournef. RHEUM. Lin. Juss. Lam. pl. 324.

Ennandrie. — Trigynie.

Périanthe à six divisions. Neuf étamines. Trois stigmates sessiles. Une noix pyramidale-trigone, à angles membraneux.

TRIPLARIS.

TRIPLARIS. Lin. Juss.

Triandrie. — Trigynie.

Périanthe grand, tubulé à sa base; limbe à trois divisions. Trois étamines; anthères linéaires. Trois styles; trois stigmates velus. Noix pyramidale-trigone, recouverte par le périanthe.

CALLIGONUM.

POLYGONOÏDES. Tournef. PALLASIA. Lin. *suppl.* CALLIGONUM. Lin. Juss. Lam. pl. 410. PTEROCOCCUS. Pall.

Dodécandrie. — Tétragynie.

Périanthe coloré à cinq divisions arrondies, dont deux opposées plus petites. Dix à quinze étamines. Deux à quatre styles; autant de stigmates. Noix pyramidale à trois ou quatre angles, ailés ou épineux.

KOENIGIA.

KOENIGIA. Lin. Juss. Lam. pl. 51.

Triandrie. — Trigynie.

Périanthe à trois divisions. Trois étamines. Deux ou trois stigmates sessiles, velus. Une noix ovale.

FAMILLE XXXIII.

LES LAURIERS. *Lauri.* Juss.

Périanthe simple, calicinal, non adhérent, ayant trois à six divisions, accompagnant l'ovaire. Etamines en nombre déterminé; toujours six partant de la base des divisions du périanthe; les autres, s'il y en a, naissant plus intérieurement; anthères attachées le long des filets, et s'ouvrant de la base au

sommet. Un ovaire libre; un style; un stigmate simple ou divisé. Un drupe muni du périanthe; une loge contenant un noyau à une graine. Embryon avec ou sans albumen.

Arbres la plupart toujours verds. Feuilles alternes ou très-rarement opposées. Fleurs le plus souvent réunies en thyrse, en panicule, ou en corymbe, au sommet des rameaux ou dans l'aisselle des feuilles. (Fleurs quelquefois dioïques par avortement.)

LAURUS. *Laurier.*

LAURUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 321.

Ennandrie. — Monogynie.

Périanthe à six divisions plus ou moins profondes. Six à quatorze étamines; six extérieures toujours fertiles; les autres, s'il y en a, placées intérieurement et portant quelquefois des anthères stériles. Stigmate globuleux. Radicule supérieure.

OCOTEA.

OCOTEA. Aubl. Juss.

Ennandrie. — Monogynie.

Périanthe à six divisions, dont trois alternes, intérieures. Neuf filets membraneux, larges, tronqués au sommet, dont trois plus intérieurs ayant deux glandes à leur base;

quatre anthères attachées intérieurement le long de chaque filet, et s'ouvrant de la base au sommet; deux supérieures, deux inférieures. Stigmate concave. Drupe ovale, accompagné, à sa base, du périanthe, en godet. Une graine.

AJOVEA.

AJOVEA. Aubl. Juss. DOUGLASSIA. Schreb.

Hexandrie. — Monogynie.

Périanthe conique à six divisions. Six étamines; filets munis de deux glandes à leur base. Stigmate fendu en six. Drupe succulent, renfermant une noix fragile, à une graine.

RAVENSARA.

RAVENSARA. Sonner. EVODIA. Gært. Lam. pl. 404. AGATHOPHYLLUM. Juss. *manusc.*

Dodécandrie. — Digynie.

Périanthe en cloche à bord à six divisions, dont trois extérieures plus grandes. Douze étamines sur deux rangs; anthères attachées le long des filets; trois filets stériles. Six petites écailles intérieures. Un style; un stigmate. Drupe arrondi, coriace. Noyau à une loge divisée inférieurement en six compartimens par six cloisons imparfaites. Une

graine renversée, à six lobes séparés par les cloisons.

LITSEA.

LITSEA. Lam. Juss. *manusc.* TOMEX. Thunb. Wild. TETRANTHERA. Jacq. SEBIFERA. Lour. HEXANTHUS. Lour. LAURUS. Retz. Lour.

Dodécandrie. — Monogynie.

Involucre à quatre ou cinq folioles, contenant de quatre à douze fleurs sessiles ou pédicellées. Périanthe à cinq ou six divisions, ou bien entier et presque pas apparent. Neuf, douze ou dix-huit étamines sur deux rangs; anthères oblongues. Ovaire entouré de cinq glandes; un style; un stigmate. Drupe succulent à une graine.

MYRISTICA. *Muscadier.*

MYRISTICA. Lin. *Supp.* Juss. Lam. pl. 832 et 833.

Diodécie. — Monadelphie.

Dioïque. Périanthe en cloche, à trois divisions. — Fl. mâl. souvent douze étamines, rarement neuf; filets réunis en colonne centrale; anthères alongées, droites, rapprochées. — Fl. fem. un ovaire; deux stigmates sessiles. Drupe en poire; un noyau contenant une graine et recouvert d'une

substance

substance charnue, colorée, découpée en lanières. Graine solide. Embryon petit, placé dans la cavité d'un albumen grand, oléagineux, marbré intérieurement. Cotylédons minces et divergens. Radicule inférieure.

VIROLA.

VIROLA. Aubl. Juss. MYRISTICA. Schr.

Dioécie. — Hexandrie.

Dioïque. Périanthe cotonneux, en cloche, et à trois dents. — Fl. mâl. six étamines à filets courts, attachées au fond du périanthe; trois d'entre elles réunies par les anthères. — Fl. fem. un ovaire; un style court; un stigmate. Drupe sec, cotonneux, ayant des deux côtés une arète saillante et s'ouvrant par deux valves dans la maturité. Noyau mince et fragile couvert d'un arille membraneux découpé en filets. Une graine arrondie, oléagineuse, marbrée intérieurement.

HERNANDIA. *Hernandier.*

HERNANDIA. Pl. Lin. Jus. Lam. pl. 755.

Monoécie. — Triandrie.

Monoïque. — Fl. mâl. périanthe cotonneux, à six divisions dont trois alternes, intérieures et plus petites. Six glandes attachées à la base des divisions. Trois étamines

droites; filets courts réunis par leur base. — Fl. fem. périanthe cotonneux, adhérant à l'ovaire, à limbe à huit divisions dont quatre intérieures plus étroites, et muni d'un calicule court et entier. Ovaire couronné par les divisions du périanthe; style court, ayant quatre glandes à sa base; stigmate en entonnoir. Drupe à huit sillons et recouvert par le calicule dilaté en vessie. Noyau à deux valves. Graine oléagineuse, marbrée intérieurement.

FAMILLE XXXIII.

LES THYMELÉES. *Thymelææ.* Juss.

Périanthe simple d'une seule pièce, tubulé, n'adhérant point à l'ovaire, pourvu dans quelques espèces, à l'orifice du tube, de petites écailles, représentant en quelque sorte une corolle polypétale. Etamines en nombre déterminé, attachées dans le tube, le plus souvent en nombre double des divisions du limbe, les unes opposées, les autres alternes. Un ovaire libre; un style; un stigmate. Un drupe ou une noix recouverte par le périanthe. Embryon renversé. Radicule supérieure. Point d'albumen.

Plantes ligneuses. Feuilles alternes dans la plupart.

DIRCA.

DIRCA. Lin. Juss. Lam. pl. 293.

Octandrie. — Monogynie.

Périanthe pétaloïde en cornet, à limbe inégal. Huit étamines inégales, saillantes. Style délié. Un drupe.

LAGETTA.

LAGETTA. Juss. Lam. pl. 289. DAPHNE. Swartz.

Octandrie. — Monogynie.

Périanthe tubulé, à limbe à quatre dents; resserré à son orifice et portant quatre glandes alternes avec les dents. Huit anthères presque sessiles. Un petit drupe globuleux recouvert par le périanthe, détaché à sa base.

DAPHNE.

DAPHNE. Tourn. Juss. Lin. Lam. pl. 290. THYMELÆA. Tournef. Scop.

Octandrie. — Monogynie.

Périanthe coloré, en entonnoir, à limbe à quatre divisions. Huit étamines non saillantes. Style grêle et court; stigmate globuleux. Drupe sphérique.

PASSERINA.

THYMELÆA. Tournef. PASSERINA. Lin. Juss. Lam. pl. 291.

Octandrie. — Monogynie.

Périanthe coloré, à limbe à quatre divisions. Huit étamines non saillantes attachées à l'orifice du tube. Style délié, latéral; stigmate globuleux, couvert de pointes. Une noix recouverte par le périanthe.

STELLERA.

THYMELÆA. Tournef. STELLERA. Lin. Juss. Lam. pl. 293.

Octandrie. — Monogynie.

Périanthe alongé, grêle, à limbe à quatre ou cinq divisions. Huit étamines très-courtes; quatre attachées à l'orifice du tube, et quatre à son milieu. Style court; stigmate globuleux. Noix terminée en pointe, recourbée et recouverte par le périanthe.

STRUTHIOLA.

STRUTHIOLA. Lin. Juss. Lam. pl. 78.

Tétrandrie. — Monogynie.

Périanthe alongé, délié, à limbe à quatre divisions; deux petites bractées opposées à sa base. Huit écailles à son orifice. Quatre étamines non saillantes. Style grêle; stigmate globuleux. Drupe sec.

LACHNEA.

LACHNEA. Lin. Juss. Lam. pl. 292.

Octandrie. — Monogynie.

Périanthe alongé, grêle, à limbe à quatre divisions inégales, ayant son tube renflé vers sa base. Huit étamines. Style grêle et latéral; stigmate globuleux, hérissé de pointes. Drupe recouvert par le périanthe.

DAIS.

DAÏS. Lin. Juss. Lam. pl. 368.

Décandrie. — Digynie.

Périanthe alongé, grêle, à limbe à quatre ou cinq divisions. Huit ou dix étamines. Ovaire adhérant au périanthe par sa base; style délié; stigmate globuleux. Un drupe.

GNIDIA.

GNIDIA. Lin. Juss. Lam. pl. 291.

Octandrie. — Monogynie.

Périanthe alongé, grêle, à limbe à quatre divisions. Quatre écailles pétaloïdes attachées à l'orifice du tube et alternes avec les lobes. Huit étamines. Style délié, latéral; stigmate globuleux, couvert de pointes. Noix recouverte par le périanthe.

NECTANDRA.

NECTANDRA. Berg. Juss.

Octandrie. — Monogynie.

Périanthe en entonnoir, à limbe à quatre

divisions. Huit écailles attachées à l'orifice du tube. Huit étamines courtes. Style grêle; stigmate assez épais. Noix recouverte par le périanthe.

QUISQUALIS.

QUISQUALIS. Lin. Juss. Lam. pl. 357.

Décandrie. — Monogynie.

Périanthe très-long, grêle; à limbe, à cinq dents. Cinq écailles oblongues ou pétales, attachées à l'orifice du tube. Dix étamines. Style grêle; stigmate obtus. Drupe à cinq angles.

FAMILLE XXXIV.

LES PROTÉES. *Proteæ*. Juss.

Périanthe simple, non adhérent, coloré et à quatre ou cinq divisions plus ou moins profondes, quelquefois garni de poils ou d'écailles à sa base externe. Étamines égales en nombre aux divisions du périanthe, et attachées à leur partie moyenne. Un ovaire libre; un style simple; un stigmate ordinairement simple. Une noix à une graine, ou plus rarement une capsule à une loge et à plusieurs graines. Point d'albumen.

Tige ligneuse. Feuilles alternes, quelque-

fois rapprochées en verticille. Fleurs séparées, ou réunies sur un réceptacle commun entre des écailles imbriquées. Elles sont quelquefois unisexuelles.

PROTEA. *Protée.*

GLOBULARIA. Tournef. PROTEA. Lin. Juss. Lam. pl. 53.

Tétrandrie. — Monogynie.

Périanthe à quatre divisions rapprochées en tube, ayant chacune intérieurement vers le sommet une petite cavité dans laquelle est logée une anthère. Stigmate quelquefois fendu en deux. Une noix.

BANKSIA.

BANKSIA. Lin. *Sup.* Lam. pl. 54.

Tétrandrie. — Monogynie.

Caractère du genre précédent. Différence : capsule ligneuse à deux valves et à deux graines.

ROUPALA.

ROUPALA. Aubl. Juss. Lam. pl. 55.

Tétrandrie. — Monogynie.

Caractère du genre protée. Différence : divisions du périanthe horisontales. Etamines verticales.

BRABEIUM.

BRABEIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 57.

Polygamie. — Monoécie.

Polygamie. — Fl. hermaphr. caractère du genre protée. Différence : filets des étamines attachés à la base des divisions du périanthe. Drupe velu. — Fl. mâl. périanthe à quatre ou cinq divisions. Quatre ou cinq étamines. Point d'ovaire.

EMBOTHRIUM.

EMBOTHRIUM. Forst. Lin. *Sup.* Juss. Lam. pl. 55.

Tétrandrie. — Monogynie.

Caractère du genre protée. Différence : capsule élevée sur un support et fendue longitudinalement d'un seul côté. Graines nombreuses, ailées d'un côté.

FAMILLE XXXV.

LES CHALEFS. *Elæagni.* Juss.

Périanthe simple, tubulé, adhérant à l'ovaire. Etamines en nombre déterminé, attachées au sommet du tube du périanthe. Ovaire simple. Un style ; un stigmate ordinairement simple. Une baie et quelquefois une capsule ; une graine. Point d'albumen.

Arbres ou arbrisseaux. Feuilles ordinairement alternes. Fleurs quelquefois unisexuelles.

SECTION PREMIÈRE.

Cinq étamines ou moins.

THESIUM.

THESIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 142.

Pentandrie. — Monogynie.

Périanthe à cinq découpures. Cinq étamines opposées aux découpures du périanthe. Capsule ne s'ouvrant point, contenant une graine, et couronnée par les découpures du périanthe.

QUINCHAMALIUM. *Quinchamali.*

QUINCHAMALIUM. Juss. Lam. pl. 142.

Pentandrie. — Monogynie.

Périanthe tubulé, à cinq découpures portant chacune une anthère. Enveloppe coriace, dentée à son bord, naissant sous l'ovaire et ceignant la base extérieure du tube du périanthe. Un stigmate. Graine couverte par le périanthe.

OSYRIS. *Rouvet.*

CASIA. Tournef. OSYRIS. Lin. Juss. Lam. pl. 802.

Dioécie. — Triandrie.

Dioïque. Périanthe à trois découpures. — Fl. mâl. trois étamines courtes. — Fl. fem. trois stigmates. Baie globuleuse, contenant un noyau à une graine.

FUSANUS.

FUSANUS. Lin. Juss. THESIUM. Lin. *Sup.*

Tétrandrie. — Monogynie.

Périanthe évasé en cône, et à quatre découpures. Quatre étamines courtes opposées aux découpures du périanthe; anthères à deux lobes. Ovaire glanduleux au sommet. Quatre stigmates. Drupe? en cône renversé. Une graine.

HIPPOPHAE. *Argoussier.*

RHAMNOÏDES. Tournef. HIPPOPHAE. Lin. Juss. Lam. pl. 808.

Dioécie. — Tétrandrie.

Dioïque. — Fl. mâl. périanthe à deux divisions. Quatre étamines; anthères oblongues, presque sessiles. — Fl. fem. périanthe à deux découpures peu profondes. Stigmate épais. Baie globuleuse.

ELEAGNUS. *Chalef.*

ELEAGNUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 73.

Tétrandrie. — Monogynie.

Périanthe en cloche à quatre découpures, coloré intérieurement et ridé en dehors. Quatre étamines alternes avec les découpures du périanthe, anthères presque sessiles. Style court. Drupe contenant un noyau à une graine.

NYSSA. *Tupélo.*

NYSSA. Lin. Juss. Lam. pl. 851.

Polygamie. — Dioécie.

Fleurs polygames. — Fl. hermaphr. périanthe à cinq découpures. Cinq étamines. Drupe contenant une noix sillonnée, anguleuse, irrégulière. Une graine. — Fl. mâl. périanthe à cinq découpures. Dix étamines.

CONOCARPUS.

CONOCARPUS. Lin. Juss. Lam. pl. 126.

Pentandrie. — Monogynie.

Périanthe à cinq découpures rétrécies en alène. Cinq étamines. Capsules petites, aplaties, membraneuses à leur bord, ne s'ouvrant point, contenant chacune une graine, attachées à un axe commun, et imbriquées en forme de cône.

SECTION SECONDE.

Plus de cinq étamines; ordinairement dix.

B U C I D A. *Grignon.*

Bucida. Lin. Juss. Lam. pl. 356.

Décandrie. — Digynie.

Périanthe en cloche et à cinq dents. Dix étamines plus longues que le calice. Baie sèche, couronnée par les dents du périanthe. Une graine.

T E R M I N A L I A. *Badamier.*

Terminalia. Lin. Juss. Lam. pl. 848.

Polygamie. — Monoécie.

Polygame. — Fl. hermaphr. périanthe à cinq découpures, velu en dedans et ouvert à son limbe. Dix étamines. Drupe non couronné, comprimé, renflé dans son milieu et entouré d'un rebord mince. — Fl. mâl. point d'ovaire ; le reste comme dans les fleurs hermaphrodites.

C H U N C O A. *Chuncho.*

Chuncoa. Pavon. Juss.

Monoécie. — Décandrie.

Monoïque. Périanthe à cinq découpures, et évasé à son limbe. — Fl. mâl. dix étamines. — Fl. fem. capsule non couronnée triangulaire, à angles membraneux, deux opposés plus grands. Une graine.

P A M E A. *Pamier.*

Pamea. Aubl. Juss.

....

Périanthe à trois découpures. Etamines... Drupe ovale, trigone. Noix à une graine.

T A N I B O U C A. *Taniboucier.*

TANIBOUCA. Aubl. Juss.

Décandrie. — Monogynie.

Périanthe urcéolé à cinq découpures, et garni d'une bractée à sa base. Dix étamines; ovaire libre; un style; un stigmate. Fruit....

TROISIÈME ORDRE.

FLEURS à périanthe simple, non adhérent. Etamines attachées sous l'ovaire.

FAMILLE XXXVI.

LES AMARANTES. *Amaranthi.* Juss.

Périanthe simple, non adhérent, divisé plus ou moins profondément, et ordinairement ceint d'écailles. Etamines attachées sous l'ovaire en nombre déterminé, tantôt distinctes, tantôt réunies par leurs filets, quelquefois accompagnées de paillettes alternes avec les filets. Ovaire simple et libre; un, deux ou trois styles; autant de stigmates. Capsule à une loge s'ouvrant au sommet ou transversalement, et quelquefois ne s'ouvrant point. Une ou plusieurs graines attachées à un placenta central plus ou moins saillant. Albumen farineux entouré par l'embryon.

Tige ordinairement herbacée. Feuilles ordinairement entières, aiguës, tantôt alternes, tantôt opposées, et quelquefois accompagnées de stipules. Fleurs en tête ou

en épi, petites, nombreuses, quelquefois unisexuelles.

SECTION PREMIÈRE.

Feuilles alternes, dépourvues de stipules.

AMARANTHUS. *Amarante.*

AMARANTHUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 767.

Monoécie. — Pentandrie.

Monoïque. Périanthe à trois ou cinq folioles. — Fl. mâl. cinq ou trois étamines distinctes. — Fl. fem. trois styles; trois stigmates. Capsule surmontée de trois pointes et s'ouvrant transversalement. Une graine.

POLYCHROA.

POLYCHROA. Lour. Juss. *manusc.*

Monoécie. — Pentandrie.

Monoïque. — Fl. mâl. périanthe coloré, en cloche et à cinq découpures. Cinq étamines. — Fl. fem. périanthe à cinq divisions profondes. Stigmate sessile. Capsule à une graine et ceinte par le périanthe.

CELOSIA.

AMARANTHUS. Tournef. CELOSIA. Lin. Juss. Lam. pl. 168.

Pentandrie. — Monogynie.

Périanthe à cinq folioles, coloré et muni

extérieurement de deux ou trois petites écailles. Cinq étamines; filets réunis en tube. Un style; un stigmate. Capsule s'ouvrant transversalement. Plusieurs graines.

Æ R U A.

ÆRUA. Forsk. Juss. ILLECEBRUM. Lin.

Pentandrie. — Monogynie.

Périanthe à cinq folioles, et muni extérieurement de deux ou trois écailles. Cinq étamines; filets réunis par leur base en un tube terminé par cinq dents, alternes avec les filets. Un style; deux ou trois stigmates. Capsule à une graine.

D I G E R A.

DIGERA. Forsk. Juss.

Pentandrie. — Monogynie.

Périanthe muni extérieurement de trois bractées, et formé de cinq folioles, les trois intérieures rapprochées en cylindre. Cinq étamines distinctes. Un style; deux stigmates. Capsule à une graine.

SECTION SECONDE.

Feuilles opposées, dépourvues de stipules.

I R E S I N E.

IRESINE. Lin. Juss. Lam. pl. 813.

Dioécie. — Pentandrie.

Dioïque. Périanthe à trois folioles, et

muni

muni extérieurement de deux écailles. — Fl. mâl. cinq étamines alternes avec cinq écailles. — Fl. fem. deux stigmates sessiles. Capsule à plusieurs graines.

ACHIRANTHES. *Cadelari.*

ACHIRANTHES. Lin. Juss. Lam. pl. 168.

Pentandrie. — Monogynie.

Périanthe à cinq folioles, et garni extérieurement de trois écailles. Cinq étamines; filets réunis en un tube entier ou frangé à son bord. Un style; un stigmate. Capsule à une graine.

GOMPHRENA. *Amarantine.*

GOMPHRENA. Lin. Juss. Lam. pl. 180.

Pentandrie. — Digynie.

Périanthe à cinq divisions très-profondes, et garni en dehors de deux grandes écailles, rapprochées et colorées. Cinq étamines; filets entièrement réunis, formant un tube denté à son bord et portant intérieurement vers son ouverture les anthères. Un style fendu en deux; deux stigmates. Capsule s'ouvrant transversalement. Une graine.

ILLECEBRUM.

ILLECEBRUM. Lin. Juss. L'Hérit. Stirp. pl. 37.

Pentandrie. — Monogynie.

Périanthe à cinq folioles, et muni extérieurement de trois écailles. Cinq étamines; filets réunis à leur base en un tube urcéolé. Un style très-court; un stigmate large. Capsule à cinq valves. Une graine.

SECTION TROISIEME.

Feuilles opposées munies de stipules.

PARONICHIA. *Paronique, panarine.*

PARONICHIA. Tournef. Juss. Lam. pl. 180. ILLECEBRUM. Lin.

Pentandrie. — Monogynie.

Périanthe à cinq folioles terminées par une pointe au dessous du sommet et colorées intérieurement. Cinq étamines. Cinq paillettes alternes avec les étamines. Un style fendu en deux; deux stigmates. Capsule à cinq valves, et couverte par le calice.

HERNIARIA. *Herniaire.*

HERNIARIA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 180.

Pentandrie. — Digynie.

Périanthe à cinq divisions profondes, et coloré intérieurement. Cinq étamines alternes avec cinq paillettes. Deux styles; deux stigmates. Noix contenant une graine, et couverte par le calice.

FAMILLE XXXVII.

LES BELLES-DE-NUIT. *Nyctagines.* Juss.

Périanthe simple ou double, n'adhérant point à l'ovaire. Calice d'une seule pièce. Corolle monopétale. Etamines en nombre déterminé, attachées sous l'ovaire, souvent réunies à leur base par un anneau membraneux. Un ovaire libre ; un style ; un stigmate. Noix membraneuse recouverte par la base de la corolle durcie, ou par le périanthe simple également durci, selon que l'enveloppe florale est double ou simple. Embryon recourbé sur lui-même, enveloppant un albumen farineux.

Tige ligneuse ou herbacée. Feuilles opposées ou alternes. Fleurs axillaires et terminales. (Lorsque le périanthe des fleurs est simple, elles sont groupées dans des involucres, espèces de calices communs).

MIRABILIS. *Belle-de-nuit.*

Jalapa. Tournef. Mirabilis. Lin. Lam. pl. 105. Nyctago. Juss.

Pentandrie. — Monogynie.

Périanthe double. Calice à cinq divisions. Corolle en entonnoir, beaucoup plus grande

que le calice, renflée à sa base, resserrée au dessus de l'ovaire, dilatée à son sommet, à cinq dents peu profondes. Cinq étamines fixées sur une membrane formant un anneau autour de l'ovaire; filets adhérant au tube de la corolle au point où elle se resserre. Graine recouverte par un péricarpe ovale et coriacé, formé par la base durcie de la corolle.

CALYXHYMENIA.

Vitmania. Turr. Oxibaphus. L'Hér. Calyxhymenia. Ort.

Triandrie. — Monogynie.

Périanthe double. Calice membraneux large et plus court que la corolle. Corolle à limbe ouvert à cinq divisions. Trois étamines, rarement quatre. Stigmate globuleux, velu. Base de la corolle desséchée sur la graine.

BOERHAAVIA.

Boerhaavia. Lin. Juss. Lam. pl. 4.

Monandrie. — Monogynie.

Périanthe simple très-petit, en entonnoir, resserré au dessus de l'ovaire, dilaté à son sommet. Une, deux, trois ou quatre étamines fixées sur une membrane formant un anneau autour de l'ovaire. Graine recouverte par la base durcie du périanthe.

PISONIA.

PISONIA. Pl. Lin. Juss. Lam. pl.

Heptandrie. — Monogynie.

Périanthe en entonnoir à cinq dents peu marquées. Cinq à huit étamines saillantes attachées sous l'ovaire; anthères arrondies. Un style; un stigmate. Graine recouverte par le périanthe durci, formant un péricarpe pentagone à angles garnis d'épines courtes et rudes.

BUGINVILLÆA.

BUGINVILLÆA. Commers. Juss. Lam. pl. 294.

Octandrie. — Monogynie.

Périanthe tubulé, nu, peu renflé à sa base, resserré à sa partie moyenne, et à limbe à quatre petites dents. Huit étamines non saillantes attachées sur un disque cylindrique portant l'ovaire. Un style; un stigmate. Fruit.....

QUATRIÈME ORDRE.

FLEURS à périanthe simple, adhérent. Etamines attachées sur l'ovaire.

FAMILLE XXXIX.

LES ARISTOLOCHES. *Aristolochiæ*. Juss.

Périanthe simple d'une seule pièce, adhérant à l'ovaire. Etamines en nombre déterminé, attachées sur le pistil. Un ovaire; un style plus ou moins apparent; un stigmate divisé. Fruit à plusieurs loges. Plusieurs graines. Embryon logé dans un albumen.

ARISTOLOCHIA. *Aristoloche*.

ARISTOLOCHIA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 773.

Gynandrie. — Hexandrie.

Périanthe coloré, tubulé, renflé à sa base, dilaté vers le sommet, et prolongé en forme de languette. Six anthères sessiles sous le stigmate. Style très-court; stigmate à six divisions. Capsule hexagone à six loges s'ouvrant à sa base. Loges à plusieurs graines.

ASARUM. *Cabaret.*

ASARUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 394.

Dodécandrie. — Monogynie.

Périanthe coloré, urcéolé, à trois ou quatre divisions. Douze étamines posées circulairement sur l'ovaire; anthères attachées au milieu des filets. Style court; stigmate étoilé à six divisions. Péricarpe couronné, à six loges. Plusieurs graines.

CYTINUS. *Hipociste.*

HYPOCISTIS. Tournef. CYTINUS. Lin. Jus. Lam. pl. 737.

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque. Périanthe tubulé-campanulé, coloré, à quatre ou cinq lobes, accompagné à sa base de deux bractées colorées. — Fl. mâl. huit à seize étamines attachées sur l'ovaire avorté. — Fl. fem. un style; un stigmate étoilé à huit divisions. Baie couronnée sèche, à huit loges. Plusieurs graines.

CINQUIÈME ORDRE.

Fleurs à périanthe simple, adhérent, réunies dans un involucre commun.

FAMILLE XL.

LES COMPOSÉES.

Fleurs tubulées réunies dans un involucre commun et sur un réceptacle commun. Point de calice, si ce n'est l'enveloppe extérieure de la graine, souvent prolongée au dessus d'elle en forme d'aigrette. Périanthe pétaloïde d'une seule pièce, adhérant par sa base à l'ovaire, tantôt formant un *fleuron*, c'est-à-dire, tubulé et terminé par un limbe régulier, souvent fendu en cinq au sommet; tantôt formant un *demi-fleuron*, c'est-à-dire, tubulé et prolongé en languette latérale, entière ou dentée au sommet. Ordinairement cinq étamines attachées sur le périanthe; filets libres; anthères réunies en tube. (Anthères seulement rapprochées dans la dernière section des corymbifères). Ovaire simple posé sur le réceptacle commun; un

style traversant le tube des anthères ; un stigmate ordinairement divisé en deux, et rarement simple. Une petite noix membraneuse, ou ligneuse, ou cartilagineuse, tantòt nue, tantôt surmontée d'une aigrette. Une graine adhérant au péricarpe. Embryon sans albumen. Radicule inférieure.

Fleurs *flosculeuses*, c'est-à-dire, n'offrant que des fleurons dans un involucre commun; ou *demi-flosculeuses*, c'est-à-dire, n'offrant que des demi-fleurons dans un involucre commun ; ou enfin *radiées*, c'est-à-dire, offrant dans un involucre commun des fleurons au centre et des demi-fleurons à la circonférence.

* LES CHICORACÉES. *Chicoraceæ.* Juss.

Involucre commun de forme et de structure variées. Fleurs toutes formées de demi-fleurons hermaphrodites. Stigmate à deux divisions roulées en dehors. Noix nues ou aigrettées. Réceptacle ordinairement nu, rarement couvert de poils ou de paillettes.

Plantes laiteuses. Feuilles alternes. Fleurs jaunes ordinairement terminales.

SECTION PREMIÈRE.

Réceptacle des fleurs nu. Noix sans aigrette.

LAMPSANA.

LAMPSANA. Tournef. Vaill. Juss. Lam. pl. 655. LAPSANA. Lin. HYOSERIS. Lin. ARNOSERIS. Gært.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre à plusieurs folioles, droit, cylindrique ou renflé dans la maturité, muni à sa base d'écailles courtes. Réceptacle nu. Noix libres, nues ou couronnées d'un rebord coriace entier.

RHAGADIOLUS.

RHAGADIOLUS. Tournef. Vaill. Juss. Schreb. Lam. pl. 655. LAPSANA. Lin. KOELPINIA. Pall.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre double: l'intérieur oblong ayant de cinq à huit folioles. Réceptacle nu. Noix en alène, dépourvues d'aigrettes; les extérieures écartées en étoiles, et recouvertes par les folioles de l'involucre.

SECTION SECONDE.

Réceptacle nu. Noix surmontées d'une aigrette simple.

PRENANTHES.

PRENANTHES. Tournef. Vaill. CHONDRILLA. Tourn. Lam. LACTUCA. Tourn.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre double : l'intérieur plus grand, cylindrique, à quatre ou cinq folioles. Quatre ou cinq fleurs. Réceptacle nu. Aigrettes soyeuses, sessiles.

CHONDRILLA.

CHONDRILLA. Tournef. Vaill. Lin. Juss. Lam. pl. 650.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre double : l'intérieur plus grand, cylindrique, presque à huit folioles. Dix à douze fleurs. Réceptacle nu. Aigrettes soyeuses, pédicellées.

LACTUCA. *Laitue.*

LACTUCA. Tournef. Vaill. Lin. Juss. pl. 649.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre oblong à plusieurs folioles imbriquées, inégales, pointues à bord sec et membraneux. Réceptacle nu. Aigrettes soyeuses pédicellées.

SOUCHUS. *Laceron.*

SOUCHUS. Tournef. Vaill. Lin. Juss. Lam. pl. 649.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre à plusieurs folioles imbriquées

inégales, ordinairement renflé à sa base. Réceptacle nu. Aigrettes soyeuses, sessiles.

HIERACIUM.

HIERACIUM. Tournef. Vaill. Lin. Juss. Lam. pl. 652. DENS LEONIS. Tournef.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre à plusieurs folioles imbriquées, linéaires-oblongues, inégales. Réceptacle nu. Aigrettes soyeuses, sessiles, de couleur roussâtre.

CREPIS.

HIERACIUM. Tourn. HIERACIOÏDES. Vaill. CREPIS. Lin. Juss. Lam. pl. 651.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre double : l'extérieur court, l'intérieur à plusieurs folioles, renflé dans sa maturité. Réceptacle nu. Aigrettes simples ou plumeuses, sessiles ou pédicellées, de couleur blanche.

DREPANIA.

HIERACIUM. Tournef. Vaill. CREPIS. Lin. TALPIS. Adans. Lam. pl. 651. DREPANIA. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre à plusieurs folioles, entouré à sa base d'écailles grêles, soyeuses, éparses, courbées en fer de faux dans la maturité,

Réceptacle nu. Noix du centre surmontées de deux à quatre soies très-longues; noix de la circonférence terminées par une aigrette très-courte.

HEDYPNOIS.

HEDYPNOÏS. Tournef. Juss. Lam. pl. 654. ZACINTHA. Tourn. Vaill. RHAGADIOLOÏDES. Vent. HYOSERIS. Lin.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre double à plusieurs folioles, renflé dans la maturité. Réceptacle nu. Noix extérieures ciliées à leur sommet, ou presque nues, enveloppées dans les folioles de l'involucre intérieur, et rapprochées en tête ou écartées en étoile; noix du centre libres, surmontées d'une aigrette sessile, formée de poils ou de soie.

ARNOSERIS.

HYOSERIS. Lin. ARNOSERIS. Gœrt.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Différence du genre precédent : noix striées et couronnées d'un rebord coriace, droit, entier.

ZACINTHA.

LAPSANA. Lin RHAGADIOLUS, ALLIONI, HEDYPNOÏS. Juss. ZACINTHA. Schreb. Desfont.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre double, à plusieurs folioles, fermé et presque octogone dans la maturité. Réceptacle nu. Noix extérieures sans aigrettes et recouvertes par les folioles de l'involucre; noix du centre pourvues d'une aigrette soyeuse, sessile.

HYOSERIS.

DENS LEONIS. Tournef. Vaill. TARAXACONASTRUM. Vaill. HYOSERIS. Lin. Juss. Lam. pl. 654.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre double à plusieurs folioles. Réceptacle nu. Noix cylindriques, rudes; les intérieures presque droites; les extérieures courbées et à peine enveloppées dans les folioles de l'involucre intérieur. Aigrettes formées de paillettes réunies à leur base, dont quelques-unes plus longues et garnies d'arêtes.

TARAXACUM. *Pissenlit.*

DENS LEONIS. Tournef. LEONTODON. Lin. TARAXACUM. Hall. Juss. Lam. pl. 653.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre double, oblong, à plusieurs folioles; folioles de l'involucre extérieur souvent ouvertes ou renversées en dehors,

inégales. Réceptacle nu. Noix ridées transversalement à leur base. Aigrettes simples, pédicellées.

SECTION TROISIEME.

Réceptacle nu. Aigrettes plumeuses.

LEONTODON.

DENS LEONIS. Tourn. TARAXACONOÏDES. Vaill. LEONTODON. Lin. Juss. Lam. pl. 653. VIREA. Adans. APARGIA. Scop.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre double, à plusieurs folioles; quelquefois presque imbriquées; folioles linéaires disposées sur un ou deux rangs. Réceptacle nu. Aigrettes plumeuses, sessiles.

PICRIS.

HIERACIUM. Tourn. HELMINTHOTHECA. Vaill. PICRIS. Lin. Juss. Lam. pl. 648.

Synégénsie. — Polygamie-égale.

Involucre double, à plusieurs folioles, l'extérieur court. Réceptacle nu. Noix striées transversalement. Aigrettes plumeuses (*ou simples*. Desfont.), sessiles.

HELMINTIA.

HIERACIUM. Tourn. HELMINTHOTHECA. Vaill. PICRIS. Lin. HELMINTIA. Jus. Lam. pl. 648.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre double, à plusieurs folioles; l'extérieur formé de larges folioles. Réceptacle nu. Noix striées transversalement. Aigrettes plumeuses, pédicellées.

SCORZONERA. *Scorsonère.*

SCORZONERA. Tournef. Vaill. Juss. Lam. pl. 647. SOUCHUS. Tourn. SCORZONEROÏDES. Vaill. CREPIS. Vaill.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre oblong, imbriqué; écailles inégales, à bord sec et membraneux. Réceptacle nu. Aigrettes plumeuses, sessiles.

PICRIDIUM.

SCORZONERA. Lin. SOUCHUS. Gært. Lam. PICRIDIUM. Desfont.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre imbriqué, renflé inférieurement; écailles à bord membraneux. Réceptacle nu: Noix tétragones, tuberculées transversalement. Aigrettes simples, sessiles.

TRAGOPOGON. *Salsifis.*

TRAGOPOGON. Tournef. Vaill. Lin. Juss. Lam. pl. 646.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre simple, oblong, à huit à dix divisions.

divisions. Réceptacle nu. Aigrettes plumeuses, en forme de toile d'araignée, sessiles.

UROSPERMUM.

Hieracium. Tourn. Tragopogonoides. Vaill. Tragopogon. Lin. Urospermum. Scop.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre urcéolé, à huit découpures. Réceptacle nu. Noix sillonnées transversalement. Aigrettes plumeuses, pédicellées; pédicelles des aigrettes en forme de corne, fistuleux, renflés à leur base.

SECTION QUATRIÈME.

Réceptacle garni de paillettes ou de poils. Aigrettes plumeuses ou velues.

GEROPOGON.

Tragopogon. Tourn. Vaill. Geropogon. Lin. Juss. Lam. pl. 646.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre simple, oblong, à plusieurs folioles. Réceptacle garni de paillettes soyeuses. Noix de la circonférence surmontées de cinq arètes; celles du disque surmontées d'une aigrette plumeuse.

HYPOCHÆRIS.

HIERACIUM. Tourn. HYPOCHÆRIS. Vaill. Lin. Juss. Lam. pl. 636. ARCHYROPHORUS. Gært.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre à plusieurs folioles imbriquées, inégales. Réceptacle garni de paillettes. Aigrettes plumeuses; celles du centre toujours pédicellées; celles de la circonférence pédicellées ou sessiles.

SERIOLA.

HIERACIUM. Tournef. ARCHYROPHORUS. Vaill. SERIOLA. Lin. Juss. Lam. pl. 656.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre simple, à plusieurs folioles. Réceptacle garni de paillettes. Aigrettes plumeuses, pédicellées ou portées sur le sommet aminci des graines.

ANDRYALA.

HIERACIUM. Tourn. ERIOPHORUS. Vaill. ANDRYALA. Lin. Juss. Lam. pl. 657.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre simple, arrondi, à plusieurs divisions, muni quelquefois à sa base d'un petit nombre d'écailles. Réceptacle velu. Aigrettes simples, sessiles.

SECTION CINQUIÈME.

Réceptacle garni de paillettes. Noix nues ou surmontées d'aigrettes, formées d'arètes ou de dents.

CATANANCHE.

CATANANCHE. Tournef. Vaill. Lin. Juss. Lam. pl. 658.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre imbriqué; écailles lâches, sèches, luisantes, presque transparentes. Réceptacle garni de paillettes. Aigrettes sessiles formées de cinq arètes.

CICHORIUM. *Chicorée.*

CICHORIUM. Tournef. Vaill. Lin. Juss. Lam. pl. 658.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre double: l'intérieur à huit divisions droites; l'extérieur à huit divisions plus courtes, ouvertes à leur sommet. Réceptacle garni de paillettes. Aigrettes formées de cinq ou de plusieurs paillettes très-courtes.

SCOLYMUS.

SCOLYMUS. Tourn. Vaill. Lin. Juss. Lam. pl. 659.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre ovale, imbriqué, entouré de

bractées roides, épineuses ; écailles de l'involucre linéaires-lancéolées, terminées en pointe. Réceptacle convexe, garni de paillettes. Noix renfermées dans les paillettes du réceptacle et surmontées d'une aigrette composée de deux ou trois arêtes fugaces. (Quelquefois point d'arêtes).

** LES CYNAROCEPHALES. *Cynarocephalæ*. Jus.

Involucre commun, composé de plusieurs rangs d'écailles imbriquées. Réceptacle commun couvert de poils, ou plus souvent de paillettes. Fleurs flosculeuses, tantôt toutes hermaphrodites, tantôt neutres à la circonférence et hermaphrodites au centre, tantôt hermaphrodites et femelles, mêlées ensemble : fleurons hermaphrodites, à limbe, à cinq lobes réguliers, avec cinq étamines et un stigmate simple ou fendu en deux, ordinairement articulé sur le style. Noix couronnées d'aigrettes sessiles, simples ou plumeuses.

Feuilles alternes. Fleurs ordinairement au sommet des tiges et des rameaux.

SECTION PREMIÈRE.

Cinarocéphales vraies. Ecailles ou folioles de l'involucre épineuses.

ATRACTYLIS.

CARLINA. Tournef. CNICUS. Tournef. ATRACTYLIS. Lin. Juss. Lam. pl. 660. CIRSELLIUM. Lam. pl. 662.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre double : l'extérieur composé de folioles lâches, pennatifides, épineuses; l'intérieur formé d'écailles imbriquées, rapprochées. Fleurs hermaphrodites, quelquefois radiées. Réceptacle garni de paillettes ou de soies roides. Aigrettes plumeuses.

CNICUS.

CNICUS. Tournef. Lin. Juss. CARDUUS. Tournef. CIRSIUM. Tournef.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre renflé, formé d'écailles imbriquées, entières, épineuses, souvent entouré de bractées munies de dents épineuses. — Fl. hermaphr. réceptacle velu. Aigrettes ordinairement plumeuses.

CARTHAMUS. *Carthame.*

CARTHAMUS. Lin. Juss. Lam. pl. 661. CNICUS. Tournef. CARDUUS. Lin. SILYBUM. Gært.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre presque globuleux, imbriqué; écailles intérieures simples, coriaces, poin-

tues ou épineuses ; écailles extérieures ; appendiculées, munies d'épines latérales. — Fl. hermaphr. réceptacle garni de soies roides. Aigrettes simples.

CARLINE. *Carline.*

CARLINA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 662.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre renflé, imbriqué; écailles extérieures sinuées, épineuses; écailles intérieures longues, sans épines, sèches, membraneuses, colorées et ouvertes. — Fl. hermaphr. réceptacle garni de paillettes découpées à leur sommet. Aigrettes plumeuses.

BERARDIA.

BERARDIA. Vaill. ARCTIUM. Juss. Lam. pl. 664.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre formé de folioles lancéolées-aiguës, disposées sur deux ou trois rangs; les extérieures laineuses; les intérieures sans duvet. — Fl. hermaphr. réceptacle creusé de petites fossettes et hérissé de dents courtes. Noix prismatiques. Aigrettes plumeuses, contournées à leur base.

ARCTIUM. *Bardane.*

ARCTIUM. Dalech. Lin. Lam. Juss. LAPPA. Tournef. Juss. Lam. pl. 665.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre sphérique, imbriqué; écailles linéaires, terminées par une épine crochue au sommet. — Fl. hermaphr. réceptacle garni de soies roides, espèces de paillettes. Aigrettes simples, très-courtes.

C I N A R A. *Artichaut.*

Cinara. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 663, f. 1.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre renflé, imbriqué; écailles très-larges, ovales, charnues à leur base, terminées par une pointe épineuse. Réceptacle charnu, garni de soies. Aigrettes longues, plumeuses.

O N O P O R D U M.

Onopordum. Vent. Lin. Juss. Lam. pl. 664. Carduus. Tournef.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre grand, renflé, imbriqué; écailles lancéolées, terminées par une épine. — Fl. hermaphr. réceptacle creusé d'alvéoles, hérissé de très-petites paillettes adhérant à la base des noix. Aigrettes simples.

C A R D U U S. *Chardon.*

Carduus. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 663. Cirsium. Tournef. Gært.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre imbriqué; écailles pointues; terminées par une épine. — Fl. hermaphr. réceptacle garni de soies roides ou de paillettes. Aigrettes sessiles, simples ou plumeuses.

CROCODILIUM.

CARDUUS. Tournef. JACEA. Tournef. CROCODILIUM. Vaill. Juss. CENTAUREA. Lin.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre imbriqué; écailles simples, terminées par une épine droite. Fleurs du disque hermaphrodites; fleurs de la circonférence neutres. Réceptacle garni de soies roides. Aigrettes simples.

CALCITRAPA.

CARDUUS. Tournef. CNICUS. Tournef. CALCITRAPA. Vaill. Juss. CENTAUREA. Lin. Lam. pl. 703, f. 4.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre imbriqué; écailles cartilagineuses, terminées par une épine ciliée ou épineuse sur ses côtés. Fleurs du disque hermaphrodites; fleurs de la circonférence neutres. Réceptacle garni de soies roides ou de paillettes. Aigrettes ordinairement simples; rarement point d'aigrettes.

SERIDIA.

CARDUUS. Tournef. CENTAUREA. Lin. SERIDIA. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre imbriqué; écailles cartilagineuses, épineuses, palmées à leur sommet. Fleurs du disque hermaphrodites; fleurs de la circonférence neutres. Réceptacle garni de soies roides. Aigrettes courtes, quelquefois ciliées.

SECTION SECONDE.

Cinarocéphales vraies. Ecailles ou involucre sans épines.

JACEA.

JACEA. Tournef. Juss. CENTAUREA. Lin.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre imbriqué; écailles cartilagineuses, ciliées à leur sommet. Fleurs du disque hermaphrodites; fleurs de la circonférence ordinairement neutres. Réceptacle garni de soies roides. Aigrettes composées de soies, quelquefois ciliées (rarement point d'aigrettes ou aigrettes fugaces).

CYANUS. *Bluet.*

CYANUS. Tournef. Juss. CENTAUREA. Lin. Lam. pl. 703, f. 3.

Syngénésie. — Polygamie - frustranée.

Involucre imbriqué; écailles cartilagineuses, ciliées à leur sommet. Fleurs du disque hermaphrodites; fleurs de la circonférence plus longues que celles du disque, neutres, irrégulières, à limbe découpé en lanières. Réceptacle garni de soies roides. Aigrettes courtes, un peu ciliées.

ZOEGEA.

ZOEGEA. Lin. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre imbriqué; écailles extérieures ciliées; écailles intérieures plus longues, membraneuses, sèches, entières. Fleurs du disque hermaphrodites; fleurs de la circonférence neutres, difformes, prolongées en languette et presque à cinq dents. Réceptacle garni de soies. Aigrettes simples.

RHAPONTICUM.

JACEA. Tournef. CENTAURIUM. Tournef. RHAPONTICUM. Vaill. Juss. CENTAUREA. Lin.

Syngénésie. — Polygamie frustranée.

Involucre imbriqué; écailles desséchées et membraneuses à leur sommet. Fleurs du disque hermaphrodites; fleurs de la circonférence neutres. Réceptacle garni de soies roides. Aigrettes rarement simples, plus souvent ciliées.

CENTAUREA., *Centaurée.*

Cyanus. Tournef. Centaurium majus. Tournef. Centaurea. Lin. Juss. Lam. pl. 703, f. 1, 2.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre imbriqué; écailles simples, entières. Fleurs du disque hermaphrodites; fleurs de la circonférence neutres. Réceptacle garni de soies roides. Aigrettes ordinairement courtes, dentées ou ciliées.

PACOURINA.

Pacourina. Aubl. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre grand, sphérique, à plusieurs rangs d'écailles imbriquées, arrondies, inégales. — Fl. hermaphr. aigrettes velues. Réceptacle charnu, muni de paillettes plus longues que les noix.

SERRATULA.

Jacea. Tournef. Serratula. Lin. Juss. Lam. pl. 666. Stæhelina. Lin.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre oblong, renflé ou cylindrique, imbriqué; écailles sans pointes. — Fl. hermaphrod. tube renflé au sommet. (Anthères appendiculées dans le *stæhelina.*) Deux stigmates. Réceptacle garni de paillettes. Aigrettes simples ou plumeuses.

PTERONIA.

PTEROPHORUS. Vaill. PTERONIA. Lin. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre oblong, souvent cylindrique; à écailles inégales. — Fl. hermaphr. aigrettes souvent presque plumeuses, quelquefois soyeuses. Réceptacle muni de paillettes, ou bien de soies divisées.

SECTION TROISIEME.

Cinarocéphales anomales. Involucre contenant une ou quelques fleurs agrégées.

JUNGIA.

JUNGIA. Lin. *Sup.* Juss.

Syngénésie. — Polygamie-séparée.

Involucre général à plusieurs folioles courtes, linéaires, canaliculées. Involucres particuliers à plusieurs fleurs. — Fl. hermaphr. à deux lèvres; lèvre extérieure plus longue, roulée en dehors, dentée au sommet; l'intérieure droite, fendue en deux. Réceptacle garni de paillettes. Noix anguleuses, couronnées d'une aigrette plumeuse, longue, sessile.

NASSAUVIA.

Syngénésie. — Polygamie-séparée.

Point d'involucre général. Involucres par-

ticuliers doubles ; les intérieurs à quatre folioles ; les extérieures plus petites à trois folioles. Chaque involucre renfermant quatre ou cinq fleurs hermaphrodites à deux lèvres ; lèvre supérieure à trois dents ; l'inférieure fendue en deux. Réceptacle nu. Noix couronnée d'une aigrette composée de quatre ou cinq soies fugaces.

GUNDELIA.

GUNDELIA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 720.

Syngénésie. — Polygamie-séparée.

Point d'involucre général. Fleurs rapprochées en tête. Involucres particuliers coniques, charnus à leur base, dentelés à leur limbe, contenant chacun cinq fleurons. Une fleur centrale hermaphrodite ; les quatre autres mâles. Réceptacle sphérique, muni de paillettes concaves. Noix sans aigrette (*aigrette monophylle, urcéolée, courte, ciliée à son limbe*. Vent.)

ECHINOPS.

ECHINOPUS. Tournef. ECHINOPS. Lin. Juss. Lam. pl. 719.

Syngénésie. — Polygamie-séparée.

Fleurs réunies en tête sphérique souvent entourée d'un involucre général formé de

petites écailles en alène renversées en dehors. Involucres particuliers, oblongs-anguleux, formés de plusieurs écailles inégales, aiguës, hérissées de soies à leur base, contenant chacun une fleur hermaphrodite. Réceptacle sphérique, presque nu. Noix velues ciliées à leur sommet.

CORYMBIUM.

CORYMBIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 723.

Syngénésie. — Monogynie.

Involucre à deux folioles longues, semblables à des glumes, muni à sa base de quatre ou cinq écailles, et contenant une seule fleur à cinq lobes. Cinq étamines réunies par les anthères. Stigmate fourchu. Noix oblongue, laineuse, couronnée par les écailles de l'involucre.

SPHÆRANTHUS.

SPHÆRANTHUS. Vaill. Lin. Juss. Lam. pl. 718.

Syngénésie. — Polygamie-séparée.

Fleurs rapprochées en tête. Involucre général court, à plusieurs folioles. Involucres particuliers à quatre ou cinq folioles, contenant plusieurs fleurons. Fleurs du centre hermaphrodites, stériles, à stigmate simple; celles de la circonférence, femelles,

fertiles, à trois dents, à stigmate double. Réceptacle globuleux, creux, intérieurement hérissé de paillettes. Noix sans aigrettes.

*** LES CORYMBIFÈRES. *Corymbiferæ.* Juss.

Involucre commun formé d'une ou de plusieurs pièces, simple, ou caliculé, ou imbriqué. Fleurs toutes flosculeuses ou radiées. Fleurs flosculeuses ordinairement toutes hermaphrodites; quelquefois fleurons seuls du centre hermaphrodites, et fleurons de la circonférence femelles ou neutres; quelquefois fleurons du centre mâles, et fleurons de la circonférence femelles. Fleurs radiées, jamais toutes hermaphrodites; ordinairement fleurons seuls hermaphrodites, et demi-fleurons femelles ou quelquefois neutres; rarement fleurons simplement mâles ou hermaphrodites, ou hermaphrodites stériles, et alors demi-fleurons femelles. Fleurons le plus souvent à limbe à cinq lobes, demi-fleurons entiers ou dentés à leur sommet. Stigmate non articulé avec le style, double dans les fleurs hermaphrodites et femelles, simple ou n'existant point dans les fleurs neutres. Réceptacle commun nu, ou hérissé de poils ou de paillettes. Noix nues ou aigrettées.

Feuilles souvent alternes, rarement opposées. Fleurs terminales d'ordinaire disposées en corymbe.

SECTION PREMIÈRE.

Réceptacle nu. Noix aigrettées. Fleurs flosculeuses. (Fleurs radiées dans les genres *mutisia*, *barnadesia*, *leysera*).

KUHNIA.

KUHNIA. Lin. *Sup*. Juss.

Pentandrie. — Monogynie.

Involucre imbriqué, oblong, cylindrique; contenant dix à quinze fleurs. Anthères distinctes, cylindriques. Stigmate long, réceptacle nu. Aigrettes plumeuses.

TETRANTHUS.

TETRANTHUS. Sw. Schr.

Syngénésie. — Polygamie-séparée.

Involucre commun, court, à cinq folioles contenant quatre fleurs. Involucres particuliers d'une seule pièce, tubulés, comprimés, ciliés sur les bords, renfermant chacun un fleuron hermaphrodite à cinq lobes, inégal. Réceptacle très-petit, nu. Noix striées couronnées d'un rebord membraneux cilié.

CACALIA.

CACALIA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 672. KLENIA. Lin.

Syngénésie.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre simple, cylindrique, ordinairement entouré à sa base de plusieurs petites écailles. Fleurons hermaphrodites à quatre ou cinq lobes. Réceptacle nu. Aigrettes simples, sessiles.

EUPATORIUM. *Eupatoire.*

EUPATORIUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 672. SERRATULA. Lin. SUPRAGO. Gært. LIATRIS. Schr.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre ovale-oblong, imbriqué; écailles à pointe mousse (colorées dans le *suprago*, Gært.; ou *liatris*, Schreb.). Fleurons hermaphrodites, à cinq lobes. Style fourchu, souvent plus long que les fleurons. Réceptacle nu. Aigrettes simples ou ciliées, sessiles.

STEVIA.

STEVIA. Cav.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre simple, oblong, à plusieurs folioles. Un petit nombre de fleurons hermaphrodites. Style grêle, fourchu, saillant. Réceptacle nu. Aigrettes composées de paillettes ou d'arêtes.

AGERATUM.

AGERATUM. Lin. Juss. Lam. pl. 672.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre ovale-cylindrique, à plusieurs folioles presque égales, disposées sur deux ou trois rangs. Fleurons hermaphrodites à quatre lobes. Réceptacle nu. Aigrettes sessiles, composées de cinq arètes.

ELEPHANTOPUS.

ELEPHANTOPUS. Vaill. Lin. Juss. Lam. pl. 718.

Syngénésie. — Polygamie-séparée.

Involucre général à trois folioles contenant plusieurs groupes de fleurs; involucre particulier, contenant trois à quatre fleurons hermaphrodites à cinq lobes. Réceptacle nu. Noix comprimées, couronnées d'aigrettes soyeuses.

CHUQUIRAGA.

CHUQUIRAGA. Lin. Juss. Lam. pl. 691.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre grand, conique, composé d'écailles imbriquées, très-nombreuses; les extérieures plus petites. Fleurons hermaphrodites, longs, à limbe presque entier. Anthères longues, munies de deux soies à leur base. (*Un stigmate?* Juss.) Réceptacle velu. Aigrettes longues, plumeuses.

MUTISIA.

Mutisia. Lin. *Sup.* Juss. Lam. pl. 690.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre long, cylindrique, imbriqué; écailles lancéolées, inégales. Fleurs radiées. Fleurons hermaphrodites à deux ou trois lobes dentés; demi-fleurons femelles, oblongs, entiers. Réceptacle nu. Aigrettes longues, plumeuses.

BARNADESIA.

Barnadesia. Lin. *Sup.* Juss.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre imbriqué; écailles pointues disposées sur plusieurs rangs inégaux. Fleurs radiées. Trois ou quatre fleurons hermaphrodites, à cinq lobes droits; demi-fleurons hermaphrodites, velus, fendus longitudinalement. Réceptacle velu. Aigrettes du disque soyeuses, tordues en spirale; aigrettes de la circonférence plumeuses.

XERANTHEMUM.

Xeranthemum. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 692. Elychrysum. Tournef.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre imbriqué; écailles sèches membraneuses, inégales; les intérieures plus

longues, colorées, luisantes, ouvertes en étoile. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; fleurons femelles à cinq lobes, et peu nombreux. Réceptacle muni de paillettes. Noix du disque surmontées de cinq soies; noix de la circonférence avortées, nues.

ANTEMARIA.

GNAPHALIUM. Lin. FILAGO. Lin. ANTENNARIA. Gært.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre arrondi, imbriqué; écailles sèches, membraneuses, obtuses, inégales. Fleurons hermaphrodites, et fleurons femelles mêlés. Réceptacle nu. Aigrettes simples, sessiles, en pinceau.

GNAPHALIUM.

ELYCHRYSUM. Tournef. GNAPHALIUM. Lin. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre hémisphérique, imbriqué; écailles oblongues, serrées, laineuses. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes, dilatés et comprimés inférieurement, creusés à leur base d'une échancrure dans laquelle est engagé l'ovaire. Réceptacle garni de paillettes. Noix nues.

ELYCHRYSUM.

Elychrysum. Tournef. Gært. Lam. pl. 693. Vent. Gnaphalium, Filago, Xeranthemum. Lin. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre imbriqué; écailles obtuses, sèches, membraneuses, ordinairement colorées, inégales. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes. Réceptacle nu. Aigrettes sessiles, simples, quelquefois dentées ou ciliées.

FILAGO.

Filago. Lin. Juss. Gnaphalium, Xeranthemum. Lin. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre imbriqué; écailles obtuses, sèches, membraneuses, ordinairement colorées, inégales. Fleurons hermaphrodites, et fleurons femelles à quatre ou cinq lobes. Réceptacle nu; aigrettes sessiles simples, quelquefois dentelées ou ciliées.

ARGYROCOME.

Gnaphalium, Xeranthemum. Lin. Juss. Argyrocome. Gært. Lam. pl. 693.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre imbriqué; écailles sèches membraneuses, luisantes; les intérieures plus

longues, colorées, ouvertes en étoile. Fleurons hermaphrodites, et fleurons femelles mêlés. Réceptacle nu. Aigrettes en pinceau ou entièrement plumeuses.

LEYSERA.

LEYSERA. Lin. Juss. Lam. pl. 688.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre imbriqué ; écailles obtuses, sèches, membraneuses, inégales. Fleurs radiées. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles lancéolés, entiers. Réceptacle garni de paillettes, seulement à la circonférence. Noix du disque surmontées de cinq arêtes plumeuses; celles de la circonférence couronnées de paillettes nues, très-courtes.

SHAWIA.

SHAWIA. Forst. Juss.

Syngénésie. — Monogynie.

Involucre imbriqué, cylindrique, à cinq ou six écailles; les intérieures plus longues. Une fleur hermaphrodite à cinq lobes. Cinq étamines réunies par leurs anthères. Un style; un stigmate fourchu. Réceptacle *nu.* Noix oblongues. Aigrettes de poils velues à la base.

S E R I P H I U M. *Armoselle.*

SERIPHIUM. Lin. Juss.

Syngénésie. — Monogynie.

Involucre double; l'un et l'autre à cinq folioles; l'extérieur cotonneux; l'intérieur sec et sans duvet. Une fleur hermaphrodite à cinq dents. Cinq étamines réunies par leurs anthères. Noix oblongue. Aigrette plumeuse, ou point d'aigrette.

S T Œ B E.

CONYSA. Tournef. STŒBE. Lin. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-séparée.

Involucre commun imbriqué, arrondi. Involucre particulier à cinq folioles égales redressées, contenant une fleur. Fleurs hermaphrodites. Stigmates fourchus. Réceptacle commun garni de paillettes. Aigrettes plumeuses.

C O N Y Z A. *Conyse.*

CONYZA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 697.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre arrondi ou ovale-cylindrique, imbriqué. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; fleurons femelles filiformes à trois dents. Réceptacle nu. Aigrettes simples, sessiles.

BACCHARIS.

Conyza. Tournef. Baccharis. Lin. Juss. Lam. pl. 698.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre cylindrique, imbriqué, très-ouvert dans la maturité. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; fleurons femelles à limbe presque entier, mêlés parmi les hermaphrodites. Réceptacle nu. Aigrettes simples, sessiles.

CHRYSOCOMA.

Conyza. Tournef. Chrysocoma. Lin. Juss. Lam. pl. 698.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre hémisphérique ou ovale, imbriqué; écailles oblongues, convexes en dehors. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes. Style court. Réceptacle nu. Aigrettes simples, sessiles, ordinairement ciliées.

SECTION SECONDE.

Réceptacle nu. Noix aigrettées. Fleurs radiées. (Dans le tussilage et le séneçon, les fleurs sont souvent flosculeuses).

ERIGERON.

Aster. Tournef. Virga aurea. Tourn. Erigeron. Lin. Juss. Lam. pl. 681.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre oblong, imbriqué ; écailles étroites, inégales. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles, nombreux, linéaires, le plus souvent très-entiers. Réceptacle nu. Aigrettes simples, sessiles.

ASTER.

ASTER. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 681. VIRGA AUREA. Tournef.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre imbriqué; écailles pointues, les inférieures ouvertes. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles lancéolés à trois dents.

SOLIDAGO.

VIRGA AUREA. Tournef. SOLIDAGO. Lin. Juss. Lam. pl. 680.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre imbriqué; écailles oblongues, rapprochées, inégales. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles, peu nombreux, à trois dents. Réceptacle nu. Aigrettes simples, sessiles.

INULA.

ASTER. Tournef. INULA. Lin. Juss. Lam. pl. 680.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre imbriqué ; écailles extérieures ordinairement plus grandes. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes ; demi-fleurons femelles nombreux, lancéolés ; très-entiers, constamment de couleur jaune. Anthères munies dans quelques espèces de deux soies à leur base. Réceptacle nu. Aigrettes simples, sessiles.

PULICARIA.

INULA. Lin. Lam. pl. 680, f. 2. PULICARIA. Gært. Vent.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre arrondi, imbriqué ; écailles linéaires, pointues, inégales. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes ; demi-fleurons femelles nombreux, étroits, linéaires, très-entiers. Réceptacle nu. Aigrettes doubles, les extérieures membraneuses, en forme de godet, entières ou dentées, ou divisées à leur limbe ; les intérieures formées de rayons capillaires.

CHAPTALIA.

PERDICIUM. Walth. CHAPTALIA. Vent.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre oblong, imbriqué, folioles lancéolées, à sommet membraneux. Fleurons

mâles à deux lèvres; lèvre intérieure à trois dents; lèvre extérieure renversée en dehors et à deux divisions linéaires. Demi-fleurons femelles disposées sur deux rangs; les extérieurs à trois dents; les intérieurs moitié plus courts, entiers. Réceptacle nu, alvéolé. Aigrettes capillaires.

PERDICIUM.

TRIXIS. Brown. PERDICIUM. Lin. Vahl. Juss. Lam. pl. 677.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre oblong, imbriqué; écailles lancéolées. Fleurons hermaphrodites à deux lèvres; lèvre intérieure très-courte, à deux dents; lèvre extérieure, linéaire-plane, beaucoup plus longue, à trois dents; demi-fleurons femelles linéaires, à trois dents ou entiers. Réceptacle nu. Noix coniques. Aigrettes sessiles, capillaires, dentées.

TUSSILAGO. *Tussilage.*

TUSSILAGO. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 674. PETASITES. Tournef. Desf.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre cylindrique à plusieurs folioles linéaires, membraneuses. Fleurs flosculeuses ou radiées. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes (rarement à trois ou quatre lobes)

demi-fleurons femelles, filiformes ou linéaires, entiers ou à deux dents. Réceptacle nu. Aigrettes simples, sessiles.

BRACHYGLOTTIS.

BRACHYGLOTTIS. Forst. Juss.

Syngénésie............

Involucre cylindrique à plusieurs folioles égales, rapprochées. Fleurs radiées. Demi-fleurons en très-petit nombre, très-courts, recourbés, à trois dents. Aigrettes plumeuses.

SENECIO. *Séneçon.*

SENECIO. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 676. JACOBÆA. Tournef.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre à plusieurs folioles, conique ou cylindrique, garni de petites écailles à sa base; folioles égales, noirâtres au sommet. Fleurs flosculeuses ou radiées : fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles à trois dents. Réceptacle nu. Aigrettes simples, sessiles.

CINERARIA.

JACOBÆA. Tourn. CINERARIA. Lin. Juss. Lam. pl. 675.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre simple à plusieurs folioles égales. Fleurons hermaphrodites à cinq

lobes ; demi-fleurons femelles denticulés à leur sommet. Réceptacle nu. Aigrettes simples, sessiles.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre simple ayant de huit à douze divisions. Fleurons hermaphrodites à cinq dents; demi-fleurons femelles lancéolés, à trois dents. Réceptacle un peu velu dans le disque, creusé de fossettes à la circonférence. Aigrettes simples, sessiles.

DIDELTA.

Breteuillia. Buchoz. Didelta. l'Hérit. Juss. Lam. pl. 705.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre double : l'extérieur grand à trois divisions en cœur; l'intérieur à douze découpures linéaires, lancéolées, dentées en scie, alternativement grandes et petites. Fleurons à cinq lobes; ceux du disque mâles, entourés de fleurons hermaphrodites; demi-fleurons femelles, linéaires, à trois dents. Réceptacle trigone dans le centre, presque nu, divisé sur ses bords en trois péricarpes presque osseux, trigones, situés chacun à la base d'une des folioles de l'involucre extérieur, et en outre entourés d'un côté, de trois folioles de l'involucre intérieur, multiloculaires; chaque

loge contenant une noix. Noix couronnées d'une aigrette ciliée, roide, saillante en dehors.

TAGETES.

TAGETES. Tourn. Lin. Juss. Lam. pl. 684.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre d'une seule pièce, tubulé, denté au sommet (rarement à huit divisions). Fleurons hermaphrodites à cinq lobes, velus en dedans; demi-fleurons femelles larges. Réceptacle nu. Aigrettes composées de cinq arêtes (rarement de soies roides).

PECTIS.

PECTIS. Lin. Juss. Lam. pl. 684.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre simple, cylindrique à cinq folioles rapprochées. Fleurons hermaphrodites peu nombreux, à cinq lobes; demi-fleurons femelles ovales, entiers. Réceptacle nu. Aigrettes formées de deux ou trois arêtes écartées.

BELLIUM.

BELLIS. Tournef. BELLIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 684.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre simple à plusieurs folioles égales, ouvertes. Fleurons hermaphrodites à quatre

lobes; demi-fleurons femelles elliptiques échancrés. Réceptacle convexe, nu. Aigrettes doubles : les extérieures formées de sept à huit paillettes; les intérieures de sept à huit arêtes.

DORONICUM. *Doronic.*

DORONICUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 679, f. 2.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre à plusieurs folioles égales, sur un ou deux rangs. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes ; demi-fleurons femelles lancéolés, à trois dents. Réceptacle nu. Noix du disque aigrettées, celles de la circonférence nues.

ARNICA.

DORONICUM. Tournef. ARNICA. Lin. Juss. Lam. pl. 679, f. 4.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre à plusieurs folioles égales sur un ou deux rangs. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles lancéolés à trois dents, munis de cinq filets stériles. Réceptacle nu. Noix aigrettées.

GORTERIA.

GORTERIA. Lin. Juss. GAZANIA. Gært. Lam. pl. 702.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre imbriqué ; écailles en soies roides, inégales. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes ; demi-fleurons femelles stériles, lancéolés. Réceptacle nu (rarement velu). Aigrettes laineuses.

SECTION TROISIÈME.

Réceptacle nu. Noix nues ou non aigrettées. Fleurs radiées.

OSTEOSPERMUM.

MONILIFERA. Vaill. OSTEOSPERMUM. Lin. Juss. Lam. pl. 714.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre simple, hémisphérique, à plusieurs folioles. Fleurons mâles à cinq dents ; demi-fleurons femelles linéaires, à trois dents. Réceptacle nu. Noix nues, osseuses, quelquefois recouvertes d'une enveloppe charnue.

CALENDULA. *Souci.*

CALTHA. Tournef. CALENDULA. Lin. Juss. Lam. pl. 715.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre simple, à plusieurs folioles, Fleurons à cinq lobes peu profonds ; ceux du

du centre mâles; ceux de la circonférence hermaphrodites; les demi-fleurons femelles très-longs, velus à leur base, à trois dents. Réceptacle nu. Noix nues souvent membraneuses, planes ou concaves et arquées.

CHRISANTHEMUM.

CHRYSANTHEMUM. Tournef. Lin. Juss. LEUCANTHEMUM. Tournef. MATRICARIA. Lam. pl. 678, f. 6. PYRETHRUM. Gært. Vent.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre hémisphérique, imbriqué; écailles coriaces, sèches, membraneuses sur les bords. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles ovales-oblongs, tronqués ou à trois dents. Réceptacle nu. Noix nues ou surmontées d'un rebord peu saillant.

BOLTONIA.

MATRICARIA. Lin. BOLTONIA. l'Hérit. Schr.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre imbriqué; écailles herbacées, aiguës. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles linéaires, entiers. Réceptacle alvéolé. Noix comprimées, couronnées d'un rebord à cinq dents (*bicorne*, l'Hérit.)

MATRICARIA. *Matricaire.*

MATRICARIA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 678, f. 2. CHAMÆMELUM. Tournef.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre hémisphérique, imbriqué; écailles herbacées, aiguës. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles, oblongs à trois dents. Réceptacle nu. Noix nues.

BELLIS. *Paquerette.*

BELLIS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 677.

Syngénésie.—Polygamie-superflue.

Involucre hémisphérique, simple, à plusieurs folioles égales. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles lancéolés à trois dents peu marquées. Réceptacle conique, tuberculé. Noix nues.

CENIA.

COTULA. Tournef. Lin. LANCISIA. Adans. CENIA. Commers. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre conique, creux sous le réceptacle, et à huit divisions. Fleurons hermaphrodites à quatre lobes; demi-fleurons femelles très-courts. Réceptacle nu, convexe. Noix nues, comprimées.

LIDBECKIA.

COTULA. Lin. LIDBECKIA. Berg. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre hémisphérique, à plusieurs divisions égales. Fleurons hermaphrodites à quatre lobes; demi-fleurons femelles, alongés échancrés. Réceptacle nu. Noix nues, anguleuses.

MADIA.

MADIA. Molin. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre globuleux, à plusieurs folioles en carène, disposées sur deux rangs, les extérieures plus longues. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles très-longs, à trois dents. Réceptacle nu. Noix nues.

SECTION QUATRIÈME.

Réceptacle nu. Noix nues ou non aigrettées. Fleurs flosculeuses.

COTULA.

COTULA. Vaill. Lin. Juss. Lam. pl. 700.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre hémisphérique, à plusieurs folioles. Fleurons du centre hermaphrodites à quatre lobes; fleurons de la circonférence,

femelles, entiers, ordinairement peu apparens. Réceptacle nu, presque conique. Noix nues : celles du disque sessiles ; celles de la circonférence plus grandes et pédicellées.

ADENOSTEMA.

ADENOSTEMA. Forst. Juss. LAVENIA. Soland. Schr.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre hémisphérique, à plusieurs folioles lancéolées, égales. Fleurons hermaphrodites très-petits, velus intérieurement à cinq lobes. Réceptacle nu. Noix surmontées de trois glandes pédicellées.

STRUCHIUM.

STRUCHIUM. Brown. Juss.

Syngénésie.......

Involucre imbriqué, ouvert. Fleurs flosculeuses. Fleurons du centre à quatre lobes ; fleurons de la circonférence à trois lobes. Noix couronnées par un tube à quatre divisions.

GRANGEA.

GRANGEA. Adans. Jusss. Lam. pl. 699.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre imbriqué, ouvert. Fleurons du centre hermaphrodites à cinq dents ; fleurons

de la circonférence, femelles à trois dents. Réceptacle hémisphérique nu. Noix nues, munies à leur sommet d'un rebord denté.

ETHULIA.

Ethulia. Lin. Juss. Lam. pl. 699. Kahiria. Forsk.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre simple arrondi, à plusieurs folioles linéaires, égales, ouvertes. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes. Réceptacle nu. Noix coniques à quatre ou cinq côtés, garnies d'un rebord un peu saillant.

CARPESIUM.

Conyzoïdes. Tournef. Carpesium. Lin. Juss. Lam. pl. 696.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre hémisphérique, imbriqué; écailles extérieures longues, ouvertes; écailles intérieures membraneuses, crénelées. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; fleurons femelles presque cylindriques à cinq dents. Réceptacle nu. Noix nues.

HIPPIA.

Hippia. Lin. Juss. Lam. pl. 717.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre hémisphérique, imbriqué. Fleu-

rons mâles, à cinq lobes; fleurons femelles tubulés, à trois lobes peu marqués. Réceptacle nu. Noix ovales, munies d'un rebord très-large.

TANACETUM. *Tanaisie.*

TANACETUM. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 696.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre hémisphérique, imbriqué; écailles petites, pointues, serrées. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; fleurons femelles stériles à trois lobes. Réceptacle nu. Noix couronnées d'un rebord membraneux et entier.

ARTEMISIA. *Armoise.*

ARTEMISIA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 695. ABROTANUM. Tournef.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre presque ovale, imbriqué; écailles oblongues serrées. Fleurons hermaphrodites à cinq dents; fleurons femelles stériles, alongés, aigus, entiers. Réceptacle nu. Noix nues.

ABSINTHIUM. *Absinthe.*

ABSINTHIUM. Tournef. Gært. Lam. pl. 695. ARTEMISIA. Lin. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre globuleux, imbriqué; écailles obtuses serrées. Fleurons hermaphrodites à cinq dents; fleurons femelles, stériles, alongés, aigus, entiers. Réceptacle velu. Noix nues.

SECTION CINQUIÈME.

Réceptacle muni de paillettes. Noix nues ou non aigrettées. Fleurs souvent radiées, rarement flosculeuses. (Dans les genres *tarchonanthus*, *calea* et *athanasia*, il y a de courtes aigrettes.)

TARCHONANTHUS.

CONYZA. Tournef. TARCHONANTHUS. Vaill. Lin. Juss. Lam. pl. 671.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre conique, coloré intérieurement à sept divisions. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes, laineux, continus avec la tunique extérieure des noix également laineuses. Réceptacle velu.

CALEA.

CALEA. Lin Juss. Lam. pl. 669.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre imbriqué; écailles oblongues, lâches. Fleurons hermaphrodites à cinq

lobes. Réceptacle muni de paillettes. Aigrettes simples, capillaires.

ATHANASIA. *Athanasie.*

SANTOLINA. Tournef. GNAPHALIUM. Tournef. ATHANASIA. Lin. Juss. Lam. pl. 670.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre ovale, ou presque globuleux, imbriqué; écailles serrées. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes. Réceptacle garni de paillettes. Noix surmontées de paillettes courtes.

MICROPUS.

GNAPHALODES. Tournef. MICROPUS. Lin. Juss. Lam. pl. 694.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre double, l'un et l'autre à cinq folioles: l'intérieur très-grand, formé de folioles lâches comprimées, voûtées, se touchant longitudinalement par leurs bords; l'extérieur plus court, peu apparent. Fleurons mâles à cinq dents; fleurons femelles dépourvus de corolle. Réceptacle muni de paillettes. Noix comprimées, nues, renfermées dans les paillettes du réceptacle ou dans les folioles de l'involucre.

SANTOLINA. *Santoline.*

Santolina. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 671.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre hémisphérique, imbriqué; écailles oblongues, serrées, inégales. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes. Réceptacle garni de paillettes. Noix nues, tétragones.

ANACYCLUS.

Cotula. Tournef. Anacyclus. Lin. Juss. Lam. pl. 700.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre hémisphérique, imbriqué; écailles inégales terminées par une pointe. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; fleurons femelles à limbe entier. Réceptacle garni de paillettes. Noix nues, membraneuses sur les bords, crénelées ou échancrées à leur sommet.

ANTHEMIS. *Camomille.*

Chamæmelum. Tournef. Buphtalmum. Tournef. Cotula. Tournef. Anthemis. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 683.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre hémisphérique; imbriqué;

écailles presque égales. Fleurons hermaphrodites à cinq dents; demi-fleurons femelles nombreux, lancéolés, quelquefois à trois dents. Réceptacle garni de paillettes. Noix nues ou couronnées d'un rebord presqu'entier.

ACHILLEA. *Mille-feuille.*

MILLEFOLIUM. Tournef. PTARMICA. Tournef. ACHILLEA. Lin. Juss. Lam. pl. 683.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre ovale, imbriqué; écailles étroites, inégales, serrées. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; cinq à dix demi-fleurons femelles courts, à trois dents. Réceptacle garni de paillettes. Noix nues et sans rebord.

ERIOCEPHALUS.

ERIOCEPHALUS. Lin. Juss. Lam. pl. 717.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre double : l'extérieur à cinq folioles; l'intérieur à cinq divisions, garni d'un duvet laineux très-épais. Fleurons mâles à cinq lobes; cinq demi-fleurons femelles courts, à trois lobes. Réceptacle garni de paillettes ciliées, laineuses. Noix velues sans aigrettes.

BUPHTALMUM.

ASTEROÏDES. Tourn. ASTERISCUS. Tourn. BUPHTALMUM. Lin. Juss. Lam. pl. 682.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre imbriqué ; folioles égales ou inégales. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes ; demi-fleurons femelles à trois dents. Réceptacle garni de paillettes. Noix presque membraneuses sur leurs côtés, surmontées d'un rebord très-divisé.

DAHLIA.

DAHLIA. Cav.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre double ; l'extérieur ayant de cinq à sept folioles renversées en dehors ; l'intérieur en godet à plusieurs divisions. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes ; demi-fleurons femelles larges, ovales, à trois dents. Réceptacle muni de paillettes. Noix nues.

OSMITES.

OSMITES. Lin. Juss. Lam. pl. 704.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre imbriqué, bossu. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes ; demi-fleurons femelles, stériles, entiers. Réceptacle garni

de paillettes. Noix couronnées d'un rebord membraneux.

ENCELIA.

ENCELIA. Adans. Juss. Lam. pl. 709.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre à plusieurs folioles égales. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles stériles, ovales, larges, à trois ou cinq divisions. Réceptacle garni de paillettes. Noix comprimées, ciliées sur leurs bords, échancrées au sommet.

SCLEROCARPUS.

SCLEROCARPUS. Jacq. Juss. Lam. pl. 701.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre à six folioles; trois extérieures plus grandes, semblables aux feuilles de la tige, et trois intérieures petites en forme d'écailles. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; trois demi-fleurons femelles stériles, très-courts, presqu'entiers. Réceptacle garni de paillettes. Noix ovales, enveloppées chacune dans une paillette large, pliée en deux, s'ouvrant intérieurement, aiguë au sommet.

UNXIA.

UNXIA. Lin. *Sup.* Juss. Lam. pl. 699.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre à cinq folioles ovales, égales.

Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles ovales, petits. Réceptacle nu. Noix nues, enveloppées par les folioles de l'involucre.

FLAVERIA.

FLAVERIA. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre à trois ou quatre folioles rapprochées, égales, contenant un petit nombre de fleurons. Fleurs flosculeuses. Fleurons mâles et femelles. Réceptacle nu. Noix oblongues, striées, le plus souvent renfermées dans les écailles de l'involucre.

MILLERIA.

MILLERIA. Lin. Juss. Lam. pl. 710.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre simple, à deux ou trois divisions. Fleurs à peine radiées; fleurons mâles à cinq dents; un seul demi-fleuron femelle concave, échancré ou à trois divisions. Réceptacle nu ou lamelleux. Une noix nue.

SIGESBECKIA.

SIGESBECKIA. Lin. Juss. Lam. pl. 687.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre à plusieurs folioles, entourées de cinq autres folioles deux fois plus grandes

que l'involucre, très-ouvertes. Fleurs à demi-radiées; fleurons hermaphrodites à trois ou cinq dents; demi-fleurons femelles à trois divisions ou trois dents, tournés du même côté. Réceptacle garni de paillettes. Noix nues, anguleuses.

POLYMNIA.

POLYMNIA. Lin. Juss. Lam. pl. 711.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre à cinq folioles ouvertes, oblongues, aiguës. Fleurons mâles à cinq lobes; demi-fleurons femelles à deux ou trois dents. Réceptacle garni de paillettes. Paillettes extérieures (*calice intérieur*, Lin.) ovales-aiguës, concaves; paillettes intérieures plus petites, lancéolées, amincies à leur base. Noix nues.

BALTIMORA.

BALTIMORA. Lin. Juss. Lam. pl. 709.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre simple, cylindrique, à plusieurs folioles. Fleurons mâles à cinq lobes; demi-fleurons femelles à trois dents. Réceptacle garni de paillettes. Noix nues à trois côtés.

ECLIPTA.

BIDENS. Tournef. ECLIPTA. Lin. Juss. Lam. pl. 687.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre à plusieurs folioles ovales-aiguës, presque égales; disposées sur deux rangs. Fleurons hermaphrodites à quatre lobes; demi-fleurons femelles nombreux, linéaires. Réceptacle garni de paillettes. Noix nues, comprimées.

SECTION SIXIÈME.

Réceptacle garni de paillettes. Noix surmontées de dents ou de paillettes. Fleurs radiées dans la plupart, flosculeuses dans un petit nombre. (Réceptacle presque nu dans l'*helenium*.)

GALINSOGA.

Wiborgia. Roth. Galinsoga. Ruiz. Pav.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre hémisphérique à plusieurs folioles serrées, disposées sur deux rangs. Fleurons hermaphrodites à cinq dents; demi-fleurons femelles peu nombreux à trois découpures. Réceptacle garni de paillettes. Noix coniques, surmontées de paillettes ciliées.

SPILANTHUS.

Spilanthus. Lin. Juss. Lam. pl. 668. Bidens. Lam. *Dict.* Pyrethrum. Medic. Ceruchis. Gært.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre hémisphérique, à plusieurs folioles égales, disposées sur deux rangs. Fleurs flosculeuses; fleurons hermaphrodites, à quatre ou cinq lobes. Réceptacle garni de paillettes. Noix surmontées de deux soies lisses, fugaces.

SANVITALIA.

SANVITALIA. Gualteri. Lam. 686. LORENTEA. Orteg.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre hémisphérique, à plusieurs folioles ovales, disposées sur deux rangs. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles ayant de deux à trois dents. Réceptacle garni de paillettes. Noix du disque à bords ciliés; noix de la circonférence surmontées de trois dents aiguës et divergentes.

BIDENS.

BIDENS. Lin. Juss. Lam. 668.

Syngénésie. — Polygamie-égale.

Involucre à plusieurs folioles inégales, disposées sur deux rangs; les extérieures ordinairement plus longues et ouvertes. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes (quelquefois des demi-fleurons à la circonférence).

Réceptacle

Réceptacle garni de paillettes. Noix surmontées de deux à cinq arêtes.

WILDENOWA.

WILDENOWA. Cav. Lam. pl. 685.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre double à plusieurs folioles : involucre intérieur, cylindrique, à folioles linéaires, glanduleuses au sommet ; involucre extérieur plus court, composé de folioles très-étroites, glanduleuses à leur base. Fleurons hermaphrodites à limbe ayant de six à huit lobes ; demi-fleurons femelles arrondis entiers. Trois stigmates. Réceptacle muni de paillettes. Noix surmontées de cinq arêtes.

VERBESINA.

BIDENS. Tournef. VERBESINA. Lin. Jus. Lam. pl. 686.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre à plusieurs folioles presque égales, ou, rarement, involucre d'une seule pièce à plusieurs divisions. Fleurons hermaphrodites à cinq dents ; demi-fleurons femelles larges, à trois divisions, ou simples et très-entiers. Réceptacle garni de paillettes. Noix surmontées de deux ou trois arêtes inégales.

COREOPSIS.

Corona solis. Tournef. Bidens. Tournef. Coreopsis. Lin. Juss. Lam. pl. 704.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre à plusieurs folioles, souvent double. Fleurons hermaphrodites à cinq dents; demi-fleurons femelles, stériles, à quatre dents. Réceptacle garni de paillettes. Noix comprimées bordées d'une membrane, et munies à leur sommet de deux ou trois arêtes.

ZINNIA.

Zinnia. Lin. Juss. Lam. pl. 685.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre oblong, imbriqué, écailles arrondies, inégales, serrées. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes, velus intérieurement; demi-fleurons femelles en petit nombre, entiers ou échancrés, se desséchant et ne tombant pas après la floraison. Réceptacle garni de paillettes. Noix comprimées surmontées de deux arêtes en alène. (Noix de la circonférence souvent nues).

RELHANIA.

ATHANASIA, LEYSERA, OSMITES, ZOEGEA. Lin. RELHANIA. L'Hérit. ECLOPES. Gært. Lam. pl. 689.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre imbriqué oblong; écailles sèches et transparentes. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles à trois dents. Réceptacle garni de paillettes. Noix couronnées d'un rebord membraneux, et découpé en lanières.

HETEROSPERMA.

HETEROSPERMA. Cav.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre simple à trois ou quatre divisions profondes, longues, étroites. Fleurons hermaphrodites à quatre divisions; demi-fleurons femelles peu nombreux, courts, à trois découpures. Réceptacle garni de paillettes. Noix extérieures ovales, couronnées d'un rebord membraneux; les intérieures linéaires pointues, en forme d'alène, surmontées de deux arêtes.

BAILLIERIA.

Baillieria. Aubl. Juss. Lam. pl. 712.
Trixis. Sw. Schreb.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre ovale, imbriqué; écailles terminées en pointe, presqu'égales; les extérieures membraneuses à leur sommet. Fleurs flosculeuses. Fleurons mâles à cinq lobes; fleurons femelles à trois lobes. Réceptacle muni de paillettes. Noix ovales comprimées, velues à leur sommet. Sw. (terminées par deux pointes. Aubl.).

SILPHIUM.

Silphium.. Lin. Juss. Lam. pl. 707.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre imbriqué; écailles larges, ovales-oblongues. Fleurons mâles à cinq dents; demi-fleurons femelles lancéolés, souvent à trois dents. Réceptacle garni de paillettes. Noix comprimées, échancrées au sommet, ou bicornes.

MELAMPODIUM.

Melampodium. Lin. Juss. Lam. pl. 713.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre à cinq folioles ouvertes. Fleurons mâles à cinq dents; cinq à huit demi-

fleurons femelles ovales, entiers ou à trois dents. Réceptacle garni de paillettes. Noix ovales, tétragones, pourvues de petites pointes sur leurs côtés, et couronnées par une écaille en cœur, à bords roulés en dedans, et se touchant.

CHRYSOGONUM.

CHRYSOGONUM. Lin. Juss. Lam. pl. 713.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre à cinq folioles ouvertes. Fleurons mâles à cinq dents; cinq demi-fleurons femelles à trois dents. Réceptacle garni de paillettes. Noix couronnées chacune d'une écaille à trois dents, et enveloppées dans quatre paillettes rapprochées, inégales.

HELIANTHUS. *Soleil.*

CORONA SOLIS. Tournef. HELIANTHUS. Lin. Juss. Lam. pl. 706.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre imbriqué; écailles oblongues, élargies à leur base. Fleurons hermaphrodites, renflés dans leur partie moyenne, à cinq dents; demi-fleurons femelles stériles très-grands, lancéolés, entiers. Réceptacle garni de paillettes. Noix surmontées de deux paillettes aiguës.

HELENIUM.

CORONA SOLIS. Tournef. HELENIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 688. HELENIA. Gært.

Syngénésie. — Polygamie-superflue.

Involucre simple à plusieurs divisions oblongues-aiguës, presque égales. Fleurons hermaphrodites à quatre ou cinq dents; demi-fleurons femelles à trois lobes. Réceptacle convexe nu dans le disque, garni de paillettes à la circonférence. Noix velues surmontées de cinq arêtes.

RUDBECKIA.

CORONA SOLIS. Tournef. RUDBECKIA. Lin. Juss. Lam. pl. 705.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre à plusieurs folioles disposées sur deux ou trois rangs, renversées en dehors dans la maturité. Fleurons hermaphrodites à cinq dents; demi-fleurons femelles stériles, lancéolés, à deux ou trois dents. Réceptacle conique garni de paillettes. Noix surmontées d'un rebord membraneux, entier ou denté.

TITHONIA.

TITHONIA. Desfont. Juss.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre cylindrique à deux rangs de

folioles aiguës, presque égales, rapprochées. Fleurons hermaphrodites renflés à la base; demi-fleurons femelles stériles. Réceptacle garni de paillettes. Noix surmontées de cinq paillettes.

GALARDIA.

GALARDIA. Foug. Juss. Lam. pl. 708. CALONNEA. Buch.

Syngénésie. — Polygamie-frustranée.

Involucre à plusieurs folioles linéaires disposées sur deux rangs, les extérieures renversées en dehors. Fleurons hermaphrodites à cinq dents; demi-fleurons femelles stériles, élargis au sommet et à trois divisions. Réceptacle garni de paillettes. Noix coniques surmontées de cinq à huit paillettes.

ALCINA.

ALCINA. Cav.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre à cinq folioles planes, ouvertes, très-grandes. Fleurs radiées. Fleurons mâles; demi-fleurons femelles, presque en cœur ou ovales échancrés, concaves. Réceptacle hémisphérique. Noix surmontées de cinq dents ou tubercules, dont un est perforé.

WEDELIA.

WEDELIA. Jacq. POLYMNIA. Lin.

Syngénésie. — Polygamie...

Involucre simple à quatre grandes folioles. Fleurs radiées. Demi-fleurons à deux lobes. Réceptacle garni de paillettes. Noix couronnées par un rebord membraneux, en cloche, à dix dents.

URSINIA.

Arctotis. Lin. Ursinia. Gært. Lam. pl. 716.

Syngénésie. — Polygamie-nécessaire.

Involucre hémisphérique, imbriqué; écailles coriaces inégales, desséchées sur leurs bords. Fleurons mâles à cinq lobes; demi-fleurons femelles oblongs, entiers. Réceptacle plane, garni de paillettes. Noix lisses, surmontées d'une double aigrette, l'extérieure à cinq paillettes, l'intérieure à cinq soies.

OEDERA.

Oedera. Lin. Juss. Lam. pl. 720.

Syngénésie. — Polygamie-séparée.

Involucre commun imbriqué à plusieurs fleurs; écailles ouvertes presque égales. Involucre particulier imbriqué, presque cylindrique, contenant un petit nombre de fleurs. Fleurs radiées. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles lancéolés. Réceptacle muni de paillettes. Noix oblon-

gues, couronnés de plusieurs paillettes courtes et aiguës.

ROHRIA.

Gorteria. Lin. Lam. pl. 702. Crocodilodes. Adans. Rohria. Vahl. Agriphyllum. Juss. Apuleja. Gært.

Syngénésie. — Polygamie - frustranée.

Involucre à plusieurs folioles imbriquées roides, terminées en pointe, ordinairement garnies d'épines latérales. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons mâles à trois dents. Réceptacle alvéolé. Noix coniques, surmontées de plusieurs paillettes inégales, ciliées.

Section septième.

Réceptacle garni de paillettes. Noix aigrettées. Aigrettes plumeuses ou velues ou formées par des arètes. Fleurs le plus souvent radiées.

ARCTOTIS.

Arctotheca. Vaill. Arctotis. Lin. Juss. Lam. pl. 715.

Syngénésie. — Polygamie - nécessaire.

Involucre hémisphérique, imbriqué; écailles inégales; les intérieures sèches, membraneuses au sommet. Fleurons à cinq lobes, le plus souvent mâles; demi-fleurons fe-

melles lancéolés à trois dents, rarement stériles. Réceptacle alvéolé, velu. Noix velues, surmontées d'une aigrette simple, de cinq pièces.

TRIDAX.

TRIDAX. Lin. Juss.

Syngénésie. — Polygamie - superflue.

Involucre cylindrique, imbriqué; écailles ovales-oblongues, droites. Fleurons hermaphrodites à cinq dents; demi-fleurons femelles stériles, à trois divisions. Réceptacle garni de paillettes. Aigrettes simples, composées de soies.

AMELLUS.

AMELLUS. Lin. Juss. Lam. pl. 682.

Syngénésie. — Polygamie - superflue.

Involucre presque hémisphérique, imbriqué; écailles linéaires, serrées. Fleurons hermaphrodites à cinq lobes; demi-fleurons femelles, stériles, oblongs, à deux ou trois dents. Réceptacle garni de paillettes. Aigrettes du disque formées de cinq soies ciliées; celles de la circonférence formées de quatre à six paillettes très-courtes.

CRASPEDIA.

CRASPEDIA. Forst. Schr.

Syngénésie. — Polygamie - séparée.

Involucre commun imbriqué, renfermant quelques faisceaux de fleurons hermaphrodites. Point d'involucres particuliers. Réceptacle garni de paillettes. Aigrettes plumeuses.

PARDISIUM.

PARDISIUM. Burm. Juss.

Syngénésie. — Polygamie...

Involucre imbriqué; écailles lancéolées. Fleurs radiées; demi-fleurons linéaires, à trois dents. Style un peu fourchu. Aigrettes plumeuses.

CERUANA.

CERUANA. Forsk. Juss.

Syngénésie. — Polygamie.

Involucre cylindrique à plusieurs folioles égales, rapprochées. Fleurs radiées. Demi-fleurons étroits, à trois dents. Noix en coin, couronnées par des dents terminées par une soie.

SECTION HUITIEME.

Corymbifères anomales. Anthères rapprochées; mais non réunies.

IVA.

CONIZA. Tournef. TARCHONANTHOS. Vaill. IVA. Lin.

Monoécie. — Pentandrie.

Involucre globuleux ayant de trois à cinq folioles égales. Fleurs flosculeuses. Fleurons du disque mâles, à cinq dents; fleurons de la circonférence femelles, semblables à ceux du disque, plus étroits, et peu apparens. Réceptacle garni de paillettes. Noix nues.

CLIBADIUM.

CLIBADIUM. Allam. Lin. Juss.

Monoécie. — Pentandrie.

Involucre imbriqué. Fleurs flosculeuses; fleurons du disque mâles, pédicellés, à cinq lobes; trois ou quatre fleurons de la circonférence femelles, sessiles, à cinq lobes.... Drupes ombiliqués, à une seule graine chacun.

PARTHENIUM.

PARTHENIASTRUM. Niss. HYSTEROPHORUS. Vail. PARTHENIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 766. ARGYROCHÆTA. Cav. VILLANOVA. Orteg.

Monoécie. — Pentandrie.

Involucre simple, hémisphérique, à cinq folioles égales. Fleurs radiées : fleurons mâles à quatre ou cinq lobes; demi-fleurons femelles, courts, échancrés. Réceptacle garni de paillettes. Paillettes de la circonférence plus longues que celles du disque. Noix nues ou surmontées de deux appendices.

Section neuvième.

Corymbifères anomales. Anthères rapprochées; mais non réunies. Involucres monoïques.

AMBROSIA.

Ambrosia. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 765

Monoécie. — Pentandrie.

Fl. mâl. involucre d'une seule pièce, hémisphérique, contenant plusieurs fleurs. Réceptacle nu. Fleurons à cinq lobes. Cinq étamines. Un style et un stigmate. — Fl. fem. involucre à bords entiers, muni de cinq dents ou tubercules à sa partie moyenne, et ne contenant qu'une fleur. Point de fleurons. Un ovaire; deux styles réunis à leur base; deux stigmates roulés en dehors. Une noix recouverte par l'involucre endurci et coriace.

XANTHIUM.

Xanthium. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 765.

Monoécie. — Pentandrie.

Fl. mâl. involucre hémisphérique, composé de plusieurs folioles et contenant plusieurs fleurs. Réceptacle muni de paillettes,

Fleurons à cinq lobes. Cinq étamines. — Fl. fem. involucre oblong, d'une seule pièce, à deux loges, et deux fleurs. Point de fleurons. Deux ovaires. Un style surmonté de deux stigmates sur chaque ovaire. Noix recouvertes par l'involucre endurci, hérissé de pointes crochues, dont deux ordinairement terminales et plus grandes.

NEPHELIUM.

NEPHELIUM. Lin. Juss. Lam. pl. 764.

Monoécie. — Pentandrie.

Fl. mâl. involucre d'une seule pièce, en cloche, à cinq dents. Point de fleurons. Cinq anthères divisées en deux à leur base. — Fl. fem. involucre en cloche à quatre dents. Point de fleurons. Deux ovaires. Un style surmonté de deux stigmates sur chaque ovaire. Deux noix ovales, rapprochées, hérissées de pointes recourbées.

SIXIÈME ORDRE.

Périanthe double adhérent. Etamines attachées sur la corolle.

FAMILLE XLI.

LES VALERIANES. *Dispsaceæ*. Juss.

Périanthe double recouvrant l'ovaire. Calice d'une seule pièce, simple ou double. Corolle monopétale attachée sur le calice, un peu irrégulière, tubulée, et à limbe divisé. Une à cinq étamines distinctes, fixées sur la corolle. Un ovaire ayant un à trois lobes; un style; un à trois stigmates. Noix formée par le calice recouvrant l'ovaire. Ordinairement une seule graine. Embryon sans albumen. Radicule supérieure.

Tige presque toujours herbacée. Feuilles opposées et très-rarement verticillées. Fleurs quelquefois distinctes; mais d'ordinaire réunies sur un réceptacle commun, environné d'un involucre à plusieurs folioles.

SECTION PREMIÈRE.

Fleurs réunies sur un réceptacle commun.

MORINA.

Morina. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 21.

Diandrie. — Monogynie.

Involucre ouvert. Réceptacle conique. Calice double ; l'extérieur d'une seule pièce, denté et libre ; l'intérieur recouvrant l'ovaire et à deux lobes. Corolle à deux lèvres ; tube très-long. Deux étamines saillantes ; un stigmate. Une graine couronnée par le calice intérieur.

DIPSACUS.

DIPSACUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 57.

Tétrandrie.—Monogynie.

Involucre ouvert. Réceptacle conique hérissé de paillettes roides, ceignant chacune par leur base une fleur, et ordinairement plus longues que les corolles. Calice double à bords entiers. Corolle tubulée à quatre lobes. Quatre étamines saillantes. Un stigmate. Une graine recouverte par les calices anguleux.

SCABIOSA. *Scabieuse.*

SCABIOSA. Tournef. Lin. Lam. pl. 57.

Tétrandrie.—Monogynie.

Involucre hémisphérique, imbriqué. Réceptacle convexe, garni de soies ou de paillettes. Calice double ; l'extérieur court, ou plissé, l'intérieur à cinq arêtes ou plumeux. Corrolle tubulée à quatre ou cinq lobes

lobes ordinairement inégaux. Quatre ou cinq étamines saillantes. Stigmate échancré. Graine recouverte et couronnée par le calice.

KNAUTIA.

SCABIOSA. Vaill. KNAUTIA. Lin. Juss. Lam. pl. 58.

Tétrandrie. — Monogynie.

Involucre cylindrique à plusieurs folioles réunies et contenant cinq fleurs. Réceptacle plane, velu. Calice double; l'extérieur dentelé, ou presqu'entier; l'intérieur urcéolé, cilié ou plumeux. Corolle tubulée inégale à quatre divisions. Quatre étamines. Stigmate fendu en deux. Graine recouverte et couronnée par le calice.

ALLIONIA.

ALLIONIA. Lin. Juss. Lam. pl. 58.

Tétrandrie. — Monogynie.

Involucre oblong à cinq folioles et contenant trois fleurs. Réceptacle nu. Calice simple presqu'entier. Corolle en entonnoir à quatre lobes peu profonds. Graine recouverte par le calice anguleux.

SECTION SECONDE.

Fleurs distinctes.

VALERIANA. *Valériane.*

Valeriana. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 24, f. 1 et 2.

Triandrie. — Monogynie.

Calice très-petit, presqu'entier, se développant dans la maturité en une aigrette sessile. Corolle tubulée à cinq divisions, égales ou inégales. Tube alongé souvent éperonné ou bossu à sa base. Une, deux, trois ou quatre étamines. Un à trois stigmates. Une graine recouverte et couronnée par le calice.

FEDIA.

Valerianella. Tournef. Valeriana. Lin. Juss. Lam. pl. 24, f. 3 et 4. Fedia. Adans. Vent.

Triandrie. — Monogynie.

Calice très-petit ayant de trois à six dents. Corolle tubulée à cinq lobes; tube court régulier ou irrégulier. Deux à cinq étamines. Un à trois stigmates. Noix couronnée par le calice, à trois loges et trois graines. (Deux loges avortant ordinairement.)

FAMILLE XLII.

LES GARANCES. *Rubiaceæ.* Juss.

Périanthe double, adhérant à l'ovaire. Calice à limbe divisé, ou, plus rarement, entier, tombant avant la corolle ou couronnant le fruit. Corolle régulière, ordinairement tubulée, à limbe divisé. Etamines en nombre déterminé, communément quatre ou cinq attachées au sommet du tube de la corolle, alternes avec ses divisions et en nombre égal; filets des étamines égaux; anthères droites à deux loges. Un ovaire adhérant au périanthe; souvent un style, rarement deux; presque toujours deux stigmates. Péricarpe sec ou succulent à deux loges; chaque loge à une ou plusieurs graines. Dans le cas d'unité de graines, celle-ci est ordinairement adhérente par la base autour de la loge, et rarement attachée à son sommet; dans le cas de pluralité de graines, celles-ci sont attachées à un placenta adhérant en tout ou en partie à la cloison. Embryon logé dans un albumen très-grand, de substance cornée. Radicule inférieure ou supérieure.

Herbes, arbrisseaux ou arbres. Feuilles verticillées dans un petit nombre ; dans beaucoup pétiolées, opposées, réunies à leur base par une gaîne ciliée ou par des stipules intermédiaires.

SECTION PREMIÈRE.

Fruit à une seule graine.

FRŒLICHIA.

FRŒLICHIA. Wild. BILLARDIERIA. Vahl.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre dents. Corolle tubulée à quatre divisions. Quatre étamines. Un style. Drupe sec à une graine revêtue d'un arille.

SCOLOSANTHUS.

CATESBÆA. Lam. pl. 67, f. 2. SCOLOSANTHUS.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice petit à quatre divisions. Corolle tubulée à quatre lobes roulés en dehors. Quatre étamines. Un style. Drupe succulent, globuleux. Noyau à une loge. Une graine.

COUSSAREA.

COUSSAREA. Aub. Juss. Lam. pl. 65.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à cinq dents. Corolle à tube court

à limbe à cinq lobes aigus. Anthères saillantes, presque sessiles. Stigmate à quatre ou cinq divisions. Baie petite, à une loge. Une graine dans un arille coriace.

SECTION SECONDE.

Fruit à deux lobes et à deux graines. Le plus souvent quatre étamines. Feuilles ordinairement verticillées. Tige presque toujours herbacée.

SHERARDIA.

APARINE. Tournef. SHERARDIA. Lin. Juss. Lam. pl. 61.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre dents. Corolle en entonnoir à quatre divisions. Deux petites noix oblongues, réunies, couronnées par trois dents du calice.

ASPERULA. *Aspérule.*

GALLIUM, APARINE, CRUCIATA. Tourn. ASPERULA. Lin. Juss. Lam. pl. 61.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre dents. Corolle en entonnoir à quatre divisions. Deux noix charnues, globuleuses, réunies, non couronnées.

GALLIUM. *Caillelait.*

Gallium. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 60. Aparine. Tournef.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice presqu'entier ou à quatre dents. Corolle en roue à quatre divisions (rarement trois divisions et trois étamines.) Deux noix arrondies, réunies, non couronnées.

CRUCIANELLA. *Crucianelle.*

Rubeola. Tournef. Crucianella. Lin. Juss. Lam. pl. 61.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à deux ou trois divisions profondes. Corolle en entonnoir, à limbe à quatre ou cinq divisions, à tube alongé, grèle. Quatre ou cinq étamines. Deux noix oblongues, réunies.

VALANTIA. *Croisette.*

Valantia. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 843. Cruciata. Tournef. Aparine. Tournef.

Polygamie. — Monoécie.

Calice presqu'entier. Corolle plane à quatre divisions, et à peine tubulée. Noix globuleuse souvent solitaire par l'avortement de l'autre. Fleurs mâles mêlées aux hermaphro-

dites, ayant une corolle à trois ou quatre divisions et autant d'étamines.

RUBIA. *Garance.*

RUBIA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 69.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre dents. Corolle en cloche à quatre ou cinq divisions. Autant d'étamines. Une baie à deux lobes arrondis. Deux graines.

ANTHOSPERMUM.

ANTHOSPERMUM. Lin. Juss.

Tétrandie. — Monogynie.

Calice petit à quatre dents. Corolle à tube court, à limbe à quatre divisions. Noix oblongues à deux loges se séparant en deux parties. Deux graines.

SECTION TROISIÈME.

Fruit à deux lobes et à deux graines. Quatre étamines, plus rarement cinq ou six. Feuilles d'ordinaire opposées et réunies par une gaîne ciliée. Tige presque toujours herbacée.

HOUSTONIA.

HOUSTONIA. Gron. Lin. Juss. Lam. pl. 79.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre dents. Corolle en enton-

noir à quatre divisions. Quatre très-petites étamines. Capsule à deux lobes arrondis, à deux loges, et s'ouvrant transversalement.

KNOXIA.

KNOXIA. Lin. Juss. Lam. pl. 59.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre divisions. Corolle en entonnoir à quatre lobes. Quatre étamines. Deux noix arrondies, pointues au sommet, aplaties d'un côté, à trois sillons de l'autre, attachées à un axe délié.

SPERMACOCE.

SPERMACOCE. Lin. Juss. Lam. pl. 62.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre dents. Corolle en entonnoir à quatre divisions. Quatre étamines. Deux noix couronnées, oblongues, à deux cornes au sommet.

DIODIA.

DIODIA. Gron. Lin. Juss. Lam. pl. 63.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à deux divisions. Corolle tubulée, en entonnoir, à quatre lobes et velue extérieurement. Quatre étamines. Capsule couronnée, ovoïde, à quatre côtés, à deux loges et deux valves.

GALOPINA.

GALOPINA. Thunb. Juss.

Tétrandrie. — Digynie.

Calice entier à limbe non saillant. Corolle à quatre divisions roulées en arrière. Quatre étamines à anthères oblongues, droites. Deux styles. Fruit très-petit, se partageant en deux noix globuleuses, hérissées de pointes.

RICHARDIA.

RICHARDIA. Houst. Lin. Juss. Lam. pl. 254.

Héxandrie. — Monogynie.

Calice à six divisions. Corolle tubulée, en entonnoir à six lobes. Six étamines. Un style; trois stigmates. Trois noix réunies, élargies au sommet.

PHYLLIS.

PHYLLIS. Lin. Juss. Lam. pl. 186.

Pentandrie. — Digynie.

Calice très-petit à deux divisions. Corolle à cinq lobes profonds. Cinq étamines. Deux styles; deux stigmates velus. Deux noix oblongues, réunies, aplaties d'un côté, convexes de l'autre, plus larges au sommet et attachées à un axe délié.

SIDERODENDRUM.

SIDEROXYLOÏDES. Jacq. SIDERODENDRUM. Vahl.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre dents. Corolle tubulée à quatre divisions. Deux stigmates roulés en dehors. Baie à deux coques; deux loges.

SECTION QUATRIÈME.

Fruit simple à deux loges, à plusieurs graines. Quatre étamines. Feuilles opposées. Herbes ou arbrisseaux.

HEDYOTIS.

HEDYOTIS. Lin. Juss. Lam. pl. 62.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre divisions. Corolle en entonnoir à quatre lobes. Capsule globuleuse, couronnée, à deux lobes accolés, et s'ouvrant transversalement.

OLDENLANDIA.

OLDENLANDIA. Lin. Juss. HEDIATIS. Lam. pl. 61.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre divisions. Corolle à peine tubulée, à quatre lobes. Capsule couronnée, petite, s'ouvrant entre les dents du calice.

CARPHALEA.

CARPHALEA. Juss. Lam. pl. 59.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice conique à quatre divisions sèches,

oblongues-spatulées. Corolle à tube long et grèle, à orifice renflé et velu en dedans, à limbe à quatre lobes étroits. Anthères presque sessiles, attachées à l'orifice. Capsule couronnée, à deux loges, à deux valves opposées à la cloison servant de placenta.

COCCOCIPSILUM.

COCCOCIPSILUM. Brown. Juss. Lam. pl. 64.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre divisions linéaires. Corolle en entonnoir à quatre lobes. Baie sèche, couronnée, globuleuse, à deux loges. Graines attachées à la cloison mitoyenne.

GOMOZIA.

GOMOZIA. Mut. Lin. *Sup*. Juss. Lam. pl. 87. NERTERIA. Smith. Wild.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice entier à limbe non saillant. Corolle à tube grèle, court, à limbe en cloche à quatre divisions. Baie à deux loges. (*Plusieurs graines*, Juss. *Deux graines*, Gært.)

NACIBEA.

MANETTIA. Mut. Lin. NACIBEA. Aubl. Juss. Lam. pl. 64.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice ayant de quatre à huit divisions.

Corolle tubulée, à limbe à quatre lobes velus en dedans, à orifice resserré. Capsule couronnée, ovoïde-comprimée; deux valves en nacelle, à bords rentrans. Placenta en colonne centrale, à laquelle aboutissent les rebords des valves. Graines orbiculaires à bords membraneux.

TONTANEA.

TONTANEA. Aubl. Juss. Lam. pl. 64. BELLARDIA. Schr.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre divisions. Corolle en entonnoir à quatre lobes. Anthères saillantes. Baie petite, ovale, couronnée, se partageant en deux. Graines bordées, attachées à la cloison.

PETESIA.

PETESIA. Brown. Lin. Juss. LYGISTUM. Brown. Lam. pl. 67, f. 2.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre dents. Corolle en entonnoir à quatre lobes. Stigmate fourchu. Baie globuleuse, couronnée, à deux loges.

FERNELIA.

FERNELIA. Commers. Juss. Lam. pl. 67.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre divisions étroites-aiguës.

Corolle très-petite à tube court, à limbe à quatre lobes. Baie globuleuse, couronnée, à deux loges, formée par le placenta tenant lieu de cloison, et enchâssée dans une zone saillante faisant intérieurement le tour du fruit.

CATESBÆA.

CATESBÆA. Lin. Juss. Lam. pl. 67, f. 1.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice très-petit à quatre dents. Corolle grande, en entonnoir insensiblement dilaté, et à quatre lobes. Etamines très-longues, attachées à la base de la corolle; anthères oblongues et saillantes. Un stigmate. Baie ovoïde, couronnée. Placenta comme dans le *fernelia*.

HOFFMANNIA.

HOFFMANNIA. Sw.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre dents. Corolle tubulée, à limbe plane à quatre lobes. Anthères sessiles, rapprochées. Capsule pulpeuse à deux loges.

SECTION CINQUIÈME.

Fruit simple à deux loges, à plusieurs graines. Ciuq étamines. Feuilles opposées. Arbrisseaux le plus souvent.

RANDIA.

RANDIA. Houst. Lin. Juss. Lam. pl. 156.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice à cinq divisions. Corolle tubulée à limbe à cinq lobes. Anthères presque sessiles dans le tube. Baie sèche, globuleuse, à peine couronnée, à deux loges. Placenta comme dans le *fernelia.*

BELLONIA.

BELLONIA. Pl. Lin. Juss. Lam. pl. 149.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice à cinq divisions lancéolées. Corolle en roue, à tube court, à limbe plane à cinq lobes. Anthères rapprochées à peine saillantes. Un stigmate. Capsule en poire surmontée d'un bec formé par les dents du calice convergentes; une loge.

VIRECTA.

VIRECTA. Lin. *Sup.* Juss. RONDELETIA. Roth.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice à cinq divisions, et à cinq dents alternes avec les divisions. Corolle en entonnoir à cinq lobes. Anthères réunies, attachées dans le tube. Stigmate partagé en deux. Capsule couronnée, anguleuse, à une loge. Placenta intérieur charnu.

MACROCNEMUM.

MACROCNEMUM. Brown. Lin. Juss.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice conique à cinq dents. Corolle en cloche à cinq lobes. Etamines attachées au fond du tube; anthères dans l'orifice. Capsule en poire à deux loges. Graines imbriquées.

BERTIERA.

BERTIERA. Aubl. Juss. Lam. pl. 165.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice conique, à cinq dents. Corolle tubulée, à orifice velu, à limbe à cinq lobes. Anthères presque sessiles, à peine saillantes. Stigmate à deux petites lames, arrondies. Baie globuleuse, couronnée, à deux loges. Placenta sur la cloison.

DENTELLA.

DENTELLA. Forst. Juss. Lam. pl. 118.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice resserré sous son limbe, à cinq divisions. Corolle en entonnoir, à limbe à cinq lobes redressés; chaque lobe à trois dents. Filets courts; anthères non saillantes. Capsule globuleuse, couronnée, à deux loges. Placenta saillant dans la cavité des loges.

MUSSÆNDA.

MUSSÆNDA. Herm. Lin. Juss. Lam. pl. 157.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice à cinq divisions linéaires. Corolle en entonnoir, à tube long, peu dilaté, à limbe plane, à cinq lobes. Anthères presque sessiles attachées dans le tube. Capsule ovoïde, membraneuse, à deux loges. Placentas partageant les loges. Graines disposées sur quatre rangs.

CINCHONA. *Quinquina.*

CINCHONA. Lin. Juss. Lam. pl. 164.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice conique, à cinq dents. Corolle en entonnoir; tube long; limbe à cinq lobes lancéolés, de la longueur du tube. Filets attachés au milieu du tube; anthères linéaires et redressées. Ovaire en cône; style de la longueur des étamines; stigmate épais fendu en deux. Capsule couronnée, à valves rentrantes formant deux loges et se partageant en deux. Graines oblongues, aplaties, entourées d'un rebord membraneux.

TOCOYENA.

TOCOYENA. Aubl. Juss. Lam. planche 163. VERIANA. Wild.

Pentandrie.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice conique, à cinq dents. Corolle à tube très-long, dilaté sous le limbe à cinq lobes. Anthères presque sessiles et à peine saillantes. Style en fuseau. Stigmate à deux petites lames arrondies. Baie couronnée, ovoïde, charnue, à deux loges. Graines recouvertes d'une pulpe.

POSOQUERIA.

POSOQUERIA. Aubl. Juss. Lam. pl. 163. SOLENA. Wild.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice conique, à cinq dents. Corolle à long tube, un peu dilaté et velu à son orifice; limbe à cinq lobes, longs, aigus, ouverts. Anthères saillantes; filets courts, attachés à l'orifice du tube. Style de la longueur du tube; stigmate fendu en trois. Baie ovoïde, grande, couronnée.

RONDELETIA.

RONDELETIA. Pl. Lin. Juss. Lam. pl. 162.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice à cinq divisions. Corolle en entonnoir, à tube un peu renflé à son sommet, à limbe à cinq lobes planes. Anthères non saillantes. Baie sèche, arrondie, couronnée,

à deux loges, et s'ouvrant au sommet par deux valves.

GENIPA. *Genipayer.*

GENIPA. Tournef. Lin. Jus.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice conique à bord entier. Corolle cylindrique à cinq grands lobes ouverts, et deux fois plus longs que le calice. Anthères sessiles, longues, saillantes, attachées à l'orifice du tube. Baie grande, ovale, charnue, tronquée au sommet, et à deux loges.

GARDENIA.

GARDENIA. Ell. Lin. Juss. Lam. pl. 158.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice à cinq dents, ou cinq découpures, quelquefois obliques. Corolle en entonnoir à tube ordinairement long; limbe plane ayant de cinq à neuf lobes. Cinq étamines. Anthères sessiles, cachées dans la gorge de la corolle, ou un peu saillantes. Baie sèche, à deux ou quatre loges. Graines disposées sur deux rangs dans chaque loge.

PORTLANDIA.

PORTLANDIA. Brow. Lin. Juss. Lam. pl. 162.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice grand, à cinq divisions. Corolle

grande, en entonnoir, insensiblement dilatée, et à cinq lobes. Cinq étamines attachées au fond du tube; anthères droites, longues, à peine saillantes. Capsule ovoïde-pentagone, couronnée, à deux loges et à deux valves, s'ouvrant par le sommet et portant chacune une demi-cloison. Graines arrondies, comprimées.

Section sixième.

Fruit simple, à deux loges et à plusieurs graines. Six étamines et davantage. Arbres ou arbrisseaux.

COUTAREA.

Portlandia. Jacq. Lin. Coutarea. Aub. Juss. Lam. pl. 257.

Hexandrie. — Monogynie.

Calice à six divisions étroites, aiguës, fugaces. Corolle grande, en entonnoir; tube courbé, renflé; limbe à six lobes. Six étamines attachées au fond du tube; anthères linéaires, longues, saillantes. Un stigmate sillonné. Capsule ovale-comprimée, marquée d'un sillon de l'un et l'autre côtés. Deux valves; deux loges formées par le rentrement des valves pliées en carène. Graines orbiculaires, à bords membraneux, imbriquées,

suspendues à un petit placenta auquel s'attachent les valves.

HILLIA.

HILLIA. Jacq. Lin. Juss. Lam. pl. 257.

Hexandrie. — Monogynie.

Calice double; l'un non adhérent, à six folioles, l'autre supérieur, ayant deux à quatre divisions. Corolle à tube très-long, dilaté à son orifice, et à limbe à cinq grands lobes aigus. Six anthères presque sessiles, non saillantes, attachées à l'orifice. Stigmate globuleux. Capsule à deux loges. Graines chevelues.

DUROIA.

DUROIA. Lin. *Sup*. Juss.

Hexandrie. — Monogynie.

Calice cylindrique, tronqué. Corolle tubulée, cylindrique, à six divisions obtuses, ouvertes. Six anthères oblongues, sessiles. Deux stigmates. Baie grande, sphérique, velue, couronnée, ombiliquée. Graines aplaties formant deux séries.

SECTION SEPTIÈME.

Fruit simple à deux loges et deux graines.

• Quatre étamines. Feuilles opposées. Arbrisseaux le plus souvent.

CHOMELIA.

CHOMELIA. Jacq. Juss.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice tubulé à quatre divisions. Corolle à tube long, grêle, à limbe à quatre lobes ouverts. Drupe couronné; noyau à deux loges et deux graines.

PAVETTA.

PAVETTA. Rheed. Lin. Juss.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice très-petit à quatre dents. Corolle en entonnoir, à tube grêle, à limbe à quatre lobes aigus, ouverts. Anthères saillantes, presque sessiles. Stigmate courbé. Baie globuleuse à une loge. Deux graines.

IXORA.

IXORA. Lin. Juss. Lam. pl. 66.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice très-petit à quatre dents. Corolle en entonnoir, à tube grêle, à limbe à quatre lobes obtus. Anthères saillantes, presque sessiles. Baie à deux loges. Deux graines.

MALANEA.

MALANEA. Aubl. Juss. Lam. pl. 66. CUNNINGHAMIA. Schreb.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice très-petit à quatre dents. Corolle en roue à tube court, à limbe à quatre

lobes. Etamines saillantes. Style fendu en deux. Drupe ovale couronné, noyau à deux loges. Deux graines.

ANTIRHEA.

ANTIRHEA. Commer. Juss.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice très-petit à quatre dents. Corolle petite à quatre lobes ouverts; tube court. Anthères presque sessiles non saillantes. Drupe très-petit, ovoïde, couronné; noyau à deux loges. Deux graines.

SECTION HUITIÈME.

Ordinairement une baie à deux loges et deux graines. Cinq étamines. Feuilles opposées. Arbres ou arbrisseaux.

CHIMARRHIS.

CHIMARRHIS. Jacq. Juss.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice entier. Corolle à tube court, à limbe à cinq divisions ouvertes, velues extérieurement. Etamines attachées à l'orifice du tube; filets velus à leur base. Stigmate partagé en deux. Capsule presque ovale, couronnée, à deux loges, à deux valves fendues en deux au sommet. Deux graines.

CHIOCOCCA.

CHIOCOCCA. Brow. Lin. Juss. Lam. pl. 160.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice à cinq dents. Corolle en entonnoir; tube cylindrique; limbe à cinq lobes aigus, recourbés en dehors. Anthères linéaires, presque sessiles, attachées au milieu du tube. Baie couronnée, arrondie-comprimée. Deux graines.

PSYCHOTRIA.

PSYCHOTROPHUM. Brow. PSYCHOTRIA. Lin. Lam. pl. 161.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice petit à cinq dents. Corolle en entonnoir; limbe plane à cinq lobes. Anthères attachées au sommet du tube, presque sessiles, non saillantes. Baie arrondie, coriace, couronnée, sillonnée dans la maturité; deux loges. Deux graines aplaties d'un côté, et convexes de l'autre.

COFFEA. *Caffeyer.*

COFFE. Rai. COFFEA. Lin. Juss. Lam. pl. 160.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice très-petit, à cinq dents. Corolle en entonnoir; tube cylindrique; orifice un peu dilaté; limbe plane à cinq lobes. Etamines

saillantes. Baie ovale ou arrondie, rarement oblongue, ombiliquée. Graines recouvertes d'un arille, aplaties d'un côté, convexes de l'autre.

CANTHIUM.

CANTHIUM. Lam. Juss. GARDENIA. Lin. *Sup.*

Pentandrie. — Monogynie.

Calice à cinq divisions. Corolle tubulée courte, à cinq lobes ouverts. Etamines non saillantes. Stigmate globuleux. Baie ovale, couronnée, ou arrondie et nue. Graines d'un côté aplaties et sillonnées, de l'autre convexes.

RONABEA.

RONABEA. Aubl. Juss.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice très-petit à cinq dents. Corolle oblongue, presqu'en entonnoir, à limbe à cinq lobes ouverts. Etamines non saillantes. Baie très-petite ovoïde, non couronnée. Deux graines osseuses aplaties d'un côté, convexes de l'autre.

PÆDERIA.

PÆDERIA. Lin. Juss. Lam. pl. 166.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice petit à cinq dents. Corolle en en-

tonnoir, velue en dedans, à cinq lobes. Anthères presque sessiles non saillantes. Baie petite, ovoïde, fragile.

COPROSMA.

COPROSMA. Forst. Lin. *Sup.* Juss. Lam. pl. 854.

Polygamie. — Monoécie.

Calice très-petit à cinq divisions (quelquefois six ou sept). Corolle en entonnoir, à cinq lobes (quelquefois six ou sept). Autant d'étamines que de lobes. Style partagé en deux. Baie presqu'ovoïde, pulpeuse. Graines aplaties d'un côté, convexes de l'autre. (quelques fleurs mâles ; quelques autres femelles mêlées aux hermaphrodites.)

SIMIRA.

SIMIRA. Aubl. Juss.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice très-petit à cinq dents. Corolle petite, tubulée, à cinq lobes. Etamines attachées au sommet du tube. Baie petite, ovoïde, couronnée.

SECTION NEUVIÈME.

Un seul fruit à plusieurs loges; chaque loge à une graine. Etamines au nombre de quatre, cinq ou davantage. Feuilles opposées. Tige souvent ligneuse.

NONATELIA.

NONATELIA. Aubl. Juss. Lam. pl. 155. ORIBASIA. Schr. PSYCHOTRIA. Wil.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice petit à cinq dents. Corolle tubulée à cinq lobes. Cinq étamines saillantes ou cachées. Baie petite, globuleuse, couronnée, strié, à cinq loges. Cinq graines.

LAUGERIA.

LAUGERIA. Jacq. Lin. Juss.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice très-petit, presque entier. Corolle à tube grêle, oblong, à limbes planes à cinq lobes. Cinq anthères presque sessiles, non saillantes. Stigmate globuleux. Petit drupe sphérique non couronné; noyau à cinq loges. Cinq graines.

ERITHALIS.

ERITHALIS. Brown. Lin. Juss. Lam. pl. 159.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice petit, urcéolé, à cinq dents. Corolle à tube court, à cinq lobes recourbés. Cinq étamines saillantes. Stigmate aigu. Baie petite, globuleuse, couronnée, à dix stries, dix loges et dix graines.

PSATHURA.

PSATHURA. Commer. Juss. Lam. pl. 260.

Hexandrie. — Monogynie.

Calice très-petit, à six dents. Corolle en cloche, velue intérieurement, à six lobes. Six étamines. Drupe sec, strié, couronné, à six loges. Six graines concaves d'un côté, convexes de l'autre.

MYONIMA.

MYONIMA. Commer. Juss. Lam. pl. 68.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice très-petit, presque entier. Corolle à tube court, à quatre dents. Quatre étamines; anthères saillantes. Stigmate épais. Drupe globuleux non couronné; noyau à quatre loges. Quatre graines convexes d'un côté, concaves de l'autre.

PYROSTRIA.

PYROSTRIA. Commer. Juss. Lam. pl. 68.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice très-petit, à quatre dents. Corolle en cloche, ouverte à cinq divisions peu profondes, et à orifice cotonneux. Quatre étamines. Stigmate globuleux. Baie en poire, à huit stries, non couronnées. Huit graines osseuses.

VANGUERIA.

VANGUERIA. Juss. Lam. pl. 159. VARANGA. Vahl.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice très-petit, ouvert, à cinq dents. Corolle en cloche, à tube globuleux, à orifice velu. Cinq étamines; anthères à peine saillantes. Stigmate à deux petites lames. Baie en pomme, ombiliquée, à cinq loges. Cinq graines.

MATHIOLA.

MATHIOLA. Pl. Lin. Juss.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice oblong, entier. Corolle à tube grêle long, à orifice dilaté en entonnoir, à limbe entier, ondulé. Cinq étamines non saillantes. Stigmate épais. Drupe déprimé, couronné; noyau à six loges. Six graines.

GUETTARDA.

GUETTARDA. Lin. Juss. Lam. pl. 154.

Octandrie. — Monogynie.

Calice oblong à bord entier, inégal. Corolle tubulée, longue, presqu'en entonnoir, à limbe à huit lobes ouverts. Huit anthères oblongues presque sessiles, non saillantes. Stigmate en massue. Drupe sec, arrondi, aplati au sommet, ombiliqué, à six sinuo-

sités; noyau sinueux à six loges et six graines.

ISERTIA.

Guettarda. Aubl. Isertia. Vahl. Lam. pl. 259.

Hexandrie. — Monogynie.

Calice à six dents. Corolle en entonnoir à six divisions. Six étamines. Stigmate fendu en six. Drupe à six loges. Six graines.

Section dixième.

Fruit à plusieurs loges. Chaque loge à plusieurs graines. Cinq étamines ou davantage, en nombre déterminé. Feuilles le plus souvent opposées. Herbes ou arbrisseaux.

HAMELIA.

Hamelia. Lin. Juss. Lam. pl. 155.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice petit, à cinq divisions. Corolle tubulée, oblongue-pentagone à cinq lobes. Cinq étamines attachées au milieu du tube. Stigmate obtus. Baie ovoïde, couronnée, sillonnée, à cinq lobes et à plusieurs graines très-petites.

PATIMA.

Patima. Aub. Juss.

. . . .

Calice pentagone, entier. Corolle.....

Etamines.... Stigmate.... Baie sphérique; couronnée, ayant de quatre à six loges. Plusieurs graines nichées dans une pulpe.

SABICEA.

SABICEA. Aubl. Juss. Lam. pl. 165 SCHWENKFELDIA. Schreb.

Pentandrie. — Monogynie.

Involucre à quatre divisions. Calice oblong à cinq découpures. Corolle à tube long, grêle, à limbe à cinq lobes aigus. Cinq anthères presque sessiles, cachées ou à peine saillantes. Stigmate partagé en cinq. Petite baie couronnée, à cinq loges. Plusieurs graines.

SECTION ONZIÈME.

Fleurs groupées sur un réceptacle commun. Feuilles opposées. Arbres ou arbrisseaux, et quelquefois herbes.

MITCHELLA.

MITCHELLA. Lin. Juss. Lam. pl. 63.

Pentandrie. — Monogynie.

Deux fleurs soudées l'une à l'autre. Chaque calice à quatre dents. Chaque corolle en entonnoir, velue intérieurement, et à quatre lobes. Quatre étamines à peine saillantes, un style et un stigmate partagé en quatre

dans chaque fleur. Baie à deux lobes et à quatre graines, formée par la réunion des deux ovaires.

CANEPHORA.

Pentandrie. — Monogynie.

Trois à six fleurs sessiles, séparées par des écailles, et environnées d'un involucre à cinq découpures. Calice à cinq ou six divisions. Corolle en cloche à cinq ou six lobes. Cinq ou six anthères oblongues, sessiles. Stigmate fourchu. Fruit globuleux à deux graines.

PATABEA.

PATABEA. Aubl. Juss. Lam. pl. 65.

Tétrandrie. — Monogynie.

Fleurs en tête, séparées par des bractées; tête écailleuse à l'extérieur. Calice à quatre dents. Corolle tubulée à quatre divisions. Quatre anthères presque sessiles. Fruit....

EVEA.

EVEA. Aubl. Juss. Lam. pl. 59.

Tétrandrie. — Monogynie.

Huit à dix petites fleurs ramassées sur un réceptacle muni de paillettes, et environné d'un involucre à quatre folioles; deux folioles extérieures plus larges. Calice co-

nique à quatre dents. Corolle en entonnoir à quatre divisions. Quatre anthères oblongues, presque sessiles, non saillantes. Fruit....

TAPOGOMEA.

Tapogomea. Aubl. Juss. Lam. pl. 152. Cephaelis. Schr.

Pentandrie. — Monogynie.

Grand involucre à deux divisions. Beaucoup de fleurs réunies sur un même réceptacle, et accompagnées de bractées. Calice très-petit, à cinq dents. Corolle petite, en entonnoir, à cinq lobes. Cinq anthères presque sessiles, non saillantes. Baie très-petite, glanduleuse au sommet, contenant deux graines osseuses, aplaties d'un côté, convexes de l'autre.

MORINDA. *Royoc.*

Royoc. Pl. Morinda. Vaill. Lin. Juss. Lam. pl. 153.

Pentandrie. — Monogynie.

Fleurs réunies en globe sur un réceptacle sphérique. Calice à cinq dents à peine marquées. Corolle presqu'en entonnoir, tubulée, à cinq lobes ouverts. Anthères linéaires, presque sessiles. Stigmate fourchu. Baie anguleuse, comprimée par les baies adjacentes, aplatie,

aplatie, ombiliquée à son sommet, contenant deux graines plates d'un côté, convexes de l'autre.

NAUCLEA.

NAUCLEA. Lin. Juss. Lam. pl. 153. OUROUPARIA. Aubl.

Pentandrie. — Monogynie.

Fleurs réunies en globe sur un réceptacle sphérique, velu. Calice entier ou à cinq dents peu marquées. Corolle tubulée, grèle, à cinq lobes. Anthères presque sessiles, attachées à l'orifice et à peine saillantes. Stigmate épais. Noix trigone, comprimée par les noix adjacentes, à deux loges et deux graines.

CEPHALANTHUS.

PLATANOCEPHALUS. Vaill. CEPHALANTHUS. Lin. Juss. Lam. pl. 59.

Tétrandrie. — Monogynie.

Fleurs en tête, portées sur un réceptacle sphérique, velu. Calice à quatre dents. Corolle tubulée, grèle, à quatre lobes. Quatre anthères, presque sessiles, attachées vers le sommet du tube, non saillantes. Style deux fois plus long que la corolle; stigmate globuleux. Capsules groupées en boule, à quatre loges et à quatre graines; ou à deux loges et à deux graines par avortement.

Genres appartenant à la famille des rubiacées ; mais dont le fruit n'est pas bien connu.

SERISSA.

Serissa. Commer. Juss. Lam. pl. 151. Buchozia. L'Hérit. Dysoda. Lour. Lycium. Lin.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice à quatre ou cinq divisions. Corolle courte à quatre ou cinq lobes ; orifice velu. Style fourchu. Baie à plusieurs graines.

PAGAMEA.

Pagamea. Aubl. Juss.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice en cône à quatre dents. Corolle à tube court ; limbe velu à quatre lobes. Quatre anthères, presque sessiles, non saillantes. Ovaire demi-adhérent. Style partagé en deux. Baie enfoncée dans le calice, à deux loges contenant chacune une noix de même à deux loges. Quatre graines ou bien deux par avortement.

FARAMEA.

Faramea. Aubl. Juss. Lam. pl. 63.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice en cône à quatre dents. Corolle

tubulée, à quatre lobes. Quatre étamines non saillantes. Un style ; stigmate à deux lobes. Fruit à deux loges.

HYDROPHYLAX.

HYDROPHYLAX. Lin. *Sup*. Juss. Lam. pl. 76.

Tétrandrie. — Monogynie.

Calice à quatre divisions oblongues. Corolle en entonnoir ; orifice barbu ; limbe anguleux à quatre lobes. Quatre étamines saillantes, attachées à l'orifice. Un style ; deux stigmates. Capsule anguleuse, à deux loges ou deux graines.

FAMILLE XLIII.

LES CHEVREFEUILLES. *Caprifolia*. Juss.

Périanthe double. Calice d'une seule pièce adhérant à l'ovaire, et garni ordinairement de bractées. Corolle monopétale ou presque polypétale régulière ou irrégulière et placée sur l'ovaire. Etamines ordinairement au nombre de cinq, attachées sur la corolle et quelquefois sur l'ovaire. Un ou trois stigmates quelquefois sessiles. Capsule, à une ou plusieurs loges charnue, à une ou plusieurs graines. Embryon placé dans une

petite cavité au sommet d'un grand albumen solide.

Arbres ou arbrisseaux. Feuilles ordinairement opposées toujours dépourvues de stipules.

SECTION PREMIÈRE.

Calice ceint d'un plus petit calice ou de bractées. Un style. Corolle monopétale.

LINNÆA.

CAMPANULA. Tournef. LINNÆA. Gron. Lin. Juss. Lam. pl. 536.

Didynamie. — Angiospermie.

Calice à quatre découpures, muni à sa base d'un petit calice à quatre divisions inégales, et hérissé de poils. Corolle un peu en cloche, à cinq lobes. Quatre étamines dont deux plus longues. Stigmate globuleux. Baie petite ovale, sèche, ceinte par le calice extérieur, et divisée en trois loges, chacune à deux graines.

TRIOSTEUM.

TRIOSTEUM. Lin. Juss. Lam. pl. 150.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice à cinq découpures, lancéolées, et garni à sa base de bractées. Corolle à peine plus longue que le calice, tubulée et à cinq

lobes inégaux. Cinq étamines ne dépassant point la corolle. Stigmate un peu épais. Baie couronnée par le calice et divisée en trois loges chacune à une graine.

SYMPHORICARPOS.

Symphoricarpos. Dill. Juss. Lonicera. Lin. Lam. pl. 150.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice petit à quatre dents, et garni de petites bractées. Corolle tubulée, courte, à cinq découpures un peu inégales. Cinq étamines, à peine plus longues que la corolle. Stigmate globuleux. Baie ovale petite, couronnée par le calice, divisée en quatre loges (deux souvent avortées), chacune à une graine.

DIERVILLA.

Diervilla. Tournef. Lonicera. Lin. Lam. pl. 150.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice oblong à cinq découpures et garni de bractées. Corolle une fois plus longue que le calice, évasée en entonnoir et découpée en cinq lobes à son bord. Cinq étamines plus longues que la corolle. Stigmate en tête. Capsule oblongue, aiguë, non couronnée, divisée en quatre loges contenant plusieurs graines menues.

XYLOSTEON. *Camérisier.*

Xylosteon. Tournef. Juss. Chamæcerasus. Tournef. Lonicera. Lin. Lam. pl. 150.

Pentandrie. — Monogynie.

Deux fleurs sur le même pédoncule. Calices des deux fleurs, chacun à cinq dents, rapprochés l'un de l'autre, confondus en un seul et garnis de bractées. Corolle en entonnoir ou en cloche, à cinq lobes (presque égaux dans le *xylosteon*, Tourn.; irrégulière et à deux lèvres dans le *chamæcerasus*, Tournef.) Cinq étamines plus longues que le tube de la corolle. Stigmate épais. Deux baies, réunies par leur base ou confondues en une seule, marquée alors au sommet de deux ombilics. Plusieurs graines.

CAPRIFOLIUM. *Chèvrefeuille.*

Caprifolium. Tournef. Juss. Lonicera. Lin. Lam. pl. 150.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice à cinq dents et garni de bractées. Corolle longue tubulée à cinq découpures (presqu'égales dans le *periclymenum*, Tourn.; irrégulière à deux lèvres dans le *caprifolium*, Tourn.) Cinq étamines de la longueur de la corolle. Stigmate globuleux. Baie à trois loges. Plusieurs graines.

SECTION SECONDE.

Calice ceint d'un second calice ou de bractées. Un style. Corolle presque polypétale.

LORANTHUS.

LORANTHUS. Lin. Juss.

Hexandrie. — Monogynie.

Calice presque entier à son bord et ceint d'un second calice, à peu près semblable. Corolle à six divisions profondes ou à six pétales rapprochés et quelquefois réunis par leur base, et écartés par le sommet. Six étamines attachées vers le sommet des pétales. Stigmate obtus. Baie non couronnée. Une graine.

HELIXANTHERA.

HELIXANTHERA. Lour. Juss. *manusc.*

Pentandrie. — Monogynie.

Calice tronqué, garni à sa base d'une bractée charnue. Corolle tubulée, à bord renversé, à cinq divisions profondes, garnie intérieurement d'une appendice urcéolée, à cinq angles, à cinq découpures et embrassant étroitement le style. Cinq étamines attachées à la gorge de la corolle. Anthères retournées en spirale; un style. Un stigmate. Baie oblongue. Une graine.

AIDIA.

AIDIA. Lour. Juss. *manusc.*

Pentandrie. — Monogynie.

Calice tubulé à cinq dents. Corolle tubulée, terminée par un limbe plane; orifice du tube laineux. Cinq anthères sessiles, attachées aux découpures de la corolle. Un style; un stigmate. Baie petite, ovale, ombiliquée.

VISCUM. *Gui.*

VISCUM. Tournef. Lin. Juss.

Dioécie. — Tétrandrie.

Dioïque. Calice entier, à peine apparent. Quatre pétales (*calice*, selon Linnæus) petits, dilatés, et joints ensemble par la base. — Fl. mâl. anthères sessiles, attachées sur le milieu des pétales. — Fl. fem. ovaire échancré au sommet; un style; un stigmate en tête. Baie petite, non couronnée. Une graine.

RHIZOPHORA. *Manglier; palétuvier.*

MANGLES. Pl. HIZOPHORA. Lin. Juss. Lam. pl. 396.

Dodécandrie. — Monogynie.

Calice muni de deux bractées, et ayant quatre à douze découpures. Quatre à douze pétales planes ou pliés en deux, élargis à leur base et alternes avec les découpures

du calice. Etamines en nombre égal ou double de celui des pétales, et attachées une à une ou deux à deux à leurs onglets. Un style; deux stigmates. Capsule à une loge et à une graine. Embryon germant avant la chûte du fruit qui s'entr'ouvre à son sommet pour livrer passage à la radicule, figurée en massue.

SECTION TROISIEME.

Calice garni de bractées. Point de style. Trois stigmates. Corolle monopétale.

VIBURNUM. *Viorne; mancienne; obier; laurier-tin.*

OPULUS. Tournef. pl. 376. TINUS. Tournef. pl. 377. VIBURNUM. Tournef. pl. 377. Lin. Juss. Lam. pl. 221.

Pentandrie. — Trigynie.

Calice petit à cinq découpures, et muni de petites bractées. Corolle petite, en cloche, à cinq découpures. Cinq étamines alternes avec les découpures de la corolle. Trois stigmates. Baie (couronnée par le calice dans le *tinus*, Tournef; point couronnée dans les *viburnum* et *opulus*, Tournef.) Une graine.

SAMBUCUS. *Sureau.*

SAMBUCUS. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 211.

Pentandrie.— Trigynie.

Calice petit à cinq découpures. Corolle en roue à cinq lobes. Cinq étamines alternes avec les lobes de la corolle. Trois stigmates. Baie arrondie à peine couronnée. Trois graines.

SECTION QUATRIEME.

Calice dépourvu de bractées. Un style. Corolle polypétale.

CORNUS. *Cornouiller.*

CORNUS. Tournef. Lin. Juss. pl. 74.

Tétrandrie.—Monogynie.

Calice à quatre dents. Quatre pétales petits élargis à la base. Quatre étamines alternes avec les pétales. Anthères vacillantes. Un style; un stigmate. Drupe petit non couronné, contenant un noyau à deux loges, chacune à une graine.

HEDERA. *Lierre.*

HEDERA. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 145.

Pentandrie.—Monogynie.

Calice à cinq dents. Cinq pétales élargis à la base. Cinq étamines alternes avec les pétales. Anthères, fendues à la base, vacillantes. Ovaire adhérant au calice dans

sa moitié inférieure. Un style; un stigmate. Baie globuleuse ceinte vers son sommet d'un rebord formé par le limbe du calice dont les dents sont tombées. Cinq graines.

FAMILLE XLIV.

LES CAMPANULES. *Campanulaceæ.* Juss.

Périanthe double. Calice divisé à son limbe, et faisant corps avec la moitié ou la totalité de l'ovaire. Corolle attachée au sommet du calice, monopétale, divisée à son limbe, ordinairement régulière et très-souvent se desséchant sans tomber. Etamines ordinairement au nombre de cinq, attachées sur le calice à la base de la corolle, et alternes avec les divisions de cette dernière; anthères quelquefois réunies. Ovaire simple, glanduleux à sa surface supérieure. Un style; un stigmate simple ou divisé. Capsule faisant corps dans sa moitié inférieure ou dans toute son étendue avec le calice, divisée en deux, trois, cinq ou six loges, et s'ouvrant par les côtés. Graines ordinairement nombreuses, attachées à l'angle intérieur des loges.

Herbes ou arbrisseaux contenant un suc laiteux. Feuilles ordinairement alternes.

SECTION PREMIÈRE.

Anthères distinctes.

CERATOSTEMA.

CERATOSTEMA. Juss.

Décandrie. — Monogynie.

Calice évasé en cône, et divisé à son bord en cinq grandes découpures. Corolle coriace, tubulée et non évasée à son limbe divisé en cinq découpures. Dix étamines; anthères très-longues, fourchues au sommet. Filets courts, faisant corps avec les anthères, et les séparant en deux en se prolongeant dans leur milieu. Un stigmate. Capsule couronnée par les découpures du calice, marquée de cinq sillons, divisée en cinq loges, et contenant plusieurs graines.

FORGESIA.

FORGESIA. Commers. Juss.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice évasé en cône et divisé à son bord en cinq découpures. Corolle à cinq divisions très-profondes, aiguës, écailleuses sur leur surface interne. Cinq étamines. Anthères faisant corps avec les filets. Stigmate à deux

lobes. Capsule faisant corps dans sa moitié inférieure avec le calice, divisée en deux loges, s'ouvrant au sommet en deux valves, et surmontée du style divisé en deux. Plusieurs graines.

MINDIUM.

Mindium, Juss. Michauxia. L'Hérit. Lam. pl. 295.

Octandrie. — Monogynie.

Calice à huit découpures. Corolle en cloche à huit lobes. Huit étamines. Stigmate, étoilé à huit rayons. Capsule couronnée par les découpures du calice, et divisée en huit loges. Plusieurs graines.

CANARINA.

Canarina. Lin. Juss. Lam. pl. 259.

Hexandrie. — Monogynie.

Calice à six découpures. Corolle en cloche à six lobes. Six étamines; filets élargis à la base. Stigmate divisé en six. Capsule à six loges.

CAMPANULA. *Campanule.*

Campnaula. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 125. Prismatocarpus. L'Hérit.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice tantôt à cinq découpures, tantôt à

dix, dont cinq renversées. Corolle en cloche à cinq lobes. Cinq étamines; filets élargis à la base; anthères longues, verticales. Stigmate divisé en trois. Capsule de forme variable, à trois et quelquefois à cinq loges.

TRACHELIUM.

TRACHELIUM. Tournef. Lin. Lam. pl. 123.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice à cinq découpures. Corolle en entonnoir à tube long, à limbe à cinq lobes. Cinq étamines; filets non élargis à la base. Stigmate globuleux. Capsule à trois loges.

ROELLA.

ROELLA. Lin. Juss. Lam. pl. 123.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice évasé en cône et à cinq découpures grandes et dentées. Corolle en entonnoir et à cinq divisions. Cinq étamines; filets élargis à la base. Stigmate fendu en deux au sommet. Capsule cylindrique, couronnée par les dents du calice et divisée en deux loges.

GESNERIA.

GESNERIA. Pl. Lin. Juss. Lam. pl. 536. CRANIOLARIA. Lin.

Didynamie. — Angiospermie.

Calice à cinq découpures. Corolle à tube

épais, courbé, resserré vers l'orifice, et dilaté en un limbe en entonnoir et à cinq lobes; les deux supérieurs concaves et les trois inférieurs planes et étalés. Quatre étamines dont deux plus longues; stigmate en tête. Capsule arrondie, couronnée par les dix découpures du calice et divisée en deux loges.

GLOXINIA.

GLOXINIA. L'Hérit. Juss. MARTYNIA. Lin.

Didynamie. — Angiospermie.

Calice à cinq divisions égales. Corolle en cloche, irrégulière, renflée à sa base antérieure, mellifère en dedans, velue en dehors, terminé par un limbe oblique à cinq lobes inégaux; quatre supérieurs entiers et l'inférieur denté. Quatre étamines dont deux plus longues; rudiment d'une cinquième étamine; anthères agglutinées entr'elles. Ovaire en cône renversé; un style; un stigmate globuleux. Capsule à plusieurs graines et accompagnée du calice.

CYPHIA.

LOBELIA. Lin. CYPHIA. Berg. Juss.

Monadelphie. — Pentandrie.

Calice en cône renversé et à cinq divisions. Corolle à cinq divisions profondes, rapprochées entre elles et ouvertes au sommet.

Cinq étamines; filets velus, réunis à leur base; anthères oblongues. Stigmate tronqué, velu, penché d'un côté. Fruit.....?

SCÆVOLA.

SCÆVOLA. Lin. Juss. Lam. pl. 124.

Pentandrie. — Monogynie.

Calice à cinq découpures. Corolle irrégulière, tubulée, fendue en dessus longitudinalement, et imitant à son limbe une lèvre inférieure à cinq découpures inégales et membraneuses à leur bord. Cinq étamines. Un style sortant par la fente de la corolle; stigmate velu, aplati. Drupe arrondi, nu ou couronné par le calice, et contenant un noyau ridé à deux loges, chacune à une graine.

GOODENIA.

GOODENIA. Curt. Vent. *Mém. de l'Instit. nat. v.* 1. Juss. *manusc.*

Pentandrie. — Monogynie.

Calice à cinq divisions linéaires et très-ouvertes. Corolle irrégulière à deux lèvres renversées; la supérieure à deux divisions, l'inférieure à trois découpures. Cinq étamines; filets arqués, saillans entre les deux divisions de la lèvre supérieure. Anthères terminées chacune par trois ou quatre petits poils.

poils. Style cylindrique, arqué dans la direction des étamines; stigmate dilaté, velu. Capsule....

PHYTEUMA.

RAPUNCULUS. Tournef. PHYTEUMA. Lin. Juss. Lam. pl. 124.

Pentandrie. — Trigynie.

Calice à cinq découpures. Corolle en roue, à cinq divisions longues et linéaires. Cinq étamines. Stigmate divisé en trois. Capsule à trois loges.

SECTION SECONDE.

Anthères réunies.

LOBELIA.

LOBELIA. Lin. Juss. Lam. pl. 724.

Syngénésie. — Monogynie.

Calice à cinq dents. Corolle irrégulière, fendue longitudinalement en dessus, et divisée à son limbe en deux lèvres; la supérieure à deux divisions, l'inférieure plus grande et à trois découpures. Cinq étamines; anthères réunies en tube. Stigmate simple, velu. Capsule s'ouvrant au sommet et divisée en deux ou trois loges.

JASIONE.

JASIONE. Lin. Juss. Lam. pl. 724.

Syngénésie. — Monogamie.

Fleurs rassemblées sur un réceptacle commun, nu, et ceintes par une colerette de plusieurs folioles. Calice à cinq découpures. Corolle en roue à cinq découpures linéaires. Cinq étamines; anthères réunies en tube. Stigmate fendu en deux au sommet. Capsule pentagone, couronnée par les découpures du calice, et divisée en deux loges.

FAMILLE XLV.

LES COURGES. *Cucurbitaceæ*. Juss.

Fleurs monoïques, quelquefois dioïques et rarement hermaphrodites. Périanthe double, adhérant à l'ovaire. Calice à cinq divisions. Corolle monopétale, en cloche et à cinq lobes. — Fl. mâl. trois à cinq étamines attachées à la corolle; anthères ordinairement tortueuses, quelquefois réunies entre elles, ou totalité ou en partie, ainsi que les filets. — Fl. fem. un ovaire; un ou plusieurs styles; souvent plusieurs stigmates. Baie ordinairement charnue et couverte d'une écorce solide; une ou plusieurs loges. Une ou plusieurs graines. Point d'albumen.

Plantes herbacées. Racine ordinairement tubéreuse. Tige flexueuse, grimpante ou rampante. Feuilles alternes, simples, en cœur, ou palmées, ou digitées, rudes au toucher et munies d'une vrille dans leur aisselle. Fleurs axillaires; une ou plusieurs ensemble sur un pédoncule.

SECTION PREMIÈRE.

Un style. Fruit à une loge et à une graine.

GRONOVIA.

GRONOVIA. Houst. Lin. Juss. Lam. pl. 144.

Pentandrie. — Monogynie.

Hermaphrodite. Calice coloré, en cloche, et à cinq découpures. Corolle sous la forme de cinq écailles arrondies. Cinq étamines alternes avec les écailles. Un stigmate. Baie sèche, petite, presque globuleuse.

SICYOS.

SICYOÏDES. Tournef. SICYOS. Lin. Juss. Lam. pl. 796.

Monoécie. — Syngénésie.

Monoïque. Corolle en cloche, à cinq lobes et munie extérieurement vers sa base des divisions du calice rétrécies en alène. — Fl. mâl. trois filets réunis à leur base, deux

d'entre eux surmontés chacun de deux anthères, et le troisième n'en portant qu'une seule. — Fl. mâl. stigmate fendu en trois au sommet. Baie ovale, petite, hérissée de poils rudes.

Section seconde.

Un style. Fruit à une loge et à plusieurs graines.

BRYONIA. *Bryone.*

Bryonia. Tournef. Lin. Juss. Lam. pl. 796.

Monoécie. — Syngénésie.

Monoïque et quelquefois dioïque. Corolle en cloche, à cinq lobes, et munie extérieurement à la base des divisions du calice rétrécies en alène. — Fl. mâl. trois filets réunis à leur base, deux d'entr'eux surmontés chacun de deux anthères, et le troisième d'une seule. — Fl. fem. un style fendu en trois au sommet; trois stigmates échancrés. Baie petite, globuleuse, lisse à sa surface et contenant peu de graines.

ELATERIUM.

Elaterium. Jacq. Lin. Juss. Lam. pl. 743.

Monoécie. — Monandrie.

Monoïque. Calice cylindrique, évasé au

sommet et à cinq découpures étroites et pointues. Corolle paroissant entre chaque découpure du calice sous la forme d'une petite dent. — Fl. mâl. filets réunis en un seul. Anthères rapprochées en une seule. — Fl. fem. un style épais; un stigmate en tête. Capsule hérissée de pointes molles, coriace, courbée en rein, s'ouvrant avec élasticité en deux valves, et contenant plusieurs graines dans une pulpe aqueuse.

MURICIA.

MURICIA. Lour. Juss. *manusc.*

Monoécie. — Monadelphie.

Monoïque : calice à cinq divisions profondes, colorées et rétrécies en alène. Corolle à cinq divisions ovales et traversées de nervures. — Fl. mâl. trois étamines; filets élargis et réunis à la base. Trois anthères, deux divisées en deux lobes divergens, et munies d'appendices à la base, et la troisième simple et entière. — Fl. fem. ovaire velu. Un style fendu en trois au sommet; trois stigmates. Baie grande, ovale, hérissée de pointes; une loge. Graines nombreuses, grandes, orbiculaires et tuberculeuses à leur bord.

SECTION TROISIÈME.

Un style. Fruit à plusieurs loges et à plusieurs graines.

MELOTHRIA.

MELOTHRIA. Lin. Juss. Lam. pl. 28.

Triandrie. — Monogynie.

Hermaphrodite. Calice cylindrique, évasé en cloche au sommet, et divisé à son limbe en cinq découpures petites et pointues. Corolle à cinq divisions grandes et alternes avec les découpures du calice. Trois étamines; filets coniques, deux surmontés chacun de deux anthères, et le troisième d'une seule. Style cylindrique; trois stigmates. Baie petite, oblongue, à trois loges et à plusieurs graines.

ANGURIA.

ANGURIA. Pl. Jacq. Lin. Juss. Lam. pl. 747.

Monoécie. — Diandrie.

Monoïque. Calice oblong, ventru à la base, évasé au sommet et terminé par cinq dents. Corolle à cinq divisions profondes, obtuses et alternes avec les dents du calice. — Fl. mâl. deux étamines opposées, courtes. — Fl. fem. deux filets d'étamine sans anthères. Style un peu fendu au sommet; deux

stigmates fendus en deux. Baie charnue, oblongue, un peu tétragone; deux loges. Plusieurs graines.

MOMORDICA.

MOMORDICA. Tourncf. Lin. Juss. Lam. pl. 794.

Monoécie. — Syngénésie.

Monoïque. Corolle grande, évasée, veinée, ridée ou plissée, divisée à son bord en cinq découpures, et munie extérieurement à sa base des cinq divisions du calice plus étroites que celles de la corolle. — Fl. mâl. trois étamines; filets réunis à leur sommet, deux terminés chacun par deux anthères; et le troisième par une seule. Anthères réunies. — Fl. fem. trois filets d'étamines stériles. Un style fendu en trois au sommet; trois stigmates. Baie oblongue, s'ouvrant avec élasticité. Plusieurs graines.

LUFFA.

LUFFA. Cav. Juss. *manusc.*

Monoécie. — Pentandrie.

Monoïque. Calice à cinq divisions, profondes, petites, lancéolées. Corolle à cinq divisions profondes, veinées, obtuses, alternes avec celles du calice. — Fl. mâl. cinq étamines courtes, distinctes, posées chacune

cinq découpures petites, aiguës, renversées. Cinq pétales alternes, grands, étalés et ordinairement ciliés. — Fl. mâl. étamines comme dans le *momordica*. — Fl. fem. style grêle; trois stigmates amincis en alène. Baie charnue, oblongue, à trois loges; loges écartées. Graines nombreuses couvertes chacune d'un arille.

CERATOSANTHES.

CERATOSANTHES. Adans. Juss.

Monoécie. — Syngénésie.

Monoïque. Calice et corolle du *trichosanthes*, mais les pétales prolongés en deux languettes roulées en dehors. — Fl. mâl. étamines comme dans le *momordica*. — Fl. fem. un style; trois stigmates. Fruit semblable à une datte, divisé en quatre loges, et contenant plusieurs graines arrondies et comprimées.

SECTION QUATRIÈME.

Plusieurs styles. *Courges douteuses.*

FEVILLEA.

FEVILLEA. Lin. Juss. Lam. pl. 815.

Dioécie. — Hexandrie.

Dioïque. Calice en cloche, à limbe évasé et à cinq découpures. Corolle monopétale

en roue, à cinq lobes convexes, renversés. — Fl. mâl. gorge de la corolle fermée par une double étoile, dont les rayons sont alternativement plus longs et plus courts. Dix filets d'étamines; cinq surmontés d'anthères à deux lobes et cinq alternes dépourvus d'anthères. — Fl. fem. une étoile composée de cinq petites lames en forme de cœur placée à l'orifice de la corolle. Un ovaire adhérant au calice dans sa moitié inférieure; cinq styles; cinq stigmates. Baie ceinte dans son milieu par les restes du limbe du calice, couverte d'une écorce dure; trois loges; plusieurs graines. Graines presque orbiculaires, enveloppées d'une croûte de la nature du liège.

ZANONICA.

ZANONICA. Lin. Juss. Lam. pl. 816.

Dioécie. — Pentandrie.

Dioïque. Calice à trois divisions. Corolle en roue à cinq divisions. — Fl. mâl. cinq filets d'étamines distincts; anthères simples. — Fl. fem. ovaire surmonté de trois styles divergens; trois stigmates fendus en deux au sommet. Baie longue, grande, un peu trigone, et mince à la base, tronquée et ceinte au sommet par les restes du calice, couverte

d'une écorce dure; trois loges, chacune à deux graines bordées d'une large membrane, et attachées à un réceptacle central trigone, charnu.

Genres qui ont des rapports avec la famille des Courges.

PASSIFLORA. *Fleur de la Passion.*

GRANADILLA. Tournef. PASSIFLORA. Lin. Juss. Lam. pl. 732.

Monadelphie. — Heptandrie.

Hermaphrodite. Calice épanoui sous l'ovaire, urcéolé à la base, et terminé par un limbe grand, coloré, et à cinq divisions profondes. Cinq pétales attachés à la base du calice, et à peu près de même forme, de même grandeur et de même couleur que ses divisions. Une couronne colorée, frangée ou formée de deux ou trois rangs de filamens, dont les extérieurs sont plus grands, placée circulairement dans l'intérieur de la fleur, entre la corolle et les organes sexuels. Ovaire libre élevé sur une colonne droite et cylindrique, couronné par trois styles divergens, épaissis à leur sommet, et terminés chacun par un stigmate globu-

lèux. Cinq étamines, dont les filets sont divergens et attachés au support de l'ovaire; anthères oblongues, penchées. Baie charnue à une loge remplie de graines enveloppées d'une tunique propre, et attachées à trois placentas linéaires adhérant à la paroi interne de la baie.

MURUCUIA.

MURUCUIA. Tournef. Juss. PASSIFLORA. Lin.

Monadelphie. — Pentandrie.

Ce genre diffère du précédent par la présence d'un tube conique et tronqué qui tient la place de la couronne frangée située entre la corolle et les organes sexuels.

TACSONIA.

TACSONIA. Juss. PASSIFLORA. Lam.

Monadelphie. — Pentandrie.

Calice grand, tubulé, long, divisé à son limbe en cinq découpures surmontées d'une pointe un peu au dessous du sommet, et ceint à sa base d'un second calice, petit, urcéolé, et découpé en trois à son bord. Corolle à cinq divisions alternes avec celles du calice. A la place de la couronne du *passiflora*, une série de glandes disposées sur

le bord interne du tube de la corolle. Support de l'ovaire très-long. Le reste comme dans le *passiflora*.

LAGENULA.

LAGENULA. Lour. Juss. *manusc.*

Tétrandrie. — Monogynie.

Périanthe simple à quatre divisions. Quatre étamines. Ovaire ceint et couvert par un disque charnu, à quatre lobes. Un style épais; un stigmate. Baie petite en forme de bouteille; deux loges, chacune contenant deux graines.

PAPAYA. *Papayer.*

PAPAYA. Tournef. Pl. Juss. Lam. pl. 81. CARICA. Lin.

Dioécie. — Ennéandrie.

Dioïque. Calice petit et à cinq dents. —Fl. mâl. corolle monopétale tubulée, en entonnoir, et divisée en cinq lobes à son limbe. Neuf à douze étamines attachées à la gorge de la corolle, la moitié opposée avec les dents du calice, et du double plus courtes. — Fl. fem. corolle à cinq divisions profondes. Ovaire libre; cinq styles courts; stigmates dilatés, comprimés, taillés en crête. Baie grande, ovale ou en forme de con-

combre, creusée de cinq sillons, charnue, à une seule loge, et contenant plusieurs graines. Graines ovales-arrondies, couvertes d'une écorce cassante, enveloppées d'un arille charnu, et attachées aux parois de la baie. Albumen huileux.

Fin du quatrième Volume.

Estate of Prof. R. Shackleton
19.12.86
[vrh]



